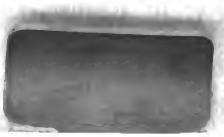
WIDENER
HN XWQ5 7

Digitized by Google

Fr 7088.30.20

Harvard College
Library

FROM THE BEQUEST OF
JOHN HARVEY TREAT
OF LAWRENCE, MASS.
CLASS OF 1862



Digitized by Google

Digitized by Google

CHRONIQUE

DE

THANN.

TOME I.

COLMAR,
[illegible] DE CH.-M. HOFFMANN, IMP. DE LA PRÉFECTURE.

1864

CHRONIQUE DE THANN.

TOME I.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

THANN EN 1820.

Digitized by Google

ANNALES

oder

Jahrs-Geſchichten

der

Baarfüſeren oder Mindereu Brüdern

S. Franc. ord.

insgemein

CONVENTUALEN

genannt, zu Thann.

In welchem der Urſprung und Anfang, Auf- und Abnahm, wie auch die Reformationes des heiligen Seraphiſchen Ordens Sancti Francisci, und zugleich die Anfäng und Abtheilung der Clöſteren unſerer Straßburgiſchen Provintz; Item was ſich ſowohl in- als außer dem heiligen Orden hin und wieder in der Welt, abſonderlich im Ober und Untern Elſaß zugetragen, ordentlich beſchrieben und verfaſſet wird. Auß verſchiedenen Manuscriptis, Prothocollis, Archiven ſowohl des Convents daſelbſten, als der Provintz Chronique, und anderen Scribenten und Geſchichtsſchreiberen oder Historicis zuſammen getragen, und in Vier Bücher oder Tomulos abgetheilet, eingerichtet und beſchrieben,

durch

P. F. MALACHIAM TSCHAMSER.

Ord. Min. Conventualium p. t. Guardianum Thann., Commiss. Provincialis et Diffinit. Alsatiæ.

M.D.CC.XXIV.

Colmar,

Buchdruckerei von K. M. Hoffmann, Präfekturbuchdrucker.

1864.

Digitized by Google

Fr 7088. [illegible] [1]

HARVARD
UNIVERSITY
LIBRARY
MAR 26 1908

Tissot

Digitized by Google

INTRODUCTION.

Un vieux chroniqueur écrivait en tête de son livre : « On dit de voir (vrai) est que tout édifice est ouvré et maçonné l'une pierre après l'autre et toutes grosses rivières sont faites et rassemblées de plusieurs ruisseaux et fontaines[1]. » Les éditeurs de ces annales n'ont pas été d'un autre avis. Ils ont voulu ramasser l'une de ces pierres destinées, comme le pensait Froissart, à la construction du magnifique édifice de notre histoire nationale. S'ils ont recueilli avec soin un petit filet d'eau, insignifiant par lui-même, c'est qu'ils ont pensé qu'il grossirait un grand fleuve ! La vie humaine, on le répète si souvent, est un flot qui passe. Les blâmera-t-on d'avoir essayé d'en retenir quelques gouttes ? Car notre chronique, c'est la vie de nos pères. Puis une ville, n'est-elle pas un petit monde « où viennent se résumer toutes les révolutions survenues dans le groupe national dont elle fait partie ? » Et ce spectacle, décrit par l'histoire, affligeant quelquefois, souvent glorieux, n'est-il pas toujours instructif ? Le passé est la leçon de l'avenir. L'administration municipale de Thann a donc obéi à une inspiration élevée en ordonnant la publication de la grande chronique. Elle a réalisé le vœu si patriotique qu'émettaient déjà en 1854 MM. Gérard et Liblin : « Les administrations publiques,

1. Froissart, *Prologue des chroniques*, t. I.

Digitized by Google

disaient-ils dans leur préface des annales de Colmar, feront peut-être un jour cet effort généreux que nous souhaitons et donneront à la culture intellectuelle de nos populations une attention aussi sympathique, un appui aussi libéral qu'aux autres besoins de la vie sociale. Nous l'espérons et attendons de la puissance du temps la réalisation de nos désirs. » Depuis lors, en effet, plus d'un progrès s'est opéré et plus d'une sympathie a été acquise au culte de nos souvenirs historiques. Qu'avons-nous vu et que voyons-nous en Alsace? Une littérature toute entière s'est formée! Notre province a dépouillé ses archives, interrogé ses monuments, recueilli ses usages, étudié son idiome, fouillé ses bibliothèques et creusé son sol! Aucun point de son histoire n'est resté inexploré. Les cloîtres ont livré leurs cartulaires, les villes publient leurs chroniques. Et s'il fallait, à côté de ces actes, citer des noms, quels noms que ceux des Spach, des Straub, des Stœber, des de Bussière et de tant d'autres, qui, malgré les travaux souvent étrangers à ceux-ci, ont su trouver dans leurs cœurs assez d'amour, dans leurs esprits assez de vigueur, dans leurs loisirs assez de fécondité pour s'illustrer par l'étude de nos antiquités alsatiques. Ce que le poëte latin chantait, ils l'ont effectué. Car ils ont rassemblé, d'une main pieuse, les membres épars de leur mère :

. . . . . Sparsa matris collige membra tuæ.

(Ovide.)

Que notre première page soit donc consacrée à féliciter la ville de Thann d'avoir si bien compris le courant d'idées de notre époque et de l'avoir suivi avec tant d'intelligence! Tous ceux qui aiment notre pays, la féliciteront et la remercieront comme nous. C'est un heureux indice d'un heureux changement dant l'état des esprits. Il nous met en droit d'attendre beaucoup de l'avenir et de lancer, sans crainte, dans le monde l'œuvre historique du franciscain de Thann.

Digitized by Google

I.

Quelques pans de murs, une enceinte dont les lignes principales se peuvent reconnaître encore à travers les accidents du terrain, une tour renversée, pittoresque couronne d'un coteau couvert de vignes, la flèche légère d'une église gothique, puis une longue, longue file de maisons placées à l'entrée d'une riche vallée, tel est le premier aspect de la ville de Thann. Tout au bout de la ville, alors que l'étroite bande semble un peu s'élargir, l'on remarque de très-beaux bâtiments qu'ombragent des arbres à épais feuillages. Ce local, devenu l'hospice civil de Thann, était autrefois le monastère dont aujourd'hui l'on publie les annales. Là, comme en bien d'autres moustiers, longtemps avant la merveilleuse découverte de Gutemberg, les faits de l'histoire nous étaient conservés, écrits à l'ombre du sanctuaire par quelque obscur archiviste qui, certes, ne cherchait ni succès littéraire ni popularité conquise à la pointe de sa plume. Avouons-le en toute franchise, l'absence de ce stimulant se fait sentir en plus d'un endroit. Les négligences de style et de forme dont ces œuvres sont empreintes en restent le regrettable indice. Cet état de choses fut-il un bien pour la vérité historique, ou fut-il un malheur? L'un et l'autre à la fois. Si les passions humaines prirent moins de part à la composition d'un tel ouvrage (et le pourrions-nous dire sans restriction?) le contrôle de la foule, si utile, presque toujours si nécessaire, ne lui manquait-il pas tout à fait? Voyez-en l'inévitable conséquence. Pour s'être soustrait à l'universelle critique, l'historien perdra une partie de ses droits à l'universelle croyance. Mais laisons ces réflexions qu'il ne nous appartient pas de développer ici.

Le couvent des Franciscains de Thann avait donc, lui aussi, son chroniqueur, j'allais dire son gazettier. Dès l'année 1279, les enfants de St. François s'étaient présentés dans

Digitized by Google

notre ville où ils s'établirent en 1287 pour y demeurer jusqu'à la révolution. Pendant ce long espace d'années, plus d'un religieux s'était mis en frais, afin d'épargner à son temps la honte d'un éternel oubli, à la postérité l'affligeant spectacle d'une ère de ténèbres. Un ancien avait dit : *Sicuti regionum, ita temporum sunt eremi et vastitates.* Nos chroniqueurs ne permirent point qu'on regardât comme d'effrayantes solitudes les siècles où ils parurent. La vie coula de leur plume, la vie comme elle était alors ! Tableau vulgaire bien souvent, mais d'un intérêt que personne ne contestera ! Car ce que l'homme aime le plus à considérer, c'est lui-même, tel qu'il est, tel qu'il a été, tel qu'il sera bien longtemps encore. Rassembler les traits épars qui devaient servir à l'exécution de cette œuvre, ce fut la tâche que s'imposa l'un des derniers archivistes du couvent. Quand le P. Tschamser voulut entreprendre cet immense travail, les matériaux ne lui manquaient pas. Recueillis pendant quatre siècles par ses prédécesseurs, tous les documents, souvenirs, écrits, mémoires, étaient restés à l'état de simples éléments dans les archives de la maison. Par ses soins, ils furent condensés en un énorme volume. C'est le présent ouvrage. Avant d'en parler faisons-en connaître, de notre mieux, le courageux auteur.

En l'année 1344, plusieurs habitants de Roderen vinrent s'établir à Thann ; la chronique en rapporte les noms avec complaisance. Entr'autres familles encore existantes aujourd'hui, l'on y rencontre celle de notre patriotique écrivain [1]. Il semble même que, fier d'un nom porté avec honneur par plusieurs générations, notre chroniqueur s'arrête plus longtemps que de coutume à cette nomenclature. Et pour la clore

1. La famille *Tschamser* ne serait-elle point originaire primitivement du *Schamserthal* ou *Tschamserthal*, dans le canton des Grisons (Suisse). Voir sur le *Schamserthal* ou *Vallis Sexamniensis :*

Lexicon du Dr Iselin, p. 276, t. IV. Bâle 1727, et Bædecker, *Die Schweitz, Handbuch für Reisende*, 5e édit. Coblenz 1854, p. 325. (Je dois cette note à l'obligeante érudition de M. Aug. Stœber, mon ancien et vénéré maître).

Digitized by Google

enfin, il rendra justice, en son langage, à ces honnêtes familles de vaillants travailleurs et d'artisans qui vécurent heureuses à Thann l'hospitalière [1] !

A partir de l'année 1483, ses annnales nous ont conservé les noms de ceux qui, choisis chaque année dans la bourgeoisie par le vote de leur concitoyens, devaient surveiller les propriétés particulières et publiques. Mode peu coûteux de suppléer à l'institution alors inconnue de nos gardes-champêtres! Or il se trouve qu'en 1486, Pierre Tschamser, boulanger de son état, fut chargé, lui quatrième, de cette importante mission. Comment la remplit-il? Je l'ignore; tout me porte à croire que ce fut à la satisfaction générale, car l'année d'après, en 1487, un autre Tschamser figure dans la liste des conseillers de la commune. En 1491, Clevin Tschamser, un fils ou un neveu des précédents, fut élu «Bannwarth» à son tour, et Quirin Tschamser occupe en 1510 cette charge civique.

Nous ne continuerons pas cette généalogie qui deviendrait fastidieuse. Il nous tarde d'en venir au 3 avril 1647, laquelle date nous annonce la naissance du père de notre chroniqueur, Jean-Michel Tschamser, qui devient plus tard chapelier. Ayant épousé Anne-Marie Jæger, il en eut bientôt un fils. Ce fut François-Antoine, celui-là même que nous ne connaissons plus que sous le nom de Père *Malachie*. Né le 12 août 1678, il fut baptisé le lendemain par Jean-Melchior Textor [2], curé de la ville. Son parrain fut le révérend Ursus Jæger, son grand-oncle maternel; sa marraine se nommait Marie-Ursule Hægelin. Ce qu'il fit jusqu'à l'âge de 17 ans, ne nous est point connu. Il est probable qu'il suivit avec succès les leçons données par les pères franciscains à la jeunesse thannoise. Là, sans doute, plein d'admiration pour ses

1. *Annal. fratr. minor. Thann*, p. 352, «...welche alle wackere Leuth und Handwercker wahren, sich hier niedergelassen und ihr Glück gemacht haben.»

2. *Textor* est probablement, suivant la coutume de l'époque, le nom *latinisé* qu'exprime en langue allemande le mot *Weber*.

Digitized by Google

maîtres et désireux de les imiter, il conçut le projet de se consacrer à Dieu, de se dévouer au salut de ses frères. Le couvent de Lucerne lui ouvrit ses portes et le jeune novice reçut le 3 novembre 1695 son nom de religion, sous lequel il ne tarda pas à se faire connaître.

Cinq années s'étaient écoulées; frère *Malachie* avait fait profession religieuse et sa ville natale devait enfin jouir des bienfaits de sa présence. En peu de temps, le jeune franciscain s'y acquit une grande réputation de science et de sainteté. Toujours assidu au travail, d'une activité qui n'avait point de bornes, on le voyait souvent, après les longues assises du tribunal de la pénitence, zélé prédicateur, se livrer au fatigant apostolat de la parole. Nul doute que plus d'une fois les voûtes de la merveilleuse cathédrale, élevée par le génie d'Erwin, durent retentir de son éloquence. Mais si l'on peut dire de lui qu'il passa en faisant du bien, nul doute aussi que ce fut plus encore par l'apostolat de son exemple. Pieux et d'une régularité exemplaire, il fut, dit un vieux document, aimé de Dieu et des hommes; car sa vertu n'avait rien de rude, son austérité rien de repoussant. Nous étonnerons-nous donc de le voir, à l'âge de 46 ans, gardien du monastère de Thann, commissaire et définiteur de la province d'Alsace?

Tel il était simple religieux, tel il fut supérieur. De 1724 à 1742, il gouverna le couvent avec tant de sagesse que tout le monde en fut édifié. Les lignes suivantes, écrites après sa mort, le témoignent suffisamment:

1742. Den 17ten Januari ſtarbe R. P. B. Malachias Tschamser, ein Conventskind, ein Mann beliebt bei Gott und den Menſchen; ein Mann dem unſer Gotteshaus höchſtens verpflichtet iſt; denn das Cloſter er ganz neu gebauen und die Kirche ſo erneuert, daß er gleichſam den Nahmen eines andern Stifters er unter die Erden getragen [1].

1742. Le 17 janvier mourut le Révérend Père frère Malachie Tschamser, une des gloires de notre maison! A ce religieux, aimé

1. Ce document est tiré du cartulaire des franciscains de Thann, devenu aujourd'hui la propriété de M. Ruppé.

Digitized by Google

de Dieu et des hommes, combien notre communauté n'est-elle point redevable ! Car il reconstruisit le couvent tout entier avec l'église et mérita d'emporter dans la tombe le titre de second fondateur du couvent.

Mais si le monassère lui fut redevable de sa splendeur, la ville aussi, cette ville de Thann qu'il avait tant aimée, lui dut un monument qu'elle revendique avec orgueil. N'ont pas une histoire particulière toutes les communes, ni même toutes les villes de notre Alsace ? Grâce à Tschamser, Thann partage cet honneur avec les plus importantes d'entre elles. Comment ce recueil historique fut-il élaboré ? Nous l'avons déjà dit sommairement. Voici quelques observations un peu moins raccourcies. Connaissant l'homme, voyons l'œuvre !

II.

Qu'est-ce que l'écriture ? demandait autrefois au savant Alcuin un fils de Charlemagne[1]. C'est, lui répondit le maître, la gardienne de l'histoire. Assurément, les chroniques ne sont pas autre chose. Reproduction immédiate, rapide, ingénieuse et naïve d'un évènement arrivé sur le moment même, elles sont pour la postérité l'esquisse ou le croquis d'un dessin qui reste à faire. L'historien y puisera la force de sentir et de retrouver la vérité locale et contemporaine. Il oubliera son époque pour ne vivre plus que dans les temps passés auxquels il rendra leurs passions et leurs coutumes. Laissant les faits parler leur langage, il n'aura nul souci de sa personne, et sous sa plume impartiale les siècles dont il écrit l'histoire revivront de leur vie propre ; les personnages anciens auront conservé leur physionomie et ne seront pas acclimatés forcément à des mœurs nouvelles. Les chroniques mettent un terme à l'histoire conjecturale en appuyant le récit de preuves certaines, ce qui,

1. Pépin, alors âgé de quinze à seize ans. Œuvres d'Alcuin, t. II, p. 352.

Digitized by Google

disons-le en passant, est un puissant moyen de lui donner du naturel et de l'aisance. En un mot, l'étude de ces monuments primitifs sert grandement à cette « reconstruction du passé par le travail » à laquelle nous convient toutes les tendances de notre époque.

Telle est la part des chroniques dans ces laborieuses recherches ; telle est leur incontestable utilité : Révéler au présent l'image du passé.

Inutile d'ajouter qu'on ne les consultera pas à l'aveugle, qu'on ne les croira pas sans examen. L'on est aujourd'hui trop exact, trop investigateur et, pourquoi ne le confesserions-nous pas, trop incrédule pour admettre sans contrôle n'importe quel récit.

Tout en reconnaissant le mérite du P. Tschamser et l'inappréciable valeur de ses annales, nous ne prétendons pas soustraire son œuvre à une sage critique, du reste peu blessante pour l'auteur. Et tout d'abord sa chronologie m'inspire peu de confiance. Souvent un même fait vient se placer sous deux dates différentes, lesquelles sont quelquefois contredites par d'autres écrivains plus exacts. Vérifier sur des documents contemporains les dates assignées par le fransiscain de Thann serait, personne n'en doute, un très-utile travail. Nous n'en avons présentement ni le loisir, ni la patience. Combien pourtant il serait fécond en intéressants résultats ! Car ce contrôle ne devait pas seulement s'exercer sur les chiffres, mais encore sur les faits. Ainsi l'on découvrirait peut-être d'où provenaient certaines nouvelles qui toutes ont pris une égale place dans les diaires ou chroniques d'une foule de couvents. L'on dit (et je le crois volontiers) que les réunions chapitrales étaient le lieu ordinaire d'où l'on rapportait, chacun chez les siens, le récit plus ou moins fidèle d'évènements souvent déjà fort inexactement racontés. Est-il possible d'expliquer de cette manière une rédaction fréquemment uniforme, textuellement semblable ?... Ne faut-il pas

Digitized by Google

supposer que nos chroniqueurs faisaient de leurs écrits un mutuel échange, usant ainsi par avance d'un procédé suivi par nos feuilles locales, leurs vraies héritières? Si l'on voulait étudier de plus près les œuvres historiques de nos cloîtres, nul doute que, sur ce point comme sur bien d'autres, l'on arriverait à des données certaines.

Alors que resterait-il à faire? Restituer aux écrits compilés les emprunts des compilateurs, et par là même, indiquant les sources, faciliter la tâche du critique. Puis rectifier, compléter le travail du P. Tschamser, mieux que ne le put faire le rédacteur de la «Petite Chronique [1].» Certes, je n'en veux pas médire. Je n'ignore pas combien, alors surtout, c'était un pénible labeur, et même aujourd'hui nous n'avons aucune raison de le croire facile.

Que le P. Tschamser ait abusé des récits de sorcellerie et de sorcières, rien qui m'étonne! C'était un homme pénétré des idées de son époque. Qu'il n'ait point vu de bon œil les ravages de l'hérésie, je le comprends. Qu'il ne sépare pas toujours suffisamment les hommes d'avec les doctrines et qu'il leur porte quelquefois une égale haine, c'est infiniment regrettable, mais encore peut-on l'excuser. Transportons-nous par la pensée dans ces siècles de foi vive et rappelons-nous combien les questions religieuses étaient de part et d'autre traitées avec passion. Il était difficile que des rencontres fréquentes sur un terrain brûlant ne dégénérassent point en attaques personnelles. Telle était encore la situation religieuse de l'Alsace quand notre chroniqueur composa ses annales. Aujourd'hui, peut-être, l'on est tombé dans l'excès contraire. Une déplorable indifférence a pris la place de cette bouillante ardeur, et je ne sais trop si le nouvel état des choses est de beaucoup préférable à l'ancien.

Quoiqu'il en soit et malgré ses défauts, j'aime notre écrivain. Qu'avec d'éminentes qualités, un esprit orné de

1. *Kleine Thanner-Chronik, etc.* Édit 1766; *oder Mulhausen*, Risler, édit. 1855.

Digitized by Google

nombreuses connaissances, un caractère plein d'énergie, l'amour du travail et des recherches, il n'ait point laissé une œuvre plus parfaite, comment l'expliquer, sinon par l'absence de toute critique?

J'aime à me le représenter au milieu des religieux, ses frères. Ame douce et bienveillante, il tempère par d'heureuses saillies l'austérité de leurs entretiens. Il les tient en une certaine manière au courant de ce qui se passe dans le monde. Observateur attentif, il ne laisse échapper aucun évènement, si petit qu'il paraisse, sans en faire mention.... Voici qu'on frappe à la porte du couvent. C'est un religieux qui revient d'un lointain voyage.... On l'embrasse, on l'accueille avec empressement, puis on le questionne, on écoute ses récits et c'est au chroniqueur de les recueillir: Naissances merveilleuses, monstres symboliques, apparitions de comètes, toujours effrayantes, il admet tout avec une incroyable facilité. Souvent même il en donne de naïves explications. Avec quelle bonhomie ne rapporte-t-il point (année 1201, l. I, p. 23) qu'une comète perdit plusieurs de ses cheveux sulfureux et puants!.... N'est-il point remarquable, ce monstre de Ravenne dont il nous détaille (année 1511, p. 723, III) avec force commentaires toutes les curiosités? Je passe sous silence de plus étonnantes choses. Il est intéressant d'observer combien de tout temps l'esprit humain s'est complu dans le merveilleux. C'est un besoin qu'il a toujours universellement senti et que partout il a voulu satisfaire.

Notre P. Tschamser lui fait dans sa chronique une large part. Comme autrefois l'orateur romain recommandait à ses élèves de répandre à profusion dans leurs plaidoyers de petits mensonges, *mendaciunculis adspergendum*, ainsi notre chroniqueur se croit obligé, en vertu de sa charge, de signaler chaque année quelque fait merveilleux. Ouvrez son livre n'importe en quel endroit, vous y pourrez rassassier

Digitized by Google

votre imagination de choses singulières. Je citerais volontiers une foule d'anecdotes, entre autres celle des dragons de Lucerne (année 1491, liv. III, p. 675), sauveurs d'un pauvre tonnelier tombé en leur pouvoir. Mais je préfère traduire ici un morceau d'un autre genre. Un étrange fait, écrit notre auteur (p. 543, liv. III), se passa à Bologne au mois d'août 1434. Quantité de petites fourmis occupaient un poirier. Elles montaient sur cet arbre, puis en descendaient, puis remontaient encore, y cherchant leur nourriture. Survinrent de plus grosses qu'elles. Tuées ou mises en fuite, les *ayant-droit* durent céder leur place. Deux heures ne s'étaient point écoulées, quand un bruit confus se fit entendre qui remplit la plaine. C'était toute une armée de petites fourmis qui s'approchait en ordre de bataille. Intrépides guerrières, elles entourent le poirier ; le siége est poussé avec vigueur. On tente un assaut ; d'un côté comme de l'autre on se battit avec acharnement. Il y eut un tel carnage de fourmis qu'autour de l'arbre on put voir des monceaux de cadavres. La lutte n'était pas égale. Vaincues par le nombre et serrées de toutes parts par les rangs sans cesse renouvelés de leurs adversaires, les grosses fourmis furent exterminées.

Apprenez-donc, ajoute sagement le narrateur, que provoquer une guerre, c'est toujours tirer la courte paille et

> . . . . . Qu'entre nos ennemis
> Les plus à craindre sont souvent les plus petits.

Que dites-vous de ce récit? N'est-ce point un gracieux apologue et La Fontaine, s'il l'avait connu, n'en aurait-il point profité? . . . . . L'on rencontre plus d'un trait de ce genre dans les volumes de notre franciscain. Mais nous ne devons pas nous y arrêter. Tout au plus signalerons-nous, en passant, des pointes malicieuses de Cordeliers à Observantins. Le IIIe livre en est abondamment fourni, et je n'oserais pas dire qu'il ne s'y mêle point quelquefois de l'ai-

Digitized by Google

greur, presque toujours de l'amertume. Nous n'avons aucune raison de discuter cette matière, nous en avons pour ne le point faire.

Avant de terminer cette partie de notre travail, il nous reste à faire connaître le partage de la chronique. Les évènements qu'elle rapporte se peuvent diviser en trois classes. Dans l'une je placerais l'histoire générale du monde, plus particulièrement celle de l'Allemagne ; dans une autre les observations météorologiques ; dans une troisième enfin, celle qui nous intéresse d'une manière toute spéciale : les faits relatifs à l'histoire de l'Alsace, surtout de la ville de Thann. Cet ordre est assez fidèlement suivi dans la composition de l'ouvrage, comme on pourra s'en convaincre en l'ouvrant au hasard. Mais la vie même du couvent, l'histoire de ces monastères si importants, si nombreux, où la trouver? N'en ayez point de souci ! Notre religieux a pour son ordre une tendresse filiale. Ce qui se passe, lui semble être un évènement de première importance. C'est ainsi qu'il commencera son recueil par la vie de S. François, à partir de sa naissance, et ce début, imité du martyrologe romain au jour de Noël, ne sera ni moins solennel, ni moins pompeux. C'est ainsi encore qu'il n'oubliera aucun des saints de son ordre, quand le moment viendra d'en faire mention. Et si ce «patriotisme de clocher» devient parfois fastidieux, nous ne lui en ferons point de reproche. Aux sentiments naturels, il est si difficile de ne laisser pas une libre expansion et d'ailleurs le P. Tschamser écrivait pour les siens!.....

Quelques mots seulement et je clos cette préface. Je n'apprendrai rien de nouveau aux lecteurs de la chronique en leur racontant par quel hasard providentiel le manuscrit du P. Tschamser devient la propriété d'un savant antiquaire, M. l'abbé Zimberlin [1]. Son nom en est désormais

1. «Le manuscrit du P. Tschamser ou tout au moins la copie authentique qui en avait été faite pour le couvent de Thann existe encore. Il avait disparu lors de la

Digitized by Google

inséparable. L'ayant mis à la disposition de M. le Maire de Thann[1], avec un désintéressement qui l'honore, ce prêtre respectable a bien voulu se charger d'en surveiller l'impression. Il n'a reculé devant aucune fatigue pour conserver au précieux manuscrit son style et son orthographe. Un père ne saurait être remplacé auprès de son enfant. Aussi bien la chronique de Thann retrouvée, corrigée, publiée par lui est-elle sienne par droit d'adoption. Puisse cette paternité lui porter bonheur ! Puissent tant de laborieuses veilles, consacrées à un pénible travail, être appréciées justement par un intelligent public.

L'abbé A. MERKLEN.

Thann, le 17 Octobre 1863.

suppression du couvent en 1790 et personne ne savait ce qu'il était devenu, lorsque le plus heureux des hasards en procura la découverte à M. l'abbé Zimberlin, aujourd'hui curé d'Aspach. Il le trouva, il y a quelques années, dans le grenier d'une pauvre femme de Rixheim. M. Zimberlin l'acheta avec l'empressement pieux d'un amateur éclairé et passionné. » (Avant-propos de la petite chronique). M. Zimberlin m'a raconté le fait avec quelques variantes. 1° Il n'a jamais été curé d'Aspach. Étant curé à Orschwyhr, il avait reçu une nomination pour Aspach, nomination à laquelle, suivant son désir, [il ne fut pas donné suite. 2° M. Zimberlin n'a point acheté le manuscrit du P. Tschamser chez une pauvre femme de Rixheim. Notre chronique était, on ne sait comment, tombée entre les mains d'un prêtre de la famille Saltzmann de Rixheim, laquelle, après la mort de cet ecclésiastique, hérita de sa bibliothèque. Elle se fit un plaisir de partager entre plusieurs prêtres une grande partie de ces livres. M. le curé Zimberlin en obtint très-facilement le précieux manuscrit.

« Il le possède depuis cette époque et l'honore, avec raison, comme un des plus précieux joyaux de sa riche bibliothèque, la plus considérable, sans contredit, de toutes les bibliothèques presbytérales du diocèse de Strasbourg. » (Av.-prop. de la petite chronique).

1. Ces lignes étaient écrites et déjà nous en avions adressé les épreuves imprimées à notre cher oncle, feu M. Merklen, quand le coup le plus imprévu vint nous l'enlever en peu de jours. C'était lui qui le premier avait inspiré à M. Willig, alors maire de Thann, l'heureuse idée de cette publication, qu'un arrêté municipal ordonna bientôt après. Dès-lors M. Merklen avait consacré ses loisirs à feuilleter ces vieilles annales où il aimait à retrouver l'histoire de son pays. « Chroniqueur de notre siècle, il étudia le chroniqueur des siècles passés, » et il se préparait à enrichir de nombreuses notes le 3e volume de cette œuvre patriotique, quand la mort vint le surprendre. *Fuit hoc luctuosum suis, acerbum patriæ, grave bonis omnibus.* « Ce fut un deuil pour les siens, une perte pour sa ville natale, une douleur pour tous les gens de bien. » Il était convenable qu'ici même, malgré les liens qui m'unissaient à lui, il fût rendu justice à l'excellent citoyen auquel nous devons peut-être la publication de cette chronique. (A. M.)

Digitized by Google

PROLEGOMENA

oder

Vorabhandlungen

Ueber Gegenwärtige Jahr-Geſchichten der Minderen Brüdern von Thann im Obern Cloſter.

Beſchreibung der Statt Thann.

Thann, ein ſchöne, wohlgelegene, nicht ſonders große, aber ſehr volkreiche Statt und wohl gebawet, Theils im Suntgaw, und Theils im Oberen Elſaß gelegen, weilen die Thur, ein Fluß welcher aus dem Hochgebürg Vogeso, oder First genannt, entſpringet, und durch das St. Amarin Thal, allwo er vil andere aus den neben Thälern herfür rauſchende Bächlein zu ſich nimbt und zwiſchen Thann der Statt und der Vorſtatt Cathenbach genannt durchflieſſet, bey Sennheim dem Stättlein vorbey ſtrudlet und bey Enſißheim, allwo vor Zeiten die kayſerliche Regierung ihren Sitz hatte, ſich in die Ill ergieſſet, das Suntgaw von dem Elſaß ſcheidet; alſo daß die Statt Thann, welche jennſeits der Thur ligt, noch zu dem Suntgaw, die Vorſtatt Cathenbach aber ſampt der Burg oder Bergſchloß, die Engelburg genannt, zu dem oberen Elſaß gehörre. Dieſe vorgenannte Statt Thann hat vom Aufgang der Sonnen vor ſich eine ſchöne mit Gärten und Luſthäußlen, auch Reben, Wiſen und Aecker mit Obsbäumen erfüllte annembliche Ebne und das ſogenannte große, zwiſchen Alten Thann, Sennheimb, Staffelfelden, Witholzheimb, Reiningen, Schweighauß, Nieder und Ober Aſpach, Rodern und Leimbach gelegene Ochſenfeld, alſo geheiſſen, weilen vor Zeiten allhier der große Ochſen und Rinder Vieh Marckh gehalten worden, alſo daß aus dem Schwabenland, Schwartzwald, Breiſgaw, Schweitzerlandt und Freybergen, die Viehhändler auf und bei dieſem Feldt zuſammen kommen, ihr Vieh allda gefüteret, geweidet, erhalten, verhandlet und den Niederländiſchen aus dem Unteren Elſaß, Weſtreich und Lothringen auch Burgund kommenden Handelsleuten verkauft haben.

Auf dieſem Ochſenfelde ſeind vor Zeiten verſchiedene große und blutige Schlachten und Kriegstreffen geſchehen, allwo ſehr viel

Digitized by Google

Volckhes umbkommen und ins Graß beyssen müssen; obschon es wenig wachsen läßt wegen den dürren Heyden so darauff zu finden; unter anderen seind berühmt iene blutige Schlacht, so Carolus Audax oder der Frechе genannt, Hertzog aus Burgund, von den schweitzerischen Eidgenossen und Suntgäwer Bawern anno 1476 erlitten und vil tausend Burgunder erschlagen worden. Und die anno 1447 von den kayserlichen und Straßburgerischen Völkern, wieder die Armaniaggen, sonsten gemeiniglichen die armen Gecken genannt, und den Delphin erhaltene remarquable Schlacht. Item die underschiedliche A° 1525 zwischen den Thannerischen, Altkirchischen und Ensisheimischen Bauern und Bürgern im Bauerkrieg sehr scharpfen und oft wiederholten blutige Scharmützel. Und endlich Anno 1635, als Hertzog Carlen von Luthringen von Hertzog Bernard von Sachsen-Weimar geschlagen worden, so der damahls hart belägerten Statt und Vestung Alt Breysach den Hertzstoß gegeben hat.

Gegen Niedergang der Sonnen stoßt sie an das große, schöne und bey sechs Stund lange fruchtbare St. Amarin Thal, welches ein der schönsten und reichsten Thälern des oberen und unteren Elsaß ist. Es fangt an eine halb viertel Stund hinter Thann und erstreckt sich bis hinter das Veste von dem General Erlach, Anno 1646 den 18. Aprill, eroberte und totaliter gesprengte Bergschloß Wildenstein zu der Glaßhütten. In diesem Thal ligt das uralte Stättlein St. Amarin, allwo vor diesem ein Collegiat Stifft, so mit der Zeit auf Thann, transferiert worden, ein Pfarrkirche zu St. Martin und ein festes Schloß Friedreichsburg genannt. Vogelbach, Rauspach, Feldringen, Oderen, Krütt, Urbis, Molaw, Mitzach, Geißhußen, Neuhußen, Mooscb, Mospach, Goldbach, Altenbach, Malmerspach, Wiler, Bitschwiler, Huseren, Storkhensohl, Werschholtz, Störmburg und Cölln (hodie Wesserling) vor diesem ein Statt, jetzt nichts mehr als ein alt zerfallen Schloß, neben welchem der Fürst von Murbach ein Lusthaus gebauen. Und was das allerlustigste zu sehen, ist, wann man aus Lothringen durch diß Thal in das Elsaß reißt und bis auf eine halbe viertel Stund, ja auch nur etwa ein Canonschuß weit an Thann angelangt, so sicht man aller Orthen rings herumb nichts als ein hohes Gebürg, also daß, ob man schon höret schlagen, leuthen, die Hammerschmitten, die Walken, die Ohltrotten und Lohstampfen, welche alle vor der Stadt heraußen seint, gehn und rumplen, man doch vermeine man seye noch eine Meylweges entfernt und müsse das Hochgebürg übersteigen ehe man nacher Thann komme. Kaum aber geht man etlich huntert Schritt weiters, da sicht man wie sich die Circumflex-linien des Gebürges

Digitized by Google

aufwinden, die Krümme ſich veröffnen und das offne Land ſich ausbreitte, alſo daß man vermeyne man ſehe der Maueren, Häußer, Gebäwden, Schlößer und Thürnern kein End, ſo ein plaiſirlich und dem Aug annemliches perspectiv wirfft und formieret daſelbſten die Gegne von Natur.

Mittagsſeits ſtoßt die Statt hart an den fruchtbaren nicht gar hohe rings herumb mit Gärten, und Weinreben, oben herumb aber mit guter Viehweydt verſehenen Staufenberg und Theilweges an das gegen Leimbach gelegene Steinbach-Ey oder Thal, auß welchem ein kleines Bächlein, der Steinruntz genannt, durch Wiſen, Reben, und Gärten flieſſet und ſich unten an dem Cappuciner Cloſter bey der Newmühlen in die Thur wirfft: Theilweges aber auch an den ſo genannten Blooſen, welches ein lauter Rebberg iſt, an welchem der beſte und geſündſte Wein wachſt, weil er nicht ſo vehement, ſtark und ſchweffelvoll iſt, als an dem Gebürg über der Thur gelegen.

Gegen Mitternacht ligt ſie an der obgedachten Thur und der ſogenannten Engelburg, welche zu heidniſchen Zeiten und vor Chriſti Geburt, oder doch nicht lang hernach kann gebauet worden ſeyn, wie ſolches der ungemein ſtark gebaute bis auf dieſe Stund noch geheiſſene Heydenthurn, ſo A° 1675 von den Franzoſen geſprengt, und alſo ganz wie ein Faß ohne Boden, theils in das Thal Cathenbach-Ey genannt hinabgerollet, Theils auf der Höhe liegen geblieben, wie noch zu ſehen. Oben an den ſogenannten Roſenburg, an welchem trefflich guter rother Wein wachſt; unden an das Cathenbach-Ey, aus welchem ein Bächlein, die Cathenbach, von welchem die Vorſtatt, die es vorbey lauffet, den Nahmen führt, in die Thur flieſſet: Item an den berühmten und in allen Cosmographiſchen Hiſtorien bekannten Rangenberg, deſſen Wein was wunderbarliche Würkhungen und Effecten er verübe und in ſich habe, unnöthig zu beſchreiben, weil männiglichen ſo deſſen recht genoſſen, ſelbige nach Genüge werden innen worden ſeyn. Mitten an dieſem Berg ſteht ein ſchöne Capellen, zu Ehren des heiligen Papſts und Martyrers Urbani, als der Rebleuthen ſonderbahren Patrons, in welcher under dem Jahr verſchiedene Meſſen geleſen, und andere Andachten verrichtet werden, umb Erbettung eines guten Herbſtes, und Erhaltung anderer lieben Früchten der Erden. Vorzeiten haben die Alten (wie aus den Hiſtorien und anderen Schriften kann dargethan werden) wan ſie einem was Böſes, Uebels oder andere Plag haben wöllen anwünſchen, nicht anderes geſagt als: „daß dich der Rangen anſtoß!“ Das iſt St. Urbans Plag, welches gleichwie es nicht chriſtlich, alſo iſt es auch keineswegs zuläßig; doch hat man vielfältige Probe auß kir-

Digitized by Google

chiſchen und prophaniſchen Hiſtorien, daß auch offtermahlen ſolche und dergleichen ungereimbte Wüntſch und Flüch ihren Effect gehabt haben etc. Wie aber dieſes ſo plaiſierlich gelegene Orth, die Statt Thann, und ehe das Geſchütz erfunden worden natürliche Feſtung und Gränzſtadt ihren Urſprung genommen, wollen wir in kurzem vernehmen.

Von dem Urſprung und Anfang der Statt Thann im oberen Elſaß.

Der hohe und wohlgelehrte Doct. Med. Andreas Schenckh ſchreibt in ſeinem Tracktätlein de vitâ S. Vbaldi seu Theobaldi Episcopi Eugubini folgendes von Thann: Theobaldus oder Vbaldus, oder auch Diepoldus, ein frommer heiliger Biſchoff, lebte zu Eugubin in Vmbria zu Zeiten Kayſers Conradi des dritten und Friderici des I. in ſonderbahrer großer Frombkeit, Andacht und Heiligkeit und ware männiglichen ein Spiegel aller Tugend und Gottſeligkeit, alſo zwar, daß er auch die böſe Geiſter mit ſeiner bloſen Gegenwarth erſchröckete, daß ſie ſelbigen nicht erdulten mögten ſondern von Stund an, auf ſein Befehlch, auß den Leiberen der Beſeſſenen weichen müßten: Alles was er hatte, gab er den Armen, für ſich behielte er nichts als für die höchſte Nothdurfft und ein einziges zwar ſchlechtes Ruhbethlein, auf welchem er 18 Jahr mit dem Fieber hart geplagt und krankh gelegen, in welchem kränklichen und mühſeeligen Zuſtand ihm ſein getreuer und tugendſammer Cammerdiener ſo ein nieder Lothringer oder Weſtreicher war, fleißig gedienet und abgewartet hat. Dieſen, weil ſein Namen unbekannt, wöllen wir hinfüro an, die Histori beſſer zu erklären, Austrasius nennen.

Demnach dan Austrasius ſahe, daß ſein Herr nun nicht mehr lang leben, ſondern mit nächſtem dahin ſterben werde, ware er auch bekümmert, betrübt und voller Gedankhen, was er auch endlich für ein Liblohn für ſeine ihm ſo trew und lang geleiſte Dienſten erhalten ſollte, weilen er annoch von ſeiner Beſoldung außert der Kleydung, wenig eingenommen oder empfangen, und ſo vil als nichts zu hoffen hatte; weilen er augenſcheinlich ſahe, daß in dem ganzen biſchöfflichen Haus ſo vil nicht zu finden wäre, als ihm ſein Lohn möchte ausmachen, maſen Theils die Arme, Theils die Leibärtzt meiſten Theil ſchon hingenommen hatten. Solches als der Heil. Mann an ſeinem Diener in dem Geiſt vermerkte und wahrnahme und zum Theil von Ihme ſelbſten auch gehört hatte, ſprach er ihm gantz troſtreich zu, ermahnte ihn und ſprache: Austrasi!

mein lieber und getrewer Diener, seye getröst, laß dich mein Armuth, welche ich mir freywillig umb der Liebe Gottes Willen aufgebürdet (denn Theobaldus ware sonsten von hochadelichen, reichen und hochansehnlichen Eltern geboren undt von stattlichen Mittlen begüthert gewesen) nichts bekümmern: Der Herr, dem ich und du dienen, und dessen Namen wir billig förchten, wird in Allem Vorsehung thun, daß noch mir etwas gebreche, noch dir im geringsten nichts zu kurtz geschehe; er wird dein Lidlohn den ich dir nicht bezahlen kann mit zeitlichen und himmlischen Mittelen ergäntzen und reichlich genug ersetzen. Jedoch damit du nit gar unbelohnt von mir weichest, siehe mein Stündlein ist vorhanden, und heut noch wird ich den Wege den alles Fleisch gehen muß, wanderen, heut wird ich mit einem Wort sterben: Wann ich nun wert toder im bischöfflichem Ornat angethan auf der Barr oder Paradenbeth ausgesetzt werden, so komme du im geheime zu mir her, ziehe mir den gultinen, kostbar mit Edelgestein besetzten Ring von meinem rechten Daumenfinger ab, und ziehe mit diesem Schatz deine Strasse; der Herr wird dein Geleitesmann seyn, und dir deine mir geleiste treue Dienst vergelten.

Theobaldus stirbt wie er vorgesagt den 16. May 1160 und wird nach Christ-Catholischem Gebrauch gewaschen, priesterlich, ja bischöfflich und kostbar angethan und auf ein Todengerüst ausgesetzet. Als nun der Cammerdiener allein bey seinem Herrn seeligen Gedächt wachte und betete, that er wie er ihm befohlen, zohe ihm den Handschuh von der rechten Hand hinweg, ergreifft den kostbaren Ring, küßt die heilige Handt und siehe! Mit dem Ring geht zugleich das obere Geleich des gantzen Daumen Fingers ohne alle Beschwärde und unvermerkt hinweg. Austrasius erschrickt wie nit unbillich, doch erhohlte er sich baldt wiederumb, eingedenkt der Versprechung seines Herren seeligen, legt den Handschuh wieder an die Hand, und gieng in sein Zimmer. Da nun der heilige Bischoff begraben und er zu Eugubin nichts mehr zu gewarthen hatte, entschloße er sich auf den Weg zu begeben, und in sein Vatterland zu reisen; ließe sich zu diesem Zihl und End, einen Pilgerrock sampt einem Pilgerstab, in dessen obersten holen Knopff er das Heiligthum sampt dem Ring verschlossen, verfertigen, und nahm seine Heimreiß über das hoche Alpegebürg in Teutschland und langte den 1. Heumonath zu Thann, einen großen Marckfleckhen im Oberen Elsaß ohn weit der gemelte Engelburg, welche damals *Engelhardus*, Graff von Pfirt und Landesherr des ganzen Suntgawes bewohnte, an. Als er nun diesen Marckfleckhen passiert, und Willens war noch selbigen Tages das Lothringische Ge-

Digitized by Google

bürg zu übersteigen, kame er in den nächst gelegenen Thannenwald, allwo anietzo unser New-Thann die Statt sampt ihren Vorstätten steht, und weil es ein überausgroße Hitz ware, und er von der langwirigen Reiß schon ziemlich abgemattet, ladeten ihn theils die schöne grün-schattechtige Thannen, Theils der lieblich strudlente Thursfluß, so an der Straß vorbey fließte, zu einer erquickende Mittagsruhe, und folgends zu einem süßen Schlaff ein, nachdem er zuvor seinen Stab an einen großen Thannenbaum angelehnet und seinen Rantzen anstatt eines Bolsters seinem müden Haupt unterlegt hatte. Austrasius erwachet und nahme war daß die liebe Sonn schon allbereit wollte zu Gnaden gehn, und der Tag sich neigen, erschrickt, sprang von der Erden, und weil er die Steig (Ist der Paß durch das Elsaß in Lothringen und 5 Stund von Thann entlegen) noch zu erreichen, willens war, eylte er eines Eylens, bande sein Rantzen umb den Leib, ergriff seinen Stab, und wollte flur darvon laufen; aber, o wunderbarlicher Gott! Wie unbegreiflich seind deine Weeg und Rathschlüß! der Stab ließ sich keineswegs bewegen, stunde fester als der Thannbaum selbst, ohn eracht er alle Kräften, ja auch sogar die zulaufende Baweren und Holtzmacher mit ihren Arten und Beyel allen möglichsten Fleiß und Mühe anwendeten, ehender sprang das Eisen vom Helm als der Stab kunnt bewegt oder von der Stell gebracht werden. Der arme Tropf wußte seines Leibs kein End; sollte er den Stab den er nit bewegen, vilweniger oben aufmachen und das Heiligthum daraus nemmen und fortziehn kunte, verlassen? das war ihm unmöglich: sollte er da übernachten, bey dem Stab allzeit bleiben, und den wilden Thieren zum Raub werden? fiel ihm auch beschwerlich; doch erwählte er lieber das letztere, und verharrete die gantze Nacht bey seinem Pilgerstab im Gebett, und wachte in vielen heysen Zähren erwarthend mit Zitteren was der allwissende Gott mit ihm vornehmen werde.

Eben in selbiger Nacht wachete, weiß nit aus was Ursach, Engelhardus der Graff, so auf mehr gedachtem Schloß wohnte, lage under dem Fenster, sahe sich allenthalben umb und ward gewahr eines sehr großen hellen Liechtes oder Fackel just an dem Orth wo Austrasius unter der Thannen bey seinem Reißstaab sich aufhielte; über eine Weil eröffnete er das Fenster abermal, und nimbt war noch eines hellglantzenden Liechts neben dem erstern; er weckhet seine Bediente sampt dem ganzen Hoffstab, umb zu vernehmen, ob auch diese dergleichen Liechter gewahr würden oder nicht? Und als er das dritte Mahl zum Fenster hinaus sahe, sahe er und alle Hoherren, daß drey dergleichen hellscheinende Facklen an gemeltem

Digitized by Google

Orth brennten : dieſes gabe hernach Anlaß daß man allhier zur ewigen Gedächtnuß dieſes Wunders allezeit in Vigilia Translat. S. Theobaldi, drey Thannen anzündt auf dem Platz vor dem Münſter. Aus dieſem nun erkannte der fromme Landgraff ſampt den Seinigen, daß etwas außerordentliches hier under in dem Wald müſſe vorbey gehen, entſchloſſe ſich bey anbrechendem Tag mit ſeinem ganzen Hoff ſampt dem Pfarrherren des nächſt gelegenen Flecken Thann ſich an das Orth zu verfügen, und der Sachen Grund und Augenſchein einzunehmen.

Des Morgens ſobald die Morgenröthe den Himmel befärbte, begab ſich Engelhardus mit den Seinigen von dem Schloß herab über das Waſſer in den Wald an das ihme vorgebildete Orth und fand allborten bey einer großen Thannen einen frembden Pilgram, nemblich Austrasium, mit weinen und ungemeinem Trauern erfüllet, mit vielem Volk der nächſt gelegenen Dörfern umbgeben. Dieſen rede der Gottsförchtige Graff mit den Worten Josue c. 7 an : fili mi da gloriam Deo etc. Mein Sohn gib die Ehre dem Herrn Gott Iſrael, bekhenne und zeige mir an, was haſt du gethan, verhäle mir nix. Gnädigſter Fürſt und Herr ſprach Austrasius fußfällig und weinend : Sic et sic feci. So und ſo iſt es mir ergangen mit meinem Herren dem heiligen Theobaldo Biſchoff zu Eugubin, 36 Jahr diente ich ihm, und außer der Kleider und Tiſch erhielte ich keinen Lohn, und weil ich mich beglagte, gab er mir in ſeinem Todbeth dieſe Unterweiſung anſtatt Bezahlung. Hier erzählte er dem Grafen den ganzen Lauf wie obgemelt. Graff Engelhard, als er dieß alles von Austrasio mit Erſtaunung anhörte, und ſich verwundernt etwas ſonderbares durch dieſen Daumen Finger-Zeig in ſeiner Herrſchafft zur Ehr Gottes und S. Theobald vorſahe, fiel nieder auf die Erden und ſprach: Großer Gott deſſen Vrtheil unergründlich, du allein weiſt was du in dieſem Werkh vorhabens biſt. Du allein verſtehſt die Verdienſt deiner Heiligen, und ſonderbahr deines Dieners Theobaldi, erhöre das Gebett deines Dieners : Sieh, o unſterblicher Gott! Dir zu Ehren und deinem Diener Theobald zur ewigen Gedächtniß, gelobe und verſprich ich, daß wo wir dieſen Stab erheben, ſelbigen öffnen und das Heilthum deines Dieners Theobaldi anſichtig werden können ſo will ich aus eigenen meinen Mittlen ein Capell oder Kirchlein hier an dieſem Orth alſobald erbauen, das Heilthum darein ſtellen und aufhalten laſſen bis und ſo lang Du mir, o höchſter Gott, befehlen wirſt was weiters zu thun.

Seht Wunder! nach gethanem Gelübt ergreifft der Graff den

Digitized by Google

Stab und ohn alle Beschwärnuß nimbt er ihn vom Thannenbaum, eröffnet in Gegenwarth des Pfarrherren zu Thann und seines eigenen Hoff=Caplans den Knopf, findet den Ring und Finger Theobaldi ganz frisch und unverwesen. Alsobald befahl der Graff, den Geistlichen selben in die Pfarrkirch zu transferieren und so lang allda zu verwahren bis die obgedachte Capell wurde fertig sein; den Diener aber nahm er zu sich in das Schloß und pflegte sein so wohl als er konnte, und er selber wollte, und entließ ihn mit stattlicher Recompens in seine Heimat. Sobald nun die Capell S. Theobaldi verfertiget, und der heilige Finger darein zu verehren ausgesetzt wurde, war ein so großer Zulauf aller Völkher bis an das nordische Meer, daß wegen den großen Wunder und Miracklen, wegen den ungemeinen Opfer und Pilger, der Thannenwald fast gar ausgeholzet und mit Wohnungen und Würthshäußer umb die Capell und langs der Thurr erfüllet worden; gantze Höff und Dörfer wurden abgebrochen und die Häuser an gemelte Gegend gefürt und wider aufgerichtet. Welches dann mitler Zeit ein solches reiches Opfer, Reichthum und große Mittel an die Hand gegeben daß man endlich mit Zuthuung des Durchlauchtigen Ertzhaus Oesterreich bedacht ware ein herrliches Münster und Hauptkirch zu Ehren des Heiligen Bischoffs Theobaldi zu erbauen.

Mittler Zeit trug es sich zu daß die Mindere Brüder S. Francisci, welcher umb selbe Zeit lebte und seine Brüder in aller Weltend aussande, etwas guts zu schaffen und die Buß zu predigen, A° 1284 auch in diese Gegend ankammen und bei Graffen *Theobaldo* von Pfirt deß obigen Engelhardi Enkel umb ein Unterschlauf und Wohnung den Gottesdienst und Ehr S. Theobaldi zu befördern anhielten. Graff Theobald, weil er dermahlen keine Gelegenheit für sie wußte, recommandierte sie seinem Herren Bruder Udelhard zu Altkirch; weil aber dieser wegen S. Morand auch nit willfahren kunte, müßten sich die gute Brüder 13 Jahr gedulten zu Bitschwiller in einer alten Behaußung und alten alda liegende Kapellen. Endlich 1297 schenkht er ihnen sein Thiergarten mit Mauern umbgeben und erlaubt ihnen nach Belieben drauf zu bawen, wie auch geschehen. Und weil täglich der Zulauf des Volkhs und Sancti Theobaldi Wallfarth vermehrt und zugenommen und die neu angenommene geistliche Ordensmänner S. Francisci Theils mit predigen, beichthören etc. ein merkliches darzu contribuiret, also wurde A° 1343 unter dem berühmten Baumeister Herr Jacob von Steinbach, der den Straßburger und Freyburger Thurm auch soll angeben haben, der erste Stein gelegt zu dem scheinbahrlichen und herrlichen

Digitized by Google

Münſter S. Theobaldi. Dieſer koſtbare Bau wurde fortgeführt aus purrem Opfer und Geſchenckh der Pilgrammen unter welchen auch königliche, fürſtliche und große vornehme Herren geweſen, bis daß anno 1442 die Kirch mit ſambt dem Chor und Thurn bis zum dritten Gang ausgemacht worden, wo dann das Gebäw aus unterſchiedlichen Urſachen, kriegsläuffen und Geldmangel bis 1516 unterbrochen geblieben und in gemeltem Jahr durch Rudiger Vasch vollbracht worden.

Under wehrender diſer Zeit aber iſt 1444 die Stadt, welche mit ſchönen Häuſeren, Gebauen und Kirchen bis dahin von Tag zu Tag vermehrt, geziert und in Ordnung gebracht worden, unter dem Ertzherzog Maximiliano I. mit Maueren, Thürnen, Rundellen und Thoren auch vornher mit doppelten, beyderſeits aber mit einfachen Waſſergräben umbgeben, verſehn und befeſtiget: auch tempore concil. Const. mit Chorherren von S. Amarin poſtuliert beſetzt worden. Anno 1625 iſt von dem gewaltigen Obriſten Herren von Reinach das Capuciner Cloſter vor der Stadt auf einem ſehr luſtigen Platz, der Baumgarten genannt, erbawet und mit heiligen Leibern verſehen worden. Vor der Stadt heraußen ſeind auch noch zu ſehen S. Othilien kirch welches vor Zeiten für die Gutleuth ſampt einer Behaußung gebawet worden, neben unterſchiedlichen Mühlen, Walkhen, Hammerſchmitten etc. und dieſes nun vor der Stadt Thann genug geredt. In den Annalibus ſoll zu ſeiner Zeit ein mehreres angezogen und nach Ordnung der Jahren getrewlich und möglichſt verzeichnet werden, wohin ich den geneigten Leſer weiſſe.

Digitized by Google

ANNALIUM

FF. MINOR. THANNENS.

LIBER I.

Begreift in ſich den Vrſprung und Anfang des Baarfüſſer-Ordens, ſampt der Geburt und Leben unſers heiligen Vatters Francisci, bis zu deſſen ſeeligſten Hintritt, und waß ſich der Zeit merkwürdiges zugetragen hat.

MCLXXXII.

1182. In dem Jahr nach der gnadenreichen Geburt Chriſti, von Maria der allerſeeligſten, übergebenedeyten und unbefleckten Jungfrawen, Ein Tauſend ein hundert zwei und achzig.

Von Erwöhlung Lucy des Dritten römiſchen Pabſtes und Statthalters Chriſti auf Erden in Dem anderen Jahr.

Von der Crönung Friederichs des Erſten zum römiſchen Kayſer aus Dem teutſchen Geblüt mit dem Zunammen Barbarossa in dem Dreyſigſten.

Von Salbung Philippi II. Königs in Franckreich aus dem durchlauchtigen Haus Hugonis Capeti in dem Dritten.

Als Alphonsus IX. im 6. Jahr König in Spanien war.

Richardus I. im 16. Jahr König in Engellandt.

Milcolumbus IV. im 15. Jahr König in Schottlandt.

Waldemarus I. im 22. Jahr König in Dennenmarck.

Ericus III. im 14. Jahr König in Schweden, Norwegen etc.

Emericus in dem 6. Jahr König in Hungeren.

Casimirus II. im fünften Jahr König in Polen.

Alexius im dritten Jahr Griechiſcher Kayſer.

Under der Regierung D. Henrici de Hornberg im dritten Jahr Biſchoff zu Baſel.

Widerolphi Abbts zu Murbach im 22. Jahr.

Cunonis od. Conradi I. Abten zu Lützel im anderen Jahr.

Fr. Hildegardis Abtiſſin zu Maßmünſter in dem 2. Jahr.

Unter Courado Graffen von Wittelspach, Ertzbiſchoff zu Maintz in dem 22. Jahr. Arnoldo Ertzbiſchoff zu Trier im 28. Jahr. Phi-

Digitized by Google

lippo von Heimsberg, Ertzbischoff von Köllen. Wilhelmo Ertzbischoff von Bisantz.

Unter Hertzog Conrad in Schwaben. Henrico Leone Herzog in Sachsen, Otthone Herzog in Brandenburg. Primislao Herzog in Böheim. Hezelone Herzog in Bayern.

Ist zu Assis einer Bischöfflichen Statt in Vmbria der seraphische undt brinn englische Ertzvatter und Stiffter des durch die ganze Welt ausgebreitete Minder Brüder Ordens in einem Viehstall, wie die Franzisaner Chronic sagt und nit in dem Schlafzimmer, damit er ja ganz und gar in allem Christo mögte gleichförmig werden, geboren worden, wurde von der Mutter in der H. Tauf Joannes genennet, nachmals aber von dem Vatter so in Frankreich abwesend gewesen in seiner Rückkunft Franciscus geheißen.

Sein Vatter ware Petrus Bernardonus auß dem edlen vralten Geschlecht der Moricorum ein berühmter reicher Kaufmann zu Assis, die Mutter aber ware Pica gleichfalls ein edle Patricia von daselbsten gebürtig, ein gar fromme andächtige und Gottsförchtige Matron. Vor deren Haus kame nach der Geburt Francisci ein Engel in Gestallt eines Pilgrams, begehrte das Kind zu sehen, nambs auf seine Armben und bezeichnete, oder truckhte ihm viel mehr in sein rechte Schulter ein, das Zeichen des Heiligen Creutzes, und verschwandte. Darumb kein Wunder daß das Heilige Kind hernach ein so großer Liebhaber des Creutzes Christi worden etc.

Dieses Jahr hat Kayser Friederich mit dem rothen Barth Barbarossa die Statt Lübeckh mit vielen Herrlichen Privilegien und Freyheiten begabt, und selbige zum Haupt der Hanse-stätten ernennet, und solche Hanseatische Gesellschafft bestättiget und befreyet; vnd ihre Zusammenkünften nirgends als zu Lübeckh zu halten befohlen. Dan Hansa ein niedersärisch Worth heißt ein Gesellschafft gewisser Stätten in welchen Friedens, Kauffmanns, Handels und Aufferziehung und Abrichtung der jungen Burschen halben gehandelt wird, und vom gemeinen Wesen dieser Stätten, es seind aber solcher Hanseстätten underschiedliche, under welche Londen in Engelland eine von den vier Kauffmannsstätten, Cuntores genennt, gezehlet wird.

3 August. Hat zu Rieden einem Dorff so dem Abten von Urspring gehört, eines Schmidsfrau Walpurg mit Namen, zwey schöne Mägetlein gebohren, deren Leiber an einander gewachsen, die sich mit beyden Armen sametlich umbfangen; weil sie aber in der Geburt, so sehr hart zugangen, erstickt, seind sie tod auf die Welt kommen.

Papst Lucius wird von seinen römischen Malcontenten auf das

Digitized by Google

newe mit Krieg überfallen und wird gezwungen aus Rom zu weichen.

Gebweiler wird unter dem Abbt Widerolff mit Mauren umgeben und aus einem Dorff zu einer Statt gemacht.

Zu Straßburg wird die Pfarrkirch zu St. Niclausen gebawen mit samt dem Thurn und schönen Altären außgezieret.

Umb diese Zeit war eine solche Kornthewre, absonderlich im Welschland, daß ein Sester Frucht 32 Schilling galte und hart zu bekommen ware.

Godefridus I. Graf von Pisenberg, Kayſers Friedreichs Hofs Cantzler, wird Bischoff zu Würtzburg und Herzog in Franckhen.

Ein gewisses Christliches Volck in Asia, die Maroniter genannt, begibt sich freywillig in die Schoß der Catholischen Kirchen, und steht den Lateinern wider die Abtrinnige Griechen bey.

MCLXXXIII.

1183. Auf Einrathen Königs Heinrichs, eines Sohnes Frederici Barbarossæ, hat der Kayſer mit den italiänischen Fürsten und Ständen zu Constantz am Boden See, da Hermannus II. von Fridingen Bischoff war, einen ewigen immerwährenden Frieden gemacht, in Meinung seinem Sohn die Italiänische Cron zu befestigen.

Als Kayſer Friederich zu Erfurt ein Reichstag hielte, auf einem Pallaſt, darin ein wüste tieffe Schwindgruebe ware, den 26. Juli, brachen die undere Balken und seind 8 Fürsten und mehr als 100 Ritter versunken; der Kayſer, weil er inst das Fenster erwitscht, ist mit Noth davon kommen. Under den Ersoffenen war Henricus, Graff von Schwartzenburg, der hatte steths diesen schändlichen Schwur im Maul: Wan ich das thu, so soll ich im Secret v. s. ersauffen. Wie er gewollt ist ihm widerfahren.

Balduinus V. ein Knab von 13 Jahren wird der Achte König zu Jerusalem nach dem Tod Balduin IV. seines Vetteren, stirbt aber noch selbiges Jahr den 27. Nov. Man meint, sein Mutter Sybilla habe ihm mit Gifft vergeben, da sie ihren Man Guidonem auf den Thron bringen möchte.

Umb diese Zeit sind die Leiber der H. H. drey Königen von Raynoldo dem Graffen von Assel, Ertzbischoffen von Meyland, allwo sie etlich hundert Jahr geruhet, gen Cöllen am Rhein transferiert und gebracht worden.

Kayſer Friedreich Rothbart legt dieses Jahr das Fundament zu der Statt Hagenaw und fangt an das Schloß die Burg genannt zu bawen, 1164, welche er diß Jahr zum End gebracht und die Statt mit Mauren eingefaßt.

Digitized by Google

Waldemarus, König in Dennenmarckh, segnet diß Zeitliche in seinem 63. Jahr.

Otho von Witlispach, der Stammvater der jetzigen Hertzogen in Bäyrn, stirbt.

Zu Constantinopel hat Andronicus der erste, ein grausamer Tyrann, den griechischen Kayser Alexium II. Comnenum mit dem Zunammen den Jüngern und nachmahlen auch Xenam die Kayserin seine Mutter stranguliert und umbs Leben gebracht. Darauf aus Neyd und Unwillen daß er Agnes von Frankreich zur Gemahlin genommen, und den Lateineren zu vil placidiert, sich für ein Kayser aufgeworffen und krönen lassen mit diesem Titel: LVI. IMP. CÆS. ANDRON. COMNENUS. P. F. Avg. und schandlicher Weis mit Agnete, Alexy anvertrauten Gespons, vermählet, welches der ganzen Welt mißfallen.

Umb diese Zeit hat Bertholdus V. Hertzog von Zähringen, Hertzog und Regent im kleineren Burgund, ein Sohn Bertholdi deß IV. der die Stadt Bern hat anfangen zu bawen, 1123 in Stand gebracht und ausgebawet.

Umb gleiche Zeit hat auch Kayser Friedreich Barbarossa Kayserslautren Königsprück ein Frawen Closter Cistere.-Ordens etc. gebawet. Und nachdem er von Rom kommen straffte er den Pfaltzgrauen Hermann, Berthold von Nidda und ein Grauen von Katzenelenbogen sambt ihrem Anhang, weil sie dem Hoch Stifft Mentz etliche Flecken und Klöster beraubt und zerstört mit der Straff die man nennt Harenscara.

MCLXXXIV.

1184. Papst Lucius, als er newlich von seinen aufrührischen Römern vertrieben worden, wird zu Verona vom Kayser gütig empfangen und aufgenommen.

Die Haupt und Pfarrkirch S. Georgii M. zu Hagenaw welche von dem Kayser Conrado III. anno 1149 ist zu bawen angefangen worden und nun zum End gebracht, wird am Sonntag nach Petri und Pauli von Henrico ab Hasenburg Bischoff zu Straßburg hochfeyerlich geweyhet.

Prag die Hauptstatt in dem Königreich Böhmen wird von Conrado dem Margraff in Mähren hart belägert.

Zu Maintz haltet der Kayser einen herrlichen Reichstag, an welchem er Henricum seinen Bruder zu einem König in Italien erklärt, zum Ritter geschlagen und mit einem gulden Rittersbandt begabt und die Heyrath zwischen Henrico und Constantia Rogery

Digitized by Google

Sicilian und neapolitaniſchen Königs einigen Tochter beſtätigt hat; wurd darauf zu Meyland von Lamberto dem Ertzbiſchoff im Wintermonath gecrönt.

Paris welches bis dahin wegen den kothigen lett Gaſſen Lutetiæ genannt worden, wird von König Philippo mit Steinen beſetzt und erweitert.

Guilielmus König in Sicilien, damit er den Tod Alexy, und ſo viler unſchuldigen Lateineren an Andronico rechete, kündigte ihm ein blutigen Krieg an, nahm ihm Thessalonicam und viele andere griechiſche Stätt hinweg, und verübte durch ſeine Soldaten unter den Griechen großen Wuth und Schaden.

Friederich der Kayſer, umb den Welſchen zu gefallen und ihre Gemüther, welche er je länger je mehr ihm geneigter zu ſeyn verſpürte ſtärker an ſich zu ziehn, brachte die Chriſtliche Namen als: Joannes, Petrus, Andreas, Gregorius, Augustinus, Ambrosius, Anna, Maria, Lucia, Catharina, Margaritha etc. ins Teutſchland, und führte ſolche alsgemach auch in unſeren Landen ein, da ſonſt die Teutſchen von keinen anderen Namen wüßten, als: Friederich, Karlen, Hulbreich, Ehrmereich, Cuonemann oder Conrad, Waldrath, Ludwig, Heinrich, Adelheit, Mathild, Gutta, Bertha, Blanca, Gisella, Kunigund, Roſenmund etc.

Conradus Frederici deß I. römiſchen Kayſers Bruder, Herzog in Schwaben umb Pfaltzgraff bey Rhein, ſeegnet diß Zeitliche.

Umb dieſe Zeit iſt der Zulauf nach der neuen Wahlfarth auff Thann ſo groß worden, daß man die ankommende Pilgrame nicht alle hat nach Gebühr beherbergen können, darumb haben auf Begehren des Landfürſten Grafen von Pfirt vile wohlhäbige Leuth von Alten Thann, Erbenheimb etc. Häuſer umb die new erbaute Capell S. Theobaldi zu new Thann gebauen und angefangen zu würthen, dardurch dan nit allein ihnen ein groß Gut ſonder auch dem Heiligen ein unbeſchreiblich und reichliches Opfer erwachſen.

Diß Jahr war durch gehntes ein fruchtbar Jahr an Wein und Korn.

MCLXXXV.

1185. Obſchon Petrus Bernardonus der Vater Francisci ein wilder ungehobleter und dem Zeitlichen gantz ergebener Mann, war doch Pica die fromme Mutter ſehr ſorgfältig den jungen Knaben neben der mütterlichen Nahrung auch in der Fromkeit und Gottesforcht aufzuziehen, weil ſie als ein verſtändige gottſeelige Matron etwas ſonderbares an ihrem kleinen Francisco täglich vermerkte.

Digitized by Google

Balduinus IV. der siebende Jerosolimitanische König stirbt endlich nach langwieriger Krankheit und Aussatz den 14. Februar und wird, wie oben schon gemelt worden, durch List, Betrug und Ehrgeitz Sybillæ der Schwester Balduini IV. und Mutter Balduini V. den sie auch schon aus dem Weg geraumbt, neunter König zu Jerusalem Guido, andere nennen ihn Vitum, ein Graff von Joppen und Sybillæ Ehgemahl, und wird an eben selbigen Tag, als man seinem Söhnlein die Leichbegangnuß geendigt, gecrönt.

Dieses Jahr haben die Mähren mit den Böhmen einen blutigen Krieg gefürt und seind beyderseits vil 1000 Mann auf dem Platz geblieben.

12 Sept. ist Andronicus griechischer Kayser zu Konstantinopel vom Thron verstoßen und vom Volck, bei welchem er sich durch sein tyrannisches Herrschen gäntzlich verhaßt gemacht, grausamb umb das Leben gebracht. Und hat dieser unglückseelige Fürst, den sein eigen bös Gewissen, Zweifels ohne wegen so vilem unschuldig vergossenem Christenblut, absonderlich Alexy Comneni überzeigte wehrenden seiner Marter öffters diese Wort: justus es Domine et rectum judicium tuum wiederholet.

19 Sept. ist auf den orientalischen Thron gesetzt worden Isaacius Angelus, auch aus dem fürstlichen Geblüt der Comnener, und ist also die Wahrsagung Hagionis Christophoritæ, der Andronico vorgesagt: er soll sich hüten vor einem dessen Namen mit einem I anfange, dan ein solcher wird ihm im Reich nachfolgen, wahr worden.

25 Novemb. ist im Frieden entschlaffen Papst Lucius III. Dieser hatte sich sehr bemühet den Krieg in das Heilige Land wider die Saracener, der darumb der Heilige Krieg genannt wurde, bester Massen zu befördern. Er war auch der Erste aus allen Päpsten gewesen, der in dem Conclavi durch die Cardinäl allein nach Anordnung Alexandri III. erwöhlt ist worden, den bis dahin erwöhlten die Päpst entweder die Clerisey allein oder die Clerisey sampt dem Volck, oder durch Zeichen und Wunder oder durch recommandation und Ansehen der Kayser und Königen etc.

29 Nov. wurd zum Papst im Conclavi erwöhlt Urbanus III. zu vor Lambertus Cribellus Mayländischer Ertzbischoff, ein Man großes Geistes.

5 Decemb. starb zu Conimbria Alphonsus I. König in Portugall, welcher nach seinem Herren Vattern Henrico von Burgund der andere König gemeltes Königreichs gezehlt wird, und ist ihme

Digitized by Google

in dem Reich nachgefolgt, Sanctius I. sein Sohn, ein Herr von großem Verstand und Meriten.

Umb diese Zeit ward auch in unterschiedlichen so wohl teutsch als welschen Landen ein außerordlicher Stern, den wir Comet nennen gesehn, welcher etliche Wochen gewähret.

MCLXXXVI.

1186. Es hat zwar der verstorbene Papst Lucius III. ein sonderbahre Dexteritet und Grifflein gehabt, daß er dem so seltzsamen Kayser Friederich dergestalten wehrenden seinem Pabstumb hat können vor und nach geben, seine oft billiche oft nit billiche Begehren also glimpflich abschlagen oder zulassen, daß er ihn doch allzeit in Freindschafft erhalten hat, so für ein kleines Mirackel zu halten ware. Bei Urbano III. aber hat dieses Jahr die newgemachte Freundschaft und Friedseligkeit zwischen Frederico und dem römischen Sthul widerum ein ziemliches Loch bekommen weil er Urbanus dem Kayser zu lieb und Ehre, und das Hertz ihme dadurch abzugewinnen, zwar bis auf Verona von Rom im ersten Jahr der Regierung Urbani, das 32. aber Friderici, sich erhoben, wichtige Händel daselbst mit ihme gegenwärtig auszutragen; weil aber er Urbanus seinen Bitten in allen Stücken nit wolte auch nit kunte statt geben, ist Kayser Friedrich darüber ganz ergrimmet, sich in das Teutschland gewendet, und angefangen zu kochen was hernach übel von ihm ist angerichtet worden.

Umb Straßburg hat ein gewisser Sternengugger oder vilmehr falscher Prophet wahr wöllen sagen und schriftlich in alle Orthen teutscher und welscher Landen ausgesprengt, die Leuth sollen sich umb Gottes und ihres Heyles Willen wohl vorsehen, dan es werden umb Herbstzeit dieses 1186ten Jahres hin und wider vorderst am Rheinstrom solche Windsturm und Windsbräut entstehen, daß sie nit allein alle Täcker und Schornstein, sammt Ziegel und Bachstein, sondern auch die Scheuren und Häuser sampt Kirchen und Klöster darnieder reissen werden. Ja es werde bei diesem nicht bleiben sonder ein großer Hunger und Pest unter Vich und Menschen darauf erfolgen. Die Forcht und der Glaub den die Leuth, absonderlich die Straßburger und Elsässer, diesem falschen Propheten geben haben, hat diese gute Leut so weit in Aengsten gebracht, daß sie Theils ihre besten Sachen aus den Stätten ins Feld getragen und ihnen Hütten auf der Ebne, ja sogar under der Erde gemacht, theils ihre Häuser abgebrochen und in das Feld gelägert seind, umb vor allem Unfall sicher zu seyn. Da nun aber das Jahr samt dem Herbst

Digitized by Google

vorbey, und keines von dem was der Betrüger sp[…]giert wahr worden, haben sie sich alle billich ihrer Leichtgläubigkeit halber geschämt, wider heimgezogen, der Prophet aber, weil er gelogen und betrogen, mit Ruthen gepeitscht und aus dem Land gejagt worden.

Nit weit von Constantz am Bodensee, ist ein Ort, welcher wegen seiner Annemblichkeit, Paradys genennt wird, ward dieses Jahr ein großes und weitläufiges Haus gebawet, von etlichen frommen gottesförchtigen Bürgern und Matronen von Constantz, welche von der Gemeinschaft der Leuthen entfernt gern ein einsames Leben gefürt hätten. In diesem Orth haben hernach die Schwestern von St. Claræ ein Klösterlein gebawen, ehe sie mit der Zeit an das jetzige Ort bei Schaffhausen an dem Rhein seint transferiert worden.

Dieses Jahr war ein so wahrmer Winter, daß folgentes Jahr darauf die Bäum im Jenner anfiengen zu blühen und im Hornung schon Apfel und Birn hatten, Theil wie Haselnuß, Theil wie ein Vogeley. Im Mayen that man schneiden und ernten und bei Anfangs Augusti fieng man an zu herbsten.

MCLXXXVII.

1187. 1 May. Ist Saladinus der babilonische Sultan, welcher wider Guidonem den König zu Jerusalem, aus Anstifftung Raymundi des tripolitanischen Fürsten Krieg führte, bei Accaron einer palästinischen Statt, durch Hilf der Tempelherren auf das Haupt geschlagen worden, also daß 15,000 Saracener auf dem Platz geblieben, doch wurde der Großmeister samt anderen frommen Herrn unserseits von Raymundo auch erschlagen, also daß diese Victori viel Christenblut gekostet.

22 Juny. Starb zu Cöllen Philippus ab Heinzberg Ertzbischoff daselbsten. Umb diese Zeit ward auch in unserem Elsaß hin und wider wie auch in Burgund, Lothringen, Westrich, Pfaltz, Schwaben ꝛc. ein ungewöhnlich große und entsetzliche Sonnenfünsternuß gesehen, dergleichen bei Mannesgedenken nie soll gesehn worden seyn.

In diesem Jahr hat auch König Philippus in Frankreich verbotten, und alle teutsche Fürsten ersucht zu verbieten, daß man keinem Gauckler, Marckschreier oder Seiltantzer und Taschenspieler (welche bei fornemmen Höffen den Leuten die kostbare Kleidern abgeschwetzt, eingepackt, und darmit davon gezogen) nichts mehr geben und nirgends leiden solle; es seye besser den nackenden Heiland Christum den Herrn in den Armen bekleiden, als den Gauglern geben und dem Teufel opfern.

Digitized by Google

Bei Anfang July spürte man in ganz Teutschland, vom Rhein bis in Oesterreich, Mähren und Böhmen, ein ungemeine Seuche, welche vile Menschen in gar kurzer Zeit unvermerkt ins Grab legte.

28 Sept. haben die Christen bey Tiberiade abermal mit den Saraceneren geschlagen; aber aus Verrätherey Raymundi Tripolitani, welcher dergleichen that als hielt ers mit den Christen (wehrender Schlacht hat er sie im Stich gelassen und ist zum Feind übergangen) ist die Sach sehr übel für die Christen ausgefallen, dann erstlich ward gefangen Guido der König ob er schon ritterlich gekämpft, gefangen ward das Heilige Creutz, gefangen alle edleste Fürsten und Herren. Jerusalem die königliche Hauptstatt, welche schon über 84 Jahr in der Christen Händen ware gieng verloren, und in der Türken Hände. Welches dann ein erbärmliches Specktackel anzusehn war, wie die arme Lateinische Christen müßten abziehn und die Heilige Orth, forderst das Heilige Grab Christi, den einigen Trost auf Erde verlassen und traurig ausziehen. Welche Zeitung dann als sie Urbano dem Papste zu Ohren kame, hat sie ihn also bestürzt und betrübt, daß er kurtz darauf als den 20. Octobris todts verblichen und sein Jerusalem im Himmel gesucht, welches er auf Erden verloren sein hören müste.

In diesem Jahr ist umbgekehrt worden was vergangenes Jahr zu früh kommen ist. Dan wegen gar zu langem Winter, welcher schon vor Galli Tag angefangen und gewehrt bis in Maium künftigen Jahrs ist alles zu spath kommen.

22 Octob. Wird Pabst Gregorius VIII. und stirbt den 16. Decemb. selbiges Jahrs.

MCLXXXVIII.

1188. 6 Januar. Wird Clemens III. ein Römer im Conclaui wie Urbanus und Gregorius seine Vorfahrer friedlich und einig von den Cardinälen allein nach der newen und der Kirche Gottes sehr fürträglichen Wahl-Ordnung und Weis erwählt, und nimmt sich gleich von Anfang seiner Regierung, auf das allereyfrigste an, das verlorne Heilige Land den Sarazenern wieder aus den Glauen zu reisen und den Christen einzuhändigen. Bringt auch bey Frederico dem römischen Kayser so vil zu Wegen daß er mit einer Armee von 150000 Mann wohlgerüsteter Soldaten, und vilen Fürsten des Reichs sich entschlossen den Saracenern das Haupt zu bieten und entweder sterben oder Jerusalem wieder zu erobern.

Arnoldus Ertzbischoff zu Trier verwechslet diß zeitliche mit dem ewigen Leben.

Digitized by Google

Henricus König in Welschland des Kayſers Sohn, als er vernommen daß ſein Herr Vater der Kayſer in Asiam ziehn und das heilige Land einnehmen wieder wollte, zieht er aus Welſch- ins Teutſchland, auf daß er als Statthalter das Reich beſchützen und Falles einige Unruhen entſtehn ſollten, ſelbigen vorbiegen oder ſtillen mögte, und hinterließ in Italia Teusardum dem Legaten.

Zu Speir ſtarb Biſchoff Rapotho, und ward an ſein ſtatt erwählet Udalricus II. Freiherr von Rechberg.

Umb dieſe Zeit rüſteten ſich mit Kayſer Friedrich zum heiligen Krieg vil Fürſten und Herren, in ſonderheit der König Philipp aus Franckhreich und Richardus König in Engelland mit Beilegung ihrer vorigen Feindſchafften, und nahmen das Creutz als das Kennzeichen des heiligen Kriegs, wie dieſer Feldzug genennt ward, mit Freyden ahn, der Frantzos zwar ein rothes, der Engländer aber ein weiſes Creutz, zu dem ſich auch geſchlagen der damals ſehr mächtige Graff aus Flandern Philippus, mit Anziehung zum Unterſcheid eines grünen Creutz.

28 Octob. Iſt die Statt Bardloj oder Bardovicus vnder der Regierung des Sächſiſchen Graffen, Henrici Leonis, aus dem Geſchlecht der Guelphen in ſeine Gewalt gebracht, und von demſelben mit Feuer und Schwert verſengt und verherget, ja ſogar dem Boden eben geſchleipfft worden: aus deren Steinrudlen hernach die Statt Lüneburg ſoll erbaut worden ſeyn.

Zu Lützel ſtarb den 31 Oct. Wezelo oder Wernerus der 6te Abbt daſelbſt, und kam an deſſen Stell Herr Conradus II. ein Edler von Radoltzdorff aus dem Biſtumb Baſel gebürthig.

MCLXXXIX.

1189. Franciscus der junge Knab wird von ſeinem Vater in Franckreich geführet, und erlehrnet auf eine wunderbarliche geſchwinde Weiſ die franzöſiſche Sprach.

Der alte Spital zu Hagenaw wird dieſes Jahr erbauet, durch Gaab und Beyhilff des Kaiſers Frederici Barbarossæ, wird hernach mit Prämonſtratenſer Mönchen beſetzet und reichlich geſtifftet: Königsbruck das Ciſtertzienſer Frawen Cloſter im heiligen Forſt wird diß Jahr auch vollendet.

6 April. Starb zu Edinburg in Schottland der ſchottiſche König Milcolumbus IV. und kommt an ſein Stell Guilielhmus I. ſein Sohn.

Friederich der Kayſer ziehet mit ſeinem Kriegsheer durch Ungern, Thracien und das Minder-Aſien, war eitel Glück, damit er

Digitized by Google

umbgieng: Und obſchon ihme Isacius Angelus der Griechiſche Kayſer, welcher vermeinte (wie ihm etliche Ohrenblaſer eingegeben): Fredericus käme nit das heilige Land, ſonder das Conſtantinopolitaniſche Reich einzunehmen, mächtige Hindernuß legte, und alle Päſſ ſuchte verſperren, tringte er doch mit den Seinigen durch, zerſtörte die eroberte feindliche Stätt Philipopel, Andrianopel, Nicopel etc. ſchlug den Feind zum drittenmal ſieghafft, alſo zwar daß er dem Aegyptiſchen Sultan Saladino 200000 Man in einmal, im anderen und drittenmal aber ſeine ganze Armee ſo auf 400000 Man geſchätzt worden, völlig zu Schanden gemacht.

Biſchoff Heinrich, ein gebohrner Freyherr von Hornberg zu Baſel und ſein Metropolitan Ertzbiſchoff von Biſantz, Heinrich von Bibelrieth Biſchoff von Würtzburg, der Biſchoff von Meiſen und Paſſaw, Margraff Herrmann von Baden, Graff Albrecht von Habſpurg, Graf Ludwig von Pfirth und ſonſt vil Andere Prälaten und Fürſten und Herren ziehen mit dem Kayſer ins Heilige Landt.

Wilhelmus mit dem Zunamen Bonus oder der Gute genannt, weilen er gar ein friedfertiger, liebreich und gutherziger Fürſt war, bezahlt die Schuld der Natur, als er 12 Jahr König in Sicilia war, und warde zu Palermo begraben. Auf ihne folget Tancredus, ein natürlicher Sohn Hertzoges Rogery aus Calabrien und Enckhel des Königs Rogery. Und dies thaten die Sizilianer darum, erſtlich daß er die Sarazener welche das Königreich ſehr beunruhigten, dämen oder gar ausjagen ſolt, zum anderen daß ſie den König Heinrich auf ſolche Weis wollten ausſchlieſſen aus purrem Haß gegen den Teutſchen und endlich damit ſie dem Papſt gratifizierten, welcher gar kein Magen noch zum Kaiſer noch zu ſeinem Bruder hate, wegen vilen Ungelegenheiten, die ſie dem apoſtoliſchen Stul verurſachten ꝛc.

Dieſes Jahr war ein ſolcher kalter Winter, daß die Reben zu Berg und in der Ebne alle verfrohren waren, darumb folgendes Jahr ein Ohmen Wein 4 Pfund Stebler gegolten, und ein Fiertel Korn, Weitzen 3 Pfund, Kernen 2 Pfund 5 ß. Rockhen 2 Pfund, Gerſten 1 Pfund 5 ß. Haberen 10 Batzen ꝛc.

Das Waſſer war im April ſo groß, daß kein Menſch zu Ober und Nieder Hergen zu dem anderen hat kommen können.

Simpertus II. wird Abbt zu Murbach und Herr im St. Amarin-Thal.

MCLXXXX.

1190. Umb diſe Zeit hielte man zu Hagenaw, wegen der Cron, Lantzen und Nägel Chriſti, welche Friederich der Kayſer daſelbſt in

Digitized by Google

der wunderschönen und kunstreichen dreyfachen Kirchen, so er 1153 angefangen, zu Ehren der allerheiligsten Dreifaltigkeit mit drey auf ein ander gewölbten Kirchen zu bauen, mit großer Sorg und Ehrerbietigkeit zu verehren ausgesetzt hatte, alle Jahr schöne und anmüthige Comedien, damit das Volck erstlich zur Bus und dan zur Andacht und Mitleiden gegen dem leidenten Heiland sollte angetrieben werden.

11 Juny. Ist der so glorreiche als starckmüthige Kayser Fredericus I. mit dem Zunamen Barbarossa oder Robarba, als er sich in dem Armenischen Fluß Serra badete, unglücklicher Weis, und mit Bedauern der gantzen Christ-Catholischen Welt ertrunken, in dem 38. Jahr seiner glorreichen Regierung, dessenso unwürdig und unglücklichen Tod nit allein die Europeische und Lateiner, sonder auch die Asiatische Griechen, ia sogar die Türcken selbst bedauret haben.

Kurtz zuvor, als am heiligen Pfingstabend, spürte man in underschiedlichen Orthen, ein großes und entsetzliches Erdbeben, also daß an verschiedenen Orthen, die Ziegel von den Tächern, die Fensterscheiben aus den Rahmen und die Schornsteiner ab den Häuseren gefallen, alle vermeinten den Tod des Kaysers vor bedeutet zu haben. Aber Gott ist alles bekannt.

22 Sept. Wird Conradus von Hunnenburg Bischoff zu Straßburg, nachdem Bischoff Heinrich von Haasenburg, under welchem das Closter Truttenhaussen newlich ist erbawet worden, mit Tod ist ab gangen.

Umb diese Zeit seint in Frankreich von König Philippo II. mit dem Zunahmen Augusto, ehe und bevor er in das heilige Land gereist die Marschallen eingestellt und confirmiert worden.

19 Nov. Wird die herrliche Vestung im heiligen Land Ptolemais genannt von den unsrigen bestiegen und siegreich eingenommen.

Um diese Zeit ist Türckheim, so zu vor nur ein Dorff, oder offner Flecken, mit Mauren umgeben und zur Statt gemacht worden.

Item ist die Wohlfarth all hier je länger je mehr vermehrt worden, theils weil die Pilgram aus Andacht und empfangenen Hilfsguthaten häufig hieher gewallet, theils weil der Orth von Tag zu Tag mehr und mehr ausgeholtzet und mit Behausungen und den Frembdlingen dienlichen Wohnungen erfüllet wurdte.

19 Dec. starb Graf Ulrich der Andere dises Namens von Pfirt und kame an sein Statt Graff Friederich, dessen Gemahlin ware Stephania von Eggisheimb.

Digitized by Google

MCLXXXXI.

1191. 10 April. Wird von den Banden dieſer Sterblichkeit aufgelößt Clemens III. und folgt ihm am heiligen Oſtertag im apoſtoliſchen Stul nach Cœlestinus der dritte in dem 87. Jahr ſeines Alters, ein ernſthafter eyffriger Papſt, ein Römer.

16 April. Iſt Henricus VI. ein Sohn Frederici Barbarossæ, der zugleich König in Sicilien worden, zum römiſchen Kayſer von Cœlestino III. gecrönt worden.

Dieſes Jahr hat Bertholdus V. ein Hertzog von Zähringen die Statt Bern erbawen laſſen, und dis weil er förchtete er möchte die Raach ſuchen gegen denen Edlen die ſeinen Söhnen mit Gifft vergeben haben: hat ihr aber den Namen Bern geben, weilen ſein Jäger, ſelben Tag als ſie ausgebawen war, in dem nächſtgelegenen Walt einen Bären in einem Sack gefangen hatte.

Umb dieſe Zeit ſeind in Frankreich die 14 Grands Senecheaux oder Große des Hoffs ſupprimiert und abgethan, und dargegen die Grands Maitres, oder Großmaiſter von Franckreich und Großhoffmeiſter le Grand Marechal de Logis aufgerichtet worden und haben die Digniteten unter einander getheilet.

Kayſer Henricus VI., weil kein Widerſtand, nimbt in dem Neapolitaniſchen bis an Neapel alle Stätt und Schlöſſer ein und under ſeinen Gewalt und hauſet allenthalben ſehr übel und unchriſtlich.

23 Jun. War ein ſo entſetzliche große Sonnenfünſternuß deren gleichen nicht bald zu ſehn geweſen, indem die Sonn 3 gantzer Stund verfünſtert geblieben.

Eben umb dieſe Zeit fienge die Peſt in dem Läger des Kayſers (villeicht war es ein augenſcheinliche Straff Gottes, wegen den Laſtern und Unthaten ſeiner und ſeiner Soldaten) alſo an zu graßieren und bis in Herbſtmonath hinein zu wüten, daß die ganze Armee ſchier gänzlich ruinirt und zu Grund gangen.

27 Sept. Müßte der Kayſer die Belagerung der Statt Neapel, welche er in den dritten Monath hart belägert hielte, aufheben und wurde gezwungen zurück zu weichen wegen der entſetzlichen Sucht die in ſeiner Armee regierte, und villeicht auch noch anderen Urſachen und Schwürigkeiten.

16 Decemb. Iſt aus dieſem zergänglichen Leben in die Ewigkeit verſchieden Welffo VII von Altdorff, Herzog zu Spoleto und Fürſt zu Sardinien ꝛc. Hatte verlaſſen ein Gemahlin mit Namen Itham des letzten Graffen von Kalw Godefridi Tochter, aber keine Kinder: ſeine Schweſter Judith war die Mutter des großen Kay-

Digitized by Google

sers Friderici Barbarossæ, und also ist dises vralte Geschlecht und adelichste Haus hiermit auch ausgestorben.

Philippus König in Franckreich nimbt in Syria die Hauptstatt Ptolemaidam. Richardus aber König in Engelland die Insul Cypern ein, verlagt den mainaydigen Isaacium Angelum, der es mit Saladino hielte und gibt selbe dem vertriebenen König Vito oder Guido.

Bischoff Heinrich zu Basel stirbt, und Lutold von Röttelen kommt an sein statt.

MCLXXXXIII.

1192. Franciscus wird von seinem Vater in der Kaufmannschafft embsig underrichtet, und weil es scheinte als hätte er ein guten Kopf dazu ware es seinem geltgierigen Vatter ein große Frewdt und Vergnügen.

S. Joannes Qualbertus Abbt zu Vall-Umbrosâ wird von Cœlestino III in das heilige Register mit großer Feierlichkeit eingeschrieben.

Vmb diese Zeit hat es vmb die Statt Beauvais in Franckreich Steine geregnet, in der Form viereckig in der Größe wie ein Hühnerey.

Aus Anlaß und Zusprechen des verstorbenen Kayserß seeliger Gedächtnuß ist in dem heiligen Land von den teutschen Fürsten forderst Henrico Hertzog aus Braband und Friderico Hertzog in Schwaben nach den Tempelherren und Spitalbrüdern noch ein anderer Ritterorden für die kranke, blessierte und dürfftige teutsche Ritter und Soldaten angestellt und aufgerichtet worden, und vom Papst mit vielen Privilegien und Gnaden begabet worden, nemblich der Teutschen Ritter Orden: und ist der erste Großmeister von dem gantzen teutschen Orden erwählt worden Henricus von Wallpolt.

Diß Jahr sahe man ein ungemeine große Sonnenfünsternuß, und noch eine größere Mondesfünsternuß, indem der Mond bis an 2 Zoll verfünstert war.

Canutus König in Schweden segnet diß Zeitliche, und folgt ihm im Reich nach Ericus III sein Sohn und Enckhel des heiligen Königs Erici.

Tancredus beyder Sizilien König stirbt und hinterlaßt 3 Töchtern und ein jungen Printzen mit Namen Guilielmum, welchen die Königin seine Mutter alsobald zu Palermo zu crönen und als König vorzustellen befohlen.

Digitized by Google

Die Teutſche welche umb diſe Zeit zu Rom verblieben, haben nach Art der Welſchen und Frantzoſen allenthalben Zeichen ihrer Gottſeelig- und Frombkeit hinterlaſſen, für nemblich aber als ſie dieſes Jahr den teutſchen großen Spithal zu Rom erbauen und darin die Frembde teutſcher Nation zu verpflegen und aufzunemmen verordnet haben, darzu ſie die Obſorg den teutſchen Herren Ordensrittern anbefohlen.

MCLXXXXIII.

1193. Cœlestinus III. hat diſes Jahr unſeren glorwürdigen heiligen Patronen Vbaldum oder Theobaldum in die Zahl der Heiligen geſetzet wegen unzählbaren Mirackel und Wunder die er im Leben und nach ſeinem heiligen Hinſcheiden aus diſer Welt gewürckhet und noch täglich würckhet: welches dann die Wahlfarth zu diſem heiligen Himmelsfürſten auf Thann je mehr und mehr vergröſeret, alſo daß die Capell und Kirchlein ſo Graff Engelhart vor 30 Jahren erbawet nun nit mehr erkleckhen ſonder vil zu klein werden begunte für ſo vile Pilgrame und Wahlfahrtsleute, ja man kunte nit genug Spitäler und Würthshäuſer aufrichten ſo den von allen Orthen Europæ herkommenden Frembden Leuthen ein Genügen und ſathſamen Unterſchlauff und Nahrung ertheilen kunnten.

Irena, Kayſers Isacy Angeli einige Tochter, wird Guilielmo Tancredi des verſtorbenen ſizilianiſchen Königs Sohn vermählet und über das ägäiſche Meer nacher Palermo in Sicilien überführt mit großem Jubel der Unterthanen.

Richardus I. mit dem Zunahmen der Hoffärtige, König in England, welcher verwichene Jahren mit dem König in Franckreich und unſeren teutſchen Fürſten in dem heiligen Land wider die Ungläubige große Progressen gemacht, kame wieder von dort in Teutſchland willens über Franckreich in Engelland überzuſchiffen; wird aber wider männiglich Gedenckhen von Leopoldo dem Ertzhertzog in Oeſterreich gefangen ünd hart angehalten, aus Urſachen die zwar erheblich aber einer ſolchen hohen Perſon unwürdig waren: ſobald Henricus der Kayſer ſolches vernommen, hat er den Ertzherzogen dahin vermöget daß er den König losgelaſſen und dem Kayſer übergeben, welcher ihn 50000 Marck Silber geſtrafft und nachdem er auch die heiligen Gefäß verkauft, zu Gelt gemacht und den Kayſer Heinrich bezahlt, iſt er in Engelland zurückgekehrt und hat den Frantzoſen den Krieg wieder auff's neue angekündet und fortgeführet.

Albertus Magnus jener unvergleichliche gelehrte Man und

Digitized by Google

regenspürgische Bischoff, ist zu Lawingen an der Thonaw im Schwabenland gebohren worden..

Godefridus II. Graff von Hochenlohe wird Bischoff und Herzog in Franckhen zu Würtzburg.

MCLXXXXIV.

1194. Fernandus, so hernach im heiligen Orden Antonius von Padua, allwo er lange Zeit und Jahr gewohnt und gedient hatte, wird zu Lisabona in Portugall aus dem hoch adelischen Geschlecht der Buglionum gebohren.

Simpertus II. Abbt zu Murbach stirbt, und wird vom Capitel erwöhlt mit einhelliger Stimmen Arnoldus des Closters 20te Abbt.

Wilhelmus, König in Sizilien, wird von Heinrich den Kayser, wider seinem geleisten Eydt, sampt Sibylla seiner Fraw Mutter vom Thron entsetzt, gefangen, gebunden, und dem König zwar mit bey teutschen Fürsten, vnerhörter Grausamkeit die Augen ausgestochen, die königliche Mutter aber und Töchteren in ungezimmliche Gefangenschafft geworfen, und des verstorbenen Königs Tancredi, wie auch Rogery seines schon gecrönten Sohnes Leichnamb ausgegraben, und ihnen die Cronen mit denen sie eingegraben worden hinweckgerissen worden, als welche sie unrechtmäßig gebraucht sollen haben. Uber das, hat er lassen den jungen blinden König sampt der Mutter und Töchteren, wie auch vilen Ertzbischöffen und Bischöffen in weiß der Gefangenen in Teutschland sambt allen erfundenen königlichen und bischöfflichen Schatz abführen.

Saladinus der ägyptische Soltan und Beherscher des gantzen Orients, König der Saracener schließt das zeitliche Leben im 71. Jahr seines Alters.

Richard König in Engelland wird zwar vom Kayser quittiert, aber beklagt sich beym Papst wegen geschehener Ungerechtigkeit, begehrt restitution.

Diß Jahr war ein Fehljahr und verursacht ein großen Hunger in dem nachfolgenden Jahr.

Casimir II. König in Polen stirbt seines Alters 77 Jahr.

MCLXXXXV.

1195. Franciscus der junge Knab wurde zwar als ein Jüngling under den eytlen Weltkindern in allen Veppigkeiten, Frewden und Wohlüsten, und nach vollendten einigermassen nöthigen Studien zu der Handelschafft nöthigen Wissenschaften appliciret und auferzogen; nichts desto weniger weilen die göttliche Fürsichtigkeit

Digitized by Google

ihn zu etwas höherem außerkohren, hat sie ihn mit dem Liecht von oben herab vorkommen also, daß Franciscus noch mit den geilen leichtfertigen jungen Knaben, obwohlen er auch von Natur zur Veppigkeit und Wohllust wie Andere geneigt, noch des Fleisches Schnödigkeit, noch mit den geltgierigen Handelsleuthen, wan er auf den Gewinn schon abgericht war, nach dem Geld, Silber und Gold keines Weges zu laufen begehrte.

Henricus der Kayser, um obiger und anderer schwären Verbrechen und Ursachen willen und weilen er zu keiner Billigkeit und Erstattung der Widerrecht dem engelländischen König Richardo und der römischen Kirchen in Italien und Sicilien abgenommenen Güter hat gebracht mögen werden, wird von Papst Cœlestino nach vil vergebenen Wahrnungen in den geistlichen Bann gethan und excommuniciert.

6. Aug. Stirbt der weltberühmte sächsische Fürst Hertzog Heinrich mit dem Zunahmen Lew, genannt ein Fürst aller irdischen Fürsten.

17. Aug. Ist seelig in Gott verschieden Alphonsus, König in Castilien.

Heinrich der Kayser bringt ein unbeschreiblichen Schatz in das Schloß Trifels im underen Elsaß gelegen, darein er alles was er aus Rom, Italien, Sicilien, Neapolis ꝛc. geraubt und in Teutschland gebracht, zusammen verschlossen hat.

Isaacius Angelus griechischer Kayser zu Constantinopel, der im 32. Jahr, als hätte er ein Brieflein dafür seiner Regierung versprochen, wird dis Jahr in dem eylften seines Reichs von seinem jüngeren Bruder Alexio Angelo den jener aus den Händen der Türcken die ihn newlich gefangen hatten erlöset, gefangen, seiner Augen beraubt, mit Wasser und Brod mit seinem jungen Printzen auch Alexius genennt, lange Zeit aufenthalten, allwo er endlich vor Schmertzen und Unmuth gestorben. Und Alexius ist Kayser worden.

Philippus und Richardus, dieser König in Engelland, jener in Franckreich, seind einander gewaltig an den Haaren und vergißen beyderseits vil Christenblut umb ein Hand voll Erden und menschlichen Respect.

16. Decemb. Beschließt mit männiglichem Bedauren diß zeitliche Leben Balduinus mit dem Zunahme der Hertzhaffte, Graff in Flanderen.

In Böhmen stirbt König Heinrich und kombt auf den Thron

Digitized by Google

Primislaus der zuvor ins Elend verwiſen war; alſo verändert ſich das Glück.

Wilhelm, der arme augenberaubte König aus Sicilien, wird auf dem Schloß HohenEmbs nit weit von Chur; ſein Fraw Mutter die alte Königin Sybilla ſambt einer ihrer Töchtern zu Hochburg einem Cloſter im Elſaß, wo die heilige Othilia begraben ligt, gefangen gehalten auf Befehl des Kayſers.

MCLXXXXVI.

1196. Kayſer Heinrich der ſechste, ein Schandfleckh und kein Ehr der teutſchen Nation, fahrt auch dieſes jahr noch immer fort, obſchon er vom Pabſt in Bann gethan, ſich hätt beſſeren ſollen, über die Tancrediſche Familien zu wüten und ſolche Sachen zu verüben, die beſſer zu verſchweigen, alß der Feder zu vertrawen ſeind.

16. Mart. entſtunden umb diſe Gegend und im Teutſchland mehr, ſolche entſetzliche Windt, und darauff ein ſo ungemeines Regenwetter, daß alle Flüß und Bäch außliefen und alle Felder überſchwemmten, Brucken und Gewuhr wegreiſten und under Menſchen Vieh und Früchten vnſäglichen Schaden verurſachten: dahero auch durch ganz Teutſchland ein großer Hunger erfolgt, nach laut jenes darüber gemachten vers: Maxima tres annos pressit fames hic Alemannos.

Den 27. May ward Conradus Hertzog in Schwaben, ein Bruder Henrici des Kayſers zu Durlach, als er einer ehrlichen Ehefrau wollte Gewalt anthun, von ihrem Mann ertappt und umbs Leben gebracht, in dem Cloſter Lorch begraben.

Darauf übergab der Kayſer ſeinem Bruder Philippo dem Jüngeren das Herzogthumb Schwaben, welcher Ottokero die Cron Schweden auf das Haupt ſetzte, aus Befehl des Kayſers wider Primislaum per fas per nefas. Philippus aber hielt umb Pfingſten zu Augſpurg auf dem Lechfeld ein herrliche Hochzeit mit Irene des conſtantinop. Kayſers Tochter vor Fürſten und Herren ohne Zahl.

26 December. Iſt die Kayſerin Constantia, Kayſers Henrici Ehegemahl, mit einem kayſerlichen jungen Printzen erfrewet worden mit Namen Fredericus II. Dieſen hat der Vatter zu Augſpurg als römiſchen König proclamieren laſſen, welches auch alle Reichsſtändt und Fürſten gutgeheißen haben.

Umb dieſe Zeit ſtirbt auch Alphonsus der Ander König in Aragonia.

War ein kalter Winter, ungemein großer hoher Schnee umb St. Thomæ. apost.

Digitized by Google

MCLXXXXVII.

1197. Franciscus, welcher von Natur ein weiches Hertz und große Erbärmnuß gegen alle Armen hatte, fienge doch alles gemach an, zweiffelsohne aus höherem Antrib, keinem Armen ein Almoſen abzuſchlagen, ſondern umb Gotteswillen ſo vil zu geben als er nur könnte ohne Verlezung der Eltern Gehorſams.

In diſem Jahr war in Teutſchland, vornemblich in unſerm Elſaß, eine ſolche Theurung und Hungersnoth, daß man ein Fiertel Frucht umb ein Marck Silber, das iſt fünf Thaler, ſage 15 Creutzdickhen bezahlen müßte.

Umb dieſe Zeit entſtunde ein newer Orden in der römiſch-katholiſchen Kirchen, ſo den armen von Türcken, Saracenern und Ungläubigen gefangenen Chriſten ſehr beiträglich war, nemblich Ordo Redemptionis captivorum, angefangen von S. Raymondo Nonnato, Joanne de Matta und Jacobo arragoniſchen König, und von Cœlestino dem Papſt beſtättiget.

Kayſer Heinrich der 6. mit dem Zunahme, der Vogler, als er in Sicilia von der Jagt heim kame, und ſich ſehr erhitzt hatte, legte ſich zu Messana zu Beth, und als er vermerckte, daß die Zeit ſeines Lebens aus, erzeugte er ernſtlich große Reue über verübte Bosheit wider die Kirch und ihre päpſtliche Heiligkeit, dero er auch auf dem Todbeth ſeinen Sohn Fredericum ſambt ſeiner Mutter Constantia eyffrigſt anbefohlen und begehrt, daß dieſer ſein Sohn ihme im römiſchen Reich ſolle nachfolgen, auf welches er den 29. Sept. geſtorben und zu Palermo in der königlichen Begräbnuß beigelegt worden.

Zu Mülhaußen in dem Beſtreich oder Craichgau, verſambleten ſich den 22 Octob. die ſächſiſche, bayriſche, böhmiſche und mehr andere rheiniſche Fürſten und machten Philippum, Hertzogen aus Schwaben des verſtorbenen Kayſers Bruder, zum Kayſer.

Zu Andernach erwählten zwar etwelche Reichsfürſten Bertholdum Hertzogen von Zähringen zum römiſchen König, aber die Göllner und Straßburger mit ihren Biſchöffen ſo ſehr mächtig waren ſambt anderen Fürſten, Grafen und Herren, erwählten Otthonem IV. den Hertzogen aus Sachſen, den ſie deſſenthalben aus Engelland beruffen, wider Philippum, weil Bertholdus nachgeben und die Cron cedirt.

22 Nov. Seind auf große unerträgliche Hitz nit allein in Franckreich ſondern auch in Lothringen und Elſaß unleidentliche kalte Täg und Zeiten eingefallen, alſo daß vile Leuth verfroren und hin und wider auf den Straßen tod gefunden worden. Auf dieſe ſo

Digitized by Google

auſerordentliche Hitz und Kälte folgten bald große Erdbidem, ſo großen Schaden verurſachten.

Hugo von Rothenburg iſt ein und zwantzigſter Abbt zu Murbach.

MCLXXXXVIII.

1198. 7 Januar ſtarb zu Rom Cœlestinus der Papſt und wurde an ſeine Statt von den Cardinälen im Conclavi einhellig erwöhlet Innocentius III., vorhero genannt Lotharius Graff von Signia, ein Pariſerenſiſcher Doctor und grundgelehrter Mann.

Philippus der vermeinte Kayſer belägert die Stätt im Elſaß, Straßburg, Hagenaw, Zaberen, Schlettſtadt ꝛc. Weil er aber hörte, daß ſie ihn zum Kayſer wolten machen helfen, hebte er die Belägerungen auf.

Ottho I. Hertzog von Brandenburg, ein Sohn Alberti Ursi Ascany, mit dem Zunahme der Weiſe, ſegnet dis Zeitliche.

Adolphus, Ertzbiſchoff zu Cölln, krönt Otthonem IV. zum römiſchen König und wird ihme von vielen Fürſten gehuldiget.

Emericus König in Ungarn, ein Sohn Belæ III., ſtirbt und folgt ihm im Reich nach Ladislaus der andere diß Namens.

Dieſes Jahr haben auch die PP. Trinitary, welche man in Frankreich Mathurinos nennet, ihren Anfang genommen.

2 Dec. Stirbt Constantia die Kayſerin und empfihlet dem Pabſt Innocent, den ſie zum Vormünder eingeſetzt, ihren jungen Printzen Friederich.

Das Königreich Böhmen wird durch ſtarke Erdbeben übel zugerichtet

MCLXXXXIX.

1199. 25 Mart. Stirbt Richardus I. König in Engelland mit dem Zunahmen Löwen Hertz, andere nennen ihn den Hoffärtigen, und folgt ihm in dem Reich nach Joannes ohne Land genannt, ſein Sohn.

Die Saracener nach dem ſie die feſte Paläſtiniſche Statt Joppen mit Sturm erobert, und alles unmenſchlich niedergeſeblet, haußen auf das allerunmenſchlichſte mit den armen Chriſten.

Henricus, König zu Jeruſalem, fallt zum Fenſter hinaus zu Accaron, bricht den Hals und ſtirbt erbärmlich, von den Chriſten bedauert.

König Philipp wird zu Maintz gecrönt ſammt ſeiner Gemahlin Irena.

Ottho, auch erwöhlter römiſcher König, belägert Aachen und erobert ſelbige, und beſetzt ſie als die kaiſerliche residentz mit

Digitized by Google

nöthiger Mannſchaft und guarnison. Philippus mit Hilf Walrami Hertzoges zu Lymburg nimbt ſie mit Gewalt ein, wird aber von Otthone mit Hilff der Cöllnern darauß vertrieben, doch nimbt er Otthonem nicht weit von Coblentz gefangen, ſo ihm doch über die Mosell entrunnen.

Umb dieſe Zeit ſamblete König Philippus ein großes Heer, zoge über Rhein in das Elſaß, und weil die Straßburger, Hagenawer und etliche elſäßiſche Fürſten und Grafen wider ihn waren, ſo hauſte er mit den Seinigen ſehr übel, zerſtört das feſte Schloß und Burg Haldenburg mit Feuer und Schwert; Rufach. Epfich und Ober-Ehnheim ſchleifte er dem Boden eben, Molsheim, Schlettſtatt und Mutzig und alle haltbare Oerther im gantzen Land verbrant er und nahm die Burger gefangen mit ſich; belägert auch bald darauf Straßburg die Hauptſtatt, erobert ſie mit Gewalt, verbrennt ihre Vorſtätt und zwingt die Stadt und den Biſchof ihm den Eydt der Trewe zu ſchwören.

23 Decemb. Iſt das Cloſter Hochenburg, oder S. Othilienberg zu Staub und Aſchen verbronnen, wegen entſetzlichem entſtandenen Wind.

MCC.

1200. Daß arme Elſaß wird annoch grauſam zerriſſen und hart mit Krieg überzogen, indem Ottho Guelpho und Philippus II. ſich umb das römiſche Reich ſchlagten, ein jeder wollte den Meiſter ſpielen. Da hero geſchahe daß ein jeder im Land verderbte, verhergte und verſengte und ſchleiffte was der Andere überlieſe.

Ruffach, Hattſtatt, Gundoltzheim und andere benachbahrte Orther werden zum anderen Mal von König Philippo zerſtöret.

Die P. P. Carmelitæ werden das erſtemal in Europa bekannt und aufgenommen und vom Pabſt Innocentz beſtättiget.

Die Landgraffſchafft ober Elſaß wird Alberto dem Graffen von Habſpurg Rudolphi Magni Vattern übergeben.

Den 3 May, umb Mittag entſteht ein erſchrecklich Erdbeben ſo etlich Tag gewehrt und hin und wieder abſonderlich in Polen großen Schaden gethan.

Biſchoff Luthold von Baſel, Graff Balduin zue Flanderen, Graff Adelbert von Spanheim und Andere mehr fürnehme Herren ließen ſich diß Jahr auch mit dem Creutz bezeichnen und fuhren mit anderen Chriſten aus Frankreich und Teutſchland wider die Saracener zu ſtreiten ins heilige Land.

Alexius Comnenus Griechiſcher Kayſer wird zwar mit Hilf der

Digitized by Google

Lateinern wieder in ſein Reich geſetzt, aber bald darauf zu Stambul oder Constantinopel in einem Aufflauff von Alexio Murzuflo erwürgt, und Graff Balduin von Flanderen daſelbſt zum Kayſer geſetzt.

Den 22 Jun. hat Graff Berthold von Newenburg am Rhein alle ſein Hab und Gut ſampt der Graffſchafft der Stifft Straßburg verkauft und iſt mit ſeinem Sohn und Edlen gen Jeruſalem gezogen und bey dem heiligen Grab im Dienſt Gottes bis an ſein End verharret, allda er auch begraben.

MCCI.

1201. Franciscus hatte ein ſolche Liebe, die gleichſamb von Kindheit auf mit ihm aufgewachſen, gegen den armen, nothdürftigen, preſthaften und arbeitſeeligen Menſchen, daß er, weil er in dem Evangelio gehört, daß wer den Armen gibt nit werde nothleyden, und was man den Armen gibt, Gott gebe, ja daß der allermindeſte Tropfen Waſſer nicht werde unbelohnt bleiben, darumb ſich feſtiglich vorgenommen, allen denen die von ihm etwas begehren werden, von Hertzen gern ein Almoſen geben wölle, abſonderlich wan ſie umb Gotteswillen es von ihme begehren wurden.

Hertzog Primislaus wird zu einem König in Böhmen erhöhet, und als er ſeine Ehefrau entlaſſen, verheurathet er ſich mit Constantia, Königs in Ungern Tochter.

Die Wahlfarth S. Theobaldi in dem newen Thann und Kirchlein nimbt verwunderlich zu, und iſt der Zulauff der Preſthaften, Kranckhen und Nothleydenden aus allen Orthen der Welt ein unſägliche Mänge. Dahero werden zu Alten Thann noch etliche Caplaneien geſtifft, ſo den Herren Pfarrherren daſelbſt an die Hand gehen ſollen.

König Philippus fahrt noch immer fort ſeine Widerſächer, abſonderlich Biſchoff Conrad von Straßburg, und Albertum den Graffen von Tagſpurg zu bekriegen; daher ein Groſes Jammer im Land zu hören.

Diſes Jahr hat Cardinal Guido Prænestinus, als er zu Göllen wegen päbſtlichen Commissionen begriffen, befohlen, daß man Allezeit in der Meſſ bey der Wandlung und wan man das hochwürdige Sacrament zu einem Kranken tragt, mit einem Glöggleln ein Zeichen geben ſolle, damit alle die es hören niederknyen und ihren Gott im Hochwürdigen anbetten ſollen.

Weilen die Lothringer, deren ſich Kayſer Ottho gebraucht zu ſeiner Hilff, geſehen daß ſie wider ſeine Feind nichts außrichten

Digitized by Google

können, haben sie aus Wuth, bey und umb Andernach gar vil Muthwillen und Ausgelassenheiten verübt: under Anderem haben sie ein Closterfraw nackhend außgezogen, am ganzen Leib mit Hönig überschmieret, in ein Federbett schlieffen machen und also abentheuerlich mit Federn verstellet, hinderfür auff ein Pferd gesetzt und etliche Tag also spöttlich herumbgeführt, welches als Philippo dem Kayser zu Ohren kommen, hat er alle die darzu geholfen mit siedendem Wasser übergießen und hinrichten lassen, und Andernach die Stadt verbrennen.

In Griechenland spierte man umb Laurentii ein großes Erdbeben, darauf das gantze Land von einer entsetzlichen Pestilentz ist angegriffen worden: In der Armee Balduini des newen Constantinopolitanischen Kayserß, welche dazumal in Syria gestanden, ist auch ein Pest eingerissen, welche dieselbe schier gar zu schanden gericht.

Dieses Jahr ist auch gegen Mittag ein großer Comet-Sternen gesehen worden, dessen dickere Theil drey Mal größer war als der Venusstern, runder Figur, und sein Schein war so hell, als wan der vierte Theil von dem Mond scheinete, und ließe bisweilen viele schwefliche und stinkhende Härlein von sich herunder fallen.

Darauf erfolgte ein große Rebellion in Affrica; und ist das tartarische Reich aufkommen, welches in diesem Jahr sein Anfang genommen.

Item ist der Frid zwischen König Philippo und Joanne in Engelland geschlossen worden, und ist die Heurath zwischen Ludovico, des Königs in Franckreich Sohn und des newlich verstorbenen Königs in Engelland Tochter, bestättiget worden.

MCCII.

1202. Franciscus war der Kauffmannschafft durchaus ergeben und legte sich mit allen Kräfften auf der Kauffsleuthen Gewinn und Interesse, welches seinem Herrn Vater gar wohl gefiehl. Auf ein Tag kame zu ihm ein Armer, und begehrte ein Almosen; diesen, Geschäfften halber, ließ er mit dem „Helf dir Gott" gleichwohl fortziehen, so sonsten nit sein Gebrauch war, alsobald gieng er in sich selbst: Francisce was hast du gethan? sprach er, der Arme hat umb Gotteswillen begehrt, und du lassest ihn wider dein Vorsatz löhr abziehen. Francisce was gedenkst du? Laufft ihm derowegen eylends nach, und als er ihm ein reichlich Almosen mitgetheilt, verspricht er Gott seinem Herren, er wolle, von selber Zeit an, wofern es die Möglichkeit zuließe, keinen einigen Bettler, oder Andere, wan sie

Digitized by Google

umb Gotteswillen etwas von ihme heiſchen würden, etwas abſchlagen.

13 May. Drey Tag vor unſers Herren Auffarth war in Syria ein ſolcher entſetzlicher Erdbidem, daß Tyrus die Statt faſt gar under über ſich gekehrt, und Archas eine gleichſamb unüberwindliche Feſtung dem Boden eben geſchleifft und zuſammen gefallen iſt.

15 April. Wurde Balduinus der lateiniſche Kayſer von Constantinopel von den Saracenern vberwunden und erbärmlich umbs Leben gebracht.

Umb dieſe Zeit wird der durch die gantze Welt berühmte Dominicaner oder Prediger Orden von dem Heiligen Dominico von Caloroga einem Spanier angefangen und geſtifftet, mit wunderlicher Geſchwindigkeit fortgepflantzet und mit großem Seelen Nutzen allenthalben ausgebreitet.

Philippus König von Franckreich, mit dem Zunahmen Augustus, vereiniget die Normandie mit der Cron Franckreich, und bringt dero eigene souveraine Fürſten ſo ſelbige bis dahin beherrſcht under ſeine Gewalt und Bottmäßigkeit.

Canutus V König von Dennenmarck ſegnet diſ Zeitliche, und Waldemarus II der folgt ihm in dem Reich nach.

Der König in Franckreich beſtimbt dem engelländiſchen König ein gewiſſen Tag ſeine Sachen mit ihme außzutragen, und als diſer nit erſchienen, iſt er condemniert worden.

Innocentius der Pabſt thut den König Philippſen den Hertzogen auß Schwaben in den geiſtlichen Bann, umb weilen er die kirchiſche Güter angegriffen und andere groben Thaten wider die Kirch und dero Oberhaupt verübt.

In dieſem Jahr war ein großes Fehljahr, darauf erfolgte im Land und außerthalb demſelben ein große Theure und Hunger und auf den Hunger ein großer Sterbent. War auch allenthalben ein ſehr kalter Winter.

MCCIII.

1203. Franciscus ein Jüngling von 21 Jahren hatte eine ſolche zarte Lieb zu Gott, daß er, wan er nur die Liebe Gottes nennen hörte, auch in Mitten der Weltſorgen verſtrickht, kunte er ſich des Weinens kaum enthalten; an ihme war zu ſehn die Sanftmuth mit Annemblichkeit, die Geduld mit lieblichen Geberden, die Freigebigkeit über ſein Vermögen, die Freundlichkeit mit einer ſonderbaren Schamhaftigkeit, Zucht und Ehrbarkeit. Ein gewiſſer Mann von Assis, ſo wie man glaubt gar einfältig, von Gott berührt, begegnete diß Jahr dem jungen Francisco, da er über die Gaſſen

Digitized by Google

gienge, lößt ſein Mantel auf, ſpreitet ihn vor ihm auf die Erde und ſprach: Franciscus iſt aller Ehren werth, dan er wird mit nächſtem ſolche Wunder thun, daß er von allen Chriſtgläubigen deßwegen wird großgeacht und verehrt werden. Aber Franciscus wuſte noch nit was Gott mit ihm für hatte, dan weil er noch auß Geheiß des Vaters auf das Zeit- und weltliche gezogen wurde, und von verderbter Natur in dieſem Irdiſchen verdiefft war, hatte er noch nichts von göttlichen, himmliſchen und geiſtlichen Sachen begreifen können.

Otthо IV. haltet zu Merſpurg vnderſchiedliche Zuſammenkünften und in ſonderheit nach Oſtern, ein Reichstag und wird auf Befehl des Payſtes von dem Präneſtiniſchen Cardinal als legato a latere wiederumb aufs neue gecrönt und für den rechtmäßigen Kayſer außgerufen, und Philippus II. weil er der Kirch ungehorſam und rebelliſch war, der kayſerlichen Cron unwürdig erklärt.

Ruffach die Statt, welche Philippus vor 2 Jahren nit hat können einnehmen, wird diſ Jahr von demſelbigen mit Sturm erobert und ſambt den Vorſtätten geſchleifft und erſchrecklich verſtört, auch das ganze Land bis über Sultz hinauf jämmerlich verherget. Das macht die verfluchte Regierſucht.

Gleich darauf wird Kayſer Philipp, den Innocentius der Pabſt zum öffteren gemahnt und abmahnen laſſen von ſeinen ungerechten und verderblichen Unternehmungen, da er nit wollte gehorchen, von dem Pabſt zum andern Mahl excommuniciert und in Bann gethan, und Otthо von Braunſchweig den Standen des Reichs recommendiert.

Conradus de Ravenspurg, Biſchoff zu Würtzburg, ein Mann von großer authoritet und Strengheit, wird dießes Jahr an S. Barbaræ Tag den 4. Decemb. von zweyen adeliſchen Meuchel-Mördern, nemblich von Pothore von Reinſtein und Henrico von Falckhenberg, aus dem edlen Geſchlecht der Hünden, weil er diſe wegen gewiſſen groben Laſtern geſtraffet, da er auf dem Weg war in das Thumb zu gehen und die heilige Meß zu leſen, angefallen und erſtochen. Die Thäter haben ſich flüchtig gemacht, und alle ihre Effecten ſeind confiſcieret, ſie aber vogelfrey erklärt worden. Auf Conraden aber iſt Biſchoff worden Henricus ein Edler von Großmann.

MCCIV.

1204. Franciscus wird von der Hand Gottes getroffen, und in das Kranckhenbethlein geworfen; auf daß ſie aus ihme was anderes ſchnitzlete, lies ſie ihn durch ein langwierige Krankheit geübet

Digitized by Google

werden. Da er nun die Kräften wider bekommen, ließ er ihme sein new Kleyd bringen, willens spatzieren zu gehen und frischen Luft zu schöpffen: auf dem Weg begegnete ihm ein zwar tapferer aber armer Soldat, welcher sehr übel gekleidet war, über welchen er sich erbarmet, zieht von Stund an sein Kleyd aus und legts dem Soldaten an, auf daß er also durch dises ein dopletes Werckh der Barmherzigkeit verrichtete, nemblich dem edlen Rittern sein Schamhaftigkeit deckhete, und dem armen Menschen in seiner Noth beyspringete. Die darauf folgende Nacht zeigete ihm Gott im Schlaff einen großen herrlichen Saal, und in demselben underschiedliche Kriegswaffen, so alle mit dem Zeichen des heiligen Creutz bezeichnet waren, durch welches ihme angeteutet wurde, daß ihm die Barmherzigkeit so er gegen den Soldaten umb der Liebe Gottes als des höchsten Königs willen erzeiget mit einem unvergleichlichen Lohn werde vergolten werden. Dan als er fragte, wem dieses alles zugehöre? höhrte er ein Stimm, dein und deiner Soldaten wird dis alles seyn, glaube mir Francisce. Als er nun des Morgens aufgewacht, weil er noch nicht wußte den Unterschied under dem geistlichen und irdischen Krieg und weil er vermeindte das gehabte Gesicht werde ihm viel und großes Glück im Krieg bringen, verfügte er sich in Apulien zu einem gewissen vornehmen freygebigen Graffen, dingte bei ihm zu Krieg und vermeinte in den Kriegsübungen bey ihm am besten unterrichtet zu werden: da er nun in dieser Meinung fortgieng und kam bis an die nächste Statt, hörte er des Nachts die Stimme des Herrn, die sagte ihme: Francisce, wer kann dir besser Gutes thun, der Herr oder der Knecht? der Reiche oder der Arme? Welchem als Franciscus geantwortet, das könne der Herr und der Reiche: Warumb verlassest du dan, sagt Gott, den Herrn vor dem Knechten, und vor dem armen Menschen den reichen Gott? Darauf Franciscus: Was wilst du dan Herr, daß ich thun solle? Und Gott sprach zu ihm: kehre wider zurück in dein Haus, dan das Gesicht so du gesehen bedeut ein geistlichen Aufgang, welcher an dir nit durch menschliche sonder göttliche Anordnung soll erfüllet werden. Sobald es derohalben Tag worden, name er sicher und fröhlich seinen Weg widerumb nacher Assis zu, und weil er nun mehr ein Spiegel des Gehorsams worden, erwartete er mit Schmertzen, was Gott mit ihme machen wölle.

Die zwehn Kayser Ottho und Philippus schlagen ein ander dapfer herumb umb die fette Ganß, das römische Reich, und kombt dadurch gantz Teutschland, Franckreich, Engelland etc. einander in die Haar, indem Franckreich sich Philippi annimmt, und Teutsch-

Digitized by Google

land ein guter Theil ſampt Engelland haltens mit Otthone IV. Dadurch dann Alles in ein blutigen Krieg verkehrt wurde, und Alles darunter und darüber gekehrt wurde mit höchſtem Bedauren Papſtes Innocenti, der gern Mittel geſchafft hätte.

Der Kayſer kommt in dem Junio auf Baſel, welche Statt es auch mit ihme, scilicet mit Philippo II. hielte, und hatte underſchiedliche Händel allda auſzutragen, unter anderen promovirte er daſelbſten Vdalricum einen Freyherren von Sax, Abbten zu St. Gallen, zu einem Fürſten des römiſchen Reichs.

Umb diſe Zeit hörte man faſt von nichts als von entſetzlichen Erdbidemen, welche hin und wider vil und großen Schaden gethan an Kirchen und Häußern.

Philippus II. und Irene die Kayſerin, werden mit Liſt und Betrug, mit welchen ſie Otthonem IV. hindergangen durch den meineydigen Graff Wilhelm von Gülch von dem Ertzbiſchoffen Adolphen von Cölln gecrönt zu Achen, wegen welcher frevenlicher That Adolphus vom Papſt excommunicieret und in geiſtlichen Bann gethan worden.

19 Sept. belägert Kayſer Philippus die Statt Cölln; als er aber ſahe, daß er nit Meiſter kunt werden, zieht er davon hinweg, und zerſtört das völlige umliegent Landt. Alle haltbare Orth reißt er zu Boden. Es war ein erbärmlich Anſehen, allenthalben Gefahr, nirgends kein Sicherheit. Peſt und Hunger aller Orthen.

MCCV.

1205. Franciscus, obwohlen er aus ſtethem Gebrauch des heiligen Gebettes hefftiglichen Verlangen nach dem himmliſchen Reiche hatte, und wegen Liebe ſo er zum himmliſchen Vaterland truge, alles Irdiſche als nichts verachtete, und als ein kluger Handelsmann den Schatz ſo er vermeinte gefunden zu haben gedachte zu erhandlen, wo er alles was er hatte würde verkaufft haben, wußte er dannoch noch nicht wie er es ſollte angreiffen, bis ihme der innerliche Geiſt ein Mittel vorgeſchrieben: daß nemblich die geiſtliche Kauffmannſchaft von Verachtung der Welt ihren Anfang nehme, und der chriſtliche Krieg muß angehebt werden von dem Sieg über ſich ſelbſt.

Dahero, als er auf ein Tag über das Feld bey Assis reuthete, begegnete ihm ein gewiſſer auſſätziger Menſch, deſſen unverhoffter Anblick ihm Anfanges ein nicht geringe Forcht und Abſchewen eingejagt; als er aber zurück gedachte daß er die Vollkommenheit zu er-

Digitized by Google

langen sich vorgenommen und zu Gemüth führte, daß er daher zuerst sich selbst überwinden müsse, wan er Christi Kriegsmann seyn wolle, sprang er vom Pferd herab und umbfienge nit allein den Siechen mit Frewden, sondern küßte ihn noch dazu, ja da der Arme die Hand ausstreckte in Hoffnung noch ein gutes Almosen zu erhalten, hat Franciscus ihm die Hand neben reichlichem Almosen geküsset. Sobald kunt er aber das Pferd nicht wieder besteigen, sich umbsehen und den Aussätzigen zu betrachten, daß nit augenblicklich der Arme aus seinen Augen verschwunden; verwundert also sich auf das allerhöchste, sagt und singt Gott Lob und Dank, nnd nimbt sich hinfüro vor zu noch höhern Dingen sich zu bewerben; suchte dahero ihme aus einsame Oerther in welchen er mit trauren, weinen, seine Sünden bereuen, und Gott unaufhörlich für sein und aller Sünden Heil zu erbeten. Und als er eines Tages also gleichsamb verzucket bettete, erschien ihm Christus am Creutz hangend, in wessen Ansehung seine Seel gleichsam zerschmoltzen und deroselben die Gedächtnuß des passions Christi also lebhaft eingedrückt worden, also daß er, wie er selbst erzählt, hinfüro an nichts könnte an das Leyden Christi gedenken, daß er nit in heyse Zehren zerflosse, dan der heilige Jüngling verstunde durch diese Erscheinung gar wohl jenes Lucæ 9: Si vis venire post me abnega temetipsum, et tolle crucem tuam et sequere me.

Von Stundt an zohe Franciscus an den Geist der Armuth, den Sinn der Demuth und die Inbrunst der inwendigen Andacht, dan da er zuvor der Aussätzigen Gemeinschaft nit allein flohe, sondern auch von weitem selbige nit möchte anschawen, der verachte jetz und sich selbsten wegen seinem gecreutzigten Heiland, welcher nach des Propheten Wort so verächtlich hat werden wollen wie ein Aussätziger, also, daß er den Aussätzigen allen Dienst und Werken der Demuth und Liebe erwiesen hatte, sindemahl er ihre Häuser öffters besuchte, ihnen reichliche Almusen ertheilte und mit sonderm Mitteyden ihren Mund und Hände küßte. Den übrigen Armen war er mit Liebe also zugethan, daß er lieber sich selbsten als das Seinige ihren mitzutheilen verlangte. Den armen Priestern diente er in Allem was er nur könte, was zum Dienst Gottes ihnen abgienge, in Ornamenten und Kirchennothwendigkeiten das hulff er alles zuschaffen.

Eines Mals als er zu Rom die heilige Örther besuchte, und ein überaus große Menge der armen presthaften Leuthen ersahe, theils aus Mitleiden gegen den Armen, theils aus Liebe zur Armuth, gabe er einem den er meinte der ärmste zu seyn seine eigene Kleider, legte

Digitized by Google

ſeine alten Lumpen dargegen an, und brachte denſelben gantzen Tag mit höchſten Frewde in Mitten der Bettleren zu; alſo verachtete der Ueberwinder ſeiner ſelbſt die weltliche glori und Ehr, und ſteigte ſtaffelweiß zur evangeliſchen Vollkommenheit je länger je höher hinauf und alles diſes verübte er noch in weltlicher Kleidung, ehe er die Welt verlaſſen und geiſtlich worden.

Ottho IV. wird nun von Innocentio den dritten, römiſchen Papſten zum drittenmal römiſcher Kayſer erwöhlt, wird aber von ſeinem gegen Kayſer Philippo II., Hertzogen aus Schwaben, zu Cöllen belägert. Ottho aber als er ſahe, daß er den Cöllern ſo ſambt ihrem Biſchoff Adolpho ihm untreu worden, flohe er heimlich davon und kam mit den Seinigen in Engelland zu dem König Joannem.

Die Littauer, von denen man bis dato im Reich noch nit vil gehört und deren Namen und diſe Zeit das erſten Mal iſt kunt worden, fielen dem Großhertzogen in Ruſſien mit einer großen Armee ins Land; als ſie aber geſchlagen wurden zogen ſie wieder heim.

In dem Monat Julio war ein ſolches groſes und ſchwäres Hochgewitter, durch Teutſch und Welſchland, abſonderlich hier im Land, daß es an den meiſten Orthen, wo die allerbeſten Fruchtfelder waren in Boden verderbet, allen Sommer und Winterfrüchten, auch dem Wein hin und wieder großen und unſäglichen Schaden gethan.

1 April. Starb zu Famogusta Emericus der König in Cypren etc.

Primislaus der König in Behaimb wird an Philippo II. untreu und ſchlagt ſich auf die Parthey Otthonis IV. und huldiget ihme.

3 May belägert Hertzog Conrad aus Mähren die königliche Statt Prag.

Henricus, der Bruder des letzthin von den Griechen durch Aufſtiftung der aufrühriſchen und meinaydigen Bulgaren=Kayſers Balduini occissi, wird Kayſer in Orient und zu Conſtantinopel gecrönt.

Umb diſe Zeit fieng an und reißete ein der blutige Krieg und die leydige Ketzerey der Albigenſer, welche in Franckreich abſonderlich in der catholiſchen Kirchen vil geſchadet.

Der König in Franckreich ligt noch allezeit mit dem König in Engellandt in den Haaren und nimbt ihm ein Provintz nach der andern hinweg.

Umb dieſe Zeit hat ein gewiſſer einfältiger Menſch zu Augſpurg zum heiligen Creutz communicieret, und als er nach der Communion die heilige Hoſtien wider aus dem Mundt genommen,

Digitized by Google

und in sein Wachsrodel eingeflochten nach Haus getragen, willens vor selbigem seine tägliche Andacht zu verrichten, secht Wunder! als er selbige aus seinem Rodel wollte herausnehmen sahe er daß es zu einem gantz frischen rohen Fleisch worden, erschrickt, zeigt's an, alles läuft herzu, fallet auf die Knye und betet das miraculose Fleisch Christi an, bis es zu letzt von dem Bischoff und der ganzen Clerisey abgehohlt und in gemelder heilig creutz Kirch ist beygesetzt worden, allwo darbey noch alle Tag große Wunder geschehen.

MCCVI.

1206. Franciscus, nun gantz ein anderer Mensch, fienge an gantz andere Gedanken in seinem Hertzen zu hegen. Auf einen Tag gieng er vor die Statt hinaus auf's Feld spatzieren neben der Kirchen des heiligen Damiani, welche baufällig und mit nächstem schiene einzufallen vor Aelte und Baufälligkeit, in diese gienge er zur Betrachtung und sein Gebett zu verrichten, warf sich auf die Erde vor einem Crucifixbild und ward mit sonderbarem Seelentrost erfüllet; und als er mit weinenden Augen gegen dem gecreutzigten Heiland sich wendete, hörte er dreymal ein Stimm vom Himmel ihn also anreden: Francisce, vade, repara domum meam quæ labitur. Francisce gehe hin und erneuere meine Kirche, welche wie du siehest zu Boden fallt. Franciscus erschrickt ab einer so ungewöhnte Stimm und weil er allein in der Kirch, verwunderte er sich ab dieser so unerhörten Sach, und indem er der Sach reiffer nachsinnete, fiel er in ein Verzuckung. Als er nun wider zu sich kame, wollte er in allem dem göttlichen Befelch nachkommen, und die materialische Kirche Gebäw (obschon Gottes Wort mehr auf das geistliche Seelen Gebäw der von dem Blut Christi erlößten Kirchen gemeint war) anfangen zu ergäntzen, steht auf, bezeichnet sich mit dem heiligen Creutz, nimbt Tuch mit sich auf ein Pferd, reuthet auf Fulginium, verkauft Tuch und Pferdt, und kommt wider nach Assis, bringt dem Pfarrer der obgedachten Kirch das Geld zum Kirchenbaw, und bitt er wolle ihn etliche Tag bey sich behalten. Der Priester behielt zwar ihn bey sich aber das Gelt aus Forcht der Eltern wollt er nit annehmen; drumb warf er es als ein wahrhaffter Verachter der Welt und ihres Gelts zu einem Fenster in die Kirch hinein, darauf er von seinem Vater und Mitburgern als ein Thor und Aberwitziger hart gebrügelt, mit Stein und Koth geworfen und ins Gefängnuß geworfen, daraus ihn doch, als der Vater anderst wohin verreißt, die Mutter so sahe, daß er nit zu bewegen, wider ausgelassen. Der Vater als er ihn nit

Digitized by Google

mehr fand, und die Mutter deßwegen grausamb ausgeschändt, verfügt sich zum Sohn den er ihm frey entgegen kommen sahe und sprach: wisset, mein Vater daß ich euer Trohen, Band und Kerckher nit mehr achte; alles Uebels so ihr mir anthun werdet bin ich bereit demjenigen zu lieb zu leiden, für den ich zu arbeiten anfange.

Als nun der Vatter sahe, daß er ihn nimmer zurückrufen könne, wollte er auf das wenigste das Geld herauspressen. Und als er solches endlich innert dem Kirchen-Fenster gefunden, ließ er sein Grimmen ein wenig sinken, führte ihn zum Bischoff der Statt mit Bitt er solle allem väterlichen Erb ihn machen abzusagen und alles so er entfremt wider zurückgeben, welches Franciscus auch gern, willig und ohn Verzug vollbracht und vor dem Bischoff alle Kleyder von sich geworfen, so gar die Schlaffhosen dem Vater dargeworfen und gesagt: bis hieher hab ich dich auf Erden mein Vater geheißen, aber von nun an kann ich sicher sagen „Vater unser der du bist im Himmel" in den ich all mein Vertrauen setze. Als dis der Bischoff mit Verwunderung ansahe und hörte, stundte er eilends auf und indem er ein guter frommer mitleydender Hirt war, warff er seinen Mantel über ihn, befiehlt den Seinigen man soll ihm etwas herbringen, darmit er seine Leibsglider ehrlich bedecken kunte, da warf man ihm ein alten Bauren Mantel zu, den nähete er mit eigner Hand in Form eines Creutz zu einem Rock oder vilmehr Sack in Gleichheit eines gecreutzigten Menschen und halbnackenden Bettlers.

Franciscus also, von den Banden aller weltlichen Begierlichkeiten entbunden, verlaßt sein Geburtsstatt Assis, versiegt sich frey und sicher in die einsame Orth, auf daß er allein mit Gott seine Heimlichkeiten mögte außtragen. Da er nun durch ein gewißen Waldt reißend auf frantzösisch Gott Lob singte, sprangen unversehens etliche Mörder aus der Busch mit Grimmen auf ihn dar, fragten wer er wäre, was er hier zu thun habe? Er aber gantz unerschrocken lachte sie an und sprach aus prophetischem Geist: «Præco sum magni Regis». Sie aber schlagten ihm den Buckel satt voll und warffen ihn in den Schnee mit Sprechen: «Jace rustice præco Dei». Er aber als sie fortgangen sprang mit Freud aus der Grube, sang noch mehr Gott Lob, und kam für ein Closter, begehrt das Allmosen und empfangts als ein unbekannter und verachter Mensch. Von dort kam er auf Euguben allwo ihn einer seiner Bekannten erkennte, aufnahm und ihn als ein Armen mit einem armen Röcklein bekleidete. Darauf hin verfügte sich der

Digitized by Google

Demuthliebhaber zu den Aussätzigen, diente ihn in Allem und hatte seine Freud, wan er sie waschen, küssen und sogar mit dem Mund den Aiter aussaugen kunte. Darumb er auch schon von seiner vollkommene Bekehrung verdient einen armen Kranken von Spoleto, dem der Krebs den Mund samt dem Kin schon gleichsam durchfressen, und kein Mittel mehr helfen wollte, obschon er auch zu S' Peter auf Rom gereißet und Hilf gesuchet, disen als der arme demüthige Franciscus auf dem Weg angetroffen, wollte jener aus Andacht gegen disen seine Fußstapfen küssen; Franciscus wollte es durchaus nit geschehen lassen, sonder aus Demuth küßete er dessen Mund, der seine Füß wollt küssen. Sobald der Diener der Aussätzigen Franciscus den Mund des gründigen Kranken berührt, ist jener von Stund an gesund worden.

Auf diß, verfügte sich, sein selbst überwinder, Franciscus in sein eigene Statt und Vaterland, und eingedenkt daß er aus göttlichem Befehl 3 Kirche erbauen solle, fing er bei S. Domiani Kirch an, bettelte von Haus zu Haus bey denen, welche zuvor von ihm hetten holen können, umb Gottes willen für die Kirche Gottes eine Steuer. Und als er nun die gemelte alte Kirch erneuert, hulff er auch einer alten S. Petri Kirch nit weit von Assis, und entlich erbaute er auch sein liebstes Kirchlein zu Maria der Engeln genannt, in welchem er sein einiges Vergnügen hate zu wohnen und Gott zu dienen, in welchem er auch hernach sein heiliger Orden angefangen.

Den 28. Hornung zwischen 9 und 10 Uhr vor Mittag sahe man eine große Sonnenfinsternuß, in welcher man klar kunte sehen ein Angesicht eines Menschen, und wurde von vilen Tausend Menschen mit Verwunderung angesehen.

14. Aug. Henricus Graff aus Flandern, welcher vorm Jahr griechischer Kayser worden, wird diß Jahr erst hochfeyerlich gecrönt.

Adela die Mutter Königs Philippi stirbt und wird mit großem Pomp in Burgund geführet und neben ihrem Vater Theobaldo den 16. Aug. begraben.

Joannes, König in Engelland und Hertzog in Normandie ziehet aus Engelland und kriegt wider Philipp den Schönen genannt, König in Franckreich, dieweilen aber ein großer Sterbent in den beeden Lägern sehr vil Soldaten hinweg raffte, wurde widerumb ein Stillstand beyderseithes auf zwey Jahr lang gemacht.

Kayser Philippus schlagt Kayser Othonem IV. und wird sieghaft empfangen.

11. Décemb. geschahen in Italia und Franckreich, auch in hiesigen

Digitized by Google

Lande ahn verschiedenen Orthen sehr schädliche Wassergüssen welche nit nur gantze Brucken und große Balken, sondern auch gantze Häuser und etlich Centner schwere Stein und Felsen mitgeschwemmt und weggeführt haben.

MCCVII.

1207. Obwohlen unser heiliger Vatter Franciscus, wie gemelt in vorigem Jahr sich schon gantzlich allem weltlichen entzogen, und vom heiligen Geist angeblasen, Fleisch und Blut, Vatter und Mutter, Schwester und Bruder, sampt allem was die Welt ihm reichliches hätte geben können, völlig verlassen; sich gäntzlichem zu Gott zu bekehren und all sein Vertrauen, Hoffnung und Zuversicht auf ihn allein zu setzen, so hat er doch in disem Tausend zwey hundert und siebende Jahr, als in dem 25ten seines Alters, seine gäntzliche Bekehrung zu dem wahren Bußleben angefangen, fortgeführt und glücklich zum effect gebracht. Sintemalen als er in der Kirch an einem Apostelfest im heiligen Evangelio singen gehöret, wie Christus seinen Jüngern zugesprochen und gesagt: nolite possidere aurum et argentum, nec in zonis pecuniam etc. Wan ihr in die Welt wollt ausgehen zu predigen, so nembt kein Gold noch Geld zu euch, tragt kein Silber in euern Gürtlen, kein Taschen auf der Straßen und tragt nit 2 Rock, kein Schuh noch Stecken. Als er dis alles, sage ich, gehört und verstanden, und als ein Liebhaber der Armuth tief in sein Gedächtniß gedrücket, ist er mit unglaublichen Freuden übergossen worden, also daß er vor Freude aufgesprungen und gesagt: Gott lob! dis ist was ich verlange und von ganzem Herzen wünsche, löst also von Stunde an seine Schuhe auf, wirft sie von den Füßen, legt ab den Stecken, Geld und Taschen verflucht er, und mit einem Rock zufrieden, wirft er von sich den Gürtel, und umbgürtet sich mit einem Strick, damit er des heiligen Evangely Vollzieher und allein ein Führer zur Buß und Pönitenz wurde. Er hatte zwar viele schon durch sein exemplarisches Leben, feyereifriges Predigen, und strenge Abtödtung, stethes Weinen zur Buß und Bekehrung also disponirt und dahin gebracht, daß sie freiwillig sich ihm zur Füßen geworfen, ihr voriges Sündenleben abgeschworen, alles zeitliche von sich gelegt, in ein gleiches Bußkleid geschloffen und sich von ihme nimmer wollten scheiden lassen, nichts desto weniger, weil er Willens war ein gewisse Lebensform und Regel aufzusetzen, sowohl für sich als seine künftige Brüder und Ordensgesellen, welche er seine Mitgesellen genennt wollt haben nach dem Exempel Christi, der auch seine Gesellen und apostolische Jünger hatte und aber solches zu

Digitized by Google

bewerkſtelligen ein geraume Zeit und Beyſtand deß heiligen Geiſtes erfordert wurde, als hat er ſolche ſeine Nachfolger in der Buß noch nit ſeine Mitgeſellen oder Ordensgenoſſen nennen wollen, bis der Erfolg mit ſeiner heiligen Regul an Tag kommen wäre; jedoch nennte er ſie gemeiniglich ſeine Jünger, discipul, Kinder, ja Brüder.

Den 27 May, Unter der Regierung des teutſchen Kayſers Philippi II., als er ſeinen fürnembſten Fürſten und Herren die ihm anhiengen, öffentliche Tafel hielte, ſahe man am hellen Mittag daß die Sonne ſich in drey Theil zertheilte, welche, doch ein gute Weil hernach, widerumb in einem runden Cirkel ſich vereinbahrt und ein einige Sonne worden ſeind. Was diß bedeutet habe, iſt clar am Tag: ſindemahlen damahls im Reich drei Competenten waren die umb den römiſchen Adler ſich bewarben, nemlich gemelter Philippus II., Ottho IV. und Fredericus II. ſo noch ein Kind, aber der nächſte Erb des Reichs war als ein Enkel Frederici Barbaroſſæ und Sohn Henrici VI. welcher es auch nach Abſterben der 2 Erſtern allein behalten.

Am heiligen Pfingſttag den 17 May war König Philippus zu Straßburg mit ſeinen Fürſten und ſahe zu wie der Erzbiſchoff von Sens aus Frankreich daſelbſt in dem Münſter bis 500 diaconos und subdiaconos und andere Clericos ordinierte und consecriret auf die hundert und vier Prieſter.

Umb diſe Zeit ſchickten die Reichſtände mit Verwilligung beyder Herren Competenten Legaten zum Pabſt auf Rom, umb zu Mittel zu ſchreiten wie man den Frieden in dem römiſchen Reich zwiſchen beydentheils ſtreittigen Parteyen ſchlichten und zu beyderſeits beliebigen Vergnügen einrichten möge. Wan Ottho werde cediren und Philippo das Reich allein überlaſſen, wolle er ihm ſeine Tochter zu Ehe geben, und ſoll nach ſeinem Todt hinfüro Kayſer ſeyn und bleiben, auf Gutheißen und Consens dero päpſtlichen Heyligkeit. Nun diß ließe ſich der Pabſt zwar gefallen; weil er Philippus aber ungerechterweis dem Kirchenſtand vile Güter und Herrſchafften weggezwagt und gewaltthätiger weis noch in Beſitz hatte, als die Marcha anconitana, Toscana, Spoletum und andere, als hette er Mittel ſuchen wollen ſolche mit Glimpf wieder an ſich zu ziehen; weil er aber ſolches nit thunlicher erachte als durch ein Heurath, als begehrt der Pabſt voraus, er, Philippus, ſolle ſeinem Encklin Graffen Richardo eine von ſeinen Töchtern zu Ehe geben, alſo könne allerſeits die Sach componiert, Italien und Teutſchland Fried und Ruhe geſchafft werden. Es habe zwar der Kayſer über

Digitized by Google

das vermeinte vermeſſene Begehren des Papſt:s gelacht, und etliche ſeiner teutſchen hochmüthigen Hoffkatzen ſolches eine Meiſterloßigkeit (petulantiam) geheißen: aber unverſchamter und leichtfertiger weis, als wanns bei Kayſer und königlichen Perſonen etwas neues wär, ihre Töchtern hochgräfflichen Männern, die noch dazu das höchſte Kirchenhaupt zu Onkel haben, zur Ehe zu geben. Und iſt doch hernach geſchehen, dan die zweyt gebohrene Tochter Kayſers Philippi mit Namen Angelica Margraffen Richardo des Papſten Bruder Sohn verehlicht worden und Toscana, Romania, Marca, Anconitana und das Hertzogthumb Spolet widerumb an den Kirchen=Staat kommen.

Endlich iſt auch nach Allerheiligen die Sach ſo weit durch Innocentium den Papſt gerichtet worden, daß er Philippum vom geiſtlichen Bann erlediget, im Kayſerthum beſtättiget, Otthonem IV. ſo weit ſtill geſtellet bis nach Philippi Abſterben, als dann ſolle Ottho widerumb ohne alle Hindernuß und Widerrede Kayſer ſeyn. Dahingegen ſolle er Philippus Otthoni Beatricem ſeine jüngere Tochter zur Ehegemahlin geben, welches auch beliebig angenommen, beyderſeits underſchrieben und jedermann zufrieden geſtellt worden. Die Heurath aber iſt nach päpſtlicher dispensation (weil ſie im vierten Grad verwandt waren) noch dieſes Jahr vollzogen worden.

6. Decemb. an S. Nicolai Tag hat man hier zu Land und in Franckreich entſetzlich hören donnern, blitzen und wetterleichen und war ein ſolches entſetzliches Wetter mit Donnerkeylen, daß es in vile Gemeine Häuſer, Kirchen und Clöſter eingeſchlagen und ſolche verbrennt und in die Aſchen gelegt worden.

Umb dieſe Zeit haben die Könige Alphonsus IX. zu Caſtillien, mit dem Zunamen Bonus der Gute und Petrus II. König in Arragonien, den König von Navarra Sanctium VII. vertrieben und ſein Reich under einander getheilt.

König Philippus Augustus in Franckreich ſchlägt Joannem ohne Land genannt den König in Engelland, der mehr ſeinem Bauch und Wollüſten als den Reichsgeſchäfften abwartete und nimbt ihme wider das Land Poictou und Anjou, und vereinigte ſelben mit der Cron Franckreich.

Canutus VI. König in Dennenmarck, belägert die Statt Hamburg und nimbt ſie endlich mit ziemlichen Verluſt der Seinigen ein.

Wie auch ſein Bruder Waldemarus die Statt Lübeck gewann.

Im Polen wird Leseus V. der Weiſe genannt, welcher nach Casimiro II. der auf Miecislaum III. ſo abgeſetzt worden, König worden in dem Reich gefolget, die Cron erhalten, aber ſelbige

Digitized by Google

Ladislao III. mit den großen Beinen abtreten müssen, abermahl zum König erhoben.

In Böhmen hanget König Primislaus Otthoni IV. römischen König also inniglich an, daß er dadurch den Namen bekommen Otthocarus.

In Ungerland ist es auch verwirrt, dan zwey Brüder, die vermeinten das Königreich gebühre ihnen und nit Andreæ dem König der es inn hatte, schlagten sich darumb gewaltig herumb, selbes zu erhalten, aber umsonst.

MCCVIII.

1208. Es hatte zwar Franciscus unser heiliger Vatter vor 2 Jahren seinen heiligen Seraphischen Orden durch sein ernstliche Bekehrung und gäntzliche Verachtung der Welt, Entschlagung alles Zeitlichens und gut freiwillige Ergebung in den göttlichen Willen schon ein herrlichen Anfang gemacht indem er durch seine eyfrige Predigen, demüthige Exemplen der Tugenden und strenge Bußwercken aller Orthen großen Nutzen geschafft und bereits ein zahlreiche Menge der Sünderen groß und klein auf guten Weeg der Buße, fromme Seelen aber auf ein vollkommeres evangelisches Leben gebracht hatte, obschon er seine Regul noch nit schriftlich verfasset, und seine 12 Gesellen nach dem Exempel Christi seines Herrn noch nit ausgesehen hatte. Unterdessen gab er allen seinen lieben Kindern, Brüdern und Lehrjüngern durch sein selbst eignes Exempel genugsam zu verstehen wie sie sich verhalten sollten sowohl in Worthen als Werken wan sie anderst seine Nachfolger, Jünger und Brüder sein und genennt werden wollten. Ihr einige Richtschnur und Regul des Lebens solle seyn das heilige Evangelium, das Fundament und Eckstein darauf sie ihr geistliches Tugend-Gebäu gründen und setzen sollen, die tiefste Demuth und allerhöchste Armuth und dan die Reinigkeit Leibs und der Seelen und der Gehorsam in dem sie sich jedermann unterwerfen sollten, etc.

Nun unter diesen lieben Kindern hatte Franciscus einen gar frommen teutschen und einfältigen, doch gerechten Schwaben mit Namen David. Disen schickte er noch mit 7 Anderen seiner Landsleuthen, so eben auch von dem heiligen Vatter bekehrt, erleucht und zum vollkommenen evangelischen Leben gebracht worden, dieß 1208te Jahr in ihr Vatterland, alldorten, das was sie von ihm erlernt zu üben, die Sünder durch ihr Zusprechen und predigen zu bekehren und andere zu gleichen Tugendleben zu ermunderen, bis er von Gott seine Ordens-regul erhalten, von ihro päpstlichen Heiligkeit bestättiget, und ihnen wird zugeschickt worden seyn.

Digitized by Google

Der seelige Bruder David kombt nach Ostern dises Jahres im Schwabenland zu Gemündt mit seinen 7 Brüdern glücklich an, in wilter, rauher, armer, ungeschlachter grober Kleydung, paarfuß, ohnd Hut und Strümpf, ohne Stock noch Taschen, mit Stricken umgürtet, predigen ohne Scheu die Buß und Pönitentz, leben in höchster Armuth, Einhalt und Andacht in einem alten Haus und nächst daran alten fünster Capellelein so sie von den HH. Cisterzienser zu ihrem Unterschlauff erhalten hatten, und machen nach und nach ein herrlichen Anfang zu dem neuen Closterbau und allererſten Baarfüßer Closter in gantz Teutschland, forderist aber unserer Straßburger Provintz. Jedoch hatte diser selige Bruder David die Freud nit lange genieſen können diser seiner Landsleuthen Lieb und Gutthaten auch Freygebigkeit zu erfahren, dan er noch dises Jahr daselbst gottseelig in dem Herren entschlafen und in gemeltem Capellulein (mit der Zeit wurde sie S. Antony capell genannt) mit großem Leydt so wohl der Bürgern zu Gemündt, die ihn gar hoch schätzten wegen seiner Fromm- und Heiligkeit, als auch seiner Mitbrüderen die ihn wie ihren Vatter liebten, allwo er mit Wunderzeichen zu leuchten angefangen. Auf dessen Grab hat man ihme um den Grabstein folgende Schrift eingegraben: A° Dni M. CC. VIII. Candide lector! Hoc sub lapide requiescunt ossicula Davidis ex primis fratribus, qui a S. P. Francisco huc missus est cum septem sociis. Das ist: Geneigter Leser! in dem Jahr des Herrn 1208 ruhen unter disem Stein die kleine Beiner Davidis, so einer aus den ersten Brüdern war so von dem heil. Vater Francisco hieher gesandt worden mit noch anderen sieben seiner Gesellen,

Den 18 Octob., als an dem Fest des heiligen Evangelisten Lucæ, hat der heilige Franciscus in dem sieben und zwantzigsten Jahr seines Alters, im andern Jahr nach seiner Bekehrung, nach vorgethaner 40 tägigen Fasten, aus Eingebung Gottes des heiligen Geistes, seine heilige Regul angefangen zu schreiben, und noch vor Allerheiligentag vollendet; da er dan, wie ein anderer Elias ein Eyfferer Gottes und der Seelen worden ist, und wollte haben, daß man seine künftige und gegenwärtige Brüder sollte nennen Fratres Minores, das ist die Mindere-Brüder.

Umb das End des Aprilen zoge König Philipp aus Sachsen wider in Schwaben; unterweges blieb er etliche Täg zu Bamberg in des Bischoffs Hoff, ließe ihm an beeden Armen die Adern schlagen, vermeinend er hätte nun das Reich erfochten, und seine Sachen stünden nun in sicherem Frieden. Als er aber nach dem Essen in

Digitized by Google

einem Saal spatzierte, nahme Pfaltzgraff Ottho von Wittlispach, so ihme heimblich todfeind ware, etliche Reuther des Bischoffen von Bamberg, Egberti und des Margraffen Henrici von Andechse zu sich, gieng für das Zimmer, darinnen der Kayser mit Wenigen der Seinigen allein war, klopft an: Der Kayser thäte auf, besorgte sich keiner Gefahr nicht, da zückt Ottho vom Leder und schlug Philippo die Halsader entzwei. Heinrich von Walpurg der Truchseß schrie Mordio! Mordio! sprang zu und wolt dem Mörder den Weeg ablaufen und die Kammer zuthun, da schlug ihn Ottho zu Boden, riß das Zimmer auf; ehe das Geschrey für das Hoffgesindte kame, war Ottho auf einem Pferdt so er ihm hat lassen zubereitten zur Statt hinaus. Zuhand lief das Hoffgesindt zu, funden den Kayser in dem Zimmer in seinem Blut, und nachdem er ein und ander Wort verlohren, noch geredt, gab er sein Geist auf. Er ward mit großer Klag zu Bamberg im Thurm begraben und nach etlichen Jahren seine Gebein gen Speyr gefürt. Diser Mord geschahe den 1. Juni oder Brachmonath.

Daß diese grausame That Ottho am Kayser verübt, sagt man, sey die Ursache, daß der Kayser so dises Otthonis Tochter zur Ehe hatte, seine Tochter von sich gestoßen und Irenem ein Griechin geheurathet; über daß, weil der Kayser bei dem König aus Böhmen außgeben habe, er Ottho der Pfaltzgraff, welcher als ein Wittling, des Königs aus Böhmen Tochter heurathen willens ware, seye mit dem Siechthum und Aussatz behaft, was er einem Siechen ein so schönes Kind zur Ehe geben wölle? seht was ein unbehutsame Red für Unglück und Jammer gähling gebähren möge.

Irene die Kayserin, so damahlen zu hohen Stauffen groß Leibes sich befunden, als sie den grausamen Meuchelmord ihres allerliebsten Kaysers und Ehherrens vernommen, fiel vor allzugroßem Schmertzen in Ohnmacht, und kame vom Kind daselbsten und in wenigen Stunden darauf hat sie das Zeitliche gesegnet und ist in dem Closter Lorch begraben worden.

Ihre 4 Töchtern wurden also vermählet: Cunigundis die ältere bekham Wenceslaum König in Böheim; Alexia ward vertraut einem König in Spanien; Angelica nahm des Papsten Vetteren Margraffen Richardum, und Beatrix ward vermählt mit Otthone IV. des Philippi Nachfahren.

7 May. Bezahlt die Schuld der Natur Ladislaus III. König in Ungarn und folget ihm in der Regierung nach Bela IV., andere sagen Andreas.

23. Juny. Wird Ottho IV. Herzog von Sachsen Braunschweig

Digitized by Google

von den römiſchen Reichsſtänden einhelliglich zu einem römiſchen Kayſer erwählet und vom Papſt Innozentz III. confirmiert und beſtättiget. Ottho aber der Pfaltzgraff von Wittliſpach als ein Kayſermörder der beleydigten Majeſtät ſchuldig erkannt und vogelfrei gemacht.

20 Sept. Hat Kayſer Otthoni der Biſchoff von Speyr mit Nahmen Conradus Freiherr zu Scharpffeneck alle die Kleinodien und Heilthümer, die Kayſer Friedrich Barborassa und Henricus deſſen Sohn, in dem Schloß Trifelß im unter Elſaß hat verwahren laſſen, übergeben mit diſer ausdrücklichen Condition, daß er ihn, Conradum zum Reichs Cantzlern ſolle annehmen, ſo auch geſchehen.

MCCIX.

1209. Es ware der heilige Franciscus, ſo lang er noch unter den üppigen Menſchen herumzoge, in ſeinem armen verächtlichen Aufzuck und einfältigen Gebärden, bei allen Menſchen ſo veracht, verſtoſſen und gleichſam unwürdig aller menſchlichen Gemeinſchaft geſchätzt, daß jeder männiglichen ihn für ein Aberwitzigen ja unſinnigen Narren gehalten. Nichts deſto weniger waren doch einige hochverſtändige, gelehrte und kluge Männer zu finden, welchen die Weis zu leben, die eyfrige Predigen, die höchſte Armuth, die gedultige Demuth und innerliche Hertzensfrid in Francisco alſo zu Hertzen gienge, daß ſie ſich entſchloſſen Alles Jhrige zu verlaſſen und dem armen Francisco nachzufolgen, die Welt zu verachten und Gott allein in höchſter Armuth zu dienen, damit ſie ihr Seelenheil finden mögten.

Franciscus erfreuete ſich inniglichen, daß der höchſte Durchgründer aller Hertzen ſo hochverſtändige gelehrte Leuth ſo zart berührte und ihnen ſolche Lieb zur Armuth eingabe, dankte dem höchſten Gott, und nahme ſie mit Freuden zu und für ſeine erſten Geſellen und Mithilffen ſeines heiligen Ordens auf und ahn und lehrte ſie die Gebott ſeiner heiligen Regul und forderſt des heiligen Evangelium unſeres Herrn Jeſu Chriſti zu halten. Die Ordnung aber wie er ſeine erſten Geſellen in Orden aufgenommen und eingekleydet habe iſt folgende:

I. Bernardus de Quintavalle war der erſte der ſich vorgenommen des heiligen Francisci Fußſtapfen nachzufolgen, hat es aber alſo angegriffen: weil er ein vornehmer, reicher, verſtändiger Burger und des Raths zu Assis war, erdachte er mit Liſt hinter den heiligen Mann zu kommen und zu erfahren was hinter ihm ſtecke;

Digitized by Google

ladete ihn freundlich ein zum Nachteſſen und Nachtherberg. Franciscus voll des heiligen Geiſtes, der ſagt ihm zu, kommt an, eſſen zu nacht. Nach dem Nachteſſen befiehlt Bernardus man ſoll dem Heiligen in eben dem Zimmer da er wohne, ſein Bethlein machen und ein Licht brennen laſſen. Der heilige Vatter ſobald er in die Kammer trat, damit er die göttliche Gnad, mit der er erfüllt, vor der Welt verbergte, als wan er voller Schlaff, wirft ſich den langen Weeg inß Beth hinein. Bernardus in deſſen wachete, und heimlich gab er acht wie er ſich gelegt und wie er aufſtunde; aber Franciscus gantz feurig voll unausſprechlichen Zähren, gleich nach Mitternacht ſtund auf, fallt auf die Knye, hebt Aug und Händ gen Himmel und wiederholte zum öfteren die Wort: Deus meus et omnia, mein Gott und Alles! und verharrete in ſolchem Gebett bis zu anbrechendem Tag. Als Bernardus ſolches geſehn, ward er heftiglich bewegt, über ſich erzürnt, verflucht das vorgeführte Leben, nimbt ſich feſtiglich für mit Francisco hin füro zu leben und zu ſterben. Mit ſolchem Eifer erfüllet, fallt er dem heiligen Vatter zu Füßen, mit Bitt er wölle ihn doch in ſein Geſellſchafft annehmen. Deme der heilige Franciscus: Mein Sohn, von Gott müſſen wir den Rath einholen, komme mit mir in die Kirch des heiligen Nicolai, dört wollen wir die heilige Meß hören, und alsdann nach verrichten Gebetten hören, was dich Gott lehren werde. Auf dieß thät Franciscus im Namen der allerheiligſten Dreyfaltigkeit das Evangelybuch dreimal auf und laſ ihm vor; im erſten Mal ſtund geſchrieben: Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quæ habes et da pauperibus. Im andern Mal fandte er: Nihil in via tuleritis. Und als er das Buch zum drittenmal öffnete traffe er an die Wort Chriſti: Qui vult venire post me, abneget semetipsum et tollat crucem suam et sequatur me. Sieh mein Kind, ſprach Franciscus, juſt diß iſt unſere Regel und Vorhaben; Gehe hin dan wan du mein Kind willſt ſeyn und vollkommen werden, ſo thue wie du gehört haſt. Und als er alles verrichtet, nahm ihn Franciscus als ſein erſtgebohrnen Sohn in heiligen Orthen auf, und als ſein erſten Ordensgeſellen kleydete er ihn ein den 16. April 1209.

II. Der andere Ordensgeſell ward Fr. Petrus Cataneus ein Thumbherr von Assis. Diſer als er iuſt darzu kommen als der heilige Franciscus dem Br. Bernardo das Evangeli Buch in der Kirch S. Nicolai aufgeſchlagen, und die drey ſo wunderbarliche Beruffungs-Tert gehöret, war er in ſeinem Gewiſſen und Hertzen alſo berühret, daß er als ohne dem ein gar frommer, demüthiger, gehorſamer, heiliger Mann, gleich ſelbigen Tag Alles umb Chriſti

Digitized by Google

Willen verkaufft, den Armen ausgetheilt und von Francisco der andere seiner Disciplen worden, wie er ihn dan auch gleich selbigen Tag mit dem heiligen Ordenshabit angethan den 16 April laufenden 1209ten Jahres.

III. Aegydius ein Bürger von Assis ware dazumahl, als Bernardus und Petrus den Habit angenommen, nit zu Haus sonder weit von Assis abwesend; als er derohalben heimb kam, und das hörte, daß sie Alles das Ihrige verkauft und Franciscaner worden, gieng er eylends zu Francisco der unten an einem Berg bettete, mit Bitt er wolle ihn doch auch in sein Gesellschafft wie andere aufnehmen. Franciscus als er des einfältigen Mannes Aufrichtigkeit, Bestantigkeit und Eyfer ersahe, nahme er ihn mit sich nacher Assis. Auf dem Weg trafen sie ein armes Weiblein an halb nackend bettelnd; Bruder ziehe dein Mantel aus sprach der heilige Mann und gibs ihr. Aegydius nit faul zieht ihn ab und mit Freuden warff er dem Weib ihn dar, auf daß er also fertiger wäre Christo und Francisco seinem Diener nachzufolgen. Wurde also von dem heilige Vatter aufgenommen und den 23 Aprilis, disen Jahr eingekleidet von Francisco selber als der dritte seiner Gesellen.

IV. Der vierte war der seelige Bruder Sabathinus. Von dißem gottseligen, heiligen und von Gott erleuchtem Mann, ob man schon von seinem Geschlecht, Herkommen und irdischen Vatterland Zuverläßliches nichts sagen kann, so ist doch diß gewiß und genug daß er ein liebes Kind und Mitbruder unseres so heiligen Ertzvatters gewesen und nun mit ihm im himmlischen Vaterland ewig lebe.

V. Der fünfte war der seelige Bruder Morieus, welcher Anfanges aus dem Orden der Cruciferorum war, und in dem Spital S. Salvatoris zu Assis kranck lage, dißer schickte dem heiligen Vatter ein Botten, er solle doch Gott für ihn bitten, daß er mögte wider gesund werden, er wolle auch sein Diener werden. Franciscus sandte ihm etliche Brosamen Brod und ein wenig Oel aus der Ampel so vor der Mutter Gottes Altar brandte, welches als er genossen, ward er augenblicklich gesund und nahm den Orden S. Francisci von ihme selbsten an, ward ein Man wunderbarlicher Heiligkeit und Strengigkeit, vergnügt mit Gemüß, Kreuter und Wurtzel.

VI. Der sechste war Bruder Joannes Capella, ein Mann schlechter Heiligkeit und Berufes, darumb er auch als wie Judas im apostolischen Collegio sich mit dem Strick aus Verzweiflung erhängt, damit auch in diesem Franciscus mit Christo ein Gleichförmigkeit haben können. Und gleichwie Judæ Mathias im Apostolat, also folgte Joanni in der sechsten Stell der Gesellen Francisci

nach der seelige Bruder Guiliemus Anglicus, ein Mann an Redlichkeit der Sitten und Heiligkeit des Lebens, dem heiligen Vatter Francisco sehr gefällig, lieb und werth.

VII. Der siebente ist der seelige Bruder Philippus mit dem Zunamen Longus oder der Lange genannt. Dieser, ob er schon ein Idiot und Laybruder ware, war er doch einer solchen Vollkommenheit, daß der Herr sich würdigte, seine Lefftzen mit der Reinigkeitskohlen zu berühren, daß er die allerhöchste göttliche Geheimnussen begriffe.

VIII. Der achte war Bruder Constans, oder wie andere schreiben Bruder Joannes à Sancto Constantio, ein Mann von großer Standhaftigkeit in aller Widerwärtigkeit, stehts in Bußwercken und Zähren begriffen, in Betrachtung des Leydens und Sterbens Jesu Christi unermüdet, eines seeligen Ends entblichen zu Assis in Portiuncula.

IX. Der neunte war Bruder Barbarus, ein Mann von großer Heiligkeit, vornemblich ein großer Liebhaber der Armuth, dahero er dem heiligen Vatter vor anderen lieb war.

X. Der zehnte hieß Bruder Bernardus Vigilantius, war ein stether Weggefährt und Nachfolger Francisci, allzeit wahrhaft seinem Namen nach wachtbar, dan er bettete Tag und Nacht und war offt im Gebett verzuckt.

XI. Der Eylfte war der seelige Bruder Angelus Tancredus von Reate. Anfangs ein vornemmer officier, aber nach Verschmähung der Welt von dem heiligen Franciscus probiert und angenommen, ein Mann großer Unschuld und Heiligkeit worden.

XII. Der zwölfte endlich ist der seelige Bruder Sylvester, ein Mann mit vil und herrlichen Gaben geziert; er war ein weltlicher Priester. Als er gesehen wie daß der seelige Bruder Bernardinus de Quintavalle und der seelige Bruder Petrus Cataneus ihr Hab und Gut, umb Gotteswillen, den Armen austheilten und Francisco nachfolgten, hat er ein gleiches gethan und ist der erste Priester im Orden worden.

Mit diß seinen zwölf ersten Ordensgesellen oder doch mit dem mehreren Theil deroselben geht der heilige Vatter Franciscus auf Rom zum Papst Innocentio dem dritten, mit Bitt er wolle die Regul wo ihm Gott angeben, und die er selbst hie gegenwärtig habe zusammengeschrieben approbieren und bestättigen, welche er auch vivæ vocis oraculo bestättiget und approbiert hat. Und nach deme der heilige Vatter mit den Seinigen in die Hand des Päpstes profession gethan hatte, wurde er vom Papst selbsten ein-

Digitized by Google

geſetzt, declariert und ausgeruffen für das Haupt Anfanger und Vatter der Minderen-Brüder und des gantzen Ordens, ſo ſich nun mehr hin und wider wunderbarlich fieng außzubreiten, erſter General Miniſter, und als ein ſolcher kehrte er noch diſes Jahr widerum nach Rivotortum, allwo das erſte Cloſter des Ordens erbaut worden, zurück.

Die Brüder welche mit dem ſeeligen Bruder David auf Gemünd kommen, langen diß Jahr auch zu Ulm einer mächtigen Statt im Schwabenland an, und bringen ein neu Cloſter allda zuwegen, bey dem Löwenthor genannt.

Ottho der Kayſer wird zu Rom von Innocentz III. geerönt und mit ſtattlichen Schankungen beehrt. Als er aber im Rückweeg, wie ſeine Vorfahren, in dem Kirchenſtaat grauſame Feindſeligkeiten anfieng zu verüben, und die Kirchen-Güter anfiehle, wird er von dem Papſt mit ſcharpfen Trohungen beleget, wofern er nicht alſobald werde ein End machen und ſich eines beſſern beſinnen.

In dem Maio wurde abermahl ein erſchröckliche große Finſternuß an der Sonne beobachtet.

In Franckreich geht alles darunder und darüber wegen dem Albigenſer Krieg und Ketzerey und iſt alles beyder Seites in armis.

Umb dieſe Zeit iſt die herrliche Stakt Lübeck bis an fünf eintzige Häuſer jämmerlich durch ein entſetzliche unfürgſehne Feuersbrunſt in die Aſchen gelegt worden, welche 5 Häuſer noch bis auf den heutigen Tag die 5 Häuſer Statt heiſet.

Der verbanniſirte und vogelfreyerklärte Paltzgraff Ottho welcher vor einem Jahr Philippum den Kayſer erſchlagen, wird nun bey Oberndorff nit weit von Regenſpurg in Bayern von Graff Henrico Calatino des abgeleibten Kayſers Hof Marſchallen ertappt und nach vilen Stich und Wunden erlegt. Das Haupt wurd ihm abgehauen und in die Donau geworffen, der übrige Leib bey den Auguſtinerinen zu Unterſtorff entlich begraben.

Diſes Pfaltzgraffen Otthonis Nachkömmling wurden allenthalben aufgeſucht, nirgends im Reich ſicher gelitten; endlich wie man ſagt, ſollen ſie ſich in dem Weſtreich an dem Arduenna Forſt niedergelaſſen haben und ſich die Waldgraffen oder Wildgraffen genennt haben.

MCCX.

1210. Unſer heiliger Vater Franciscus, als ihme Papſt Innocentius III. ſeine Regul ſo beliebig approbieret und gutgeheiſen, auch ihme ſonſten alles was er von ihme begehret verwilliget und ins künftige noch mehr zu thun verſprochen, auch S. Franciſco und

Digitized by Google

seinen Brüdern Erlaubnuß gegeben allenthalben die Buß zu predigen, kame er mit den Seinigen mit höchster Freud und Vergnügen seines Hertzens widerum von Rom zurück auf Rivotorto sein erstes kleines Clösterlein, oder vil mehr ersten Wohnplatz. All die weilen aber die Kirche daselbsten so weit und groß nicht ware, daß die Brüder, deren Zahl all Tag und Stund je mehr und mehr wachsete und über die Massen zunahme, ihre Tagzeiten, Gebett und Gottesdienst darin kommetlich verrichten kunten, als verfügte sich Franciscus zu dem Herrn Prälaten der Benedictinern, so nahe bei Assis in einem Thal wohnten, und erhielt von dem Abbten nach demüthigem Anhalten eine kleine Capell oder Kirchlein außer der Statt, welche man nennte zu der heilige Maria der Mutter Gottes, der Englen, nemblichen Portiunculam und wohnte alldort um und neben selber Kirche mit seinen Brüdern in kleinen fünstern niederen Hütten und Winklen. Indessen nahme er alle Tage in seinen Orden Brüder und Jünger an und lehrte sie den Weg des Heils. In deren Zahl werden gezehlet der heil. Bruder Russinus, Br. Leo, Br. Massæus, Br. Pacificus etc. und andere ohne Zahl.

Innocentius III. der römische Papst, weil er sahe daß Ottho der Kayser keineswegs von seinem frevelvollen Beginnen, von Beraubung der Kirchen und Gotteshäusern, von Einsetzung geistlicher Prälaten und Bischoffen, von Absetzung der von der Kirche rechtmäßigen Ordinierten, von Besitzung der kirchischen Landen, absonderlich Terræ Mathildæ, und anderen Vermessenheiten, auch nach so vil väterlichen Abmahnen und scharpfen Trohungen, nit wollte abstehn und besser werden, hat ihn endlich gezwungener Weis müssen des Reichs so vil an ihm war unthüchtig erklären und entsetzen, in geistlichen Bann thun und als ein unwürdiges faules Glied abschneiden von der Kirchengemeinschafft, und excommunicieren, welches auch umb der heiligen Fastenzeit vollzogen worden. Damit aber er Innocenti dem Reich wider einen Teutschen Fürsten, welcher vielleicht demselben besser als Ottho würde vorstehen, verschaffete, recommendierte er den Reichsfürsten seinen jungen Sohn, den 16-jährigen Fredericum Hertzogen in Schwaben und dahmaligen König in Sicilien, ein Sohn Henrici VI. und Enclin des großen Kayfers Friedrichs Barbarossæ, welchen ihme, dem Papsten, seine königliche Frau Mutter Constantia als einen wahrhaften Vatter und Vormünder kurtz vor ihrem Absterben mit vilen Thränen anbefohlen hatte, welchen sie, nemblichen die Reichsfürsten, nachdem sie Otthonem auf fulminierten geistlichen Bann des Papsten vom Reich verstoßen, auch willig erwöhlt und angenommen, umb

Digitized by Google

so vil mehr, weil der meiste Theil der teutschen Fürsten, seinem Vatter solches zu thun im Todbeth schon verheißen hatten, welches dan so wol in Teutsch- als welschen Landen ein große Freud verursachet.

Freyherr Heinrich von Rifen und Anselm von Justingen wurden deputieret in Sicilien dem neuen Kayser die Botschafft zu überbringen und wurden von Frederico königlich regaliert.

Den 4 July, fiel ein großer Hagel und hat umb Reiningen, Lauterbach, Wittolsheim etc. großen Schaden in den Früchten, wie auch in etlichen Orthen umb Ruffach und Pfaffenheimb in den Reeben gethan. Gott wöll es weiters behüten.

Otho nachdem er vom Papsten excommuniciret worden und vom Ertzbischoffen von Mentz in Teutschland als ein solcher publiciert worden, darumb diser, wie etliche sagen, von etlichen Otthoni beyständigen Fürsten, mit Krieg überfallen und seine Länder übel beschädiget worden, ja ihn gar darauß jagten, kame er aus Italien in Teutschland unter Begleit der Hertzogen in Bayern, Zäringen, Lothringen, Kärnten. Item der Bischöffen von Trier, Magdenburg, Würtzburg, Speir, Straßburg, Basel, Wormes, Costantz, Passaw, Chur, Augspurg, Aichstetten, Prag und Olmütz, welche alle ihn vor $2^1/_2$ Jahren in Italien zu seiner Crönung gen Meyland und Rom begleitet hatten; und nachdem er ein große Armee zusammen gebracht, zoge er wider Philippum Augustum den König in Franckreich mit noch etlichen Fürsten die dem König gram und unhold waren; aber die Frantzosen ihrer Tapferkeit und Hertzhaftigkeit ohn vergessen empfiengen den Feind dergestalten daß wenig mehr von des Kayserß Soldaten den Heimbweeg gefunden haben. Ursach diſes Kriegs sagen etliche sey gewesen daß der König in Franckreich versprochen Otthoni die Statt Paris zu schenkhen wan er das Kayserthum erhalten wurde. Weil aber der König erwegte, daß er selbiges Versprechen unbedachter Weiß gethan, wollte er so schwäres Bedenkhen ehender mit dem Schwert endigen als lediger Dingen ans Versprechen gebunden seyn, absonderlich weil er sahe das jener das römische Reich nit behalten sonder quittieren müsste.

Diß war ein mittelmäßiges Jahr, es wachsete nit vil Frucht, und wenig aber sehr guter Wein, vil Heu aber schier kein Ohmat.

MCCXI.

Franciscus durch seine eyfrige Bußpredigen bekehrt vil große und schwehre Sünder zur Buß und vil üppige Weltkinder, Weiber und Männer, zur Verachtung der Welt, auch sehr vile Jungfrawen

Digitized by Google

und junge Mägdlein zu dem jungfräulichen Closterleben, unter welchen die heilige Jungfrau Clara die fürnembst und erste ware, welche aufs Zusprechen des heiligen Vatters sambt ihrer Schwester Agnes ihren Herren Vatter Favorinum, einen ansehnlichen reichen Bürgern von Assis, und Frau Mutter Hortulanam, die nach Absterben ihres Ehherren den Kindern nachfolgte, verlassen und sich der disposition Francisci gäntzlich übergeben, und heimbgestellt hatte.

Den 7. May sahe man in Polen einen großen und erschröckhlichen Cometstern welcher 18 gantzer Täg währete, nemblich bis an S. Urbani Tag den 25. dito, und entsetzlich sich umbtrehete ober Polen, Moscaw und Russenland, seinen Schweiff gegen Nidergang der Sonnen wendent und alles in Schröcken setzent.

In Teutschland hörte man unterschiedliche Erdbidem und auch gegen End des gedachten Monath Meyens in unßerm oberen Elsaß.

Fridericus II der newe Kayser kombt aus Sicilien, worin er von seinem Eyferer Otthone IV heftig angefochten worden, als der ihme Sicilien nicht allein, sondern auch Napolis und Apulien suchte hinwegzunehmen. Aus Begehren Innocentii des Pabsts durch die Lombardey mit Hilf des Estensischen Margraffens über das Alpgebürg in Teutschland, wird von den Teutschen Fürsten mit Frewden empfangen, und einhellig zum Kayser erwöhlet.

Umb diße Zeit, als Bertholdus Hertzog von Zäringen vernommen daß Kayßer Fredericus Barbarossa 1169. seinem Herren Vatter auch Bertholdo seeligen Gedenkens die Kastenvogtey und Beschirmung der 3 Bistumern, Laußannen, Sitten und Genff anstatt des Königreichs Arelate übergeben, machte er sich auf mit einem großen Kriegsheer, und wollte das Wallißerland, da Sitten die Haupt- und bischöffliche Statt ist, überfallen, und da er den Berg Grimslaw so 2 teutsche Meyl hoch mit gröster Mühe überstigen, wurd er von dem burgundischen Adel überfallen, angegriffen, geschlagen und zuruckgetriben.

Ottho der excommunicierte und nun mehr abgesetzte Kayser, weil er mit dem König auß Franckreich nichts außgericht, kehrte wider zuruckh in Teutschland und wendet seinen Kern der Truppen gegen den anrückhende neuen Kayser Friderichen, willens ihme ein Schlacht zu lieferen, und weil er sahe daß er ihm das römische Reich nit mehr disputieren kunte, vermeinte er ihn mit den Seinigen zu vertilgen ehe er es angetretten würde haben, aber das Widerspihl geschahe, Ottho wurd in die Flucht gejagt und Friderich blieb Kayser.

20. Sept. Stirbt in Apulia Conradus Hertzog in Schwaben.

Digitized by Google

MCCXII.

1212. Clara die gottſeelige Jungfraw, nachdeme ſie von dem heiligen Vatter Francisco in den Tugenden der Demuth, Gehorſam und mortification genugſam underrichtet und alles Zeitliche von ſich gelegt, wurde von dem heiligen Vatter Francisco, nachdem ſie am heiligen Palmentag als den 18. Martii von der Hand des Papſtes Innocentii III in der Thumbkirchen in ihrem jungfräulichen Ornat und Kleyderpracht als noch ein junges 15- oder 16jähriges Mägdlein die Palmen empfangen, am folgendten Tag darauf auff Portiunculam oder S. Mariæ de Angelis geführt, von den Brüdern fröhlich empfangen und aufgenommen und mit dem heiligen Ordenskleydt bekleidet in dem Cloſter de Panso, ſo vor diſem S. Bened. Ordens ware, anjetzo aber, als der heilige Vatter Franciscus ein eigene Regul und Orden verfertiget und eingeſetzt, den er der Anderen regul oder der armen Frauen und von wegen der heilige Claræ als der erſten Pflantzen darin, Clarisser Orden genennet, S. Claræ Cloſter intutiliert wird. Hat alſo hiemit diſes Jahr der Clarissenorden ſeinen Anfang genommen und iſt under fleiſſiger Obſorg diſer ſeeligen Jungfrawen und Aebtiſſin wie auch unter Direction des heiligen Francisci unſers seraphiſchen Ertzvatters und ſeiner Nachfahren in alle Welt ausgebreittet worden.

Eines Tags als der heilige Vatter in einem Eremitorio, ſo ein Thumherr in ſeinem Garten vor auſſen der Statt Assis hatte, allein bettete, und wider ſein Gebrauch im Gebett daſelbſt von ſeinen Brüdern, welche in ihren Winckhelen bey Portiuncula wohnten, und theils betteten theils ſchaffeten, abgeſöndert über nacht außbliebe, ſeht Wunder, umb Mitternacht kam daher ein feuriger Wagen eines verwunderlichen Glantzes vom Himmel gleichſam herab, fuhr in das Zimmer oder vil mehr Winckhel, wendet ſich zum drittenmal hin und her, ob deme ein feurige Kugel ſaß, ſo hell, das ſie die Nacht wie die Sonn in Tag verwandlete. Die Wachten wurden voll Verwunderung, die ſchlafften wurden zugleich erweckhet und erſchröckhet und empfunden nicht minder die Klarheit der Seelen als des Leibes indem aus Krafft diſes wunderbahrlichen Liechts eines jeden Gewiſſen dem Anderen offen ſtund. Sindemahlen ſie alle einhellig verſtunden, daß weilen ein jeder in eines jeden Hertzen ſahe der heilige Vatter obwol er abweſend dem Leib nach, dem Geiſt nach doch gegenwärtig in ſolche Geſtalt verwandlet. Franciscus iſt ihnen in einem ſolchen feurigen und hellglantzenden Wagen von Gott durch übernatürliche Krafft gezeigt worden, auf daß ſie nemblichen als wahrhafte Israeliten ihme ſollen nachfolgen, als welcher von Gott

Digitized by Google

geordnet worden als wie ein anderer Elias ein Wagen und Fuhrmann aller rechtgeistlicher Männeren.

In diesem Jahr schickte der heilige Vatter Franciscus den H. Bruder Cæsarium von Speir ein gebohrnen Teutschen auß Welschland mit etlichen anderen Brüdern in Teutschland das Evangelium und Buß zu predigen, ihren anderen Brüdern zu helfen und den angefangenen Baarfüßer oder Franciscanerorden allborten fortzupflantzen. Als dieser zu Augspurg einer reichen bischöflichen Handelsstatt im Rieß angelangt, wurde er vom Bischoff Sigfrido, der gantzen Geistlichkeit, sampt dem Magistrat liebreich empfangen und angenommen, und erhielt für seine und seiner Brüder Wohnung ein großes weitläuffiges Haus, nicht weit von der Thumkirchen gelegen, alwo er hernach angefangen dasiges Minoriten oder Baarfüßer-Closter (also heißt man uns im gantzen Teutschland) zu erbawen.

Umb dise Zeit rotteten sich im gantzen Elsaß gar vil Leuth zusammen willens under der Bulla cruciata, so der Pabst aufs neue wider publicieren ließe, in das heilige Land zu reißen und wider die Türcken zu kriegen: Als sie nun auf Italien zuwalleten, bekammen sie underweeges Streit und Händel mit einander, schlugen einander selbst zu todt oder wurden von Mörderen erschlagen, anderen giengen die Lebensmittel aus, andere sturben gar Hungers; kaum ein oder Anderer kame wider zurückh nach Haus.

Die Albigensische Ketzer und aufrührische Waldenßer werden den 13. Junii von den frantzösischen Truppen unter Commando des Graffen Simonis von Montfort verwunderlicher Weiß auf das Haupt geschlagen.

In eben disem Jahr wurden im Elsaß hin und wider, als zu Straßburg, Hagenaw, Collmar, Ruffach etc. gar vil waldenser Ketzer verbrennet.

In Hispanien werden von den Alliirten Spaniern, Portugeßen etc. über die zwey mahl hundert tausend Mohren geschlagen und in die Flucht gejagt.

Item 16. July schlagen die Spanier abermahlen in der Schlacht vor Vbedo bey die hundert tauſend Mohren.

Nicht lang darnach schlagt Alphonsus VII. König in Spanien, mit Hilff der Mutter Gottes bey 200,000 Mohren, und wird mit großem Triumph als ein Ueberwinder in seiner Haubtstadt Sevilien empfangen.

21. Jul. Schlagt Alphonsus IX. zum drittenmal die Mohren, und erhalt ein herrliche Victori, also daß fast das Land von solchem Unzifer gereinigt worden.

Digitized by Google

In disem Jahr stirbt zu Lisabona Sanctius I. König in Portugall, mit dem Zunammen Agricola oder der Ackhermann, in dem 58. Jahr seines Alters, ein tapferer Soldat wider die Mohren und andere seiner benachbarte Könige. Alphonsus II. sein Sohn folgt ihm im Reich nach.

Umb disе Zeit verbrann durch ein unglückliche Feuersbrunst mehr als die halbe Statt Maynz ohne daß man wegen dem starcken anhebenden Wind hette wehren können: In diser erbärmliche Jammersbrunst seind bey die zwey Taußent Menschen umbkommen, darunder auch gezehlt wird Mathildis die Hertzogin auß Lothringen.

Ottho, der in die Acht erklärte Kayser, hatte zwar bey einem Reichstag zu Nürnberg sich entschuldigen, und über des Papst procedur beklagen wöllen, allein es hat nichts verfangen wöllen: sonder weil der Papst Fredericum den neuerwöhlten Kayser wider ihne bestättigte, wurde er zu Aachen gecrönet, welches dan Otthonem also vertrossen, daß er mit Joanne König in Engelland, Rainoldo Hertzogen aus Polen und Ferdinando Graffen zu Flandern ein Allianz gemacht. Aber der newe Kayser vereinigte sich mit Cron Franckhreich und erwarthet seiner etc.

Zu Endt des Augstmonaths kame ein frembdes Volckh auß India, welches man die Tartaren nennet, und bis dahin nie bekhandt war, in Gothenland, welche nach deme sie, wie man sagt, ihren eigenen König David umbgebracht, mit vilen anderen Völckheren und zusammen geloffenen Gesindlein, beydte Sarmatiam mit vilen Kriegen betrübet, und sehr vil Schaden gethan haben.

Ehe und bevor Kayser Friderich zu Aachen ist gecrönt worden kame er auf Basel und ward mit großen Ehren empfangen, das gantze Suntgaw mit allem Adel warthet ihm auf. Die Gelegenheit dahin zu kommen hat sich also ereignet: Als er auß Sicilien durch Welschland ins Teutschland zu reissen alda des Kayserthums sich zu bemächtigen entschlossen, würcklich zu Trient ankommen, hat ihm Kayser Ottho die Päss dermassen verlegt, daß er nit weiters fort könte, deßhalben die gemeine Straß verlassen, durch das Gebürg und Bündten gen Chur reissen müßte, von dannen ihn der Bischoff und der Abbt von S. Gallen mit ihren Gottshausleuthen, auch anderen Herren und Edlen bis gen Constanz herab begleiteten, und wiewohl ihm Ottho gern den Willkomm geben hätte, deßhalben mit einem Zeug gen Ueberlingen gerückt die Strassen einzunehmen, damit er nit den Rhein herabkommen möcht, so begab sich doch aus Schwaben und anderen Orthen zum newen König ein solcher Zu-

Digitized by Google

lauff, absonderlich der mächtigsten Graffen von Giburg etc. daß er ihn seines Weeges nit abhinderen möchte, sondern bis gen Basel herab kame. In dessen hat sich schon Kayser Ottho auf der anderen Seithen des Rheins über den Waldt gen Breysach herabgemacht, allda noch mehr Volckh zu sich genommen zu laustern, ob er Friderico, wan er von Basel herabreisete, ein Panquet schenkhen möchte. Es hielt sich aber sein Kriegsvolkh, so man daselbst durch die gantze Statt in die Häuser gelogieret hatte, mit Schwächung Weib und Kindern und anderen Muthwillen etc. also ungebührlich, daß sie von Bürgern überfallen, und welche nit erschlagen, aus der Statt getrieben wurden, hiermit Kayser Ottho vermerkend wie ihm all sein Fürnehmen zurückgieng, in Sachsen abzoge. Auf dises verfüget sich zu Kayser Friderich auf Basel, Bischoff Henricus de Veringen zu Straßburg mit 500 Mann, begleidete ihn sampt Bischoff Lutold von Basel, auch vilen Edlen und Herren den Rhein hinunder gen Mayntz da sich ihm vil Fürsten bis er gecrönt worden, untergaben.

Zu End des Decembris ist zu Cölln am Rhein und umb selbe Gegend ein erschreckliches Erdbeben gewesen, welches sehr vile Häuser und Thürne, aus dem Fundament umbgekehrt und zu Boden geworfen hat.

In Cypern seind eben umb dise Zeit zwo große Statt von einem großem Erdbidem über ein Hauffen gefallen und haben vile Tausend Personen erbärmlich umb das Leben gebracht und in ihren Häußern vergraben.

In Italien und sonderlich in dem Mayländischen, seind auch sehr vil und erschreckliche Erdbidem gespührt worden: Briren eine bischöffliche Statt ist dadurch schier gar zu underst zu obrist gekehrt worden. Sonsten seind dis Jahr nit allein in Europa sondern auch Asia unerhörte Wetter und Erdbeben gehört worden, so gar die Felsen seind von den Bergen weggerissen, gantze Schlösser über ein Hauffen geworffen, und haben vil Tausend Menschen elendiglich umbs Leben gebracht.

MCCXIII.

1213. In dißem Jahr gleich Anfangs kame unsern heiligen Vatter Franciscum ein solche Begierd an umb Christi Willen gemartert zu werden und sein Blut für denselben zu vergießen, daß er ihm gantzlich fürgenommen in Syriam zu den Saracenern ein Reiß zu wagen und aldort selbe Völckher durch seine Evangelische Predigen zum christlichen Glauben zu bekehren. Als er derohalben

Digitized by Google

ein Schiff beſtigen, dahin zu ſegeln, iſt er durch Widerwind zurückgetriben und an den Gräntzen Sclavoniæ gezwungen worden anß Land zu ſteigen. Als er nun ſahe daß er ſeiner Begier beraubt, ſein intent nicht erlangen kunte, bate er ein Schiffpatron der mit einem großen Schiff auf Ancona zu gedachte, er wölle ihn doch umb Gottes willen mit ſich dahin nehmen; als er aber nit wollte, weil er ſahe daß er nichts zu eſſen hatte, voll des Vertrawen zu Gott ſprange er mit ſeinem Geſpanen heimlich in ein Winckel des Schiffs. Augenblicklich ſtund Jemand (zweifelsohne von Gott geſand für ſeine Arme, welcher allerhand Lebensmittel mit ſich bringend, einen Gotts fürchtigen Mann aus dem Schiff zu ſich berufen, alſo anredent: Halt diß Alles fleißig auf für die arme Brüder ſo in dem Schiff verborgen liegen, und gib ihnen zur Zeit der Noth was vonnöthen getrewlich). Alſo geſchahe es, daß weil die Schiffleuth allzeit contrari Wind hatten, ſie eine lange Zeit auf dem Meer muſten harren und alle ihre Lebensmittel ausgiengen, einzig das Allmoſen Franciſci blib übrig, welches ob es ſchon klein und wenig war, ſo wurde es doch durch Gottes Segen alſo vermehret, daß alle im Schiff dauon ſehr vile Täge genug darvon hatten und dannoch über bliebe. Da ſie nun ans Land geſtigen zu Ancona, und Gött, für das Heil ihrer Allen, und die wunderbahrliche Nahrung gedanket, fieng Franciscus in ſelbigem Land an zu predigen und gewann Gott gar vile Seelen.

Innocentius III. der Pabſt laſſt noch einmal die Bullam cruciatam ausgehn und ſchickht ſolche dem newen Kayſer und teutſchen Fürſten, ſie vätterlichen darin ermahnend und bittend, den heiligen Krieg wider die Türcken und Saracenern, welche die Chriſten im heiligen Land ſehr hart hielten, von newem zu beförderen und fortzuführen.

Fridericus II und die Fürſten hielten den 24 July ein herrlichen Reichstag zu Aachen, allwo der Kayſer mit dem Creutz wider die Türcken bezeichnet worden.

Ottho IV. der geweſſte Kayſer machte ſich bey jedermann durch ſein liederlichs und ſchandliches Leben ſo verhaßt, daß ihn niemand mehr gern ſahe; einer nach dem anderen von den Reichsfürſten entzoge ſich ſeiner Gemeinſchafft.

Simon Graff von Montfort liefert den Albigenſern ein Schlacht, in welcher er dieſelbe zwar glücklich geſchlagen, aber Jacobus I König in Arragonia, welcher den Albigenſern zu Hilf kame, wurde unglücklicher Weiß erſchlagen; Kayſer Friderich hatte ſeine Tochter Constantiam zu Ehe.

Digitized by Google

MCCXIV.

1214. Dieweilen nun vergangenes Jahr dem heiligen Vatter Francisco seine Schiffarth in Syriam, das Evangelium dort zu predigen und die Marter Cron zu erlangen gefehlet hat: als wurde er je mehr und mehr ein Martyrer Christi zu werden angeflämmet, nimbt derowegen dises Jahr ein Reiß in Spanien vor, mit zweyen Brüdern, Bernardo und Massæo, und gedachte von dar, gar in die Barbarey auf Marocco zu dem König Miramolino zu schiffen, umb ihm und seinen Völckhern Christum zu predigen, und gemartert zu werden. Allein durch Gottesanordnung, der anderes mit ihm vorhatte, ergreifft ihn in Gallicià ein tödliche Kranckheit, also daß er gezwungen wurde durch Portugall, allwo er seines Hauswürthen Sohn vom Todt erwecket widerumb in Italiam zu kehren.

Den 6ten Mertzen sahe man in diesen Landen ein wunderbahrlichen Cometstern; sein Circkhel war rund und rings herumb zingen voll als wan er harent wäre.

26 Jul. Zoge Ottho IV. mit Hilff des Königs in Engelland, und Henrici Graffens in Flandern mit einer Armee von mehr als 150,000 Man gegen dem König Philippen aus Franckreich, und liffert ihme zu Bouvines bey Dornoh in Flandern ein Schlacht; allein Philippus schluge ihn, daß Ottho kaum entfliehen könte (dan sein Pferd welches am Kopf ein Hib bekommen salvierte ihn). Henricus Graff von Flandern, Otto Graff von Tockhenburg und vile Andere wurden gefangen, die völlige Armee entweders zu Stücken zerhackhet, oder in die Flucht geschlagen; also stund Philippus hernach für Kayser Friderich.

Den 29 Jul. passierte Fridericus die Mosell mit seiner großen und starckhen Armee und setzet den gantzen Adel selbiges Lands in vollen Schröckhen. Von dar setzte er über die Maaß, willens Heinrichen den Hertzogen von Brabant der es auch mit Kayser Ottho hielte, anzugreifen, aber jener erwartete seine Ankunft nit lang, sonder also bald machte er sich ihm entgegen, ergibt sich seiner Gnad und überlaßt ihm sein Sohn zum Geissel mit Versprechen Otthonem zu quittieren, dessen Exempel folgten Graff Burckhard von Mansfeld, Friderich Graff von Reichlingen, Ludovicus Graff von Stolberg und Andere ohne Zahl.

Umb dise Zeit wird das Clarissen-Closter nit weit von Schaffhausen am Rhein angefangen zu bawen, und etliche Closterfrawen so vor disem nahe bey Constanz im Paradeyß genannt wohnten, haben ihr Haabschaft darzu geben und den Orden S. Claræ angenommen.

Digitized by Google

5 Oct. Alphonsus der achte König in Castilien tritt an den Weg alles Fleisches in die Ewigkeit, seines Alters 59 Jahr, nachdem er 54 Jahr regieret hat, undt folget ihm im Reich nach Henricus der erste disi Namens.

7 Nov. Stirbt Wilhelm der erst König in Schottland in dem 74. Jahr seines Alters, nachdem er 49 Jahr die Cron getragen und folgt im Reich ihme nach sein Sohn Henricus der andere; andere und besser, nennen ihn Alexander II. Dieser nahm zur Ehe Joannam, des Königs in Engelland Henrici III Schwester.

MCCXV.

1215. Zu Rom ad. S. Joannem in Laterano haltet Papst Innocentius III ein allgemeines Concilium, auf welches zusammen kommen siebentzig Ertzbischöff und zwey hundert und zwölf Bischöff neben denen Jerusalemitanischen und Constantinopolitanischen Patriarchen, vilen Abbten und Prälaten OrdensHäuptern und Generalen: auch denen römischen und Griechischen Kayserlichen Legaten und schier aller christlicher Königen und Fürsten Oratoren und Abgesandten, also daß die Zahl deren Prälaten und Häuptern in dißem Concilio sich auf 1315 oder wie Andere wöllen gar auf 2212 erstreckhete.

In disem großen Kirchenrath hat Innocentius der christcatholischen Welt abermal großen Vorschub gethan, und ward auch abgehandlet von Widereinnehmung deß heiligen Landes welches die Türcken den Christen vor etlichen Jahren entnommen. Darumb wurde die Bulla cruciata abermahl starckh durch gantz Teutschland geprediget, und vile Prälaten, Fürsten und Graffen zu Ergreiffung der Waffen wider den Erbfeind christliches Nahmens aufgemundert.

In disem Concilio ward auch verdamet die Albigenser, Waldenser und andere new einreisende Ketzereyen, und hin und wider Inquisitores contra hæreticam pravitatem eingesetzet, wie dan aus unserm heiligen Orden Fr. — Conradus von Marpurg der heiligen Elisabethæ Beichtvatter in Teutschland als ein solcher constituiert und eingesetzt worden ist, welcher denen Ketzern ein großer Dorn in den Augen war.

Zu disem Concilio verfügte sich der heilige Ertzvatter Dominicus, welcher dises Jahr auch seinen heiligen Prediger-Orden gestifft und eingesetzt hatte, willens von ihro päpstlichen Heiligkeit ein Regul und dero Confirmation auch seines Ordens Bestättigung zu erlangen; Warde aber widerumb mit den Seinigen nach Tholosam zurückgeschickt, auf daß er ihme sampt seinen Brüdern eine Regul

Digitized by Google

erkisen und auswöhlen solte, was sie für eine wolten, als dann solte er wider kommen, so wollten sie selbige sampt seinem Orden approbieren und bestättigen, welches auch mit großem Trost seines Hertzens und zu reichem Aufnahm, so wol des Prediger, als der Dominicanerin Ordens geschehen ist.

In disem Jahr hat unser heilige Vatter Franciscus das Orth Lucern in dem Schweitzerland mit seiner geheiligten Gegenwarth und persönlichen Anwesenheit nit allein bezieren wollen, sondern wie Luc. Wadding schreibt Tom. 1. chron. Min. und das lucernerische Raths Prothokoll bezeugt, sondern auch desselben Closters Anfang und gleichsamb das Fundament gelegt; dann als er aus seiner Marrocischen Pilgerfahrt wider in Welschland zurück kehren wollte, und aus Hispanien und Portugall nicht durch Franckreich weiters fortreissen dörfte, wegen der grausamen in selbigen Landen einreißenden Seuchen und pestilentzischen Kranckheiten, müßte er sein Weg durch Burgund nehmen, und kame also in die Schweitz, welches als die gottseelige Gräffin Gutta von Störitz eine Gemahlin des Graffen von Rotenburg, seeligen Gedenkens — vernommen, schickte sie alsobald ihme seine Bediente entgegen, lude ihn ein, und bate demüthig er wölle so guth seyn und mit seinen Brüdern in ihrem Schloß Schawensee, nicht weit von Lucern die Einkehr nemmen, und so lang ihm beliebig sein werde, bey ihr verbleiben.

Der heilige Mann, als er der gottseeligen Matronen so guten Willen ersehen, nahme die Herberg willig an, und besuchte so lang er allda verbliebe alle Tage eine arme baufällige Capell und Kirchlein, in einem sumpfstächtigen mit Gesträuß und Binsen ganz verwachsenen Boden gelegen, zu unser Frawen in der Aw genannt, just an dem Orth wo an jetzo unsere Closter-Kirch zu Lucern steht, allwo er täglich mit den Seinigen pflegte mit großer Freud seines Herzens, und inbrünstiger Andacht seine Tagzeiten zu halten. Weilen er aber gesinnt ware nacher Rom auf das general concilium umb seine Regul und Orden confirmieren zu lassen und andere Vorfallenheiten vorzubiegen zu verreissen, nahme er von der Gräffin Urlaub und nachdem er etliche seiner Brüdern und discipulen allda gelassen, welche durch Allmosen guter Leuthen, forderist der Fr. Gräffin unterhalten neben gemeldtem Kirchlein, Hütten und Häußlein aufgebawet, alß an einem Orth, wo sie kommetlich ihre Betrachtungen, Beweinung der Sünden und anderen geistliche Uebungen obligen kunnten, auff vorgehende Erlaubung der H. H. Benedictinern im Hoof genannt, welchen der Orth zugehörte, dan Lucern die Statt damals noch nicht gebawen, sonder nur hin und

Digitized by Google

wider Fiſcher und Schiffleuten Häuſer langs dem See hin und wider zu ſehen waren, machte er ſich über das Gebürg auf Rom. Demnach er nun vor das allgemeine concilium und den Papſt getreten, und ſein Vorhaben vor den Kirchenvättern allen vorgebracht, ward ſeine Regul ſampt dem geſamten Mindern-Brüder Orden, welcher anno 1209 ſchon von Innocentio III vivæ vocis oraculo beſtättiget worden, von newem widerumb approbiert und beſtättiget auch von der gantzen heiligen Kirchenverſamblung mit unſers heiligen Vatters gröſten Frewden gutgeheißen, und als heilig ernennt und außgerufen. Ein Sach welches nit allein den Brüdern die höchſte Ehr, ſondern auch den Weltlichen ein ſtarckher Antrib geben, die Welt zu verlaſſen und in dem Orden ihr Heil zu würkhen, wie dan hauffenweis zu Francisco kommen und den habit empfangen.

Umb diſe Zeit hat Fridericus II der Kayſer, das veſte Schloß Trifels im underen Elſaß, und Landscronen, welche mit Kayſer Ottho gehalten, und Fridericum nit wollten erkennen, belägert, eingenommen und zerſtöret.

Nach Abſterben Lutholdi unterſtund ſich des Biſtumbs Baſel Herr Walther von Rötinlein, mehr durch gewaltigen Practicken dan rechtmäßige Mitlen, darumb ward er vorm Concilio zu Rom, als der nicht ordentlicher Weiß diſe Würde bekommen, verklaget und auf ſein untüchtige Entſchuldigung wider abgeſtoßen. Deßhalben nach ihme Graff Heinrich von Thun der Hirtenſtab in die Hand ward, als eben im Jahr darvor ſein Bruder Graff Conrad Abt zu Einſidlen worden. Die Cronickh derſelben Abtey ſagt, daß diſe noch 2 andere Brüder gehabt, deren einer Ertzbiſchoff zu Saltzburg, und der andere griechiſcher Kayſer worden ſeye.

In diſem Jahr iſt auch ein newer Orden entſtanden, den man nennet Eremitæ Sancti Pauli, und wird vom Concilio Lateranensi guth geheißen.

Den 25ten April wird zu Paris gebohren Ludovicus IX, ein Sohn Ludovici VIII und Blanchæ, deſſen Heiligkeit hernach ſeine Wunderwerckh bezeugen wie wir hören werden.

Die leydige Peſt welche durch gantz Franckhreich graſſierte hate nun auch unſer edles Vatterland das Elſaß ergriffen und ſehr übel darin gehauſet.

Umb dieſe Zeit ward auch die Königin in Ungern mit Namen Gertrudis, eine Gemahlin Belæ IV, elendiglich umbs Leben gebracht.

Zu End diſes Jahrs, ſahe man einen erſchröcklich großen Cometſternen, was er bedeut iſt Gott bekannt. Doch iſt darauff er-

Digitized by Google

folgt ein grausam kalter Winter und ungemein vil Eys wie auch vil Kriegs-Empörungen und Aufständ hin und wider. In Engelland entstund ein einheimischer Krieg wegen groben Gebärden Joannis des Königs. In Franckreich macht die Pest vilen den Garaus. In Teutschland lebte Kayser Friderich wegen gedemten seinen Feinden in zimmlicher Rhue. Cölln und andere Stätten geben sich auch in Hulde des newen Kaysers. Umb Straßburg, Colmar und andere Orthen werden vil der newen Albigenser und Waldenser Ketzer verbrennt.

Zu Maßmünster einem königlichen Frawenstifft starb die hochwürdige wohledelgeborne Fraw Hildegardis, Aebbtissin daselbst, nachdem sie 35 Jahre selbigem Gotteshauß löblich und gottseelig vorgestanden. Sie ware die eylfte Aebbtissin selbiges adelichen Stiffts, und hatte zu ihren Vorfahren lauter hochadeliche und Gottseeliche Damen, als nemblichen:

Die I. war Fr. Adelhaid, geboren von Rar, erwöhlt A° 743, hat regiert 56 Jahr, und ist gestorben A° 799. ligt zu Maßmünster in der Frawen Capell in cornu Evangelii under einem runden erhöchten Grabstein auf welchem ihr Epitaphium in lateinischen Versen zu lesen, begraben. II. Fr. Otthilia erwöhlt 799 hat regiert 42 Jahr, starb zu Maßmünster A° 841; das Geschlecht ist unbekannt geblieben wie auch der 8 folgenden. III. Fr. Clementia erwöhlt 841, regiert 51 Jahr, starb in dem Jahr 892. IV. Fr. Judith, erwöhlt 892, regiert 46 Jahr, starb anno 938. V. Fr. Demuth lat. Humilitas, erwöhlt 938, starb anno 969, nachdem sie wohl regiert hatte 31 Jahr. VI. Fr. Hedwigis I. ward erwöhlt in gemeltem 969. Jahr, hat regiert 51 Jahr, starb zu Maßmünster 1020. VII. Fr. Bertha von Westerstetten erwöhlt 1020, regiert 38 Jahr, starb A° 1058. VIII. Fr. Hedwigis II. von Waldeckh, erwöhlt 1058, regiert 46 Jahr, starb A° 1104. IX. Juntha von Kranitz, erwöhlt A° 1104, regiert 36 Jahr starb 1140. X. Anna I. erwöhlt 1140, regiert 40 Jahr, starb zu Maßmünster 1180. Diese war eine gebohrne von Pirmont.

Auff die Aebbtissin Hildegardis folgt also in ordentlicher Succession Fr. Magdalena I. deren Geschlecht ich nicht hab erfahren können, ward erwöhlet A° 1215. Damit aber der geneigte Leser etwas von der gründlichen Stifftung dises hochadelichen ja königlichen Gestiffts Maßmünster wüsse, hab ich dessen gründliche Relation hieher setzen wollen, und ist wie folgt:

Erckonaldus ist gewesen der Obrist Hoffmeister, Major Domus Königs Dagoberti, also schreibt die Chronik von Ebersheim und

Digitized by Google

Maßmünſter, nach dem Jahr Chriſti 631. Dieſer Erckonaldus oder Erckhonwaldt, wie ihn andere nennen, hatte ein Sohn, hieß Leodisius, ward auch Obriſt Hoffmeiſter des Königs, dan Elſaß und Alles Land dis und jennſeits des Rheines war damahls denen Königen von Franckreich zuſtändig. Dieſer Leodisius hatte einen Sohn, der hieß Atticus oder Etticho, der hatte zur Ehe der Königin Schweſter, die ware sancti Leodegarii Schweſter-Tochter, deſſentwegen gab ihm der König Dagobertus daß Hertzogthumb Allemanniæ, daß iſt, Elſaß, Schwaben und andere hochteutſche Lauden. Etticho oder Atticus hatte ſein Sitz bey dem königlichem Dorff Ehenheim, welches man hernach Oberehenheim nennete und zur Reichsſtatt iſt worden wie wir hören werden, in dem Schloß Hohenberg, zu Latein genannt Altitona jetzund St. Otthilienberg. Vor ſeinem Tod verſchuff er ſein Gut, macht daraus vier Theil, aus dem erſten ſtifftet er S. Stephans Closter zu Straßburg; aus dem anderen Theil das Cloſter Ebersheimmünſter under Schlettſtadt. Aus dem dritten das Cloſter S. Otthilienberg; den vierten Theil aber verließ er ſeinen Vetteren Eberhardo und Masoni. Eberhardus hatte ſeinen Sitz zu Eggisheimb in dem Schoß, blibe unverheurathet und hatte keine Erben, ward altershalben blind, ſtifftet aus ſeinem Aigenthumb ein Cloſter in der Ehr S. Mauritii, ward nachmals von S. Pirminio, Meldenſiſchen Biſchoffen geweyhet zu Ehren S. Leodegarii und genannt vivarium peregrinorum und darnach Murbach. Aber Maso hatte einen Sohn auch Maso genennt, der ertranckhte als er badete in dem Waſſer Tolleren oder Olruna lateiniſch genannt und acht Jahr alt ware unden an dem Schloß darinn ſeine Eltern wohnten und zu jetziger Zeit gar zerfallen iſt.

Nach ſolchem hat Maso und ſein Hausfraw, als ſie keine Erben hatten und auch kein Hoffnung mehr übrig einige zu bekommen, diß hohadeliſche Stifft geſtifftet, ebenbey den Zeiten als Graff Eberhard zu Eggisheim wohnte und das Cloſter Murbach geſtifftet hatte, zu Zeiten Theodorici Königs in Franckreich ungefehrlich umbs Jahr Chriſti 730. gaben darzu alles ihr Gut, Land und Leuth fahrendes und liegendes, nemblich 25 Stätt und Dörffer mit aller Zugehörde. Sie ſtiffteten darin 18 Chorfrawen, 6 Chorherren, und 3 Caplän. Auf dem Grabſtein Masonis ſteht alſo geſchrieben: *Hic iacet sepultus filius regis Masonis fundatoris huius Monasterii.* Hie ligt begraben der Sohn Masonis des Königs und Stiffters diſes Münſters. Die Aebtiſſine von Maßmünſter zeigen alte Briefe ſo König Maso vor Zeiten hat ſchreiben laſſen

Digitized by Google

und seind hernach durch König und Kayser Ludwigen bestättiget worden, über etliche Stätt und Dörffer, welcher Inhalt also lautet: Wir wöllen daß diß Gotshaus durch Masonem begabt, bei diser Donation gehandhabt und beschirmt werde von männiglichen etc. Und seind diß die Stätt, Fleckhen und Dörffer die Maso dem Stifft geschenckht und König Ludwig confirmiert hat: Mühlhaußen, Ensisheim, Herrlisheim, Burnhaupten, Giltwiler, Damerkirch, Schwertzen, Baldersdorff, Spechbach, Nollingen, Morßwiler, Zillisheim, Karspach, Steinenbronn, Bruebach, Uffholtz, Sigelsheim, Gogenheim. Darnach hat der Bischoff von Autun Augustoduno, in Burgund, allwo der heilige Leodegarius Bischoff ware, disem Closter Maßmünster vergabet und zu einem sonderbahren Gnaden præsent geschickhet das Haupt deß heiligen Bischoffen und Mart. Leodogary. Dan Maso war von dem Geschlecht des heiligen Leodogary. Diße Ding haben sich zugetragen bey den Zeiten Theodorici und Chilperici under der Regierung Adelhaidis I. Aebbtissin zu Maßmünster, ohngefähr umb das Jahr Christi 753. NB. Atticus oder Etticho ein der Vatter der Heilige Jungfrawen Otthiliæ, und hatte sonsten kein Kind, darumb er wie oben gemelt worden, weißlich hat ordonieren können.

MCCXVI.

1216. Der heilige Patriarch Dominicus und Franciscus kennen einander durch ein himmlisches Gesicht, erfrewen sich daß ihre 2 hh. Orden ein so glücklichen Anfang, Fortgang und Bestättigung genommen, versprechen einander allen Beystand und Hilff wider ihre Aechter, durch jenes bekannte: *Stemus simul.*

Umb Pfingsten haltet der heilige Vatter Franciscus zu Assis bey Portiunculâ oder S. Maria zu den Englen, das allererste general capitul, wie er in seiner Regul vorgeschrieben, und nachdem er seinen Brüder vile heilsame Ermahnungen geben, und den heiligen Orden wol gegründet hatte, schickhte er seine Mindere-Brüder in alle Provintzien und Länder, die Buß zu predigen, Clöster zu bawen und den Franciscaner-Orden auszubreiten und zu erweitern.

Als nun etliche diser Mindern-Brüdern aus Italien an die Gräntzen des Teutschlands kommen, und ihnen etliche teutsche Leuthen entgegen kamen, selbige fragten ob sie einkehren und etwas essen wollten? Da dieselbe auff teutsch antworteten: Ja, gab man ihnen alles was sie verlangten, also daß sie sehr wol mit dieser

Digitized by Google

teutschen Wirthschafft und Leuthseligkeit vergnügt fortreiseten. Allein weilen sie sonst außert dises Wörthlein Ja nichts teutsch khunten, und zu selbiger Zeit sehr vil Leuth, so mit allerhand Ketzereyen behaft zu seyn beargwohnet wurden, und deßwegen sich der Inquisition besorgten aus Italien in Teutschlandt flohen, haben die Teutsche auch angefangen zu inquirieren und genaw nachzuforschen was für Leuth über das Alpgebürg zu ihnen in Teutschlandt kämen. Da sie diese Mindere-Brüder, in so seltzamer Tracht, in so newen Kleidungen und Manier zu leben gesehen, hielten sie selbige suspect einiger Ketzerey, als wann sie kämen sie zu verführen und newe Irrthumb zu lehren etc. fragten derowegen waß sie im Schilt fürten, waß das für ein ungewohnte Arth zu leben? und ob sie dan Ketzer seien? Und die weil sie sonst nichts zu antworten wusten also zohen sie mit ihrem gewohnlichem Ja, ja auff: darauf wurden sie alle gefangen genommen und in die Gefängnuß geworfen, und müßten verschiedene Schand, Spott, Streich, Schlag und Plagen außstehen, bis man sie endlich, als man ihr Einfalt und Geduld sahe wieder entlassen und in Italien zurück hat ziehen lassen. Da erzehlten sie allenthalben was für grobe, unverständige, barbarische und grausambe Leuth die Teutsche wären, wie unmenschlich sie mit ihnen verfahren, aber sagten nicht daß ihre eigene Unerfahrenheit in der teutschen Sprach Ursach ihres Unheils gewesen seye. Auf dises dan haben die gute Teutsche bei den Welschen Franciscanern und Minderen-Brüder ein solchen bösen und tyranischen Nahmen bekommen daß hinfüro keiner mehr in Teutschland zu reißen willens ware, es seye dan daß er verlange gemartert zu werden, ja was das ärgste ware, wann sie betteten, ware eins unter ihren fürnembsten Gebetter: Herr behüte undt bewahre unß vor dem Wuth der Teutschen etc.

Joannes ohne Land genannt, König in Engelland nur dem Namen nach nit in der That stirbt, und folgt ihm nach Henricus III. sein Sohn; war nit mehr als 10 Jahr alt.

Schlettstatt ein an der Ill im Elsaß gelegener Flecken wird von Wulfelino des Kayserß Friderici II. Landvogt oder Statthalter im Elsaß mit Mauern umgeben und zu einer Statt gemacht, allwo vor disem Hildegardis von Schwabenstauffen ein Tempel gebawet, welcher die Gleichheit haben soll des heiligen Grabs zu Jerusalem.

Den 17. July starb Innocentius III, ein frommer, gelehrter und gottseliger Papst welchen die heilige Jungfraw Leutgardis ord. S. Ben. soll auß dem Fegfeuer erlößt haben. Ihme folgt in dem Papstumb nach Honorius III. ein lateranensischer Thumbherr.

Digitized by Google

Eben umb diſe Zeit und Jahr ward Collmar ein großer aber auch nur offener Marckflecken mit Gräben und Mauren umgeben und zur Statt gemacht.

Den 2. May. Iſt die gantze Statt S. Gallen im Thurgew außert dem Cloſter völlig verbronnen und zu einem Aſchenhaufen worden.

MCCXVII.

1217. Franciscus bekehrte einen gewiſſen Chorherren zu dem wahren Bußleben und bringt in ſo weit, daß er die Welt verlaſſen und den habit der Minderen Brüdern angenommen, in welchem er auch eine Zeitlang zimmlich fromb gelebt, dieweilen er aber mit der Zeit zurückhgeſehen und ſein voriges Sündenleben wider angenommen, widerumb gefallen, hat er den Fluch des heiligen Vatters empfinden müßen, und iſt ewig zu Grund gangen.

Honorius der newe Papſt laßt ihm nichts mehrers angelegen ſeyn als die guthe Anſchläg Innocentii ſeines Vorfahrers, die Wider-Croberung der verlohrnen Statt Jerusalem und des heiligen Lands betreffend, mit großem Eyffer und Ernſt fortzuſetzen, hat auch vil der Catholiſchen Potentaten dahin vermögt, daß ſie mit fliegenden Fahnen und dem angenommenem Creutzzeichen ſich nach Jerusalem erhebt, alldorten wider den Feind chriſtliches Nahmens für das heilige Land zu ſtreiten und ſo es nöthig wäre zu ſterben: darunter waren Andreas König in Ungarn, Joannes Columna card. von fürſtlichem Stammen, anſtatt ihro papſtlichen Heiligkeit, mit dem Volckh ſo Innocentius vorhero ſchon verſamblet, ſambt dem frantzöſiſchen Graffen Henrico von Nivers anſtatt des Königes in Franckhreich und noch vile Andere vornehme Fürſten und Herren.

Den 6. Jun. Ward Henrico I König in Caſtilien als er noch kaum acht oder neun Jahr alt war, und under einem alten Thurn den Kriegß und Ritterſpielen oblage, ein Stück von einem Ziegel auf den Kopf gefallen, von welchem Fall er innerthalb etliche Tagen Todts verblichen, und weil er keine Erben hatte hat ſein Herr Vatter Alphonsns IX. ſich des Reiches bemächtiget.

Dieß Jahr ſeindt auch der Teutſch Ordensbrüder, die man auch Creutztrager oder Creutzbrüder nennete, mit Erlaubnuß Kayſer Friederichs das erſte Mahl in Preußen eingezogen weilen ſie Conradus Groß Hertzog in Moscaw eingeladen wider die Preußen zu kriegen, welche ihm dazumal mit Krieg ſehr überlegen waren die ſie dan durch ihre glückliche Waffen dahin vermögt, daß ſie ſich dem Orden haben unterwerfen müſſen.

Digitized by Google

Zu End dieſes Jahres, als das chriſtliche Kriegsvolckh die orientaliſche Veſtung Damiatam, welche ſonſt vor Zeiten Nicopolis geheißen, belägerte, fiel ein ſolche peſtilentzialiſche Sucht und Sterbent in das Leger, daß innerhalb wenig Tägen bey fünf und dreißig tauſend Mann von dem Tod erwürget worden.

In dieſem Jahr hat man angefangen die Statt Maßmünſter mit Mauren zu umbfaſſen, dan bis daher war es nur ein Dorff oder Fleckhen geweſen.

MCCXVIII.

1218. Weilen wie oben gemelt die welſche Franciscaner ſich nimmer getrauten in Teutſchland zu kommen, ohne gewiſſe Marter auszuſtehen ſo haben ſich die ſchon würcklich in Teutſchland befindende Mindere Brüder aus dem Convent zu Gemünd und Ulm diß Jahr auff Regensſpurg und andere nachſtgelegene Orth begeben alldorten die Buß und Pönitentz zu predigen und Sünder zu bekehren; da ſie aber in ſelbiger Statt kein Haus noch haben kunten, bliben ſie 2 Jahr zu Donawſtauff ein Meil unter Regensſpurg gelegen und ſchafften großen Seelennutzen bis zur Erbawung eines newen Closters.

Den 26 Mertzen iſt zu Braunſchweig ſeelig in dem Herren entſchlaffen Ottho IV. mit dem Zunahmen der hochmüthige, römiſche Kayſer, als ein rares und ungemeines Exempel und Beyſpiel der Buß und Uebertragung des widerwärtigen Glücks alſo zwar berewet und zerknirſchet, daß er ſich von ſeinen Stall und Küchel Bedienten hat laſſen, ja befohlen den Halß zertretten alß mit welchem er der Kirch und ſeinem Oberhaupt dem Papſt ſo hartnäckhig widerſtrebet hat, obwohlen er annoch in der Excommunication behaft geweſen, als Papſt Innocentius III geſtorben, ſo hat ihn doch im Todbeth, Sigefridus Biſchoff zu Hildesheim dauon absolviert von Todeswegen, bis er hernach von dem Papſt formaliter absolviert worden. Er hatte zwar 3 Eheweiber als Mariam, Herzogs von Brabant Dochter, Beatricem, Kayſers Philippi Dochter und Margaretham Churfürſt Joannis von Brandenburg Dochter, aber von keiner keine Erben.

In dieſem Jahr wurden Roosheimb, Oberehenheim, Mutzig von Friederico II. oder ſeinem Landvogt Wulfelino auß deſſen Autoritet und Befelch mit Mauren und Gräben umbgeben und zu Stätten gemacht, welche zu vor lauter offene Dörffer und Fleckhen geweßen waren.

Den 26 Mertzen wurde in dem Schloß Habspurg geboren Rudolphus ein Graff von Habsburg, von Alberto dem Landgrawen im Elſaß zu höchſten Frewden ſeiner Unterthanen: Friderich der

Digitized by Google

Kayser selbst als Hertzog in Schwaben und Elsaß hat ihn auß dem heiligen Tauff gehoben.

Eben an diſem Tag starb auch zu Freyburg im Breißgaw oder wie andere wöllen in seinem aigenen Bergschloß Bertholdus der letzte Graff von Zäringen ohne Leibs Erben und wurde begraben im Chor zu Freyburg. Von dieſem wird erzehlt, daß er ein solchen appetit steths nach Menschfleisch gehabt habe, daß er vilmahl seine eigene Bediente umbs Leben zu bringen befohlen haben solle. Ein Man von Risen Statur wie seine Kleydung und Bontzer etc. auf den heutigen Tag noch bezeügen.

Den 13ten Meyen erscheinte in der Göllnerland ob dem Fleckhen Ladon in Frießland und in dem Bistumb Münster ein dreyfaches Creutz in dem Luft, eines ein weises gegen Niedergang der Sonnen, das zweite auch weiß gegen Mittag, das dritte aber halb weiß und halb bleich, hatte die Gestalt eines Creutz galgen an welchem ein Mensch hienge mit ausgespannten Armen und den Näglen an Händ und Füßen mit geneigtem Haupt und diſes war in der Mitten als wann es Christus zwischen zwey Schächer wäre.

Den 14. Meyen sahe man auch in Frießland in einer anderen Gegend an dem Himmel neben der hellklantzenden Mittagsonnen ein anderes Creutze stehn welches eine gantze himmelblaue Farb hatte. Item in dem Mastricher Bistumber den 17 dito noch ein anderes dem vorigen gantz gleich, was diß alles bedeuten werde wird die Zeit lehren.

Corradinus König zu Jerusalem und in Syria ein grausamer Tyrann und abgesagter Feind des Creutz Christi und des christlichen Nahmens, ein Saracener oder gar ein Türckh, weil er hörte, daß der Papst mit einer christlichen Armee wider ihn anrucke, ließe alle Christen zu Jerusalem erschröcklich und elendiglich ermorden. Darumb dann allenthalben wider solche Ertzfeind die Christen größere Veranstaltung machten under dem Creutzfahnen Christi wider sie zu streiten und zu sterben.

In dem Monat Octobris ist das arme Frießlandt mit solchen Wassergüssen überschwemmet worden, daß alle Dämm zerreißten und das Meer mit vollem Wuth auf Stätt, Fleckhen und Häußer zu wüthete, also daß niemand dem Untergang entfliehen kunte: Ueber die hundert Tausend Menschen neben vil 1000 Stückh Vieh seind erbärmlich ertrunkhen. Diß Elend hat vielleicht das obige im Maio erschiene Creutz vorsagen wöllen.

Den 25 Juny ist der tapfere Catholische Hercules und Dempf der ketzerischen Albigenseren, alß er die Statt Tholosa belägerte,

Digitized by Google

von einem liederlichen Weibsbildt mit einem Stein zu todt geworfen worden, nachdem er schon 5 Pfeilschütz im Leib hatte, und der vil 1000 Ketzer erlegte, mußte nun dem Tod auch unterliegen mit Betauren der gantzen Christ-Catholischen Welt, nemblichen der unüberwindliche Heldt, Graff Simon von Montfort, ist dies Jahr also elend umbs Leben kommen.

Dieses Jahr hat auch seinen Anfang genommen der berühmte Orden S. Mariæ de Mercede Redemptionis oder der Erledigung der gefangenen Christen aus der Dienstbahrkeit der Ungläubigen unter dem heiligen Petro Nolasco, so der erste General worden.

Nach dem Absterben Otthonis IV. huldiget die Festung Breysach dem Bischoffen Henrico von Basel, von deme selbe hernach Kayser Friderich zum Lehen nambe und empfing; doch her nach als diser Kayser starb, kam sie wider in des Bischoffs Gehorsame.

MCCXIX.

1219. Unser heilige Vatter Franciscus haltet das andere general Capitul zu Assis bei Portiuncula am heiligen Pfingsttag, an welchem über die fünf tausend Franciscaner oder Baarfüßer, wie man sie dazumahl in Teutschland nennete zusammen gekommen: Bey diesem Capitul, darbey auch der Cardinalis Ostiensis, oder wie andere wöllen Sabinensis Herr Joannes de S. Paulo erster Protector des heiligen Ordens und sonderbahrer guter Freund unsers heiligen seraphischen Vatters Francisci selbst zugegen war, erschiene auch der heilige Dominicus mit seinen 7 Gesellen, welcher, als er von der wunderlichen Armuth Francisci vil gehört und selbst gesehen hatte, seinen Orden als bald reformiert und verstrengeret hatte. Auff disem Capitul hat der heilige Vater seine Brüder in alle Winckel der Welt den Ungläubigen das Evangelium, den Sündern aber die Buß zu predigen ausgesandt. In Sonderheit hat er die fünf erste heilige Brüder des Ordens Berardum, Petrum, Accursium, Adjutum und Otthonem under der Direction B. Vitalis eines auch heiligen Priesters bis in Africam in das Reich des Königes Miramolini ausgesandt, obwohl Vitalis wegen Kranckheit nicht dahin mit ihnen gelangen kunt, sonder in Spanien bleiben müeste.

Kayßer Friderich verreißt nach Pfingsten mit einem großen Zeug über das Alpgebürg in Italien, willens sich zu Meyland und zu Rom als ein römischen Kayser crönen zu lassen; weilen ihme aber die Meyländer die eyßerne Cron nicht wollten auffsetzen, verfügte er sich auff Rom die gulbene zu empfangen.

Digitized by Google

Den 22 Jun. Verreißt unſer heilige Vatter Franciscus mit etwelchen ſeiner Geſellen bis in Syriam dem daßigen Soldan zu predigen, und entweder ihn zu bekehren oder ſein Leben zu laſſen, und ließ den Bruder Eliam von Cortonâ einen klugen, verſtändigen Mann in Italia als ſeinen General vicarium.

In dieſem Jahr kame auch aus Italien in unßer Teutſchland der ſeelige Bruder Cæsarius von Speir gebürtig, ein gebohrner Teutſcher und hatte bey ſich 30 Geſellen mit welchen er allenthalben mit predigen und geiſtlichem Exempel großen Nutzen geſchafft. Als er auff Augsburg kame, wurde er das andere Mal (dan er war ſchon A° 1212 da geweſen) von dem damahligen Biſchoff Sigefrido, welchen andere nennen Sybithonem und dem hochw. Thumb-Capitul ſehr freundlich empfangen und ihme von Biſchoff ein großer Hoff, von den Thumbherren aber ein überaus weitläuffig Hauß der Thumherren Brauhauß genannt nicht weit von der Thumbkirchen daſelbſten geſchenkhet worden. Von dar kam er auff Nördlingen, wurd auch ſehr gnädig von Ludovico dem Graffen von Öttingen und ſeiner Frawen Margaretha von Hohenzollern empfangen, und alldorten das Fundament zum newen Cloſter gelegt.

Zu Speyr langte B. Cæsarius im Augusto an, und weil er vom Biſchoff Conrad von Scharpffeneckh neben vilen Gnaden und Guthaten einen weiten großen Hoff erhalten, fienge er mit Zuthun ſeiner Brüdern und Mitbürgern das Cloſter an zu bawen. Von danen zoge er gen Straßburg und weil ihme Biſchoff Bertholdus Fürſt von Teckh ſehr gnädig und geneigt ware, auch ihm ein groß Haus am Pfenning Thurn geſchenckt, fienge er darin mit ſeinen Baarfüßern zu wohnen, bis mit der Zeit das Cloſter zu bawen angefangen worden, welches auch bald darauf geſchahe.

In diſem Jahr hat auch Corradinus der tyranniſche König von dem vor einem Jahr gemelt worden, die Statt Jerusalem zerſtört und äußert dem Tempel des Herrn und der Kirch des heiligen Grabes, wie auch dem Schloſſ welches man den Thurn Davids nennt, alles dem Boden eben geſchleifft.

Item haben die Chriſten die feſte Statt Damiatam in Ägypten zwar eingenommen, aber in deme Meledinus der ägyptiſche Sultan und Bruder Corradini den völligen Nilusſtrom under die Chriſten gericht und anlauffen laſſen, haben ſie ſelbige wider geben und verlaſſen müeſen mit großem Verluſt viler dapfern Männer.

Zürch und Bern im Schweitzerland wurden umb dieſe Zeit von dem Reich angenommen und in die Zahl der freyen Reichsſtätten eingeſchrieben.

Digitized by Google

Theobaltus I. Hertzog in Lothringen ein Sohn Friderici I. und Vatter Matthæi II. oder wie andere wöllen dessen Bruder, versamblete ein großes Kriegsheer, und fil darmit in das Elsaß, willens das Verlohrne, so seine Eltern die Otthoni IV. wider Philippum den Kayser anhiengen, widerumb von den Elsäßern so Kayser Friderico beypflichten in Abwesenheit des Kaysers zu erpressen, that großen Schaden mit mörden, rauben, plündern, sengen und brennen. Gott erbarm sich der armen Leuthen!

In Engelland sahe man zu End dises Jahrs einen erschröckhlichen großen Cometsternen auf solchen folgten unaufhörliche große Platzregen und grausame Sturmwind welche das Meer wider sein Gewohnheit hoch übertrieben daß es an vilen Orthen aus und übergeloffen und alles überschwemmet hatte.

Umb dise Zeit warden auch auf die Welt gebohren der heilige Bonaventura der seraphische, und der heilige Thomas von Aquin, der engliche Doctor hernach billich genennet.

MCCXX.

1220. 16 Jan. Seind zu Maroccio in Affrica gemelte fünf Baarfüßer, Brüder Bernardus, Petrus, Accursius, Adjutus und Ottho umb des christlichen Glaubens und gepredigten Evangelischer Wahrheit von Miramolino dem Tyrannischen König mit dem Schwert getödet worden und haben die Martereron als Erstling des seraphischen Mindern-Brüder Ordens erlanget. Als solches der heilige Antonius von Lisabona, welcher dazumal noch Fernandus hieß, und ein regulierter Corherr des heiligen Augustini ware, hörete, verließ er mit Genembhaltung seiner Oberen seinen Orden, und aus Begierd auch die Martyreron zu erhalten, tratte er ein in den Orden des heiligen Francisci zu Conimbria, und ward genennt Antonius, in dem 26. Jahr seines Alters.

Da der Hertzog auß Lothringen mit rauben und mörden in dem Elsaß grausamb fortwüthete, wurde er krancky nach Haus geführt und starb in dem siebendten Jahr seiner unglücklichen Regierung. Sein Bruder Mathæus II. folgte ihm nach, war aber auch nicht vil glücklicher, dan als sie Rosenheimb die Reichsstatt belägert und ein bekommen, fanden sie in den Kelleren sehr vil Wein (weilen zwey oder drey Jahr her eine große quantitet Wein im Elsaß durchgehends gewachsen, also daß man ein Fuoder Wein umb einen rauhen Gulden haben kunte) darumb sie zusammen saßen, fresten und saufften, Tag und Nacht lagen sie dem Luder und Wolluſt ob, und förchteten nichts arges; aber als die Bürger ihren Muthwillen,

Digitized by Google

Luder und Schandleben nicht mehr ertragen wollten, haben sie in einer Nacht alle mit einander, da sie voll und wohl bezecht waren erschlagen, kein einziger ist entrunnen.

In disem Jahr hat der Bischoff zu Straßburg den Baarfüßern seinen gantzen Pallast verehrt, und den ersten Stein zum newen Closter alda gelegt, auff Unkosten des gemelten Bischoffs und des Magistrats alda, und ist mit Beysteuer des Adels und der gantzen Bürgerschafft, auch aus zusammen gesamelten Almosen das Werck glücklich fortgeführet worden.

Zu Regenspurg hielten sich die Mindere-Brüder und Baarfüßer auch sehr wohl, wurden deßhalben wegen ihrem unermüdeten Seelen Eyffer und unablesslichen Predigen von Donawstauff, allwo sie seither gewohnt, von dem hochlöblichen Magistrat in die Statt berufen, und eingeladen, allwo man ihnen St. Margarethen Capell ohnweit dem Bruckhenthor eingegeben, darinnen sie fünffthalbe Jahr ihren Gottesdienst gehalten und jederman werth und angenehmb waren, 2 aus den Brüdern seint auch alda gestorben.

Herr Hugo von Rothenburg, Abt zu Murbach, welcher in dem heiligen Land mit Kayser Friderico II. dem heiligen Krieg beygewohnet, segnet daß Zeitliche und folgt ihm in der Würde nach Theobaldus L. B. de Foulcogne Abt zu Luxovio. Von disem Herren hat die Durchlauchtige Fraw Gräffin Gutta von Rothenburg die Capell bey S. Maria in der Aw zu Lucern, und umb selbige sovil Lands erkauft, weil solches damal alles dem Abbten zu Murbach gehörte, als nöthig ware für ein Kirch und Closter, auf selbigem Plan fienge sie an den Baarfüßern ihr Kirch und Closter zu bawen und steuerte ihnen vile Gutthaten.

Herr Beringerus L. B. von Etlingen, Bischoff zu Speyr, fienge den Baarfüßern allda, durch reichliche Beysteuer wie auch durch Freygebigkeit der Burgerschafft und aus der Brüder Allmosen ein new Closter an zu bawen, allwo der seelige Bruder Jordanus der erste Guardian erwöhlt wurde, welcher aber bald hernach mit zwey andern Brüdern FF. Abraham aus Ungern einen Priester und Constantio einen leyen Bruder gen Saltzburg in Bayern verschickht wurde.

In disem Jahr wurd auch zu Wormbs das Baarfüßer Closter auff obgemelte Weis angefangen zu bawen, und das zu Augspurg zum End gebracht.

Franciscus unser heiliger Vatter als er in Syriâ war, und mit Zuthuung seiner Brüder großen Seelenfortgang verschaffte, wurde indessen durch den seeligen F. Stephanum und andere eyffrige

Brüder durch Schreiben berichtet, wie daß Fr. Elias under dessen in Italia vil die Regul und forterst die heilige Armuth betreffende Newerungen und Milterungen im Orden eingeführt habe, beurlaubt sich deshalben vom Sultan und kame aus Syriä über Candia auff Venedig, allwo er das general Capitul so zu Assis mit nächstem sollte gehalten werden, angesagt und ausgeschrieben, und alborten ein Orth erhalten zu einem newen Closter ad vineas genannt zu erbawen. Als er zu Assis angelangt und von den eyfrigen Ordens Brüder mit vil Zähren empfangen worden, hat er Fratri Eliæ seinen vicario generali wegen obgedachten Ursachen einen Verweiß zwar gegeben, aber, wie er selbst gesagt, aus Ursachen die ihm Gott allein offenbahret, nit gar absetzen wöllen.

Fridericus II. der Kayser langt zu Rom an im September und wurde von Honorio III dem Papst sampt seiner Fraw Gemahlin Constantia von Arragonien mit höchster Solennitet gecrönt. Er renunciert vor seiner Crönung auf alle Prætensionen und Ansprach so er hate auf das Hertzogthumb Spoleto und Toscanen zu Günsten des heiligen Stuels welchem er auch übergab die Graffschafft Fondi und verspricht zugleich bey seinen kayserlichen Trewe, nichts zu unterfangen, was wider das Recht der Kirchen seyn werde, und innerhalb zwey Jahr wolle er gewiß wider die Saracenen in Orient ziehen und das heilig Land helfen einnehmen.

Demnach nun zu Assis der heilige Vatter Franciscus das dritte general Capitul glücklich vollendet, hat er endlich Fratrem Eliam von seinem Vicariat entsetzt. Weil er aber selbst allzeit unpäßlich ware und das obrist Hirtenambt eines Generals nicht genug ware zu versehen, wie er meinte, hat er anstatt desselbigen zu einem General Vicari bestimmet Fr. Petrum Catanæum, und hat ihme den gantzen Orden mit samptlichen Brüdern anbefohlen, da er sich vor seine Füß nider geworfen und den Gehorsamb versprochen. Doch wollten die Brüder dise resignation Francisci nicht annehmen, sondern ehrten gleichwohl Bruder Petrum als ihren Vorgesetzten Vicari aber erkennten den heiligen Vätter und seraphischen Patriarchen für ihren Generalen und Oberhaupt des gantzen Ordens bis in sein Todt.

Auf solches dan befahle der heilige Vatter seinem Statthalter Fr. Petro den Orden, recommendiert ihme die heilige Geduld und Liebe gegen seinen Untergebenen und in einem merckhwürdigen Brieff: welcher also anfangt: Dominus te custodiat. Kurtz aber darauf 1221. den 24 Hornung stirbt Fr. Petrus eines seeligen Todes und fieng augenblicklich mit so vil Zeichen und Wunder zu

Digitized by Google

leuchten daß alles Volck zu seinem Grabe lieffe, welches als der heilige Vatter sahe und große Unruhe besorgte, stund er aufs Grab, befahl ihm in dem Ghorsam aufzuhören Miracl zu würckhen, welcher auch von Stund an gehorsamet hat.

Zu Nördlingen gab zum newen Franciscaner Closter die meiste und reichlichste Beysteuer der hoh und wohlgebohrne Herr Gerongius von Emershoffen und sein Gemahlin von Westhaußen, Maria mit Nahmen, sampt seinen drei Söhnen Gerguntio, Ludovico und Vlrico neben anderen guten Burgern.

Zu Wormbs bawte auch B. Fr. Joannes a Plana Cassio welcher von dem seeligen Cæsario Spirense I. Provincial-Ministro in Teutschland dahin geschickt worden, mit sehr großem Fortgang, Jedermann tragte Hilfs Mittel nach Genügen herbey.

Umb diſe Zeit wurden die 3 Statthoren und das Münster zu Gebwiler, so schon anno 1182 under glorreicher Regierung Friderici Barbarossæ angefangen worden, alsgemach zum End gebracht und die Statt Gebwiler in völligen Flor gesetzet.

Den Anfang und Ursprung aber von diser Statt Gebwiler recht zu wissen ist dem günstigen Leser diß zum Nachricht dienlich: In der Zeit als Kayser Heinrich der fünfte diß Nahmens regierte, da man zahlte nach der gnadenreichen Geburth Christi unsers Herren 1124, als die Statt Gebwiler noch nicht gebawen, sondern allein ein lautters Thal war, durch welches Mitten durch ein Wasser die Lauch genannt fließete, kame der erste an diß Orth Joannes Müller genannt von Blumberg ohnweit Dammerkirch im Suntgaw; diser setzte sich allhier nider mit seinem Sohn welcher Walther hieß und fiengen an in diesem öden Thal zu wohnen. Wil seind der Meynung als obgedachter Joannes Müller oder seine Kinder und Encklen seyen Gerber gewesen so von dem mehreren Theil beglaubt wird; es seye den wie ihm wölle, so haben sie sich allhero begeben wegen dem zu ihrer Handthierung bequemlichem Wasser, dahero seye das Orth, allwo sie gewohndt, Gerberhoff oder Gerbwiler, und nach Verfließung der Zeit Gebwiler genannt worden, welchen Nahmen alsdan die Statt fürterhin auch behalten hat. Nun hatt Waltherus der sohn obgedachten Joannis Müller drey Söhn erzeuget: der Aelteste hieß Heinrich, der Andere Wernerus oder Wernhardt und der dritte Joannes wie sein Großvatter, so under der Zeit sich verheurathet. Diſe dreye bawten ein jeder ein Haus, setzten solche ihre Häußer an einander, und machten einen langen Gang durch und durch, daß ein jeder zu dem Anderen in dem Truckhenen hat kommen können, und ligen diſe Häußer bey dem Viehmarck oberhalb

Digitized by Google

der Pfarrkirch oder dem Münſter, ohnweit der Schuelen. Der älteſte Sohn des Walthers, Heinrich, war ein Gerber, ſtarcker Mann, der gewann ein Sohn, den hieß er Wernhard. Als nun derohalben von denen ſogenannten Müller ſchon etliche Häuſer und Scheuren gebawen waren, die benachbarte auch ſahen, daß ſie an Kinder, Güter und Reichtumb gewaltiglichen zunammen, ſeind ſie auch zu ihnen getretten, als nemblichen die im Kreyenbach, in dem alten Rath, in dem Richardsthal, in dem Tieffenthal, in dem Appenthal, allwo ein ſehr reicher Edelmann ſaſſe mit Namen Junckher Heintzi von Sarburg, diſer hielte es auch mit. Item die im Lochberg, die in dem Bintzenthal, die im Huebenthal, und andere mehr, welche hin und wider in den Thälern wohnten: Alle diſe obgenannte kamen zuſammen und damit ſie hinfüro nit mehr alſo zerſtrewt und allein wären, wurden ſie des Raths einig und entſchloſſen ſich, hier ein Statt mit Ringmauren und Gräben umbgeben zu bawen, ihre Häuſer allhero zu verſetzen und bey einander zu wohnen, dan diſe fromme Leuth waren ſehr reich und bey nebens einander wie Biderleuth gebührt ſehr getrew.

Weilen aber ſeit etlich und fünfzig Jahren her dieße gute Leuth ſich ſehr vermehrten und ziemlich vil Haushaltung hier waren, alſo zwar daß wan ſie an Sonn und Feyertägen dem Gottesdienſt gern beywohnen wollten, kunten nicht die halbe Leuth in die Kirchen kommen, obwohlen ſie in zwo Capellen giengen. Die einte Capell die war gar klein und ſtuend ob der Burg Angeröth, ſo zur Ehren des heiligen Ertzengel Michaëlis gebawen, in welcher die Gräther und Oberthäler zur Kirch giengen, und die Andere war S. Nicolai Capell allwo abſonderlich die Mutter Gottes geehrt wird, die war etwas gröſers und ſtuende außerhalb Gebwiler. Diße Capell war vil Jahr für die Mutterkirch gehalten worden, wurden auch ihrer vil dahin begraben. Deſſentwegen thäten ſie ſich under einander berathſchlagen ob dieſe S. Nicolai Capell größer, oder aber gar ein andere newe Kirch ſollte auffgericht und erbawet werden? Endlich wurde es für beſſer und nützlicher erkannt, man ſollte ein newes großes Münſter oder Pfarrkirch bawen, abſonderlich weilen ſehr vil fromme Leuth ſich anerbieteten möglichſte Hilff und Steuer darzu zu geben. Deßgleichen der hochwürdige Fürſt und Abbt zu Murbach Conradus L. B. von Eſchenbach ſamt dem gantzen Capitul auch zu contribuiren verſprochen. So hat man dan gleich noch in ſelbigem Jahr als man die Statt mtt Mauren umbfinge, nemblich 1182. mit Legung der Fundamenter ſo wohl der Kirchen als der drey Statt Thoren den Anfang gemacht. Man gab den rechten Werckh-

Digitized by Google

meistern die das Werckh regierten des Tags 8 Silber Pfenning und einem Knecht der da werckhet 4 Pfenning. Zu der selbigen Zeit müntzte man das Gelt in dem Thal. Die gantze Woche gab man den Knechten Knoblauch und Brod genug, aber am Sonntag gab man ihnen Fleisch und alle Ding genug.

Inzwischen war es denen von Angeräth gar nicht lieb daß man ihnen gleichsamb auff der Naßen ein Statt bawen sollte beförchtend die Burger und Gemeind zu Gebwiler möchten mit der Zeit den Meister über sie spielen; dahero dann entstund eine große Mißhelligkeit und Feindschafft zwischen denen von Gebwiler und denen von Angeräth. Weilen aber die von Angeräth ihren heimlichen Neid und Ubelzufriedenheit in die Länge nicht bergen kunten, waren sie also bedacht und entschlossen sich, entweders die Gebwilerer von ihrem bawen zu verhinderen oder sie gar von dannen zu vertreiben. Endlichen ist das Feuer so so lang unter der Aschen verborgen gelegen, in ein offentliche Feindseligkeit ausgebrochen, welches die Geräther gar leichtlich thun kunten, indem selbiger Zeit ihr Schloß ziemlich fest und mit einem tieffen Wassergraben umbgeben, hingegen aber die Statt Gebwiler gleichsamb noch aller Orthen offen, und die Ringmauren noch nicht ausgemacht waren: dahero thaten die in der Burg Angeräth denen Gebwilern gar einen merckhlichen großen Schaden, dan was die Gebwilerer am Tag bawten, maurten oder grabten, da kamen die Geräther in der Nacht, weilen ihrer nicht wenig waren, zerbrachen und verderbten alles, darzu so nahmen sie alles hinweg was ihnen unter die Hand kame, so wohl in den Gärten als sonst, was sie nur kunten, und diß Elend wehrte ein lange Zeit.

Solchem aber abzuhelffen kam Wernhard Müller, welcher diser Statt Schaffner war (dan zu selber Zeit gehörte das gantze Land dem römischen Reich) diser ließe die gantze Gemeind zusammen kommen, tragte ihnen vor, wie das sie also gantz hilfflos wären und von Geräthern vil Ungemach leyden müsten, wesswegen dan höchstens von nöthen, daß sie einen Schutzherren hätten, der sie vor allem Überfall beschützen kunte; welches dan der gantzen Gemeind wohl gefiele. Derohalben rufften sie den Abbten von Murbach Bertholdum von Steinenbronn, welcher Anno 1260 Fürst erwöhlt worden umb Hilff an. Der fromme gottseelige Fürst nahme sich umb die Gemeind an, und wurde ihr Schirmherr, also kame die Statt an das Stifft Murbach. Nun hatte vor dißmal das Stifft Murbach gar vil Volck, die kamen den betrangten Gebwilern zu Hilff, vermeinten also anjetzo die beste Zeit zu seyn sich an denen Geräthe-

Digitized by Google

ren wegen ihren an ihnen vil verübten Bosheiten zu rächen, legten sich vor die Burg Angeräth, nahmen solche ein, zerbrachen die Mauren zu Stückhen und vertrieben die Geräther nicht nur allein aus dem Schloß sonder würden sogar flüchtig aus dem Landt.

Eben in diesem Jahr hat ein gewisser Ritter und Edelmann mit Nammen Curto den Thurn der Capellen zu Ungersheim niedergerissen und zerstört und daraus eine Burg oder Vestung gebawet (wie dan noch heutiges Tages die Kirch und Kirchhoff daselbst mit Wassergraben umbgeben, einer Vestung gleich siehet), ist aber noch in disem laufenden 1220ten Jahr vom Verstand kommen und rasend worden; Gott laßt mit sich und seinen Heiligen und Gotteshäußern nicht schertzen:

Petri des Anderen diß Namens, orientalischen Kayserß welcher von Theodoro Comneno König zu Epiro verrätherischer Weiß ist umbgebracht worden, Sohn Robertus Graf von Courtenay wird zum griechischen Kayser erwöhlet.

MCCXXI.

1221. Den 30 Mai hat der H. Vatter Franciscus abermal Capitul gehalten bey Assis zu Portiuncula, umb Pfingsten. In dißem Capitul nachdem er mit Gott etwas reiffers zu Rath gangen, wie er dan hernach seinen Gesellen selbst erzehlet hat, hat er den Bruder Eliam, dessen Gemüthsneigung ihm noch gar wohl bekannt ware, aus unerforschlichem Urthel widerumb auff das newe zu seinem General vicarium angenommen und bestellet. Bey dißem Capitul waren auch gegenwärtig der heilige Antonius von Padua, der B. Philippinus Castellanus ein Layenbruder, so von Messanà nacher Assis kommen, welcher seel. Bruder hernach in die Einöde des H. Pauli nit weit von der Statt S' Stephan ist entlassen worden.

Nach vollendetem obgesagten Capitul verfügte sich Franciscus hin und wider in alle Stätt und Fleckhen und predigte die Buß mit solchem Eyffer und Nachtruckh, daß alles Volckh ihme zu lueff, und sein Rath, Hilff und Zusprechen anruffte, darumb er dann seinen dritten Orden der Büßenden genannt für beyderley Geschlechts Brüderen und Schwester angestellt und eingesetzet hat, eben alß er zu Camoria oder Canorrio einer Statt in Welschland predigte, und hat ihnen auch ein Regul welche die dritte genennt wird oder von der Buß vorgeschrieben, und ist der erste unter Allen gewesen, welche den habit oder das Kleyd von dem heiligen Vatter selbsten angenommen und empfangen der seel. Lucius oder Luchesius,

Digitized by Google

deme hierinnen sehr vil hernach nachgefolget seynt. Dieße Regul hat hernach Papst Nicolaus III in etwas geändert, vermehret und confirmieret und ist solche Einsetzung der 3 Orden vorgestellt worden durch jene 3 Kirchen welche aus Ermahnung von Francisco seind aufgericht und repariert worden.

Dieser Tertiarien, oder dritter Reguls Bekhennern, aber erste und vornehmste Sorg ware schon von Anbegin des Ordens den Kranckhen abwarthen, die Arme besuchen und trösten und hilffsreiche Hand biethen, den Sterbenden beystehn und zusprechen, den Armen und Frembdlingen die Begräbnußen verschaffen, zur Leichte gehen, für sie betten und dergleichen Liebeswerckhen verrichten etc.

Den 1. Aug. dieses Jahrs hat auch der heilige Vatter Franciscus von Christo unserm Herren und Heyland selbsten im Beyseyn und auf Anhalten seiner gebenedeyten Mutter Mariæ ienen großen und weltbekannten gnaden Ablaß Portiunculæ erhalten, welchen im Himmel schon bestättigten auch endlich der Papst (nachdeme die Cardinäl lang dawider gewesen endlich doch wunderlicher Weiß übereinsstimmten und ja sagten) ratificiert und gutgeheissen, allwo der heilige Vatter auch allen scandalosen Aergernuß gebenden und gottlosen Brüderen den Fluch und Malediction, allen Frommen und Gottseeligen aber den Segen und Benediction ertheilt hat.

In dißem Jahr hat auch der seelige Cæsarius Minister Teutoniæ den seeligen Bruder Barnabam aus Teutschland gebürtig einen gewaltig-berühmten und vornehmen Prediger gen Maynz gesandt, welcher aus zusammen gesambletem Allmoßen und Freygebigkeit der Bürgerschafft und Adels daßselbige Baarfüßer Closter erbawet hat: den Platz darzu hat verehrt der hochwürdige Fürst und Maintzische Ertzbischoff D. Sigefridus L. B. de Eppenstein.

Eben in disem Jahr ist gemelter Bruder Cæsarius auch auf Würtzburg kommen und hat zur Wohnung erhalten ein Haus bey S. Bartholomæi Capellen. Alldorten hat er neben vilen anderen Jünglingen auch aufgenommen und eingekleidet einen sehr reichen Priester mit Nahmen Hartmannum, Harmuth, war in dem teutschen Haus zu Eisenach Capellan und weil die Welsche sein Namen nit hatten können aussprechen hat er ihn geheißen Frater Andreas; diß geschahe an Sanct Andresen Tag. Gleich darauf hat er noch ein anderen Jüngling Nahmens Rodingerum mit dem heiligen Ordenskleydt angethan, so hernach der heilige Königin Elisabethæ erster Beichtvatter worden; auf ihn folgte B. Conradus de Marbach; er aber Rogingerus wurde der erste Guardian zu Halber-

Digitized by Google

ſtatt, allwo er A° 1230. 6. Mart. mit Wunderzeichen leuchtend gen Himmel gefahren iſt.

Zu München im Bayerland haben unſere Baafüßer auch ein Orth erhalten und aus Freygebigkeit der Burgern und aus dem zuſammen geſambleten Almoſen angefangen ihr Cloſter zu bawen.

Fridericus II. der Kayßer welcher nicht nur ſeinem ſo theuren Verſprechen ſo er vor einem Jahre dem Papſten Honorio gethan nicht nachkommen, ſondern hat angefangen in Apulià, welches ihme der römiſche Stuel erhalten hate grauſam zu wüeten, die rechtmäßige Herren etlicher Plätzen mit Gewalt, und wider alles Recht verſtoſſen, darunder auch 2 Brüder ſeines höchſten Gutthäters Innocenty III waren, ja hat den Biſchöffen und Biſtümmern nit verſchont, die Biſchöff ein und abgeſetzt nach ſeinem Gefallen, und alle trewe Wahrnungen und Betrohungen in den Wind geſchlagen, alſo daß letzlich Papſt Honorius gezwungen worden ſein geiſtlich Schwert zu zuckhen und ihne Friderichen zu excommunicieren und in die geiſtliche Acht zu erklären, welches dan auch diß Jahr geſchehen.

Engelbertus Ertzbiſchoff zu Cölln cröntt Henricum den Sohn Friederichs des Anderen zu Aachen zum römiſchen König, dieß befahle der Vatter darumb, daß, wan er von ſeinen Aechtern ſollte vom Reich verſtoſſen werden, ihme der Sohn beiſtehen und hilfreiche Hand leiſten möchte.

Dißes Jahr war auch ein ſehr warmer Winter und ſchier gar kein Schnee, dan es faſt durch und durch alle Tag geregnet, darum dan die Wäſſer angelauffen, und an Brückhen und Häußer Früchten und Wißen mercklichen Schaden gethan.

Den 6. Decemb. Starb zu Lützel der 7te Abbt Herr Conradus von Radoltzdorff und ward noch ſelbigs Jahrs an ſein Stell erwöhlet Herr Bertholdus Graff von Aurach des ſeel. Conradi Cardinals und Portuenſiſchen Biſchoffs leiblicher Bruder.

Umb diße Zeit ward daß arme Ober Elſaß und Suntgaw ſehr übel zerſtöret und mit langwürigen Kriegen übel zugericht, weil der Biſchoff von Straßburg und Landgraff Albrecht mit dem Graffen von Pfirt ſehr blutige Krieg führten; alles was die Parthey der Graffen von Pfirt annahme, wurde verfolgt, verhört, verbrennt und zu Grund gericht, das ware dan dem Land ein unerſetzlicher Schaden.

Darauf folgte große Theurung an Frucht und Wein, Hungersnoth und großer Sterbent an Vieh und Menſchen.

Digitized by Google

Zu Bononia Starb der H. Ertzvatter Dominicus und leuchtet mit Wunderzeichen den 5 Augſtmonath.

MCCXXII.

1222. Demnach der ſeelige Cæsarius Spirensis auf Hagenaw kommen, welches eine der fürnembſten Reichſtetten in dem Elſaß ware, und alldorten von den Herrn der Statt ein Erlaubnuß zu wohnen bekommen, nahme er alßbald in den H. Orden auf und an, 2 leibliche Brüder von dem hochadelichen, freiherrlichen ja gräfflichen Haus von Fleckhenſtein, Casparum und Melchiorem, welche er auch zu Kinder diſes Convents annahme und einkleidete. Dießen geſellete er zu einem edlen Geſchlechter von Hagenaw mit Namen Balthasar Bechtel. Dieſe drey newe Franciscaner neben anderen mehreren ſo ſie angenommen, haben eine Zeit lang in ihren eigenen privat Häußern ein frommes, engliſches ja himmliſches Leben geführet, bis ihre Eltern kurtz darauff geſtorben, ſie ihre Erbſchafft dem Orden geſchenckht, und mit Zuthuung anderer Gutthäter das herrliche Cloſter daſelbſt ſampt der Kirch haben angefangen zu bawen.

Ericus III. König in Schweden und Norwegen, nachdem er zwey und fünffig Jahr die irdiſche Cron getragen, bezahlt er die Schuld der Natur zu Stockholm undt überlaßt das Reich Erico IV, ſeinem Sohn.

In unßerm armen Elſaß graſſiert annoch die leidige Viehpeſt und hat bei nahem ſchon alles Hornvieh aufgezehret, nun fangt es auch an die Schaff, Schwein und anderes Vieh anzuſteckhen. Ein Pfund Rindfleiſch galt 12 ß. oder 6. Batzen, ein Pfund Kalbfleiſch 16 ß. — ein Pfund Hamelfleiſch 15 ß. 3 d.

Joannes Brennus vertriebener Jerosolymitaniſcher König gibt auf deſſen Erſuchen Friderico II. dem Kayßer, nach Abſterben Constantiæ, von Arragonien ſeine Tochter Jolam oder Jolantam zu Ehe, und zur Morgengab ſein gantz verlohrnes Reich; dahero ſich jeweilige Könige auß Sicilien ſchrieben König zu Jerusalem; dahero wurden alsbald Fürſten und Herren in Syriam abgeſand die kayßerliche Braut einzuholen, allwo eine große Frewd under den daſigen betrangten Chriſten entſtanden, weilen ſie ſich vil verlaſſen von der Tapferkeit eines ſo mächtigen chriſtlichen Kayſers. Dahero damit ſie einem ſolchen Bräutigam eine würdige Braut übermachten haben ſie ſelbige ſich befleiſſen auf das allerkoſtbahrſte außzuzieren. Ihre Kleydung war vielfärbig, und ſehr koſtbahr, der Geſchmuckh auf das allerprächtigſte außgearbeitet. Sie hatte ein

Digitized by Google

Gefolg von den adelichſten Frauenzimmer ſehr prächtig außſtaffieret und ein herrliche Reutterey mit allen Nothwendigkeiten beſtens verſehen; die Schifflotta waren mit vil Schiffen deren Vorder undt hindere Theil verguldet, daß übrige mit Purpur bedeckht ware, vergſellſchaftet, in diſer ſeglete die königliche Braut under Zurufung und Glückhwünſchung alles Volkhes mit Freuden ab. Indeſſen begehrte der ſaraceniſche Sultan Meledinus einen achtjährigen Waffenſtillſtand von Friderico, weil er ihn förchte und verſprach den Frieden zu halten.

Als nun Jolanda die Braut in dem Haffen zu Pisis angelendt und äusgeſtiegen, kame ihr entgegen ihr H. Vatter der König welcher ſchon ein Zeitlang vorher in Occident abgangen ware, und bewillkommte ſie mit zarten Gebärden und innigliche Freudensbezeugungen. Man führte ſie in die Statt und beherbergte ſelbige in einem offenen dazu verfertigten Würtshauß und nach ſtattlichem eingenommenen Mittagmahl hielte ſie mit des Kayſers Procurator, oder Freyer, nach königlichem Gebrauch das hochzeitliche Beyleger, in Form wie es Herold. Coutin. liber 3. cap. II. folgender Geſtalt beſchreibt: Jola legte ſich entblößt in Beyſeyn Fürſten und Herren und Frauenzimmers als Zeugen in das Brauthbeth, darauf ſtoßte des Kayſer als Bräutigams Statthalter das einte Bein under die Deckhe hinein, als wolte man ſagen: nun hat man die Prob, daß es ein Jungsfrau oder Weibsbild, und ſoll der Ehecontract vollſtreckt worden ſeyn.

Auf dieſes fuhre Brennus auf Rom und verſöhnte Fridericum mit Papſt Honorio, bringt auch bey dißem ſo vil zu wegen daß er den Kayſer von dem Bann der Excommunication entledigte, wofern er verſprechen würde eilfertigſt ins heilige Land zu fahren und den Saracenern Jeruſalem wider abzunemmen, welches der Kayſer auch verheiſſen bey ſeiner kaiſerliche Trewen. Nach etlichen Tagen dan langte auch Jolanda die kayßerliche Braut zu Ostia Tyberina an, wurde vom Papſt, dem Kayſer etc. auf das allerherrlichſte empfangen und vom Papſt ſelbſt gecrönt. Darauf dan in Rom alles in Freuden Jubel Ritterſpielen geſehn worden.

Den 11 Nov. entſtunde ein erſchröckliche Feuersbrunſt zu Conſtantz an dem Boden See in dem Haus Leopoldi N. N. welche ſo ſehr wütete daß innerthalb wenig Stunden etlich und viertzig Fürſten verbronnen ſeyndt.

In Engelland bemühet ſich zwar der Dapfere König Heinrich der Dritte, alles das waß ſein Vater König Hanß verlohren wider-

umb zu erobern, aber alles umſonſten. Seine Feind in Franckhreich, und Schottland waren ihm noch zu ſtarckh.

In Dennenmarckh wird König Waldemarus von dem Graffen zu Schwerrin in einem Scharmützel gefangen und eingeſetzt durch verruchte Hinderliſt.

Herr Conrad von Scharpffeneckh Biſchoff zu Speyr alß er erfahren, daß die Ben. Ord. Cloſterfrawen zu Huſſen bey Dürckheim noch gottſelig noch from und einſamb ſonder außgelaſſen lebten etc. hat er ihr Schand länger nit mehr ertragen wollen, ſondern mit consens des Ertzbiſchoffen von Maynz deren Cloſter dem Cloſter zu Lympurg ſo auch Ben. Ord. war einverleibt, die Cloſterfrawen laſſen außſterben und das Frawen Cloſter mit Mönchen beſetzt, ſo dem Abbten zu Lymburg gehorchen ſolten.

Den 23 Dec. ward zu Cölln am Rhein und umb ſelbe Gegend ein großes Erdbeben verſpürt, alſo daß vile Thüre und Häußer über ein Haufen fielen und wurde man daſſelbige auch von Maynz biß gen Baſel am gantzen Rheinſtrom innen.

Eben in dißem Jahr ſeind auch in der Inſul Cypren zwo große Stätt durch einen entſetzlichen Erdbidem zuſammengefallen, und ſehr vil tauſend Menſchen durch ein unverſehenen und erſchröcklichen Tod verquetſcht und hingericht.

In der Lombardey und andern Orthen des Welſchlands hörte man auch von erſchröcklichen Erdbidem alſo daß die biſchöffliche Stadt Briren ſchier gantz zerfallen, die Felſen von den Bergen geſprungen, die Schlöſſer ab den Höhen gefallen und hin und wider ſehr großen Schaden gethan, auch vile 100,000 Menſchen umbgekommen.

Umb diße Zeit ſahe man auch mit Verwunderung und jedermanns Beſtürtzung im Elſaß und andern Länderen an dem Himmel ein Cometſternen, welcher gleichſamb ganz haaricht ſchiene, neben vilen andern Wunderzeichen. Was diſe bedeuten ſollen iſt dem allwiſſenden Gott allein bekhannt, daß weiß ich wol daß es lauter Ruthen und Straffen unſrer Sünden ſeyen.

MCCXXIII.

1223. Franciscus der ſeraphiſche Ertzvatter ſetzt ein umb diße Zeit und laßt von ihro päpſtlichen Heiligkeit beſtättiget werden den anderen Orden welchen er ſchon vor eilff Jahren als 1212. für die arme Frawen geſtifftet hatte, in favor und under dem Nahmen St. Claræ den Clariſſen-Orden, den Pabſt Honorius mit vilen Privilegien beſtättiget.

Digitized by Google

In dem Elsaß währen die Kriegstrublen zwischen den bischöfflich straßburgischen und pfirtischen Parteyen noch immerdar, und verwüsten das Land, daß es ein Elend anzusehen war, darzu kommen noch die kayserliche, und Reichsvölcker, welche was die einheimische Feind aufrecht gelassen das verbrennten und verhergten sie vollends.

In dißem Jahr wurde das Closter zu Lucern sampt der Kirch durch Hilff und Mittel der Gräffin Guttæ von Rothenburg vollendet und außgemacht.

Den 14 Jul. Stirbt zu Paris Philippus II. mit dem Zunahmen der Schöne, König in Franckreich in dem 59. Jahr seines Alters, seiner Regierung aber im 42 und folgt ihme im Reich nach Ludovicus VIII. sein Sohn.

Zu Zürch fangen die Baarfüßer diß Jahr auch an ihr Closter zu bawen, darzue ein reicher Bürger Namens Henricus Kißling und Maria sein Haußfrau ihr Hauß, Hof und allen Einfang sambt allem Gelt gesteuret haten.

Zu Lindaw hat die Fürsten den Brüderen auch ein Platz geschenckt, allwo sie als dan auch ihr Closter gebawt haben auß reichlichem Allmosen und Beysteuer der Bürgern und anderer guter Leuthen.

Den 8 Sept. hielte der seelige Fr. Albertus von Pisis (gleichwie A° 1221 der seelige Cæsarius von Speyr zu Augspurg in des Bischoffs Hoff das erste provincial capitul gehalten) zu Speyr das andere Capitul und zertheilte die Provintz in gewisse Custodias als in die rheinische, elsässische, baslerische, bodensee, schwäbische und bayerische Custodi, und machte den seeligen Fratrem Marcum von Meyland zum ersten Custos in der bayrischen Custodi welcher in dißem Jahr auf Bamberg kommen und daselbsten das Baarfüßer Closter durch Hilff und Zuthuung des Bischoffs daselbsten D. Egenberti so des ungerischen Königs Stephani Bruder ware angefangen zu bawen.

Umb diße Zeit sahe man durch gantz Franckreich ein entsetzlich und forchtsamen Cometsternen. Waß dießer bedeute ist Gott bekhandt.

Kayser Friderich macht mit dem neuen König in Franckreich Ludovico den Achten ein Alliantz und ernewert die alte Bruderschafft zwischen denen Teutschen und Frantzosen, so sie schon lang zuvor under einander geheget.

Zu Rom und in mehr anderen Orthen in Italien regnete es Blut und kleine mit Blut vermischte Stücklein Erden oder Leimen.

Jola die Kayserin hat zwar diß Jahr dem Kayßer einen schönen

Digitized by Google

jungen Printzen auf die Welt gebohren, iſt aber an in der Kindbeth Tods verblichen.

Den 29 Novemb. hat Papſt Honorius III. auff Anhalten des heiligen Vaters Francisci unſeren heil Orden und Regul durch ein offentliche Bullam welche alſo anfangt: Honorius servus servorum etc. Solet annuere etc. confirmiert und beſtättiget, welche zuvor nur mündlich von ſeinem Vorfahrer approbiert und bekräftiget worden.

Henricus der römiſche König und Kayſers Fridrichs Sohn verheurathet ſich auf Einrathen ſeines Herren Vatters mit Margaretha einer Tochter Leopoldi VII Ertzherzogen aus Oeſterreich, und gleich darauf hielt er ein fürſtlichen Reichstag zu Nordhaußen alwo man ſehr bemühet war umb den König aus Dennenmarckh Waldemarum, der mit ſambt ſeinem Sohn von dem ſchwerinischen Graffen gefangen ware, wider auf freyen Fuß zu ſtellen.

Der Viehſterbent im Elſaß währet noch immer fort und hat würcklich ſchon mehr alß den dritten Theil Viehs hinweggerafft.

MCCXXIV.

1224. Diß war das gnadenvolle Jahr an welchem den 17. September 1224 unßer heilige Vatter Franciscus auf dem Berg Alverniæ von Chriſto dem Herren ſelbſt, der ihm in Geſtalt eines geflügleten Seraphins am Creutz erſchienen die heilige fünf Wundmahlen empfangen welche er auch allerblutig friſch und roth bis in ſein heiligen Todt allenthalben herumbgetragen. Wie er dan auch kurtz darauff auff Lucern kommen, in dem newen Baarfüßer Cloſter ein Zeit lang gewohnt und zwey Güterlein voll von dißem heiligen Blut hinderlaſſen hat.

Alphonsus II. mit dem Zunahmen der Dickhe genannt, König in Portugal reißt in die Ewigkeit und hinderlaßt die irdiſche Cron ſeinem Sohn Sanctio II. den man in's gemein den Mönchen geheißen.

Dißen Sommer erſchiene an dem Himmel gegen Niedergang der Sonnen ein gewiſſer Stern welcher ein ungewöhnlichen Schein und Clarheit von ſich gabe.

Die Engelländer werden von den Frantzoßen auf's Haupt geſchlagen.

Der durchleüchtigſte Hertzog Eberhart von Kyburg und ſein Fraw Gemahlin Anna ein gebohrne Hertzogin von Zäringen bawen und ſtifften den Mindern Brüdern Baarfüßeren zu Freyburg in Uechtland ein Cloſter, und begaben dasſelbe ſehr reichlich. Die

Digitized by Google

Stifftsbrieff werden in der Cantzeley archivio zu Freyburg aufbehalten.

Endlich hat, Gott lob! die Viehpest welche auß Ungaren kommen ist, und gantz Teutschland, Schwaben, Schweitz, Elsaß und Franckhreich verwüstet hat und drey gantze Jahr hindurch gedauert nachgelassen und hat man diß Jahr nit vil mehr gespüret.

Ensißheim, Mülhaußen und Blodelsheim seint umb diße Zeit mit Gräben und Mauren umbfasset und zu Stätten gemacht worden.

Diß Jahr kammen die P. P. Dominicaner gen Straßburg und bawten mit der Burgerhilff ein Kirchlein auswendig der Statt da hinfolgents S. Elisabethen Closter gebawt worden, und wohnten dabey 27 Jahre biß sie endlich in die Statt kamen und ihr herrlich Closter so jetz daß Collegium ist, gebawen.

Umb diße Zeit haben sich die Gebäw und die Burger und Umwohner zu new Thann und die kleine St. Theobaldikirch also vermehret daß es nun mehr schiene daß alte Thann wolle untergehen und zu nichts werden und das new Thann wölle aus seinem Nichts emporsteigen und zu einem herrlichen Orth werden. Vil vornehme Handelsleuth, Würth und Handwerckhsleuten verließen oder verkaufften ihre Wohnungen zu Sennheim, Altkirch und anderstwo und zohen gen new Thann, fiengen allda ihre Gewerb und Handelschafften an, und fanden daß ihnen alles abgienge nach Wunsch und Begehren, theils wegen vile und großem Zulauf der täglich in großer Anzahl zulauffenden Wohlfahrtsleuten, theils auch weilen man anfeng zu reden von einem newen Baw eines newen herrlichen Münsters weil Anheben die kleine St. Theobaldi Kirch für so groß und vile Volckh begunte zu klein zu werden, also daß man gleichsam alle Jahr müßte ein newen Anhang oder Vorschopff machen.

MCCXXV.

1225. Die Baarfüßer zu Lucern haben diß Jahr ihrer geliebten und hochwerthen Gutthäterin und Stifterin Fr. Gutthæ Gräffin von Rothenburg, zu einem ewigen Angedenckhen und zur schuldigsten Erkauntnuß ihrer Danckhbarkeit ein gläßernes Gefäß mit dem heiligen Blut, so aus den Wundmahlen des heiligen Vatters Francisci geflossen, verehrt und übergeben, welches sie höher als alle Schätze der Welt achtende in ihrer Pfarrkirch zu Krientz beygesetzt, und offentlich zu verehren ausgesetzt hat.

Die Engelländer haben diß Jahr abermahl ein Feldzug in Franckhreich gewagt, aber haben so vil gewonnen, daß sie nach auf-

Digitized by Google

gezehrten thewren Lebensmittlen mit der langen Naasen widerumb haben können nach Hauß kehren.

Die Albigenser Ketzer seind von dem catholischen Kriegsheer widerumben, durch miraculose Beystand der seligsten Jungfraw und Mutter Gottes Mariæ geschlagen und gäntzlich zerstrewet worden.

Den 7. May ist Bela IV. König in Ungarn mit Tod abgangen, und hat die Cron erlangt Andreas II. NB. biß ist aus einem Fehler verzeichnet worden und hinder führ dan Andreas ist gestorben und Bela IV. succediert biß Jahr, ein Sohn des Andreæ Secundi.

Den 6. Mertzen starb zu Würtzburg bey den Baarfüßeren der seelige Bruder Andreas Harmuth ein Sohn desselben convents und ein Gesell des seeligen Vatters Cæsarii von Speyr und leuchtet mit Wunderzeichen. Und ist zu wissen, daß unter gemeltes Fr. Andreæ Zeiten und durch dessen Patrimonium und anderer guter Leuthen Beysteuer die Baarfüßer zu Würtzburg ihr herrlich schönes Closter angefangen zu bawen, zu dessen Aufführung der Fürst Hertzog und Bischoff Hermannus de Rotenburg ein großes Hauß und Hoffreuthe den Brüderen geschenckt hat.

Zu Ehrfurt haben dißes Jahr, die mündere Brüder oder Baarfüßer ihr Closter auch anfangen zu bawen und hat der seelige Br. Jordanus de Fano, so von dem seeligen Vatter Alberto pisano den anderen Provintzial Ministro in Teutschland dahin gesandt worden, den ersten Eckhstein darzu gelegt bis es aus dem zusammen gesambleten Almosen mit sambt der Kirchen in völligen Standt gebracht worden.

Um eben diße Zeit ist in dem Alpengebürg diß und jenseits Welsch- und Teutschlands ein solch entsetzliches Erdbeben verspührt worden, daß mehr als fünf tausend Menschen under den zusammen fallenden Bawten, Häußern und Thürnen erstückt und zu Grund gangen: Aus den Bergen fielen abermahlen grose Felsen und Steine herunter in die wohlbevölckherte Thäler, welche vile Menschen und Vieh bedeckhten und in ihren eignen Häußeren begrabten.

Ludovicus Hertzog in Bayern wird von dem Reich dem römischen König Henrico VII. zu einem procurator, Vogt oder sogenannten Vormünder bestellt.

Henricus Barbatus oder mit dem großen Bart genannt, Hertzog zu Breslaw rebellirt wider den Hertzogen Lenskoni, doch kost der Frid zu machen nit gar vil.

Henricus VII. römischer König, welcher 1223. sich mit Margaretha von Oesterreich verheurathet, haltet den 2. April diß Jahr

Digitized by Google

Hochzeit zu Nürnberg auff der Vesten ist das Schloß oder die Burg allda, bey welcher ein solche Mänge der Edlen, Freyen, Grafen, Fürsten, Herren und Frawenzimmers, daß daß Gerüst, wo die Täntz und Bal gehalten wurden, zusammen gefallen, darunder bey 70 Menschen hoh und nider Stands auch vil Frawenzimmer blessirt, zerkuetscht und gar tod geblieben seyndt.

Zu Franckfort am Meyn allwo Henricus Reichstag gehalten, ward auch den 13. May Fridericus Graff von Isenburg, welcher seinen gottseligen Oncle Engelbertum Ertzbischoffen zu Cölln 1225 mit 38 tödlichen Wunden und sich erstochen, zum Radt verdambt und geradtbrechet, mit männiglichem Zurufen: es ist ihm recht geschehen.

Ludowicus Hertzog in Bayern hielt auch dißes Jahr seinem Sohn Otthoni Hochzeit zu Straubingen und gab ihme Agnetem Pfalzgräfin bey Rhein zur Ehe. Er bereitete ein solches hochzeitlichen Nachtessen, dergleichen nit bald von einem Fürsten oder auch König gelesen wird. Es waren neben fürstlichen Ehrengästen und hochadeligem Frawenzimmer ohne Zahl auch zugegen: Eberhardus Ertzbischoff von Saltzburg, Hermannus Bischoff von Würtzburg, Eckbertus Bischoff von Bamberg, Gebhardus Bischoff von Passaw, Sigefridus Bischoff von Regenspurg, Sibotho Bischoff von Augspurg, Henricus Bischoff von Aichstett, Henricus Bischoff von Freisingen, Rogerius Bischoff von Chemnitz, Carolus Bischoff von Seckhaw und Vlricus Bischoff von Lawbach, ohne Aebbten und Prælaten, deren Nahmen alle beyzusetzen gar zu lang fallen wurde.

In Franckhreich hat dißes Jahr ein solche grausame Pestilentz grassirt, daß sie vil tausent und tausent Menschen gros und klein, reich und arm, edel und unedel in die Gruben gescharret hatte. O mors quam amara est memoria tua!

Ludovicus VIII. mit dem Zunahmen der Löw genannt, wegen seiner Tapferkeit und behertzten Heldenmuth, nachdeme er die Engelländer zu verschiedenen Mahlen auffs Haupt geschlagen, in Bretanien und Franckreich vile Plätz entnommen und endlich schier gar aus dem Reich verjagt, hat den ketzerischen Albigenseren Avinion, Beziers, Nimes etc. hinweg genommen, und deren gar vil tausent das dritte Mahl erlegt, und zerstrewet.

MCCXXVI.

1226. Honorius der Papst und Fridericus der Kayser werden wider gut Freundt und gibt der Kayser dem Papsten für alle erlit-

tene Schaden 120000 Unzen Golds und nimbt die Speiß mit ihme an des Papsts Tisch.

Zu Aachen wird die Königin Margaretha die Ehegemahl Heinrichs des siebenden von Henrico dem Erzbischoffen und Churfürsten von Cölln hochfeuerlich gecrönt.

Den 29 Mai schenckht der Großfürst aus Moscaw Conradus denen teutschen Ord. Ritteren gantz Preussen mit aller Zugehörden.

Zu Freyburg bawen dißes Jahr die Baarfüßer ihr Closter auß dem reichen Allmosen so der Adel und andere gute Leuth darzu gaben: denen der Magistrat alldorten auch freywillig geschenckht hat die Capell S. Martini, darinnen sie anfänglich ihren Gottsdienst und andere Andachten verrichtet haben.

Item auch an dißem Jahr haben zu Vlm im Schwabenland die Clarissern ein newes Closter gebawen, in welchem vile frome gottseelige ia heilige Schwesteren gelebt und Gott gedient haben.

Den 4. Oct. Abends gegen Sonnenndergang starb zu Assis in in Vmbria der heilige seraphische Patriarch und Stiffter des weitberühmten Ordens der minderen Brüdern oder Baarfüssern, welcher mit den heiligen fünf Wundmahlen Christi, als mit denen wahren Kennzeichen unserer Erlösung gezieret, stehendt daselbst in dem herrlichen Tempel der Minoriten begraben ist, und mit vilen großen Wunderzeichen leuchtet.

Den 8. Nov. war an einem Sonntag, starb zu Montpensier in Franckreich der gewaltige König Ludovicus VIII. mit dem Zunamen der Löw. Er war gebohren den 5. Sept. 1187, hat regiert drey Jahr und zwey Monath und ist nit älter worden alß 39 Jahr und 4 Monath. Sein Leichnamb ist nach Paris geführt und in der königlichen Begräbnuß zu St. Denis begraben, das Hertz aber zu S. Andres bey Clermont beygesetzt worden. Ihme folgte in dem Reich Ludovicus IX. der heilige genannt, ein wohl würdigen Sohn eines solchen Vatters.

Umb diße Zeit ward auch zu Straßburg die heilige Dreyfaltigkeit-Kirch gestifftet und aufgebawet; und bekommet Bischoff Bertholdus von Teckh daß Schloß Bernstein zum Bisthumb eigen.

Ludovicus Landgraff in Thuringen verreisst über Mehr in das heilige Land wider die Saracener und Türckhen zu kämpfen, deme auch eine gute Anzahl Teutscher Herren und Graffen mit dem H. Creutz bezeichnet gefolget, und gleiche Expedition vorgenommen haben.

Weilen Kayser Friderichen das Maul sehr wässerte nach dem Königreich Lombardiæ, das ist nach dem Meyländischen Staat,

Digitized by Google

ſuchte er alle Mitel und Weg ſich deſſelben zu bemächtigen, deßwegen erhebte er ſich gantz gütiglich auß Apulia, und kam verwichenen Sommer gen Cremona, hielt allborten ein Convent oder Reichstag, wie auch zu Ravenna, allwo er mit ſeinen Freunden ſich öffters unterredete wie er die Gemüder der Lombardern gewinnen und an ſich ziehen möchte; allein die Meyländer und noch vil andere Stätt gaben deſſen Worten wenig Gehör und wolten von ſeinem Vorhaben nichts hören, darumb er auch nichts außgericht hat. Einige dem römiſchen Stuel übelgeſinnte geben deſſen die Schuld Papſt Honorio, als wan er die Meyländiſche und andere Stände angehetzt hätte, dem Kayßer zu widerſtreben; allein der mehrere und glaubwürdigere Theil der Hiſtoriſchreiberen mäſſen ſolches bey dem allzugroßen Hochmuth und Regierſucht des Kayßers, alß welcher nur ſuchte die Italieniſche Herrſchaften zu verringeren und ſein teutſches Reich zu vermehren und indem er ſeinem Verſprechen nach in Orient wider die Erbfeind kriegen, ſuchte er den Krieg in Italien und allem Anſehn wider den Kirchenſtaat je mehr und mehr anzublaſſen.

In dißem Jahr lebten in dem Turgöw 2 Graffen von Toggenburg Diethelm und Friderich, dieſe waren Söhne Diethelmi welcher 1207 geſtorben. Diethelm der Sohn war ein Geitzhalß, und hatte vil Kinder von ſeiner Gemahlin ſo eine Welſchnewenburg ware und hatte ein ſtarckes Aug auf das Erb ſeines Bruders Friderici, ſo damalen an dem kayſerlichen Hoff diente und ihm dem Bruder Diethelm verſprochen hatte er wölle ſeiner Frawen Schweſter zur Ehe nehmen. Weil er aber hernach, da er erfahren was für ein böſes Weib ſie ſeye, dieſelbe nicht wolte heurathen ſonderen eine von Montfort freyete, hat er beyder Haß über ſich geladen. Diethelm auß Anſtifftung ſeiner Frawen ladet Friderichen zu Gaſt und bewürthete ihn dem Schein nach gantz freundlich, aber an dem dritten Tag hernach ließ er ihn durch mit Gelt beſtochne Diener, welche dergleichen thäten als zanckten ſie mit einander und Friderich wolt Frid machen, zu tod ſtechen und gleich auff ſein Guth zu eylen. Allein Conradus Fürſt zu S. Gallen bracht mit dem Papſt und dem Kayßer ſo vil zu wegen, daß man Diethelmum in die Acht erklärte und vogelfrey machte; nahme ihm das Schloſſ Reingertwil, darin der Brudermord geſchehen und noch andere Schlöſſer hinweg, ia bemächtigte ſich auch der Statt Wil die Friderico zugehörte mit Gutheiſſung Friderici des Kayßers. Doch hatte endlich Diethelm durch vile Fürbitt und ſcharpfe obligationen wider Gnad erhalten.

Digitized by Google

LIBER II.

In welchem gehandlet wird, was ſich von dem ſeeligen Todt unſers heil. Vatters Franciſci, bis zu des Baarfüſſer Ordens erſten Reformation zu Zeiten des heiligen Bernardini von Senis ſowol in dem Orden alß auſert demſelben hin und wider in der Welt zugetragen und erreignet habe.

MCCXXVII

1227. Den 26. Hornung iſt zu Rom ſeelig in dem Herren verſchiden Honorius der Dritt diß Nahmens, ein umb unſeren h. Orden höchſt meritierter Pabſt, und iſt ihme in dem römiſchen Stuel nachgefolget Gregorius IX. von Anagnia aus gräfflichem Geſchlecht der Herren von Signia, welcher gleich den anderen Tag nach dem Abſterben Papſts Honorii einhellig von den Cardinälen erwöhlet worden.

Den 30. Mai wurd zu Assis bey Portiuncula das dritte General Capitul gehalten, in welchem der ſeelige Fr. Joannes Parens von Carmigniano zum erſten general minister nach dem h. Francisco iſt erwöhlt worden, ein Mann von großer Tugend, Einfalt, Unſchuld und Demuth. Diſer gebieth und ordnet auff diſem Capitul, daß man keinen auß unſeren Brüdern ſolt Magister nennen, ſonder alle ſolten genennt werden und heiſſen durch und durch Fratres Minores, die Mindere Brüder ohne Zuthuung einiges Tituls oder Ehren Nammens, dan ſagte diſer demüthige general: unſer heilige Vatter Franciscus hat iederzeit ein Abſcheuen ab den hoffärtigen, ſtoltzen und ehrriechenden Titlen getragen und allein die Werck Chriſti ſeind vollkommen, darumb iſt er auch eintzig und allein ein Magister und Meiſter zu nennen. Und diſes ſagte Franciscus eintzig und allein darumb, daß ſeine Brüder nit hochmüthig und ſtoltz ſolten werden. Maſen er in ſeinem Teſtament die Theologos befiehlt zu ehren, weilen ſie uns mittheilen den Geiſt und das Leben.

Item hat er auch ordoniert und gebotten, daß man keinen Apostatam oder einer der nur verdächtig wäre einer Ketzerey halben ſolte in Orden annemmen.

Digitized by Google

Ueber diß befehlt er auch daß keiner wer er auch seye, so lang er im Novitiat seye, die Weltliche solle Beicht hören, noch auch die andere Priester, es seye dan daß sie zuvor von denen Provincialen darzu ernennt worden seyen.

In Franckhreich war wegen der Minderjährigkeit des Königs (dan Ludovicus der neunte als sein Herr Vatter gestorben, ware nicht älter als 12 Jahr, und darumb bewarben sich underschidliche Fürsten vom Geblüt umb die Vormündschafft des jungen Königs und umb die Regence, allein Blancha von Castillien die königliche Fraw Mutter nahme selbige an sich und verpflegte ihren kleinen König Ludwigen selbsten) alles in Verwirrung und hatte das Ansehn als wolte das Kriegsfeuer auf ein neues wider angehen, und in ein einheimischen Krieg ausbrechen, allein Blancha wußte theils durch ihren hohen Verstand und Klugheit, theils durch ihre annembliche Holdseligkeit die verbitterte Malcontente Gemüthes so zu besitzen daß ihrer keiner offentlich etwas in Favor ihrer Factionen, vil weniger wider das Heil des Königs ihres Sohnes unternemmen dörffte.

Vladislaus der Marggraff in Mähren und Bruder Königs Wenceslai in Böhmen segnet diß Zeitliche. Zu wissen daß diser Wenceslaus König in Böhmen der vierte dises Nahmens ein Sohn Premislai Ottocari auch König in Böhmen und des Stammvatters der Ottocarorum gewesen von welchem hernach alle bömische Könige Ottocari genambset worden. Premislaus aber ist zum Reich kommen umb das Jahr Christi 1189 oder wie andere schreiben 1199.

Den 13. Octob. haben zu Ceptâ in Mauritania umb Christi Willen gelitten und seind unter Arbaldo dem Tyrannen gemartert worden sieben Brüder auß unserem heiligen Franciscaner Orden als nemblich F. F. Angelus, ein Florentiner, Fr. Daniel de Belvederia Provincial Minister in Calabria, Samuel, Donulus, Leo, Hugolinus und Nicolaus, welche nachdem sie von ihrem General Ministro F. Elia de Cortonâ Erlaubnuß erhalten das Evangelium den Ungläubigen zu predigen, ein Jahr nach dem heil. Ableiben des H. P. Francisci auf Marochium in Mohrenland zu reissen sich entschlossen, seind aber durch Arragonien, Castilien, Andalusien und andere spanische Provintzen, endlich zu Ceptâ den 1. Octob. angelangt und haben seeleyfrig predigend der verführten Seelen Heil gesucht, und Christum den wahren Sohn Gottes ihnen verkündet, Machomet ein Verführer des Volcks probiert, etc. Deßwegen sie dan von Arbaldo dem König und

Digitized by Google

Richter durch die Henckers knechten ſeind enthauptet worden. Deren heiligen Gebein und Reliquien die genuesiſche, marsilienſiſche und pisaniſche Kauffleuth hin und wider zerſtreut zuſammen geleſen und in Hispaniam getragen haben, allwo ſie mit Wunderzeichen leuchten.

Den 20 Nov. ſtirbt König Lescus in Polen mit dem Zunahmen der Weiſe, und folgt ihm nach Vladislaus der dritte des Nammens, genannt der mit den groſen Schenckhel.

MCCXXVII.

1228. Zu Nürnberg hat ein löblicher Magiſtrat und Burgerſchafft den Baarfüßern ein herrlich ſchön und weitläuffiges Cloſter erbawet, welches hernach ein edler und reicher Burger Herr Conradus Waldſtromer reichlich begaabt und geſtiftet hat.

Zu Wunnenſtein in dem Conſtantzer Biſtumb und in der Bodenſeer Custodi gelegen, hat ihro hohfürſtliche Gnaden H. Cuno oder Conrad von Busnang den Schweſtern des dritten Ordens Sancti Francisci ein artliches kleines doch kommentliches Clöſterlein bawen laſſen.

In dißem Jahr hat die ſeelige Jungfrau Viridiana zu Florentz die von dem H. Vatter Francisco noch kurtz vor ſeinem H. Tod ſelbſt den habit und dritten Orden empfangen, profession gethan, und bis in ihr H. Endt mit großer Vollkommenheit und tugendſamen Leben geleuchtet.

Den 25 May wird unſer seraphiſche H. Vatter Franciscus, welcher mit unzahlbaren Miracln und Wunderzeichen vor und nach ſeinem Tod geleuchtet von Gregorio dem Neunten mit großer Solemnitet in die Zahl der Heiligen geſchrieben mit ſambt dem Heiligen Vatter und Stiffter des Prediger Ordens Dominico.

Im April haben dißes Jahr die Reben geblühet, und meiſtentheils verblühet dahero dan geſchehen daß man umb Sanct Joannis ſchon zeitige Trauben nach Genügen gefunden und umb Laurenty angefangen zu herbſten. Es gab zwar wenig aber ſehr guten Wein. Die Maaß koſtete 2 Plappert und der Seſter Korn 2 Batzen oder 20 Rappen. Ein Dutzet Eyer 4 Rappen und ein Huen ein Batzen, es galt auch ein Maaß Hönig 10 ß. und ein Pfund War 3 Batzen.

Die Albigenser Ketzer, welche bis daher noch allezeit hartneckig verharret und große Unruhe in der Kirchen Gottes, und viles Blutvergießen in Franckreich verurſacht haben, werden nun under Regierung Ludovici IX und ſeiner Gottſeeligen Mutter Blancha

Digitized by Google

dergestalten gehemmet daß sie sich schier nicht mehr regen dörfften, obwohl ihr Gifft noch heimlich hin und wider serbet.

S'. Ludgardis wird von Gott ermahnt, mit ihren und anderer heiligen Leuthen Gebett, Verdienst und Tugendwandel den Zorn Gottes von der Welt abzulehnen.

Gregorius der Papst hat zwar lang schon zugesehen und gedult mit dem unbillichen Verfahren Friderici II. des Kayßers getragen; weilen er aber gesehen, daß er seine Langmüthigkeit als wie die Gedult seiner Vorfahren Honorii und Innocentii nur mißbrauchet und nit allein sein Gehorsamb denen er verheißen nit gehalten, sonder in Sünden und Aergernußen täglich ärger worden, hat er ihn von der Gemeinschafft der H. Kirch abgesöndert und von dem Catholischen Gebrauch der Sacramenten und Gottes dienst eingestellt bis er sich bessern wurde.

Kayßer Friderich als er diß sahe und merckhte daß es bey dem Papst ernst galte, samblete er under der Hand, und in Hoffnung von seiner Kirchenstraff absolviert zu werden, ein ansehnliches Kriegßheer zusammen, willens selbiges selbst wie er Papst Honorio s. G. schon versprochen in Orient gen Jerusalem zu führen und wider die Türcken zu agieren.

Den 8 Juny hat König Heinrich VII. oder vil mehr die Graffen von Pfirt denen er beygestanden, und auf Ermahnen Alberti des Graffen von Habspurg dem Bischoff von Straßburg die Spitzen zu biethen, und das äußerste zu tentieren alles angewendet, endlich den Kehrauß bekommen. Dann als ein großer Zwitracht und Misshelligkeit schon über die drey oder vier Jahr zwischen dem Bischoff von Straßburg und den mächtigen Graffen von Pfirt seinen nächsten Vettern und Verwandten währte, und noch mit sengen, rauben, plündern und Verwüstung des gantzen Lands nicht kunte gericht werden: brache endlich der Hass in ein offentlichen Krieg auß; Bertholdus der Bischoff mit Alberto dem Graffen von Habspurg kam mit einer Armee von etlichen Tausent Mann gegen Breysach angeruckhet, die Graffen von Pfirt und 14 Reichstett unter Beyhilff des römischen Königs zohen von Basel herab entgegen und traffen zwischen Blodelsheim und Hirtzfelden so starckh an einander, daß die Graffen von Pfirdt sampt Eginone von Friburg und allen ihren Hilfsvölkheren von den Bischöfflichen totaliter geschlagen wurden, Blodelsheim zerrissen, Hirtzfelden, Rumersheim und andere umbligende Orth verbrennt, vile blessiert und mehrentheils gefangen nach Straßburg geführt worden. In welcher Schlacht

Digitized by Google

des Königs Henrici Völckher meistens gelitten haben, indem sie in der Flucht meistentheils in Rhein gesprengt worden.

Dißes Jahr war man mit der völligen Erndt fertig vor S. Joannis B. Tag, welches von vilen hundert Jahren her nie erhört ist worden.

Umb diße Zeit haben auch die mächtige spannische Könige die Saracener und Mohren aus Spanien völlig vertrieben. Dan als der König von Castillien die mächtige Statt Hispalim oder Sevilien und der arragonische König Valentiam und Majoricam belägert erstiegen und eingenommen, haben die Saracener die Flucht genommen und sein über Halß und Kopf in kleinen und grosen Schiffen in Affricam hinüber geflohen. Eben auch umb diße Zeit hat man dem hochmüthigen und selber Zeit sehr mächtigen und gleichsamb unüberwindlich scheinenden König Miramolino, Monarchen in Affrica nicht nur durch die obsigende Waffen deren Catholischen Königen, sondern auch seines eigenen Vasallen des Königs von Tunis der wider ihn rebellierte dergestalten gestutzet daß man bis heut nichts mehr von seinem Reich noch Nahmen mehr höret.

Als Kayßer Friderich zu End des Septemb. in Palæstinâ ankommen, da wolt der Patriarch von Jerusalem, noch der Grosmeister der Tempelherren, noch der Grosmeister des Joanniter Spitals dem Kayßer nit parieren; und der Hertzog von Limpurg der die christliche Armee commendierte wolte durchauß auf immerwehrendes Begehren und Zurufen der Soldaten keine Orders annemmen als von den Reichständen und Fürsten des H. römischen Reichs und dis wegen Gott allein und der Christenheit zu lieb. Die teutsche Ritter aber, die Genueser, Pisaner, Venetianer und Teutsche waren heimblicherweis mit Friderico haltende; und also war alles in Unordnung.

Waß das betrübteste und der gantzen Christenheit verderblichste, ist die faction der Guelfen und Gibelliner, welche sich dises Jahr allermeistens, und zu ersten recht hat hervorgethan, und der Kirchen, ia gantz Italien gleichsamb, den Untergang angetrohet hatte. Damit aber der geneigte Leser wisse den Ursprung und Ursach dieser so schädlichen zwoen factionen, so will ich selbige zur Nachricht hier beysetzen.

Jennes große Schisma und Kirchen-Trennung welche die Kirch anno 1130 beunruget durch Einsetzung 2. Päpsten, oder vilmehr durch Eintringung eines Wider-Papsts wider den erwöhlten rechtmäßigen Papst, nemblich Anacleti wider Innocentium II. hat die Geister unsinnigerweiß zertheilt und zertrennet. Jedoch hatte der

Digitized by Google

mehrere Theil und beste der Christenheit, und vor allen die occidentalische Kayser Innocentium für den rechtmäßigen Papst erkennet. Der Antipapa Anacletus aber hatte auff seiner Seithen Rogerium Graff von Neapel und Sicilien, welcher ein sehr kriegerischer Fürst war, und von den alten Normännern welche selbige Länder einbekommen, entsprossen ist. Der prætext und Fürwand diser doppleten Wahl verursachte bey acht Jahr lang einen grosen Krieg so alle Zeit dem Rogerio favorable außgefallen. Kayser Conrad der dritte so ein Sohn war Hertzog Friderichs aus Schwaben, ein gewaltiger teutscher Fürst, zohe mit einer zahlreichen Armee in Welschland dem sein Sohns Sohn Henricus auch folgte. Rogerius auff daß er ihme Truppen von gleicher Nation entgegen stellte, bestellte Guelfum den Hertzogen auß Bayern welcher seine Manschafft Statt und Land bedeckhen solte: Wehrendem diſem newen Krieg welcher seinen Anfang genommen A° 1139 truge es sich einmahl zu, daß, alß die kayserliche armee von seinem Enckhel Henrico commendiert wurde, welcher ein Fürst war, so in Teutschland in einem Schloß mit Namen Weiblingen, welches die Italiener Gibelin nennen, erzogen worden, deßen Gelegenheit und Namen ihme allzeit wolgefallen und sehr lieb war, daß sag ich, alls beyde Armeen ein ander im Gsicht stunden daß die Bayerische sich zum schlagen anfrischende, anfiengen auszuruffen auf ihre Sprach: Hie Gwelff. Zu gleicher Zeit, schreiten auf die Soldaten des Kayßers dem jungen Fürsten wegen seinem Stammhauß zu flattieren Hochlobs hin wider; Hie Weibling: die Italiener nennens: Hie Gibelin. Die Italiänische Soldaten, den diſe Wörter sehr wilt und fremdt vorkammen, vernahmen von dem Hertzog aus Bayern, daß die es mit dem Papst hielten genennt wurden die Gwelffen und die auf des Kayßers Seiten die Gibellinen. Dahero wollten die Welschen ihnen durch diese Namensentwerffung ein Ehr machen und nennten die ersten nemblich die Guelfen durch gezwungene Wortwerlung Guardatori di fe. weil sie den Glauben und die Kirch defendierten: und durch Radbrechung des Worts Gibelin zwangen sie heraus Guida belli: oder Kriegsführer etc. Andere nennen diße Nahmen von zwei Brüder Guelfo und Gibel her, welche mit einander zu Pistoia Krieg führten und in einer Aufruhr mit einander schlugen, der Aeltere für den Papst, der jüngere für den Kayßer streitende. Dem seye nun wie ihm wölle, so ist doch diese faction umb diſe Zeit wider auf das newe herfür und empor kommen, und hat niemahl mehr, dan jetz, der Kirchen geschaden.

Digitized by Google

MCCXXIX.

1229. Alldieweilen die Anzahl der Minderen Brüder oder Baarfüßeren gleichwie in der gantzen teutſchen Provintz, alſo auch in der berühmten Statt Vlm von Tag zu Tag mehr zunahme, und ſich vermehrte, daß daß enge Hauß darin ſie biß dato gewohnet ſo vil Hausgenoſſen nimmermehr faſſen kunte, alſo haben ſie bey dem Magiſtrat demüthiglich ſuppliciert und angehalten umb ein bequemern orth und haben hierauf einen großen weitläuffigen Platz von demſelben erhalten, darauf ſie ihr newes ſchöne Cloſter angefangen zu bawen, nit weit von dem Löwen Thor genannt in der alten Statt, denen auch ein löblicher Magiſtrat den Thurn ſelbſt ſampt den alten Mauren zu einem herrlichen ſchönen großen Garten verehrt und geſchenckht hat, darzu auch etliche wohlhäbige Burger ihre aigene Gärten dortherumb cediert und geben haben.

Der große Schaden den unſere Landſfürſten die Graffen von Pfirt das verwichene 1228. Jahr von dem Biſchoffen von Straßburg erlitten, ſchmirtzete ſelbige ſo ſehr, daß ſie ſolches König Heinrichen des abweſenden Kayſers Sohn wehmütig klagten, der verſprach ihnen Hilff und Beyſtandt. Auff diß hin wurden ſie behertzt, griffen den Biſchoff von Straßburg widerumb an, und verbrannten ihm, undt ſeinem Thumbſtifft etliche Dörffer: es handletn aber andere Fürſten und Herren ſo vil in der Sach, daß kurz hernach diße Feindſchafft und Kriegsflammen gäntzlich gedemmet und hingelegt worden.

Den 1. May hat Jacobus I. diß Namens König in Arragonia ein Sohn Petri des Anderen mit dem Zunamen des Catholiſchen welcher in der Belägerung Muret ohnweit Tholosa in Franckhreich umbkommen, die Baleariſche Inſlen, Majorcam, Minorcam, Valentiam und andere Orth, ſo die Mohren bis dato ſo lang innegehabt und beſeſſen hatten; Item erlegte er auch diejenige Fürſten die wider ihn in ſeinem Reich wehrend ſeiner Minderjährigkeit revoltiert haten, und bracht ihm zu wegen, daß man ihn nennte Bellicosum, den Krieger.

Den 18. Febr. Macht Kayßer Friderich in Orient Friden mit dem Sulthan Meledino zu Babylon, welcher ihn Jerusalem, Bethleem, Nazareth, Tyrum und Sydon, ſampt allen chriſtlichen Sclaven herauſsgeben, der Kayſer aber cedierte ihm und ſeinen Saracenern den Tempel zu Jerusalem, damit ſie ihre Religionsübung darin verrichten kunnten und verſpricht keinem nicht zu helfen oder bey zu pflichten, noch den von Antiochiä noch denen von Tripoli noch einigen ſo nit in diſſem Fridensſchluch begriffen ſeyen. Nach diſem weilen kein chriſtlicher Prælat noch Biſchoff einige Ge-

Digitized by Google

meinschafft nicht haben wolte, so setzte er ihme selbsten in der Kirche des H. Grabes die Cron auf daß Haupt und crönte sich selbst zum König in Jerusalem. Ueber die so reclamierten und protestierten die Tempelherren und Ritter von S. Johann zu Jerusalem hochlobs wider alles was Friderich der Kayßer gethan, weil alles solches in der Wahrheit der heiligen christlichen Religion höchst nachtheilig, und nicht wie etliche Friderico schmeichlende und den Päpsten häßige Federen schreiben, befürderlich und nützlich ware.

Den 27. May kame Kayßer Friderich wider zurückh auß dem H. Land aber gar nicht heiliger als zuvor, sondern vil verruchter, dan er nahme den Tempelherren und Hospytalariis in seinem Reich alle ihre Güter hinweg und raubte alle Kirchenschätzen; er nahme alle Plätz innert vierzehn Tagen wider ein die man ihm währender seiner Reiß in Syriam abgenommen hatte; er nahm auch hinweg dem Papsten Romandiolam, die Anconitanische Marckh, das Hertzogthumb Spoleto und Benevent, und nach dem er Rom investiert hatte, darin der Papst damal ware, liese er sich befridigen daß er denselben erschröckhet hat und zoge zurückh auf Capuam.

Ferdinandus III. König in Castiliâ, welcher seinem Vatter Alphonso dem neunten diß Namens, so gestorben A° 1226 im Reich nachgefolget, haltet sich dapffer wider die Mohren, vertreibt selbige aller Orthen, wo er nur kunte, und ließ sie nirgend sicher wohnen; er vereinigte auch die zwey mächtige Königreich Leon und Castilien, und vermehrte sein Reich mit verwunderlichem Fortgang.

Zu Straßburg ward einer mit Nahmen Guldin als ein Ketzer verbrennt. Dißer war einer aus den reichsten und fürnembsten Burgern daselbst.

Fr. Conradus von Marpurg ein Baarfüßer und der H. Elisabethæ Beichtvatter, prediget mit großem Eyfer wider die Laster, und Ketzer.

MCCXXX.

1230. Den 5 Juny ward zu Assis das vierte general Capitul bey den Baarfüßern gehalten, auf welchem bey 2000 Brüder zugegen waren: Alborten cedierte der seel. Fr. Joannes sein Ampt, und gab sein Generalat auf wegen etwelchen Zweifflen, so von Papst Honorio zu Günsten der Armuth declariert und erkläret worden seyndt. Dahero Fr. Elias von Cortona de Villa ossaria zum General Minister erwöhlt worden, welcher vile Newerungen und Milterungen was die Strenge der Armuth belanget, in den Orden einschleichen hat lassen.

Digitized by Google

Umb diße Zeit geſchah auch die herrliche Translation und Erhebung des heiligen mit den 5 Wunden Chriſti gezierten Leichnambs unſers heil. ſeraphiſchen Vatters Francisci, auß der Kirche des heil. Georgii, allwo er 4 Jahr gelegen, zu und in die newe zu ſeiner Ehr erbauten Kirchen, mit ſehr prächtigem Ornat, Gepräng und Feyerlichkeit, dan es lauffte aus den benachbarten Stätten, Fleckhen, und Dörfferen eine ſolche Menge Volckh herzu, daß ſie auf den Felderen als wie die Herde Schaff da lagen. Der Wagen und die Stier, darauff das Heilthum geführt wurde, waren mit Purpur bedeckhet und umhenget, damit die Affecten und Gemüther der Chriſtgläubigen Chriſto nachzufolgen angezogen werden mögten. Welches wunderbahrliche und herrliche Spectackhel als der gottſelige Vatter Antonius von Padua geſehen, hat er ſich auß hertzinniglicher Andacht gleich auf den Berg Alverniæ begeben, und verharete aldorten etwelche Monathe in ſtethem Gebett und Betrachtungen, und befahle Gott und S. Francisco ſein Thun und Laſſen.

Gregorius IX. welcher diſſer ſo herrlichen Translation perſöhnlich nit kunte beywohnen ſchickhte etwelche ſeiner führnehmen Legaten und Bottſchaffter, welche die Urſachen ſeiner Abweſenheit ſolten vorbringen und überſande zugleich etwelche ſehr koſtbahrliche Schanckhungen und Opfer, als ein gantz guldenes Creutz mit dem Holtz von dem koſtbaren Creutz Chriſti begabet, und vile andere prieſterliche Ornamenten des Altars.

Zu Straßburg wurde dieß Jahr das herrliche Baarfüßer Cloſter bey dem Pfenning-Thurn mit ſampt der Kirch, ſo hernach zu Elisabeth genennt worden, und allen ſeinen Gebawen glücklich vollendet.

Zu gleicher Zeit wurde auch das Cloſter zu Speyr mit ſambt der Kirchen außgemacht und von den Baarfüßeren bezogen mit ſonderbahrer Freud der gantzen Statt.

Eben in diſſem Jahr wurde auch zu Zürch daß herrlich ſchöne Prediger Cloſter gebawet, in welchem ſo vil heilige Brüder mit der Zeit gelebt und begraben worden.

Den 10 Febr. entſtunde ein ſolches Wetter mit Sturmwinden, Wetterleuchen, Blitzen, Haglen, Donneren und Strahlen, daß dardurch vile Häußer angezündt und verbrunnen, vil mehrere aber zu Boden gefallen oder zu Boden geriſſen worden; überdieß iſt das Mer in Frießland und Hadelerien alſo ausgebrochen, daß von des Noë Zeiten an bis heut dato kein größere Ueberſchwemmung und gleichſamb Sündfluß geweſen, auch kein größer Jammer, Waſſersnoth und Elend geweſen, als dieſe, alles Land ſo zwiſchen der Elb

Digitized by Google

und Weſer gelegen, wurde alles unter Waſſer geſetzet vil 100,000 Menſchen und Vieh ohne Zahl ſeind ertrunckhen und erbärmlich zu Grund gangen. Die Reiche und Edle auch Mächtige ſelbiger Länder, da ſie ſicher und in Wolluſt aßen, trancken, ſpilten, tantzten ꝛc. wurden im Augenblick urplötzlich von den Waſſerwellen ergriffen und in die Ewigkeit geſchickht.

Eben auch in dißem Jahr iſt Vladislaus Leskonogii von Vladislao Otthonis in die Flucht geſchlagen und des größeren Pollands beraubt worden.

In Spanien werden die Mohren abermahl von den katholiſchen Armeen geſchlagen und glückhlich überwunden.

In Böhmen verlaßt diß zeitliche Reich König Primislaus welcher der Stammvatter der Ottocarorum war, und verließ zum Reichserben Wenceslaum mit dem Zunahmen den Einäugigen, welcher dan den 22. Aug. in der Hauptkirch zu Prag von Sifrido dem Erzbiſchoff und Churfürſten zu Maintz ſampt ſeiner Gemahlin Cunigundis geſalbet und gecrönet wurde.

Friderich der wanckhelmüthige Kayßer macht Frid mit Papſt Gregorio und verſpricht ihm die kirchiſche Güther ſo er biß dahin geraubet, zu restituiren, und hinfüro gehorſamer gegen der heil. Kirch zu ſeyn als er geweſen; allein er hielte noch eines noch das Andere, ſonder fienge gleich darauff noch vil ärger und grauſamer an zu wüthen ſowohl wider den Papſt, die Kirch und Geiſtliche, als wider ſeine aigene Blutsgenoſſen, als er iemals zu vor gethan hatte.

Dißes Jahr ward auch wiederumb in dißem und anderen teutſchen Landen ein großer Cometſtern geſehen; Item im Bömerland ein entſetzlicher Erdbiden verſpühret.

War ein mittelmäßige Ernd, weil wegen den greulichen Kriegsempörungen das liebe Elſaß nit hat können gebaut werden, und consequenter auch ein geringer Herbſt. Es war zwar, wie obgemelt, der Frid im Elſaß gerichtet, nichts deſto weniger bliebe das Land des müſigen Kriegsvolckhs unentladen, dahero noch lange Zeit vile Raubereyen und Streiffereyen fürgiengen, daß an manchem Orth, abſonderlich im Sundgaw vile Kirchen beſtohlen ia gar abgebrochen, und verbrennt wurden.

MCCXXXI.

1231. Die Baarfüßer kommen auf Baſel, allwo ſie von dem Biſchoffen Herren Heinrichen Graffen von Thun gar gnädiglich empfangen und von den Herren und Bürgeren der Statt alle Lieb genoſſen; auch under deſſen biß ſie mit der Zeit ein Cloſter bawen

Digitized by Google

können, ein gewisses Haus erhalten haben, darin sie ihren Gottesdienst und geistliche Uebungen verrichtet.

Bertholdus von Aurach Abbt zu Lützel resigniert und Richardus prior des Convents wird zum Abbten erwöhlt, welcher wegen vorigen Kriegesläuffen vil zu thun bekommen, bis er den erlittenen Schaden widerumb verbessert.

Zu Massmünster in dem hochadelichen Stifft R. Mazonis ist seelig in dem Herren entschlaffen, Fr. Magdalena I. nachdem sie 15 Jahr und etwas drüber gottseelig der Stifft alß Abbtissin vorgestanden. Ihr folgt in dem Regiment nach die wohledelgebohrne Fr. Mechthildis Freyin de Rey.

Meyland und noch mehr andre Ständ in Italia auff Begehren des römischen Königs Henrici, schickhen Abgesandte in Teutschland zu ihm, und schließen ein Alliantz mit ihme wider den Kayßer Friderich seinen Vatter: dan es hatte dißer König Heinrich der Sohn einen heimlichen Haß und Grollen in seinem Hertzen wider sein eigenen Vatter gefasset, weil er vermeinte und sehen müßte daß sein Stieffbruder der junge Conradus besser beim Vatter daran wäre, und lieber als er, und weil er sorgete er möchte ihm mit der Zeit im Reich vorgezogen werden, suchte er den Vatter zu nichten zu machen. O verfluchte Regiersucht was unterstehst du nit?

Diß Jahr werden die Ketzer auch allenthalben auf und untersucht und dergestalten verfolgt, daß man offentlich keinen geduldet noch leben ließ.

Den 13 Junii starb seeliglich in Gott der berühmte Prediger und Wundermann Fr. Antonius von Padua aus unßerem heiligen Baarfüßer Orden, welcher sonst zu Lisabona in Portugall von hochadelichen Eltern gebohren und ein Spanier war, aber wegen langer Wohnung zu Padua in Welschland, und weil er da gestorben und begraben, Antonius de Padua genennt wird.

Dißem heiligen und wunderthätigen Vatter zu Ehren hat der Magistrat zu Padua gleich nach seinem heil. Absterben und Hintritt eine schöne Marmelsteinere Bildsaul in dem habit der Minderen Brüder (wie wir Baarfüßer oder Conventuales tragen) nemblichen in einer aschengrauer Kutten mit einem runden Caputio, und Mozetten, wie es die Italiener nennen, oder Mäntelin, welches den Halß bedeckhet etc. aufrichten und fassen lassen: aus welchem erscheint, wie alt unser habit seyn müse.

Den 29 Augst. Haben zu Valentiä in Hispanien umb Jesu Christi willen gelitten und ihr Blut vergossen 2. seelige Baarfüßer P. Joannes von Valentia genannt, ein Priester, und Fr. Petrus

Digitized by Google

ein Layenbruder, auf folgende Weiß: Als diße 2 Gottſelige Franciscaner gen Tervel, ein Statt in dem Königreich Valentz ankommen, bauten ſie ihnen eine kleine Capell, darin ſie unaufhörlich dem Gebett oblagen, und durch ihr exemplariſches Leben auch gute Räth und Zuſprechungen, gar vile irrende Seelen zum Glauben Chriſti geführet haben. Weilen aber damals eine große Verfolgung der Chriſten war, und die gantze Statt Valentia von den Mohren, ſo allezeit geſchworene Feind des chriſtlichen Namens ſeind, ſehr vil Anſtöß und Uebertrang leiden mueſte, tratten dieſe 2 Baarfüßer offentlich vor den gottloſen und ungläubigen Mohrenkönig Azotus genannt, und ſagten es ſeye kein anderer Glaub der ſeelig mache als der Glauben Chriſti, und wer den nit annehme und den Machomet nit verfluche, der ſey ewig verlohren etc. Wie ſie nun diß und noch mehrers vor dem König und allem Volckh geprediget und bekennt auch auf keine Weiß zur mahometaniſche Gottloſigkeit kunten beredt werden, ſeind ſie beide auf Befelch deß Königs enthauptet worden, an dem Tag der Enthauptung St. Joannis Bapt., deren Leiber von den Chriſten gen Feruel getragen, und ehrlich begraben worden, allwo ſie biß an heut noch mit Miracklen und Wunder leuchten, unter welchen eines ſonderbahr iſt merckhwürdig: als eines mahls umb gemelte Statt ein ſo erſchröckliche Menge Heuſchröcken geſehen wurde, daß ſie gleichſam die Sonn und Himmel bedeckten, und ſich jedermann großen Schadens in den Früchten beförchtete, lieffen die Burger zu dem Grab diſer ſeligen Martyrer, rufften umb Hilff, ſecht, im Augenblickh verſchwunden ſie Alle.

Den 16. Septemb. iſt Ludovicus Hertzog auß Bayern jämmerlich vermordet worden; und iſt der Fall alſo beſchriben worden: alß Ludovicus, da er zu Kehlheim in Bayern auf der Bruckhen ſpazierte, nach dem Nachteſſen, und den Schalcksnarren Stichium ſchertzweiß angegriffen und angehalten, wurde er von demſelben mit einem Meſſer tödtlich verwundet, alſo daß er urplötzlich in Zuſehen aller ſeiner Hoffherren todts verblichen darnieder gefallen. Es iſt der Narren gut müßig gehn. Andere erzehlen es alſo: Als Ludovicus auß dem gelobten Land zurückhkommen und Kehlheim erreicht hatte, ſeye ihm ein gewiſſer Bott des Saraceniſchen Fürſtens Vetuli de Montanis, ſo ein ſonderbahrer Freund des Kayßers Frederici war, entgegen kommen, diſer ſeye auf Angebung Friderici von dem Fürſten expresse dahin geſchickht worden, die Schmach und Affronten ſo Hertzog Ludwig dem Saracenerfürſten ſoll angethan haben zu rächen, deßwegen habe er den Hertzog ohnverſehens mit einem Meſſer erſtochen, ſeye aber gleich von Ludovici Bedienten über ein

Digitized by Google

Hauffen und zu todt gestoßen worden. Noch Andere melten er seye auf Befelch und aus Betrug Königs Henrici erstochen worden von einem unbekannten Kerl, welcher ihm ein Brief vom König als ein Bott überreichte, und als er selbigen laß, plötzlich zu todt gestochen. Es seye nun dann wie ihm wolle so ist doch gewiß, daß Ludovicus sein Leben so unversehens und iämmerlich verlohren habe.

Den 19. Novemb. ist auch heilig in Gott entschlaffen Elisabetha Königs Andreæ auß Ungeren Tochter und des seeligen Ludovici Landgraffen aus Hessen und Thüringen Ehgemahlin, welche A° 1229 von dem Gottseeligen Vatter Conrado von Marpurg dasselbsten das Kleydt und den tritten Orden des H. Vatters Francisci angenommen und darin gestorben, und zu Marpurg im Hessenland begraben worden, leuchtet im Leben und im Todt mit unzahlbaren Miracien und Wunderzeichen. Laudetur Deus in sanctis suis.

Von Basel und anderstwoher kommen nostri F. F. Minores gen Mühlhausen, allwo nir als ein Dorff und lauter Edelleuth waren, da kaufften sie den Closterfrawen zu Schönensteinbach des S. Aug. Cistert. den Platz ab auf welchem sie gebauet. Ita litt. conv.

MCCXXXII.

1232. Der Orden der Sylvestrineren oder Sylvestrinorum hat diß Jahr seinen Anfang genommen durch den seeligen Vatter Sylvestrum Grosolinum welcher ein Mönch ware deß berühmten Closters Vallis Vmbrosæ Bened. Ordens ist gestifftet worden zu Monte Fano nicht weit von der Statt Rom.

Den 15. Februarii wird der seelige Vatter Antonius von Paduâ von Gregorio dem neunten römischen Papst wegen unzählbaren großen Miracien und Wunderzeichen so Gott durch ihn würckhte in die Zahl der Heiligen gesetzet, da doch daß Jahr noch nit völlig complet ware und welches noch keinem Heiligen widerfahren seith der solemnen Canonization der ietzigen Heiligen.

Die heilige Ludgardis wird nun das zweyte mahl geheissen, den erzörnten Gott zu versöhnen und die Zornstraffen desselben von der sündigen Welt abzuwenden.

Den 14 Febr. wird der seel. Fr. Joannes Parens widerumb auffs new zum General Minister erwöhlet und Fr. Elias abgesetzet.

Den 28 Meyen starb zu Podio Bonente der seel. Fr. Petrus de Valle oder vom Thal genannt, des dritten Ordens S^ti Francisci, welcher von ihme selbst in heiligen Orden ist aufgenommen worden; in dessen Sterbstündlein alle Klockhen der Statt sich selbst geleuthet haben, leuchtet mit Wunderzeichen.

Digitized by Google

Ottho, Hertzog in Bayern, nachdeme er seinem ermordeten H. Vatter sein Seelrecht vollendet, haltet ein Convent zu Regenspurg, damit er sein Fürstenthumb desto glücklicher anfangen und von seinen Unterthanen die Huldigung einnehmen möchte. Aber König Heinrich des Kayſers Sohn verbietet solches durch ein Ediet, gebietet auch den Bürgern sie sollen ihn nicht in die Statt lassen. Deswegen die geistliche und weltliche bayerische Herren öfters zu Landshut zusammen kamen, sich zu bereden wie dem gemeinen Wesen zu steuren und der Frid erhalten mögte werden. Der Ertzbischoff von Saltzburg Eberhard reiſt selbst mit Otthone gen Augspurg und wendt alle Mühe und Fleiß an, Otthonem beym König in Gnaden zu bringen; war aber alles umbsonst. Dan Henricus hatte heimlichen mit dem Papsten Gregorio eine Bündnuß gemacht vermeinend, weil sein Vatter der Kayßer im geistlichen Bann, wolle er das Reich an sich ziehen, allein Ottho vermeinte es wäre unbillig, wan er von seinem Kayßer dem Friderico abfallen solte, drum verfügte er sich alsbald wider in Bayeren. König Heinrich samblete ein groſes Heer und bezieht die Gräntzen Bayerland mit feindlicher Macht, weil niemand widerstund; verbrennt die Früchten im Feld, Kirchen, Dörffer und Flecken; schlagt das Läger vor den Stattmauren Regenspurgs und verwüst alles mit Feuer und Schwert, plündern und rauben.

Durch dißes wurde Ottho gezwungen und überschickhte auf Einrathen des Saltzburgischen Ertzbischoffen sein vierjähriges Söhnlein dem König zum Geysel hinauß. Als aber der Kayßer in Italia solches vernommen, schickhte er Bottschafften in Bayeren und befilcht, der König soll von Waffen abstehen und den Geysel Otthoni widerumen heimstellen. Darauf dan die bayerische Reuther, so sich in der Still bewaffneten des Feinds Hauffen nachjagten, die noch mit rauben und plündern beschäfftigte königliche Truppen niedersäbleten und die abmarchirnde mit groſem Verlust aus dem Land iagten. Ottho aber der Churfürst ließ das Reichs-Convent zu Regenspurg wider zusammenberufen und bringt alles was man zu Landshut geschlossen zu erwünschtem End und Vollkommenheit.

Umb diße Zeit entstund auch ein groſer Krieg und Streit zwischen den Herren Benedictiner und Cistercienseren wegen dem Closter Laurissa, nit weit von Worms gelegen. Dan Kayßer Friderich benamb dißem Closter alle seine privilegien und Rechten und übergabs dem Churfürst von Maynz als Ertzbischoffen und seiner Kirchen ewiglichen, dessen Werth sich auf hundert Tausend Fl. und drüber belauffte; welche donation Gregorius der Papst auf

mächtiges Anhalten des Ertzbischoffen confirmiert und bestättiget, befahle aber, anstatt der Benedictineren Cistercienser, oder Bernardiner-Mönchen darein zu setzen. Die Benedictiner kunnten nit verschmirtzen daß man sie ausgeiagt, überfielen dessenthalben mit Hilff ihrer guter Freunden die newe Mönchen in einer Nacht unversehen, brüglen, verwunden und iagen sie alle darvon; und fiengen wieder an allda zu wohnen. Der Ertzbischoff, da er diß gehört, kam mit gewehrter Hand und iagte sie noch einmal auß und setzte die Cistertzer wieder ein. Bey dißem liessen es die Benedictiner noch nit ligen, dan es war gar ein guter Bissen, sonder kamen nochmahlen mit ihren Gehilffen, überfielen die Widersacher zu Nachts in den Bethen, schlugen ihnen abermal den Buckhel voll und stossen sie mit blutigen Köpfen hinauß, troheten auch wofern sie noch einmal sich gelusten würden hieher zu kommen, wollen sie alle niederschlagen. Dahero wolten die Cistertzer nimmer mehr wiederkommen; aber auch die Benedictiner darfften nimmer da bleiben, sonder man ließ das Closter lähr stehn und schloss es zu.

Dißes Jahr war ein warmer und sehr fruchtbarer Sommer, darumben dan in dem Elsaß, Franckhen, Schwaben und Bayern sehr vil Frucht gewachsen. Es galt ein Viertel Waitzen 2 Basler Pfund, ein Viertel Rocken achtzehn Batzen, und ein Sester Muoß dreyzehn Schilling. Der Wein ward auch über die Maßen gut und hat man in 50 Jahren kein besseren im Landt gemacht. Ein Maaß newer Wein galt ein Groschen und ein Maaß alter 1 ß. Es war auch ein solche Hitz daß man im Julio und Augst die Eyer im Sand kochen kunnte.

MCCXXXIII.

1233. Gregorius IX der römische Papst sendet die Minderen Brüderen mit offentlichen Diplomatis in Georgien, Syrien zum Soldan zu Damasco, zum Patriarchen in Constantinopel, wie auch zum König Miramolino und andere Ungläubige, das Evangelium zu predigen und dero Völckher zum christlichen Glauben zu bekehren.

Ezelinus ein hochadelicher und wohlbegüterter Burger zu Basel schenckht unseren Patribus daselbst ein sehr großen weiten Hoff, darauff sie ihr herrliche grose Kirchen und Closter gebawet, zu welchem bemelter Ezelinus, undt die übrige Burger undt Herren der Statt groses Allmosen gesteuret haben.

Zu Viterbio einer bischöfflichen Statt in Vmbria ist dißes Jahr die heil. Rosa von Viterb. von zwar armen aber Gottseeligen Eltern gebohren worden.

Digitized by Google

St. Wilhelmus Hertzog aus Aquitanien leuchtet mit großen Wunderzeichen.

Das Closterfrawen-Closter Unterlinden zu Colmar, Prediger Ordens, wird angefangen zu bawen von etlichen adelichen Damen durch Einrathen des seel. P. Waltheri Prioris und lectoris zu Straßburg. Item das Prediger-Closter zu Basel, und daß Frawencloster daselbst im Clingenthal genannt. Item das Prediger-Closter zu Freyburg in Breysgaw und andere mehr gebawt worden.

Zu Zoffingen in der Schweitz haben die gute P. P. Dominicaner ein starckhen Sturm müssen ausstehen, dan als sie aus päpstlichem Befelch wider den excommunicirten Kayser Fridericum II. die Bullam publicierten, seind sie alle erhenckhet worden von den damahligen guth und nur gar zu guth kayßerischen Schweitzern.

Den 2 Mertzen entstunde urplötzlich auf den sehr kalten und langen Winter in welchem alle Ström und Flüß überfroren waren, ein große Hitz, durch welche das Eyß eins mahls gebrochen und daß Wasser ausgeloffen, die Mühlen, Hütten, Scheuren, Häußer, Bruckhen, Rinckhmauren und Bäume hin und wider nidergerissen hat.

Sehr vil Wundergesichter sahe man hin und her am Himmel. Gott wende alles zum Besten. Es kam auch diß Jahr ein Sterbent under Menschen und Vieh.

Den 4 Jul. ward die Sonn zwey gantze Stund an einem Stuck verfünstert, und den Mond sahe man in sechs Eckhen ausgestreut gegen Orient stehen.

In den Felder bey Freyßingen in Bayeren gegen Mittag hat ein große Menge der Feldmäußen, welche urplötzlich entstanden, großen Schaden an den Feldfrüchten, Graß, Hew und Obs gethan, also daß die Leuth hinweg zu weichen den Orth als vermaledeyt verwechslen und anderstwohin zu fliehen gezwungen worden.

Zu Radtstatt ward ein Kind mit zwey Hörneren gebohren. Vierzehn Tag ehe es an den Tag kommen hat man es in Mutterleib schon hören schreyen und weinen.

In Italien seind die Guelfische und Gibellinische Factionnen in völliger Furi, plünderen, rauben, mörden, seugen und brennen alles drauff, obwohl Gregorius der Papst alles möglichste anwendete selbige zu besänftigen und niderzulegen. Mit den Guelfen für die Kirche hielten Meyland, Bononien, Pisa etc; mit den Gibelliner Venedig, Pistoia, Genua und vile andere mehr.

Kayßer Friderich nach gehaltenem Reichstag zu Ravenna verreißt in das Neapolitanische, und von dar in Sicilien welches er durch und durchgezogen, und sehr vil Rebellen und Aufrührische bei dem

Digitized by Google

Kopf genommen, auch zu Messana und anderer Orthen mehr, viles Blut vergossen, ein Theil verbrennt, andere aufgehenckht etc.

Diß Jahr ist auch der heilige Dominicus, Stiffter des Prediger-Ordens, in die Zahl der Heiligen einverleibt worden.

Den 27 Augst ist zu Albania in Epiro ein Wunderthier oder Monstrum gebohren worden, welches zwey Leiber, ein menschlichen und ein hündischen gehabt hat, als ein halb Mensch und halb Hund hat kennen geuennt werden.

Den 4 Octob. ist abermahl ein Fünsternuß gewesen an der Sonnen, und ist diße so starckh, groß und ungemein verfünstert worden, daß man umb Mittag die Sternen am Firmament wie zu Nacht hat sehen und zehlen können. Darauf erfolgten lauter Elend, Jammer Krieg, factionnes, Aufruhr, Betrug, Mord, Schand und Lasterthaten, ia alles Uebels so könt erdenckht werden.

Sifridus Ertzbischoff zu Mayntz forderte, weiß nit auß waß Ursach, ein große Summen Gelts von dem Prælaten zu Rheinhartsborn welche der Landgraff Conradus in Thuringen zu lifferen verbotten hat. Was geschicht, der Abbt wird vom Ertzbischoff excommuniciert. Der Abbt geht auf Erfort zum Ertzbischoff, begehrt von ihm absolviert zu werden: Sifridus thuts und legt ihm zur Buß auf, er soll sich drey Tag nach einander auf entblößtem Ruckhen geißlen lassen. Der Landgraff kam zu allem Glückh und Unglückh darzu und fand den Abbten in dem Capitel-Hauß vor dem Ertzbischoff mit Geißlen geschlagen, brann vor Zorn auß und hätte wenig gefehlt er hett den Ertzbischoff an der Stell erstochen, wan ihn seine Diener nit eingehalten hätten. Darauf samblete er ein Heer, zog in Hessen und belägerte die Statt Fritzlar, so dem Bischoff gehört, verbrennt die Werstätt, Gärten, Mühlen, Bruckhen und Häußer und zerbrach alles was er antraff. Als er aber von dar mit seinen Truppen abmarchierte, stunden etwelche unverschämte Weibsbildter auf den Mauren, spotteten seiner und lachten ihn mit noch anderen wüsten Geberden auß. Des erzürnte er sich noch mehr, kehrte nochmals umb, belägert die Statt zum zweiten Mahl und warf Feuer hinein, verbrann vil Hänßer, Mann und Weib, groß und klein, also daß wenig davon kamen, ausgenommen etliche die hinaus lieffen und um Gnad vor ihm gebeten und erhalten haben. Nachmals rewte es ihnen solcher Mißhandlung halber, nimbt ihm vor auf Rom zu reißen und vom Papst selbsten Absolution zu hohlen, welche er auch von Greg. IX. auf angenommene Buß und Genugthuung erhalten hat.

Ulrich ein Graff von Kyburg und Bischoff zu Chur in Bündtner-

Digitized by Google

land wird heimlich ermordet; was die Urſach, hab ich nicht erfahren können. Andere nennen ihn Bertoldum.

Den 3. Wintermonath ward der ſeelige Vatter und Magister S. S. Theologiæ Fr. Conradus von Marpurg als Inquisitor hæreticæ pravitatis von etlichen verſtellten Edelleuthen deren leichtfertiges Leben, und nicht geſunde Glaubenslehre, er offters geſtraffet, umbs Leben gebracht, gen Marpurg geführt und alldort bey den Baarfüſſern begraben.

MCCXXXIV.

1234. Ezelinus de Romano ein blutdurſtiger Tyrann und laſterhaffter Gott und Glaubensvergeſſner Mann, plagt das gute Italien under und in Namen des Kayßers Friderici II. daß es ein Stein hette erbarmen müſſen, Tarviss, Padua, Vizenza, Verona, Brixia und vil andere Stätt nahm er ein und tyranniſierte darinnen daß kein ehrliche Zung ausſprechen kan. Ein frommer gottſeeliger Religios ſahe in einem Geſicht Christum in dem Lufft zu ſeinen Engeln ſprechen: Wie kann ich mich rechen an den Sündern in der Tarvißaner Marckh? Da ſprach einer auß den Englen: Sieh Ezelinus der iſt der Mann, ſo bereit iſt zu allen Laſtern, der kann die Laſterhaffte am herbſten ſtraffen. Als man nun Ezelinum fürgebracht, gab ihm Chriſtus ein Schwert in die Hand und ſagte: gehe hin und ſuche Rach an meinen Feinden.

Henricus der römiſche König halt zu Boparden ein Zuſammenkunft etlicher Fürſten und Herren, durch deren Rath er ein Conspiration wider ſeinen Vatter den Kayßer erweckte, aber zu ſeinem ſelbſt eigenen Untergang und Gefahr viler Anderen; von ſelbem Tag an, war den 3 May, ſtrengte er alles an was er kunte, mit bitten, mit verſprechen, mit Trohen, mit Schanckhung, daß man den Vatter verlaſſen und ihm anhangen ſolle: habens auch vile gethan. Den Wormſern aber, die daß nit thun wolten, war er lange Zeit überläſtig. Auch verreißt der Marggraf von Baden in Sicilien und zeigt dem Kayßer alles ahn, und ermahnt ihn in Teutſchland zu kommen ſobald es nur ſeyn kunte, den es ſey die größte Gefahr das Reich zu verliehren, weil die mehrſte Fürſten ſamt ſeinem Sohn wider ihn zuſammengeſchworen. Der Kayßer ſchickhte den Marggraffen vorauß in Teutſchland mit Verſprechen er werde ihm nächſter Tagen auf dem Fuß nachfolgen. Daß that dem König Heinrich weh, daß der Marggraff ihn beim Kayßer verrathen, zohe ihm in ſein Land und verderbte ihm alles was er antraff. Allein weil der Marggraff gewiß wußte daß der Kayßer kommen wurde,

Digitized by Google

hat er das Seinige tapfer verthätiget und des Königs Heer in die Flucht geſchlagen.

Albertus Graff von Habspurg hielt Hochzeit mit Hedwig Gräffin von Giburg und bekham von ihr fünf Kinder, Rudolphum, Albertum, Carolum und zwey Töchtern. Als er nun alt ward übergab er das Regiment ſeinen 2 älteſten Söhnen Rudolph und Albrecht und zog ins H. Land, ſtarb zu Accaron und ward daſelbſt begraben.

26 Juny. Wurden zu Stadingen von den Brabantiſchen mit dem Creutz bezeichneten Soldaten über die 8000 Ketzer erſchlagen under Anführung Henrici des Fürſten auß Brabant und Florentio Graffen von Hollandt.

In Italien machten die Meyländer und andrer Stätt in Lombardia ein Bundt unter einander wider Fridrich den Kayßer und ſchwuren ſeinem Sohn Henrico den Aid der Trew, verſprachen ihn auch mit der eiſernen Cron zum Kayßer zu krönen, welche ſie ſeinem Vatter zuvor geweigeret haten zu geben.

Den 27 Jun. Starb zu Corneto in Apulia der ſeelige Bruder Benevenutus, welcher edel von Geſchlecht und in der Welt ein berühmter erfahrner Soldat war, wurd von dem heiligen Vatter Francisco ſelbſt in den Orden aufgenommen alß ein leyen Bruder, lebte in großer Demuth, Gehorſamb, Liebe und Gedult, in ſonderheit liebte er die heilige Armuth und das Stillſchweigen; leuchtet mit vilen Wunderzeichen. Gregorius IX der römiſche Papſt ſchriebe einen Brief man ſolle ſich ſeines Lebens und Miracln halben fleißig erkundigen, damit er möchte canoniciert werden.

Die Mindere Brüder bekommen diß Jahr zu Prag ein herrlich ſchönes Cloſter zu St. Jacobo dem mehreren genannt.

Fridericus ein Graff von Pfirt wurde von ſeinem Sohn Ludwigen in ein fünſteren Kerckher geſteckt und durch Hunger ſo lang geplagt, biß er iämerlich umbkommen.

Nicht weit von der Statt Bononien auf dem Gebürg gebahr ein Weib ein ſolche Mißgeburth deren oberer Theil zwey Kinder, der untere Theil aber allein eines vorſtellte.

Den 22 Juny kam zu Wormbs in der Statt des Nachts Feuer auß, deren größere Theil nicht ohne großen Schaden und Gefahr der Burgern verbrunnen iſt.

Dißes Jahr war ein ſolcher grimmiger Winter geweſſen, daß nicht allein alle Flüſſe und Wäſſer zugefroren, ſondern auch der Wein in den Kelleren und Fäſſern; alle Mühlen ſtunden ſtill und war ein ſolche Noth umb das liebe Brod, daß vil Hungers geſtorben;

Digitized by Google

man fand die Kinder in den Bethern tod und verfrohren, das Vieh in den Ställen müßte vor Frost zu Grund gehen, kunte sich nit genug erwärmen; es verfrohren nit allein die Reben und alles Obs sondern die Rebstöck und Bäume zerspalteten und zersprangen vor Kälte etc.

MCCXXXV.

1235. Heinrich der König machte einen Ausschutz durch gantz Teutschland und Elsass, und nahme alle iunge Bursch so über 20 Jahren hinweg; ein iede Statt von den fürnemmeren müsste zehn, von den Mittleren, sechs, von den Kleineren vier, und eines Dorff zwey bis drey Mann geben, und brachte also ein zahlreiche Armee zusammen, vermeinte dadurch seinem Vatter dem Kayßer wan er käme gewachsen zu sein, und weil er sich förchtete es möchten ihm etwelche Stätt und Stände untrew werden, abfallen und Friderico anhangen so name er aus allen Orthen von Basel an biß auf Speyr hinab Geissel zur Versicherung. Als nun Friderich der Kayßer um Joannis Baptistæ in Teutschland angelangt, und zu Regenspurg die Klagen wider König Heinrich sein Sohn angehört, ließ er ihn in engen Verhaft setzen, endlich in Sicilien in in die Gefängnuß werfen, darin er nach fünf Jahren gestorben ist. Conradum aber seinen anderen Sohn den er König in Syrien und Palästina neunte, machte er und ernennte ihn zum Kayßer seinen Nachfolger.

Nach dißem heurathete Kayßer Friderich die dritte Fraw, Mechtild des Königs in Engelland Schwester, hielt Hochzeit zu Worms, kam mit ihr auf Hagenaw und bliebe zu Colmar und im Elsaß den gantzen Winter hindurch.

B. Fr. Albertus de Pisis und B. Fr. Cæsarius von Speyr welche alle beydte unser H. Vatter Franciscus als er noch lebte zu Commissarios in Teutschland gemacht hatte, machen hin und wider große Progressen, stifften vile Clöster, nehmen sehr vile Brüder in H. Orden auf, also daß nach wenig Jahren selbige in Teutschland drey herrliche Provintzen aufgericht, die Straßburger, Cölnische und särische.

Agnes ein Tochter des böheimischen Königs Premislai nimbt an den habit unter der heil. Claræ und wird ein Closterfraw selbiges Ordens.

Den 4. Mertzen starb zu Eugubin in Vmbria die seelige Francischina de Euggubio des dritten Ordens St. Francisci, und wird alldorten zu den Baarfüßern begraben, leuchtet mit vilen scheinbahrlichen Wunderzeichen.

Digitized by Google

Umb diſe Zeit fangt auch an der herrliche Orden Servitorum B. V. Mariæ durch ſieben gottſeelige Burger von Florentz: B. Bonfilium auß dem edlen Geſchlecht der Monaldorum, B. Bonajunctum von Mannettis, B. Manettum auß dem herrlichen Geſchlecht der Antellanen B. Vgocionem aus der Familien gleiches Namens, B. Alexium Falonerium. B. Sosthenem von Melioribus und B. Amideum auß dem Geſchlecht gleiches Namens. Diſen hat hernach der heil. Philippus Benitius vermehrt und außgebreitet.

Eben umb diſe Zeit waren auch hin und wider ſo ſtarckhe Erdbiden, daß in Teutſch- und Welſchland die Erde alſo erſchüttet worden, daß hieraus ein überaußgroße Peſtilentz entſtunde, diſe wüthete ſo entſetzlich under den Menſchen daß ſie aus zehn kaum einen unberührt und geſund übrig gelaſſen.

Den 20. May iſt zu Assis die Kirch ad. S. Franciscum von ihro päpſtlichen Heiligkeit Gregorio IX. ſelbſten hochfeuerlich geweyhet worden.

MCCXXXVI.

1236. Den 18 Aprilis hat Gregorius IX. die H. Königin Elisabatham des dritten Ordens S. Francisci in die Zahl der Heiligen eingeſchrieben, alß gemelter Papſt die Ertzbiſchöff von Maintz und Trier, wie auch den Biſchoff von Hildesheim voraus auf Marpurg geſandt die heil. reliquien gemelter heiligen Königin und Landgräffin zu erheben und an ein gebührenderes Orth zu legen; es ware auch zugegen Friderich der Kayßer mit einer ungläublichen Mänge der Fürſten und Herren, welcher der erſte Stein von dero Grab aufgehoben, und eine guldine Cron welche er zu diſem End mit ſich gebracht ihrem heiligen Haubt mit aigenen Händen aufgeſetzt hat. Als diſes Alles geſchehen, wurde der heilige Leib in ein guldene Sarch gelegt und wider verſchloſſen, dabey ein unbeſchreibliche Menge Volckhs zugegen ware, man zehlet deren bey zwölffmahl hundert tauſend Perſohnen. Und hat Gregorius diſe Heilige umb ſo vil herrlicher canonizieren wöllen umb wie vil mehrere Miracul und Wunder Gott durch dero Verdienſten hat erzeigen wöllen.

Fridericus II. Reiſſt wider auß Teutſchland in Italien und hauſſet ſeiner Gewohnheit nach, aller Orthen ſehr übel, kehrt mit Ezelino alles under und überſich, von dar kehrt er wieder in das Teutſchland und fallt Friderich dem Anderen Hertzogen in Oeſterreich ins Land mit Wenceslao dem König in Böhmen und

Digitized by Google

Otthone dem Hertzogen in Bayern, verwüstet ihm alles und iagt in auß dem Land. Von dar zohe er wieder in Welschland und fienge an mit newen Wuth wider den Papsten und die Kirch, ia alle geistliche, ärger als ein Ketzer zu toben. Neben dem daß er nit gar christlich sonder recht ketzerisch geredt und geschriben, hat er der Kirchen gleichsamb den völligen Untergang getrohet: wie er dan folgende bekante Schmachreimen Papst Gregorio IX. überschickht hat:

Roma diu titubans, longis erroribus acta
Corruet, et mundi desinet esse caput.

zu teutsch:

Rom wanckht schon lang, weils hin und her der Irrwind thut umbtreiben,
Wird sinckhen und forthin nit mehr das Haupt der Welt verbleiben.

Deme aber der uerschrockhene Papst Gregorius folgende Reimen entgegen gemacht und durch einen expressen zugeschickht:

Niteris incassam Navem submergere Petri:
Fluctuat, at nunquam desinet esse ratis.

zu teutsch:

Dein Mühe und Arbeit ist umsonst die Petri Schiff will senckhen,
Obwol es schwankt doch Gottes Gunst vom Untergang wird lenckhen.

Darwider der ergrimmte böse Kayßer nit anderst als ein anderer Attila trohweiß dem Papst und allen christlichen Ständen folgende vers stellen lassen:

Fata volunt, stellæque docent aviumque volatus,
Quot Fidericus ego malleus orbis ero.

zu teutsch:

Daß ich wird Fritz der Hammer seyn, der d'Stirn der Welt wird brechen,
Mit Sternen schreibt der Himmel ein, Vogel Flug thuts auch sprechen.

Ueber dißes aber andwortete Gregorius gantz weißlich mit folgenden Worten:

Fata volunt, Scriptura docet peccata loquuntur,
Quod tibi vita brevis, pœna perennis erit.

zu teutsch:

Die heilig Schrift des Himmelsfinger und dein Sünd anderst sprechen,
In Eil der Tod, und so nit ringer, d'Höll sich an dir wird rächen.

Was Fridericus wider die christliche Religion geredt und geschrieben ist besser zu gedenckhen als zu schreiben. Kein Türck, kein Heydt und Ungläubiger hat mehreres thun können; dahero

Digitized by Google

Gregorius ihn aufs new excommuniciert, ia wider ihn nit anderſt als wie wider die Türcken vor dißem bellum sacrum ein Religionskrieg durch gantz Teutſch- und Welſchland hat anſagen, und die ſich darzu anbietende Landsknecht mit dem Kreutzzeichen bezeichnen laſſen, ſo grauſam wühtete der Kayſer durch die Seinige wider die Kirch etc.

Den 20. April haben etliche Juden zu Fulda in der Wetteraw in einer Mühlen etwelche Catholiſche Büblein umbgebracht und grauſamb ermordet, damit ſie deren Blut auffaſſeten und zu ihrem verfluchten Gebrauch anwendteten, dahero hat man ihrer vil ertappet und verbrennt; der unſchuldigen Knäblein Leiber aber brachte man vor den Kayſer nach Hagenaw in die Trinitatis Kirch, allwo ſie als Martyrer verehrt und aufbehalten worden.

Fridericus Hertzog in Oeſterreich neben vilen anderen Laſtern und Ungerechtigkeiten, die er in ſeinen Landen verübet und deſſentwegen abgeſetzt und vom Kayßer geſtraft worden, hatte eines gewiſſen wohlhäbigen Burgers zu Wien Ehfrau mit Namen Braunhildis, welche unbeſchreiblich ſchön war, weil er ſelbige mit keinen Schanckhungen ſeines Willens zu leben bereden kunte, mit vilen Burgern und Burgerfrawen zum Nachteſſen eingeladen, als man nun geſſen und getrunckhen und den Tantz angefangen, hat der Hertzog Braunhildem durch ſeine Diener mit Gewalt zum Tantz gezogen, da er ſie dan genommen in ein Zimmer gebracht und geſchändet hatte, deßwegen er Aufruhrs halben welche die Bürger erweckhten entfliehen müſſen.

Dißes Jahr wuchs in Elſaß ein ſolche quantitet Wein, daß man ein Maß umb 1 Heller kauffen kunte; auch im Schabelland galt ein Maß 2 Heller, aber kurtz hernach verkauffte man ein Maß wider umb 16 Heller.

Die Griechen unterſtuhnden vergebens Constantinopel wider einzunemmen.

Zu Rom wird in dem Cloſter Ara cœli genannt der gottſeelige Vatter Albertus de Pisis zum general minister erwöhlt und von Gregorio IX. beſtättiget.

MCCXXXVII.

1237. Kayßer Friderich nachdem er Wien in Oeſterreich wieder eingenommen, hat den vertribenen Hertzogen wider in Hulden genommen und in ſeine Länder eingeſetzt und andere ſo ihm mehr in Teutſchland geſchlichtet, zoge wider in Italien, greifft die Mayländer und ihre Bundsgenoſſen bey einem Orth ſo Nova Aula

Digitized by Google

heiſſt hertzaftig an, ſchlagt ſie aufs Haupt, nahm die Statt ein und hauſſet ſeiner Gewohnheit nach ſo unchriſtlich und türckiſch, daß man offentliche Betttäg anſtellte von deſſen Wuth erlöſt zu werden.

In deſſen nahme auch Ezelinus der blutdürſtige Wolff verrätheriſcherweiß die ſchöne Statt Padua ein, und tyranniſierte darin noch ärger; als müſte ihm durch die Klingen ſpringen was ihm nur widerredte. Die Tarviſaner Marckh und der Margraff von Aſti, ſampt vil anderen umligenden Orthe müßten gleiches Ubel auch ausſtehen, Alle Vorgeſetzte und Beampte ſo wohl geiſtlich als weltlich wurden gefangen, gebunden und ins harte Elend hinaus, theils gar in ewige Kercker geſchickt.

Zu Eſſlingen in dem Würtenbergerland haben die Baarfüßer ihr Cloſter angefangen zu bawen aus dem geſambleten Almoſen und hilffreiche Hand der Bauern und Innwohnern, dann Eſſlingen war damahls noch nur ein Dorff und erſt anno 1238 hat ſelbes der Kayßer Fridreich befohlen oder vil mehr erlaubet zur Statt zu machen mit Mauren und Gräben zu beſchlieſſen und hat ſie hernach mit vilen privilegiis und Freyheiten begabt.

In dißem Jahr kamen unſere P. P. die Baarfüſſer auch auf Schwäbiſchhall, undt bawten ein ſchönes Cloſter aus Freygebigkeit, der guten frommen Burgern abſonderlich des hochwürdigen Herrn Conradi Abten zu Chamburg, welcher den Brüderen S. Jacobs Cloſter, ſo vor dißem den Tempelherren ware, gantz und gar geſchenckhet hat.

Item bawten die Clariſſen zu Pfullingen in dem Würtenbergerland ihr Cloſter von dem Fundament heraus welches eines von den allerſchönſten in Teutſchland iſt.

Mehr zu Sefflingen bey Ulm bawten eben dieſe Cloſterfrawen ein herrliches und adeliches Cloſter, in welchem ſehr vile gottſeelige Frawen heilig gelebt und alſo geſtorben.

Zu Ulm wird denen Schweſtern von der dritten Regul S. Franciſci von dem Magiſtrat, daſelbſten nit weit von unſerm Convent gebawen, zu welchem der Abbt aus der reichen Aw, der damals noch Herr zu Ulm war, eine große Hoffreithe verehrt hat.

Conradus der Sohn des Kayßers wird vom Vatter als ein König in Teutſchland erklärt und von männiglichen als ein ſolchen zu erkennen befohlen.

In einem Dorff Gebrab genannt wurd ein Knäblein gebohren, mit zween Köpf, hat ſechs Monat und ſechs Täg gelebt.

Digitized by Google

MCCXXXVIII.

1238. Nachdem Papſt Gregorius den Kayßer Friderich, ein Schand der teutſchen Nation am H. grünen Donnerſtag aber mahl als einen excommunicierten und unwürdiges Glidt von der Kirche abgeſchnitten proclamieren laſſen, wurde diſer noch vil häſſiger und ſchaumte gleichſamb vor Rach und Wuth, nahm zu ſich ein Armee von 100,000 Man, zohe übers Gebürg, und nachdem er ſich an den Meylanderen gerechet, ihnen ein Schlacht abgewonnen in welcher ſo vil todt gebliben, daß wie er ſelbſt geſchriben, das Land nit groß genug geweſen, ſelbige zu begraben; Er nahm auch Sardinien ein, und ließ alles umbringen was mit dem Papſt hielt, er beſiegt die Macht der Venetianer und der Genueſer und ließ Petrum Diepolum zu Venedig auf dem Statthor aufhenckhen etc. Das Hertzogthumb Urbin, Toscana und alle andere Fürſtenthümer verwüſtete er gantz und gar als wie ein wildes Schwein.

Der Papſt ermahnt durch ernſtliche Schreiben und Bottſchafften alle teutſche Fürſten ſonderlich aber die Churfürſten, und bittet, ia vermögte ſo vil bey ihnen, daß ſie ein anderen und chriſtlichen Kayßer erwöhlen und der Kirchen Ruhe ſchafften.

Jene zwey Gebrüder Caspar und Melchior von Fleckhenſtein ſambt Balthasar Bechtel ein Geſchlechter aus Hagenaw tragten alle ihre Güter und ſehr reiches Erbtheil zuſammen und bawten die herrliche Kirch und große Cloſter der Baarfüßer daſelbſten.

Zu Straßburg wird Biſchoff D. Henricus Graff von Stahleck, ein gewaltiger, verſtändiger, kluger und gerechter Herr.

Den 6. Juny ſahe man ein große Sonnenfünſternuß, allwo die Sonn faſt eine Stundt lang gantz verfünſtert und gleichſamb verborgen war.

Zu Baſel ſtarb Biſchoff Heinrich nachdem er 23 Jahr das biſchoffliche Ampt trewlich verwaltet, ward begraben in des Münſters krufft. Er hatte den erſten Suffraganeum oder Weyhbiſchoff Joannem episcopum Lintoniensem, war vor teutſchen Ordens. Dan als damahles die Saracener in Asia und Affrica überhands genommen und ein großen Theil der Chriſtenheit beſeſſen, daß die Biſchöff an ſelbigen Enden kein Platz mehr hatten, begabet der Papſt zu Erhaltung der Succession (Im Fahl ſie mit der Zeit dem Chriſtenthum wider ſolten unterworfen werden) irgend gelehrte Männer ſo wohl religioſen als weltliche Geiſtliche, mit den Titlen, ſolcher Biſtumber ſo in partibus infidelium ligen. Wann ſie dan zu ſolchen titular Biſchöff geweihet und von ihrem Biſchthum nichts ziehen können ſo gibt man ſolche den wohlhäbigen

Digitized by Google

Biſchöffen in teutſch und Welſchenlanden zu Suffraganeos, welche mit Weyhungen der Kirchen, Ordnung der Prieſtern, mit Predigen etc. dero ſtatt vertretten. Auff obgemelden Biſchoff Heinrich ward in den fürſtlichen Prälatenſtuhl der Stifft zu Baſel erhoben und Biſchoff erwählt Lutholdus II. ein Herr von Rötelen, andere nennen ihn Graff von Newenburg.

Umb diße Zeit erhub ſich ein großer Krieg durch gantz Elſaß und Breyßgaw zwiſchen dem Biſchoff von Straßburg, und dem König Conraden; der Biſchof, wie billich hielt es mit dem Papſten und Churfürſten des Reichs wider den excommunicierten Kayßer und deſſen Sohn; hingegen ſtritte Conrad der König für ſich und ſein Vatter wider die Geiſtliche und Churfürſten, alſo daß er alles verderbte und nach dem Exempel ſeines ſchönen Vatters in Italien dem Teutſchland den Untergang anthrohete. Weiſſenburg, Ober und Nieder Ehenheim, Offenburg, Gengenbach, Ortenberg und ſehr vil Stätt und Schlößer diß und ienſeiths des Rheins wurden zerſtört, welche doch der Biſchoff alle wider einnam, wie auch das ganze Kintzinger Thal.

Kayßersberg, Türckheim und andere Stätt mehr in dem Elſaß werden mit Mauren eingefaſſt und aus Dörffern Stätt und Reichsſtätten gemacht wie auch Mühlhaußen.

Balduinus König zu Jerusalem begehrt Hilff und haltet umb Succurs an wider die Feind chriſtlichen Nahmens, und ſchicket Ludovico dem heiligen König in Franckhreich die Dörnere Cron Chriſti, wahrhaftig ein recht königliches Präſent.

Den 2 July ſtarb Theodorus der letzte Landgraff in dem Elſaß.

Bela IV. König in Ungaren ſtarb in der Flucht in einer Inſul des adriatiſchen Meers wohin er wegen den Tartaren hat fliehen müßen, und Stephanus der Fünft diß Nahmens ſein Sohn folgt ihm in dem Reich nach.

Den 28. Septemb. erobert Jacobus König in Arragonien das Königreich von Valentzien eines der beſten aller ſpaniſchen Reichen, welches die Mohren über die hundert und etlich neuntzig Jahren beſeſſen und innegehabt.

Richardus Abbt zu Lützel ſegnet diſ Zeitliche, und ward erwöhlt Abbt Thiemo oder Theobaldus I. ein Sohn Hermanni Freyherren von Ramſtein und Ilgenberg.

Es begabe ſich nit ohne ſonderbahre Anordnung Gottes, daß als Azotus der Saracener König von Valentia ſahe, daß ſeine Unterthanen täglich abnahmen, hingegen der chriſtliche Hauff ſehr zu nahme, und er ſolches noch durch Gewalt, noch eigen Rath verhin-

Digitized by Google

deren möchte, er bey sich beschlossen dem König von Arragonien Jacobo sein Reich zu überlassen, wie oben schon gemeldet worden, mit gewissen Vorbehalt und Conditionen damit er nur allein sein Leben kommentlich nnd nach Gebühr erhalten mögte, und also ist König Jacob in Vigilia oder Abend vor S. Michælis Archang. zu Valentzien triumphirlich eingezogen. Azotus aber der König liesse sich tauffen, ward ein Christ und schenckhte den Minderen Brüderen daselbst, aus welchen er anno 1231 die 2 selige Brüder Joannem und Petrum hat marteren lassen, sein Gerichtshauß und befahl daselbst das Baarfüßer Closter in die Ehr der gemelten Martyrer und S. Vicentii Ferrerii bawen und aufzurichten.

Umb dise Zeit erscheinte ein Stern am Himmel von überauß großer Ausbreitung vil und lange Tag, allezeit vor Aufgang der Sonnen, welcher wie man sagt den gantzen weit und breiten Himmel durch mit schnellen und geschwinden Lauff bald Feuer auffwarffe bald ein dickhen Rauch hinder sich liesse, daß man ihn weit hinaus riechen kunte; was dieß newe Wundergestirn uns vorbedeuten werde, werden wir villeicht mit Schreckhen vernemmen.

Zu Cöllen starb der Ertzbischoff und Churfürst, und ward an sein Stell erwöhlt der hoch und wohlgebohrne Herr Iradus ein Bruder des Graffen von der Hohen Stratten.

MCCXXXIX.

1239. Zu Rom ist den 3ten Jan. seeliglich in Gott entschlaffen B. Bartholomæus Romanus, welcher von dem heiligen Francisco selbsten in den dritten Orden ist aufgenommen worden und leuchtet in dem Leben und nach dem Todt mit scheinbahrlichen Wunderzeichen.

Auch zu Rom starb seeliglich unser seelige Vatter und teutsche Commissarius Cæsarius von Speyer, welcher wegen der clösterlichen Observantz und Haltung der Regul S. Francisci vil Schmach und Unbild erlitten, also daß er billich ein Martyrer wegen der Gerechtigkeit kan genennt werden; hatte lange Zeit mit Miraclen geleuchtet, ist ad Aram Cœli begraben den 1 Apr.

Den zehnten Mertzen ist der unglückselige römische König Henricus, ein Sohn Friderici II. des gottloßen Kayßers und Verfolgers der Kirchen und Geistlichkeit in Apulien in dem Kerckher in welchem ihn sein Vatter setzen lassen, vor Kummer, Leyd und Ungemach gestorben.

Nichts kunte man erbärmlichers sehen als wie diß Jahr in Teutsch und Welschland alles drunter und drüber gekert wurde,

Digitized by Google

weil der Kayßer von dem Papst in Bann gethan und von allen teutschen Fürsten, die auch noch ein Funckhen der Gottseligkeit an sich hatten, verlassen worden, etliche wenige Stätt im Schweitzerland und im Reich die dazumahl schon anfiengen im Werckh zu erzeigen was sie lang her nach zu ihrem Verderben gethan haben, ausgenommen, die sungen dem verwirten und wütenden Friderich aus Schwaben das Placebo und erfrewten sich daß er dem Papst und den Pfaffen wie er sie nennte in seinem Sendschreiben an den König Wenceslaum in Böhmen und an Otthonem Hertzog in Bayern (welches eintzige Schreiben, weil es ein handgreifflichste ketzerische Bosheit und Ungehorsamen Hochmuth in sich haltet, allein würdig und genug wäre ein solchen Böswicht zu excommunicieren) wölle den Garaus machen, und also demüthigen daß sich keiner mehr werd unterstehen können gecrönten Häupteren unter das Gesicht zu stehen. Aber non est consilium contra Dominum. Papst und Geistliche bestehn noch alle Zeit; Böswicht, Ketzer und Ungehorsame vergehn wie der Rauch und Dunst.

Den 6 Febr. starb zu Assis die seel. und edle Matron de 7. Soliis, Jacoba mit Namen, des dritten Ordens S. Francisci, mit Wunderzeichen berühmt, ward in der herrlichen Kirchen S. Franc. bey den Baarfüsseren allda begraben.

Den anderen Sept. Starb zu Rom bey den Baarfüßeren ad Aram Cœli der seelige Vatter Albertus de Pisis der dritte General Minister nach dem H. Vatter Francisco und wird an dessen Statt zu Rom erwöhlet Fr. Haymo de Favereschino ein Engelländer und grundgelehrter Mann, welcher nebst der Gelehrtheit auch die Frombkeit, Tugend und Gerechtigkeit auf ein ungemeine Weiß besasse.

In dem Monath Sept. hat man allenthalben ein großes Erdbeben verspühret.

Theobaldus König von Navarren nimbt ein Zug vor mit dem Heiligen König Ludovico in Palestinam den betrangten Christen beyzuspringen.

Den 6 Sept. wird ein Provincial-Capitul zu Straßburg gehalten in dem newen Baarfüßer Closter allda und wird zum ersten Provintzial Minister unserer straßburgerischen Provintz von dem General ernennt und von den Brüdern angenommen der seelige Vatter Fr. Tertericus ein gebohrner Augspurger, und Jünger des Heiligen Francisci, ein Mann von großer Fromb- und Heiligkeit, welcher in dem Weingarten des Herren Sabbaoth emsig gearbeitet.

Digitized by Google

MCCXL.

1240. Alß Fridericus ſich vom Pabſt excommuniciert und von den Churfürſten verlaſſen ſahe, iſt nit außzuſprechen in was für ein Unſinnigkeit, Rach und Wuth er gerathen, er zohe vor Rom und wolte ſie belageren, weil aber der Pabſt ſich salviert, ward er ſo unerhört verbittert wider alle Geiſtliche ohne Unterſcheid und wider die pabſtliche Soldaten die mit dem Creutz wider ihn bezeichnet kriegten, daß wan er einige deren gefangen bekommen, er dieſelbige dem heiligen Creutz zu Spott, creutzweiß zerhawen und zerſpalten ließe; den Prieſtern ließ er ihre Köpf und Platten creutzweiß zerſchneiden auch vile Biſchöff und Prälaten die es mit dem römiſchen Pabſt hielten erſtechen, theils verbrennen, theils auffhenckhen, ander geiſtlichr und Religioſen die aus päbſtlichem Befelch die Bull der Excommunication publicieren müſten, auff ein Neronianiſche und Diocletianiſche Weiß umbbringen und marteren; anderer aber vil Hundert ia Tauſend durch ſein unehlichen Sohn Entium, den Tyrannen Ezelinum und andere durch Sardinien, Sicilien und die Lombardey erſchröcklich erwürgen. Letzlich die gantze römiſche Kirch wo es möglich ſambt dem Pabſt zu Grund zu richten ſich verſchwure.

Den 25. Jan. ſahe man abermahlen ein große Fünfternuß an dem Sonnenlicht.

Zu Constantz am Bodenſee haben die Baarfüßer ihr Cloſter angefangen zu bawen, zu welchem ihro Gnaden D. Henricus von Thannecth Fürſt und Biſchoff daſelbſten wie auch der Magiſtrat und Burgerſchafft auch andere fromme andächtige Leuthen mit ihrer Hilff, Freygebigkeit und Allmoßen vil geholffen haben.

Zu Viterbio war die ſeelige Jungfraw Rosa, welche als ein ſiebenjähriges Mägdlein ſchon nichts mehr liebte als die Einſambkeit, allezeit in der Kirch deren Minderen Brüder oder Baarfüßern ſelbiger Statt, und ſprange bey nebens den armen Leuthen welche wegen der Tyranney des Kayſers Friderici, ſo alles hin und wider verwüſtete, in ihren Nöthen mit Brod und anderen erbettleten Almoßen bey.

Den 20 May hielt der ſeelige Vatter Tertericus, erſter Provincial Minister zu Straßburg, im Baarfüßer Cloſter ſein erſtes Capitul oder Congregation der Vätteren in welchem er vile heilſame Satzungen zu Flor des Ordens gemacht.

Den 24 Jul. iſt Hermannus de Saltza, der erſte Großmaiſter der teutſchen Ordens-Ritteren, Bellifulmen, das iſt ein Strahl

Digitized by Google

des Kriegs genennt, umbkommen, nachdem er vil herrliche Schlachten gewonnen.

Umb diße Zeit hat Rudolphus Graff von Habſpurg mit Anna, einer hochgebohrnen Gräffin von Hohenburg einer Schwabin, Hochzeit gehalten.

Die Tartaren fallen den Polen ins Land und verwüſten ſolches bey 3 Jahr.

In dem Monath Juli erſchiene gegen dem Mitnächtigen Polo in Oriente ein großer Cometſtern und wehrete ein gantzes halb Jahr, bis er endlichen gar verſchwunden iſt.

Abbt Theobald von Murbach ſtirbt, und folgt Bertholdus von Steinenbronn.

In der freyen Grafſchafft Burgund war ein ſolcher unerhörter Erdbidem, daß ein großer felsechter Berg zerſpalten, herunder ins Thal gefallen und vil Tauſent Menſchen und Vieh verdruckt, zerquetſcht und vergraben hat; trolte hernach etliche Meil Wegs das Thal hinab und bracht bey 5000 Menſchen umb.

In den Grantzen des Sachſen-Lands gegen Schleſien und Polen hat man umb diße Zeit etwelche wunderliche Thier oder Monstra gefangen, welche ſchier in Allem die Geſtalt eines Menſchen hatten; auß dißen iſt das Weiblein, weil es von den Jägern und den Hunden ſehr wund worden über ein Weil geſtorben, das Männlein aber wurde gantz zam und gieng zuweilen gantz aufrecht auff den Füßen daher, wie ein rechter Menſch; es lehrte auch reden, aber gar unvollkommen und wunderlich, hatte ein reine Stim wie ein Gitzlein. Vernunft kunte man an ihm keine ſpüren, doch ſchämte es ſich über die Maſen wan man ihme zuſchaute, ſo es die Noththurfft verrichten etc. Eß fiele auch die Weibsbilder ohne Underſchied an, und wolte mit ihnen zu thun haben, dahero man es einſperren müſte.

Die Statt Lübeck verbrennt durch ein urplötzlich entſtandene Brunſt bis auf den halben Theil der Häußeren erbärmlich hinweg.

MCCXLI.

1241. Pabſt Gregorius IX hatte ein allgemeines Concilium zu Rom außgeſchrieben wider den schismatiſchen und gottloſen in die Acht erklärten Kayßer Friderich Hertzogen auß Schwaben, den anderen diß Nahmens, und hate ſchon drey Legaten außgeſand die occidentaliſche Prælaten, Fürſten und Herren zu laden und zu verſamlen, alß Jacobum Card. Prænestinum durch Franckhreich, Oddonem Card. S. Nicol. in Carcere durch Engelland, und

Digitized by Google

Gregorium Montelengum zu den Genuenseren. Dieſe waren ſchon nach verrichtem Befelch wider auff Nizza in Provence zurückkommen; weil ſie aber über Land nit getrauten, wolten ſie auf dem Meer von Genua auff Rom zuruckhkehren, wurden aber von des Kayßers Günſtlingen den Pisaneren, under Commendo des Entii angehalten, und alle drey Prælaten ſampt allen ihren Briefſchafften gefangen und gen Amalphim in Banden geſchlagen. Welches dan den betrangten guten Pabſt, der ſchon in einem hohen Alter und mit Kummer und Sorgen ohne dem ausgemercklet war, alſo bekümmerte, daß er den 22. Aug. ſeliglichen in dem Herren entſchlaffen, und bey S. Petro zu Rom beygeſetzt worden, hat regiert 14 Jahr.

Dißer Gottſelige Pabſt war unſerem heil. Vatter Francisco gar wol gewogen undt hat unſeren H. Orden ſehr hoch æstimiert und werthgehalten, wie er dan noch kurtz vor ſeinem Tod zwey Bullas zu deſſen favor und Flor hat ausgehn laſſen, die einte welche anfangt: Divinum officium, in welcher er unſer Ordens Brevier, welches der Gen. Min. frater Haimo in der Ordnung mit den romaniſchen Feſten untermiſchet eingericht hate, approbiert und gut geheiſſen. Die andere ſo anfangt: Licet olim quidam, in welcher er diejenige Mindere Brüder ſo zue den Ciſtertzer übergangen, und iene Ciſtertzer ſo zue uns getretten, wan ſie würcklich Profess gethan dispensiert, daß ſie ruhig bleiben können, hingegen aber uns verbietet nimmer zu ihnen zu kehren etc. Und dieſes auß folgender Urſach und Geſchicht: Eß war ein gewiſſer Mindere Bruder auß menſchlichem Respect, mehr als göttlichem Beruff, von ſeiner Regul ab und zu der Ciſtertzer Orden hinübergangen: Gott hat ihn heimgeſucht, da er ſtockhblind worden an alle beyden Augen, auch ſo lang verbliben, biß er ein Gelübt gethan mit Verwilligung ſeiner Obern, widerumb zu ſeiner erſten Regul S. Franc. zu kehren; ſobald er diß bewerckhſtelligte bekam er ſein Geſicht wider.

Die Eremiten des heil. Augustini, welche bißhero in den Wiltnuſſen und Cellen hin und wider zerſtrewet wohnten, wurden umb dißе Zeit in einen Orden under der Zucht des ſeel. Vatters Joannis Boni reduciert und vereinbahret.

Umb dißе Zeit ſahe man auch in unſerm Elſaß die erſten Flagellanten oder ſogenannte Geiſſler welches ein ärgerliche ketzeriſche Sect ware, und erſtlich in Italia auffkam, von dar kamen ſie in Franckhreich, letzlich in unſer Teutſchland, und weil es etwas newes war, wurden ſie überall mit großen Ehren under Leuthung der Glockhen empfangen. Sie geißleten ſich offentlich, hatten keine Weiber und nahmen nichts als was man ihnen anerbiethete, bettlen

Digitized by Google

war ihnen ein Greüel, darumb nahmen sie keinen in ihr Gesellschafft, er habe dan zuvor Weib und Kind beurlaubt, gebeicht und seine Sünd bereut, für seine Feind gebetten, und habe so vil daß er täglich 8 Groschen zu verzehren habe. Ein unter dem Schein der Heiligkeit verruchte Sect, welche gantz Teutschland schon also angefüllt, daß deren zu hundert weiß mit einander zogen; sie hatten 44 Artickhel die sie glaubten und predigten wider die römische Kirche.

Der Pabst verbotte ihnen offentlich sich nimmer zu geißlen noch zu predigen: darumb als einstens ein Dominicaner, villeicht war er ein Inquisitor, sie fragte, warumb sie ohne Erlaubnuß predigten, haben sie ihn übel tractiert, und zuletzt gar mit Steinen zu tod geworffen; wurden entlich überall aufgesucht und ausgerottet.

Den 15 Jun. verlohren die Ungerer bey dem Fluß Leitha ein Schlacht, da sie von Kayßer Friderich geschlagen und vil 1000 verlohren.

Mechtildis, des Kayßers Haußfraw und Königs in Engelland Schwester, stirbt.

Den 9 Jan. sahe man an dem Himmel einen überauß großen Cometsternen, welcher 30 gantzer Täg biß den 8ten Hornung nemblich am Firmament gestanden.

Henricus König in Engelland versamblet eine zahlreiche Arme, zohe wider Davidem Fürsten in Wallia, und als er die Rädelführer der Rebellion gefangen bekommen, und abgestrafft, hat er Walliam under sein Gewalt und Bottmäßigkeit gebracht.

Den 7 April haben die gottlose Juden in Brittannien ein christliches Knäblein mit Nahmen Hugo gefangen, und nachdem sie übel ihn verwundet, haben sie ihn zum Spott, Hass und Verachtung Christi unsers Heylands und Erlösers gecreutziget unß Christen zur Leyd, Trutz und Schimpff; dahero seind gar vile Juden eingezogen greülich umbgebracht, gar vile aber auß dem Land geiagt worden.

Den 22 Sept. Jst Cœlestinus IV. ein gebohrner Mayländer aus dem hochadelichen Geschlecht der Castellionæer, vormahl Cardinal Sabinus, schon damahls eines hohen Alters, zum Pabst erwöhlt worden; darumb er auch das Papstumb kaum verkostet hat, indem er nach wenig Tagen, den 9. Oct. nemblich, diese Welt und das Pabstthumb gesegnet; hat regiert nit mehr als 18 Täge, und bliebe der päbstliche Stuhl ohne Haupt vacirend, ein gantzes Jahr und 8 Monath, 20 Täg.

Zu Speyr in unserem Closter haltet B. Tertericus Provincial

Digitized by Google

Minister Superioris Allemaniæ, abermahl Capitel und richtet die Provintz beſſer ein.

Den 6. Octobris war abermahl ein groſe Sonnenfünſternuß nach Mittag an einem Sonntag: da kunte man die Sternen heiter ſehen, und wurde die liebe Sonn vor denen Augen der Leuthen völlig verborgen, obſchon es ſo hell und klar war daß kein Wölcklein am Himmel zu ſehen ware.

Bruckh das Schloſſ wurd diß Jahr zerſtört und nidergeriſſen.

MCCXLII.

1242. Als nun zu Rom der päbſtliche Stuel vacant ware, und die Kirch ohne Hirt verlaſſen ſtuende, vermeynte Kayſer Friderich das wäre Waſſer auff ſein Mühle, zoge dahero auß ſeinen Reich durch die Waſſergräben heimlich mit vilen Truppen hinauff gen Rom und wolt die rebelliſche Römer ſtraffen, denen als er großen Schaden zugefügt und würcklich vor die Stattporten angeruckhet war, wurde er von denen Cardinälen beredt und gebetten, daß er wider in ſein Reich kehrte; dan die beharrten gäntzlich hierauff es werde kein rechtmäßige Wahl eines Pabſtes nit vorgenommen werden, biß er mit ſeinen Waffen von Rom werd abgezogen ſein, und die übrige Cardinäl, die er zu Amalphi gefangen hielte werden ledig entlaſſen worden; dieße nun und andere Gefangene befahle er durch Schreiben los zu geben und weichte im Frieden von Rom hinweg.

Umb Pfingſten hielten unſer Patres zu Bononien daß fünfte General Capitul, allwo Fr. Haymo auß Begehren des Capitels etwelche Constitutiones außgehen laſſen, was man in der heiligen Meſſ zu thun habe, deſſen Tractat alſo anfangt: Indutus planeta sacerdos. In dießem Capitel iſt auch ordoniert worden, nach dem Befelch des H. Vatters Francisci, daß die Brüder das heil. Allmoßen züchtig und ehrbahrlich ſammlen ſollen, damit nit andere Arme verlürſtiget wurden, dan frembde Verdienſte verwerffen, iſt kein Ehr, ſonder ein Straff der Sündt. Und wurde das Decret Greg. IX. de Anno 1239 darin verbotten war, daß die Ciſtertzer nit ſolten zu den Baarfüßeren übergehn und dieße nit zu ienen, ernewert.

Zu Hagenaw haben iene drey newe Baarfüßer zwey Fleckhenſtein und ein Bechtel den hohen Chor-Altar in ihren newen Kirch auffgericht, under der Ehr der H. H. drey Königen ihrer Patronen derer Nahmen ſie trugen, dahero auch das Convent den Namen hat und werden diſe drey billich deſſen Stiffter geachtet, wie wohlen die

Digitized by Google

Herren Vögter, und Betſchelin, wie auch Münſer ſehr vil darzu geſtifftet und hergeben haben.

9 April. Haben die Tartaren ſo durch Polen in Schleſien eingefallen die Syleſier iedoch mit einem ſolchen Verlurſt der Ihrigen geſchlagen, daß ſie alſobald die Flucht nemmen müſten.

B. Tertericus hielte das vierte Capitul oder Convocation zu Augſpurg im Rieß.

In dießem Jahr haben die Baarfüßer auch angefangen zu Rothenburg an der Tauber in dem Würthenbergiſchen ihr newes ſchöne Cloſter zu bawen.

1 Febr. Starb die ſeelige Jungfraw Viridiana von Florentz des dritten Ordens S. Francisci, welche in ihrem aigenen kleinen Häuslein daſelbſten verſchloſſen Gott lange Jahr in Reinigkeit Geduld und guten Werckhen gedient, und ſelig entſchlaffen; in ihrem Sterbſtündlein haben ſich alle Glockhen durch die gantze Statt geleüthet und leücht mit vilen Miracln.

Waldemarus II. König in Dennenmarckh ſtirbt zu Coppenhagen, nachdem er 39 Jahr den Scepter geführt und überließ denſelbigen Erico VII. ſeinem Sohn ſonſt der VI genannt.

13 Aprilis umb die Vesperzeit iſt zu Wormbs ein unverſehene urplötzliche Feuerbrunſt entſtanden und hat den gröſten und beſten Theil der Statt in die Aſchen gelegt und hat der Burgerſchafft ſolchen Schaden zugefügt, daß vil in fünfzig Jahren dem ihrigen nit mehr werden zukommen. In diſer Brunſt ſeind über dreyhundert Menſchen zu Grund gangen.

31 Martii iſt die volckhreiche aber laſterhaffte Statt Montagniana in dem Welſchlandt durch ſonderbahre Verhängniß und aus Urtheil Gottes in Grundboden hinein verbrunnen. Welches als Ezelinus der Tyrann und Miteonsort des Kayßers Friderichs vernommen, hat er ſelbige mit gewehrter Hand eingenommen ehe und beuor ſie ſich wider erhohlen und in Gegenwehr hätt ſtellen können.

MCCXLIII.

1243. In dießem Jahr war gar ein kalter Winter und ſehr vil Schnee, dahero alß nach St Veltins Tag der Schnee vergleng und das Eiß brache, wurd ein ſo große Waſſergüſſen daß ſie großen Schaden an Bruckhen, Mühlen und Ackherfelderen verurſachte.

S^t. Cathrinen Cloſter zu Straßburg auf dem Roßmarckh würd diß Jahr gebauet und den armen Frawen S. Claræ Ordens oder Clariſſen zu bewohnen übergeben.

Digitized by Google

Item wird auch das Newern Cloſter daſelbſt auſerthalb dem Metzgerthor gebaut.

Den 24 Jun. wird endlich lang nach Abſterben Cœlestini IV. zum römiſchen Pabſten mit großen Frewden der chriſtlichen Hertzen erwöhlet Innocentius IV. ein Italiener von Genua auß dem gräffſlichen Hauß, die ſich von Lavania geſchrieben und Flisci genannt worden, gebürtig, ein ſehr wachtbahrer, hochgelehrter zu gleich milt und eruſthaffter Pabſt. War vorhero, als er noch Sinnibaldus Cardinalis S. Laurentii ware, Kayßer Fridrichen einer auß ſeinen liebſten und vertrautiſten Freunden; ſobald er aber zum Pabſtthum erhebt wurde, ſtellte ihm diſer verwilte Kayßer nach Leib und Leben. Dan als ihm nach der Wahl etwelche zulieffen zu gratulieren Sinnibaldus ſey Pabſt worden: O weh! ſprach er, gewiß aus böſem Gewiſſen getroffen, wir haben ein guten Freund verlohren; und hat ihn ſein böſe Meinung nicht betrogen; dan als Kayßer Friderich vom Pabſten durch Alles was zu bitten, gebetten er ſolle doch einmahl in ſich ſelbſten gehn, die grauſame Tyranneyen und Ungerechtigkeiten die er durch ſeine Freund und Chriſti Feind, verübet, und den lieben Frieden, den er anerbiete doch einmal annehmen und auffrecht halten, lachte Fridericus über des Pabſten propositiones und bließe alles über die Arel auß; ſchickhte heimlich ſeinen Cantzler, den ſauberen Petrum de Vineis, einen zwar gelehrten aber verkehrten Juristen, und gar böſen Chriſten, der den Kayßer führte wie er wolte, und wie man ſagt, von ihm alle Bosheit biß zum Unglauben erlernt ſoll haben, nach Parmam, von Parma auff Cremona, von Cremona auf Mantua, mit einem Wort in alle Stätt umb Rom herumb ſelbige zu befeſtigen und in Stand zu ſetzen, auff daß wan der Pabſt oder ſeine Verbündte das Geringſte attentierten, er ihme gewachſen wäre das Haupt zu biethen und den Garauß zu machen. Als Innocentius diß alles vernommen und von den Seinigen gewahrnet, die boshaffte Verhartung und liſtige Nachſtellungen Friderici, welche doch ſeine Günſtling dem Kayſer zu ſchmeichlen und dem Pabſt unrecht zu geben, lauter heilige Meinungen und fridliebende Einladungen nennen, mit Händen gleichſam greifen müſſen, hat er ſich aus Rom auf ein Seithen in die Sicherheit gen Centum cellas, ein Orth wo er in der Nähe einen Weg alß den anderen mit dem Kayßer allzeit tractieren kunte; und alß er ſahe daß nichts zu thun, begab er ſich auff Genua in ſein Heimath.

B. Rosa von Viterbio laßt den Ruhm ihrer Heiligkeit ie länger ie mehr ſpühren, maſſen ſie kaum 10 Jahr alt, von Gott und der

seeligsten Jungfraw und Gottesgebährerin Maria solche Wissenschafft, Gelehrtheit und Verstand von oben herab erhalten, daß zu ihren, als zu einem Oracul, auch die Gelehrteste kamen, und ohne etwas von ihr zu erlernen niemal fortgiengen, vil Ketzer und Irrgläubige überwandte sie, und bekehrte sie zum wahren catholischen Glauben, und waß sie durch ihr Gelehrtheit nit vermöchte, daß würckhte sie durch Mirackel und Wunder.

B. Tertericus Provincial Minister halt bey den Baarfüßeren zu Augspurg noch ein Capitel zu Gutem der Provintz der er vorstuende.

Die Tartarer zerstören sehr vil christliche Königreichen. Colmannum des Königs in Ungern Herren Bruder schossen sie mit Pfeilen zu todt, und verwüsten mit Sengen und Brennen das gantze Ungern; den Hertzogen Heinrich auß Polen bringen sie im Krieg umb, mit sambt seiner gantzen Armee mitten in dem Hertzen des polnischen Reichs.

Den 3 Octob. war ein grose Sonnenfünsternuß zwischen 9 und 10 Uhr vor Mittag, das man meinte es wäre nach Sonnen Nidergang und man müßte Liechter anzünden.

MCCXLIV.

1244. Rudolff Graff von Habspurg ward von dem Kayßer der ihn auß der H. Tauff gehoben zum Ritter geschlagen, wie es damahls der Brauch war.

Friderich der Kayßer gibt dem Pabst zum Trutz seinem unehlichen Bastarden Manfredo, den er König in Sicilien erkläret, das Fürstenthumb Tarentum und waß da umb selbige Gegend Lands und Lehes ist.

Den 22 Maii haben die Mindere Brüder oder wie wir Teutsche sie nennen, die Baarfüßer ein General Capitel zu Genua gehalten, zu eben der Zeit alß der Pabst da ware und von dem gottlosen christlichen Nerone dem Kayßer Friderico II. zum Tod gesucht wurde, dahero unsere Patres große Beschwährlichkeiten, Mühe und Gefahr müsten ausstehen dahin zu kommen; undt ist dessen sich nicht zu verwunderen, daß daß arme Franciscaner Häufflein under so vilen Verfolgungen und Nöthen der Kirchen so uil hat leyden müssen, sündemalen daß vorige und dis Jahr der gemelte Kayßer zwey aus den Brüderen, welche aus ihrer Oberen Befelch päbstliche Brieff, weiß nit wohin haben tragen sollen, hat lassen auffhenckhen.

Umb daß Fest des heil. Joannis des Täuffers, hat der großmüthige Kirchenhirt und römische Pabst Innocentius IV, als er

Digitized by Google

ſahe, daß er von Friderico dem Kayßer nur am Narrenſeil, wie man zu ſagen pflegt, herumbgezogen und verlacht wurde, mit Worten nur, und betrüglichen höniſchen Verheißungen hindergangen, und ihm gar nicht ernſt ware etwas Wichtiges und ſeinem Gewiſſen Dienliches zu verrichten, wohl wiſſend, daß geſchriben ſtehe, Ars deluditur arte, Liſt muß mit Liſt bezahlet werden; dergleichen gethan alß hätte er mit dem Kayßer ſelbſt zu reden, und iſt darauff heimlich fort und in Franckhreich übergangen. Als der Kayßer ſolches vernommen hat er ſich grauſam darüber beſtürtzt, weil er wol wüſte mit was für einem beſchmitzten und verſchlagenen Kopf er zu thun hätte.

Sobald Innocentius durch des Graffen von Saffayen Landen in Gallien angelangt, hat er umb das Feſt S. Lucæ zu dem H. König Ludovico verfügt, der damals regierte, von dem er auch mit aller gröſter Ehr iſt empfangen worten; verſamblete gleich darauff zu Lyon in Franckhreich ein general Concilium und allgemeine Kirchenverſamblung, zu welchen er auß allen Orthen der Welt alle Biſchöff Prælaten, Fürſten und Herren zuſammen beruffen.

Den 27 Sept. hat der ſeel. Vatter und erſte Provintzial-Minister in unſerem oberen Teutſchland B. Fr. Tertericus zu Augſpurg in ſeinem Vatterlandt voll der Verdienſt undt Tugenden diß Zeitliche geſegnet und iſt in unſerer Baarfüßer Kirch allda hochfeyrlich begraben worden mit Betauren der gantzen Statt.

Den 3 Octob. iſt zu Anagnia im Welſchland ſelig in dem Herren entſchlaffen B. F. Haymo der vierte General Minister nach unſerem heiligen Vatter Franciscus, welcher ein hochgelehrter, gottesförtiger und ſehr frommer Mann war.

Den 4 Octobris haben unßere Vätter zu Esslingen ein provincial Capitel gehalten, in welchem dieſebe an das künftige General Capitel geſchrieben und einen Provincial zu erwöhlen begert haben.

MCCXLV.

1245. 6 Jun. Ward zu Assis daß 7. General Capitel gehalten in welchem F. Crescentius Aësinus ein gelehrter, frommer, demüthiger Mann zum 5ten General Minister der Baarfüßeren iſt erwöhlt worden. Zu welcher Zeit etliche Clöſter des Ordens vile Uebertrang erlitten haben, als die Spanier und Frantzoſen des affrikaniſchen Königs Miramolini Fahnen auf Rom gebracht und in die S. Peters Kirche zum Siegszeichen auffgehenckt haben.

Eben umb dieße Zeit hat Fridericus der schismatiſche teutſche Kayßer alle Mindere Brüder S. Francisci aus Apuliâ verjagt und

Digitized by Google

auß dem gantzen Königreich Sicilien, weilen sie auff Befelch des Herren Pabsts und der heiligen Mutter der römische Kirchen die Leuth ermahnth und bewegt, die Excommunication des Kayßers zu fliehen und als eines in Bann gethanen gottlosen Manns zu vermeiden sein Gemeinschafft. Allein die ausgejagte Baarfüßer wurden von anderen Provintzien gar gern und höfflich empfangen und auffgenommen und mit allen Nothwendigkeiten versehen.

In eben disem Jahr in dem Junio ward der gottselige Vatter Assellinus auß dem Orden des heil. Dominici mit etwelchen Baarfüßeren den Glauben auszubreiten von Innocent. IV. dem römischen Pabsten ausgesandt zu dem großen Tartar Cham Bathi allwo sie großen Nutzen geschafft und vile Clöster gebawet haben.

Den 22 Jun. ward zu Speyr am Rhein einem löblichen Convent unserer oberteutschen Provintz ein provincial Capitel gehalten in welchem der gottselige Vatter B. Colinus ein speyrer Burgers Sohn mit einhelligen Stimmen als ein newer und vom General Minist. angeordneter Provintzial bißer unßerer Provintz ausgeruffen und allen vorgestellt worden, deme auch iedermann gehulbiget hat.

Da der Gottseelige Kayßer Fridericus II. scilicet ut retro longam fert sein Ostern celebriert zu Capuâ (merckt doch den guten Fürsatz) zoge er auf Viterb und zerstöret selbes, von dar ließ er Placentz berennen und andere Ausgelassenheiten mehr verüben die besser zu verschweigen, als zu beschreiben seind. Damit nun Innocentio IV. dem Pabsten nicht kunte in argem außgelegt werden, wan er nach dem Exempel seiner Vorfahren Kayßer Fridrichen wegen seinen überhäufften Lasteren auch von newem verbannen thäte, hat er zuvor der gantzen catholischen Kirchen und ihrer fürnembsten Gliedmassen Urthel darüber in obgedachtem Concilio vernemmen wöllen. Undt dieweil dan die selbige einhellig dahin außgefallen, daß der so lasterhaffte Kayßer Friderich, als ein todes unnützes, und vil andere verderbliches ansteckendes Glied, solte von dem lebhafften Leib der Kirchen abgeschnitten werden, also ist der Fluch der Verbannung den 21 Junii über ihn mit Auslöschung einer schwartzen Kertzen zu Lion in völligen Concilio über ihn ausgesprochen und völliger Gewalt den Teutschen ihres Eyds hierin entbundenen Fürsten und Wahlherren gegeben worden einen anderen und christlicheren Kayßer, als dieser war, obwohl ihm etliche national Historici flatierten und ihn gar oft ein christianissimum Imperatorem den Päbsten zum Trutz nennen dörffen, ihnen aber

Digitized by Google

ſelbſt zum Spott zu erwöhlen, wie noch heut zu ſehen und den geiſtlichen Rechten einverleibt worden iſt. c. ad apostolicæ, de Sententia et re judicata in. 6. ſo geſchehen iſt in dem Jahr des Herren 1245 der Regierung Kayßers Friderici in den 35ten, des Pabſtthumbs aber Innocentii in dem 4ten Jahr.

In dieſem allgemeinen Concilio welches die frantzöſiſche Geſchichtſchreiber concilium generalissimum nennen, hat Pabſt Innocentius verordnet und auch gebotten, daß hinfüro der heiligen römiſchen Kirchen Cardinæl neben ihren Purpur Farben Cardinal-Rock, auch einen blutrothen Huet forthin tragen ſolten, darmit der Welt zu bezeugen, daß ſie und ihre Nachkömmling umb Verfechtung willen der catholiſchen Kirchen und deren Wolſtand auch ihr Bluet zu vergießen allzeit fertig und bereit ſtunden.

30 Junii. Starb zu Speyr in unßerem Convent der ſeel. Frater Joannes de Steinwall der erſte Guardian daſelbſt ward in der Kirch der mindern Brüder begraben und leuchtet mit Wunderzeichen.

Die Urſachen, warumb Kayßer Friderich in endlichen Bann gedan und vom Reich entſetzet worden, vernemmen wir vom heiligen Concilio, folgende die fürnembſte zu ſeyn:

Erſtlichen weilen er ſehr vil Güter ſo der Kirchen eigen ſeyn, boshafter weiß hinweggenommen und ungerechter Weiß beſitzet und usurpiert.

Zweitens weilen er ein heimliche Correspondentz, Verſtändnuß und gleichſamb Bund mit den Saracenern als Erbfeinden des chriſtlichen Nammens hat.

Drittens weilen er ſpöttliche Schrifften, Reden und Worten ausgeſtoßen wider die Kirch und dero Prælaten, und in mehrere Theils Artickel des Glauben irrete.

Viertens, weilen er wider die römiſche Kirch in der Statt Rom ein Aufruhr erweckht, den Pabſt, und ſeine Brüder die Cardinæl von ihrem Sitz zu vertreiben geſucht, wider ſein Verſprechen und Eydt ſo er geſchworen.

Fünftens, weilen er den Enckhel des Königs von Thunis welcher auf Rom kommen wöllen den heil. Tauf zu empfangen, verhindert und hinderhalten hat.

Und letztlichen, weilen er ſo oft vom Pabſt ermahnt und gebetten worden alle vätterliche Ermahnungen und Bitt verlacht, und ſpöttlich mit ihm umbgangen etc.

Es beklagte ſich zwar Kayßer Friederich über ein ſolches Procedere bey verſchiedenen ſeinen Freunden und abſonderlich bey

Digitized by Google

König Wentzel in Böhmen und Hertzog Ottho in Bayeren, aber mit solchen Terminis, auß welchen man klar sahe, daß diße Klag mehr einer Raach als Klägte gleichsähe indem er aufs new dem Pabst und allen Pfaffen den Untergang trohete etc. Bey Ludovico dem heiligen König in Franckhreich beklagte er sich zwar etwas eingezogeners, allein auch aus dißem Schreiben kan man sein unerhörten Hochmuth, Bosheit und Verachtung der Geistlichkeit abnehmen. Man hat mich, schreibt er dem König Ludwig zu Lyon, verdarmt wider alle Gesatz und Rechten. Der Pabst ist Meister über die Geistliche aber nit über die Fürsten und wan man dieß gutheißt und passieren laßt, so seind alle König seine Sclaven. Da sieht man was für ein grausamber Unchrist, aufrührischer Kopf und lasterhafter Boswicht, ein Spott der deutschen Nation diser Friderich gewesen.

Indessen als die Excommunication und Entsetzung des Kayßers publieiert und iedermann khundt gethan worden, haben alle dessen: Sachen anfangen zu hinckhen und den Krebsgang zu gewinnen die verbündete Völckher in der Lombardi schlagten ihn und seine Truppen mit großem Verlurst auß dem Landt; alle Fürsten und Graffen und Leuth von distinction, forderist alle gute Christen hielten und fliehten ihn als ein scelerat und Lasterhaften, gottvergessenen Mann; mit einem Worth, wer ihn zuvor geehrt, oder auch gefürchtet, der verachtete ihn anjetzo als einen von Gott und der Welt verfluchten, schismatischen, excommunicirten, verlohrnen Menschen. Er wollte zwar Triumph vor der Victori, mit seiner new erbawten Statt Victoria singen, mußte sie aber ehender verschleifft alß aufgebawt sehen.

MCCXLVI.

1246. Ludovicus der heilige König traffe Pabst Innocentium zu Cluniaco in dem berühmten Benedictiner Closter an, wendete alle erdenckhliche Mühe und Arbeit an den Kayßer mit ihme und der Kirche auszusöhnen; als er aber gesehen, daß nichts zu thun, weil dessen Laster zu offenbahr, sein Buß aber nur Schertz und List wäre und der gantzen Kirchenversammlung Sententz und Schluß nit mehr zu ändern, hat ers müssen darbey bleiben lassen. Dannen hero sich die Churfürsten in Teutschland versambleten auf Innocentii und des Concilii generalis zu Lyon anhalten und erwöhlten Einhellig zu einem römischen König und folgsam Kayßer Henricum den Landgraffen aus Thüringen, ein Sohn Ludovici des heiligen Landgraffen und S. Elisabeth dessen Gemahlin, ein Mann so guth

Digitized by Google

catholisch, edel von Geschlecht und Tugenden, hertzhaft, weis, klug und verständig, liebreich freygebig und standhaftig, Gott und den Menschen lieb und angenemb. Und geschahe diß zu Würtzburg an dem heiligen Auffahrtstag. Dißer dan gab sein Willen in diße sich betreffende Wahl, und gab sich bereit eintzig und allein die göttliche Majestät vor Augen habende, alle Gefahren zu erdulten für die Kirch und dero H. Glauben, und nahme also behertzt und fröhlich an die Cron des teutschen Reichs wider den mächtigen Friderich.

Bald darauf seind auch auff Kayßer Fridrich auch vom Himmel auß die Straffen Haufen weiß gefallen, dan eben in dißem Jahr ist er vor Parma, so er belägerte durch einen Außfahl sogar in seinem Läger überfallen, überwunden, geschlagen mit großem Spott verlagt, und sein newerbaute Victoria zerschleifft worden, ehe sie zum End kommen. Darauf wurde auch sein Sohn König Conradus von dem neuerwöhlten teutschen Kayßer Henrico den Siebenden, in Teutschland nit weit von Franckhfurt an dem Main auf das Haupt geschlagen und biß in Welschland verlagt worden. Darauff noch mehr andere Unglückh über ihn Kayßer Friderich sowohl als über alle die Seinige bis zu seinem erbärmlichen Tod, der auch hierauß entsprungen ist, erfolget, und also das Kirchen Urtheil über dißen der Kirchen und dero vorgesetzten Vättern so ungehorsamen und rebellischen Sohn, von Himmel herab bestättiget worden, obschon es denen Friderichen schmeichelnden Fuchsschwäntzeren und nur gar zu partheischen Kirchen und Pabsts Aechtern nicht gefallen will.

Zu Esslingen fangen etwelche sehr reiche und gottseelige Jungfrawen daß Clarisser Closter daselbsten an zu bawen, theils auß ihren aigenen Mitteln theils auch aus der Bürgerschafft Hilff und Beystandt.

Den 19. May entschlaft gottselig in Christo die seelige Humiliana de Cerchis, welche nach dem Todt ihres Ehherrens, zu Florentz in dem dritten Orden des heiligen Vatters Francisci, heilig gelebt und in ihrem 26. Jahr selig gestorben, mit vilen und herrlichen Mirackel und Wunder geleuchtet.

Sanctius II. König in Portugall wird verstossen und stirbt, und erhallt die Kron sampt Succession Alphonsus der III. biß Nahmens.

Zu Edinburg in Schottland gesegnet diß Zeitliche der tapfere König Alexander II. und succediert ihm im schottländischen Reich nach sein neun jähriger Sohn Alexander der Dritte.

Umb diße Zeit ist Feldkirch nit weit von Colmar zerstört und ein blutige sehr große Schlacht gehalten worden von den beyden

Digitized by Google

ſtreitenden Königen in Teutſchland und iſt die Kirch allein überblieben ſo noch im Feld ſteht.

Dißes Jahr hat es entſetzlich vil Unziffer, als Rauppen, Erdflöh, Engerich und Erdſpinnen im gantzen Land und auch anderſtwo geben, welche die junge Schößlein deren Bäumen und Pflantzen wie auch die Samen auf den Feldern mit einer ſolchen Unerſättlichkeit abgefreſſen, daß nichts mehr hat fortwachſen, vil weniger Frucht bringen können; daher ein große Theurung von allen Sachen eingefallen und erfolgt iſt: ein Viertel Frucht galt 3 Pf., ein Fuoder Wein 22 Pf., ein Zentner Hew 2 ß., ein Biren 3 hl., ein Apffel ein doppel Vierer, ein Seſter Nuſſen 15 ß. etc.

Friderich der abſetzte Kayſer wütet annoch in Apuliâ und Ezelinus mit Entio und Manfredo mitten in Italien auff ein ſolche tyranniſche Art, daß ſich Nero und Decius, ia Diocletianus ſelbſten vor ihnen ſchämen müßten wan ſie wurden vom Tod erſtehen. Sintemahlen Friderich zu Grosseto in Aureliâ ihre Zehen oder 12 der fürnembſten Herren unter dem Vorwandt als hatten ſie ein Conjuration wider ihn erweckt ihnen umzubringen in lederen Säckh einnähen, einem jeden einen Hund, einen Affen, einen Gockhelhannen und ein Kupferſchlange zu geben, und ins Meer hinaus werffen laſſen, auf daß ſie aller 4 Elementen beraubt von dißen Thieren ſo vor Hunger wütig wurten, lebendig geſchunden zerriſſen und zerfreſſen ſollten werden; über das, ließe er ihre Stätt und Fleckhen wo ſie wohnten zerſchleiffen und auff den Boden hinwegreiſſen, ia Allen und ieden ſo von ihnen bis in das 4. und 5te Glied herſtammten die Augen ausſtechen und verbrennen, damit die gantze Welt ſein Wuth und Rach erfahren und vor ihm zitteren ſolte.

Ezelinus aber nahme hin und wider alle Geiſtliche, auch Aepten und Prälaten gefangen und ſetzte ſie in grauſame Keichen und Kerckher, ließe ſie halb Hungers crepieren; ließe zu Dietrichs Bern oder Verona alle die Fürnembſte der Stadt und den Adel erbärmlich erwürgen und umbbringen; die edle und zarte Frawen und Jungfrawen entunehren und in Kerckher werffen, und ſolche Schand und Laſterthaten verüben, daß mans nit ſchreiben darff.

In diſem Jahr iſt auch das Cloſter Wettingen in der Schweitz verbrennt und in die Aſchen gelegt worden.

MCCXLVII.

1247. Ludovicus der heilige König in Franckhreich richtet ſeine Sachen in dem Reich in ein Ordnung, und rüſtet ſich mit einer

Digitized by Google

zahlreiche Armee in daß heilige Land zu ziehen, welche Reiß er auch würcklich im Mertzen angetretten.

Die gottſeelige Rosa von Viterbio, weilen ſie täglich vollkomner und zu gröſſerer Heiligkeit aufzuſteigen verlangte, hielte bey den Clariſſeren an, und begehrte in ihren Orden angenommen zu werden, allein weil das gute Jungfräwlein arm und nit Mittel genug hatte, wurde es ihro abgeſchlagen. In Gottes Namen gab ſie zur Andwort, ihr wolt mich jetzt bei Lebzeiten nicht annehmen, ſo will ich doch nach meinem Todt hier bey euch wohnen undt mit diſſem gienge ſie darvon, und ſchlieſſte ſich wider in ihr enges Winckhelein ein.

Umb diſe Zeit ließe Fr. Crescentius Aësinus der General Minister hin und wider ſchöne und groſe Clöſter auffbawen, ſelbige mit Baarfüßer beſetzen die hin und her zerſtreute und in den Einöden und kleinen Häußlein wohnende Brüder in die Clöſter beruffen, alles in clöſterliche Zucht und Ordnung richten, nach anderer Religioſen Arth, Manier und Exempel, richtete Studia auff, und zieglte gelehrte Leuth etc.

Diſes Jahr war ein kalter, langer und herber Winter, alſo daß die Weinreben an vilen Orthen große Noth gelitten an vilen gar verfrohren ſeyndt.

Henricus VII. der römiſche Kayßer belägert die Statt Reuthlingen im Schwabenland mit 40000 Mann am heiligen Pfingſtag; da batten die Burger zu Gott umb Erlößung, dan ſie waren Kayßer Friderich ihrem Landsmann mit Gelübdt verbunden; dan er hat die Statt mit Mauren umbfangen und haben verheißen unſer lieben Frawen ein Capell zu bawen, alſobald iſt Kayßer Henrich abgezogen.

Von dar kehrte ſich Henricus der Kayßer Ulm zu, belägerte dieſelbe um Joannis Baptistæ, wurde aber unvermuthet von einem vergifftem Pfeil den ein Burger aus der Statt geſchoſſen, getroffen und tödtlich verwund, zoge ab, bekam die rothe Ruhr und ſtarb in Iſenach in ſeiner Statt den 1. Jul. allda er auch begraben ward.

15 Junii iſt Friderich der andere diß Nahmens Hertzog in Oſterreich in einer Schlacht die er mit Bela dem König in Ungaren zwar gewohnen aber an dem rechten Aug mit einer Lantzen durchſtochen worden, umbkommen. Deſſen Fraw Mutter Theodora als ſie dieße taurige Zeitung vernommen, am achten Tag darnach auch tods verblichen.

Die P. P. Dominicaner umbweilen ſie dem Kayſer Friderich zu wider und auf des Pabſtes Seiten, wie billich, waren, wurden

Digitized by Google

zu Zürch auß ihrem Cloſter drey gantze Jahr lang vertrüeben und auß der Statt gejagt. Seht wie die ehrliche Zürcher ſchon dazumahl gut päpſtlich waren, kein Wunder daß ſie mit der Zeit Ketzer worden.

Italien und Burgund werden mit peſtilentzialiſchen Seuchen angeſteckht und übel verderbet; das franzöſiſche Läger in Cypren und anderer Chriſten Armee in Agypten werden durch die Peſt ſchier gar hingenommen.

MCCXLVIII.

1248. Der heilige Ludwig König in Franckhreich langt in Orient an und hilfft mit anderen chriſtlichen Fürſten das irdiſche Jerusalem zu erſtreitten.

Umb Pfingſten halten die Mindere Brüder oder Baarfüſſer zu Assis oder wie andere wöllen zu Lyon ein general Capitel, in welchem, weilen Fr. Crescentius Aësinus, weil er ſahe die große Beſchwärlichkeit ſo uilen Brüderen, deren eine in Clöſteren ein gemeines Leben füren, andere in Wüſten und Einöden oder privat Häußern wohnend ihnen ſelbſt lebten, führ zu ſtehn, zu visitieren und einem iedem genug zu thun das Generalampt aufgegeben, der gottſeelige Vatter F. Joannes von Parma zum VI. General minister erwöhlt iſt worden und B. Fr. Colinus von Speyr der andere Provintzial minister in oberen Teutſchland von gemeltem. Fr. Joanne Parm. iſt ernennt worden, under welchem unſere Provintz ſehr zugenommen an frommen und gelehrten Leuthen. Man glaubt auch, daß durch ſein Fleiß und Obſicht das Convent daſelbſt zu ſeinem Vollkommenen Standt gelanget ſeye.

In dißem Jahr iſt auch unſer Baarfüßer Cloſter zu Würtzburg und Bamberg völlig außgebawt und zur Vollkommenheit gebracht worden.

Zu Heidelberg fangen die Baarfüßer auch an ein newes Cloſter zu bawen zu welchem das Meiſte und Beſte beygetragen der wohl edel gebohrne Herr Herrebrandus von Necheraw und Fr. Anna Kubiss ſein Ehgemahlin.

Ludovicus Hertzog in Bayeren und Pfaltzgraff bey Rhein laßt ſein eigene Ehgemahlin Mariam, als wan ſie ihm nit getreu wäre bey ſchwäbiſch Werdt aus einem gar zu frühem und vor Zorn vergächtem Eyffer mit dem Schwert hinrichten. Als er aber hernach erfahren daß er ihr unrecht gethan und vor Grauſen ihm in einer Nacht ſeine Haar ſchnee weiß auf dem Haupt worden, hat er für

Digitized by Google

ſeine Sünd genug zu thun, das Cloſter Fürſtenfeldt in Bayeren geſtifftet, gebaut und mit vilen Güteren begabet.

Fridericus wird noch einmahl von den Parmenſeren geſchlagen und überwunden bey ſeinem Victoria, welches ſie verbrennt, Scepter, Cron und alle Kleinodien eroberten.

Entius König in Sardinia, des Kayßers Fridrichs ſauberer Sohn, mit Zuthuung der Rebellen von Ferraria, belägert Mantuam welche den Parmenſeneren wider ſeinen Vatter Hilff ſchickten und nach vil tauſent Todten ſo er ihnen erſchlagen, bekam er die Statt ein: fünftzig Kriegsſchiff und mehr als 300 Mann haben die gute Mantuaner verlohren.

Zu Straßburg baut man das Cloſter zu S. Agnesen und S. Joannis in Vndis.

In dießem Jahr war ein große Hungersnoth, alſo daß vil tauſent Menſchen hin und wider, forderſt in dem Elſaß vor Hunger geſtorben.

Die Ruffacher und Colmarer haten diß Jahr auch ein heimiſchen Krieg und iene haben diße überwunden, vile gefangen und alles verherget.

Nach deme Innocentius IV. der römiſche Pabſt vernommen, daß Kayßer Henricus VII. mit Todt abgangen, fienge er als ein wachtbahrer Hirt der Kirchen zu Gutem, die Sache mit reiffem Rath überſchlagen und nach dem er für gut erachtet ein Legation abermalen an die teutſche Fürſten abzuſenden mit Bitt, ſie wöllen ſich abermal in Eyl zuſammenfügen und einen newen Kayßer erwöhlen der ſowohl mit Tugend als Gewalt begabet, die heilige Kirche und das römiſche Reich regieren und Hand haben mögte. Deſſen Bitt und Befelch ſie alſobald gehorchten und Wilhelmum Graffen von Hollandt, zum römiſchen König und zukünftigen Kaißer erwöhlten wider die in der Acht verharrende abgeſetzte Fridericum et Conradum, ein Mann in Frombkeit und Krig wohl geübt, mit vilem Volckh wol verſehen.

In Engelland ſpürte man zu End diſes Jahrs einen erſchröcklichen Erdbidem der ſehr vil Gebäw, Häußer und Kirchen über ein Hauffen warff, und wurde diſer Fall umb ſo vil mehr für ein Wunderding gehalten, ie ſeltener ſolche Ding in diſer Inſul verſpüret wurden.

MCCXLIX.

1249. Under der Regierung B. Fr. Ioannis Parmensis des Generals der Minderen Brüderen wird zu Metz in Lothringen ein General Capitel und zwar der Zahl nach das neunte, verſamblet

Digitized by Google

in welchem neben anderen lobwürdigen Sachen auch Vorsehung gethan worden, daß in dem Chor die Baarfüßer nichts sollen noch singen, noch lesen, was nicht in dem römischen ordinary Brevier oder Gesangbuch verfasset wäre.

Ludovicus IX. König in Franckhreich macht ihm und seiner Nation ein unsterblichen Nahmen in Orient, belägert und nimbt Damiatam ein gleichsam unüberwindliche Festung in wenig Tagen ein.

Zu Fridberg in dem Mayntzer Gebieth und Bistum fangen die Mindere Brüder des heiligen Vatters Francisci an auß freygebigem Allmoßen und Hilff der Burgerschaft daselbst ein newes Baarfüßer Closter zu bawen.

Die Clarisser zu Rothenburg an der Tauber und die zu Würtzburg in Franckhen fangen auch an, ein iede in sein Orth ihr Closter und Abbthey zu setzen.

Ericus IV. König in Schweden stirbt, deme succediert Waldemarus.

Den 12. Augst. stirbt Rudolphus Landgraff im Elsaß ein Bruder Alberti Habspurgici, verlaßt Rudolphum Bischoff zu Constantz, Graffen Gottfrid, Eberhart dessen Ehegemahlin eine von Kyburg, und der die Linien hernach fort geführt.

Den 20. Nov. stirbt zu Pariß Robertus Graff von Artois des verstorbenen frantzösischen Königs Ludovici des Achten diß Nammens Sohn.

Fridericus der verstoßene Kayßer komt und entflieht kümmerlich auf Cremonam, willens eine zahlreiche Armee wider aufzurichten, muß aber vernemmen daß sein Sohn Entius die Festung Arolam Rhegii eingenommen und bey 97 Rebellen darin aufgehenckhet habe; item daß die gantze Lombardia von ihm abgefallen und, was das ärgste, unter seinen Allervertrautisten seyen einige die ihn verrathen und seinen Feinden in die Hand spielen wurden. Nun ware einer unter disen mit Namen Petrus de Vineis genannt, ein verschlagener, kluger und gelehrter Mann, den der Kayßer für sein Augapfel hielt, dan er war sein geheimer Rath und obrister Hoff-Cantzler; diesen ließ er in Banden und Kercker schließen bis er auß Lombardia wieder in Apulien zurückkehrte. Da ließe er dem Hoff-kantzler Petro de Vineis die Augen außstechen, welcher als er sich so urplötzlich von einem so hohen Ehrenampt abgesetzt und nun in so miserabelen elenden Stand eingesetzt sahe, Henckher an ihm selbst worden und den Kopf wider die Wand rennent sich selbst getödtet hat.

Umb eben diße Zeit ist auch der Unglückhselige Entzius oder

Digitized by Google

wie ihn andere nennen Haintz, das ist Heinrich, der uneheliche Sohn Friderici II. welcher von den Mantuanern wider die Bononienser umb Hilf angeruffen mit seinem Bruder Jordano angerückt, mannlich wider dise gestritten und gefochten, aber er gefangen, sein Bruder aber zu todt gestochen worden.

Ludholdus von Rötelein, Bischoff zu Basel, segnet diß Zeitliche und Bertholdus ein Graff von Pfirt wird Bischoff daselbsten, welcher in S. Cath. Hoff seine Wohnung hatte.

MCCL.

1250. Innocentius IV. der römische Pabst hat dises Jahr den 5 April den Baarfüßeren Orden so genannten Minderen Brüderen S. Francisci welche in den Clösteren beysammen wohneten und in ein Chor zu einem Tisch und under ein Tach giengen, die Gnad gethan daß er durch ein absonderliche expresse Bull oder päbstliche Verordnung den Nammen *Conventualium* gegeben und verordnet, daß hinfüro zu ewigen Zeiten solche beysammenwohnende Mindere Brüderen zum Unterscheid derienigen so in Wildnußen und Einöden auch Privathäußeren wohnten, sollen und können genennt werden Conventualen, wie andere Orden auch disen Namen haben und schon lang gehabt haben.

Und ist diser Namen Conventualium so der Pabst aus sonderbahrer Lieb und Ehr so er gegen dem Orden und S. Francisco truge, den Minderen Brüderen beygelegt nichts anderst als ein gantz demüthiger Nahmen, welcher kein einigen Titul einiger Ehr, dignitet oder Heilichkeit für sich bringt oder andeutet, sonderen zeigt allein an ein gleichmeinendes und gleichförmiges Gemüth gegen einer Regul und Gemeindschafft des Lebens, das ist zu einer einzigen gemeinen Lebensarth gerichtet; also seind dann die Baarfüßer und Mindere Brüder S. Francisci, welche schon von A° 1212 von ihme gestifftet als Erstling seines heil. Ordens von disem seeligen Pabsten Innocentio IV. Conventualen genennt und haben disen Namen gleichsamb von Anfang der seraphischen Religion durch apostolische Authoritet und nit durch eigener Macht und Gewalt oder Frechheit (wie einige freche Zungen und Federn fürgegeben) erlanget und zu sonderbahrem Trost und Sicherheit der Gewissen erhalten. Dann höchst gemelter Pabst hat decretiert und verordnet, daß an allen Orthen der Welt wo Clöster oder wie sie andere Religiosen nennen Conventer seind und zugleich Kirchen darneben oder darbey oder darinnen haben, daß solche Religiosen S. Francisci sollen und können genannt werden Minores S. Franc. Conventuales, welchen

Nahmen wir dan bis an heut auch behalten und deſſen höchſt erfrewen weil es der älteſte iſt.

Die Bullam haben unſere Conventual Vätter oder Baarfüßer in ihres Cloſters Archiv zu Assis in dem heiligen Convent und lautet von Wort zu Wort alſo:

Innocentius Ep. servus servorum Dei, Dilectis Filiis Fratribus Ord. Min. salutem et apostolicam Benedictionem.

Cum tanquam veri et fideles Christi ministri elegeritis vobis in domo Domini Mansiones dignum esse credimus, ut habitacula vestra inter alias honorabiles congrêgationes Fidelium statuamus. Hinc est igitur, quod vestris supplicationibus inclinati præsentium. Authoritate decernimus, ut Ecclesiæ vestræ omnes, ubi conventus existunt, Conventuales vocentur, concedentes vobis nihil ominus Licentiam, ut in ipsis Ecclesiis ad opus fratrum vestrorum habere libere cœmiteria valeatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam etc. Si quis autem hoc attentare præsumpserit indignationem omnipotentis etc. Datum Lugduni Non. Apr. Pont. nostri A° 7.

Ericus VI. König in Dennemarckh, ein Sohn Waldemari des anderen diſes Nammens, wird von ſeinem Bruder Abel ermordet, damit diſer auf den Thron kommet.

5. April. Wird Ludovicus König in Franckhreich in Orient von den Saracenern gefangen mit zweyen ſeiner Brüderen und ſehr hart gehalten; accordiert doch endlichen mit ihnen und auf zehnjährigen Bedenckh wird er entlaſſen.

Der hochwürdige Herr Fr. Ioannes Vögter Baarfüßer und Conventsbruder zu Hagenaw, des durchlauchtigen Fürſten und Biſchoffen zu Straßburg D. Henrici Graff von Staleckh Weybiſchoff, hat die Baarfüßer Kirch daſelbſten am Sonntag nach Bartholomæi apost. conſecriert und geweyhet. Diſer hat auch dem Convent allda verehrt den Armb des heiligen Mart. Sebastiani mit einem Pfeil durchſchoſſen, welchen er von Rom gebracht und von dem römiſchen Pabſt Innocent. IV. zum Præsent bekommen hat.

Diſes Jahr wird auch unſer Cloſter zu Ruffach durch Zuthuung und Hilff der daſigen Burgeren und der Brüderen Allmoſen und patrimoniis gebawen.

Item zu Villingen auf dem Schwartzwald haben diß Jahr die Herren von Fürſtenberg das Baarfüßer Cloſter allda angefangen zu bawen.

Zu Regenſpurg predigte umb diſe Zeit der berühmte und welt-

Digitized by Google

bekannte Wunderprediger B. F. Bertholdus Baarfüßer Ordens und Convents Bruder zu Regenſpurg und hatte ein unſägliche Menge Volckhs und Zuhörrer, unter anderen war auch zugegen ein gewiſſes verſchraites Weibsbild, ein Sünderin und s. v. Hur auß dem Frauenhaus zu Regenſpurg, mit Nammen Adelhaidis. Diß wurde durch das eyffrige Predigen Bertholdi alſo getroffen, bewegt und berewet daß ſie vor Rew und Leyd darnieder geſunckhen und in ein Verzuckung gerathen, darin ſahe ſie aus ſonderbahrer Zulaſſung Gottes auß etlich Tauſent Menſchen, welche damahls durch die gantze Welt geſtorben waren, nur 3 eintzige in Himmel fahren; als ſie nun wider zu ſich ſelbſten kommen, und diß Geſicht vor allem Volckh erzehlet, hat ſie ihr ſündiges Leben offentlich verflucht, ihre Sünd dem ſeeligen Vatter Bertholdo wehmüthig gebeicht, und mit haißen Zähren beweinet und auff Zuſprechen des ſeeligen Mannes das S. V. Haus verlaſſen, und alles was ſie darin hatte und gleich zur Statt hinaus in ein Haus, ſo nächſts an der Capell S. M. Magdalenæ vor der Statt gelegen, ſich begeben, allwo ſie mit männiglichem Verwunderen ein ſtrenges und heiliges Leben angefangen.

Zu Augſpurg hat das Cloſterfrawen-Cloſter zum Sternen ſein Anfang und Urſprung aus folgendem Anlaß genommen: es waren nemblich alldorten zwey fromme gottliebende Jungfrawen eines Burgers und Metzgers zu Augſpurg Töchteren. Diß, als ihr Vatter mit Todt abgangen, haben ſie zwey mit ihrer lieben Mutter der hinderlaſſenen Wittib, in ihrem Haus zum Sternen genannt, angefangen ein frommes, gottſeeliges, eingezogenes Leben mit beten, wachen, faſten etc. zu führen under direction und Anführung der Minderen-Brüderen, Conventualen genannt, zu Augſpurg, welche ihnen die dritte Regul des heiligen Francisci explicierten, erklärten und einredteten, alſo daß nit nur allein ſie drey, ſondern ſehr vile Töchtern und fromme Frawen auß der Statt ſolches Institutum und Ordensverſammlung antratten und ſich zu ihnen geſelten.

Den 1. Jenner iſt in der Inſel Corsicâ ſeelig in Chriſto entſchlaffen der ſeel. Vatter Fr. Joannes Parens, welcher der erſte General-Minister nach S. Francisco des gantzen Franciskaner-Ordens geweſen, ein Mann von großer Lieb und Demuth, hate die Gnad deren Thränen, visitierte den Orthen baarfuß; leuchtet mit Wunderzeichen.

Fridericus II., als er vernommen, daß ſein Sohn Entius gefangen, die Parti der Guelfen wider ſeine Gibelliner triumphirten, alle Orth in Lombardiâ von ihm abgefallen, machte er

Digitized by Google

ſich eylend auff und wolte der Sach mit ſeinem Volck vorbiegen und kam in Italiam. Weil ihm aber ein Wahrſager, wie er dan ſehr vil auf ſolche Schwarzkünſtler hielte, vorgeſagt, er ſolle ſich vor dem florentiner Grund und Boden hüeten, glaubte nichts anderſt, als er werde müſſen auf dem florentiner Gebieth, welche ſeine abgeſagteſte Feind waren, ſterben, verfiegte ſich alſo in Apulien in ein Bergſchloſſ, Florentinum genannt, und wußte nicht, daß der böſe Geiſt amphibologice oder zweifelhaftig doppelten Verſtand ihm weißgeſagt, legt ſich ins Beth, bekam ein hitziges Fieber und ward von ſeinem ſelbſt eigenen Sohn Manfredo, wie S. Antonin und andere historici mehr ſchreiben, mit einen über ihn geworfenen Küſſen erſtückht und im Beth getödtet worden in den Banden der Excommunication, ohne Zeichen der Poenitentz und Buß, ohne einiges Sacrament. Alſo iſt derjenige als ein gottloſer Sohn der H. Mutter der Kirchen, die er wolte tod haben, von dero er wohl auferzogen, ſo elend und jämmerlich hingerichtet und ausgelöſcht worden.

Manfredus nach dem Tod ſeines Vatters als des Reichs Gubernator und Statthalter ſeines Bruders Conradi, der dazumal in Teutſchland war, brachte alsbald und gar leichtlich das gantze Reich in ſein Gewalt, auſert Neapol, welches er etliche Mahl, aber allzeit vergeblich belägerte, Capuá und Aquin, welche rebellierten und dem Pabſt ſich ergaben aus Anführung des Graffen Caſertæ.

In Teutſchland kamen die alte vertriebene Graffen von Wittelſpach, der einer von diſen Kayßer Philippen den Anderen Friderici Barbaroſſæ Sohn, umbgebracht und deßwegen verjagt wurden, wider zurück und verfolgten die Catatiner, deren einer Graffen Ottho von Wittliſpach erſtochen, mit Feuer und Schwert, nahmen ihnen alles was ſie hatten und jagten ſie aus dem Land.

Conradus, des abgelebten Kayßers Friderichs Sohn, nachdem er in dem Elſaß wüſt gehaußet und in diſem Jahr das Stättlein Heil.-Creutz verbrennt und zerſtört, verſamblet ein zahlreiche Armee in Teutſchland, ſobald er den Tod ſeines Vatters vernommen und zieht in Italien, beyder Reichen ſich feſt und ſicher zu ſtellen.

Der Winter diſes Jahrs war gar zu herb und lang, ſehr vil Schnee und Eyß aller Orthen, und als diſe zerſchmoltzen gab es ſehr groß Gewäſſer, alſo daß es alles überſchwemmete, Häuſſer und Gebäw zu Boden reiſſte.

Kayßer Guilielmus Graff von Holland wird umb diſe Zeit, nach Abſterben Friderici II., von Hugone dem Legaten des apoſtoliſchen Stuels auf ein newes im Kayſerthumb beſtättiget, da

Digitized by Google

indeſſen des Friderici Sohn Conrad ihme ſolches immerdar disputierte.

Henricus Graff von Schwerin wird von ſeinem Bruder Abel, König in Dennemarckh, ins Mehr verſenckht und vertränckht.

MCCLI.

1251. Innocentius der Pabſt zieht, alß er des Kayßers Todts halben berichtet worden, von Lyon ab und kommt mit großem Frolockhen des Volckhes wider zu Rom an.

Conradus kommt in der Lombardia und tarviſaner Marckh an, nimbt alle ihm rebelliſche Orth wider ein und verhörgt, verbrennt alles was ihm widerſtund, wird von Manfredo ſeinem Bruder (doch nur falſcherweiß, dan er wär gern Kayßer geweſen) mit allen Ehren und Frenden empfangen: belägert Neapel und nimbts endlich mit Gewalt ein, zerſtöret Thürn und Mauren und beſetzt ſie mit ſeinem Volckh, ließ alle rebelliſche Rädelsführer ins Elend verſtoßen. Nachdem er Henricum ſeinen jüngſten Bruder durch Joannem Morum der Saracener Fürſten hat erwürgen laſſen, zieht er wieder in Teutſchland wider Kayßer Wilhelmen zu kriegen, kommt nach Regenſpurg, allwo er hett erſtochen werden ſollen, entkombt doch endlich der Gefahr, und als er hörte, daß Wilhelmus wider ihn im Anzug ware, zog er zu End des Jahres wider in Welſchland.

Den 25. Jan. hielt zu Braunſchweig Kayßer Wilhelm Hochzeit mit Elisabetha, Otthonis Hertzogen von Braunſchweig Dochter; und an dem Hochzeittag iſt der Pallaſt Leonis, in welchem die beydte vermählte newe Ehleuthe lagen, in der Nacht völlig verbronnen aus Nachläßigkeit deß Lichts und Strohs. Die königliche Cron ſamt vilen koſtbahren Jubellen, wie auch zwey Schneider, die in einem Nebenzimmer an den Kleidern arbeiteten und Urſach des Brands ſollen geweſſt ſeyn, und ſehr vil koſtbahre Sachen ſamt vilen Bedienten ſeind verbronnen. Der König und die Königin kunten kaum entrinnen.

Zu Bern bawen unſere Mindere Brüder Conventuales oder Baarfüßer ihr herrliches Cloſter aus dem dazu geſambleten reichen Allmoſen und Freygebigkeit der Edlen und Burgeren und bringens innert 4 Jahren glücklich zum Endt.

Den 8. Mertzen iſt zu Viterbio in Vmbria ſeelig in Gott entſchlaffen die ſeel. Jungfrau Rosa von Viterb, welche im Leben und nach dem Todt mit vilen und großen Wunder geleuchtet und bey S. Maria de Podio zu Erden beſtattet worden.

Digitized by Google

Graff Vlricus von Pfirt resigniert das Schloss zu Thann, Engelburg genannt, freywillig Henrico dem Bischoffen von Straßburg und empfangt dasselbe mit sampt dem Schloss Hocheneckh und Wineckh von ihm zu lehen.

Den 17. Mart. kaufften die Juden zu Sarragossa ein siebenjähriges Christen-Knäbelein, welches sie ans Creutz gehenckht und aus Hass gegen den gecreutzigten Heylandt Jesu Christo haben sie es mit Lantzen durchstochen.

Hugo Cardinalis auß dem prediger Orden, apostolischer Legat, singt zu Straßburg bey den Dominicanern seine erste Mess auf einem in dem grossen Hoff des Closters aufgerichten Altar, darbey vil 1000 Menschen waren.

Zu Basel ward S. Nicolai Kirch im Dorff Enrun gebawet bey der Rheinbruckhen; Ursach dieses Baws war, daß man vermerckht, wie sich die Burger und Pfarrgenossen eher in andere Kirchen zum Gottesdienst begaben als in ihr ordentliche Pfarrkirch bei S. Theodor, die ihnen etwaß ferner gelegen; deßhalben damit derselbigen an ihren Rechten und Opffer nichts abgienge, ward mit Bewilligung Bischoffs Eberhardi zu Costantz und des Convents zu S. Alben, welchem St. Theodori Kirchensatz angehörig, diße Kirch an einen besseren gelegenen Orth aufzurichten angesehen wurde, doch daß sie iederzeit als ein filial ihrer Mutterkirch unterworfen wäre.

Umb diße Zeit wurd auch die Stifftkirch zu S. Amarin, welche ziemlich bawfällig war, unter Abbt Bertholden Fürsten zu Murbach wider renoviert und erweitert, auch mit newen Altären geziert.

MCCLII.

Zu Regenspurg werden noch mehr gleichs Geschliders Weibsbilder wie Adelhaid vor zweyen Jahren, durch die eyfrige Predigen des seel. Bertholdi zur Buß bekehrt und verfügen sich zu gemelder Büßerinn Adelhaid, deren gedachter Bertholdus die 3te Regel des H. Francisci von der Buß genannt, mitgetheilt, dahero auch sie insgemein vom Pöbel Rewerin oder Büßerin genennt wurden und under der Baarfüßer Convent. direction und Zucht lebten. Mitler Zeit aber wurde die Statt Regenspurg umb ein Merckliches vergrößert und erweitert und mit sehr hohen Mauren eingeschrenckhet, also daß die obgesagte Capell S. M. Magdalenæ in den Mauren der Statt verbleibte mit sampt dem Hauß, darinnen gemelte Pœnitenten oder Reuerin wohnten, wie noch heut zu sehen ist. Der Thurn, so neben diser Capell stund, war die äußerste Stattporten, die schwartz Bruckh oder das Burgerthor genannt, und ward also

Digitized by Google

alsgemach diſes Neuerhauß vermehret und mit vilen Gütern bereichet. Alldieweilen nun diſe newe Cloſterfrawen ein ſehr ſtrenges Leben führten und mit guten Exempel und frommen Wandel allzeit mehr andere Jungfrawen und Burgerstöchteren, under welchen auch etliche von gutem Adel waren, zu gleicher Lebensarth und ihrer Verſamblung angezogen, haben ſie angefangen auf ihren Patrimoniis, Erbtheilen und Eigenthumb vile Güter, Dörffer und Zehenden zu kauffen und ſich auf ein Fuß zu ſetzen, daß ſie endlichen A° 1286 aus Tertiarien Clariſſen worden.

Den 16. Mart. iſt gottſeelig in dem Herren entſchlaffen die ſeel. Jutta, welche der heiligen Königin und Landgräffin Elisabethæ Kammermagdt war, und in ihrem heiligen Lebenswandel ihro fleißig nachfolgete auch in den dritten Orden des heil. Francisci von dem ſeel. Vatter Conrado de Marpurgo angenommen worden; leuchtete mit ſcheinbahrlichen Wunderzeichen und ward zu Marpurg bey den Baarfüßer Conventuales begraben.

Abel König in Dennemarckh wird von den Baueren im Frießländiſchen Krieg erſchlagen, und geht die gemeine Sag, daß an dem Orth wo er begraben, des Nachts, nichts als Geſpengſter von böſen Geiſtern gehört und geſehen wurden. Ihme folgt in dem Reich nach König Christophorus I. ſein und ſeines Vorfahrers Bruder.

Umb diſe Zeit war ein ſo entſetzliche Sonnenfünſternuß, daß man alle Sternen am heiteren hellen Tag geſehen, dergleichen man ſeith Chriſti Creutzigung nie geſehen, und dauerte von 9 Vormittag bis 3 Uhr Nachmittag.

Daß Cloſter S. Nicolai in Vndis zu Straßburg wird diß Jahr gebawen.

Den 30 May iſt in Gott ſeelig entſchlaffen der heilige und wunderwürckhende König Ferdinandus III. zu Castilien, der mit Wahrheit kann genannt werden der Mohrenüberwinder und Außtilger, in dem Reich folgt ihme nach Alphonsus VI. mit dem Zuname der Weiße genannt, ein Sohn Fernandi I., Königs in Navarra.

In Italien bewaffnet ſich alles wider den excommunicierten König Conrad, und machet Bund auf Bund ihme und ſeiner Macht zu widerſetzen. Und Ezelinus ſein Freund und Helfer hingegen wüthet zu Verona, Padua, Vizenza und in der ganzen Marckh ſo entſetzlich, daß mit keiner Feder zu beſchreiben.

Zu Maynz haben zwey Schweſteren aus vornehmen Geſchlecht von Pfullingen aus dem Würthenbergerland, nemblich Fräwlein Mechtild und Irmengild oder Irmela von Kempen, angefangen

Digitized by Google

daß Clarissen Cloſter allda zu bawen, und habens den beſten Theil aus dem Ihrigen zur Vollkommenheit gebracht.

Ludovicus, der heilige König, bawet zu Pariß das weltberühmte Gebäw, wo hernach die ſo bekannte Sorbona den Nammen bekommen.

Zu Paris iſt den 30. Nov. ſeelig geſtorben die gottſeelige Fr. Blancha de Castilla die Mutter des heil. Königs Ludovici IX. in Franckhreich aus dem dritten Orden unßers heiligen Vatters Francisci, welche biß in ihren Tod ſich in heil. Werckhen geübet und nach dem ſeligen Ableiben mit Wunderzeichen geleuchtet hat, war ein ſeel. Schweſter zuvorgedachten H. König Ferdinandi III. und Dochter Alphonsi IX. von Leon.

MCCLIII.

1253. Franckhfurt an der Oder wird dieß Jahr gebawen durch Gedinum von Hertzberg mit Zulaſſung des Churfürſten von Brandenburg Joannis, der dazumahl noch ein Margraff war, welche mittler Zeit eine große Handelsſtatt worden.

Umb diße Zeit ſahe man mit Verwunderung drey Sonnen auf einmal am Himmel.

Den 7. Jul. ſtarb König Theobaldus zu Navarra, und iſt ihm im Reich nachgefolget ſein Sohn Theobald, der andere diß Nammens.

Die Factionen in Italia wachſen täglich, doch gebens die Gibelliner den Guelferen nun etwaß nähers weil die päbſtliche Truppen den Schwaben die Lombardiam, Neapol, Toscanen und andere Plätz mehr hinweggenommen.

Die Cloſterfrawen zu Underlinden in Collmar haben ſich von S. Johann dahin begeben, umb deſto ſicherer von den Anläuffen der Völckher zu ſein.

Den 2. Jul. iſt Nachmittag umb 4 Uhr ein ſo großer Hagel gefallen daß er den Sommer und Winderfrüchten, wie auch den Reben, Obsbäumen und allen anderen Gewächſen einen unerſetzlichen Schaden zugefügt; Schaaf, Schwein, Geflegel und anderes Vieh ſo wohl im Feld als die wilde Thier in Wäldern hat er getödet, und was noch das allergrauſambſte iſt, hat dieſer Hagel nit nur in unſerm Land, ſondern durch gantz Teutſchland und Polen ſieben gantzer Tägen gewähret; die Stein waren drey eckig und ſehr ſpitzig, in etlichen waren Muckhen, in anderen etwas anders Ungezifers etc. und verſchlugen wegen ihrer Größe und Schwäre (dan es gab halbpfündige Stein), Häußer und

Digitized by Google

Scheuren. Auf dißen ſo ungemeinen Hagel folgte ein immerwehrender Regen und Waſſergüſſen, welcher waß der Hagel überließ völlig verderbt hat.

Vor dißem gemelten Hagelwetter war ein ſolcher Ueberfluß an Wein und Korn, daß ein Viertel Frucht galt 21 ß. und ein Ohmen Wein kunt man kauffen umb 10 Kreutzer; aber nach Martini galt ein Ohmen Wein 1 fl. und ein Viertel Frucht 2 fl. 10 B.

Kayßer Wilhelm zoge mit einer Armee auff Aachen zu, ſo noch auf ſchwabiſcher Seithen ſtund, belägert ſie, und nahm ſie ein, ward auch allda zum römiſchen Kayßer mit großem Pomp und Pracht gecrönet. Er namb auch in Flanderen die Länder, ſo under dem römiſchen Reich ſeind, nemblich was jenſeits der Scheld iſt, die Grafſchafft Alſt, das Land von Wooß, die vier Aempter, und gab ſie zu lehe" Graff Hanßen von Aviens, der ſein Schweſter zu der Ehe hatte; dan als er römiſcher Kayßer ward hat ihn Fr. Margreth Gräffin zu Flanderen nit begrüßt und Glückh gewunſchen, darumb groß Krieg entſtundte, dan es kamen wider einander die Holländer und Flammender in Wallonia, das iſt eine Inſul im Seeland und ſchlugen einander daß bey 30000 Mann umbkamen und wurden der Gräffin von Flandern 2 Söhn gefangen, mit andere Graffen und Edlen, doch wurden ſie endlich mit großem Gelt wider ledig entlaſſen.

Den 1. Dec. Iſt zu Assis in Vmbria ſeelig in dem Herren entſchlaffen der B. Joannes à S. Constantino, oder wie andere ihn nennen Constantius, der einer auß den 12 erſten Geſellen war unſers heiligen Vatters Francisci; liegt bey den Minderen Brüder Conventualen genannt allda begraben.

MCCLIV.

1254. Zu Altkirch im Suntgaw hat man zwey Hirnſchalen von todtnen Menſchen außgegraben, und gefunden, daß dieße 2 Finger dickh waren, müßen ohnfehlbar Rieſenhäupter geweſen ſeyn.

Innocentius IV. hat den heiligen Petrum, Martyrum auß dem Prediger Orden, ſo vor zwey Jahren von den Ketzern aus Haß des Catholiſchen Glaubens iſt umbgebracht worden, wegen vilen Miraclen in das Regiſter der Heiligen geſetzt.

Die Cloſterfrawen Prediger Ordens zu Heußern bey Pfaffenheim veränderen ihr Sitz wegen beſtändigen Kriegsläuffen und Unſicherheiten, fliehen auff Baſel und bawen daſelbſt das Cloſter Klingenthal.

Digitized by Google

Den 19. May ſtarb König Conradus IV. ein Sohn Friderici II. und iſt die gemeine Sag Manfredus, ſein Stieffbruder, hab ihm mit Gifft in einem Clyſtier, ſo ihm ein Artzt, den Manfredus mit Geld beſtochen, vergeben, weil er gern die Italieniſche Reich in Sicilien und Neapol an ſich gezogen hätte, und nur noch ein einziges Zweiglein auf welchem die völlige ſchwäbiſche Succession hienge, übrig ware, nemblichen Conradus den die Italiener Conradinum nennen, ein zwölf jähriges Knäblein und Söhnlein Conradi des Vierten.

Den 4. Sept. hat man die ſeelige Jungfraw Rosam von Viterbio aus der Erden darin ſie vor 30 Monathen begraben worden und befunden daß ſie noch gantz unverweſen, ia was das aller verwunderlichſte, gantz gleichbar und alſ wan ſie noch lebte tractabilis ware, dahero hat man ſie nach ihrer Prophezeyung zu den Cloſterfrawen zu B. V. Maria, welches hernach zu S. Rosa genannt worden, transferiert und iedermann zu ſehen mit Verwunderung und zu ehren ausgeſetzt.

In diſem Jahr ſahe man im Elſaß und hin und wieder in Teutſchland einen großen ungewöhnlichen Cometen der etliche Monathen am Himmel ſtuhndt. Hierauff entſtundte ein ſolcher grauſamer Sturmwind, welcher die Bäum in den Wälderen und auff den Felderen aus den Wurtzlen herauſſgeriſſen, Häuſſer und Höffe, Scheuren und Hütten zu Boden geworfen, und under Menſchen und Vieh ein unſchätzbahren Schaden gethan. Item beym heiteren hellen Himmel fiel der Strahl von oben herab und ſchlug in die Feldlager, erſchlug unter anderen Bertholdum des Graffen Alberti von Hochenberg Bruder.

Als die Florentiner und Pisaner auf dem Veronenſerfeld gegen einander in armis ſtuhendten und verſchiedene Scharmützel vorbey giengen, wurde in dem Lager ein Meerwunder gebohren von einer Strueden, welches vier Füß und ein menſchlichen Kopf hatte; als nun ein Baur, deſſen Geſchrey, und nit recht menſchlich auch nit recht pferdiſch Geſchrey gehört und herzu geloffen, erſchrack er ab ſo entſetzlichem Wunder, zieht vom Leder und haut ihm den Kopff ab, daß es tod darnieder fiel. Als man ihn nun vor Gericht gezogen, und wegen Urſprung diß Wunderthiers und Urſach des Todtſchlags befragt, gab er nichts anders zur Antwort, als er hab es umbgebracht aus Schröcken und Abſcheulichkeit der Mißgeburt, ſonſt umb nichts, aus welchem man abnahm daß es ein Abentheuer und Straff Gottes müſſe geweßt ſeyn.

Den 13. Decemb. ſtarb zu Rom gottſeeliglich in dem Herren

Digitized by Google

Innocentius IV. der Römiſche, und umb unſeren H. Orden ſehr wol verdienten Pabſt, deme den 21. Decemb. im Sanct Petersſtuhl ordenlich nachgefolgt iſt, Alexander IV., ein Graff von Signia und Cardinalis Ostiensis ein eyfriger Gottsförchtiger und ſehr gelehrter Mann.

Fr. Crescentius Aësinus weyland geweſſter General Minister des Ordens, welcher wegen erheblichen Urſachen daſſelbe Ampt vor drey Jahren aufgeben, wird der aller erſte auß den Baarfüßeren, wegen ſeiner großen Geſchicklichkeit, Frombkeit, Sanftmuth und Liebe des Nächſtens zur biſchöfflichen Würde aufgenommen und von Pabſt Alexandro dem Vierten im Biſtumb Assis beſtättiget worden.

Umb dieſe Zeit war nichts betrübters, jämmerlichers und entſetzlichers zu hören und zu ſehen als die grauſame Unmenſchlichkeit, Tyranney und Blutvergießung des eingefleiſchten Teufels Ezelini di Romano in Italien und ſonderbahr in der Tarviſaner Marckh; allenthalben heulen und weinen, allenthalben ſchmerzen und Trauren, allenthalben hörte man von töden und Metzgen. Die Soldaten und Officier brachte man Haufenweiß auf den Gaſſen und Plätzen durchs Schwert umb; die Glider hiebe man ſtuckhweiß von einander, und laſe ſie wieder zuſammen, warff ſie auf Kärren und Wegen und führte ſie auf den Scheiterhauffen zum verbrennen. Ein Bruder verriethe den Anderen, ein Freund den Anderen, ein Burger überantwortet den Anderen dem Todt, ia brachte ihn mit äigenen Händen umb; und meinte ein Jedweder er thue durch ſolche Mordthaten den Tyrannen ein Dienſt, ein Wohlgefallen und Frewdt und wuſten ſolche Elende nit, daß es ihnen in wenig Tagen auch alſo ergehen werde. Die Söhn und Knaben der Edlen und Burgeren ſtoche man die Augen auß, und nachdem man ihnen (o teufliſche Bosheit!) die Geburtsgliederen abgeſchnitten, ſchließte man ſie in finſtere Keichen und Kerkher ein, allwo ſie in erſchröcklichen Pein und Plag des Hungers ſturben und verrebleten. Die edle Matronen das zarte Frawenzimmer undt ſchöne Töchteren und Jungfrawen wurden ſchändlich verunehrt und mißbraucht und ſo dan in fünſtere Keller und Gewölber eingeſperrt durch Hunger und Durſt mit unerhörtem Jammer und Schmertzen hingerichtet.

Täglich wurden die Große wie die Kleine ohne Unterſcheid durch unterſchiedliche Gattung der Tormenten und Peinen von den Henckhersknechten umgebracht. Die erſchröckliche Stimmen der in den Tormenten ſchreyenden Leuthen hörte man Tag und Nacht von den Höchen der Häuſer und Palläſten, alſo daß iedermann der es

Digitized by Google

hörte vor Schmertzen und Schröckhen mit ihnen sterben möchte, noch dörffte kein einiger Mensch über alle diße Uebel offentlich keine Zähre vergießen, vil weniger weinen, sonder jedermann müsste Ezelino dießem Bluthunden noch langes Leben und Sig und Victori, wonit in dem Herzen doch mit liebreichen Worten anwünschen; und dannoch kunte auch diß nit erweichen sein blutdürstiges Hertz, sonder es war ihm eins wie das Ander, der Priester wie der Pöbel, der Weltlich wie der Geistlich, der Alte wie der Junge, der Groß wie der Kleine; er verschohnte keinem Alter, keiner From noch Heiligkeit. Kein Familien im gantzen Land von hohem und niederem Stand war, welche er nit entweders gar oder zum Theil doch außgetilget, die studierende Jugent, die Kaufleuth, Räth und Gericht, Prälaten, Bischöff, Closterleuth, Canonicos ließ er alle verderben und außreuthen, mit einem Worth, es war ärger under ihm zu leben alß under den höllischen Teufflen etc.

Manfredus, der seines Vatters reich alle gern beysammen allein hätte fangte nun auch an wider die Kirch und den Pabst zu tyranniseren, schlagt die päbstliche Truppen in Apulia und in Neapoli und thut sie Gottsräubrischer weiß tracktieren, und under dem Geschrey als seye der iunge Conradinus seines Bruders Sohn mit Tod abgangen, so doch nur ein Spargement so zu dem End erdichtet ware, überfiel er Siciliam, ward deßwegen von Alexandro excommunicieret.

F. Crescentius Aësinus oder Aresinus, legt sein Bistumb zu Assis widerum von sich und begibt sich wider in den H. Orden.

Den 3. Oct. wird die heil. Jungfraw und Abbtissin Clara erhebt und von Alexander IV. mit großer Solennitet canonizirt.

MCCLV.

1255. Manfredus, underem Schein der Vormünderschafft über den jungen König Conradinum angenommen, durchzieht das gantze Königreich Neapolis und nimbt alle Orthe wohin er kame hinweg und in sein Verwahrsambe. Unterdessen schickt der verschmitzte Fuchs etwelche von seinen vertrautisten Freunden nacher Teutschland mit allerhand raren Confecturen und Zuckerwerck, damit sie den kleinen Vetterlein in seinem Nahmen underm Schein des Fridens und freundlichem Heimsuchen grüeßen und selbige vergiffte Zuckerküchlein ihme für ein sonderbahres Præsent schenckhen sollten, davon, wan der Knab geitig hineinschluckhen wurde, vergifft wurde und sterben solte. Hingegen aber hat die königliche Fraw Mutter, wie sie dan ein verschlagen kluges Weib war, den Betrug leichtlich

Digitized by Google

gemerckht, und weil sie für ihres Sohnes Heil sorgfältig war, hat sie den Legaten nit Conradinum sondern einen anderen Knaben eines gleichen Alters sehr kostbahr angethan gewisen; als nun diser durch solchen verzuckherten Betrug aufgerieben worden, seind die Legaten zum Manfredo zurückhgekehrt und haben ihm den Todt Conradini für gewiß angekündet; gleich darauf nahm er die Trauer an, und ließ ihme die Leichbegängnuß durch gantz Neapolim mit großem Unkosten halten; nicht lang aber hernach legt er die Trauer wider ab, liesse sich königlich auszieren und zum König crönen und von allen Ständten Siciliæ huldigen.

Eben in diesem Jahr hat Kayßer Wilhelmus zu Wormbs ein Reichstag gehalten undt alle Fürsten und Gesandten der Reichsstätten zusammen beruffen. Unterdessen als die Kayßerin sein Traugemahlin auß gemelter Statt sich unter gutem ehrlichen Geleit in das Schloß Trifels nit weit von Landaw erhebte, wurde sie von Hermanno einem Ritter vom Schloß Rieberg und Graffen von Waldeckh samt Anderen gefangen und in gedachtes Schloß geführet, auch eine Zeit lang allda gefänglich gehalten, bis man sie endlich alles Geschmuckhes beraubt ledig und los abziehen lassen, zu des Kayßers und Vatterlands Hohn und Spott.

Den 22. May hat man angefangen das Schloß zu St. Amarin hinder Thann gelegen in dem Thal gleiches Nammens zu zerreißen und zerstören, gehört dem Fürsten zu Murbach. Fürst und Abt Theobald L. B. von Faulcognie hat es vor etlichen Jahren bawen lassen.

In Engelland sahe man ein sehr großen und erschröckhlichen Cometsternen, was diser bedeuten werde, wird die Zeit lehren. Unterdessen ist gleich darauf das Meer mit großer Ungestimme ausgebrochen und großen Schaden gethan, wie auch das Donnerwetter vilmahlen hin und wider eingeschlagen und vil Forcht und Schröckhen verursacht.

In Welschland soll ienes dreyköpfige Monstrum und Mißgeburt so von Anfang diß Jahrs bey den Samniteren gebohren worden, die drey Prætendenten des römischen Reichs Guilielmum, Conradum und Conradinum sollen angezeigt und vorbedeut haben.

Zu Vbeveteri in Welschland ist den 27. Aug. seeligl. in dem Herren entschlaffen der seelige Fr. Moricus einer aus den zwölf ersten Jüngeren und Gesellen unseres heiligen seraphischen Vatters Francisci mit Tugend und Wunderwerckhen scheinbahrlich, ligt in dem Baarfüßern der Minoriten conventualen Closter allda begraben.

Digitized by Google

In dißem Jahr ließ Junckher Werner von Lauternaw Feuer in das Closter S. Urban in der Schweitz einlegen und das Domiterium verbrennen.

MCCLVI.

1256. Alexander IV. laßt wider Ezelinum den ketzerischen Tyrannen und grausamben Kirchenfeind die Bullam cruciatam und Ablaß predigen und wider ihn den h. Krieg ankünden und nimbt under anderen Paduam und etliche andere Stätt hinweg: welches dießen blutdurstigen Tyrannen also verdroß und schmirtzete daß er aufs newe wieder anfieng zu wüten vil grausamber als noch niemalen, sein eigenen Schwähr, als hätte er sein Devoir in Defendierung der Statt Padua nit gethan, ließe er im Kerckher Hungers sterben, mehr als 12000 Menschen seind von ihm in Stuckhen zerhauen worden.

Den 11. April starb Fr. Margaretha Königin in Navarrâ.

Die Tartarer nemmen diß Jahr Mesopotamien ein, und tyranniſieren ihrem Brauch nach.

Den 27. May halten unſer P. P. zu Rom das Zehende General Capitul bey welchem der Pabſt Alexander ſelbſt gegenwärtig war, in dißem gibt F. Joannes Parmensis wegen Unpäßlichkeit ſein Generalat freywillig auff, und wurde B. Fr. Bonaventura Fidanza von Balneoregio der 7 General Minister einhelliglich erwöhlet, ein Mann von ungemeiner Geſchicklich und Frombkeit. In dißem Capitul ordoniert D. Bonaventura daß man das Feſt der heil. Claræ ſolle halten sub ritu duplicis majoris; und Pabſt Alexander IV. erlaubet den Minderen Brüderen Conventualen auf Erſuchen deren von Paris, daß man in den ſtillen privat votiv Meſſen de Spiritu sancto und B. V. M. Gloria nemmen könne, ohngehindert dem Decret ſo zu Metz im General Capitul gemacht worden. Umb eben diße Zeit verſchafft Alexander IV. daß alle Baarfüßer welche zu Digniteten erhebt worden, ihre Güter dem Orden resignieren ſollen, als Bücher, Kleider etc. welches zwar nicht durchgehns gehalten worden.

Kayßer Wilhelmus war gleichwohl biß gen Breyſach hinauf kommen, darzu in Burgund die Stand des Reichs in Pflicht zu empfahen, müßte aber wider die Frießländer welche wider ihn aufgeſtanden und ihm darzwiſchen in's Land gefallen widerumb heim ziehen, in welchem Feldzug er auch von ihnen erbärmlich erſchlagen worden.

In dißem Jahr war auch ein große Theurung und Hungersnoth in dem Landt.

Digitized by Google

Guilielmus ein gewisser Doctor schreibt ein lästerliches Buch wider die P. P. Dominicaner, Baarfüßer und alle Religiosen; wird vom Pabst verdammt und verbrennt den 4 October.

Das Baarfüßer Closter zu Dieburg in dem Mayntzer Bistumb wird gebawen aus etlicher Edelleuthen Gutthaten durch Hilff der Burgerschafft und der Brüder Allmosen.

MCCLVII.

1257. Die teutsche Fürsten postulieren zum römischen Kayßerthumb Richardum Königs in Engelland Herren Bruder und Alphonsum König in Castilien; alß aber Alphonsus nicht in Teutschland wolte, ist Richard eylends dahin gangen und die Cron überkommen.

Zu Cœllen am Rhein wurde Herr Hermannus Grinus Burgermeister der Statt von zween Thumbherren zu Gast geladen; sobald er aber in daß Hauß kommen, haben sie ihnen einem Löwen dargeworfen, auf daß er von ihm zerrissen würde; Grinus aber ein starckher und behertzter Herr, nam eylends sein Mantel, wickhelt ihn flur zusammen, wirfft und stoßt ihn dem Thier in Rachen und mit der rechten Hand erstach er den Löwen und kame also unbeschädigt dauon; bald schickt er nach den Thumbherren und erhenckhet sie.

Den 4 Sept. hat Pabst Alexander der vierte diß Namens die heilige Jungfrau Rosam von Viterbio des dritten Ordens S. Francisci canoniziert und hochfeyrlich der Zahl der Heiligen einverleibt wegen unzählbaren Wunder und Miracul, welche Gott durch sie im Leben und nach ihrem glückseligen Todt gewürckhet.

Im Brusbach ist ein Gebürg im Breißgaw, hat man dißer Tagen ein Bergwerckh entdeckht in welchem man mit der Zeit sehr vil Silber gefunden und ausgraben hat.

Richardus und Alphonsus schickhen beyde nach Rom zum Pabst für die Confirmation der beyden Wahlen; allein Alexander der Pabst wollte hierin nit eylen noch sich auf ein noch andere Seithen lenckhen, sonder verschiebt die Sach bis auf besseren Bericht.

Diß Jahr fieng auch an iene erschröckliche harte Belägerung der Statt Assenburg in Teutschland, welche drey Jahr lang gewehret, biß sie entlich Albertus Hertzog von Braunschweig bestürmet und eroberet hat.

Den 10 Hewmonath ist auß dießem Jammerthal in die ewige Glückhseligkeit abgeschieden der seelige Fr. Bernardus à Quintavalle, der erste aus den 12 Brüderen Ordergesellen, so der heilige

Digitized by Google

brinnenglische Ertzvatter in sein heiligen Franciscaner Orden auf und angenommen hat, ein Mann von großer Heiligkeit, in Armuth, Demuth, Geduld und Gehorsam sehr scheinbarlich, war vilmahlen unter währendem Gebett verzuckhet und leuchtet mit Wunderzeichen; ligt zu Assis im heiligen Convent begraben.

Umb diße Zeit hat der hochgebohrne Graff de Schlossberg und Wernherus sein Sohn ihre sehr reiche und weitleufige Güter bey Batzingen gelegen mit allen Rechten und Gerechtigkeiten unseren Closterfrawen zu Pfullingen geschenckt.

Zu Maßmünster starb Fr. Mechtild Freyin de Rey nachdem sie 27 Jahr regiert, auf sie folgt in der Abbtey Fr. Margaretha I. geborne von Fontenay.

Zu Lützel stirbt Abbt Theobaldus; ihm folgt nach Wernerus II. in der Regierung.

MCCLVIII.

1258. Diſes Jahr war ein solches kaltes ungeschlachtes und herbes Jahr, daß weder Korn noch Wein, noch einiges Erdgewächs und Obs zu seiner Zeitigung kommen kunte.

Den 4. Jenner ist seelig zu Rom in Christo entschlaffen Fr. Juniperus ein Gesell des heiligen Vatters Francisci, ein Mann von unerhörter Geduld in Wiederwärtigkeiten, großer Demuth und inbrünstiger Liebe, ligt zu Rom im Baarfüßler Closter Ara cœli.

Die Tartarer bringen schier gantz Persien unter ihren Gewalt und Bottmäßigkeit.

Den 3 Jul. haben die Paduaner under Anführung des Margraffen von Asti, die teutsche Armee, welche unter dem Sold Ezelini des Tyrannischen Bluthunden und Feinds der christlichen Kirchen so verbeint hartnäckig und unbesonnen gottloß gestanden und gestritten daß sie Leibs und der Seelen vergessen, selbige umbs Gelt verkauft und von Ezelini Gelt verblendet noch geistlichen Bann, noch den Gewalt und Macht der kirchischen Soldaten geachtet und also dem Tyrannen, welcher sich meistens auf sie und ihre Tapferkeit verlossen mehreren Muth gemacht wider Gott und die Kirch zu wüthen, dieße Teutsche, sage ich, haben die Paduaner dergestallt angefallen, überwunden, geschlagen, daß wenig mehr darvon gekommen, und also in der Excommunication, wonit an der Seel verlohren gangen, wenigst doch am Leib erbärmlich zugericht worden.

Octavianus der päbstliche Legat, und Feldobriste der päbstlichen Truppen wird von Ezelino gefangen worden sampt dem Bischoff

Digitized by Google

von Dietrichs Bern und allen vornemmen Herren von Mantua, und anderen Orthen mehr; die Brixienser wurden in die Flucht gejagt.

Ludovicus der heilige König wird von den Ungläubigen geschlagen.

Zu Basel kam in dem Thumb oder sogenannten unser lieben Frawen Münster unversehens Feuer auß, daß es verbronnen, und der beste Theil der Statt ohne daß mann es erwöhren kunte, in die Aschen gelegt wurde, mit unbeschreiblichen Schaden der Innwohnern.

In dießem Sommer hat auch ein grausamer Erdbidem das Polnisch Königreich also erschüttet und die Gemüther der Einwohner wegen Ungewöhnlichkeit solcher Dingen in solchen Forcht und Schrecken gesetzt, daß alles in die Kirchen lieff, und Gott umb Barmhertzigkeit, Gnad und Parton gebetten hatte.

Den 5 Nov. ist zu Speyr in unßerem Baarfüßer und Conventualen Closter in Gott seelig entschlafen der seelige Vatter Fr. Colinus der zweyte Provincial Minister dieser unserer Ober Teutschlands Provintz. Dieser heilige Mann hatte ein himmlisches und wahrhaftig mehr englisches als menschliches Leben auff dießer Erden geführt, indem er den weltlichen irdischen zergänglichen Sachen völlig abgestorben, und in göttlichen Betrachtungen gäntzlich verdieft, sein Wohnung stehts im Himmel hatte, und dannoch unterließe er niemahl dem Volckh, welches wegen seinen geistreichen Predigen und ungemeiner Wohlredenheit, ihme haufenweiß zu lieffe, mit allem Ernst nnd hitzigem Eyffer stehts zu predigen. Neben anderen seinen herrlichen Werckhen hat er auch unser Closter zu Speyr auß seinem aigenen sehr reichen Erbtheil, Steuer, Hilff und Fleiß zum besten Theil aufgebawen, ligt daselbst begraben.

Zu Straßburg haben dießes Jahr etwelche hochadeliche Jungfrawen, und andere hoch ansehnliche Burgerstöchteren daselbsten aus ihren aigenen Gutheren, Erbtheil und der Burgerschafft Hilff und Zuthuenng das schöne Clarisser Closter daselbst auf dem Roßmarckh gebawen, welches hernach Pabst Urbanus IV. Anno 1263. mit sonderbahren Privilegien und exemptionen begabt hat, wie dan die Bulla über dieß annoch beyhanden und in Archivio prov. aufbehalten wird.

Fr. Albertus mit dem Zunamen Magnus auß dem prediger Orden, ein gelehrter Doctor, wird Bischoff zu Regenspurg; ist S. Bonaventuræ wol bekannt gewesen.

Digitized by Google

MCCLIX.

1259. Michaël Paleologus der griechiſche Kayßer belägert die die Statt Constantinopel und nach drey monat langer Belägerung hat er ſelbige erobert.

Die Tartarer ſeind abermahl glücklich in Orient, und bringen gantz Syrien in ihren Gewalt und veriagen alle Saracener und Chriſten.

F. F. Minores Conventuales ſonſtens ins gemein durch gantz Teutſchland genannt die Baarfüßer und Minoriten, wie man ſie in Oeſterreich nennet, kommen auf Reüthlingen im Schwabenland, erhalten alldort ein großen Platz und bawen ihr herrlich ſchönes Cloſter und Kirch aus dem Allmoſen durch Hilff der Burgerſchafft.

Alexander III. König in Schottland ſegnet diß Zeitliche, und folget ihm in dem Reich nach, weil er keine Erben hinderließ Joannes Balliolus von Harcour, der ſich gewaltig mit ſeinem Competenten Roberto Bruso müſt herumbſchlagen.

Christophorus I. König aus Dennemarckh ſtirbt und laßt nach ſeiner unglücklichen die Regierung ſeinem Sohn Erico VII. mit dem Zunahmen dem Alten. Michaël Paleologus nimbt den Titul Despota an, und fangt vil böſe Ding in Orient an, Johannem das arme Weyslein, Theodori Lascaris des iüngeren Söhnlein bringt er umbs Leben; als er, wie oben gemelt, Constantinopel eingenommen veriagt er Balduinum den lateiniſchen Kayſer und macht dem franzöſiſchen Reich alldort ein Endt.

Hugo der König aus Cypren wird König zu Jeruſalem.

Bertholdus Biſchoff zu Baſel muß umb dieße Zeit von den Kayſern und deren adhærenten vil leyden; under anderen verbrennt ihm Graf Rudolf von Habsburg mit Beyſtand Gerhards von Gößigen, Heinrichs von Palm und anderen mehr das herrliche ſteinen Cloſter zu Baſel in der Vorſtatt gelegen nachdem ers zuvor beraubt und ausgeplündert; alſo verwüſtet müſte dieß herrliche Cloſter etliche Jahr öd und verlaſſen ſtehn, und kunt ſich nimmer erholen biß endlich Herr Arnold von Blotzheim ihm wieder aufgeholfen hat umbs Jahr 1273.

Die haupt Urſach aber dieſer der Kayßerlichen und des Biſchoffs von Baſel Zweyträchtigkeit iſt folgende: der verſtorbene Kayſer Friderich II. und ſein Sohn, welche beyde in der Excommunication geſtorben, hatten die Statt Breyſach vom Biſtumb Baſel zu Lehen, und weil diße beyde im Bann verſchieden, hat Biſchoff Bertholdus A°. 1254. die ſelbige Statt wieder zu ſeinen Handen genommen,

Digitized by Google

und in Eidspflicht empfangen; daher im Schloß daſelbſt diße lateiniſche Vers in einem Stein gehauen ſeyn, alſo:

Annos centenos Domini per bis lege senos,
His quinquagenos et quaduor adjice plenos,
In quinto denas Julio faciente Kalendas,
Pontifici cedit Brisacum, jurat obedit,
Matri Virgineæ faciendo fidem Basileæ . . . . .
Hic Phirretorum genus ortu præsul avorum
Bertholdus . : . hanc aulam quam Dux ibi struxit.

zu teutſch:

Nach Chriſti Geburth ein tauſend Jahr,
Zwey hundert vier und fünfzig zwar,
Den ſiebenzehnden Brachmonaths Zahl
Ergab ſich Breyſach überal,
Dem Biſchof unſer Frauen Stifft zu Baſel ein Gelübt und Pflicht
Welcher war auß der Grauen Stamm von Pfirt Bertholdus mit ſeim Namm.

Nach dießer Einnehmung ließ er das Schloß daſelbſt vor Zeiten durch Hertzog Bertholden von Zäringen dem Anderen in währendem Krieg wider die Burgunder gebawen erneweren, und baß befeſtigen; verwendet daran 420 Marckh Silbers, die ihm Herr Gottfried der Marſchalh von Stauffen fürſtreckte, darumb er ihm im vorigen Jahr 1258. die Höf und Kirchenſätz zu Biſchoffingen und Kirchhoffen im Breyßgaw mit allen ihren Gefällen 22 Jahr lang zu nieſſen heimſtellte. Die Burger zu Breiſach erklärten ſich hernach A°. 1264 durch ein verſchriebene Recognition, daß ſie mit ſampt dem Berg darauf ſie wohnen der Kirch zu Baſel aigen ſeyen: Deſgleichen erkennet ſich im Jahr 1265 Richard römiſcher König gegen dem Biſchoffen Henrico von Baſel, daß Breyſach, darzu Münſter in St Gregorien-Thal im Elſaß, mit aller ihrer Gerechtigkeit der Stifft Baſel Aigenthumb ſeyen. Demſelbigen hat Anweiſung geben, daß neben anderen Regalien die Müntz zu Breyſach dem Biſchoff vor Zeiten zu gehöret hat: Dieſelbige hat verpfändet Herr Johann von Wien 1367, Burgardo Szorer von Eptingen, darnach 1378 Graff Waldraff zu Thierſtein umb 100 Marckh Silbers.

Nicht minder kan diße biſchöffliche Rechtung bey den Zins Pfenning erkennt werden welche noch dißer Zeit jährlich alle Häußer und Hoffſtätt zu Breyſach zu geben ſchuldig ſeind, und iezt nach der Vitzdomen Abſterben, die Offenburger von Baſel ie von einem Biſchoff zu Lehe empfangen. Welcherley An- und Eingriff nun Graff Rudolff von Habsburg dem Biſchoffen zu Baſel gethan, der-

Digitized by Google

gleichen Sachen und Thaten giengen auch diſſer Zeit anderſtwo für, zwiſchen ſo vilen zweiträchtigen Kayſſern und Königen, welche mehr zu Erhaltung ihrer erworbenen Hochheit als zu gemeinem Nutzen, Frieden und Handhabung burgerlicher Gerechtigkeit ein Aufſſehen hatten. Dahero reiſſete in unſerm betrangten Elſaß und ſchier in gantz Teutſchland große Unordnung und Frechheit ein, welcher mehr möchte, der thate mehr; der Stärkſte hatte recht und trange dem Schwächeren das Seinige ab; die Straßen waren unſicher, unbillicher Gewalt ſchwebte empor: der Adel behalff ſich ungeſtrafft des Stegreiffs, machten ihre Schlöſſer zu Raubhäuſſern, Fürſten und Herren ſetzten newe Zoll auf, betrangten ihre Unterthanen und wolten ſchier Niemands mehr gehorſam ſeyn; Summa der Gemeine und ſo vil alß ohnhäuptige that waß ſehr betrübt, und Niemant wolt helfen. Diſſer Urſachen halb dan hat auch Biſchoff Berthold zu Baſel müßen Noth und Gewalt leyden, und kunt doch kein Recht finden.

Daher ſchwuren umb dieſe Zeit bey 60 Stätt am Rheinſtrom im Elſaß und in der Schweitz zuſammen, als: Aach, Cölln, Reuß, Bonn, Maynt, Wormbs, Speyr, Straßburg, Schlettſtatt, Collmar, Baſel, Zürch, Freyburg, Breyſach, Weiſſenburg, Newſtatt, Heidelberg, Wimpffen, Franckhfurth, Oppenheim, Lützelburg, Fridberg, Salingenſtatt, Bingen etc. einander wider alle die behülfflich zu ſeyn, ſo ihnen unbillichen Gewalt anlegen wolten. In diſſen Bund begab ſich auch Hertzog Ludwig von Bayern, verſamblet mit Hilff der Statten ein ſtattlich Heer, thäte darmit etliche newe Zöll wider ab, erobert und zerſtört vil Raubſchlöſſer und vertrüebe die Betrüber des gemeinen Fridens. Und dieweilen ihm ſolches glücklich abgienge, tratten noch weiters in dieſe Vereinigung Gebhart zu Maynt, Conrad zu Cölln, Arnolphus zu Trier, Churfürſten und Ertzbiſchöffen, Richardus zu Wormbs, Henricus zu Straßburg, Bertholdus zu Baſel, und Jacobus zu Metz, Biſchöffe. Item Conradus und Emicho die Wildgraffen, Dietrich Graffe zu Katzenelenbogen, Friderich und Urhildus Graffe zu Leiningen, Ulrich von Pfirt und Berthold zu Ziegenheim.

Den 25. July wird der tugendſame, fromb und edle Herr Walthерus von Horburg bey Collmar von ſeinen eigenen Blutsverwanden mit Betrug und Liſt meuchelmörderiſcherweiß erſtochen und umbgebracht, an S. Jacobstag in der Erndte.

Diſes iſt auch das glückhſelige Jahr, in welchem der verruchteſte under allen Tyrannen, Ezelinus de Romano, welcher noch Gott noch die Welt achtete, endlichen den 27. Septemb. an einem

Digitized by Google

Samſtag, überwunden, gefangen und umbgebracht worden, der Verlauff iſt dieſer: Als dießem grauſamen Bluthunden ſein verrätheriſcher Anſchlag gefählet (dan er zoge umb das Feſt der Geburth Mariæ eylends auff Mayland zu, willens die Statt durch Verrätherey, weilen etliche auß dem Magiſtrat ihm wollten in die Hand ſpielen, aber durch den fürtrefflichen Herren Martinum de Laturo übereylt und verrathen wurden, alſo daß er ſich mit ſeinem wenigen Volckh gezwungen worden, in das Dorff Mercati zu retiriren), da ſeind die Mantuaner und Cremoneſer auf ihn zurückh, ihn überfallen und den grauſamen Löwen gefangen nacher Sieccinam gebracht, allwo er nach wenigen Tagen an ſeiner Wunden, die er in dem Treffen empfangen, ohne Beicht und Buß, gantz verzweiflend in Gotteslästerungen, als ein Ketzer und Kirchenfeind, elendig daraufgegangen, und deſſen Leib in gemeltem Schloß begraben worden, wo aber die betauerliche Seel hingerathen, weiß der ſo alles Uebels ſtrafft und gute belohnet.

MCCLX.

1260. In dem General Capitul, welches unſer Baarfüßer oder Conventualvätteren zu Narbona in Franckhreich sub præsidio D. Bonaventuræ p. t. Ministri generalis gehalten, hat gemelter Fr. Bonaventura den Brüderen ein gemeine Weiß und Manier auch Ordnung zu leben vorgeſchrieben, in und auß welcher ein ſehr großer Eyffer der regulariſchen observantz und Ernſt der höchſten Armuth erhellet. Eben in dießem Capitel wurde der ganze Baarfüßer, oder Minderen Brüder Conventualen Orden in 34 Provintzien, als in 17 jennſeits des Gebürges und 17 diß Seith des Gebürges abgetheilet und von gemeltem Ministro generali dem ſeeligen Doctor Bonaventura der Habit und Caputz, den wir annoch tragen, eingeſetzet und angeordnet. Neben dießem wurden in gemelten general Capitul, ſo das XI. nach dem heiligen Vatter Francisco war, noch viele andere Constitutiones und Satzungen gemacht, ſo dem gantzen Orden zu Guthem gedeyen ſollen: Und ſoll ſich deſſen niemand befremten, dan ein General Capitul kann nit nur allein newe decreta und Satzungen, ſondern kann auch noch darzu die Authoritet und Gewalt des General Miniſters hemmen und einſchrancken, die Gefahr des heil. Ordens zu vermeiten. Hier will ich aber die Satzungen deſſelben beyſetzen, damit ieder Baarfüßer ſelbige in friſcher Gedächtnuß und ſteths im Gemüth zugegen habe.

Statuta Capituli generalis Narbonensis à D. Bonaventura

Generali, quibus zelus et affectio erga regulæ observantiam ostenditur etc.

I. Quilibet Guardianus studeat sollicita Diligentia in domo sua has Constitutiones generales habere, quas ipse sub custodia reservet, et faciat semel in mense Fratribus suis legere, ubi et quando viderit expedire, maxime capitula, quæ communem tangunt utilitatem, et istis publicatis, veteres destruantur.

II. Studeant Ministri, quod littera Breviariorum et Missalium corrigatur ad exemplar unius, quod habere poterunt, iuxta Ecclesiæ constitutiones.

III. Obsecret Minister generalis cum Capitulo generali universo Fratres voluntarie in quadragesimâ S. Francisci, in conventu unâ refectione esse contentos, ad amovendas multas inordinationes et obtinendam paternam benedictionem exceptis hospitibus debilibus et infirmis.

IV. Studeant etiam Ministri Fratrum loquacitates restringere et inducere Fratres in suis capitulis ad silentium in mensis et extra refectorium cum capitulum generale in hoc concordarit.

V. Pueri servitores seu oblati Fratrum non servent pecuniam datam pro fratribus.

VI. Deffinimus quod custodes et Guardiani pro superioribus habeantur, et Generalis committit eis curam, et guardiani in omnibus obediant suis custodibus, caveant tamen ne in officijs suis sese conturbent.

VII. Generalis non vult Provinciales commitant alijs receptionem Fratrum extra suam Provinciam nisi in studijs generalibus, et quod Ministri transeuntes per alienas Provincias strictè in recipiendo se habeant, et quos recipiunt, ducant cum firmo proposito nullatenus remittendi.

VIII. Amodo Testuniatæ Ecclesiæ non fiant, nisi super altare absque licentiâ generalis ministri.

IX. Quælibet domus in terminis provinciarum habebit loca sibi viciniora.

X. Declaratio D. Papæ Innocentij super regulam maneat supensa, sicut determinatum fuit in Capitulo Metensi; et districte inhibemus ne aliquis utatur eâ in his, in quibus Expositioni Domini Gregorij contradicit.

XI. Nullus Confessor possit absolvere de tactibus impudicis, nisi qui habuerit licentiam absolvendi à peccato carnis.

Digitized by Google

XII. Item sollicite servetur constitutio generalis, quæ dicit quod in locis Fratrum Fratres carnes non comedant ullo tempore, exceptis debilibus et infirmis, quibus Guardiani possunt providere, secundum quod iudicaverint rationabiliter indigere.

XIII. Cingulum habeatur chorda communis et rudis et nihil portetur ad chordam appensûm, nec habeant cingula interius cum cultellis et bursis, nec etiam bursæ inferius in tunica habitus habeantur laterales.

XIV. Caveant fratres pro posse à cibis sumptuosis, sed uno sint contenti ferculo, et in mensis suis vasis aut cyathis vitreis, seu etiam stanneis non utantur.

XV. Cum autem curiositas aut superfluitas directe, obvient paupertati quod ædificiorum curiositas in picturis, celaturis, fenestris, et columnis, et huius modi in longitudine, latitudine secundum loci consuetudinem arctius evitetur.

XVI. Campanilia etiam ad modum turris de cætero nusquam fiant.

XVII. Vitrinæ quoque historiatæ vel picturatæ de cætero nusquam fiant fenestræ, excepto quod in principali vitrea post maius altare possint haberi imagines crucifixi, B. Mariæ V. B., Francisci et B. Antonij tantum.

XVIII. Item tabulæ sumptuosæ, seu curiosæ super altare, vel alibi de cætero nullæ fiant et si de cætero huius modi vitreæ seu tabulæ sic factæ fuerint per Visitatores provinciarum amoveantur.

XIX. Qui autem fuerint transgressores huius Constitutionis vel paragraphi, graviter puniantur, et principales de locis irrevocabiliter expellantur, nisi per Generalem Ministrum fuerint restituti. Et ad hoc firmiter teneantur visitatores seu Commissarij, si ministri fuerint negligentes, qui nihil ominus loca illarum Provinciarum quas visitant huius modi vitiosa denunciare debeant capitulo generali per obedientiam salutarem.

XX. Et propter excessus iam factos circa huius modi ne trahantur in consuetudinem præcipimus fratribus universis, ut nullus per se vel per alium, per quascunque personas in ordine, vel extra ordinem ducere vel inducere faciat, vel procuret talia fieri, vel licentiam a prælatis ordinis de cætero postulari, et ad prædictorum observantiam Ministri Custodes,

Digitized by Google

Guardiani, et eorum Vicarij, ac Visitatores teneantur transgressores acriter puniendo, et attentata contrarium de cætero destruendo.

XXI. Item Thuribula, cruces, ampullæ et quæcunque vasa, vel imagines de auro vel argento per obedientiam amoveantur et de cætero per eandem obedientiam nullatenus habeantur nisi in crucibus, et allijs de prædictis essent aliquæ reliquiæ venerandæ, vel nisi esset pixis, vel aliquod vasculum pro corpore Christi, ut moris est, reponendo, et de cætero calices simplices fiant in opere, et pondus 2. marcarum et dimidiæ non excedant.

XXII. Nec plures calices quam altaria habeantur, excepto uno pro Conventu et ad Custodes et Guardiani per obedientiam teneantur.

XXIII. Nec aut Phrygiatos, vel sericos pannos habeant absque licentiæ dispositione Ministri et diffinitorum in capitulo provinciali, qui provideant, ut excessus in talibus evitentur.

XXIV. Fratres in locis suis habentes Parochiale cœmeterium aut Baptisterium non morentur, si oporteat eos sepelire mortuos, aut baptizare pueros; si autem in locis habentibus proprietatem morari contigerit, nec per se, nec per interpositam personam de illa proprietate se aliquateuus intromittant; nec ex pacto fructus eiusdem percipiant.

XXV. Inhibemus etiam, ut nullus fratrum inducat aliquam personam ad ordinandam aliquam personam eleemosynam perpetuam annuatim, vel certis temporibus fratribus exhibendam; et si aliqua taliter fuerit legata, nullo modo à fratribus in judicio exigatur.

XXVI. Item nec pro fratre aliquo nec pro loco, animal aliquod (scilicet equus, seu asinus aut mulus) ab ordine vel ab aliquo, nomine ordinis teneatur, exceptis murilegis et quibusdam avibus pro quibusdam immunditijs reinvendis; nisi ex evidenti necessitate cum aliquo loco fuerit dispensandum per Ministrum cum consensu Capituli provincialis.

Weiter hat auch gemelter ſeelige General Minister Bonaventura Fidantza durch unſer verordneten habit und Caputium under unſer Baarfüßer Conventualen und etlichen andern Brüderen welche ſich von dem gemeinen Leben der Anderen entzogen und einſamb für ſich ſelbſt leben wollten, deren habit er wolte, daß er von unſerem unterſchieden und gantz anderſt ſo wohl der Farb als der Form und Figur nach ſein ſolle, auff daß er nach aufgehobener Confusion

Digitized by Google

und Verwirrung Gott deſto freyer dienen möchte, von dieſem kann man ſehen die gultene Bullam welche Pabſt Alexander IV. Anno 1257. zu Annagnia den 15 Juny geben hat deren Anfang alſo lautet: Recordamur et liquido etc.

Den 22 Mart. ſegnet diß Zeitliche der ſeelige Vatter Fr. Benevenutus Biſchoff zu Auximo in Piceno aus den Orden der Minderen Brüderen Conventualen welchen Gott in dem Leben und nach ſeinem heiligen Todt mit vilen ſcheinbahrlichen Wunderzeichen begabet hat.

Die Baarfüßer fangen umb dieße Zeit an ihnen Wohnungen zu ſuchen und zu predigen in der Statt Mühlhaußen in dem etliche von Baſel herab, andere von Ruffach herauf kamen und bey dem hochwürdigſten Fürſten und Herren Walthero v. Geroltzeckh, welcher damahls in Namen des Kayßers gemelte Statt innhatte, hielten ſie umb ein gelegenen Platz an darauf ſie ihr Kloſter und Kirchen bawen kunten, welcher ihnen dan auch ein großen Hoff geſchenckht auf dem ſie mit Zuthuung des Adels (denen ſie den beſten Theil für Convents Brüder annahmen und deßwegen Conventus nobilium genannt wart) und mit der Bürgerſchaft gebawt haben. NB.

Umb Pfingſten wurd zu Straßburg ein provintzial Capitul gehalten, in welchem unſere Baarfüßer von dem Heiligen Bonaventura p. t. General des heiligen Ordens durch einen Brief, welcher dazumahl offentlich abgeleſen worden, und annoch im provintz archiv aufbehalten wird, einen vollmächtigen Gewalt und Erlaubnuß empfangen, auß ihrem Gremio ein Provincial Miniſter zu erwöhlen; dahero haben ſie einhelliglich zu ſolchem erwöhlet Fr. Conradum de Cœli Portâ, einen Mann ſo wol an Gelehrt als Frombkeit ſehr berühmt.

Zu Florentz in Welſchland entſtund eine große Zwitracht under den beyden Factionen und Partheyen den Guelffen nemblichen und Gibellineren. Deßwegen wurden die Gibelliner auß der Statt gejagt und fanden Hilff vom König Manfredo, zogen alſo diſe Vertribne mit ſampt den Teutſchen und Senenseren welche von den Florentinern belägert waren, und durch ein heimlichen Ausfall zu ihnen geſtoßen, den 4. Sept. den Florentineren entgegen, und ſchlugen die Florentiner aufs Haupt: drey Tauſent blieben auff dem Platz und über 4000 wurden gefangen nach Senis gebracht, und ihr gantz Läger geplündert und verbrennt, auf welches auch die Statt Florentz in die Klauen Manfredi kommen, und vil Burger entflohen.

Umb dieße Zeit kamen auch Bottſchaffter auß Teutſchland zum Pabſten auf Rom von Conradino dem Prætendenten an Sicilien

Digitized by Google

und Neapol, und ſpinnte ſich ein heimliche Conspiration und Zuſammenſchwörung wider Manfredum an in Welſchland; dazumal ſchickten die von Lucâ und die vertriebene Florentiner ein Geſandſchafft zu Conradino nemblich Simon Donatum und Bonacursum Adimar, beide Ritter welche, als ſie in Teutſchland angelangt, und ſahen, daß es noch ein Kind und zu ihrem Vorhaben noch nit tüchtig, kamen ſie wider zurückh, und brachten nichts mit, als ein gantz Felleyßen voll guter Hoffnung.

Albericus di Romano, ein Bruder und gleicher Tyrann, Azelini oder Ezelini des newlich unglückhſelig Verſtorbenen und wolte Gott nit ewig verdorbenen Bluthunds, wird von den Paduaneren, Vicentineren, Tarvisaneren in ſeinem Schloß St. Zenonis genannt belägert, gefangen und mit ſampt ſeiner Frawen, Söhn und Töchteren ſampt dero gantzen Familien bis in dritten Grad ermordet und durch ein grauſamen Todt hingericht. Von dißem unmenſchlichem Tyrannen iſt beſſer ſchweigen als etwas ſchreiben, wer davon Bericht verlangt kan ſattſamb haben bey Mon. Pad.

In dem Augſtmonath kriegten der König Bela IV. in Ungern und Ottocarus König in Böhmen wegen den Hertzogthümer Oeſterreich und Steyrmarckh, die ein ieder anſprach, ſehr hitzig gegen einander, und zoge Bela das Kürtzer, und wurd vom König in Böhmen geſchlagen und in die Flucht geiagt, müßt endlich umb Frieden werben welchen er auch auf gewiſſe Bedingnuſſen erhalten.

Zu Weißenburg im unteren Elſaß haben die verbeinte Juden abermahl ein chriſtliches Knäblein aus Haß des Weltheylands Christi Jesu grauſamb umbgebracht.

Walther von Geroltzeckh, welcher vor etwas Zeit Biſchoff, nach dem Tod Henrici zu Straßburg worden, führt ein blutigen Krieg mit der Statt, welche er wollte ihm Unterthan haben; weil er aber ſein Vorhaben nit bewerckhſtelligen kunte, hat er die Burger in geiſtlichen Bann gethan und alle Kirche interdiciert, ſolches aber achteten ſie nicht, hielten den Gottesdienſt wie zuvor und predigten etc.; derowegen überfiel er die Statt mit einem ſehr großen Kriegsheer und belägert ſie etliche Täg, wurde aber von den Bürgeren zurückhgeſchlagen, und wurde zu Hausbergen ein große Niderlag gehalten, in welcher des Adels ein große Anzahl tod geblieben und die Bürger von Straßburg den Sieg darvon getragen.

Die P. P. Dominicaner zu Straßburg bringen ihr ſchöne Kirch und Cloſter zur Vollkommenheit welche diß Jahr von den Biſchoffen daſelbſt, und dem von Metz solemniter geweyhet worden.

Digitized by Google

Zu Rathſamhauß nit weit von Colmar hat ein gewiſſe Baurenfraw auf einmahl vier iunge Knäblein gebohren, welches man für ein Wunder hielt.

Zu End diſes Jahres iſt die ſchöne Statt Ruffach auf dem Boden hinweg gebrennt worden.

In Schlettſtatt ſeind die Cloſterfrawen Dom. ord. zu Silo genannt eingezogen als ſie zuvor bey einem Berg bey Rappſchwir gewohnt, aber die weil ſie von einem Graffen von Horburg angefochten wurden, aus Urſach ſein Bruder hab all ſein Guth dahin geſtifft, ſeind ſie genöthigt worden zu weichen und ſich in die Statt Schlettſtadt zu begeben.

Ein gewiſſer junger Menſch von Freyburg aus Meißen, daß er eines gewiſſen ſchönen Mägdleins lieb genießen mögte, wird von einem Herenmeiſter oder Schwartzkünſtler in ein altes ödes Schloß geführt, welchem als ihm ein Geſpengſt, welches ſeiner Liebſten, wie er ihm einbildete am Geſicht und gantzen Leib gantz ähnlich ware, durch Zauberey und Teuffelsliſt erſchienen und entgegen kommen, und der blinde Liebhaber ihr die Hand geben wolte, wurde er vom Geſpengſt, ſo der lebhafte Teuffel war, ergriffen und umb die Wand herumb geſchlagen, alſo daß ihm das Hirn daran geklebt, und er erbärmlicherweiß das Leben müßte laſſen. Ueber daß warf der böſe Geiſt den toden Cörpel diſes unſeeligen Menſchens mit ſolchem Gewalt auff den Schwartzkünſtler, daß er lange Zeit halb tod da gelegen. Auß dießem lerne unbändige Jugend die Unzucht und alle geile Gelegenheiten zu fliehen.

In dießem Jahr iſt auch die Kunſt erfunden worden durch Marcum Paulum, ein ſehr berühmten venetianiſchen Schiffpatronen, über Mehr in Indien und ferne Landen, krafft des Compasses zu ſchiffen bey Tag und bey Nacht.

Bertholdus von Steinenbrunn Abbt und Fürſt zu Murbach geſegnet diß Zeitliche, nachdem er zwantzig Jahr wohl und löblich regiert hatte; Ihme iſt in der Abbtey nachgefolget Bertholdus II. ein Graff von Falckhenſtein und Bechburg.

Umb dieße Zeit haben die Schweitzer daß erſte Mahl angefangen die Edelleuth auß ihrem Land hinaus zu jagen und zu vertreiben, weil dieße dieienige ſehr hart hielten und großen Tribut und andere Tyranneyen über ſelbe verübten.

MCCLXI.

1261. In dießem Jahr hat das Studium zu Straßburg bey den Mindern Brüderen Conventualen ſo wohl in theologiſchen als

Digitized by Google

philoſophiſchen Wiſſenſchaften mit iedermannes Verwundernug und Vergnügen angefangen zu florieren ſampt anderen underen Faeulteten und Schuelen, und kamen aus allen Orthens Teutſchlands dahin geiſtlich und weltliche Männer und Studenten ſolche Wiſſenſchafften von ihnen zu erlehrnen, oder noch beſſer darin zu befeſtiget werden: alſo daß man billich diß Baarfüßer Cloſter zu Straßburg ſollte nennen Musarum Parnassum und Sitz der freyen Künſten, fürnemblich weilen dazumahlen der ſeelige Doctor Bonaventura, als der Baarfüßer General Minister die Studia allenthalben aufzubringen und zu promovieren ſich große Mühe gabe.

Fr. Gerardus Wild Graff von Eppenſtein, ein Baarfüßer, welcher Ertzbiſchoff zu Maintz war, und den erſten Stein zu dem Minoriten oder Baarfüßer Cloſter daſelbſt gelegt, auch alle Unköſten darzu bezahlet und verwichenes Jahr geſtorben, wird in der Cathedral Kirchen alldorten begraben und mit großer Solemnitet zur Erden beſtattet.

Umb eben dieße Zeit ſtarb zu Straßburg der hochwürdige Vatter Fr. Sebastianus Vögter, ein Convents Bruder bey den Baarfüßeren zu Hagenaw, und Biſchoff zu Tripoli Weybiſchoff ihro hochgräfflichen Gnaden Biſchoffen zu Straßburg, ligt im Thum begraben.

Den 25. May ſtirbt ſeelig und voller guter Verdienſten zu Rom Pabſt Alexander der Vierte dieß Nahmens, nachdem er ſieben Jahr löblich regiert hatte und folget ihm noch dieſes Jahr den 20 Augſt in dem Stuhl Petri nach Vrbanus IV. obwohl von ſchlechten Elteren als eines Schuehmachers Sohn aus Franckhreich aus Troyes gebohren, wird doch von allen Cardinälen einhellig erwöhlet auß einem Verdurensiſchen Biſchoffen und Hierosolymitaniſchen Patriarchen zum römiſchen Pabſt, wegen ſeinen großen Tugenden und Geſchicklichkeit.

Manfredus der ſeinem Vatter Friderico II. nit unähnlicher Sohn fangt von newem an den Pabſt und die Kirchiſche ſtände zu beunruhigen, und plündert alle dem Pabſt zuſtändige Landen mit großem Muthwillen: darumb dan Vrbanus der newe Pabſt ein Legation nach Franckhreich ſand und die Bullam cruciatam de novo wider dißen Tyrannen durch gantz Franckhreich predigen ließ, die Frantzoſen zum H. Krieg wider Manfredum als ein excommunicierten Ketzer und Tyrannen anzureitzen, welches er auch mit gutem Erfolg erhalten.

Zu Härten, nicht weit von Baſel, ſind man diß Jahr Menſchen-Gebeiner, wie man darfür hielt, umb 30 Schuh höcher und größer

Digitized by Google

als unsere Menscheshöhe ist; müßen unfehlbar Riesen Beiner gewesen seyn, vielleicht noch von Seiten des Sündfluß und für ein Raritet in gemeltem Schloß aufgehalten worden seyn.

Das fürstliche Stifft und Closter Kempten im Algäw ist den 7. September den besten und grösten Theil verbronnen mit unschätzbahren Schaden der Herren Capitularen. Und ist dißer und vil andere Bränd der Stiffter, Clöster, Stätt und Fleckhen erfolgt von dem leidigen so genannten Faustrecht, welches umb diße Zeit im Elsaß und anderen benachbahrten Länderen auß schon oben Anno 1259 erzehlten und nachfolgenden entstanden.

Seit dem Absterben oder vil mehr Ermördung des Kayßers Guilielmi, Graffen von Holland, biß auf diese ietzige Zeit, und noch weiters hinauß, ward aller Orthen im Teutschland eine gar grose Verwürrung, Elend und Jammer zu sehen; indem daß Reich ohne rechtmäßigen Regenten und Haupt ware, dahero dann ein Reichstand wider den Anderen, ein Statt wider die Andere, ein Orth wider das Andere sich auflehnete und scharpfe Krieg führeten, und deswegen auch aller Orthen vil Blutvergießen, verbrennen, verhergen und verderben viler Ländern verursachete. Es entstunde daher under wehrend dißer betrübten Zeit das höchst schädliche Faustrecht, worinne vil von Adel, so in den Kriegswesen wol erfahren waren, ihnen feste Raubschlösser oder Näster erbawen liessen, damit sie die herumbliegende Dorffschafften Zinß und dienstbahr macheten, und wurden solcher Schlösser im Elsaß hin und wider über die siebentzig so zu Berg als zu Land gebawen, und sonsten auch that ein ieder, was er dem Anderen gewaltthätigerweiß abtringen können, für sich behalten ohne einiges Gewissen und Rechtsame. Da hieß es der Stärkst ist Maister.

Zu dießem war es in dißem Land, absonderlich umb Alt-Thann, Sennen, Wattweiler, Gebweiler, Ruffach, Eusisheim etc. sehr gefährlich und unsicher zu reisen, wegen denen vilen Schelmen, Mörderen, Dieben und Räubern, die sich aller Orthen in Wälderen, Büschen und Heckhen, auf den Straßen, wohl auch in den Häusseren, und Dörfferen sich aufhalteten. So weit ist es auch kommen, daß die in den Schlössern oder vil mehr Raubnästern sich nächtlicher weil hinauß begeben, oder wohl auch am hellen Tag, geraubt und gestohlen, was sie nur erwischen kunten, es seyen Menschen, Vieh oder sonsten andere Güther, haben sich alsdan wider in ihre Schlösser oder Wolfsgruben retiriert, und dießes Elend daurete bey zwantzig und mehr Jahren.

Digitized by Google

MCCLXII.

1262. Waltherus de Geroltseck, Fürst und Bischoff zu Straßburg, schenckht dem Baarfüßer Convent alda vile Güther und Lehen, stifftet manche jährliche Einkünften, und andere Donationes, auff daß die Studia daselbsten befördert und die Mindere Brüder Conventualen desto besser und eyffriger sich aufs studieren legten, wie auch geschehen.

Weiters haben auch unsere Patres zu Schaffhaussen ein herrlich schönes Closter undt Kirch angefangen zu bawen, worzu der Magistrat und Adel, auch die Burgerschafft mit Rath und That, auch vilen Hillfsmittlen und Allmosen geholfen haben.

Item unsere Schwesteren der dritten Regul S. Francisci bawen auch ein Clösterlein durch Hilff und Rath der Burgeren allda zu Horb im Würtenbergerlandt.

Umb dieße Zeit ward auch zu Colmar ein große Auffruhr entstanden: da waren zwey Partheyen in der Statt, eine hieng dem Bischoff von Straßburg an, die Andere hielts mit Graffen Rudolph von Habspurg, den iedermann glaubte Kayßer zu werden, da ward der Burgermeister Rösselmann, der auch einer von dießen Letzteren ware, abgesetzt, der verfügte sich zu dem gemelten Graffen und fasset mit ihm ein Rathschlag: ließ sich in einem Faß in die Statt führen zu seinen Freunden und Anhängern und verschaffte mit ihnen, daß in der Nacht ein Thor aufgethan wurde, und Graff Rudolph hinein gelassen, mit seinem reißigen Zeug, den müsten die Burger zu einem Herren annehmen. Aber der Bischoff von Straßburg unterstund umb St. Jacobi mit sampt etlichen umb Colmar gesessenen Edelleuthen die Statt wider einzunemmen, und kamen bey Nacht vor die Statt und mit Hilff etlicher in der Statt kamen sie hinein und ward da ein großer Streitt und Blutbadt. Es ward der Schuldheiß Rösselmann erschlagen, und wöhreten sich die in der Statt so mannlich, daß sie die Feind zum Theil aus der Statt schlugen, und die übrige ertödeten sie all in der Statt.

Umb dieße Zeit ist auch ein großer Cometstern in unseren Landen gesehen worden, welcher etliche Monathe wehrete; es entstunden auch so grausamb brausende Sturmwinde, daß sie Häußer und Scheuren, Brückhen und Bäum umbreissteten, auch Menschen und Vieh großen Verluest und Schaden zufügten.

Vrbanus der römische Pabst beschickhte Carolum Hertzog von Anjou des heiligen Königs auß Franckhreich Bruder, aus Franckhreich in Italien, und verspricht ihme, wan er tapfer wider

Digitized by Google

Manffredum den Tyrannen ſtreitten und krigen wurde, gantz Campaniam, Apulien, Calabrien und Sicilien einzuhändigen, zum König zu machen, doch mit dem Bedinge, daß er's zuvor mit dem Schwert gewinnen müſe und erkennen, daß er's von der Kirchen habe und ein jährliche gewiſſe pension dem Pabſten bezahlen.

Es kame auch ein gewiſſer Leuthbetrüger ins Land, der gab ſich allenthalben für den Kayßer Fridericum II. welcher ſchon vor 12 Jahren geſtorben auß, und weil er ihm in vile Stückhen ſehr vil gleichete hat er hin und her vil Guts und Ehr empfangen, da man aber den Betrug erkannt, wurd er mit verdientem Lohn auß dem Land gepeutſcht.

Den 6 Augst iſt Jacobus I. König zu Valentia in Hispania, welcher die Mohren allda gedembt und ausgetilgt geſtorben, und folgt ihm nach Petrus III.

Den 20. Nov. hat Richardus römiſcher König und erwöhlter Kayßer ein diploma ergehen laſſen, krafft deſſen er die Stadt Zürch wider den ſchwäbiſchen Herzogen Conradinum welcher ſie dem Hertzogthumb Schwaben wollt unterwürfig machen ſtattlich defendiert.

Umb dieße Zeiten bawen auch die P. P. Auguſtineren hin und wider newe Clöſteren, alß zu Straßburg, Tübingen, Breyſach, Colmar und anderſtwo.

Es war diß Jahr ein gut Frucht und Weinjahr, alſo daß ein Viertel Frucht 12 ß. und ein Ohmen Wein umb 4 Pfenning oder ein Doppel Vierer erkaufft wurde.

MCCLXIII.

1263. Rudolph Graff von Habspurg war der Straßburgeren ihr Heerführer, welcher dem Biſchoffen Walthero Graff von Geroltseckh ſo vil zu leid gethan, Ruffach, Colmar, Kayßersperg, Mülhaußen etc. eingenommen und geblündert, welches den Biſchof alſo verdroſſen, daß er anfieng kranckh zu werden und ſtarbe kurtz darauf; ihme folgt im Biſtum Henricus auch ein Graff von Geroltseckh, aber ein Liebhaber des Friedens und guter Prælat.

Den 2. Jun. wird zu Pissis unſer zwölftes General Capitel gehalten in welchem der ſeel. P. Bonaventura general Minister neben anderen nutzlichen Statuten auch verordnet, daß man alle Tag nach der Complet ſolle das Ave Maria leuthen, auf welchem Zeit der Engel der ſeeligſten Jungfrawen Mariæ ſoll den Gruß gebracht haben, welcher Gebrauch noch heut zu Tag allenthalben

Digitized by Google

gehalten wird. Item hat er dem Brevier noch etliche Rubricas hinzugesetzet.

Den 8. April. hat man zu Paduâ den Leichnamb des heiligen Antony de Paduâ mit höchster solennitet und Frewden in die zu seiner Ehr gantz new erbawten Kirch transferiert und beygesetzt in Gegenwarth viler Tausend Zuschaueren.

Constantinus der Bulgarier König schlagt die Armee des griechischen Kayßers Michaëlis Palæologi auß Thracien hinauß mit großem Verluest der Griechen.

Im Elsaß, Schwabenland ia gantz Teutschland ist noch alles in verwürrtem Stand; mit rauben, sengen, brennen und morden fahrt man wackher fort.

Richardus römischer König widersetzt sich starckh den Fürsten die ihn nit erkennen wolten, fiel dem Churfürst von Triers ins Land und nimbt ihm die Statt Boppart ein, darnach schädigte er noch andere Stätt, und wollt wider in Engelland ziehen und seinem Bruder König Heinrichen helffen, als er aber ein gewisse Statt belägert wird er tod geschossen. Ist also anietzo Alphonsus der einzig erwöhlte Kayßer übrig.

Die Ill bei Mühlhaußen, allwo das feste Schloß vorm Jahr von Graff Rudolph von Habspurg erstiegen und eingenommen worden, zu Latein Alsa (andere nennen sie Ellus oder Illus) davon Alsatia den Nahmen führt, ist so hart überfrohren gewesen, daß man nirgends mahlen kunte, war ein große Theuerung an Frucht und Mehl.

Umb dieße Zeit haben die Herren Canonici zu Lutenbach das Schloß in ihrer Nachbarschafft nidergerissen und zerstört, wird eben auch einß von den bedeuten Raubnestern gewesen seyn.

Den 5ten Augstmonath war ein große Sonnenfünsternuß nach Mittag umb drey Uhren, welche mehr als zwo Stunden gewehret hat.

Carolus Graff von Anjou, welcher wider Manfredum, von Pabst Vrbano IV. in Italien berufen worden, berathschlaget sich mit seinen Brüderen, wie die Sach anzugreiffen; Beatrix sein Gemahlin, die auch gern auß einer Gräffin ein Königin worden wäre, wie ihre 2 Schwestern, lage ihm Tag und Nacht in den Ohren, dise Expedition vorzunehmen, zu welchem End sie alle ihre Kostbarkeiten anerbotten und alle seine Herren Brüdern möglichste Hilff versprochen, und würcklich auch ein nammhaftes Heer aufgericht und zur Ueberfahrt fertig hatten: dahingegen Manfredus auch sich rüstete ihn zu empfangen, 30 Kriegsschiff hate er bey den Genuesern und Pisanern stehen, und zu Land in Lombardi

underem Commando ſeines Vetteren Palavicini ein anſehnliche Armee, welche bereit ſtuende, Carolum zu empfangen.

MCCLXIV.

1264. Vrbanus IV. vereiniget die Griechiſche Kirchen widerumb von neuem mit der Lateiniſchen, under dem Kayßer Michæle Palæologo.

Den 19. May ſetzt er auf Anhalten des H. Thomæ von Aquin, und unſeres ſeraphiſchen Doctoris Bonaventuræ ein, daß anmüthige und herrliche Feſt und Solennitet Corporis Christi, deſſen Officium ſampt der Sequentz Lauda Sion Salvatorem, in der heiligen Meß der vorgemelte engliſche Lehrer Thomas von Aquin componiert und gemacht hat.

Den 3. July erſchiene an dem Himmel ein großer Cometſtern von Aufgang der Sonnen herkommend, zwo Stund vor ehe die Sonn aufſtunde und bliebe alſo ſtehn drey gantzer Monath bis den 4. Octobris: Im Anfang war er ſehr groß und hell, und hatte ein langen breiten Schweiff, nahme aber von Tag zu Tag ab und wurde kleiner, kam der Sonne zu nahe und endlich wurd er zu Nichts.

Alß dieſer Cometſtern anfienge zu erſcheinen, fienge Pabſt Vrbanus zu Rom an kranckh zu werden, und in derſelben Stund, da der Pabſt in Gott verſchieden den 4ten Octobris, ſagt man, ſey auch der Comet verſchwunden und zu Nichts worden.

Bondogodor der türckiſche Soldan verfolgt die Chriſten in Syriâ mit blutigen Kriegen und bringt deren vil Tauſent umb.

Umb dieße Zeit hub die Peſtilentz auch hin und wider an zu graſſiren und brachte ſowohl Menſchen als Vieh in großer Anzahl umbs Leben.

Die teutſche Ordensritter hatten diß Jahr auch das Unglückh, daß ſie von den Barbaren ein große Niderlag erlitten. Moscaw wird von den Lithaweren und Preuſſen, Polen von den Reuſſen überfallen und ſehr übel verwüſtet und zerſtöhrt.

Carolus Andegavensis kombt mit ſeinem Heer in Sicilien an.

MCCLXV.

1265. Den 23. Jan. ſandte unßer ſeel. und ſeraphiſche Doctor Bonaventura, welcher dazumal General Minister des gantzen Baarfüßer Ordens war, einen Brief nacher Saarburg, welches dazumahl ein fürnemme Handelſtatt ware, in teutſch Lothringen, Metzer Biſtumbs, und darumb Kauffmannsarburg genennt wurde,

Digitized by Google

in dießem bathe er den daßigen Herren Decanum, und die Geistlichkeit, wie auch den Magistrat der Statt, sie wollen doch seine Brüder die Conventualen auch in ihre Statt lassen, und selbe mit Lieb empfangen und annehmen, und etwan ein Orth einraumen, worauff sie ein Closter bawen kunten. Sie wurden aufgenommen, fiengen dort an zu wohnen, besuchten die Kranckhen, hörten Beicht, predigten die Buß und waren iedermann bedient und wurden von den Burgeren mit Lieb unterhalten: da übergab ihnen der Magistrat die alte Pfarrkirch zu S. Maria oder zu unser lieben Frawen genannt, in welchem sie ihr Gottesdienst gehalten, biß der gottseel. Godefridus à Castro, der ein edler wohlbegüteter Patritius oder Geschlechter ihnen aus seinen eigenen Mittlen ihr Closter gebawet hat.

Den 5. Febr. ward Clemens IV. einhellig zum römischen Pabst erwöhlet, auch ein Frantzoß Falcodius genannt, gebürtig von Narbona, einer fürnemmen Statt in Provence, welcher gleich wie sein Vorfahrer gethan, dem betrangten Welschland und seiner Kirch Frid und Rueh zu schaffen, Carolum Andegavensem, welcher würcklich schon in Italien angelangt, ersucht den gottlosen und unrechtmäßigen Besitzer beeder Sicilien Manfredum, Kayßers Friderici II. Bastarden und unehlichen Sohn mit Krieg zu beziehen und ihn vom Thron zu stossen, selbige werde sein Lohn wegen dessen gewiß und eigen seyn.

Also machte sich Carolus auf mit seiner auserlesen Armada, so bestuhndt in tausent Mann frantzösischer Reutterey under Commando des Graffen von Montfort Philippi: in 2000 Römer, Campaner etc. auch Reutteren: dieße commendierte ein Theil er, Carolus selbst, den anderen Guido von Montfort. Item in 1200 Frantzosen zu Fuß under Commando seines Herren Schwagers und 400 Guelfen und etliche Florentineren; und fiel in Campaniam ein, so er auch ohne Beschwärnuß eroberte; also daß Manfredus umb Frieden werben ließ, oder aufs wenigst umb Stillstand: Aber Carolus schlug beydes ab, dan er sagte, er wölle ehender nicht aufhören ihn zu bestreitten, bis entweders er ihn in den Himmel, oder er Manfredum in die Höll werd geschickt haben. Darauf zoge er über die Bruck zu Ceperano und nahm Aquin sampt dem Schloss Sangerman und andere Orthe mehr hinweg: Manfredus passte auf ihn zu Benevent und wollt ihm den Paß auf Neapel abschneiden, aber Carolus nahm ein anderer Weg und kam auch gen Benevent, da dann die Schlacht angienge.

Den Angriff machte Graff Jordan des Manfredi Obristen und stritten die Teutsche mit solchem Muth gegen die Frantzoßen, daß

Digitized by Google

es schiene als wer der Sieg auf Manfredi Seithen; allein Carolus versamblete sein zerstreutes Volck selbst wider zusammen, sprach ihm herzaft zu und macht ihnen ein Muth, da es dan von newem wider angieng, und machten den anderen Angriff die Picarder, denen die Burgunder etc. folgten, und wehrete das Metzgen bey etlichen Stunden; Carolus erhielte den völligen Sieg, Manfredus wurde erstochen und der Feind nahmb die Flucht mit Hinterlassung so viler Todten, daß das Feld, so weit man sehen kunte, mit toden Körpern angefüllt war. Das feindlich verlassene Läger ward ausgeplündert, vil der Fürnembsten gefangen, Benevent eingenommen, geplündert und abgebrennt, mit einem Wort, Carolus hat die völlige Victori erhalten, das Sicilianische Reich erfochten, dem Manfredo am Leben und Tyranney ein End gemacht, und der Kirchen einmahl Frid und Ruhe geschafft.

Den 25. July kam abermahl am Himmel ein newer Cometstern zum Vorschein, welcher bis Michaëlis gewehret, also bey 8 Wochen lang großen Schreckhen verursachet hat.

Den Fleckhen und Schloß Burgdorff haben etliche Burger auß der Statt Bern dem Graffe Rudolffen von Habspurg übergeben.

Die Birs so durch Basel laufft hat sich von vilem Regenwetter so ergossen, daß sie allenthalben überloffen und grosen Schaden gethan hat.

Pabst Clemens krönet Carolm Andegavensem des heiligen Königs Ludovici IX. Bruder sampt seiner Gemahlin zum König und Königin zu beyden Sicilien, welche die Herren Gibelliner und Teutsche, forderist die von Schwäbischer Seiten sehr verdrossen.

Item Clemens IV. concediert und ertheilet unseren P. P. Minoritis conventual. freywillig, ungebetten und unbegehrt, motu proprio videns necessitatem extremam, unterschiedliche Privilegia, Exemptionen, Freyheiten und Gnaden, als zum Exempel: daß wir in den weltlichen Güteren, in welchen wir wan wir in der Welt geblieben wären geerbt hetten, auch im Closter erben und einstehen können, nit zwar in individuo, und ein ieder für sich selbst, sonder collective d. i. der Orden oder das Convent dem ein ieder affiliert, und ein Bruder ist. Item daß der Orden oder das Convent, daß in solche Güter ins Erb gestanden, der gleiche Güter zu Handen nehmen, behalten oder auch verkauffen, und dero Werth, zu besserm Nutzen und Frommen wenden und kehren können, wie es dem Orden oder dem Convent thunlicher und nützlicher zu seyn gedunckt wird, und andere dergleichen mehr. Welches alles der puren und reinen Observantz der Regul des H. Vatters

Digitized by Google

Francisci nichts benimbt, welche wan man selbige haltet, wie sie der päbstliche Stuel zu halten außlegt und erklärt, als deme der H. Franciscus dieselbe zu Füssen gelegt und unterworffen hat, so haltete man sie ohne Zweifel recht, pur und rein.

MCCLXVI.

1266. Dieses Jahr war der Winter und der Frühling Anfangs gar zu feucht und naß, deßwegen ist gar vil Rockhen und Winterfrichten zu Grund gangen.

Den 16. May. ist das XIII. General Capitel zu Pisis oder vil mehr zu Paris under Clemente IV. gehalten worden, in welchem man angefangen hat, unterschidliche disputationen zu halten auf den general Capitlen, und diß nicht umbsonst damit wir nemblichen von dem waß in unß ist, nemblich unßer Glaub und Hoffnung, einem jedwederen (daß ich mit dem heil. Apostel Petro redte) der es von unß mit Zucht und Ehrbarkeit und Forcht zu wissen begehrt, können Rechenschafft geben. Es seind vil und unterschidliche Gattung der Disputationen von wegen des Glaubens angestellt worden, durch deren Gebrauch und Uebung wir nicht allein die verborgneste und verwürrteste Abweg der entstehenden Zweiffelhaftigkeiten einseiths klar ersehen, sonderen auch anterseiths unserer heiligen Mutter der catholischen Kirch die allerkräftigste und stärckhste Brustgewehr der Vernunft Ursachen, in Sachen so wir glauben sollen oder nicht sollen, sowohl in Sachen so sich ereignen können, als die nothwendig zugegen seind an die Hand gegeben werden: und billich, dan in Sachen, wo das Heil daran ligt, kan man nit wachbar genug sein, und wolte Gott man hätte allezeit dergleichen nutzliche Discursen in alle Capitlen und Zusammenkünfften geübt und gehalten, wurde die Kirch in Glaubens Sachen nit so vil gelitten haben.

In Schweden segnet zu Upsal diß Zeitliche Waldemarus König der Schweden und Norwegen, und folgt ihm in dem Regiment nach Magnus II. der Held genannt.

Zu Nürnberg ist seelig in Christo verschieden der hochgebohrne und fürnehme Herr Conradus Waldstromer, der erste und gröste Gutthäter unßers Baarfüßer Convents allda, welcher selbes auß seinem Eigenthumb erbaut und fundiert und alles was ihm noch übergeblieben von seinen sehr reichen Habschafft verkauft und unter die armen außgetheilt und unter den Brüderen ein tugentsames heiliges und aller guter Werckhen volles Leben geführt und mit einem sehr heiligen End beschlossen hat. Er ligt mitten in der

Digitized by Google

Baarfüßer Kirch zu Nurnberg begraben unter ein sehr schönen erhöchten Grabstein.

Umb dieße Zeit war ein starckher Wind, welcher das Closter außerhalb dem Fleckhen zu Lucern im Hoff genannt, sampt den meisten Häußeren im Fleckhen abgeworfen und die Zinnen der Kirchen hin und wider auf dem Boden herumb gewehet hat.

Die Schaler und Mönchen, edle Ritter zu Basel, richten ein gefährliche Faction und Aufstand in Basel und umb die Gegend an, also daß eine die andere umb Hilff anruften.

Fr. Achilles von Altschweiler Prediger Ordens, prediget im Suntgaw und Elsaß die Bullam cruciatam wider die Saracenern und Türckhen die die Christen im heiligen Landt sehr verfolgten und bringt ein großes Her zusammen von Basel, Freyburg, Pfirt, Altkirch und Mülhaußen etc. welche unter Commendo der Herren Mönchen und Schaleren Palæstinam zohen wider die Erbfeind zu streiten oder zu sterben.

Conradinus Hertzog in Schwaben da er vernommen, daß sein Vormünder Manfred umbkommen und Carolus ein Frembder in sein vätterliches Erb, wie er glaubte, eingesetzt wurde, kunte er ihm nichts anders einbilden, als wie alle seine Vorälteren gethan haben, als der Pabst müse an allem schuldig sein, absonderlich weil er ein Frantzoß, welche alle den Teutschen abholdt wären, er habe Carolum zum König in Sicilien gemacht, er werde ihn Zweiffelsohne, auch zu einem römischen Kayßer machen: beruft deßwegen seine Adhærenten zu sich, pflegt Rath mit ihnen, wie dißem Uebel wie er es nennte, abzuhelfen und er zu seinem gehörigen Reich gelangen möchte, und zugleich ermahnte er selbige sehr nachtrücklich, ihme hilffreiche Hand zu biethen, alle wurden, wan er zum Zweg gelangt seyn werde, reichlich und danckbahr belohnet werden. Auf welches Etliche ihme beyzuspringen, Leib und Leben versprochen, etliche die Sach in Bedacht gezogen, die Meiste aber gerathen, man müsse ein Zug in Italien wagen, und die Sach mit dem Tegen in der Faust erfechten.

MCCLXVII.

1267. Sobald nun Conradinus in Italia ankommen fiel ihm iedermann zu waß gut gibellinisch und teutsch war, also daß er ein Armee von 30000 Man in unverhofter Eyl auf den Beynen hatte, mit den ihme Fridericus von Oesterreich gantz Sitzilien wider unterwirfig machte, die Guelfische und dero Haupt bey Aretio, einen Cardinalen, geschlagen und getödt, und andere glückliche progressen gemacht. Als König Carolus solches vernommen eylete

Digitized by Google

er mit seinen Truppen auß Toscana auff Neapel zu dem Feind den Paß dahin zu verwehren, und zohe alles Volckh so möglich war zu sich in daß neapolitanische, Conradino eines zu versetzen und sich zu rechen.

Den 17. Octob. wird die seelige Hertzogin auß Polen Hedwigis Cistercienser Ordens wegen ihrem heiligen Leben und sehr vil gewürckhten Miracien von Pabst Clemente IV. in das heiligen Register gesetzt und solemniter canoniziert.

Zu Reuthlingen im Schwabenland bawen unser Clarisser Jungfrawen in der Statt ein newes herrlich schönes Closter, theils aus ihrem eigenthumblichen Patrimonio theils auß Allmoßen und Steur der Burgerschafft.

Conradus von Hattstatt ein großer Elsaßer vom Adel begibt sich in den teutschritter Orden, dessen Aufnahm und Einkleydung sehr vil von Adel in dem Schloß Bücheim, jetz Bickhen beygewohnet haben.

In der Fasten seind mehr als fünf hundert auß dem Elsaß über Mehr in das gelobte Land bilgerweiß geschiffet, unter denen vil von Adel gezehlt wurden.

Umb Wormbs und anderen Orthen sahe man den 25 May ein ungewöhnliche große Sonnenfünsternuß und währede bey 2 Stundt und ein halbe.

Den 18. July. entstund ein Stern gegen Auffgang der Sonnen, welcher sehr schön und groß auch zu Nächst an dem Mond war: dieser fuhre mit großem Gewalt von dem Mond hinweg gegen Orient bis mitten ans Hemisphærium und ließ hinter sich ein Schweiff oder angezühntete weise Wolckhen welche auf einmal verschwunden.

Sonsten war diß Jahr ein gar gut Jahr, und in allem ein Ueberfluß, und kunte man an Fleisch und Fisch nit ein halben Batzen im Würthshauß auf einmal für ein Persohn verzehren; Ein Viertel Korn galt ein f. ein Ohme Wein 10 Batzen.

Carolus König in Sicilien wird zu Viterbio vom Pabsten als ein Statthalter des römischen Reichs, weil K. Richard tod und Alphonsus kein Lust hate ins Reich zu kommen, eingesetzet, da indessen die Königin bey Neapel mit Tod abgangen ist.

MCCLXVIII.

1268. Ein sehr kalter Winter war diß Jahr, und hat die Kälte gewähret bis an S. Urbanitag den 25. May, und war so grimmig kalt, daß alle Reben zu Berg und zu Thal verfroren; der Wein

Digitized by Google

ward überall sehr rar; aber ein Viertel Kernen galt nit mehr als acht halbe Plapart, Rockhen und Gersten das Fierthel 5 Plapart.

Umb diße Zeit ist auch König Carolus auß Sicilien einer Tochter des Hertzogen ehlich vertraut und solemniter vermählet worden.

Den 13. Jan. starb zu Lützel Abbt Wernerus II. nachdem er 11. Jahr in großem Elend und Kummer wegen dem damahls regierenden sogenannten Faustrecht geregiert. Ihme folgt in dem Regiment nach Conradus III. mit dem Zunammen Prudentia, oder Klugheit, gebürtig von Basel, ein verständiger frommer Mann.

Den 22. Augst wird Conradinus, Conradi IV. römischen Kayßers nach Tod hinderlassener Sohn, der letzte von dem schwäbischen Stammen von Carolo Andegavensi König in Sicilien in einer blutigen Schlacht überwunden und in die Flucht geschlagen, in welcher er sampt seinem Vetteren Friderico II. Herzogen auß Oesterreich, Steyermarckh, Kärnten, Tyrol etc. gefangen, und in Arrest gelegt worden zu Neapolis in der königlichen Hauptstatt.

Der seelige Ludovicus König in Franckhreich, nach deme er sich vor etlichen Jahren von der Gefangenschaft der Barbaren in Orient, von welchen er in einer blutigen Schlacht die er mit ihnen gehabt, gefangen worden, widerumb mit 800,000 Geltgulden ledig gemacht und nach Franckhreich kommen, und alldorten nach dem Tod seiner Fraw Mutter alles in dem Friden und Still wohl geordnet befunden, macht er Frid mit Engelland, welches eintzige noch Franckhreich hätt beunruhigen können: macht gute heilsame Gesatz fürs gantze Reich und bekräftiget alle mit seinen guten Exemplen, er bawte Kirchen und Clöster, er nahm sich der armen Wittwen und Weißen an, vor allen hielt er der wahren religion die Stangen, und der Gerechtigkeit, ein Spiegel aller Monarchen.

Den 10. May ist bey dem Dorff Altdorff in dem Uhenerland in der Schweitz ein Laule oder Schnee wälle von dem Berg herabgefallen, welche ein Stein oder vil mehr Felßen mit sich genommen der 12 Schueh lang dickh und breit war, sie hat auch die Kirch und vil Leuthe verdruckht, theils beschediget mit sampt dem Pfarrherren, 7 Kühe und sehr vile Bäum zu grund gericht.

Der Bischoff von Basel belägert dießen Sommer Hertenberg und Blodelsheim so des Graffen Rudolphen von Habspurg dahmals waren, und nimbt sie mit Sturm ein.

Umb Colmar, Ensisheim, Mühlhaußen und im gantzen Revier bis gen Thann hat es 12 gantzer Wochen kein Tropfen geregnet

Digitized by Google

nemblich von Matthistag bis an den 27 Brachmonath und war ein unleidentliche Hitz.

Der Rhein war umb S. Joannis Bapt. so groß und hoch, daß er überall außgebrochen alle Brückhen zerrissen und unbegreiflichen Schaden an Aeckher, Matten und Gärten auch Mühlen und anderen Gütheren gethan.

Den 4. Wintermonath hat man ein großen Erdbiden hin und wider verspüret, doch, Gott sey Lob, nichts sonders geschadet, außert etwelche Camin und Rauchfäng abgeworffen hat.

Umb dieße Zeit ist auch im underen Elsaß auß einem Ey ein Ganß mit einer abentheuerlichen Gestalt ausgeschloffen, welche vile tausent Menschen neben dem seel. Alberto M. gesehen haben; sie hatte zween Hälß und nur einen Kopf darauff mit zwey Leibern und vier Flügel, und so vil Füß also daß man meinte ein Ganß tragedie andere auf dem Rückhen, hat aber nicht lang gelebt.

MCCLXIX.

1269. Graff Henricus von Welsch Neuenburg welcher A° 1262 nach Absterben Bischoffs Bertholdi Graffen von Pfirt so 13 Jahr regierte, Bischoff zu Basel erwöhlt worden und Graff Rudolph von Habspurg, welcher von den Kayßern in Teutschland als ein Statthalter und Landgraff im Elsaß verordnet worden, kamen umb diese Zeit in so verwürrte Händel und Streittigkeiten, daß es schiene, es wolte beyderseits nicht ohne großes Blutvergießen nicht gerichtet werden können. Und an dießem war eintzig und allein Breysach und Newenburg am Rhein Ursach, welche der Bischoff ihm allein zuständig zu seyn vermeinte. Gründlich auf den Zweckh zu kommen ist hier zum Bericht folgendes:

Erstlichen verdrosse es Graffen Rudolph von Habspurg, daß der Bischoff zu Basel 1254. ihm Breysach hinweggenommen, da er doch wehrenden Streittigkeiten mit den Päbsten und Kayßeren Landgraff und kaißerlicher Statthalter wäre, ohne daß er davon gewußt. Newenburg betreffent, ist folgendes zu wissen: Als Hertzog Bertholdus von Zäringen der letzste dieses fürstlichen Stammes 1218. ohne Leibserben todts verblichen, waren seine Länder seinen zwo Schwestern erblich zugefallen. Anna die einte hat ein Graffen von Kyburg zum Gemahl, der bekham Uchtland und waß denen von Zähringen selbiger Orthen zugehörig. Die andere mit Nahmen Agnes, war Grafen Egonis von Aurach, mit dem Barth genannt, Gemahlin, dem wurden die undere Herrschafften im Breyßgaw, Schwartzwalt und Schwabenland. Dießer Graff Egon hinterließe

zwey Söhn, Conradus der Aeltere behielt daß Breysgaw, nennet sich deßhalben Graff von Freyburg; Egoni dem Jüngeren ward der Theil gegen dem Schwabenland, von welchem die Graffen von Fürstenberg absteigen. Nach dießem hat Graff Conradus zu Freyburg auch zwey Söhne, Egon und Heinrich, ienem bliebe Freyburg, dießem aber Newenburg und Badenwiler. Als nun Graff Heinrich umb dieße Zeit gen Newenburg kommen vorhabens die Statt ihm hulbigen zu lassen, schwächte er einem Bürger sein Ehefrau, darburch die übrige erzörnt, ihm nicht mehr schwören wolten, sondern sich mit Bischoff Heinrich zu Basel verbunden, und ihm geschworen.

Graff Heinrich kunte dieß nit verschmirtzen, drum schlug er sich zu Grafen Rudolff seinem Vetteren, welcher ohne dem schon wider den Bischoff wegen Breysach, und wegen des Grafen von Toggenburg und Herren von Regensberg des Bischoffen Schwägeren ein Piquen hatte, daher ist es glaublich, es haben die Glockhen so lang zusammen geschlagen, bis ein solches Kriegswetter daraus entstanden. Der Anfang erhub sich mit Breysach, welches Graff Rudolpf vor einem Jahr mit seinen Helferen dem Bischoff mit List weggenommen, und die Burger ihm zu schwören genöthiget. Alß nun der Bischoff auff begehrte Widereinräumung dißer Statt und seiner Gerechtigkeit nichts erhalten möchte, und Graff Rudolff mit sampt der Stat Zurich 1268 beyde seine Schwäger den von Toggenburg und von Regensberg etlicher prætension und Klägten halben ernstlich bekrieget, und ihnen ihre Schlösser Utlinberg, Utznaberg, Baldern, Glantzenburg etc. zerstört und geschleifft, da zoge auch Bischoff Heinrich mit seinen Helfferen auf die Landgraffschafft Elsaß zu und zerstörte ihm Blodelsheim auf der Hart gelegen, welches er Graff Rudolph erst vor vier oder fünff Jahren mit Mauren umbgeben und wider befestigen lassen, fülleten die Gräben etc. und thete ein Gleiches mit dem Thurn zu Ottmarsheim, verhergten daselbst vil Fleckhen und Dörffer, bis über Ensisheim herauff mit grosem Schaden.

Bald darauf zoge der Bischoff jenseiths des Rheins in die Zugehörde des Steines oder Grafschafft Rheinfelden, gewan das Schloß Hertenberg, wie oben schon angezeigt worden, oben an dem Dorff Hertin, welches auch erst newlich gebawt worden, rückhte ferners nach Rheinfelden, der Stein genannt, oder das Schloß, gewan denselbigen mit Hilff der Statt Rheinfelden, welche dem Bischoff beystunde und besetzte ihn. In dießen Kriegshändelen müste sich die Gesellschaft der Edlen zum Sternen, deren auch oben gedacht ist, der Statt Basel entäußeren, die hielten sich außerhalb

Digitized by Google

und ins Graff Rudolphen Landen und Schlößern auf, dem ſie auch wider den Biſchoff beyſtuhnden. Das alſo dieſe Uneinigkeit gemeiner Statt deſto ſchädlicher und trauriger wurde, daß es des Adelshalben ſo vil als ein burgerlicher Krieg geweſen.

Als nun der von Habspurg eben damahls auch mit dem Abbt zu S. Gallen[1] der ein reicher Fürſt an Leuth und Guth, in Feindſchafft ſtund, in Maſſen daß er ſich beſorgen müſſt, er möcht ihm in Zwiſchen, wan er wider den Biſchoff hinab zuge, ſein Land angreifen, verſohnete er ſich zu Weil im Thurgaw mit Ihme, und macht ein Bund mit ihm wider den Biſchoff zu Baſel. Indem man ſich nun beyderſeits ſehr ſtarckh zum Krieg rüſtete, begabe ſich, daß der Abbt zu S. Gallen vil Graffen, Ritteren, Adelsperſohnen und ſeinen Lehnleuten ein köſtliche Faſtnachtmalzeit halten wolte, hierumb von manchem Orth die beſten Wein holen, zumahlen auch ein Wagen mit Elſäßer Wein beſchickhen ließe; auf deſſen beſchehen Bericht, verſchafft der Biſchoff, daß, als die Fuhrleuth geladen nach Baſel kamen, ihnen die Räder geſpannet, und dem Abbt welcher ſich zu ſeinem Feind geſchlagen, der Wein allda verhalten ward. Solches mehrte den Unwillen noch mehr, alſo, daß als Graff Rudolph zu Seckhingen ein Heer verſammblete der Meinung ſich an dem Biſchoff und der Statt Baſel zu rechen, der Abbt mit 300 Pferden, perſöhnlich bey ihm erſchienen umb den heiligen Pfingſttag. Dieſer Gäſten wolt Biſchoff Heinrich alſo müſig daheim nicht gewärthig ſeyn, deshalben ruckhet er den Rhein hinauff Rudolpho entgegen, und ließ ſich die Sach anſehen man würde mit Ernſt zuſammen treffen, darumb auch der H. Graff von Lupffen mit Eberhardus den man damahls für den thewreſten Ritter im gantzen Land achtete ſeinen Panner empfahle. Es kamen aber etliche Herren und Ritter darzwiſchen mit Unterhandlung daß beyde Theil mit Niderlegung der Wehr und Waffen in Haus Biquen teutſch H. H. Ord. zuſammen kammen, in Gütigkeit handleten und den Krieg für diß Mal endigten.

Ohngeachtet man durch gemelte Civil und politiſche Kriege in dem gantzen Landt verderbt und verherget wurde; ohngeachtet, daß alle Kirche und Clöſter, alle Dörffer, Fleckhen und Stätt verbrennt oder beſchädigt waren; ohngeachtet daß alle Straßen und Wegen unſicher mit Mord und Raub angefüllt, und faſt niemand ſicher ſein kunte, ſo iſt doch in Mitten dieſen Trublen, der Eyffer und Andacht zu unſerm heiligen Schutzpatronen dem H. Theobaldo

[1] V. Hergott General. Hab. tom. II. p. 409.

Digitized by Google

so hoch gestigen, und hat so sehr zugenommen, daß nit nur allein unsere Elsäßer und Lothringer, sondern auch frembde weit entlegene Pilger hauffenweiß herzu gelauffen, Leib und Leben, Gut und Blut gewagt, dem heil. Theobaldo, für seine ihnen erwisene Hilff und Gutthaten kommen zu danckhen; da dan sehr große Opfer und Reichthümer zusammen gelegt worden, also daß man anfieng zu bedenckhen und Anschläg zu fassen, wie und wan man dem Heiligen zu Ehren eine schöne newe große Kirch könne aufbawen: und ist sich höchlich zue verwunderen daß zur Zeit, da alles zerstört und geschleifft worden, dannoch unser newes Thann von Jahr zu Jahr also gewachsen und auffkommen daß es wircklich mehr einer volckhreichen Statt, als einem hin und her zerstreuten Dörfflein gleich sahe.

Eben umb diese Zeit hat der grundgelehrte und fürnemme Baumeister Erwinus oder Erwein von Steinbach, welcher den Straßburger und Freyburger Kirchenbaw geführt den Riß gemacht zu S. Theobaldi Münster, und angefangen Stein lassen herzu führen, von Sultz, Gebweiler, Russach und allen umbliegenden Orthen, allwo man dan, mit Steinhauen und anderen Baw Arbeiten fortgefahren biß zur Legung der ersten Fundamentstein zu der Vorkirchen. Daß grose Haus bey St. Theobalds Bronnen war die Werckhstatt der Steinmetzen deren täglich in großer Menge darin gearbeitet haben.

Den 13. May halten unßere Baarfüßer das vierzehnte General Capitel zue Assis in dem heil. Convent, unter Fr. Bonaventura Fidenza den 7ten General Minister, in welchem er under anderem auch verordnet, daß man alle Sambstag ein Ampt zu Ehren unßer lieben Frawen singen solle, welches noch heut zu Tag in vilen Orthen gehalten wird. In dießem Capitul hat auch Bela IV. König in Ungern begehrt etliche Mindere Brüder die mit ihm ins H. Land ziehen und under dem heiligen Creutz Fahnen wider den Erbfeind die christliche Soldaten anmuthen und zum Streit anfrischen solten, wie dan deren gar vil dahin abgangen seind.

Demnach Conradinus der letzte von den Hertzogen auß Schwaben mit seinem Vetteren Frederico von Oesterreich allbereit ein gantzes Jahr in Banden zu Neapel gefangen gelegen, ließe König Carolus alle seine Hoffherren und fürnembste Fürsten und Graffen zusammen beruffen, auch alle berühmtiste Rechtsgelehrten fragen und umb Raths erkhundigen, was hierin zu thun und mit Conradino anzufangen. Da nun alle mit einander, sonderlich die Neapolitaner, Capuaner und Salernitaner antworteten er solle decapitiert und enthauptet werden, wan man anderst Ruh im Reich wöll haben:

Digitized by Google

Alſo wurde zu Neapel den 26. October an welchem der Sententz des Tods ergangen Conradinus und Fridericus auf ein groſen Platz vor der Carmeliterkirch geführt, allwo ein Todengerüſt mit ſeidenen ſchwartz Tapetzereyen behengt und auffgericht ſtuende, und nach abgeleſenem Todsurthel wurde Friderico Austriaco zuerſt das Haupt abgeſchlagen, der war auch der letzte aus der Leopoldiniſchen Familien Hertzog in Oeſterreich. Als dan nahme Conradinus ſein rechten Handſchuhe und warff ihn under daß Volckh, welches in unbeſchreiblicher Menge zuſchaute und ſchreite überlaut, er ſetze hiemit Fridericum von Castella ſeiner Mutter Schweſter Sohn und Petrum von Arragoniâ ſeinen Betteren zum Erben ein, auf welcher er ein lange bewegliche Red gethan, wie Unrecht man ihn zum Tod verurtheile, wie unſchuldig er an allem dem, weſſen man ihn beſchuldigte, er ſey nicht kommen den Friden zu ſtören, ſondern einzig und allein ſein vätterlich Reich einzunehmen etc. Gott werd ſeinen Tod rechen für deſſen Gericht er alle die geladen wölle haben, die Urſach ſeines ſo ſchmählichen Tods ſeyen. Und nachdem er mit gebogenen Knyen ſein Seel dem allmächtigen Gott empfohlen und ſeiner Sünden halb um Verzeyung gebetten, hat er ſein Halß dem Scharffrichter dargeſtreckht, und iſt enthauptet worden. Darauffen wurden auch Gerhardus Graff von Pisis, Hurnesius ein Graff aus Teutſchland, Hirnheim genand, enthauptet; die andere Mitgefangene aber, als Richardus Rebursa, Joannes Gratta, Morinus Cappecius und vil andere mehr an Galgen aufgehenckht. Dem Henckher aber, der Conradino daß Haupt abgeſchlagen, ward gleich ein Anderer, Zweiffels ohne vom König, bereit und beſtellet worden, der ihm das Haupt auch abſchlug, damit er ſich nit rühmen kunt, er habe jenes Blut vergoßen, welches von ſo hohem Adel hergeſproſſen. Diß war alſo der traurige Außgang dißes ſo edlen Jünglings und ſchönſten Blum des teutſchen Adels Conradini.

Der Gerichtſchreiber, welcher den Sentenz des Tods geſchriben und offentlich abgeleſen, wurde auch aufgeriben, dan Robertus Graff von Flandern, der gleichwohl Königs Caroli leiblicher Tochtermann ware, wurde wider ihn alſo verbittert, daß er ihn, als ein Mann der nit mehr werth wäre, daß er lebe, mit dem Degen offentlich erſtochen.

Apulia und Lucania, wie auch die factio Gibellinorum wurden nach dem Tod Conradini ſehr übel zugericht, verhergt, verbrennt, ermördet und umbgebracht, forderſt dißer letzſtern, haubt und Rebelsführer Provenzanus, wurde vom Teuffel, der ihm

Digitized by Google

prophezeyet mit folgenden zweiffelhaftigen Worten verſchlagener weiß: Ibis, bellabis, vincens non moriens in bello: et caput tuum altius erit quolibet alio, ſehr übel betrogen durch Verſetzung des Wörthlein Non. Dan er wurde von den Guelfiſchen Florentineren gefangen, enthauptet, und deſſen Haupt auf einer langen Stangen in der gantzen Statt herumber getragen worden.

Umb dieße Zeit zogen ſehr vil auß Engelland, Franckhreich und Hispanien in Orient, das heilige Land zu beſtreitten und Jerusalem wider einzunemmen.

Unſere P. P. conventuales zu Luzern kauffen dem Fürſten und Abbten Bertholdo II. von Falckhenſtein, welcher hernach gantz Lucern dem Hertzogen von Oeſterreich verkauft hat, die andere Höff umbs Cloſter herumb ab umb 155 Marckh Silber auß dem Geld und pijs legatis, welche die ſeelig verſtorbene Gräffin Gutta von Rothenburg als Stifftterin ihnen hinterlaſſen, das Cloſter zu erweiteren und in beſſeren Stand zu ſetzen.

Ludovicus König in Franckhreich rüſtet ſich noch einmahl ins H. Land zu reißen und wider die Saracener umb Eroberung der heil. Orthen zu ſtreiten, zu dießem End macht er zu Paris ſein Teſtament, verordnet alles, was und wie ſein Reich ſoll administriert werden in ſeiner Abweſenheit und macht alles fertig und parat, mit nächſter Gelegenheit von Marseillen abzuſegeln.

Rudolff Graff von Habspurg mit Hilf der Burgeren von Colmar belägeren und nemmen ein das feſte Schloß Reichenſtein, nit weit von Reichenweyr, und nemmen die zwey Gebrüder ſo Herren des Schloſſes waren mit Namen Geselin gefangen, nach dießem zog er gen Straßburg und warb überall Soldaten.

Henricus Biſchoff von Baſel kaufft ſeinem Vetteren Godefrido das Bergſchloß Bietherthann oder Biederthal ab für und umb 260 Marckh Silbers.

In Schottland ſahe man ein verwunderlich groſen Cometſternen umb die Mittagszeit, und welches das allergröſte Wunder, kam er vil und etliche Täg alß zur gewöhnlichen und gleichſamb beſtimbten Zeit von halber eins bis drey Uhr nach Mittag; diſer Stern ſahe man am meiſten in Schottland. Darauff erfolgten diſes Jahr noch in beſagtem Schottland ſehr große und entſetzliche Sturmwinde, welche an Gebäw und Früchten, an Menſchen und Vieh einen groſen Schaden zugefügt.

In dießem Jahr gieng die Sach unſerer Chriſten in Orient auch nicht wol, maſſen ſie die feſte Statt Joppen und daß groſe volckhreiche Antiochiam verlohren.

Digitized by Google

Den 29. Nov. iſt Clemens IV. römiſcher Pabſt, nachdem er dem gantzen Italien Frid und Ruhe geſchafft, in dopleten Friden zu Rom entſchlaffen, hat regiert 4 Jahr.

MCCLXX.

1270. In dießem Jahr, da der päbſtliche Stuhl ohne Haupt und öb ſtuhnde, ward von dem apoſtoliſche Collegio Fr. Hieronymus Asculus ein Baarfüßer unßeres Ordenß nacher Constantinopel abgeſandt, umb vile der römiſchen Kirche gedeyliche Sachen bey daßigem Kayßer auszuwürckhen, welcher dan auch mit guten Progressen wider zurückh kommen.

Den 16. May iſt die Statt Eger an den böhmiſchen Gräntzen durch ein ohnverſehenes Feuer, ſo in einem Beckhenladen außkommen, ſchier gar völlig und nur biß an etliche wenig Häußer verbrennt worden.

In dießem Jahr bawen unſer Patres zu Burgdorff in der Canton Bern ein ſchönes newes Cloſter aus ſonderbahrer Liberalitet und Gnaden des hoh- und wohlgebornen Fürſten und Herren Hertzog Eberhardi von Kyburg.

Item zu Pfortzheim bawen die Baarfüßer unſerer Provintz auch ein new Cloſter auß Hilff der Burger und zuſammengeſammbleten Allmoſen.

Zu Deißlingen in dem Conſtantzer Diœces bawen die Schweſtern der III. Regel S^{ti} Francisci auch ihr Clöſterlein, und wurden reichlich fundiert von den Graffen de Kalw.

Zu Conſtantz kombt den 27. May Feuer auß eines Burgers Hauß mit Nahmen Goëth, durch welches mehr alß 100 Häußer verbrunnen.

Zu Thann hat ein Huen ein Ey ausgebrüthet, aus welchem ein junges Hänelein geſchloffen ſo vier Füß hatte.

Umb dieße Zeit kam zu Baſel ein gewiſſer junger Menſch, Stochilinus mit Namen an, der gab ſich auß für den newlich geköpften Conradinum, Kayßers Conradi IV. unglücklichen Sohn, bekam aber ſchlechter Glauben, weil jedermann anſahe, daß es ihm in dem Hirn fehle.

Ulrich Graff von Pfirt ließ ſeinen Bruder Grevelinum und ſeinen Schaffner Luzardum von Sennheim fangen, die müſſten ihm ein ziemliche Summam Gelts ſchwitzen.

Graff Rudolff von Habspurg und der Abbt von S. Gallen kommen mit einer zahlreiche Armee gen Seckhingen, willens Baſel zu belägeren, aber es wolte ihnen nicht recht gelingen.

Digitized by Google

Am Montag in der Charwochen und den ersten Augusti waren zwo große Mondsfinsternussen, dergleichen man lange Jahr nicht observiert hatte.

Den ersten July schiffte Ludovicus IX. König von Franckreich von Marseille hinweg in Affrica, allwo er sich der Statt Carthago bemeistert, nach dießem belägerte er die königliche Statt Thunis, allwo die leydige Pest sein Armee ergriffen und sehr streng darin grassiert, von welcher er endlich auch selbst ergriffen und den 25. Augst durch ein seeligen Todt sein Leben beschlossen hat; nachdem er heilig, glorreich und wohl regieret hatte 43 Jahr und neun Monath 16 Täg. Sein Fleisch von Beinen gesöndert und das Ingeweid führte man in die Abbtey Montreal ohnweit Palermo in Sicilien und legte selbiges in ein marmelsteinene Sarg: Seine Gebein aber wurden gen Paris auf St Denis gebracht und in der heilige Capell, welcher von gemeltem heiligen Ludovico gestifftet worden. Ludovico folgt in der Regierung nach sein Sohn Philippus mit dem Zunahmen Audax oder der Freche, wegen seinem keckhen frischen Gemüthe so er hatte.

Eben in dißem Jahr hat ein gewisser Abbt und frommer gottseeliger Mann das heil. Haupt des H. Bischoffen und Martyrers Pantali, so vor altem zu Basel Bischoff war, und mit der heiligen Jungfrawen und Mart. Vrsula und ihren Gespilen zu Cölln von den Hunnen gemartert und enthauptet worden, nacher Basel gebracht, welches Bischoff Heinrich mit großer Ehr und Feyerlichkeit empfangen und im Münster beygesetzt hat.

Umb dieße Zeit seind auch im Schwabenland zwey gewisse religiosen mit rothen Kappen herumb gangen, und predigten Sachen die nit nach reinem Glauben schmeckhten.

Den 25. Augst eben an dem Tag da der H. Ludovicus zu Thunis in Affrica seelig in Gott entschlaffen, langte sein Bruder Carolus König in Sicilien mit einer großen Seeflotten in Affrica an, und macht die Barbaren den Friden zu begehren.

Zu Cöllen am Rhein ist diß Jahr auch einmahl wider Friden geschlossen worden zwischen dasigen Ertzbischoffen und der Statt und Burgerschafft daselbsten, wie auch der Bund ernewert worden unter den teutschen Fürsten daß sie wöllen drauff und dran seyn daß wider eine offentliche und allgemeine Sicherheit im Reich hergestellt werde.

In Sicilien verspürte man hin und her starckhe Erdbiden, und

Digitized by Google

erfolgte darauf ein Sterbend under Menſchen und Vieh ſo über 4 Monath dauerte.

In dem Hertzogthumb Schleſien hat es umb dieſe Zeit Blut geregnet.

MCCLXXI.

1271. In dießem Jahr hat der ſeelige Petrus de Morono auß dem Orden des heiligen Benedicti den Orden der Cœlestineren angefangen und geſtifftet.

Zu Ruffach in dem Baarfüßer Cloſter ſtarb der ſeelige Fr. Rodolindus ein Convents Bruder daſelbſt und ward allda begraben.

Zu Franckhfurt am Main bawen unſere Patres Conventuales ein herrliches newes Cloſter aus purem Allmoßen und Hilff der Burgerſchafft allda.

Philippus Audax König in Franckhreich bringt die Provintz Languedockh unter ſein Gewalt, und vereiniget ſolche mit der Cron Franckhreich.

Bonaventura Fidantza der ſeelige General unſers Franciscaner Ordens visitiert unſere Straßburger Provintz ſelbſt, und halt zu Sarburg ein Capitel auf dem mehr als 100 Brüder zuſammen kommen.

Zu Uffholtz nicht weit von Sennheimb haben die Wölff verwichenen Winter gar vil Kinder hinweggetragen und gefreſſen, daß man dero Beiner und Hirnſchalen hin und wieder in dem Feld und im Walt gefunden hat.

Der Biſchoff von Straßburg und der von Baſel belägerten Mülhaußen umb das Feſt des heil. Apoſtels Petri und Pauli 6 Tag lang. Und galt ein Fiertel Frucht ſo von Anfang der Belägerung 30 Schilling gegolten zu End derſelben gar gern 17 ß.

Der Biſchoff Henricus zu Baſel kaufft dem Graffen Vlrico von Pfirt ſein gantze Graffſchaft Pfirt in beyſeyn deſſen Sohnes ab, umb 1000 Marckh Silber, darauf ſie dieſelbe wiederumb von ihme zu lehen annahmen.

Umb dieſe Zeit haben die Auguſtiner im Gebwiler Thal, in welchem die Statt vor wenig Jahren ausgebawt worden, ein Capitel gehalten.

Der Landgraff Rudolph von Habsburg macht ein neue Anlag auf ſeine Unterthanen und bekomt von ihnen 20,000 Fiertel Früchten.

Digitized by Google

Den 1. September wird zu Rom endlichen zum römischen Pabst erwöhlt Gregorius X. ein Placentiner, ein archidiaconus von Lüttich, nachdem man 2 Jahr lang mit der päpstlichen Wahl nicht hat können über eins kommen. Was zuvor weder Bischoff noch Cardinal, sondern extra ordinem und wider den gewöhnlichen Gebrauch der Kirchen, als der tauglichste aus der gantzen catholischen Clerisei mit seinem ewigen Ruhm erkisen.

Minder=Basel, so bis dahin nur ein Dorff Enrum, oder Klein Basel geheißen mit Ringmauren und Burggraben eingeschlossen und zu einer Statt gemacht, undt wird von einem Schultheißen und 20 Rathsherren in Nahmen des Bischoffs zu Basel geregieret, welchen Schultheißen der Bischoff setzet.

Bischoff Heinrich von Basel kauft das Schloß zu Bruntrut von den Graffen zu Newenburg in Burgund umb 260 Marckh. Item Teuffenstein von den Herren dißes Nammens umb 40 Marckh Silbers.

In dem Augstmonath verbrennt Graff Rudolph von Habspurg dem Bischoffen zu Basel das herrliche Closter Grand Valle bey Delsperg und sehr vil Dörffer.

Etliche Baweren von Riehen schlagen den edlen Ritter Wernherum von Basel, sonst von Straßburg gebürtig, zu todt.

Die Feldmäuß thun hin und wider im Land großen Schaden in den Früchten, darauff erfolgt ein grose Theurung.

MCCLXXII.

1272. Entzius ein natürlicher Sohn Friderici II. Weyland König in Sardinien, der bey 20 Jahren zu Bononien gefangen lag, hat endlich diß Zeitliche gesegnet, und ist allda bey den Dominicaneren in die Kirch begraben worden den 14. Mart.

Gregorius der Pabst hilfft den Friden beförderen zwischen den Venetianeren und Genueseren welche schon lange Zeit mit einander uneins waren.

Zu Heilbronn bawen unsere Baarfüßer ein newes Closter, auß gesambleten Allmosen, mit Hilff der Burgerschafft und des Magistrats allda.

Item die Clarissen zu Nürnberg bawen auch ihr Closter allborten.

Item zu Weissenburg haben wir auch ein newes Closter bekommen.

Digitized by Google

Item zu Tübingen bawen unſere P. P. auch ein Cloſter aus Verlaſſenſchafft B. Fr. Henrici eines gebohrnen Graffen von Tübingen.

In Spanien entſtehen Rebellionnen wider König Alphonsum, werden aber von Philippo Audax König in Franckhreich widerumb geſtillet.

Isabella von Aragonien, die königliche Gemahlin Philippi Audacis und Mutter Philippi Pulchri des frantzöſiſchen Dauphins, ſtirbt mit Jedermanns Betaueren.

Von dem 19. Augst. an deß verfloſſenen Jahrs biß auff den 14. Jenner, und alſo ſchier 5 Monath lang war allezeit nichts alß Nebel und Nebel, alſo daß man die liebe Sonne am Tag, und den ſilbern Mond bey Nacht ſchier niemal ſehen kunt; nachgehends kam ein temperiert, gemäßigtes und wohlgeſchlachtes Wetter.

Rudolff von Habspurg belägert und beſteigt das Schloß Teuffenſtein, welches erſt vor einem Jahr der Biſchoff von Baſel an ſich gekauft, und reißts bis auf den Boden nieder.

Henrich der Biſchoff zu Baſel bawt das ruinirte Schloß Werra wider auff, wider welches ſich die Cloſterfrawen zu Clingenthal wackher ſetzen aber umb ſonſt.

Ioannes ein Herr und edler Ritter von Lanſeren wird von ſeinen Dieneren ermördt.

Zu Wattwiler, und in ſelbem Bezirckht haben die Wölf bey vierzig Kinder geſtohlen und gefreſſen.

In dem Fleckhen Wolffach hat ein gewiſſe Henne ſchier täglichen zwey Eyer mit doppleten Eyerdotter gelegt, welches ia ein ungemeine Sach war.

Graff Rudolph von Habspurg kombt mit ſeinem Zeug gen Freyburg in dem Breysgaw, nach Sanct Margrethen Tag, und hat denen Leuthen in der Ernbt groſen Schaden gethan, alles Korn vertretten und verwüſtet. Wolt aber hernach auch auf Newenburg ziehen und ein gleiches alldorten auch verüben, denen kam der Biſchoff von Baſel aber zu Hilff und that in aller Eyl des Graffen Volckh abtreiben.

Ueber etliche Täg gieng der Biſchoff mit 6000 Mann über Rhein ins Suntgaw und Elſaß und verwüſtet ihm viele Dörffer und verbrennt deren die Meiſte, den Kirchhof zu Rirheim ſchleifft er dem Boden eben.

Darauff kam Graff Rudolph gegen Baſel mit ſeinen Truppen, verbrennt allda die Johannſer Vorſtatt und bracht den erbeuteten

Raub auf Seckhingen, allwo er sein ordinari quatier hielte; die Basler verfolgten ihn zwar bis über Rheinfelden, aber kunten noch darften ihn nicht angreifen noch schädigen.

Den 17. Augst an der Octav. St. Laurentij kam in eines Bürgers Hauß zu Seckhingen Feuer auß, und legte gantz Seckhingen, außert St. Peters Kirchen und 4 daran gelegene Häußer, völlig in die Aeschen; auff eben selbigen Tag kam der Bischoff von Basel mit seinem Zeug, nahm daß Stättlein ein, und zerbrach alles was er darin fande. Item fiel den Tag nach Bartholomæi nochmalen in die Creutzthor Vorstatt zu Basel Graff Rudolph und verbrennt sie auf dem Boden hinweg.

Das Schloß zu Ottmarsheim verbrennen die Newenburger; daß Closter Sitzenkilch der Graff von Habspurg; daß Closter Gutenaw Graff Heinrich, des Graffen von Freyburg Bruder und legen Alles in die Aeschen.

Von Andreßentag biß Weyhnachten war ein graußame Kälte, und fürnemblich 3 Tag vor Weyhnachten, war sie unleidenlich groß, also daß den Priester die Species vini schon vor der Consecration hart eingefroren waren; der starckhe Bronnen zu Sultzmatt; ein gewisser Sodbronnen zu Ruffach, und sogar der Bodensee bey Constantz und Lindaw waren gantz überfrohren. Am heiligen Tag zu Weyhnachten gieng die Kälte wieder auff.

Dieses Jahr ist auch zu Straßburg daß Closter Frawen-Closter zu St. Margrethen gebawet und den Closterfrawen S. Dominici Ordens übergeben worden.

Den 15. Nov. ist zu Augspurg im Rieß seelig in dem Herren entschlaffen der seelige Vatter B. Fr. David ein Bürger und Convents Bruder des Baarfüßer Closters daselbsten, welchen der selige Cæsarius Spirensis in den H. Orden auffgenommen. Er war ein Priester wahrhaftig from und heilig, in geistlichen und weltlichen Künsten über alle Maßen erfahren und geübet, im Lebenswandel und Leuthseeligkeit zu verwunderen, ein Prediger unvergleichlich berühmt, an dem Eyffer die Sünder zu bekehren ein anderer Paulus, an Wohlredenheit ein anderer Cicero, und an Wunderzeichen vor und nach dem Tod vortrefflich. Hat vil und nützliche Sachen und Bücher geschrieben, welche annoch im Archiv zu Constantz aufbehalten werden. Ligt zu Augspurg in dem alten Baarfüßer Closter begraben.

Den 22. Nov. starb gottseelig Henricus III. König in Engelland, ein sonderbahrer Liebhaber und Diener der allerheiligsten Jungfrawen und Mutter Gottes Mariæ und folgt ihm

Digitized by Google

im Reich nach Edvardus I. ſein Sohn, under welchem die Sterling, ein gewiſſe engliſche Müntz aufkommen iſt.

Den 13. Decemb. Iſt in dem Kuß des Herrn von dießer Welt geſcheiden der ſeelige Vatter B. F. Bertholdus zu Regenſpurg in dem Convent der Minderen Brüderen Sancti Francisci Conventuales genannt, der war ein wunderwirckhender Prediger, ein Mann nach dem Wunſch Gottes, ein demüthiger, gehorſamer, armuthliebender, keuſcher, frommer, Gott und der Welt angenehmer Religios; ligt in der Baarfüßer Kirch daſelbſten begraben auf der rechten Hand in der Vorkirch an der Mauren.

MCCLXXIII.

1273. Unter der Regierung Gregorij X. iſt zu Rom ein neue Congregation oder Ordensſtifftung angefangen worden, welche man nennt die Congregation der Clericorum seu Presbyterorum, wie auch Sanctimonialium S. Mariæ Magdalenæ oder der Reueren oder Büßeren; wer aber deren Stiffter und Anfänger geweßen, hab ich noch nicht erfahren können.

Herr Heinrich Graff von Newenburg Biſchoff zu Baſel bawet zu Bäſisheim oder Bieſen gegen Breyſach über ein feſt Schloß, darin der Marſchall umbkommen.

Wäglinburg ein Schloß und Stättlein im Nieder-Elſaß wird von den Streifferen verbrennt und zerſtöret.

Conradus Graff von Liechtenberg, nach deme Henricus Graff von Geroltseckh welcher 10 Jahr regiert, geſtorben, Biſchoff zu Straßburg erwöhlet.

Umb dieße Zeit galt ein Fiertel Weitzen zu Mülhaußen und hierumber 1 Pf. 10 ß. ſtebl. ein Fiertel Rockhen 3 Batzen und 4 D. — ein Fiertel Gerſten 3 ß. 14 Eyer kauffte man umb 2 Rappen und 8 Hering umb ein Heller.

Der Jammer und daß Elend in Teutſchland namb ie länger ie mehr zu, und fraße allzeit mehr umb ſich; kein Menſch wolt ſich der armen betrangten Leuthen annehmen; daß Geſchrey der Unterdrückhten, und die Verwüſtung der Kirchen und Gotts-häußern, das unſchuldig vergoſſene Blut, und der Jammer der Armen, Wittwe und Waißen kam ſogar vor die Ohren ihro päbſtlichen Heiligkeit, und ſtelte das Elend Ihro ſo kläglich vor, daß ſie denen teutſchen Fürſten und Herren, geiſtlichen und weltlichen Churfürſten zu forderſt beweglich zugeſchrieben, ia ernſtlichen anbefohlen, ſie ſollen mit allem Ernſt in möglichſter Eyl, ein tüchtiges Haupt und eyfrigen Kayßer erwöhlen, der dem

Digitized by Google

römischen Reich wohl vorstehen, dem allgemeinen Verderben vorbiegen, und die leichtfertige Ausgelassenheiten der frechen Räuberen, Panditen und Mörderen vertilgen und zernichten möge, wo nicht, so werden sie selbst umb ein solches Haupt umbsehen und der Kirch und dem H. römischen Reich Ruhe schaffen.

Im Heumonath und Augst erschien ein gewisser Stern am Himmel, welcher seine Strahlen von verwunderlicher Größe von sich schießen ließ; jedermann hielt dafür, es müsse ein Cometstern seyn, der etwas guts oder schlimmes werde vorbedeuten; Gott und die Zeit werden den Außgang zeigen.

Umb dieße Zeit kam Graff Rudolph von Habspurg, nachdem er daß Gregorienthal zerstört und das Dorff Clingen verbrennt etc. ungewartner Sach abermahl für Basel, mit einer geordneten Hinterhut, und lockte durch etliche wenige die Bürger herauß zu fallen. Der List gieng ihm an: dan als Herr Hug Marschalckh Ritter und Bürgermeister sambt etliche Pferden, mit dem Feind zu scharmützlen heraus fiel, ward er von jenen hinderkommen und ehe ihn das nachfolgende Fußvolck entschütten möcht, gefangen. Im Augst kam er widerumb, aber es wolt ihm nit gerathen etc. Mit einem Wort das Kriegen und Rupfen wehrte so lang, daß man in etlich Jahren kein Feld bawen kunt, noch die Gärten pflantzen; wohl 50 Gefangenen von den Newenburgeren und des Bischoffs Parthey wurden die Füß abgehauen, und geschahen mancherley erbärmliche Kriegsschäden.

Den 13. Sept. kam Graff Rudolph mit einem gewaltigen oberländischen Kriegsheer für Basel, hat bey sich die Zürcher, S. Gallemer, und die Zum Sternen und andere mehr; mit dießem Heer schlug er ein Läger bey S. Margrethen, allda gieng es an ein ernstliches Scharmützlen dan die Gesellschafft des Papengeys der Basleren also wol hielt, daß der Feinden etliche von ihnen gefangen in die Statt gebracht wurden. Ehe aber nun etwas weiters und ärgeres darauß erfolgen mögten, machten beyde Theil auf Einrathen guter Leuthen den 14. Sept. ein Stillstand bis auff S. Gallitag, und machten ein Compromiss.

Mittlerweil hielten die Churfürsten zu Franckhfort auf obiges päbstliche Ersuchen ein Wahltag: Gregorius aber der Pabst hielte zu Lyon in Franckhreich daß andere grose Concilium Lugdunense auff welchem die gantze so wol orientalische Kirch sampt ihrem Kayßer Michaële Palæologo, und seinem Patriarchen von Constantinopel, als auch die Occidentalische versamblet zu sehen

Digitized by Google

ware; da sich dan 500 Bischöff, neben mehr als 1000 Prælaten, und andere gelehrten Priesteren eingefunden haben, darinnen das 13. Mahl die kriechische Kirchen mit der Lateinischen vereiniget, und vil anders dem heiligen Landt und der gantzen Christenheit zu Besten abgehandlet und geschlossen worden.

Auf diesem allgemeinen Concilio ist auch persönlich zugegen gewesen unser seel. General Minister und seraphische Doctor Bonaventura, und hat von ihro päbstlichen Heiligkeit Gregorio X. selbst den Cardinal Huet empfangen; der H. Thomas von Aquin aber, der auch darzu beruffen worden, ist unter Wegs zu Fossa Nova gestorben.

Als nun der Stillstand oder Interregnum der Kayßeren vil Jahren gewähret, und aber zu Unterdruckhung viler unbillichen Sachen, so im Reich für giengen, die Nothurft erforderen wolte das Reich mit einem tüchtigen Haupt zu versehen, hat der Pabst wie oben schon ist gemelt worden, von gedachtem Concilio auß, biß in Teutschland den Churfürsten, da sie zu Franckhfurt versamblet saßen, ein ernstliches Mandat zukommen lassen ein gewissen wackeren Kayßer zu erwöhlen. Nun hat sichs vor wenig Jahren begeben, daß H. Wernherus Graff von Falckhenstein erwöhlter Churfürst zu Maynz, als er umb seiner Investitur und Bestättigung willen nach Rom reißen wöllen, den Graff Rudolphen als Landgraffen im Elsaß und der Statt Straßburg fendrich schriftlich gebetten, ihn durch das Elsaß alswo es sehr unsicher zu reißen, bis an das Hochgebürg zu begleiten; weil er ihm hierin nun freundlich und darzu stattlich wilfahren, hat er biß dahin immerdar Anlaß gesucht, darbahrlichen Willen gegen den Grafen zu erzeigen.

Solches füget sich kommentlich auff diesen Tag, daß der Erzbischoff Rudolphi Dapferkeit, Fromkeit, Fürsichtigkeit und hochen Verstand den übrigen Churfürsten zu Gemüth stellte auch ernstlich für ihn anhielte, vermeinende, dieße Ding wurden dem gemeinen Reich ersprüeslicher sein, als etlicher angezogener größere Gewalt: Beredt durch seinen Rathschlag den von Cölln und Trier, daß sie dießer Maynung beyfielen. Endlichen wurden auch die übrige weltliche Churfürsten bald dahin vermögt, in Vernehmung, daß Graff Rudolff sechs Töchteren hatte, daß sie ihm die Finger auffregten und sagten, der gäntzlichen Hoffnung, weil sie alle fast Wittwer waren, von demselbigen Gemahlin zu bekommen und des Kaysers Eydamen zu werden wie hernach auch geschehen. Also ward Graff Rudolph den 12. Oktob. durch

einhellige Wahl aller Churfürsten nach dem kurz zu vor nemblich den 1. Oktob. König Alphonsus dem Kayßerthum schriftlich renonciert hatte, römischer König erwöhlt und folgsam Kayßer erkläret.

Hierauf nahme sein Vetter der Burggraff von Nürnberg Credentz Briefe von den Churfürsten, eilet nach Basel, ihme die Wahl zu verkhünden; umb Mitternacht kam er mit diser Bottschafft in das Läger. Als sich aber Graff Rudolph derselben mit nichten versehn weder mit Gelt noch andere Praktickhen, wie etliche vor ihm gethan, nach solcher Hochheit und Würde getrachtet, vermeinte er der Burggraff sein Oheim spotte nur seiner; sobald er ihm aber wie sich alles verloffen erzehlet mit Ueberantwortung der Brieffen, erkennt er Gottes sonderbare Schickhung, fertiget hierumb Mordrigens Tages den Burggraffen in die Stadt umb ein beständigen Frieden zu handeln.

Allhier ist zu merckhen von diesem Graff Rudolph, erstlichen daß er von seinem H. Vatter selige Alberto Graffen von Habspurg und Landgraffen in Ober Elsaß gebohren den 26. Mart. 1218, wie oben gemelt ist, und von Kayßer Friederich selbst aus der h. Tauff gehoben worden, an dessen Hoff er hernach auch auferzogen und in verschiedene Künsten und Ritterspielen geübt worden. Zum Anderen, daß er an Königs Primislai in Böheimb, Ottocari Vattershoff diß Letzteren Hoffmeister gewesen. Und dritens daß er ein sonderbahrer Liebhaber geistlicher Personen, ein guter eyffriger Catholischer Christ, forderist aber eine sonderbahre Veneration zu dem hochwürdigen Sacrament des Altars jederzeit, wie auch gegen der allerseel. Mutter Gottes getragen: dann als er einsmahls überfeld ritte nit weit von seinem Schloß Habspurg, begegnet ihm ein Pfarrherr mit dem Venerabile, so er zu einem Kranke truge, war aber ein erbärmlich wüster Weeg; der Graff fragte den Priester, warumb er bei so rauchen Weeg kein Pferd nemme, und als er sein Armuth vorwandete, stig Graff Rudolph vom Pferd, ließ den Priester mit dem Hochwürdigen auffsitzen, er aber zu Fuß begleidete das h. Sacrement mit aller Demuth. Als diß einer gewissen sehr andächtigen gottseligen Closter Jungfrawen (etliche schreiben es sey sein eigne Schwester Soror Euphenica zu Fulna gewesen) zu Ohren kommen, sagte sie aus gleichsamb prophetischen Geist vor: qui fecit hæc, non potest non Imperator fieri. Der dise heroische That verübt, kan nicht anderst als muß Kayßer werden. Item melden etliche welsche Geschichtschreiber: das, als auf ein Zeit

Graff Rudolph, da er noch am kayſerlichen Hoff Friderici II. war, und mit dem Kayßer in Lombardia herumb fuhre, hab ihn ein gewiſſer Astrologus vor allen anderen vornemmen Herren, obſchon er noch jung ware, mit vil Ehrenzeichen beehret, ſeye ſehr offt vor ihm aufgeſtanden, den Hut abgethan etc. Als der Kayßer die Urſach warum er ſolches thäte, gefragt, bekam er zur Antwort: Rudolph wurd Kayßer werden mit der Zeit; da der Kayßer diß hörte, ward er entrüſtet, aber iener ſagte ihm: Ihr kayſerlichen Mayeſteth nemmens nit in Ungnaden auff, dan ehe deſſen ſein Reich wird anfangen, dan aus allem dero Söhnen deren doch 10 ſeynd, wird keiner mehr übrig ſeyn, der succedieren wird. Rudolphus aber forchtend des Kayßers Unwillen, gienge davon. Nun aber ſeind beyde Weiſſagungen erfüllet und Rudolphus iſt Kayßer worden.

Als dem Biſchoff von Baſel diße Zeitung zu Ohren kam, erſchrackh er ſehr, ſchlug an ſein Haupt ſprechende: Sitz ſteiff lieber Herrgott, oder er wird dir dein Thron beſitzen; wollt damit zu verſtehen geben, wie ein glüchthaftiger Herr er wäre, daß wo einem Menſchen Gottes ſtatt zu beſitzen möglich wäre, wurde er ſie beſitzen. Schickhete derohalben ein anſehnliche Bottſchafft hinauß ihme wegen ſeiner kayſerl. Wahl Glückh zu wünſchen und offerierte ihm die Thädigung des Kriegs, da die Belägerung bey ſechs Wochen ſchon gewähret hatte.

Alſo ward ein ſtether feſter Frid abgered, darin die Gefangene beyderſeiths ausgelöſet wurden, die Edelleuth ſo ihm bisher Beyſtand gethan, und hierumb von der Statt vertrieben geweſen erlangten wiederumb freyen Zugang: Für den Schaden ſo in dem Elſaſſ und anderſtwo erlitten ward müſt der Biſchoff ihm 900 Marckh Silbers bezahlen; mit einem Wort alles wurde ſo gericht daß beede Theil wohl zufriden waren, wegen Breyſach und Newenburg.

Nach dießem als Gregorius vom Concilio zurückh kame, bliebe er ein Zeit lang zu Loſanna dahin er auch den Kayßer beſchrieben: und die weil in dem Concilio gemacht worden, daß man mit aller Macht drauf und dran ſolte ſeyn, damit man das H. Land wider erobern ſolle, beſtättigte er Rudolphi Wahl, doch ſolle er innert Jahrs Friſt nach Rom kommen und die kayßerliche Cron empfangen, auch ſich verbinden wider die Saracener in Orient ein Herzug ſelbſten fürzunemmen; both ihm an zu ſolcher Meerfahrt 200,000 fl., welche er, ſobald er auf Meyland kame, von den Florentineren und Pisaneren, auch Pistori-

Digitized by Google

ſchen Kauffleuthen empfangen ſolle, neben den geiſtlichen Contributionen, die würcklich ſchon allen angekündt ſeyen etc.

Zu Herbſtzeit war ein gar truckhen Wetter und ſo angenemb als wie im Frühling, aber gab gar wenig Wein, weil daß Jahr darvor umb Weynachten die Reben vor groſer Kälte ſchier alle verfrohren: dannoch war der Wein nicht ſonderlich theuer, ein Maaß vom Beſten ward allhier im Wirthshauß verkaufft umb 8 Rappen.

MCCLXXIV.

1274. Rudolphus der römiſche König kombt den 5. Jenner nacher Baſel mit ſeiner Gemahlin Fraw Anna von Hohenberg, ſeinen Töchtern, vilen Frawenzimmer, Graffen, Herren und Rittern und wurd von dem Biſchoff und geſampter Cleriſey in Gegenwarth 42 Dominicaneren, 36 Baarfüßeren, 12 Auguſtineren und 8 Carmelitern und dem geſampten Magistrat und Burgerſchaft alß ein römiſcher Kayßer ſehr prächtig empfangen, ſetzte die vertriebene Geſellſchaft zum Sternen wider ein, gebott ein völlige Vergeſſenheit aller geſchehner Feindſeligkeiten und legitimiert ſie wider wie zuvor zu allen Digniteten und Aemptren, wie dan der edle Ritter und Herr Matthias von Eptingen noch dießes Jahr Burgermeiſter worden iſt. Nach dießem zohe er mit 100 Pferden von Baſel den Rhein hinunder, und nahm ſein Reiß nach Aachen, in Willens ſich und ſeine Geliebte alldorten zum römiſchen König und Königin crönen zu laſſen.

Zu Schaffhaußen entſtund umb Faßnacht ein große Uneinigkeit in der Statt und haben die Burger einander ſelbſten iämmerlich ermördt und umbs Leben gebracht.

Sonſten war diß Jahr ein warmer und ſehr leidenlicher Winter.

In der Faſten ſtarb der Biſchoff zu Conſtantz, Graff Rudolph von Montfort.

Umb dieße Zeit wohneten etwelche Cloſterfrawen nit weit von Marbach in dem Oberen Elſaß zu Heuſeren, dieße zogen von dort hinweg beſſerer Ruh halben und kamen in das mindere Baſel und wurden von Biſchoff Henrico Knoderer von Iſna, welcher Baarfüßer Ordens ware, in das Orth Klingenthal genannt, aus deren Zahl ihrer vil den Orden S. Clarae angenommen haben.

Kayßer Rudolph ſtrafft die Colmarer, weil ſie ihn nicht als ein ſolchen erkennen wolten, umb vier Taußendt Marckh Silbers.

An dem Grünendonnerſtag den 30. Mart. hat ein Weib zu Lauffenburg am Rhein ein Kind gebohren, welches Gänßen Füß

Digitized by Google

und Händ gehabt, das Haupt war durchaus und in allen Glie-deren ein lautere Mißgeburth.

Den Cloſter Frawen zu S. Marx nit weit von Türckheim im obern Elſaß, welches Cloſter dem Prälaten zu S. Georgen auff dem Schwartzwald bey Villingen zu viſitieren zuſteht, hat ein gewiſſer Religios ihres Ordens ſehr ſchöne und koſtbahre Reli-quien und Heilthumber geſtohlen und hat ſich darvon gemacht.

Zu Hinderlappen einem Chorherren Cloſter in der Schweitz haben ihre drey Leyen Brüder einem Chorherr die Augen auß-geſtochen.

Zu Colmar iſt ein gewiſſer junge Kerl, welcher eines Burger Tochter daſelbſt, da ſie noch ein Jungfraw ware, mit Gewalt genothzwäuget und geſchwächt hatte, wird lebendig in die Erde geſcharret und vergraben.

Diß Jahr iſt auch der Hönig und das Wachs durchgehents wohl gerathen.

Den 14. Jul. iſt zu Lyon in Franckhreich ſeelig in Gott ver-ſchieden der gottſeelige Vatter Cardinal und ſeraphiſche Doctor Fr. Bonaventura Fidanza auß dem Baarfüßer Conventualen Orden, hat über 300 Bücher geſchrieben, war der ſiebende General des Ordens und iſt bey den Minderen Brüder oder Baarfüßer allda begraben.

Den 27. Jul. iſt daß XV. General Capitel bey den Baar-füßeren zu Lyon gehalten worden, in welchem Fr. Hieronymus Aſculanus Picens zum 8ten General Miniſter erwöhlt worden, ein Mann an Fromb- und Gelehrtheit und anderen ſchönen Tugenden durch den gantzen H. Orden ſehr berühmt. In eben dießem Capitel wurden von gemeltem unſerem newerwählten Generalen und Fr. Jordane Saxone dem prediger Generalen etwelche Decreta und Satzungen gemacht, den allgemeinen Friden und Einträchtigkeit zwiſchen beiden hh. Orden zu erhalten: und zwar erſtlich wurd decretiert und geordnet, daß keiner kein ehrrüriſch Wort, oder verächtliche Reden, vil weniger zankhiſche und hade-riſche Disputen wider den anderen ausſtoſſen ſolle; 2° wo ſelbige beyſammen kommen und ſeyn würden, ſollen ſie einander mit Lieb und Ehrbiethſamkeit vorkommen, und annehmen, und wan ſie etwan ſehn wurden, daß könt Streit oder Händel auß etwas entſtehn, ſollen ein jede Parthey ihrem Ordens Provincial Miniſtro ſchreiben, welche dan fleiſſige Nachforſchung thun ſollen, und wo entweders Ordens Brüder in Worten oder Werckhen ſtraffwürdig ſolte erfunden worden ſeyn, ſollen ſie denjenigen ein

Digitized by Google

jeden durch seinen Orden straffen machen; und diese Decreta sande man durch den gantzen Dominicaner und Franciscaner Orden in allen Provintzen auß mit beyder Ordens Insiglen bewahrt. Der Ursprung aber aller dißer Uneinigkeiten zwischen den P. P. Dominicaneren und minderen Brüderen S. Francisci wie auch unter denen Doctores zu Paris kam von niemand anderes her als von der frechen Federen, welche er in einem gewissen Buch so er wider die Mendicanten hat ausgehn lassen und vom Pabst ist verbrennt und damniert worden, gespitzet hat, des bekannten D. Guilielmi à S. Amore.

In dem Schweitzerland regnete es umb S. Margrethentag an etlichen Orthen Blut.

König Rudolph laßt newe Münz prägen, auf welcher ein gekrönter König.

Den 15. Sept. starb zu Basel Bischoff Henricus von Newenburg, nachdem er eylf Jahr regiert hätte. Hatte D. Albertum Episcopum de Prusa zum Weyhbischoffen.

Den 11. Nov. an S. Martini hat man angefangen die Reben zu leßen, jetz kann man gedenkhen, waß es für ein Herbst werd abgeben haben.

Der Bischoff von Straßburg befilcht den Kastenvogt zu Ruffach, alle Güter der Abbtey Marbach zu fisciren und die Schulden zu bezahlen, weil der Abbt und die Chorherren nit wollten noch kunten übereins kommen, wie die Schulden zu bezahlen wären.

Mechtildis ein Tochter Kayßers Rudolphi, welche vorm Jahr an Hertzog Ludwig in Baiern verheyrathet worden, gebahr ihm einen jungen Printzen der er Rudolphus nennte.

Guttha auch ein Dochter Kayßers Rudolphs wird mit dem König in Böheimb Wenceslao vermählt. Die 3te nahme zur Ehe Otthonem König auß Ungaren und Hertzog auch auß Baieren; die vierte bekame zu Ehherrn Albertum Hertzogen und Churfürsten zu Saren; sie hieße Fr. Agnes, und die Königin auß Ungaren Catharina. Hedwigis die fünfte ward anvertraut Otthoni Hertzogen und Churfürsten von Brandenburg. Clementia verheurathete sich mit Carolo Martello dem Erbprintzen des Königs von Sicilien und Ungarn.

Zu Esslingen ienseits der Bruckh zu Plienen hat ein Fraw ein zweyköpffiges Kind mit zwey Leibern, fier Aermen männliches und weibliches Geschlechts gebohren, welche sich mit den Aermlen hinderführ umbarmbten.

Ein Edelfraw im Constantzer Gebieth bracht ein Kind auf

Digitized by Google

die Welt, deſſen Kopf ein Menſchen Kopf, alle andere Glieder aber die Geſtalt eines Löwen hatte.

MCCLXXV.

1275. Zu Ingelſtad in Bayeren bawen unßere Baarfüßer daſelbſt ein ſchön new Cloſter, darzu hat der durchleuchtigſte Fürſt, Hertzog Ludovicus ein groſen Platz und Hoff verehret und 20 Marckh Silbers; ſein Haußfraw Anna ein Tochter des Königs aus Polen, ehe ſie von dießer Welt geſchieden vermachte ihnen 10 Marckh Silbers, das übrige Gebäu wurd verfertiget aus dem Allmoſen und Freygebigkeit der Statt, der Baumeiſter des gantzen Cloſter und Kirchen war H. Willibrordus Burgermeiſter von Rohrbach. Die Kirch hat daß Jahr darnach 1276 geweyhet D. Hildebrandus Biſchoff zu Eyſtätt welcher auch zu derſelben perfection ein reichlich Allmoſen ertheilt hat.

Zu Augſpurg hielt Kayßer Rudolph bey Eingang des Jahrs ein Reichstag, darinn er vil Fürſten des Reichs, welche ihn nicht annehmen noch erkennen wolten, für Feinden deß H. römiſchen Reichs erklärt hat. Under welchen der fürnembſte Ottocarus König in Böheimb, deſſen Rudolph vor Zeiten ein Hoffmeiſter war, darumb er auß aufgeblaſenen Hochmuth nicht verſchmirtzen kunte, daß er demjenigen ſollte müſſen unterthänig ſeyn, der zuvor ſein Bedienter geweßen war. Der andere darunter war Hertzog Heinrich aus Bayeren; der dritte war der Hertzog aus Steiermarckh etc. nach dießem belägert er Breyſach und nahms nach etlichen Wochen ein.

Nach Abſterben des Biſchoffen zu Baſel kunten die Thumbherren mit der Wahl gar nit übereins kommen, ſchickhten darwegen ein Notarium in unſer Baarfüßer Cloſter und den nächſten Bruder ſo ihm begegnen wurde, ſolte er zu dießen Ehren ziehen. Alſo ſeye dießem Notario und ſeinen zu dem End mit gegebenen Zeugen zu aller erſt zugeſtoßen Fr. Henricus Knoderer von Isna auß dem Algäw gebürtig, vor dießem Guardian und Leßmeiſter der Hl. Schrifft zu Lucern, und Biſchoff worden. Er war ein gewaltiger, verſtändiger und gelehrter Mann, und galte bey Kayßer Rudolpho, deſſen Beichtvatter er etliche Jahre war, ſehr vil.

Den 29. Brachmonaths ergoſſe ſich der Rhein mit einer ſolchen ungeſtimmen Güſſen, daß er zwey Joch von der Brückhen zu Baſel hinführte, und bis nüber 100 Perſonen erbärmlich erſäufte.

Digitized by Google

Das XVI. General Capitel wird von Anfang des Jul. zu Paduâ gehalten und weilen Fr. Hieronymus von Ascula der General selbsten gewisser wichtigen Ursachen halben nicht kunte darbey erscheinen, schickhte er seinen Vicarium Fr. Bonagratiam à S. Ioanne der sein Stell in allem sollte vertretten.

Obwohlen König Rudolph versprochen innert Jahrs Frist kommen und sich zu Rom crönen lassen, hat er doch aus erheblichen Ursachen, und vornemblich weil er nothwendig in Teutschland bleiben müße, die Straßenräuber, Mörder und die Ausgelassenheiten an Rittern und Edlen zu hemmen und außzureuthen, sich zu erscheinen entschuldiget, sondere schickhte nur in seinem Namen den Hertzogen von Teckh seinen Cantzler, den Ertzdiaconum von Basel, und andere vornehme Herren zum Pabst nach Rom, welche begehren sollten, den König zum Kayßer zu weyhen. Aber umbsonst.

Den 1. Hornung hat Graff Ulrich von Pfirt der Alte zu Basel daß Zeitliche gesegnet und von dießer Welt Urlaub genommen, ein frommer gottseliger Herr aus dem uralten hochgräflichen Stammhauß Pfirt im Suntgaw, darinn sie auch Landsherren waren, gebohren, dessen Vorfahren ich hin und her vil gefunden zu Basel, Altkirch, Pfirt, Veldbach, Grünewalt etc. begraben, als: Graff Ludwig zu Pfirt war bey dem Thurnier zu Magdenburg 938 starb Anno 942. Graff Theobald von Pfirt und Herr zu Rochius starb 975. Graff Friderich von Pfirt etc. starb zu Altkirch 1124. Graff Ludwig von Pfirt starb 1181. Graff Ludwig ein Anderer von Pfirt starb 1200. Graff Friderich der andere zu Pfirt etc. starb 1247. Graff Engelhart von Pfirt starb 1202. Graff Udelhart zu Pfirt, starb umb das Jahr Christi 1217, et sic de alijs plurimis.

Stephanus IV. König in Ungeren stirbt und überlaßt sein zeitliches Reich Ladislao III. sein Sohn, nachdem er 12 Jahr regiert hatte.

Zu Altkirch einer Statt im Suntgaw fiel ein Hauß ein, und erschlug zehn Menschen die darinnen wohnten ohne daß sie sich salvieren kunten.

Zu Würtzburg in Franckhen hielt König Rudolph am Pfingstag ein Reichstag und citiert Ottocarum zum Andernmahl, aber er wolt nit erscheinen.

Den dritten Augst war ein solcher Sturmwind daß er die Reben und Bäum außgerissen, verderbt und zu Boden geworfen

Digitized by Google

und deren Näst auf drey Meylen hinweggewehet, ia ein Kind in der Wiegen biß auff Hergheim getragen hat.

Den 25. Sept. belägert der Kayßer Freyburg im Breyßgaw mit 2900 Mann.

Den 4. Octob. kam Gregorius X. von Lion ab dem Concilio nach Losanna; zu welchem König Rudolph mit der Königin und allen seinen Kinder an S. Lucæ Tag auch kommen. Der König, die Königin, Theobald Graff von Pfirt, so mit dem König geritten, samter Gräfin und schier alle Edelleuth so aus Pabsten Hoff kommen waren, nehmen das Creutz von des Pabsts eigenen Händen: unterdessen rathet ihm der Pabst er solle künfftige Pfingsten auff Rom zu ihm kommen mit 2000 Reuthern, da wölle er ihnen hochfeyerlich zum römischen Kayßer salben. Nach dieß hat der Pabst auch selbsten Fr. Henricum zu Bischoff zu Basel bestellt und geweyhet zu Losanna und zum päbstlichen Legaten in Teutschland gesand über die geistliche Zehende, so er neben anderen Geldsummen zum H. Krieg übermachen solle etc.

Den 18. Oct. ist daß Stättlein und Schloß Sultzbach in St. Gregorien Thal mit Mauren und Burggräben umbgeben worden.

Den 9. Oct. kam Bischoff Heinrich ab Isna, als er vom Pabsten selbst Bischoff geweyhet und bestättiget worden auff Basel zurück, hielt sein erstes bischöfflich Ampt im Thum solenniter, sampt einem grosen Synodo oder Kirchen Versamblung. Speyßet auch bey den PP. Dominicanis zu Mittag.

Ein gewisser Falschmüntzer wird zu Colmar in Oel gesotten zum Lohn.

Umb diese Zeit fienge man zu Thann an die zugeführte Stein zu dem newen Münsterbaw zu verdingen und nach der Kunst der Bildhawern zu hauen, in welchem Werckh absonderlich in dem Frontispicio der vortel Kirchen Portal man mit großem Unkosten ein geraume Zeit zugebracht hat; und soll Ervinus von Steinbach der diß Jahr das Münster zu Straßburg fertig gemacht, den Riß zu dißem auch gemacht haben wie auch zu Freyburg.

MCCLXXVI.

1276. Den 10. Jenner stirbt zu Areto in Toscana seeliglich in dem Herren Pabst Gregorius X. der, wie die gemeine Sag ist, nach seinem Tod mit Wunderzeichen geleuchtet. Hat fromm, wol und gottselig regiert 4 Jahr.

Digitized by Google

Zu End diß Monaths ist einhellig zum römischen Pabst erwöhlt worden Innocentius der fünfte diß Namens, ein Burgunder von Tarentasia, ein Dominicaner und sehr gelehrter Mann, war der erste Pabst der nach der neuen Constitution und Anordnung des Concilii œcumenici Lugdunensis II. ist von den römischen ins Conclave verschlossenen und vor Erwöhlung eines Pabstes nicht ausgelassenen Cardinælen, auß einem Bischoff und Cardinal zu Ostia zum Pabst erwöhlt worden. Hat auch gleich darauf diese Constitution bestättiget, wie auch etliche seiner Nachfolgeren gethan und noch bis dato gehalten wird. Hatte gar nit erfreuliche Zeiten in seiner sehr kurtzen Regierung, indem bald alle fürnemme Stätt und Republiquen in Welschland gegen einander in Waffen gestanden, die Venetianer wider die Genueser, die von Pisa wider die Florentiner und Luca etc., welche blutige Feindseligkeiten zu stillen er Innocentius sich äußerst bemüht hat, und die Florentiner vor anderen schon auf guten Weg gebracht, deßgleichen auch von Venetianeren und Genueseren verhofft wurde, wan dießer fridfertige Pabst hätte länger zu lebẽ gehabt. Aber nach einem halben Jahr hat er ein End daran gemacht mit gar zu frühzeitigem Tod, mit dessen Leichnam vil und große Hoffnungen begraben worden seyn; stirbt zu Anfang des Monaths Augusti, hat regiert 6 Monath.

Gleich darauf wird im Conclavi zum Pabst erwählt Adrianus V. von Genua gebürtig, vor dießem Otto Bonus, auß dem Geschlecht Fliscorum de Lavania genannt, hat aber das Pabstthum nur ein wenig verkostet, und doch also bitter wegen underschidlichen Vnruhen befunden, deren die fürnembste König Carolus in Sicilien wider den Kayßer Rudolph soll auffgewicklet haben, indem er vorgemelte Stätt gegen einander in Harnisch gebracht, welche er Adrianus doch so vil ihm möglich war noch vor seinem End gestillet hat. Also der ein kleine Zeit geduldig in dem Pabstthum gelebt ist freudig den 25. Augst gestorben, als der pflegte zu sagen: wan er seinem ärgsten Feind ein Plag sollt anwünschen, so wolt er ihm die päbstliche Cron wünschen.

Im Außgang gemelten Augstmonats ist Pabst erwöhlt worden Joannes XIX. oder XXI. insgemein genannt, ein Portugeser von Lisabona gebürtig, zu vor Petrus Hispan. Cardinalis Tusculanus, einer aus den gelehrtesten Männern zu seiner Zeit.

Cuntzo oder Conrad ein Weber von Sennheim hat hundert und zehn Jahr erlebt, wurd krancky und starb anno 1277.

Der Hertzog auß Lothringen und Graff von Zweibrückhen

Digitized by Google

haten ein ſcharpfen Krieg mit einander, iener wurd von dießem in einer Schlacht überwunden und blieben zu beyden Seiten ſehr vil Pferdt und Menſchen.

Im Mayländiſche haben die kayßerliche Solbaten ſehr vil rebelliſche gefangen, auch gar vil umbgebracht: und von den Gefangenen etliche enthaupten laſſen.

Umb dieße Zeit ſeind auch die P. P. Augustiner umb kommlichere Wohnung zu haben von Müllhaußen auß, und gehn Baſel gezogen allwo ſie ihr Cloſter gebawen.

Zu Newenburg wurd auch S. Augustini Cloſter zerbrochen aus Zulaſſung oder vielleicht Unwiſſenheit des römiſchen Königs.

Zu Zürch hat dießen Frühling ein zame Wölffin zwey gantz rothe Wölff, zwey weiſe und noch drey andere Jungen underſchiedlichen Geſchlechts geworffen.

Zu Oltſperg einem adelichen Frawen Cloſter Ciſtertzer Ordens nit weit von Baſel wohnt ein Cloſter Jungfraw welche 11 gantzer Jahr ohne trinckhen gelebt.

Zu Sultz zwiſchen Sennheim und Ruffach hat man ein Falſchmüntzer verbrennt, der war des Herren Johannſen von Jungholz Knecht oder Diener.

In Rothwiler hat ein gewiſſe verſchloſſene Schweſter oder Cloſterfraw auf einen Tag drey junge ſchöne Knäblein auf die Welt gebracht und am 4. Tag darauf den vierten zu den dreyen gebohren. Iſt warlich eine fruchtbare Cloſterfraw!

Zu Baſel halten unſere Baarfüßer ihr Provintzial Capitel under F. Conrado de Cœli Porta Ministro provinciali, den die römiſche Königin Anna zehen Marckh Silber zu ihrer Unterhaltung verehrt hat.

Den 1. Augſt ſahe man im Land am Himmel vil feurige Liechter als wan ſie mit einander ſtreiteten herumb lauffen.

Den 15. Augſt hat man hin und wider Hindbeeren und und Treubel genug können eſſen, und fand man an den Bäumen an einem Tag Frucht und Bluſt.

Bei Rheinfelden war umb S. Thomastag den 21. Dec. der Rhein völlig überfroren, alſo daß Jedermann darüber gehen kunte, ſo kalt war es, und hat ſolch ohngemeine Kälte bis den halben Jenner folgenden Jahrs hinaus gewähret.

Eben in dießem Jahr ſtarb auch die hochwürdige Fr. Margaretha von Fontenai Abbtiſſin zu Maſſmünſter, nachdem ſie 19 Jahr löblich vorgeſtanden; auf ſie ward erwöhlt Fr. Veronica

Digitized by Google

Gräffin von Fürstenberg, ward von Seckyingen hieher postuliert worden, ein fromme gottselige Matron.

Fr. Henricus ab Isna Bischoff zu Basel bawt unseren Clarisseren allda auß seinen Kosten ein newes Closter zu Minderen Basel an dem Orth wo vor Zeiten die Reweren oder Sackbrüder gewohnt haben.

Umb dieße Zeit geriethe König Rudolph mit Ottocaro dem hochmütigen stolzen König in Böhmen aus folgender Ursach in ein sorglichen Krieg: Ottocarus hat nach Absterben Hertzogs Fridrichs von Oesterreich ohne Leibserben dessen Schwester zu der Ehe genommen, hiemit das gantze Fürstenthumb an sich gezogen; deßgleichen dem Fürsten zu Kernten so auch kein Leibserben hatte, Kernten, Steyermarck, Crain, die Windischmarckh etc. abgekaufft; weil aber das Fürstenthumb Oesterreich kein Weibs Lehn, sondern nach Hertzog Fridreichs Absterben, dem Reich wider heimbgefallen; item die Erkauffung Kernten, Crain etc. als die ohne eines Kayßers Bewilligung und Vorwissen nit geschehen kann, nichtig, derowegen König Rudolph aus Rath der Reichfürsten, durch Bischoff Henricum ab Isna zu Basel seinen geheimen Secretarium und Burggraff Heinrichen von Nürnberg, an König Ottocaren forderen ließe, sich dießer Fürstenthümer, welche er schon vil Jahr besessen, zu entschlagen, und dieße als verledigte Reichslehen, ihme dem ordentlichen römischen König einzuräumen; dießem Gebott wollt Ottocarus nit gehorchen, ia ihn für kein Kayßer erkennen, gab also mit solcher Rebellion Ursach zum Krieg.

Nach gedembten Margraffen zu Baden und Herzogen Heinrich zu Baiern dan zoge er König Rudolph in Oesterreich, nam das Land ein, und belägert Wien, welches Ottocar wohl besetzet hatte. Dagegen erhub sich der Böhem Wien zu entsetzen, und ließ sich die Sach ansehen, als wan es vil Bluts kosten solt. Also schlugen sich etliche Fürsten in die Mitten, nemblich für Kayser Rudolph Henricus Bischoff von Basel und für König Ottocar Bischoff Benno von Olmütz, beyder Königen Räthe, ritten hin und her die Sach zu vermittlen, bis endlichen Ottocarus bewegt, Oesterreich, Kernten, Steyermarckh, Crain etc. von handen ließe, sich des Reichs Böheim, Mäheren, Schlesien und Lausnitz ersättigen liese und sich dahin entschliesse, dieselbige vom Kayßer zu Lehen zu empfangen, und ihme Gehorsam zu leisten, doch daß es an einem sonderbahren Orth, der Menge ab Augen geschehe.

König Rudolph bewilliget ihm, daß es in seinem Gezelt

Digitized by Google

geſchehen ſolle, welches dan ihm nit mißfällig, vermeinend es wurde daſelbſt in Geheimb zu gehen. Als man nun König Ottocarum den 19. Nov. dießes laufenden Jahrs für den Kayßer hinein geführt, welcher in Gegenwarth der Churfürſten von Maynz und Heidelberg, der Biſchöffen von Saltzburg, Freyſingen und Baſel, des Burggraffen von Nürnberg, Graff Meinrads von Tyrol, Albrechts von Hochenloe etc. auf einem koſtbahren Stuhl ſaße und ihme dießer den Fußfahl gethan, auch der Secretari des Eyds Formul fürzuleſen ſchon angefangen: ſieh da war der Mantel an der Gezellt alſo artig zugerichtet, daß wan man nur ein Zug that fiel er in 4 Stückhen hinder ſich von einander, dardurch der füßfällige König Ottocarus aller männiglichen im Heer vor König Rudolpho in ſeiner kaißerlichen Cron knyend zum Specktackel worden.

Da ſolches Fr. Kunegund aus Ungern ſein Gemahlin vernahm, ward ſie ſchier raſend vor Zorn, tratte hin zu ihm: Pfui du Weibermann, ſprach ſie im Zorn und Wuth, biſt du ein ſolcher mächtiger König, und fallſt vor dem nider, der vor diſem dein Diener war, und betteſt ihn an in Gegenwarth aller Welt? Du ſoltſt vil mehr dich mannlich gewöhret, als ein ſolche verächtlichen Accord eingegangen haben. Mit diſen ſo hitzigen Worten wurd Ottocar bewegt, ſagt alle Friden ab, und biethet Rudolpho auf das newe den Krieg an. Er verſamblet ein groß Heer und führts in Oeſterreich, aber es kam ihm der Kayßer mit 15000 Ungeren, dem Hertzogen aus Baiern, Ergaw, Thurgaw, auch Elſaß und Schwaben, etc. entgegen. Es ward zwar dem Kayßer ein Pferd unterm Leib erſtochen, alſo daß er Mühe hatte auf ein anderes zu kommen, aber ſtund nit lang an, ſo wurden die Feind in die Flucht geſchlagen und Einer aus Steyrmarckh gab Ottocaro ein Streich, daß er bald hernach ſtarb und zu Labach begraben worden. Die Böhmen haben in dießer Schlacht ohne die Gefangene und blessierte über 14000 Mann verlohren.

In dieſem Jahr wurde auch die ſchöne Statt Lubeckh durch ein erſchröcklichen Brand in die Aſchen gelegt, darauf ſie doch in kurtzer Zeit widerumb vil prächtiger und herrlicher als zuvor aufgebaut ward.

Den 27. Jul. iſt in Gott verſchieden Jacobus I. mit dem Zunammen Victor oder Ueberwinder in ſeinem 70. Jahr nachdem er 63 Jahr regiert hatte, deme folgte im Aragoniſchen Reich nach ſein Sohn Petrus III.

Zu Ingolſtatt bawen unſere Clariſſern diſ Jahr auch ihr Cloſter, waren zuerſt nur Schweſteren der dritten Regul

Digitized by Google

S. Francisci, und dem Bischoffen zu Eichstetten underworffen, als sie aber die Regul S. Claræ angenommen, hat sie der Bischoff dem Orden wider zugestellt unter die direction der Baarfüßer.

Umb diese Zeit, etliche sagen den 3. April, hat Margarita die Gräffin von Hennenberg 365 lebendige Kinder, halb Büblein und die halbe Mägdlein auf die Welt gebohren, welche alle von Guidone Weybischoffen zu Utrecht getaufft, die Büblein alle Joannes, die Mägdlein aber Maria genennt worden, haben aber nit lang mehr gelebt, sonder seind gleich nach empfangener h. Tauff, weil sie gar klein und kaum eines Daumens groß, gestorben: die Ursach war der Fluch eines armen Weibs, die der Gräffin, welche sie wegen ihren 2 oder 3 Kindern, so sie auf den Armen getragen, und in einer Kindbethen empfangen und gebohren zu haben bejahete, und deßwegen ein Steuer begehrte, außgescholten und für ein leichtfertiges S. V. ausgeschryen, gewunschen, wan es dem also, daß ein solches nit natur und möglich wäre, so wünschte, sie sollte so vil Kinder als Tag im Jahr gebähren auf einmal, welches auch wie gehört geschehen.

MCCLXXVII.

1277. Den Clarisseren zu Frawenbronn nit weit von Bern in der Schweitz bawet der hoch und wohlgebohrne Graff Herr Eberhard von Kyburg ein newes Closter, und begabt es reichlichen, gleich wie er zu Freyburg in Uechtland unseren Franciscaneren vor etlichen Jahren auch gethan hat.

Umb Basel herumb fieng man dieß Frühling an, Eysen, Bley, Zinn und auch Silber zu graben und fand im Wasser viles Goldt.

In dem Gebürg des Werrenthals hieher Basel fiel im Hornung ein solcher großer tieffer Schnee, daß die Leuth drey, vier Stund weit müßten umbgehen, wan sie an Sonn und Feyertagen wollten zu dem Gottesdienst in die Kirchen gehen.

Zu Gobenstein im Schloß wurden Hirschhörner aufgehenckhet so 3 Schueh lang waren, lauter Sechzehner, so diß Jahr geschossen worden.

Zu Uri wollt ein Herenmeister mit etlichen Bauren sein Kunst sehen lassen und liesse sich ein zimmliche Summam Gelts herschießen; da er nun das Gebürg bestiegen und seine Kunstgrifflein zeigen wollte, fiel ein so großer Hagel in das Thal, daß die Hagelstein deren etliche wie ein Hienerey waren, alles in Boden hinein verschlagen, dahero die Bauren mit Gewehrter auf die Bergen

Digitized by Google

geloffen, und den Schwartzkünſtler ſamt ſeinen Lehrjüngern braff abgebrüglet und aus ihrem Land gejagt haben.

Rudolph der römiſche Kayßer kaufft dem Graffen Eberhardo von Kyburg die Statt Freyburg in Uechtland ab umb 3000 Marckh Silber, für welche ihm der Hertzog aus Savoyen, gleich 9000 hat geben wollen, wan ers wider hätt verkaufen wöllen.

Den 13. Mai iſt ſeelig in Gott entſchlaffen B. Fr. Gerardus des dritten Orden S. P. Francisci, leuchtet vor und nach dem Tod mit Wunderzeichen.

Den 16. May ſtarb Pabſt Joannes XXI. Dan als er zu Viterbio in ſeinem Pallaſt etwas veränderte und ein new aufgerichtes Gewölb eingefallen, ward er dardurch ſo ſchwärlich verletzet, daß er am 7. Tag hernach, jedoch mit allen heiligen Sacramenten wol verſehen, dieße Welt geſegnet hat. Hat regiert nicht länger als 8 Monath.

Den 25ten May ward einhellig zum römiſchen Pabſt erwöhlt Nicolaus III. ein Römer, vorhero Joannes Cajetanus Vesinus genannt, ein Mann von hoher Frombkeit, Gelehrtheit und Tugenden, vor allem aber ein großer Liebhaber unſers heiligen Baarfüßer Ordens.

In dem Dorff Zell iſt ein Mägdlein von acht Jahren zu einem ſchönen jungen Bueben ein Kinds Mutter worden.

Zu Ollweiller einem Schloß bei Sultz im Oberen Elſaß hat man ein Schlangenkopf von einer großen Kupferſchlangen gefunden, ſampt dero Zungen, ein Natter Zungen, die von der Natur die Kraft hat das allerärgſte Gifft anzuzeigen. Man hat ſie für ein Kleinod dem römiſchen Kayßer Rudolpho verehrt.

Zu Straßburg fangt man an die Fundamenten zu legen zu dem weltberühmten und hohen Thurn des Münſters unter dem berühmten Werckhmeiſter Erwein von Steinbach.

Die Sultzer geben dem jetzigen Biſchoffen von Straßburg 80 Marckh Silber mit Willen, welche ſonſt ſeinen Vorfahren mit Unwillen kaum 60 Marckh bezahlen wollten.

Die Biſchöff von Metz und Straßburg führen Krieg mit dem Hertzogen aus Lothringen, der Hertzog nimbt dem von Straßburg 12 Wägen hinweg; nachmahlen ward die Sach beygelegt.

Dieß Jahr war in allem ein fruchtbahr Jahr, ausgenommen an Flachs und Hanf; ein Fiertel Gerſten galt 3 ß. ein Fiertel Haber 14 Rappen, ein Fiertel Rockhen 4 ß., ein Fiertel Weitzen 6 ß., 12 Eyer kauffte man umb 3 Rappen.

Digitized by Google

Zu Sultz jagen die frembde Huren die einheimische Huren mit Brügel aus der Stadt. Ein schöne Ordnung!

Zu Sennheimb hat man diß Jahr der Armen Spital angefangen zu bawen, damahls war Schaffner oder Richter daselbst Herr Heinrich N N.

Der Bodensee war dieß Jahr abermahl so hart überfrohren, daß man überall hat können darüber gehen und an etlichen Orthen mit Wägen darüber fahren: damahls hat man zu Constantz ein newe Gattung der Fischernetzen erfunden mit denen man gar vil Fisch zu mahl hat fangen können.

Zu Straßburg starb der hochwürdige Vatter Fr. Sebastianus Vögter ein Convents Bruder bei den Baarfüßeren zu Hagenaw, Bischoff zu Tripoli, des durchlauchtigen Fürsten und Herren Conradi, Graffen von Liechtenberg, Bischoffen zu Straßburg Suffragan. und Weyhbischoff, ligt im Hochstifft begraben.

Ladislaus der dritte dießes Nahmens König in Ungaren gibt der Welt Urlaub, und folgt ihm nach Andreas auch der dritte dieß Nahmens.

Zu Utrecht dantzeten auf der Bruckh so über die Mosel gebawet etliche freche junge Leuthen, und als der Priester mit dem hochwürdigen Sacrament des Altars welches er über gemelte Bruckhen zu einem Kranckhen truge, bey ihnen vorbey gienge, sie aber im geringste kein Achtung noch respect dargegen erzeigten, sonderem mit allem Muthwillen immer fort dantzeten, da war im Augenblickh die göttliche Raach, welche mit sich kein Gespött nicht treiben, noch schertzen laßt, zugegen, dann urplötzlich und unversehens fiel die so feste Bruckh ein, und seind mehr als zweyhundert Personen in der Mosel ersoffen.

Das heilige Land ligt in Zuckhen und wan man nit bald zu Hilff kommt, dörffte es wohl gar geisten, und den Ungläubigen in die Händ fallen.

MCCLXXVIII.

1278. Den 17. Mertzen ist der Graff von Gülch zu Aachen in der Statt ermordet worden mit sampt seinen zwehen Söhnen und 300 Soldaten auch vilen anderen aus seiner Familien und Hausgenossen.

Ein gewisser Bauer von Fillingen ab dem Schwartzwald trug ein gantz feuriges glühendes Eysen in den Händen ohne einige Verletzung des Leibes etc.

In dem Frühling war es ein solche Kälte, und so frostig daß

man umb Sancti Vrbani, iſt den 25ten May, auf dem ebenen Land Eys fand und die Reben zu Berg und Thal erfrohren, dahero dan ſo viel als nichts von Wein gewachſen. Es fraßen auch die Feldmäuſe die Frucht ab, daß kaum der dritte Theil zu Nutzen kame; doch macht es Gott ſo erſprießlich, daß alles genug hatte, und kein Thewrung erfolgte; das Fiertel Waitzen galt 9 ß. Das Fiertel Rockhen 6 ß. 4 d. Das Fiertel Gerſten 3 ß. 3 d.

Den 22. Jun. iſt zu Reutlingen im Schwabenland bey den Baarfüßeren ſeelig in dem Herren verſchieden der Gottſeelige Vatter Fr. Jo. Conradus de Cœli Porta Minister Provincialis dießer unſerer Straßburger Provintz; dießer war dem römiſchen Kayßer Rudolpho I. über alle maſen werth, lieb und angenehmb, als welchen er nemblich nach Rom zu dem Pabſten Nicolao III. als ſeinen Legaten und Bottſchafter abgeſand in den gröſten ſowohl Kirchen- als Reichsgeſchäfften mit völligen Gewalt hierin mit ihme zu tractieren; als er nun ſolche Ambassade mit gröſtem Lob und Vergnügen beyder Parteyen vor dem Pabſten, eilff Cardinälen, 7 Ertzbiſchöffen und unzählbaren Menge Volckhs verrichtet und in ſeiner Zurückkunft von dem Kayßer und Churfürſten, auch anderen Fürſten und Herren mit aller Ehr empfangen worden, hat er ſich auf Reutlingen begeben und iſt allda geſtorben und begraben worden.

Eben in dießem Reutlingen halten gleich darauf unſere Baarfüßer ihr anderes provincial Capitul, in welchem Fr. Albertus Pius Canonice zum anderen Provincial Minister iſt erwöhlt worden, ein Mann von groſen Meriten, Tugenden und Wiſſenſchafften, aber ſchier allzeit kränckhlich.

Zu Villingen bawen die Clarisseren mit Zuthuung und Hilff der Burgeren ihr Cloſter daſelbſten und fangen an da zu wohnen.

Den 26. Augſt hat Kayßer Rudolph dem meinaydigen und ſtoltzen König Ottocaro in einer Schlacht bey Wien in Oeſterreich den Reſt gegeben, wie oben ſchon iſt gemelt worden, daß er in ſelber blieben und umbkommen; darauf ſein Tochter Guttham Wenceslao ſeinem Sohn als König in Böhmen, und hinwiderum ſeinem eigenen Sohn Rodolpho die Schweſter Wenceslai zur Ehe geben hat.

Nicolaus III. ſchafft zu Rom alle Notarios und Tabelliones ab: Item machte er, daß ein jeder Prætor Romanus oder das weltliche Haupt nimmer mehr wie vorhin von königlichen oder kayſerlichen Stammen, ſonderen von adelichen erlichen Leuthen und alle Jahr abgewechſelt ſollten werden: dadurch dan Carolus

Digitized by Google

König in Sicilien, der sich dieser Charge bemächtiget, abgesetzt wurde, wie auch von dem Kayserlichen Statthalter-Ambt, welches er auch gehorsamblich gethan hat, bliebe also Nicolaus und ein jeweiliger römischer Pabst auf ewige Zeiten römischer Rathsverwalter zu Rom, und bliebe in ruhiger possession alles dessen so der Kirch gehörte.

Der Graff Egon von Freyburg aus Breysgaw nimbt den Burgeren von Offenburg vor dem Statthor 20 Pferd hinweg: des folgten ihm die Offenburger auf dem Fuß nach, fielen ihn an und scharmitzleten so lang mit ihm und den Seinigen, bis vil auff beyden Seithen, so todt und blessiert worden, und sie mit ihren Pferden wider nach Haus kehren können.

Zu Ruffach hat Bischoff Conrad das new angelegte Schloß Isenburg mit newen Burggräben umbgeben und befestigen lassen.

Dieß Jahr ward der Eingang des Winters mit dem Ausgang des Jahres gantz warm, aber in Kernten war ein solche große Hungersnoth, daß die Leuth gezwungen worden Menschenfleisch zu essen und sehr vil starben vor Hunger.

MCCLXXIX.

1279. Den 16. April war ein so grose Kälte, daß die Reben, welche würckhlich schon zimmlich herausgeruckht, gäntzlich verfrohren. Doch verkauffte man zu Colmar, Ruffach, Mühlhausen und anderstwo ein Sester Rockhen umb 17 d.; Gersten umb 3 Plappert, den Haber um 15 Rappen, Kernen umb 3 Batzen.

Albertus Hertzog von Oesterreich, des Kayßers Rudolphi Sohn, kommt auf Ensisheim umb Mittel Mayen, beruft Schultheiß und Rath der Statt zusammen, und halt Rath mit ihnen, wie man seinem Herren Vattern könte Soldaten mit Gewehr und Kleydung wohl versehen zuschickhen, und wie vil, da dan ein Ausschutz geschehen.

Den 12. Junij fiel ein so großer Hagel, und gab Steinen so groß, auch größer als ein Hüener-Ey, und in solcher Menge, verschlug nicht nur Früchten und Bäum, sonder auch Häuser, Dächer und Fenster, und verursacht im gantzen oberen und unteren Elsaß grosen Schaden.

Zu Colmar ist die Juden-Synagog durch unversehnen Brand ergriffen und verbrennt.

Der Abbt von Einsiedlen wird vom Donner erschlagen und vil von seinen Religiosen sehr übel beschädiget. Gott bewahre Jedermann vor seinem Zorn.

Digitized by Google

Zu Colmar werden zur Statt hinauß geiagt, die man im Arg-wohn hatte, als wann sie den Schultheißen hätten ermorden wöllen. Einer von denselben ist hernach lebendig gerabbrecht worden.

Zu Ungerschheim einem Dorff bey Bollweiler, lebte umb diese Zeit ein gewisse Würthsfraw, von welcher der Stattphysicus von Ensisheimb innerhalb zehen Jahren drey Katzen ausgetrieben hatte. Der Kirchhoff zu Wintzenheim wird gebawen.

Die weilen der König in Sicilien Carolus Andegavensis sich sogar an Gott geweyhten Orthen und Personen vergriffen, wurde er von Gott zimmlich gestraffet.

Zu Assis wurde das XVII. General Capitul der Baarfüßer Conventualen gehalten sub Præsidio des hochwürdigen Vatters Fr. Bonagratiæ à S. Joanne, welchen der gewesste General Minister Fr. Hieronymus Asculanus kurtz zuvor das Generalat-Ampt resigniert hatte und von allen Capitulariter angenommen worden: Auff diesem Capitul wurd beschlossen, daß man den Nahmen der heil. Elisabethæ in die Letanei sollte setzen. Eben auf diesen Capitul haben ihro päbstliche Heiligkeit Nicolaus III. so selbst persöhnlich auch zugegen ware, den newen General und alle Patres so versamblet waren gemahnt, sie sollen mit einander zu Rath gehen und sehen, ob sie nicht etwan was nothwendig hätten, das sie vom päbstlichen Hoff begehren sollten. Darauf sie einhellig von ihm ein Protectorem ordinis nach dem Willen des heil. Vatters Francisci begehret, weil sie schon ein Zeit lang da ohn gewesst: da hat ihn der Pabst den Cardinal S. Mariæ in Porticu Matheum Rubeum zum Protector ernannt und ihme den heil. Orden als sein Augapfel sonderbahres anbefohlen, und als er diß gered, fieng er überlaut zu weinen an und vergosse so vil Zähren, daß alle Anwesenden anfiengen überlaut zu schreyen und zu weinen; bald darauf als er wider reden kunt, empfahl und recommandierte er ihm den Orden noch einmahl. Dan hier ist zu wissen, daß dieser Pabst unseren heil. Vatter Franciscum noch als ein Jüngling gar wohl gekennet, dan da er vor etlich und viertzig Jahren bey seinem Herren Vatter, seeligen Gedenkens, Matheo Vrsino, der den heil. Franciscum hertzlich lieb hatte, zu Gast asse und den kleinen Vrsini (Pabst Nicolaum anjetzo) umbfienge, sagte ihm Franciscus vor, er wurde mit der Zeit römischer Pabst werden.

Umb dieße Zeit kamen etliche Baarfüßer oder Mindere Brüder Conventuales von Freyburg aus Breysgaw, Basel und Newenburg in das Suntgaw und zwar auf Altkirch, unter Anführung

Fr. Joannis Wagners, das Lateinische Chronick nennt ihn Carpentarium von Rothwil aus guter wohlhabiger Familien gebohren, verlangten von dem damahligen Graffen von Pfirt einen Unterschlauff und Wohnung, daß sie den benachbarhrten Leuthen möchten bedient seyn, allein der Graff wendete ihnen die Unmöglichkeit vor, daß er ihnen hierinnen nit könne willfahren, angesehen seine Voreltern in Erbauung und Stifftung S. Morandi Closter für die Patres Benedictineren grosen Kosten angewendet, und er annoch darmit zu thun und zu bawen habe. Auff dieß verfügten sie sich allhero nacher Thann, in Meynung, weil die ansehnliche Wallfahrt überall ruchbar und gerühmt war, sie würden mit ihren geisteyfrigen Dienste nit ein Weniges zu dero Fortpflantzung contribuiren können, kamen deßwegen zu Theobaldo dem Graffen von Pfirt damahligen Landsherren, eröffneten ihm ihr Willen und verlangen mit Bitt, er wölle ihnen hierzu behilfflich seyn und ihnen etwan ein Behaußung anschaffen, darin sie Gott zu forderst und dan dem Nebenmenschen dienen möchten. Der Graff erfrewte sich ihrer Ankunft und empfieng sie mit sonderbahrer Lieb und Ehr; allein da er sahe, daß er sie nicht logieren kunte und der damahlige Fleckhen New-Thann vor Inwohner und Pilgeren wimslete und nit Häuser genug kunten gebawt werden wegen Enge des Thales, hieß er sie gutes Mueths seyn, schriebe dem Abbt und Fürsten Bertholdo zu Murbach dem Anderen, Graffen von Falckhenstein sein Herren Vetteren ein Brief und recommandierte dieße newe Franciscaner seiner vätterlichen Vorsorg, bis etwan er ein bequemes Orth kunte außsehn, selbige zu placieren und zu setzen, damit sie ihres Wunsches deßwegen sie anhero kommen, würden gewährt werden.

Der Fürst nahm sich ihrer auch gnädig an, raumbt ihnen zu Bitschweiler im St. Amarin Thal, allwo er Herr, und nur ein kleine Viertel Stund von new Thann entlegen ein großes Haus ein, allwo sie ihren Nothwendigkeiten kunten abwarthen und in der Capellen SS. Nicolai, jetzt S. Trinitatis ihr Gottesdienst halten.

Die Herren von Geyersperg nehmen den 20. Sept. die Statt Türckheim ein, und das Stättlein Wiler verbrennten sie auf dem Boden hinweg.

Dieß Jahr seind schier alle Früchten erfrohren, der Herbst war so vil als nichts, dan man hat im gantzen Land kaum den Zehnden gegen Andere Jahren gemacht.

Umb diese Zeit ward unſ Baarfüßern erlaubt vom Päbſt-

Digitized by Google

lichen Hof, daß wir in unseren Kirchen, in Seithen und kostbahren Ornaten dörfften Meß und Gottes dienst halten wie andere Orden.

Der Bischoff von Basel Fr. Henricus ab Isna, nachdem er mit dem Clarisser Closter Baw, dieß Jahr fertig worden, führte er dieselbe in ihr new Closter über Rhein an das Orth, wo vor dißem die Pœnitenten oder Saceiten wohnten. Von dießen nahme er ihrer fünf in unser Orden an, ihr Provincial macht er zum Probst zu S. Leonard, die andere versorgte er so gut er kunte.

Im Closter zu Niedermünster bei S. Otthilien Berg hat ein Dieb in die Kirch eingebrochen und hat ein silberne Cron und vile reliquias von einem Crucifix gestohlen, dißer wird kurtz hernach eingezogen und gerichtet.

Zu Elsaß Zabern fällt ein Haus ein und zerquetscht 54 Menschen erbärmlich.

Zu Ruffach ist ein gewisses Weibsbild verklagt worden sie hab ein wachsenes Bild getaufft, sie aber läugnete es beständig es seye nicht war; hiemit fürten sie Bauren hinaus aufs Feld und hätten sie als ein Her verbrennt, wan nit ihre Brüder herzugelauffen wären und hätten sie aus ihren Händen errettet.

8. Sept. Haltet P. Provincial Albertus Pius zu Reuthlingen sein erstes Capitel.

MCCLXXX.

1280. Am heiligen newen Jahres Tag ist Herr Joannes Schultheiß von Kayserßberg meuchelmörderischerweiß umbgebracht worden.

Umb eben selbe Zeit ist Herr von Gerspach Pfarrherr von Logelsheim, wie auch Herr von Nortgassen Leuthprieſter zu Ostein gefangen worden.

Den 15. Mertzen war ein große Mondfinsternuß also daß der Mond über den dritten Theil verfünstert ward. Darauf haben die Herren von Norgassen die Herren Pfarrherr und Caplan von Hunnenwihr gefangen genommen.

Ueber daß nahmen die Colmarer den Herren Pfarrer von Nortgassen, den Herren Gerspach und ihre vier von Sultzmatt gefangen; der Bischoff von Basel kam selbst auf Colmar und begehrt von der Burgerschaft man soll dieße Geistliche losgeben; aber sie wollten seinem Begehren kein Statt geben, deßwegen that er die Statt in Bann, und interdiciert alle die mit interessiert, und gemelte Geistliche nit los lassen wollten.

Eben zu dießer Zeit kommt auch der Bischoff von Straßburg

Digitized by Google

gen Ruffach mit hundert Curassier Reuther, und die Deputierte von den 10 Reichsstätten im Elsaß den Herren de Lobigasse zu bestürmen wegen den gefangenen Straßburgeren, die er hat und nit wolt loß geben, welcher dan aus Forcht sich gefangen gab und die Gefangene loos liesse.

Auf dem Roßmarck zu Straßburg kame unvermutheteres Weiß Feuer aus in eines Bürgers Haus, und hat der Brand der Statt großen Schaden gethan.

Den 25. May halten die Baarfüßer zu Maynz sub Præsidio R. P. Alberti Pij Provincial Min. ihr Capitulum provinciale.

Zu Schlettstatt fangen die Baarfüßer auch an ein new Closter zu bawen, zu welchen für dieselbe ehrlich zu erhalten der hoch und wohlgebohrne Herr Hartmann von Rathsambhausen ein ansehnliches Gestifftet, und dessen hoche Anverwandte auch ein ehrliches beygetragen haben.

Zu Kaysersberg bekommen die Baarfüßer Conventualen auch ein Closter und bawen solches vor der Statt auf einer Höhe aus Hilff der Bürgern etc.

Zu Landshut in Bayern selbiges gleichen, zu welchem der durchlauchtigste Herr Henricus des Herzogs aus Bayeren Bruder sampt seiner Gemahlin uns ein großen Hoff neben sein Schloß an der Ringmauer geschenkt, etc.

Zu Offenburg bawen die Mindere Brüder dieß Jahr auch ein newes Closter aus purem Allmosen und Hilff und Freygebigkeit der Bürgeren und Magistrats.

Den 25. Juli haben die mindere Brüder Conventualen zu Solodorn in der Schweitz angefangen das Baarfüßer Closter daselbsten zu bawen, als sie umb dieße Zeit allda angelangt vom Magistrat erlich empfangen und sich durch ihre geistliche Ampter und hillfsreiche Beyspringungen bey männiglichen beliebt gemacht hatten: Frater Wilhelmus et Frater Nicolaus Leberlin[,] und ihr Schwester Maria Leberlin gaben all ihr Hab und Gut darzu, giengen ins Closter, lebten fromm und starben seliglich, wurden da begraben.

Die Closterfrawen Sancti Francisci tertiæ regulæ bawen auch ihr Clösterlein zu Muttenthal im Lucerner Gebieth.

Boleslaus Pius oder der fromme genannt, König in Polen, segnet biß Zeitliche und folgt ihm im Reich nach Boleslaus VI.

Den 15ten Augst am Fest der Himmelfahrt Mariæ der allerseeligsten Jungfrawen, ist auch wie christlich zu glauben gen Himmel gefahren und seelig gestorben Pabst Nicolaus III. ein großer

Digitized by Google

Freund und Liebhaber S. Francisci und ſeines heiligen Ordens, hat wohl und fürſichtig regiert 3 Jahr und 8 Monath.

Dieſes Jahr hat der große Zulauf zu S. Ægydio im Leberthal, welcher ſchon lange Jahr da gnädig war, aufgehört; und iſt alles auf Straßburg zu einem wunderthätigen Mariabild ſo vil Mirackel würcke, geloffen.

Den 26. Octob. ſpürte man hin und wider im Land ein großes Erdbeben.

Den 14. Nov. ſtarb der ſeelige Albertus M. Biſchoff zu Regenſpurg Ord. Præd.

Theobaldus von Pfirt nimbt ſeines eigenen Bruders Sohn gefangen.

Ein gewiſſer Bürger zu Zürich, ſeines Handwercks ein Beckher, ward wegen einem gewiſſen Verbrechen in ein aufgehenckten Korb ausgeſetzt und alſo gezwungen oder Hungers zu ſterben, oder in das unten vorbeyfließende Waſſer zu ſpringen, welches Letztere er auch gethan, aber dardurch ſo erzürnt worden, daß er nach Haus geloffen, ſelbes, ſo voller Holtz, angezündet und verbrennt, dardurch der mehrere Theil der Statt in die Aſchen gelegt worden. Darumb ſchau wen du ſtraffeſt daß du nit ſelbſt geſtrafft werdeſt.

Zu Breyſach lebte zu dieſer Zeit ein Hermaphrodit oder Weibmann, oder Mannweib, dieſem wurden die Augen ausgeſtochen alldie weil er daſelbſten eine gewiſſe ehrliebende ſchöne Bürgersfraw wollte nothzwingen.

Dieß Jahr war alles wolfeil, ein Viertel Waitzen galt 6 ß. 8 Eyer 1 d. 4 Häring 1 d.

MCCLXXXI.

1281. Den 22. Mertzen wird endlichen nach langem Interregno Martinus IV. zum römiſchen Pabſt, weil die frantzöſiſche Cardinäl Meiſter worden, erwöhlt worden: zu Turon aus Franckreich gebürtig, vor dieſem des heiligen Martini Schatzmeiſter und Simon de Bria genannt, Cardinal de Sanctæ Ceciliæ, ein hochgelehrter, frommer, demüthiger Mann, der hat ſeinem heiligen Martinus zu lieb ſich auch Martinum nennen laſſen.

Umb dieſe Zeit iſt das kleine Waſſer, ſo zu Sultz vorbey fließt ſo groß worden daß es alles überſtößt und großen Schaden gethan. Zu Gebweiler hat das Waſſer ein Berg alſo durchfreſſen, daß ein groß Stück Berges herunter gefallen, und bey nahem ſehr vil Leuth bedeckt hätte, wan ſie, von dem Getöß gewarnt, nicht eylends hinweggeloffen und dem Todt entflohen wären.

Digitized by Google

Dergleichen Schaden haben auch die Thur, die Tolleren, Fächt und andere Wässer hin und wider im gantzen Elsaß und Suntgaw zu Berg und Thal, und in dem flachen Land auch gethan, also daß der Schaden nicht zu schätzen war.

Ladislaus König in Ungarn, hat sein christliche Ehefraw von sich gestoßen, und ein Cumanische geheurathet. Deßwegen wurde er von allen Christen sonderlich aber von den Teutschen verhasst, wird auch von seinen Ungarn gefangen, nachmahl aber wider ledig gelassen.

Den 1ten Febr. fiel ein solcher tieffer Schnee, welcher Leuth und Vieh, so gar auch die wilte Thiere verwirret, und ihnen große Mühe gemacht, hat gewährt bis S. Gregorij tag.

Umb dieße Zeit starben 2 alte Frawen im Elsaß nemblich die Gräffin von Reichenberg 99 Jahr alt, und die alte Rappoltsteinerin 108 Jahr alt und andere mehr.

Den 17 May fiel über Rhein umb Kentzingen ein sehr erschröcklicher Hagel mit solchem Donnern, Blitzen und Krachen, daß vil Schaden an Häußer, Reben, Bäumen, Früchten, Menschen und Vieh geschehen, mehr als hundert Stück Schaaf seind erschlagen worden.

Den 28 July haben die von Colmar den edlen Ritter Wernherum Walch genennt und Herren Conradum von Rortgassen auch Ritteren umbgebracht.

Umb eben dieße Zeit haben auch die Meyländer einen Patriarchen so auf Rom wollt mit sampt fünf hundert Mann, so bey ihm waren, massacriert.

In Sicilien seynd die Innwohner heimlich aufrührisch wegen dem üblen Regiment der Frantzosen unter ihrem König Carolo Hertzogen von Anjou, welcher seithero die Saracener in Africa ihme Zinsbahr gemacht, und von der Fräwlein Maria des Antiochenischen Fürsten Tochter das Jerosolymitanische Reich mit allen Rechten geschenckt bekommen, dahero er sich König zu Jerusalem ließ ausrufen, und an sein Statt Rogerium San Severinatem als Vice König in Syrien abgesandt; wollte auch drauf und dran seyn daß sein Tochtermann Balduinus so von Michaële Palæologo vertrieben worden, wider in das Constantinopolitanische Kayserthum eingesetzt wurde; hätts auch vielleicht zu wegen gebracht durch seine große Kriegsmacht zu Land und See, wans Gott wegen den großen Laster seiner Soldaten nicht verhindert. Dan es war ein solche freche gottlose Ausgelassenheit

der Frantzosen in dießem Königreich Sicilien daß Gott nimmer länger könnte zusehen: die Vorgesetzten traktierten die Unterthanen mit Anlagen und Gelteren das nicht möglich aufzutreiben, die Weiber und Jungfrawen wurden violiert und entunehret, mit einem Worth noch Gut noch Blut da schonet man nichts. Daher dan ein kluger verständiger Herr mit Namen Joannes Procula mit etlichen Sicilianer zu Rath gangen, Carolum vom Thron zu bringen, reißt auf Constantinopel, entdeckt dem Kayser des Anschlög, erhalt von ihm Hilf und bewegt dadurch Petrum von Arragonien, daß er in Sicilien kommen solle; man werd ihn mit Geld und Macht wider die Frantzosen beystehen, die Anschlög seyn schon gemacht, aber in aller geheim, alle Frantzosen sollen auf ein Stund im gantzen Reich erschlagen werden, also werde er Carolo das Reich abnehmen, und er ihr König seyn.

Nach dem Todt seiner Gemahlin welche den 23 Febr. zu Wien gestorben und gen Basel gebracht, im Münster begraben worden, begibt sich Kayser Rudolph gen Freyburg im Breyßgaw allwo er mit einem gewaltigen Zeug Graff Egonem, welcher sich wider seine Mayestet vilfältig vergriffen, so lang genöthiget bis er sich zum Gehorsam ergeben. Auf dießes reißet er nach Straßburg, stifftet daselbst zwischen gemeinen Landsäßen ein Frieden wie auch in den übrigen Reichsstätten: als er aber zu Oppenheim in die siebende Wochen verharrete wollte sein dritter Sohn Hartmann Landgraff in Elsaß, welchem des engelländischen Königs Tochter schon verlobt war, zu ihm herab reissen: da er aber bey Rheinaw im Unteren Elsaß über den Rhein fahren wolt, gieng das Schiff vom Grundeyß versenckt zu Boden, ertranck also mit 13 Adelspersonen den 20 December im 18ten Jahr seines Alters, ward auch zu Basel begraben.

Hiemit bleibten dem Kayser von seinen Söhnen allein übrig Albertus welchem er mit Genembhaltung des Reichs das Ertzherzogthum Oesterreich das Fürstenthum Steyermarck und Kährnten zum Erblehn geben, von dießer Zeit seind sie an den Nachkommen der Graffen von Habsburg geblieben: und Rudolphus welchem er das verledigte Herzogthumb Schwaben eingeräumt und übergeben.

Den 29. April seind die Frantzosen, als sie die Statt Forlivio von wegen Königs Carls von Sicilien belägerten, von den außfallenden Burgern, und anderen Kriegsleuthen geschlagen und zertrennet worden.

Den 26. May seind die vom Thurn genannt, die sich mit den

Digitized by Google

Vice comitibus oder ſogenannten Visconten umb das mayländiſche Hertzogthum lang geriſſen vom Graffen Wilhelmo von Montferrat, ſo auf der Visconten Seithen war, abermahl hart geſchlagen worten, daß ſie gleich alle Hoffnung, weiters etwas zu erhalten, haben fallen laſſen.

Die Hospitalarij S. Joannis hatten ein große Schlacht mit den Saracenern in Orient allwo ihrer 2000 mehr als 15,000 ſo getödtet als gefangen bekommen.

Zu Anfangs des Herbſtmonaths celebriert Fr. Albertus de Pisis, Provinzial Minister der Baarfüßern, ein Provinzial Capitul zu Freyburg im Uechtland, in welchem zum Provintzial erwöhlt wurde Fr. Conradus Probus, im Namen und Werckh ein ehrlicher, redlicher, frommer und gelehrter Mann, eines Bürgers Sohn von Tübingen aus dem Würtenberger Landt und SS. Theologiæ Lector zu Conſtantz. Darauf gleich Fr. Albertus der fromme genannt Pater Minister Alemaniæ erkranckt und geſtorben.

Dieſes Jahr fieng man an zu herbſten umb S. Francisci Tag, da gab man ein Ohmen Wein umb 13 ß. und 3 Rappen, das Viertel Korn umb 17 ß.

Den 2. Nov. ſeind alle Häringsfanger ertrunckhen, und weil ein grauſames Ungewitter und Sturm zu ſehr entſtanden, zu Grund gangen.

Zu End dießes Jahr iſt auch zu Pfaffenen Herr von Meyenheim ermordt worden.

MCCLXXXII.

1282. Die Türcken und Tartaren machen gute Progreſſen ihrer Seiths, indem die chriſtliche Fürſten ſchlaffen, ja wohl auch unter einander uneinig ſeyn.

Den 29 Mertzen am heiligen Oſtertag, wie es angeſchafft worden, wurden in dem gantzen Königreich Sicilien als man zur Vesper leuthete, alle Frantzoſen von ihren Hauswürthen und anderen Burgeren jämmerlich ermordet, alſo zwar daß man auch ſogar den Kinderen im Mutterleib nicht verſchonte, ſonderen wo man ein Weibsbild von Frantzoſen ſchwanger antraf das Kind ſambt der Mutter ohne Erbärmnuß darnieder ſchlug und tod ſtache: und wurde dieſe unmenſchliche Massacre und grauſame Mörderey an einem ſo hochgeheiligten Tag von jedermann insgemein die ſicilianiſche Vesper genennt.

Darauf langte Petrus der König aus Arragonien in Sicilien mit ſeinem Kriegsheer an und wurde von den Inwohneren mit

Digitized by Google

Frewden empfangen und als ihr künftiger König gegrüßt: welches er auch leicht und gern, weil niemand mehr vorhanden der sich wehren kunt, angenommen. Belägert dannoch Messanam darin noch etliche französische Truppen überbliben und nachdem er dieße übergwältiget sich gantz Sicilien bemächtiget, zu mehreren Raach reitzte ihn an Constantia sein Ehgemal, Manfredi Tochter, welches als Pabst Martinus vernommen, daß er als Feind ins Land kommen und mit den Rebellen halte, auch ein Land einnemme, das der Kirchen gehöre, hat er ihn excommuniciert und in geistlichen Bann gethan.

Nicht lang darauff wird auch Carolus der iüngere Sohn Königs Caroli in einer Seeschlacht ohnweit Neapel von Rogerio dem Admiralen Petri Aragoni, samt 9 Galleer und vilen Edlen unglücklicherweiß gefangen; alle dise, Carolo und neun ausgenommen wurden in Sicilien geführt und enthauptet zu Messana. König Carl, der damals in Aquitanien war, kam just des anderen Tags zu Cajeta mit 60 Kriegsschiffen an, und als er hörte, daß seine Neapolitaner und Sicilianer rebellisch worden und sein Sohn gefangen, entschließt er sich die Statt Neapel auf dem Boden hinweg zu brennen, wurde doch vom päbstlichen Nuntzio und anderen Freunden von seinem Vorhaben zurückgehalten, doch ließe er von den Rädelführern 150 an Galgen henckhen.

Den 19. Maij hielten die Baarfüßer Conventualen zu Straßburg ihr General und zugleich Provintzial Capitel, sub Præsidio Reverendissimi P. Magistri Bonagratiæ a S^to^ Joanne des Ordens General Ministri. Auff dießem kamen zusammen 33 Provintzialen, 200 Brüder so Stimmen zu geben hatten, in allem 800 Personen under welchen 4 Bischöffen aus dießer Provintz waren, nemblich Fr. Henricus Knoderer Bischoff zu Basel. Fr. Conradus Bischoff zu Aëtino, Weybischoff zu Straßburg. Fr. Albertus Bischoff von Insulis und Fr. Conradus Probus postulierter Bischoff zu Toul in Lothringen. Da war auch zugegen Albertus Ertzhertzog von Oesterreich Kayserß Rudolphen Sohn mit dem durchlauchtigen Herren Conrado de Liechtenberg, Bischoffen zu Straßburg, und aller sehr vil Fürsten Herren und Edlen, aus deren Unkosten das Capitul gehalten wurde.

Zu Paris entstund under den Studenten ein großer Streit und Aufstand, die Engelländer und Picarder griffen einander in den Häußeren an, jagten einer den anderen zur Statt hinaus, und stochen einander todt, bis die Sach durch den Richter getädiget worden.

Martinus IV. renoviert und ernewert das Privilegium so seine

Digitized by Google

Vorfahren den beiden Orden der Predigern und Baarfüßeren, ertheilt haben, nemblich die Authoritet und Gewalt überall zu predigen und Beicht zu hören, auch ohne Erlaubnuß der Pfarrherren.

Die Burger zu Mülhaußen, weiß nicht aus was für einem Antrieb, fangen einen einhaimischen Krieg an, in welchem Viele sehr übel beschädiget und verwund worden.

Es fiel auch verwichenen Winter umb heilige drey Königtag herumb ein solcher dickher hocher Schnee, dergleichen innert 30 Jahren im Elsaß keiner gesehen ward, im selbigen seind vil Menschen vor Kälte erfroren und umbkommen.

Umb dieße Zeit sahe man auch ein großen Cometsternen überall im Land, und vornemblich zeigt er sein Schweiff gegen Orient und Mittag zu.

Lescus mit dem Zunahmen Niger oder der Schwartze, der Polnische Fürst, erhalt ein ansehnliche Victori und Sig in einer Schlacht, so er wider die Litthawer und Iazyges erhalten, in welcher beiderseits über die 22000 todt geblieben und viele Hundert plessiert worden.

Hamburg die Hanseestatt wird durch ein unversehene Feuersbrunst und dabey entstandenen Wind schier gar verbrennt und in die Aschen gelegt.

Eben in dießem Jahr hat ein hochadeliche Dame so dem Pabsten Martino gar nahe verwandt war einen gantz überal harigen Knaben, und an Gestalt wie ein Beer mit Bratzen bewaffnet auf die Welt gebohren; durch welche Mißgeburt der Pabst bewegt alle gemahlte Bähren, so göhling in deren Pallast sich befanden hinweg ließ thun, weil er aus dießem abnahme, daß dero scharpfe Einbildung in Conceptione ein Ursach gewesen.

Zu Centum Cellas ohnweit Rom fangte man einen Fisch, der war vollkommen wie ein Löw formiert, welcher, als man ihn also ans Land gebracht wie ein Mensch hat anfangen zu heulen. Ueber welchen sich besagter Pabst welcher damahls in selber Statt da man ihn vor ihn gebracht höchlichst verwundert.

MCCLXXXIII.

1283. Zu Gelenhaußen in dem Bistumb Maintz bawen die Baarfüßer ein newes Closter aus dem zusammen gesammbleten Allmosen und Liberalitet und Freygebigkeit der Bürger und sonsten etlicher guten Freunden; zu Bahre im Straßburger Bistumb thun sie deßgleichen also ihr Clösterlein erbawen.

Digitized by Google

Zu Altſpach bey Colmar haben ſich diß Jahr 28 Cloſterjungfrawen S. Benedicts Orden der heiligen reformation unter der Regul S. Claræ und visitation der Baarfüßeren unterworffen, werden von Martino IV. durch ein Bull beſtättiget.

Desgleichen bawen die Clarissen zu Mülhaußen im Suntgaw ein Cloſter mit Hilf und Zuthuung einer reichen und edlen Fräulein von Altkirch auf Unkoſten Fr. Henrici ab Isna Biſchoffen zu Baſel.

Dieſes Jahr war gar ein gelinder und warmer Winter und ſchier kein Schnee.

Den 14. Feb. auf S. Velten kam zu Constantz am Bodenſee abermahlen ein Feuer auß durch welches bey ſechzig Häußer verbronnen und die Statt übel beſchädigt worden.

An S. Georgij den 23. April hat das Korn im Elſaß und Suntgaw ſchier durchgehends ſchon verblühet gehabt.

Den 24. April zoge Biſchoff Heinrich von Baſel mit dem Kayſer und dem Biſchoffen von Straßburg, ſeinen Helferen wider Reginald von Burgund und Graffen zu Müntpelgard ſeinen Feind, belägert Bruntrut ſieben Wochen lang, nimbt auch das Schloß Milan, ſo ihm allezeit großen Schaden gethan hinweg und ſchleift es und Bruntrut ward dem Biſchoff mit allem Zugehörd ewig wider zugeſtellet.

Den 6. Junij geſchah zu Freyburg in Breysgaw ein kläglicher Fall, ein Teutſcher Herren Ordens ſo des Schultheißen daſelbſten Sohn war, wolt apoſtatieren, und aber ehe und bevor er ausſprang (wie dann aller Apoſtaten Brauch iſt, daß ſie den Orden darin ſie erzogen worden am meiſten verfolgen) ſo verfügte er ſich zu dem Herrn Commentheur, Herren Guntramnus Biſeckh, erſtach ihn im Zimmer, namb das beſt er kunt, und macht ſich darvon.

Zu End des Meyens verkauffte man allhier und im gantzen Land, Kirſchen, Erdbeeren und zeitige Erbſen in der Quantitet.

Michaël Palæologus Constantinopolitaniſcher Kayſer ſtirbt und Andronicus Senior folgt ihm im Reich nach, auch aus der Palæologen Geſchlecht einer.

Den 12. Jun. haltet Fr. Conradus Probus als ſchon erwöhlter Biſchoff zu Toul Provinzial Capitul und macht der Provintz ein Ehr als Biſchoff Provinzial genennt zu werden, welches für wahr nit bald geleſen wird.

Zu Schlettſtatt ſtirbt jener berühmte Meiſter und Haffner, der ein ſonderbahre Wiſſenſchaft hatte die irdene Geſchirr mit Glas zu Kleyden.

Digitized by Google

Nicht weit von Maynz verkauffte eines gewissen Edelmannes Säugame etlichen Juden ihres Herrn Söhnlein welches sie wirklich schon abgesäugt, damit sie es könten umbbringen umb ein weniges Stück Gelt. Da die Sach an Tag kam ward die Säugame und die Juden von dem christlichen Richter abscheulig hingerichtet.

MCCLXXXIV.

1284. Unterdessen da Martinus IV. Petrum von Arragonien der das Reich Sicilien angefallen excommuniciert und seine Unterthanen in Spanien interdiciert hatte, wurde vom Pabsten zum König in Arragonien ernennt Carolus Valesius ein Sohn Philippi des Frechen, Königs in Franckreich, welcher ein mächtigen Zeug in Arragonien schickte, ihn in possession zu setzen; Roussilion nahm er ein, Girone eroberte er ohne Mühe und bemeisterte sich sehr viler Stätt und festen Plätzen in Arragonien.

Petrus aber, der eingetrungene König, als er die Excommunication des Pabst vernommen, ließ in Sicilien alle die von Rogerio seinem Admiralen lebendig behaltene und gefangene Frantzosen auf dem Scheiterhauffen verbrennen; liesse auch alle fürnembste Rathsgelehrte zusammenkommen, umb zu berathschlagen, was man mit dem gefangenen Printzen Carolo thun solle. Die Meiste sagten man solle ihm sein Recht anthun, wie sein Vater Conradino gethan und ihm das Haupt abschlagen; welches dan Constantia die Königin aus weibischer Raach angetrieben, billichte, und Carolo den Todt ankündete mit Vermelten er solle mit sich und den Seinigen disponieren, dan Morgen müsse er per pœnam talionis sterben (war just der heilige Charfreytag den 7. April). Carolus antwortete der Königin: Ich bin von Hertzen bereit und will mit Freuden sterben an dem so erwünschten Tag, an dem unser Herr Jesus Christus auch für uns gestorben ist, welche Red der Königin (welche sonst kein Mensch, will geschweigen ein Christin wär gewesen) das Hertz also getroffen, daß sie gesagt, weil er so gern an diesem Tag will sterben an welchem Christus gestorben, will ich auch diesem zu lieb ihms Leben schencken; wurd also zwar vom Todt erhalten aber annoch in der Gefangenschafft gelassen.

Tangador ein spöttlicher Renegat und abgefallener Christ, welcher als ein Tartarkönig in Persien war, wird von einem der Argon hieß des Reichs und Lebens beraubt.

Die Closterfrawen, drittens Ordens S. Francisci zu München in Bayern bawen ihr Clösterlein allda mit Hilff des adelichen Herren Bittricher.

Digitized by Google

Fr. Conradus Probus, ehe er das Provincialat aufgab und in ſein Biſtumb verreißte, hielte er umb Pfingſten zu Speyr bei den Baarfüßern ein Capitel, darin er der Provintz zu Gutem vil Sachen einrichtete, welche annoch bey Handen ſeyn. Darauff reißte er gen Baſel zu Biſchoff Heinrichen und weyhete allda die Clariſſerenkirch, beſchenckte ſelbe mit heiligen Reliquijs etc. und fuhre auf Toul in ſein Statt.

Den 21. April ſtarb vor Kummer und Verdruß zu Sevilien Alphonsus X. König in Castillien, welcher nach Abſterben Conradi IV. römiſcher König erwöhlt war, aber nur den Titul behalten, den er doch auch 1273 abgelegt; dieſer wurde von ſeinem eigenen Sohn Sanctio IV. dem er das Leben und das Reich (welches doch billich den Kindern ſeines Bruders Ferdinandi ſeeligen Gedenkens, ſo anno 1275 geſtorben und Alphonsum de la Cerda, und Ferdinandum hinderlaſſen gebührt hatte) gegeben, wider alles Recht und Natur von dem Thron verſtoßen, alſo daß er gezwungen worden ſein Zuflucht in ſeinem hohen Alter bey dem König zu Marocco einem unglaubigen Fürſten zu ſuchen etc., deßwegen er Sanctius auch vom Papſt Martino IV. in den geiſtlichen Bann gethan worden. Alphonsus aber hat regiert 32 Jahren; er war ein guter Astronomus und gelehrter beleſſner Herr, er hat die gantze Bibel mit allen Glossen vierzehn Mahl durchleſen.

Umb dieße Zeit iſt auch geſchehen iene bekannte Transmigration und Uebergang der Kinderen von Hammelen, da jener bekannte Pfeiffer mit den jungen fortgangen, und ſelbe ihm nachgedantzt bis zu einem Berg der ſich aufgethan und er mit ihnen hinein gangen und bis dato nit mehr ſeind geſehen worden. Die Sibenbürger wollen uns weiß machen, ſie ſtammen von dießen Kinderen her. Ich laß es dahin geſtellt.

Den 29. April iſt die Statt Isna in Allgäw verbronnen, diß iſt das Vatterland unſers berühmten Fr. Henrici Biſchoffen zu Baſel.

Die Baarfüßer zu Colmar welche vor etlichen Jahren ihr Cloſter angefangen und die Kirch zu S. Martino einbekommen, bringen ihren Baw aus purren Almoſen des Adels und der Burgerſchafft Hilff, und eigenen Patrimonijs alsgemach zu End.

Der Kayſer Rudolph nimbt zu Remiremont ein andere Fraw Agnetem Otthonis Hertzogs aus Burgund Tochter, ein überaus ſchöne Främlin von 19 Jahren, bringt ſie über die Steig durchs S' Amarinthal auf Thann, allwo ſie ihr Andacht bei S. Theobaldo nebſt einem Opfer abgelegt, von dar kommt ſie auf Colmar am Aeſchenmittwoch den 22ten Februar. Sie ward von allen Geiſtlichen,

Digitized by Google

vom Adel, Magiſtrat und Bürgeren glorreich empfangen, viele Täg fürſtlich tracktiert und mit 100 Pfund für den Geſchmuck beſchenckt.

Der Kayſer aber hat Elſaß und Mülhaußen wider mit einander vereinbahrt und ſamblet ein Heer zuſammen aus dem oberen und und unteren Elſaß damit den Ertzbiſchoff und Churfürſten von Cölln zu bekriegen und zur Raison zu bringen.

Henricus ab Isna, Barfüßer Biſchoff zu Baſel, hat den 4. Mertzen zu Colmar in unſerer alten Martini Kirche (dan die newe war noch nicht gebawt) die Ordines conferiert und gefirmet: er hatte bei ſich einen anſehnlichen Comitat darunder war ein kohlſchwartzer Mohr ſchneeweiß bekleydet, und ein Zwerch, der Ritter Conrad genannt, der in ſeiner gantzen Länge nit gar drey Schuh hatte.

Den 30. Junij ſchlug das Wetter in S. Fidei Kirchen zu Schlettſtatt und erſchluge drei Männer darin zu todt.

Den 25. Julij marſchierte der Ausſchutz aus dem Elſaß ſchön mundiert hinab gen Maynt̃z zu König Rudolphen in ſeinen Dienſten zu ſtreiten.

In Böhmen umb Prag herumb war ein große Hungersnoth, alſo daß in ſelber Gegend ſehr vil Leuth hunger geſtorben ſeyn.

Umb dieße Zeit hat es hierumb und zu Sennheim auch ſonſten im Elſaß an etlichen Orden Honig geregnet, dahero ihrer vil ſo ſchläckerig wurden, daß ſie kein Gemüß mehr eſſen wollten. Aber nicht lang darauf erfolgt in mehreren Theils Orthen ein Sterbend.

Der Chor zu Rappſchwir iſt angefangen worden.

Das Fiertel Kernen galt 1 Pfd. ſteb. und ein Ohmen Wein 2 Bz.

Florentius V. Graff von Holland, ein Sohn weiland Wilhelmi röm. Kön. hat ſich dapffer wegen dem Tod ſeines H. Vatters an den Frießländern gerechet, und erſchlug bey 1400 Mann, und namb denſelben mit Gwalt hinweg den Leib ſeines Vatters.

Dieſen Sommer ſtarb ein alte Fraw, die ſich noch wohl zu erinnern wußte, daß von Conſtantz bis auf Maintz kein Bruck übern Rhein geſtanden.

Den 30. Brachmonath fieng man an zu ernden und war ein ſchlechter Schnitt.

Umb dieße Zeit war Kayßer Rudolph noch immer beſchäftiget mit Einnehmung, Zerſtörung und Schleiffung der Raubſchlöſſer, in Herſtellung der Sicherheit auf den Straßen und Verſöhnung der Gemüther und Einrichtung gemeines Fridens.

Den 7. October hat man angefangen zu leſen und hat ziemlich vil und guter Wein geben, aber man beſorgte er wurde ſich nit laſſen aufhalten.

Digitized by Google

Von dem Feſt S. Elisabethæ den 19. November bis in die Faſten des folgenden Jahres ware allezeit ein annembliche, ſchön und gelind Wetter ohne einigen Regen oder Schnee und dieß vierzehn gantzer Wochen lang bis S. Mathis Tag 1285.

Zu Murbach fiel das Tach auf St. Cornelij Capellen ein. Zu wiſſen, daß in dießer Capell die Herren von Murbach zu allererſt gewohnt und ihr Gottesdienſt verrichtet, auch alle ihre Privilegia erlangt bis ihr Cloſter bewohnt worden.

MCCLXXXV.

1285. Den 19. Martij iſt ſeelig in Chriſto entſchlaffen ihro päbſtliche Heiligkeit Martinus II. oder ſonſten, weilen Marinus I. und Marinus II. auch wöllen begriffen haben under dem Nammen Martinus, der IV. genannt, hat regiert 4 Jahr.

Nach vilen gehabten Beſchwöhrnuſſen, Verhinderungen, Unköſten, Mühe und Arbeit iſt endlichen die Statt Gebwiler ſambt Ringmauren, Thürn, Thoren und Kirchen ausgemacht worden; Gott wölle allen denen, die darzu geſteuert, Hilff, Rath und That gethan haben, den ewigen Lohn geben.

Den 2ten April iſt einhellig zum röm. Pabſten erwöhlt worden Honorius der Vierte dieß Namens, ein Römer aus der Sabellorum uralten Geſchlecht, ein Mann von unvergleichlichem Verſtand und Hirn, obſchon ſein Pedal nicht am beſten beſtellt war.

Umb dieße Zeit wär die ſchöne Statt Bern in der Schweitz durch ein unverſehenen unglücklichen Fall und verwahrloſetes Feuer ſchier gar auf den Boden hinweg gebrennt.

Unſer P. General F. Bonagratia da er zu Paris war, hat er alle Schrifften des bekannten Petri Joannis, eines verſchmitzten Ketzers, zuſammen leſen laſſen und ſolche zu examinieren übergeben unſeren fürnembſten Doctoribus ſelbiger Zeit, benanntlich Fr. Draconi, frantzöſiſchen Provincialen, Fr. Simoni von Dola, burgundiſcher Provincial, Fr. Arlotto, S. S. Theologiæ Magistro, P. Magistro Richardo Mediavillano, F. F. Aegydio de Bossa Aquitano, Joanni de Muro, Baccalaureo Parisiensibus, welche etwelche Articul mit 7 Sigillen verſigelt verworfen, und als ketzeriſch verdamt haben.

Den 21. April iſt ſeelig in Gott entſchlaffen Fr. Bonagratia à S. Joanne General-Miniſter unſeres heiligen Baarfüßer Ordens, in deſſen ſeeligen Hintritt die große Glocke zu Avignion, allwo er den Geiſt aufgeben, ſich ſelbſten ohne Zuthuung einiges Menſchen, gelitten hat. Hat regiert 6 Jahr.

Digitized by Google

Den 16. May ist zu Mayland das General-Capitel der Baarfüßeren gehalten worden, in welchem der hochwürdige P. Magister Arlottus de Prato ein vornehmer Florentiner zum Gen. Minister erwöhlt worden, dießer unter anderen Decreten so er gemacht, verdammt die Satzung Petri Joannis, welcher wollte daß man nach Absterben eines Generals bis zur Erwöhlung eines newen, man ein Vicarium Generalem erwöhlen soll.

Den 9. Febr. ist zu Paris seelig in Gott entschlaffen der seelige Vatter und Heiligen Schrifft Doctor Fr. Julianus von Speyer gebürtig; dießer hat das Leben des heiligen Vatters Francisci und Antonij von Padua zusammen getragen, sowohl was das Choral Gesang, als die Reimen in der Kirchen gebräuchlich, als auch die Antiphonen und etliche Responsoria belangend. Dan er war an dem Hoff Philippi Königs in Franckreich damahls Capellmeister, und als weltlich ein berühmter Musicus; als er aber von dem heiligen Bonaventura als damahligen General Minister in den heiligen Baarfüßer Conventualen Orden aufgenommen worden, hat er nicht allein die Antiphonen und Hymnos, so in unserem heiligen Orden bis auf heutigen Tag in ihren gewöhnlichen Thonen und Melodeyen gesungen werden, nach der Music und Choral Thönen accommodiert und eingestimmt, sonder hat noch vile andere dem heiligen Orden sehr rührliche und zum Dienste Gottes bequemliche Gesänge componiert und ausgehen lassen: neben diesem allem ist er ein solches Formular der geistliche Vollkommenheit gewesen, daß er vor und nach dem Tod mit Wunderzeichen geleuchtet.

Den 5. May haben die aufrührische Colmarer sich dem Kayßer abermahl und aufs newe, aus was Ursach weiß ich nicht, widersetzt und das Dorff Theinheim und noch etliche Dörffer darzu verbrennt.

Den 31. May haben die Hagenawer auch den oberen Landvogt aus der Landvogtey vertrieben, der doch des Kayßers Schwester Sohn war, ia so gar wollten sie ihn nicht mehr in ihrer Burg wohnend haben, mit einem Wort sie wollten dem Kayßer Rudolff nicht mehr unterthänig seyn. Aber sowohl dieße Hagenawer als die gemelte Colmarer hat der Kayßer so gedemüthiget, daß sie froh gewesen, daß er sie nach Erlegung einer mercklichen Geldstraff wider zu Gnaden angenommen.

Umb dieße Zeit wird der König in Böheimb, da zuvor nur sechs Churfürsten waren als drey Geistliche, Maynz, Cölln, Trier, und drey weltliche, als Pfaltz, Saren und Brandenburg, zum 7ten Churfürsten gemacht.

Den 15ten Augst ist heilig zu Florentz gestorben B. Philippus

Benitius, der ein großer Beförderer und der erste General der PP. Serviten B. V. M. war.

In Italia hörte man von einem sehr großen und erschröcklichen Erdbidem, welcher hin und wider sehr vil Gebäw und Häußer gäntzlich ruinirt und zu Boden geworfen hat: dieser währete etliche Tag lang, also daß die Leuth Hüttlein auf dem Feld aufrichteten und unter dem heiteren Himmel wohneten und niemand mehr in Häußern und Städten wohnen wolt.

Die Genueser haben die Pisaner in einer See Schlacht überwunden und aufs haupt geschlagen, also daß diese Letztere 50 Kriegsschiff und 12000 Mann verlohren.

Umb dieße Zeit sahe man auch gegen Welschland ein ziemlich großen Cometstern an dem Himmel stehen.

Den 19. Octob. starb zu Murbach Bertholdus II., Fürst zu Murbach, welcher dem Hertzogen Alberto von Oesterreich Lucern verkaufft und sonst nicht gar wohl seinem Stifft gehaußet hat. Ihme folgt in selbiger Abbtey nach D. Albertus à Liebenstein.

Den 7. Jan. hat Carolus Andegavensis König in Sicilien aus Unmuth und Verdruß, daß er hat sehen müssen sein Volck ermordet, die Schlacht verlohren, sein Sohn gefangen, ein Mitwerber im Reich etc. zu Foggia in Apulia diß Zeitliche gesegnet und ist zu Neapel begraben worden.

Den 8ten September an Mariæ Geburt hielten unsere Patres zu Basel sub Præsidio des hochwürdigen Fürsten und Herren Henrici ab Isna Bischoff daselbst ein Provincial Capitul, in welchem der hochwürdige Fr. Theodoricus Göllin actualis Lector und S. S. Theologiæ Doctor zu Basel, ein Mann von großen Meriten, Frombkeit und Tugenden zum 4ten Min. Provincial ist erwöhlt worden.

Nachdem Philippus König in Franckhreich wie gehört wider Petrum Arragonem, welcher seinem Bruder Carolo das sicilianische Reich disputierte, in Arragonien Krieg führte, kam daher zu fliegen ein großer Schwarm allerhand und underschiedlicher Farben Mücken, welche der Frantzoßen Völcker anfielen und selbige gleichsamb als mit Degen mit ihren Anglen zu tod stachen, wurden über das mit vilen anderen Ungemach, Uebles und Krankheiten überfallen, also daß sie an dem Sig verzweiflet, wider heimwerths kehrten, underweges aber wie die Mucken hinfielen und sturben, wie dan auch der König Philippus Audax zu Ampurras von einem giftigen Fieber ergriffen und den 15. October gestorben ist, nachdem er 15 Jahr regiert hat. Ihm succediert im Reich sein

Digitized by Google

Sohn Philippus IV. mit dem Zunammen Pulcher oder der Schöne.

Dieſer erhaltet gleich nach dem Tod ſeines Vatters ein anſehnliche Victori wider Petrum von Arragonien, und macht, daß Selbiger in wenig Tagen darauff nemblichen den 8 Novemb. an einer Plessur und in der Excommunication geſtorben. Auf ihn folgt in dem arragoniſche Reich Alphonsus III. mit dem Zunammen Benefactor oder der Wohlthäter, ſein Sohn aus Constantia der Tochter Manfredi.

Philippus Pulcher bringt Champagnien under ſein Gewalt und vereinigt ſelbiges mit der Cron Franckhreich.

Umb dieße Zeit hat auch angefangen der Cloſter Jungfrawen Orden, welchen da man nennet Servitarum B. V. M. oder der Dienerinnen unſerer Lieben Frawen, und bawen ein ſchön Cloſter zu Paris.

In Italien regiert die leydige Peſt, welche von dar in Flanderen gebracht worden allwo ſie ſehr vil Leuthen den Garaus gemacht hat.

MCCLXXXVI.

1286. Nachdem unſere newlich ankommende Baarfüßer, von dem newerwöhlten Abbten von Murbach ihres Sitzes halber zu Bitſchwiler, bis auf weitere und beſſere Gelegenheit verſichert worden, fiengen ſie an faſt täglich auf Thann heraus zu kommen dene Herrn Pfarrherren zu Alten Thann aufzuwarthen und dem Anweſenden und täglich ankommenden Volck und Wallfarts Leuthen mit Rath und That, mit predigen, Meßleſen, beichthören, Kranken beſuchen und anderen geiſtlichen Dienſten unermüthet beyzuſpringen, auch dem regierenden Landsherren Graffen Theobalden von Pfirt auf ſeiner Engelburg öfters ihre Visiten zu geben, ihme und den Seinigen ihr Gebeth zu offerieren etc. welches dan dem Herren ſo wohl gefallen, daß er ihnen verſprochen in ſeiner Herrſchafft Thann und zwar zu allernächſt ein Platz zu geben, dahin ſie ein Cloſter bawen könnten, ſie ſollten nur Gedult tragen und mit ihrem gewöhnlichem Eiffer fortfahren.

Fr. Henricus ab Isna Baarfüßer Ordens Biſchoff zu Baſel wird von Kayſer Rudolpho (als eben damahls er als einen Commissarium zum newen Pabſten Honorium Ihne Henricum gen Rom geſchickt wegen gewiſſen Sachen zu traktieren und Charta bianca in allem vom Pabſt erhalten) zum Churfürſten und Ertzbiſchoffen zu Maintz ernennet. Die Sach hat ſich alſo erreignet: da eben dazumal der Sitz zu Mayntz ledig ſtund, und Herrn

Digitized by Google

Peter Reich von Reichenstein damahliger Thum Probst daselbst und zu Basel mit Herren Gerharto von Eppenstein Ertzpriester zu Trier (welche beyde an einer Mißhelligkeit erwöhlt worden) bis in das dritte Jahr zu Rom gekämpfet, setzt sie der Pabst beyde darneben, und übergabs dem Bischoff Heinrichen. Dargegen versahe er Petrum Reich mit dem Bistum Basel.

Den 2. Febr. wird Jacobus I ein Sohn Petri III Königs in Sicilien und Arragonien zu Neapolis von denen Gibellineren zum König beeder Sicilien gecrönt.

Den 11. July starb Fr. Arlottus Hetrusus der Baarfüßer General, deme wider seine Ordinationes bis zum künftigen General Capitel as ein Vicarius generalis ist verordnet worden Fr. Guilielmus de Falcario.

Den 28. Febr. haben die Spanier in dem Königreich Murcia in einer Schlacht die Mohren totaliter geschlagen und ausgejagt, also daß dieses Königreich welches die Mohren nach bey 200 Jahren inngehabt wider an Spanien kommen ist.

Den 19. May stirbt zu Edinburg Alexander III König in Schottland ohne mannlichen Erben, nachdem er 40 Jahr wohl regieret hatte und den Frieden mit Engelland allezeit erhalten, Archon den König in Norwegen überwunden, Magno des Achonis Successori sein Tochter verheurathet mit Ludovico in Palestinam gezogen, und gar gute und nützliche Gesetz geben für seines Königsreich Frommen. Ihme folgt im Reich nach Joannes Balliolus, der sich selbst eingetrungen wider seinen Vettern Robertum Brus dem die Cron von rechtswegen gehörte.

Den 14. April am heiligen Ostertag haben etliche Bürger von Colmar die Bediente des Burgermeisters daselbsten übel beschädigt und verwundet auch selbige gewaltthätigerweiß gezwungen in unser Closter allda zu fliehen: deßwegen hat man ihnen Statt und Land verbotten, ihr Häußer niedergerissen, und all ihr Hab und Gut confisciert.

Den 1. May. Haben die Bürger ihre Spiel und Kurtzweil auf dem Rhein in Schiffen und im Wasser getrieben: da lieff alles Zusammen hinaus auf die Rheinbrucken ihnen zuzuschauen, welche dan wegen allzuschweren Last eingefallen und gar vil Menschen beyderlei Geschlechts umbkommen und erbärmlich ertrunken seyn zu Straßburg.

Die Gibellinische Stätt in Welschland geben dem Kayser ein ziemliche Summe Gelts und er laßt ihnen ihre alte Freyheiten.

Eberhardus Hertzog in Würtemberg rebelliert wider Kayser

Rudolffen, aber dießer fallt ihm ins Land, verbrennt ihm vile Stätt und Flecken, schleifft ihm alle Schlösser, schlagt ihm vile Leuth zu todt und bringt ihn endlich zur Gehorsame.

Den 9. Jun. ist zu Zürich ein unverhoffts Feuer auskommen welches wegen urplötzlich und darzu geschlagenen starken Wind mehr als den dritten Theil der Statt in die Aschen gelegt. Dieße Straff soll Gott über sie verhengt haben, wie der leydige Sathan damals aus einer besessenen Person gesagt, wegen ihrer stoltzen Hoffart.

Umb dieße Zeit haltet zu Wormbs bey den Baarfüßeren der P. Minister Provincial Fr. Theodoricus Göllin sein erstes Capitel, und decretiert vil nützliche Ding.

Zu Regenspurg verändert man die Schwestern der dritten Regul S. Francisci in Clarisser Ordens, oder so genannte Arme Frawen der andere Regul.

Ericus VII König in Dennenmarck wird von seinen Officieren und Hoffbedienten mäuchelmorderischer Weiß massacriert und umbgebracht nachdem er 28 Jahr sehr friedlich geregieret. Sein Sohn Ericus VIII rächet seines Vatters Todt und liesse alle die Mäuchelmorder todt schlagen und aufhenckhen; als dan nahm er sich des vätterlichen Reichs mit allem Ernst an.

Nach den Weyhnacht Feyertagen gieng das große Gefrist und Eys auf dem Rhein auf und versenkt hundert und fünfzig Schiff, überschwemmt und verwüstet sehr vile Dorffschafften, und bracht großen Jammer.

Diß Jahr hat sich auch ein großer Comelstern hin und wider sehen lassen, welcher seinen Schweiff oder Ruthen gegen Niedergang der Sonnen gerichtet hatte.

Die herrliche schöne Statt Bern im Schweitzerlandt leydet einen unersetzlichen Schaden, indem sie durch ein unversehene Feuersbrunst gäntzlich verwüstet wurde.

MCCLXXXVII.

1287. Den 18. Mertzen zoge der Herr von Rappolstein für das Stättlein S. Bildt oder S. Hypolity genannt, ersteigt dasselbe und verbrennts mit sampt der Kirchen. Der Pfarrherr sprang zum Kirchenfenster herab und fiel zu tod im Augenblick.

Den 3. Aprill ist zu Rom seelig in Gott entschlaffen unser allgemeiner Vatter und römischer Pabst Honorius IV. und bleibt der apostolische Stuhl ledig 9 Monathen; hat länger nit regiert als zwey Jahr.

Digitized by Google

Zu Conſtantz kommt abermahl durch Unglück oder vil mehr Unachtſambkeit eines Beckers Feuer aus und verbrennt vier und zwantzig Häußer in der Statt.

Philippus IV König in Franckreich verordnet durch ein ſonderbahres königliches Decret, daß neben denen 12 Ducs et Pairs in Franckreich, daß iſt, neben denen geiſtlichen ſo da ſeynd der Biſchoff von Rheims, von Laon, von Langern, von Beauvais, von Schalon und Noyon, und neben denen 6 Weltlichen ſo da ſeind, der Hertzog von Burgund, Normandie, Guiennen, Tholousen, Flandern und Champagnen welche bey der Salb und Crönung des Königs assistieren, noch andere Ducs et Pairs ſollen erwöhlt und denominieret werden, deren Zahl mit der Zeit ſchon auf 61 erwachſen iſt.

Albertus der Abbt von Murbach jagt alle Edelleuth aus dem Schloß zu Gebwiller hinweg, weil ſie ſich heimlicherweiß mit einander allzeit ſchlagten und verwundeten.

Den 22. Jan. ſeynd bei Mümpelgard ſehr vil frembde Vögel zuſammen kommen, mit einander heftig geſtritten und einander alſo verfolgt, daß gar vil aus ihnen aus der Luft herab gefallen und todt geblieben. Deßgleichen haben auch die zame Schwein in der ſelbige Gegend in großer Menge gethan, haben ſich ſo jämmerlich mit einander herumb gebiſſen, daß gar vil entweders todt geblieben oder in wenig Zeit hernach verreckt ſeind.

Den 2. und 3. Febr. ging ein ſolcher grauſamer Wind, daß er in vilen Orthen abſonderlich aber umb Colmar und beſſer hinunder großen Schaden in Wälderen gethan, ja etwelche Hochwäld bis in Grund verderbt.

Obbeſagter Wind hat in Flanderen das Meer alſo verwüthet daß es allenthalben ausgebrochen und bis auff ſechs Stunden weit ins Land geloffen, über die fünftzig Tauſend Menſchen jämmerlich ertödet und erſäuffet hat.

Der Graff von Rappolſtein zog mit ſeinem Zeug dem König in Franckhreich ins Land, verbrennt 120 Dörffer, und blündert alles rein aus; under deſſen fallen die Colmarer dem Rappelſteiner in ſein Herrſchafft und machens wider wett. Darauf belägert Herr von Rappoltſtein Zellenberg, und wollt ſeine gefangene eigenes Gewalts wider los haben, aber der Herr von Horburg deme Zellenberg gehörte, ſtieg herab mit ſeinen Mauerbrechener, ſchlagt ihm acht Pferd zu todt und bleſſiert ihm mehr als zwanzig ſeiner Soldaten.

Digitized by Google

Den 26. May halten unſere Patres zu Montpelier in Franckreich ein General Capitel, darin ward Fr. Mattheus Aquaspartanus zum General Min. erwählt worden, der war zuvor Lector S. Palotij.

Den 28. May hat Frat. Theodoricus Göllin unſer Provintzial zu Würtzburg ein Capitel gehalten und in demſelben ein herrliche Oration gehalten.

Fr. Veronica von Fürſtenberg Abbtiſſin zu Maßmünſter wird zugleich Fürſtin zu Remiremont oder in Monte S. Romarici in Lothringen.

Den 21. October iſt ein entſetzlich große Mondsfinſterniß geweſen ein wenig vor Mitternacht und gleich darauf des Morgens umb halbe Siebenuhr ſahe man ein überaus ſchönen Regenbogen.

Zu Dortrecht in Niederlandn ſeind 16 Pfarreyen und 72 Dörffer mit vilen tauſend Innwohnern unter Waſſer geſetzt und ertränckt worden.

MCCLXXXVIII.

1288. Den 22. Feb. wird endlich zu gröſter Freud der Chriſtenheit nach ſo langen Interregno zum römiſchen Pabſt erwöhlt Fr. Hieronymus Asculanus Cardinal, Biſchoff zu Præneſte, der erſte aus dem Baarfüßer Conventualen Orden, deſſen General Obriſter er A° 1279 ware, hat ſich nennen laſſen Nicolaus IV. ein Mann von unvergleichlichen Verdienſten und Tugenden.

Den 27. Mertzen wurde zu Bern in der Schweitz heimblich von den verruchten Juden ein Knäblein ermordet, darauf lieſſe die Statt ihrer vil rädern, die übrige aber alle zur Statt und aus dem Land jagen: Dieße beklagten ſich bey Kayſer Rudolph als wan ihnen groß Unrecht geſchehen, vermögen auch ſo vil daß er die Statt mit 30,000 Mann belägerte; als er aber beſſer bericht worden, iſt er wieder abgezogen.

Eben umb dieße Zeit haben die gottloße Juden zu Würtzburg ein Chriſten auff einer Trotten unter die Preſſ gelegt und ſo lang gepreſſt bis kein Tropfen Blut mehr aus dem Leib und Adern hat fließen können und er nothwendig hat ſterben müſſen.

Umb dieße Zeit ſeind auch die Tartarer in Polen eingefallen, haben darin alles was männliches Geſchlechts war umbgebracht, und nur allein 12000 Mägdlein zu ihren viehiſchen Gelüſten übergelaſſen und auffbehalten, und als ſie genug gelubert, geraubt, gemördert und tyranniſſiert, ſeind ſie endlich abgezogen, die Brönnen und Wäſſer vergifftet, auch alles in jener Gegend verwüſtet.

Digitized by Google

Zu Bern bawen unſere Schweſter den dritten Regul S. Francisci mit Hilff der Statt und Magistrats ihr newes Clöſterlein.

Den 5. Jun. hat Hertzog Hans von Braband den Churfürſten und ſeine Hilffsvölcker aufs Haupt geſchlagen und in die Flucht geiagt.

Umb dieße Zeit hat unſer Provincial Theodoricus Göllin zu Heilbronn ein Capitul gehalten etc.

Fr. Matthæus Aquaspartanus der Baarfüßer General Min. wird von dem Pabſten Nicolao IV. zum Cardinal ernennt und bleibt dannach an ſeinem Generalat bis zu dem bevorſtehenden nächſten General Capitul und regiert den Heiligen Orden als General und Cardinal zugleich mit großem Nutzen.

Jenne große heilige Abbtiſſin Gertrudis lebt umb dieſe Zeit in großer Heiligkeit, nutzet der ſündhaften Welt ſehr vil, und wendet vil mal den Zorn Gottes von ihr ab.

Den 8. Jul. iſt zu Pfullingen im Schwabenland ein Huen auf die Welt kommen mit vier Füßen, zu Jedermanns Verwunderung.

Den 14. Jul. war ein entſetzlicher Wolckenbruch in dem Sungenthal auch in Schwaben, darunder mehr als 300 Menſchen erbärmlich umbkommen und erſoffen ſeyn.

Im Angehends Mertzen fiel ein ſolche Kälte ein, daß alle Bäch im gantzen Land ia ſogar der Rheinſtrom überfrohren; in den Kirchen gefruhr der Wein in Kelch und Kännlein.

Den 16. April in der Nacht ſeind die Reben verfrohren vorm Reiffen und Gefröſt.

Zu Ruffach hat ein Jüdin auf einmal vier Buben auf die Welt gebracht.

Den 13. Jenner kam ein Kaufmann gen Baſel, der führte mit ſich etliche Fäſſer griechiſchen oder Cypriſchen Weins, und gab ein Becher ſelbigen Weins pro 5 solidis, das iſt umb 3 hieſige Batzen, die Maß aber folgſam umb ein Pfund Steb. welches noch niemals erhört iſt worden.

Hertzog Hans von Braband hat den Churfürſten von Cölln gefangen bekommen.

Den 10. Jul. iſt ein ſo großer Hagel gefallen, daß er von hier bis auf Baſel faſt alles verſchlagen und verwüſtet, großen Schaden gethan. Es ſchlug auch das Wetter ins Rappoltſteiner Schloß, und in die Statt Türckheim und beſchädiget ſie an Täcberen umb vil 100 Gulden.

Ein gewiſſe Fraw bei Colmar herumb brach ein Kind mit Zähn auf die Welt.

Digitized by Google

Zu Katzenthal haben sich die Beginnen daselbst anderst wohin begeben, und zu Amerschwihr zu wohnen angefangen und sich Closterfrawen schelten lassen.

Zu Bern hat ein Mann und ein Weibsbild mit einander duelliert den 5ten Jänner, die Frau hat obgesieget und den Mann erlegt.

Zu Mülhaußen im Suntgaw starb den 21. Jenner der seelige Vatter und fürtreffliche Brediger Hermannus, ein Sachs von Nation, welcher ein gar strenges Leben geführt und leuchtet im Leben und nach dem Tod mit Wunderzeichen, ligt daselbst im Baarfüßer Closter begraben.

Obschon die Reben erfrohren und die Früchten ziemlich auch gelitten, so war doch wegen allzu großer Quantitet der Früchten und Weins im Land gar keine Theure. Man kaufte umb Weynachten ein Fiertel des besten Weitzens umb 9 Plappert, ein Fiertel Roggen umb 3 Batzen, ein Fiertel Gersten umb 4 Plappert, das Dutzet Eyer umb 3 Rappen.

MCCLXXXIX.

1289. Den 6ten Jenner ist die Thur bey Thann und die Ill bey Ober und Nieder Herckhheimb und andere benachbarte Dörffer also überloffen daß sie Alles under Wasser gesetzt.

Zu Lützel ist in Gott entschlaffen der hochwürdige Herr Conradus, mit dem Zunamme Prudentia, Abbt dasselbsten, und ist anstatt seiner erwöhlt worden Nicolaus I. gebürtig aus dem oberen Elsaß von Sultz.

Umb dieße Zeit spürte man in dem Nieder Elsaß umb Straßburg, Hagenaw und um selbiges Revier ein großen Erdbidem, welcher die Stühl in den Kirchen erschüttete etc.

Endlich wurde Carolus mit dem Zunamen Claudus oder der Hinckende, ein Sohn Caroli Andegavensi des verstorbenen Königs in Sicilien, nachdem er den 22. Sept. des verwichenen Jahrs, auff Richtung und Vermittlung des Königs in Frankreichs seines Herren Vettern und des Königs in Engelland aus seinem Arrest in dem er 5 Jahr gefangen gelegen entlassen, von den Guelffen zum König in Sicilien begehrt und vom Pabst Nicolao IV. gecrönt worden.

Zu Maynz ist schon im verwichenen Jahr, den 18 Mertzen, der unvergleichliche Mann, Fürst und Herr F. Henricus ab Isna seelig in Gott entschlaffen: er war aus dem Allgäw von gemelter Statt Isna gebürtig, eines Beckhen Sohn, ein Minder Bruder oder Baarfüßer (wie man sie durchgehnds nennt) ein Lector oder Les-

Digitized by Google

meister zu Lucern und Basel, ein Bischoff zu Basel und ein Ertzbischoff und Churfürst zu Mentz, ein rares Exempel in der Welt. Aber erst zu Anfang dieses Jahr seine Grabschrifft, ihme zwar, wie man meinte zum Schimpf, aber den Geistlichen, die er in der gebührenden Disciplin hielte und nit zu weit ließ ausschweiffen, darumb sie ihn nicht leiden, doch haben und förchten müßten, zum ewigen Spott, von seinen Thumbherren ist verfertigt worden, wie man dan daselbst also ließt in dießen zwey Versichl:

Nudipes antistes, non curat Clerus, ubi stes,
Dum non in cœlis, stes ubicunque velis.

Das ist:

Uns Pfaffen nichts ansicht, wo Bischoff Baarfuß sto,
Findst ihn im Himmel nicht, so such ihn anderstwo.

Der ägyptische Sulthan macht sein Schnitt im Orient und nimbt den Christen daselbst ein Orth nach dem anderen hinweg mit seinen siegreichen Waffen.

Den 29ten April haltet Frat. Theodoricus zu Schaffhaußen Capitel.

Nicolaus IV. bestättigt den dritten Orden des heiligen Francisci widerumb aufs new als guth, fromb und heilig, wider unterschiedliche Aechter desselben durch ein Bull.

Zu wissen seye hiermit jeder männiglichen der diß ließt, oder hört lesen, daß, als die Heiligkeit des Leben unseres heiligen Vatters Francisci durch die ganze Welt erhellete, und jedermann von den großen und vielfältigen Miraclen und Wunderwercken, so Gott durch ihn würckhte, hörte, die Herzen der frommen Christen und andächtigen Seelen, mit solchen göttlichen Liebsflammen angeflammt wurden, daß gleichsam ein jeder Edelmann, Burger, Bauer und Dienstbott beyderley Geschlechts alles Zeitliche, alle Freuden, Reichthumben, Kommlichkeiten und was die Welt geben kann, abseits setzten, und ein jeder wo nicht gar ein Baarfüßer oder Franciskaner werden, jedoch in dero Zahl oder Freundschafft, Huld und Gemeinschafft gesetzt und angenommen zu werden begehrte. Alldieweilen aber dieses einem jeden nach seinem Wunsch und Willen, wegen vilen und erheblichen Ursachen, wie ihm ein jeder verständiger leicht einbilden kann, nicht geschehen kunte, und auch unser heiliger Vatter nicht für thunlich erachtete, so hat er nur den jenigen zu Guthem seinen dritten Orthen gestifftet, die solchen füglich, kommentlich, und ohne Verhindernuß einiges Stands und Conditions, Personen Pflicht und Schuldigkeit halten können und sollen. Als

zum Exempel es ſeind geiſtliche Chorherren, Pfarrherren etc. die wöllen Buß ihrer Sünden halben zu thun den dritten Orden annehmen, das franziscaner Brevier ſambt der dritten Regul S. Francisci und was ſie befilcht halten: Item es ſeind verheurathete Perſonen die wöllen keuſch mit einander leben und ſich vom Ehbeth Gott zu lieb enthalten: oder wan ſie auch ehlich zuſammen wohnen wöllen, dennoch dieſer Regul Satzungen ſo vil als ihnen ihr Eheſtand zulaſſt observiren und halten: Item es ſeind beyderley Geſchlechts ledige Perſohnen die verſprechen Gott in ihrem ledigen jungfräwlichen Stand ungetrungen, ungezwungen, freywillig und gern zu leben und nach der dritten Regul S^{ti} Francisci ſich aufzuführen und alles dis under dem Gehorſamb und Gewiſſens Direction des Baarfüßer Ordens Oberen, von denen welche in Clöſtern wohnen und dieße dritte Regul S. Francisci halten iſt hier kein Question noch Frag zu thun: alle dieße Vorgemelte, wan ſie die dritte Regul S. Francisci ein jeder nach ſeines Stands, Condition und Lebensarth profitieren und halten, werden nicht allein vor Gott ein unausſprechlichen Lohn ihrer ſelbſt eigenen Ueberwindung zu gewarten haben, ſonder haben auch als Ordensglieder eines ſo weltberühmten heil. Patriarchens von ihro päbſtlichen Heiligkeit vile Privilegien, Gnaden und Ablaſſen zue genießen, und als Glider einer heiligen communitet und Verſamblung, werden ſie in obiger Bulla Nicolai IV. ſo anfangt: Super Montem catholicæ fidei eingeſchloſſen und participieren alles dasjenige was der heilige Vatter Franciscus ſeinen Brüdern und Schweſtern in ſeiner dritten Regul 1221 verheißen und verſprochen hat.

Den 12. April ſtirbt gottſeelig der hochwürdige Vatter Fr. Theodoricus Gœllin Provincial Minister der Baarfüßern der ſtraßburgiſchen oder Oberdeutſchlands Provintz; das Orth aber, wo er abgelebt und begraben, iſt nit bewußt. Er war ein Man von unſchuldigem aufrichtigem Leben, ein Eyferer der regulariſchen Observantz; wan er disputierte von göttlichen oder natürlichen Sachen, war er ein Plato; wan er predigte ein Paulus, zierlich im Schreiben, mächtig in Worten und in Wercken.

Den 30. May ward gehalten das 21. General Capitel zu Reate in Welſchland, allwo Fr. Raymundus Goufredus ein Frantzos von der königlichen Statt Marſeillen gebürtig, zum General Min. iſt erwöhlt worden, eben zur Zeit da die herrliche und gewaltige Statt Tripolis den Chriſten von den Saracenern iſt hinweggenommen worden. In dießem Capitel hat unſer Pabſt Nicolaus IV. ordoniert und befohlen, daß nit alle Custodes beym General Capitel

Digitized by Google

erſcheinen ſollen, ſonder ſollen in einer jeden Provintz einen erwöhlen, deme ſie ihr Ampt und Stimm anvertrauen und der ſoll Custos custodum ſeyn und genennt werden. Item befilcht er, daß man kein Vicarium generalis machen ſoll, wan und ſo lang der Minister generalis bey Leben iſt, ohne expressen Licentz des apoſtoliſchen Stuels. Item verordnet er, daß man kein Provintz zertheilen, weniger oder deren mehr machen ſolle als wircklich ſeind ohne Vorwiſſen des Pabſts und des Ordens Protectoris.

Umb eben diße Zeit hat der berührte Pabſt Nicolaus IV. den berühmten Frat. Ioannem de Monte Curbino zu dem armeniſchen König abgeſand, daß er ſelbigen ſolle zu Erkanntnuß des wahren Liechts, und zur Gehorſame der allgemeinen Kirchen bringen; dießer kame auch zuruck und bracht ſolche favorable Brief mit ſich, daß der Pabſt ſich nicht faſſen kunte, ob er ſich mehr an des Königs Gehorſam, oder des Bruder Ioannis Beredſambkeit verwunderen ſolle, und bracht zugleich die erfreuliche Zeitung, daß des Königs heiliger Vatter wegen der chriſtkatholiſchen Kirch würklich gemartert ſey worden, dahero dan der Pabſt ſich erfreut, und hat ihn als ein Kind der heiligen Kirchen aufgenommen.

Den 15. Augſt halt man zu Eſſlingen im Würtenberg das Provincial Capitel bey den Franziskaner oder Baarfüßern, und wird zum ſiebenden Provincial Minister in unſerer Straßburger Provintz erwöhlt Fr. Bertholdus, Lesmeiſter der heiligen Schrift zu Constantz, ein Mann von hochem Verſtand, Frombkeit und Demuth, welche man ſelten beyſammen findet.

Umb dieße Zeit geſchah ein großes Unglück und Hertzenleyd auff dem Schwartzwald, dan ſechs vornehme Graffen auf einmal ermordet worden von Sc. Emicho Leinnigen, Dietherus von Katzenelenbogen, Waltherus Graff von Geroltzeck, Gerlacus der eltere von Lympurg, und noch zwey andere Reichsgraffen, nemblichen einer von Welingen, und einer von Reineckh.

Den 26. Mertzen wird Sifridus, der vor Zeiten Schultheiß oder Bürgermeiſter zu Colmar war, von Einem der ſich nennte Susingus, umbgebracht; und diſer Sifridus war einer von den Edlen von Gundolzheim bey Isenheim; Susingus aber war einer von denen Gerſperger oder Geyerſperg, die der Kayſer hernach aus dem Land gejagt und vogelfrey gemacht hat.

Nicht lang darnach wird auch von den Berneren der mächtige Graff Ludwig von Hohenberg, des Kayſers nächſter Vetter meuchelmörderiſch umbbracht.

Digitized by Google

Rothweil die Statt, wird durch eine unglückliche Feuersbrunſt verzehret.

Von Baſel an bis auf Altkirch hat der Hagel alles verſchlagen an Früchten, Obs, Hanf und Reben bis in Boden hinein.

Pabſt Nicolaus IV. weil er den jungen König zum Sicilianiſchen König gecrönt ohne der Römer Wiſſen und Willen wird von dieſen Malcontenten mit ſampt ſeinem Anhang aus Rom verſtoßen, in welchem Scharmützel beyderſeits über die 500 Mann geblieben, da iſt die verfluchte gibeliniſche und Guelfiſche Faction noch allzeit ſchuldig dran.

Umb diße Zeit haben die Beginen in Suntheim ein Haus in Gebwiler, die in Gundoltzheim zu Alten Than, andere anderſtwo gekaufft, damit ſie kommentlicher wohnen, und ſicherer leben kunten.

Lescus VI. mit dem Zunamen Niger oder der ſchwartze, König in Polen ſtirbt, und Boleslaus Großhertzog in Moscaw nimbt die Regierung über ſich bis zu der Mehrjährigkeit Wenceslai.

Biſchoff Peter von Baſel ſampt Graff Egon von Freyburg ſteht mit dem Graff Reginaldo in Burgund in großen ſchweren Kriegen deme Graff Diebolt von Pfirt halff; beyderſeits wurde vil Bluts vergoſſen, alſo daß Graff Ego da er die Gefahr ſahe, durchgangen und die Baſler allein im Stich gelaſſen, welche dan etlich hundert Mann verlohren, und wohl der vierte Theil der Burgeren gefangen worden ſampt des Biſchoffen beſtem Adel; als aber Kayſer Rudolph dem Biſchoff zu Hilff kommen mit mehr dan 6000 Mann, die Baßler zu erledigen und die Unbild zu rächen, Mümpelgard, Biſantz eingenommen, vil Dörffer ſampt Reben und Früchten verderbt und verbrennt, zogen die Burgunder auch aus, flöchteten alles in Sicherheit, und ſchneideten dem Feind alles Proviant ab, alſo daß ein große Hungersnoth in ihren Läger entſtuendt. Da nun die Schweitzer, welche des Hungers nit gewohnt, ſahen daß entweders zu ſterben oder zu fechten ſeye, fielen ſie bey 1500 Man des Morgens frühe den 19. Jul. dem Graffen ins Leger, erſchlugen den von Pfirt mit vielen ſeiner Leuthen, und brachten ein gute Bäut zuruck; darauf ward umb Frid geworben und Aufferlegung großer Geldſtraff und Losgebung der Gefangenen erhalten.

Die Statt Colmar, welche auch dem obgedachten erdichten Kayſer Frederico II. anhienge, wird auf ihr Abbitt von Kayſer Rudolph umb 4000 Marck Silber geſtrafft.

Diß Jahr war ein ſehr warmer Winter; alſo daß die Bäum noch vor dem neuen Jahrstag blüheten und Blätter bekammen; die Blümlein und Kräuter kamen in der Mängen herfür, die Jäger

Digitized by Google

fanden Erdbeeren zeitig in Wälderen, die Aegersten und Amslen und Feldthüner hatten schon vor heilig drey König Jungen, die Reben blüheten noch vor dem 20ten Tag, die Bäume behielten ihre alte Blätter, bis wider neue herfürgestoßen, die Bueben badeten zu Eggsen im Bach, in der Thur zu Sennheim und anderstwo mehr.

MCCXC.

1290. Die Baarfüßer zu Collmar bringen diß Jahr ihren Closter und Kirchenbaw völlig zum End, und ist eines der schönsten und lustigsten Clöstern der Provintz.

Zu Oppenheim im Maynzer Bistumb, bawen unsere Baarfüßer auch ein newes Closter mit Hilff der Burgeren und guter Freunden Allmosen.

Item zu Kayserslauteren in dem Wormbser Bistumb selben gleichen.

Zu Straßburg bawen die Clarissen auch ein new Closter im Wördt genannt.

Den 2. Februar kombt umb in dem polnischen Krieg und Unwesen der gewaltige und berühmte Held Primislaus Herzog in Schlesien und ligt zu Vilna begraben.

Der Adel im römischen Reich ist noch allzeit unruhig, es ist des Kriegen, Betrügen, Mörden und Todtschlägen, Rauben und Plünderens kein Orth und kein Endt, darumb sich dan der fromme Kayser Rudolph sehr bemühet, solche Räuber auß dem Weg zu räumen.

Rudolphus, Hertzog in Schwaben, Kaysers Rudolphi I. von Habsburg Sohn und ein Tochtermann Ottocari des erschlagenen Königs in Böhmen und Vatter ienes sauberen Hertzoges Johannsen, welcher hernach seines Vatters Bruderen König Albertum bey Bruckh im Ergäw umbgebracht, segnet diß Zeitliche und wird zu Prag begraben.

Fr. Matthæus von Aquasparta der heilige R. K. Cardinal und geweßter General unsers heiligen Minderen Brüderen Baarfüßer Orden, welcher vil und mancherley schöne Schrifften hinderlassen, ist den 2ten May seelig in Christo entschlaffen; ligt zu Rom bey Ara Coeli.

Den 19. May stirbt seeliglich der heilige Priester und Juriſt Ivo aus dem III. Orden Sancti Patris Nostri Francisci und ist zu Trecis in Franckreich begraben; leuchtet vor und nach dem Todt mit vilen rahren Wunderzeichen.

Frater Bertholdus unser Provincial Minister haltet zu Colmar

ein Capitulum intermedium oder Convocation in den Pfingstfeyertagen, allwo der Magistrat und der Adel in selbiger Gegend vil und große Gutthaten erzeigt haben.

Gleich wie wir von Anfang des Jahrs ein warmen Winter mit vilem Regenwetter hatten, also hatten wir hernach ein sehr kalten regnerischen Sommer; da war alles verderbt, nichts kunte zu seiner Vollkommenheit kommen.

Umb die Statt Losanna und in der Grafschafft Burgund fiel ein so entsetzlicher Hagel, daß es Steinen geben, welche größer waren als zwey oder gar drey Laiblein Brod, wie man dort herumber macht, möcht wohl so groß als ein Faust sein; 9 Pfarrkirchen hat er sehr übel beschädigt und bey 600 Menschen tod geschlagen.

Der Graff von Veldentz samlet ein Heer, kommt ins Elsaß willens dem Herren von Rapoltstein seine Reben im Herbst zu vertilgen; aber der Graff von Rapoltstein stellt sich Jenem entgegen und treibt ihn mit großem Verlurst wider zuruck.

Den 6. Sept. stirbt zu Basel der Bischoff Petrus Reich, der hatte zum Weybischoffen Fr. Bonifacium Ep. Bosoniensem Augustiner Ordens. Jenem folgt im Bistum Basel nach Herr Petrus von Asphalt aus Tyroll ein Medicus, vom Pabst ernennt, nicht vom Capitul erwöhlet.

Der Rheinstrom hat sich dieß Jahr viermahlen vor Weyhnachten dergestalten ausgegossen und ist überloffen, daß er vil, ia unbeschreiblichen Schaden gethan.

Pabst Nicolaus IV. schickt auf seinen aigenen Unkosten 60,000 Man zu Fueß in das heilige Land, umb dasselbige, sampt der heiligen Statt Ierusalem, welche die Sarazener kurtz zuvor hinweggenommen, widerumb zu eroberen.

Item befilcht er den Königen in Engelland und Franckreich das Creutz ins heilige Land über Mehr anzunehmen, und damit sie selbes desto leichter thun könnten, so erlaubt er ihnen auf drey Jahr lang den Zehnden von allen Kirchen Güteren durch ihr gantz Reich aufzunemmen.

Zu Schlettstatt ist das Gutleuthenhaus sampt der Kirch gebaut worden.

Den 12. Nov. ist zu Augspurg die Pfaltz oder das Rathhauß verbrunnen und hat der Statt großen Schaden gethan; doch ist es bald wider, zwar nur oben hin und bey weitem nit so schön als zuvor aufferbawt worden.

Digitized by Google

Im Constantzer Bistumb hat ein Weib ein Löwen auf die Welt geboren, der ein veritabel Menschengesicht hatte.

Zu Nördlingen und in gantz Franckenland hat man alle Juden umbbracht. Dan so wohl zu Nördlingen, Tübingen und anderstwo, bewohnten dieß diebische Gesindel allzeit die festeste und beste Orth; mit ihrem teuflischen Betrug und Wuecher vermehrten sie sich und ihr Guth; die christliche Burger hingegen müßten verderben, dahero sie vor Hunger genöthiget dieße Dieb sambt Weib und Kind zu todgeschlagen, und ihnen Alles weggenommen, auch sogar das, was ihnen die Edelleuth versetzt hatten, daher sich dieße mit den Juden beym Kayßer beklagt, welcher die arme Burger an Geld sehr hart gestrafft, also daß neben dem das sie schon bey 60 Jahren von dem Adel gequält worden, anjetzo gar an den Bettelstab gerathen und aller Handel darnieder gelegen.

Durch kluge verständige Anschläg des Pabstes und Vermittlung der Königen in Engelland und Franckhreich haben endlichen die zween Könige in Aragonien und Sicilien nach vilen und langen Kriegen und Zangen sich vereinbaret und Frid gemacht. Carolus Valesius hat das Königreich Aragonien quittiert und ist in Franckhreich kommen. Von dießem ist recht zu sagen, daß er seye ein Sohn eines Königs, ein Bruder eines Königs, ein Vatter eines Königs und Oncle zu drey Königen, und doch kein König.

MCCXCI.

1291. Den 15ten Jenner hat es erschröcklich gedonnert auff den Abend und bis in die spathe Nacht hinein ein Wetterleich über den Anderen gehabt, auch ein großer Hagel gefallen.

Den 16. Febr. hat es ein überaus große Mondsfinsternuß gehabt zwischen drey und vier Uhr des Morgens in der Frühe.

Den 9. May wird das heilige Haus von Natzaret, durch der heiligen Englen Händen, in Dalmatien über mehr als zwantzig mahl hundert tausend Schritt weit getragen.

Den 19. May ist die Festung und berühmte Handelsstatt Accon in Orient von den Saracenern eingenommen worden, davor unsre Christen über 30000 Mann verlohren.

Den 1. Juny haltet Fr. Bertholdus Min. Provincialis in dem Baarfüßer Closter zu Hagenaw ein Capitel, und wird herrlich von den Magistraten tracktiert.

Zu Schaffhaußen bawen unsere Schwestern der dritten Regul unsers seraphischen heiligen Vatters Francisci auch ein new Clösterlin.

Digitized by Google

Zu Hattſtatt bey Ruffach fand man umb dieße Zeit ein gantz unverweſene, und gantze Hand, in der Form und Gſtalt als wan ſie ſchwörte, in einem gewiſſen Grab, da doch der übrige Cörpel völlig verfaulet war: Da man dieſelbe aber zum zweiten Mahl begraben wolte, fieng ſie an häuffiges Blut zu vergießen, auf welches ſie niemand mehr berühren vil weniger begraben getraute.

Eduardus I. König in Engelland verjagt alle Juden aus ſeinem Königreich.

Der Graff von Horburg hat den Flecken Richenwyr mit Mauren und Burggräben umbgeben laſſen und zu einer Statt gemacht.

Den 22. July beſchließt Kayſer Rudolph als ein Ertzvatter des Haus Oeſtereichs in dem 73. Jahr ſeines Alters ſein Zeitliches, und verwechſelt es hoffentlich mit dem ewigen glückſeeligen Leben, zu Germarsheim, nicht weit von Speyr, da er von dem Reichstag von Franckfort herauf kame, allwo er ſein Sohn Albertum gern zum römiſchen König nach ihm geſehen hätte, aber nichts erhalten können. Er ligt zu Speyr im Thomb herrlich begraben.

Umb dieße Zeit iſt endlichen, nach vilen gehabten Beſchwärmuſſen, Verhinderungen und Unköſten, Mühe und Arbeit, die Statt Gebwiller, ſampt Ringmauren, Thürn und Kirchen völlig ausgemacht worden; Gott wölle allen Denjenigen die darzu verhilflich geweſen und geſteuert haben den ewigen Lohn geben.

Den 11. Augſt zieht der Biſchoff von Straßburg mit 30000 Man vor Colmar und belägert ſie in aller Form, aber die 3000 Man ſo drinnen waren wehreten ſich.

Den 24. Sept. wehete ein ſolcher ungeſtümmer ſtarcker Windt, daß er die halbe Rheinbrucken zu Breyſach übern Hauffen warf und zerſtörte.

Den 1ten October fieng man an zu herbſten, iſt ein edler herrlich guter Wein gewachſen, aber nit gar vil wie andere Jahr.

Hermannus Herr zu Rappoltſtein hat zu Gemar angefangen ein höltzenes Schloß zu bawen, welches bis dahin etwas neues zu hören, wil geſchweigen zu ſehn war.

Alphonsus III. König in Aragonien, wider welchen Carolus Valesius die Investitur vom Königreich Arragonien, vom Pabſt, Franckreich, Engellandt etc. würcklich hatte, hat die Freud daß die Sach ſo weit componirt worden, daß Carolus ihm ſein Recht cediert, Jacobo ſeinem Bruder die Succession undisputierlich überlaſſen und hingegen ſeinem Vetteren Carolo Claudo das Königreich Sicilien vorbehalten hatte, darauf er in dem 27ten Jahr ſeines Alters ohne Erben an der leidigen, damahls in Spanien

Digitized by Google

graſſierenden Peſtilentz geſtorben, dem succediert ſein Bruder Jacobus II.

Zu End diſes Jahrs ſeind die beide Stätt Vohingen und Grunigen im Schwabenland völlig auf dem Boden hinweggebrennt worden, wie und aus was Gelegenheit oder Zuefall hab ich nicht erfahren können.

MCCXCII.

1292. Den 6ten Jan. ward Graff Adolphus von Naſſaw ein fürtrefflicher wackerer Fürſt von etlichen Churfürſten, ſechs Monathe nach Kayſers Rudolphi Todt, zum römiſchen König erwöhlt, da die anderen gern Hertzogen Albertum Ertzherzogen von Oeſterreich zum Kayſer anſtatt ſeines Herren Vatteren gehabt hetten, welches dan hernach gar große Krieg und Uneinigkeiten im Reich nach ſich gezogen hat.

Den 1ten Febr. ſtarb ſeeliglich in dem Kuß des Herren der gottſelige Vatter Fr. Andreas de Comitibus aus hochgräfflichem Haus zu Anagnia gebohren, ein Baarfüßer, welcher den Cardinal Hut und andere biſchöffliche Würden verachtet und ſich in der ſeraphiſchen und evangeliſchen Armuth mit niederträchtigen Ordens Aempteren vergnüget, Gott gäntzlich ergeben und exemplariſch gelebt hat, leuchtet mit vilen Wunderzeichen und iſt im Kloſter Pilæo begraben.

Frat. Bertholdus Min. Provincialis in der Straßburger Provintz haltet ſeinen Baarfüßeren ein Capitul zu Villingen auf dem Schwartzwald.

Zu Paris wird in dießem Jahr umb Pfingſten, der Minderen Brüderen Baarfüßeren ihr XXII. General Capitul gehalten; auf dießem hat Fr. Petrus Joannis vor dem hochwürdigen P. Magistro Raymundo Gaufredo Min. generali revociert und ein offentlichen Widerruf gethan, wegen Allem, was er freventlicher weiß ausgebreitet, geſchrieben oder gelehrt, wider den Gebrauch der Armuth der Baarfüßer oder Minderen Brüdern Conventualen. In diſem Capitul hat auch dießer General ad preces, welches vil will ſagen von einem König, auf Anhalten des frantzöſiſchen Königs Philippi des Schönen, Cathedram Magistralem in Theolog. facultate und Lauream doctoratûs erlanget.

Die Statt Colmar ſchwört dem Thumbprobſten zu Straßburg Friderico Graff von Liechtenberg in Nahmen ſeines Herren Bruders des Biſchoffen daſelbſt den Eyd der Trew wider den neuerwöhlten König Adolphen, für Alberto dem Ertzhertzogen von Oeſterreich und verſpricht ihm alle Dienſt und Beyſtand.

Digitized by Google

Bis auf Lichtmeß war zwar gantz ein gelinder und gemäßigter Winter, aber darnach hat die Kälte dermaßen zugenommen, daß faſt alle Wäſſer überfroren waren, zu Breyſach ward der Rhein beederſeits der Bruckhen ſo hart gefroren, daß man mit Gutſchen und Pferd hat können hin und her fahren.

Den 20. April haben die Teutſch ordens Herren zu Freyburg zweyen Burgern daſelbſt, aus was Urſachen weiß ich nicht, die Augen ausgeſtochen, des hat der junge Graff mit den Burgeren daſſelbe Cloſter beſtürmt und zu Boden geriſſen.

Den 4ten Aprilis verwechſelt Pabſt Nicolaus IV. zu Rom daß irdiſch Reich mit dem himmliſchen; ein Zierd der Kirchen ſowohl als des h. ſeraphiſchen Ordens St. Franciſci, hat regiert 4 Jahr; nach ihm bleibt sedes vacans zwey Jahr zwey Monathen.

Den 21. May wird Adolphus der newe römiſche König zu Aachen von dem Ertzbiſchoffen zu Maintz, Andere wöllen, von Sifrido, dem Ertzbiſchoffen von Cölln mit gewöhnlicher solemnitet gecrönt; welcher dan das Elſaß und was dieß Seiths Rheins liegt, dem Graffen Otthoni von Ochſenſtein ſeinem Enckel aus des verſtorbenen Kayſers Rudolphi Schweſter zu regieren übergibt: und was über den Rhein dem Graffen von Katzenelenbogen.

Die Reichſtätt ſchwören des Kayſers Landvögten den Aidt der Trey und huldigen ihme. Aber der Schultheiß Waltherus Röſſelmann zu Colmar wollt nicht huldigen, es ſeye dann daß Graff Ottho von Ochſenſtein in Nammen des Kayſers ihm verſpreche, ihn, ſo lang derſelbe lebt, beym Schultheißen Ampt zu laſſen, die Vertriebene nimmer zuruck beruffen, und nicht mit gewaffneter Hand noch Macht in dieße Stadt zu ziehen. Grandis Fiducia! Nun der Graff verſprichts auf Verſicherung, daß die Statt Colmar niemand anderſt als Adolpho dem König ſoll eingehändiget werden.

Den 14ten May kommt Ertzhertzog Albrecht von Öſterreich mit fünfzehn hundert Mann zu Pferd gen Colmar, nachdem er die Belägerung zu Zürch aufgehoben und das Schloß Nellenburg in Grund verbrennt und dem Boden eben geſchleifft hatte.

Ein zehnjähriger ſchöner Knab wird zu Colmar von den gottloſen Juden, aus Haß gegen Chriſtum erbärmlich gemartert und umbgebracht.

Zu Straßburg komt Feuer aus und hat die gantze Gerbersgaſſen völlig verbrennt.

Zu Ruffach ward auch ein Baarfüßer ermordet mit Namen Bruder Johannes.

Der Hertzog von Lothringen bauet zu Plombier über das Baad

ein festes Schloß, die Baadsleuthe von bösen Gesellen zu beschützen.

Zu Hagenaw hielt man dieß Jahr ein vornehm Turnierspiel, auf welchem ein gewisser edler Ritter von Einem von Schaler ist erstochen worden.

Den 23. December kam König Adolphus gen Colmar. Und den 13 dito stirbt Herr Nicolaus von Sultz Abbt zu Lützel, ist zu Sultz, in der heiligen drey König Capell begraben.

MCCXCIII.

1293. Den 2ten Jan. ist Fr. Joannes Duns Scotus, welcher nachmahlen ein so gewaltiger und subtiler Doctor worden, zu Dunfresio in Engelland in der Novocastrensischen Custodi in unseren heiligen Orden aufgenommen, und ein Baarfüßer worden.

Zu Heilbronn in dem Fleckhen Flain baut die Familien der edlen Herren von Thalheim unseren Clarisseren ein Closter und begabens mit ehrlichen Rennten.

Zu Hagenaw bauen unsre Schwesteren der dritten Regul ein Clösterlein an der Motter, hinder St. Georgenwerckh aus eignen Patrimonien und Allmosen der Statt.

Zu Päris in St. Gregorienthal nimbt ein Leyen Bruder Cistertzer Ordens seinen eigenen Abbten gefangen und schließt ihn ins Gefängnuß.

Zu Heydelberg find-man eine schöne Goldgruben, nit weit von der Statt, und ohnweit Schafhaußen Edelgestein.

Im Thal bey Kayserßburg, im oberen Elsaß, wurd ein Hermaphrodit gebohren, das ist der Mann und Weib zugleich kan versehen.

Umb diße Zeit hat man das Schloß Wattwiler und das zu Zillisheim ausgemacht und zu vollkommenen Stand gebracht.

Item hat Graff Ottho von Ochsenstein, damahliger Statthalter in Elsaß, wider viler Leuthen Willen, das feste Schloß Ramstein wider angefangen new zu bauen.

Zu Ruffach hat einer von Lobigasse den Edlen von Zedeler den 16. Augstmonath meuchelmörderischer weiß tod gestochen: damals seind auch die Juden aus Ruffach auf Colmar geflohen aus Forcht der Bischoff von Straßburg möchte sie würgen.

Philippus Pulcher, König in Franckreich, und Eduardus I. König in Engellandt kommen einander auch in die Haar wegen einigen Ausgelassenheiten so die Englische in Normandie verübten, deßwegen nimbt Philippus Eduardo Gasconien hinweg: dießer ruefft den Kayser, Lothringer und den Graff aus Flanderen umb

Digitized by Google

Hilff an, wider die Frantzoßen, allein der Kayſer machte nichts als ein Fauſt im Sack, mit ſchwären Trohungen, der Hertzog von Lothringen lockte ihm die feindliche engliſche Armee ins Land, welche ſelbiges in Boden hinein verwüſtete, die Engländer ſtreiffen underdeſſen allenthalben wo ſie können und verderben Alles ohn Unterſchied mit Feur und Schwert.

Den 27. July iſt zu Breyſach im Rhein ein großes Schiff zu Grund gangen, mit welchem achzig Menſchen ertrunken; bey Altzenheimb hat man das Schiff wider herausgezogen und vile todte Leiber herausgefiſcht.

Den 14. Augſt ſeind widerumb zwey Schiff in dem Rhein, bey Straßburg eins, das andere aber nicht weit von obgedachtem Breyſach, verunglückt worden, in denen abermahl vil Leuth und Wahr zu Grund gangen ſeyndt.

Rothweil ein Statt über dem Schwartzwald wird verbrennt; und umb Brey verführen ſehr vil allerhand Vögel.

Zu Lützel iſt Herr Jordanus, ein gebohrner Burgunder, zum Abbt daſelbſt einhelliglich erwöhlt worden, als welchen der Pabſt, da er noch lebte, recommendiert.

Kayſer Adolff belägert die Statt Colmar, die weil ſie ſich auf Hertzog Albertum von Oeſterreich vertröſtete und aus Anſtifftung des Schultheißen Röſſelmanns dem Kayſer widerſpännig erzeigte mit Hilff der Biſchöffen von Straßburg und Baſel, Graffen Ulrichs von Pfirt und Herren Heinrichs von Rappoltſtein. Nach etlichen Tagen ward ihm zu Nachts ein Thor durch Verrätherey eröffnet, den 30. Sept. dardurch er die Statt überfallen und eingenommen. Unter anderen ſo in dießem Getümmel nit entflohen ward Herr Anſelm von Rappoltſtein, welcher erſt newlich ſeinen Herren Bruder Henricum beraubt und aus ſeinem Schloß veriagt hatte, gefangen, und ſtunde an dem, daß man ihm das Haupt abgeſchlagen hätte, wan ſein Herr Bruder, der gehorſammlich am Kayſer gehalten, nicht für ihn gebetten, daß man ihm nur ſeine Herrſchaften Rappoltſtein und Gemar hiweg genommen und ſeinem Bruder übergeben.

Den 3. October ward Waltherus Röſſelmann der Schultheiß von Colmar und ſein Sohn dem Biſchoff von Baſel fürgebracht: die fordert der Kayſer und hätte ſie nächſten Tag hinrichten laſſen, wan er ihnen auf des Biſchoffs Bitt nicht verſchonete. Jedoch ließ er den alten mit aufgereckter Hand, zum Zeichen ſeines Main-Ayds, auf ein Rad binden und ihn alſo durch Stätt und Flecken bunden führen vor ſeiner Gutſchen her, bis er ſtarb.

Digitized by Google

Den 7. October fangt man an zu herbſten, und weil es ein gar warmer truckener Sommer war, ſo gab es, wie man aller Orthen ausgab, ein guter Wein.

In dem Welſchland erſchienen dieſer Tagen im Lufft zwey Mönchen, klein von Stattur, einer weiß, der ander ſchwartz, die raufften, zanckten und ſtreiten eine gute Stund mit einander; nach dieſem lieſen ſie ſich alsgemach ins Thal in eine große Wüſteney herunder etc. was dieß bedeute weiß Gott.

Jacobus II., der ſeinen Bruder Friderich in Sicilien hinderlaſſen, und welchem im newlichem Friden ein Theil Siciliens ſo man Tenacriam nennt, ſambt dem Titul König in Sicilien überlaſſen worden, iſt von den Mohren geſchlagen und mit großem Verluſt in die Flucht gejagt worden, und hat ſchier gar die aragoniſche Cron verlohren.

NB. Derjenige Walther Röſſelmann, von dem obgemelt, hat nicht Walther, ſondern Albrecht Röſſelmann geheiſſen, deſſen Vatter war Johannes Röſſelmann, welcher von Haus hinweg gelauffen, gen Colmar zum Herren Schultheiß Stammenheim kommen und ihm ein zeitlang trewlich, wie er meinte, gedient: nach deſſen Amptsverweſung lieſſe er ſich bey deſſen Nachkommen, und nach dieſes Ampts Verfließung beym dritten Nachfahren brauchen, ja ſogar auch underm Gericht præsidieren. Und weilen er je wollte und müßte Schultheiß ſeyn, hat ers auch erhalten, wie aber weiß Gott: In dem Schultheißen Ampt unterdruckte er andere ehrliche Leuth, die ſeinige aber, wie es alle ſolche Bettelbuben zu thun pflegen, erhebte er ans Brett; welches als die arme Burger nicht mehr länger erdulden möchten, warteten ſie mit großer Ungedult bis ſein Ampt ein End hett. Endlich folgte auf ihn im Schultheißen Ampt ein Herr von Rathſambhaußen, ein gar ehrlicher frommer und gerechter Mann: Der abgeſetzte Schultheiß Joannes Röſſelmann, ſeine Sachen in Stand zu ſetzen, und als ein verſchmitzter Fux auf ſeine Schantz zu ſchauen, verfügte ſich nacher Enſisheim zum Graff Rudolff von Habsburg, begehrt Dienſt bey ihm, und verſprach ſelbigem Colmar in die Händ zu lieferen, koſte es was es wölle: etliche Jahr hernach ſagt er zum Graffen: Herr laßt euern Vettern Graff Godfried von Lauffenburg zu euch herab kommen mit ſeinem Volck, ſetzt euch mit einander vor Colmar, ich will euch mit gewöhrter Hand hinein führen, ſo können wir mit unſeren Feinden hernach handlen wie wir wöllen. Der Graff iſt zufrieden: Indeſſen hat Röſſelmann ſeinen Freunden umb Colmar befohlen, ſich gewaffnet einzufinden ꝛc., er ſchlieffe in ein leeres Faß, laßt ſich in die Statt, und

Digitized by Google

in seines Herrn Vetteren des Decani Haus führen; den anderen Tag früh vor Sonnen Aufgang, mit Hilff anderer Leuthen, ließ er den Graff Rudolphen in die Statt; sobald die Widerpart Joannis solches vernohmen, flohen sie darvon, und ließen alles was sie hatten im Stich, das ist: der Herr Schultheiß von Rathsamhausen, 7 vom Adel, 10 der vornehmbsten Bürgern ꝛc., deren Güteren nahme er hinweg, und theilts aus wie er wollt, und in dißer Figur regierte er gar vil und manche Jahr und kein Mensch darffte ihm was sagen.

Anno 1262 wollte Herr von Winegg des Herren von Horburg Schwesterkind mit den Seinigen und vilen Edelleuthen aus dem Landt mit Erlaubnuß der meisten Burgerschafft in Colmar einziehen, und dieß mit Macht: Als Meister Hans Rößelmann Schultheiß dieß vernohmen, setzte er sich schnur strackhs darwider, und zog ihnen mit seinem Anhang entgegen; aber sobald sie ihn zum Steinbruckenthor sahen heraus kommen, schlugen sie ihn zu todt. Da die Verwandte des Rößelmanns dieß vernommen, fielen sie flur heraus und erschlugen mehr als zwantzig edle Ritter.

Im 13ten Jahr darauf ward Graff Rudolph von Habsburg Kayser, der setzte zue Colmar Waltherum, das ist, unsern obbesagten Albrechten des Johannis Rößelmanns Sohn zum Schultheißen ein, und machte seiner des Kaysers Schwester Sohn zum Landgraffen im Elsaß, nemblich Ottonem von Orenstein, dieße zwey aber kunten sich gar nit recht mit einander vertragen, der Landvogt legte den Unterthanen unertragliche Schatzungen auf, der Schultheiß aber und Pöbel wollten nicht zahlen: da kam der Kayser selbst mit einem Heer nach Colmar, willens den Schultheißen abzusetzen, dieser aber schmeckt den Brathen, schließt die Thor und ließ den Kayser nit hinein. Da erzürnt sich Rudolphus und belägert Colmar in der Form: einsmahls kommt ein Geschrey, der alte Kayser Fridrich sey wider da und wollt sein Reich besitzen; Rudolph voller Forcht hebt die Belägerung auff, sucht und findt den vermeinten Kayser, nimbt ihn gefangen und verbrennt ihn. Kommt wider, belägert Colmar zum Anderenmahl, und als sie sich ergaben, nahm er sie mit gewissen Bedingnussen zu Gnaden: setzt den Scultetum Walther ab, und macht den Stammenheim zum Schultheiß, müßten auch ein große Summam Gelds schwitzen. Stammenheim kunt in Colmar nit bleiben, übergibt seinem Tochtermann das Ambt und setzt sich anderstwo, da gieng alles drunter und drüber.

Als aber Kayser Rudolff gestorben, da gieng Walther oder

Digitized by Google

Albert Rößelmann, der alte geweſſte Schultheiß, welcher zerlumpt und im Bethel herumb zog, hin, und dinget ihm zwölff Knechten, ſo Lumpenleuth und Stiffbettler, den gab er zu eſſen und Kleider und paſſet dem Schultheiß Stammenheim auf; als der Schultheiß dieß vernahm, macht er ſich aus dem Staub. Walther Rößelmann warff ſich mit Hilf und Rath des Herren Decani und anderer ſeiner Freunden zum Schultheißen auf, darauf bracht er den Herren von Hunnenwihr, ein ehrlichen, frommen edlen Ritter, wider alles Recht und Billigkeit umbs Leben, raubt ihm alles hinweg, und theilt mehr als drey hundert Mark Silber under ſeinen Lumpenleuth aus; die Herren von Nordgaß, Iltzich und Roßlar jagt er aus der Statt und confiſciert ihnen Hab und Guth. Dieſer iſts, welcher ſich König Adolpho widerſetzt und dem Herren Anselmo von Rappoltſtein die Statt Colmar in die Hand geſpielt hat, und welchen wir Albertum ehender als Waltherr nennen ſollen: dan Waltherus Rößelmann war Joannis Vatter und dieſes Albrechts Großvatter, ein Gerber ſeines Handwerkes und ein Burger Türkheim, einer Reichsſtatt im obern Elſaß. Dieß zur Nachricht.

MCCXCIV.

1294. Unſre Baarfüßer zu Newenburg am Rhein, welche ihr Cloſter vor etwelchen Jahren haben angefangen zu bawen, haben das Cloſter ſambt der Kirchen endlichen zum glücklichen End gebracht mit Hilff der Bürgeren ꝛc.

Den 15. Jan. kam ein ſolche unleidenliche Froſt und Kälte eins mahls daher, daß an vielen Orthen die Reben verfrohren, die Linden, Nußbäum und andere Bäum ſpalten von einander: die Fiſch im Waſſer und Vögel im Luft, auch etliche Menſchen auf Erden hat man todt und verfrohren gefunden.

Die Patres Dominicaner zu Gebwiler haben auch ihr Cloſter allda überkommen und ausgebäut ſamt etlich anderen im Landt.

Die Juden zu Bern im Schweitzerland ermörden ein junges Chriſtenknäblein und laſſen ihm alles Blut aus den Aederlein.

Die Engelländer fallen dem König in Franckhreich, wegen nit gehaltenen Parolen, die verſtorbene Schweſter Philippi Pulchri und engliſchen Königs Eduardi Ehgemahlin betreffend, ins Land, bekriegen und verwüſten die Normandie, nemmen Rochelle und Bajonnen hinweg und haußen überall ſehr übel.

Zu Freyburg im Breysgaw halten die Baarfüßer Capitul oder Convocation, nach Anordnung des General Obriſten Fr. Raymundi Gaufredi.

Digitized by Google

Den 22. April hat zu Rom Einer, der sich von den Hertzogen Ursinis herstammend ausgegeben, in St. Peterskirch eilff Pilgrammen mit den Seinigen ermördet.

Den 7. Julii ward Cœlestinus V., ein Italiener von Esernia in dem Sulmonensischen Bistumb gebürtig, S. Benedictiners Ordens, F. Petrus de Morono genannt, ein damahls schon heiliger Mann, Abbt und Einsiedler von seiner Zellen und Einöde, ohne daß er dem römischen Clero oder Cardinalat jemahls einverleibt gewesen, zwey Jahr erst nach dem Tod Nicolai IV. mit Gewalt zum Pabstthum gezogen und erwöhlt, sonderlich durch Einrathen des Cardinals Latini, der auch ein frommer verständiger Mann ware, und ihme Cœlestino in Kirchen Geschäften gewaltig an die Hand gangen. Nachdem er aber den schwähren Last des Pabstthums erfahren, und nach bald erfolgtem Tod Latini sein Untüchtigkeit in der Regierung gesehen, hat er das Pabstthumb freywillig resigniert und auffgeben und ist wider in sein Einöde gezogen, als er nur fünf Monath gesessen.

Dieß Jahr war ein große Theurung: ein Viertel Waitzen galt 2 Pfund 2 ß. stebl, ein Viertel Mahlkorn 1 Pfund 2 ß. und weilen man wegen Mangel des Wassers an vilen Orthen nicht mahlen kunte, wurde das Volck unwürsch und fieng an aufrührisch zu werden, und weil nur ein einziger Tag kein Brod vorhanden, haben sie alle Beckhen Häuser, Läden und Brodbänck gestürmet.

Jordanus, Abbt zu Lützel, wurd postulierter Abbt zu Schönthal, und Petrus von Calmis wird Prælat zu Lützel erwöhlt: welcher den Flor der klösterlichen Zucht und Ehr des Ordens zimmlich widerumb hergestellet hat.

In der Gegend Basel entstund ein entsetzliches Donnerwetter mit Blitz und Hagel, mit Platzregen und Wolkenbruch, daß man meinte, der jüngste Tag wär vorhanden; Item es war ein solcher Sturmwind, daß er gantze Häuser übern Hauffen warf und die gröste und dickste Bäum aus der Wurtzel heraus reißte.

Den 14. Sept. seind zu Basel über die 600 Häuser jämmerlich durch verwahrlostes Feuer verbrennt und bey viertzig Menschen umbkommen.

Kayser Adolphus fallt in Thüringen und Meißen ein, verwüstet und zerstöret, brennt und blündert alles was er antraff ohne Barmherzigkeit rein aus.

Umb diße Zeit kamen die Engelländer (weilen sie mit Frankreich in Krieg stunden und Bischoff Conrad Frankreich beystuend) ins Elsaß, und thaten aller Orthen großen Schaden im gantzen Land,

Digitized by Google

abſonderlich aber haben ſolches erfahren die Stätt Gebwiler und Wattwiler. Vil Bürger von Gebwiler wurden vom Fürſten von Murbach befelcht nacher Watwiler zu gehen, das ſelbige Orth helfen zu beſchützen, wan man im Fall der Noth ſie wurde vonnöthen haben; Was geſchicht?

Dieße Engelländer zugen mit großer Macht für die kleine Statt Wattwiler und wollten ſie mit Gewalt einnehmen, aber die gute fromme Leuth daſelbſten wöreten ſich der Maßen, daß die Engelländer gezwungen worden ſich wider zurück zu ziehen. Als die Belägerte von jenen ein wenig Ruhe hatten, da thaten die einfältige Leuth, umb ſich beſſer zu defendieren zu können, ſehr vil Steinen auf die Stattmauren tragen, alſo zwar daß wegen des ſchwären Laſts der Steinen ein lang Stück von der Stattmauren in den Graben hinab fiel, ab welchem die Innwohner ſehr erſchracken, und obwohlen nit gehört, daß jemand ein Unglück widerfahren, dannoch aber war es gleichſamb ein Vorbot eines größeren Unglücks, welches auch leider nit ausgeblieben. Es befleißten ſich zwar die gute Leuth ſo vil ſie kunten nach Möglichkeit in aller Geſchwinde ſolche wider herzuſtellen, aber umbſonſt; dan ſobald die Engliſche durch Spionen ſolches erfahren, zugen ſie wieder mit ihrem Zeug der Statt zu, nahmen ſie mit ſtürmender Hand ein, welches ſie leichtlich thun kunten, indem ein großer Theil Mauren zu Boden und ſie gleichſamb ebenes Fuß hinein gehen kunten, luffen in alle Gaſſen, in alle Häußer, ſchlugen alles zu todt, was darinnen war, Mann und Weib, jung und alt, ohne Barmhertzigkeit. Alle müſten unter ihrer Grauſambkeit ſterben. O was Jammer und Noth, was lamentieren und Heulen war allda zu hören. Kein Feders kans beſchreiben wie tyranniſch ſie haußeten.

Nachdem ſie nun ihr Wuth mit den von Wattwiler mit großem Blutbad vollbracht hatten, kamen ſie auch für die Statt Gebwiler, in Willens ſelbige auch einzunehmen und ihren grimmigen Zorn an ihr auszulaſſen: zogen alſo den Schinberg hinauff, auf daß ſie die Statt deſto beſſer in Augenſchein nehmen mögten; aber Gott regierte den frommen Fürſten Albertum von Liebenſtein, welcher eben dazumal in der Statt war; dieſer dacht in der Noth ein artigen Liſt: er befahl alle Harniſch und Gewehr, die man in der Statt haben kunt, zuſammen zu tragen, theilte ſolche nit nur allein unter den Männeren, jungen Geſellen und Bueben, ſonder auch under die ſtarcke Weiber und Jungfrauen aus, welche ſich damit begleiteten, mit Degen an der Seiten und anderen Gewehr wol verſehen, alſo zwar, daß es ſchien eine halbe Armee in der Statt

Digitized by Google

zu seyn, indem alle Gassen, absonderlich der Viehmark, allwo sie zusammen kommen, voller Volck ware, welches dan ein solches Geklepper und Getöß von sich geben, daß als die Englische solches vom Berg gehört und gesehen, voller Schröcken, als wan etlich Tausend Man in der Statt wären, darvon geflohen, und also der Statt nichts leyds gethan; Gott sey Lob, und dem guten Fürsten ewiger Danck.

In dießem Jahr war auch ein solcher hitziger und truckener Sommer, das Bäch und Flüß austruckneten: aber ein gute Ernd erfolgte drauf und noch ein besserer Herbst und Wein an Orthen, wo die Reben im Frühling nicht verfrohren waren.

Den 24. Decemb. wird Benedictus Cajetanus, einer aus den Cardinælen seiner Zeit der gelehrtiste in beyden Rechten, von Anagnia, ein Italiener, zum römischen Pabst erwöhlt und nennte sich Bonifacium dieses Nahmens den Achten.

Der Flecken Köstenholtz wird von den hagenauischen Trupen, welche sich starck dem Bischoff von Straßburg und allen seinen Helfferen widersetzten, verbrennt.

Bischoff Conrad von Straßburg belägert Hagenaw, und da er nichts ausrichten kunnte, verbrennt er die Vorstätt allda und zoge ab, kam auf Rosenheim, nahms ein und verbrennts, darnach Heilig-Creutz und andere Orth mehr, mit einem Wort, es war des Mörden und Sengens, Brennen und Zerstörens kein Endt. Gott erbarms im Himmel.

MCCXCV.

1295. Zu Hagenaw werden die Pœnitenten oder Reuerin Closter Frawen bey S. Maria Magdalena gestifftet und ihnen ein newes Closter allda gebawen.

Unsere Clarisserin werden zu München in Bayern eingeführt, allwo ihnen der wohlgebohrne edle Ritter und Herr Nicolaus Nidler ein schön new Closter bauet, selbiges reichlich fondiert und begabet.

Zu Bahre, einem Stättlein in dem unteren Elsaß, hat der Teufel umb Faßnacht das Haus des edlen Ritters Herren Westimanns niedergeworfen und zerstört.

Zu Assis soll dieß Jahr umb Pfingsten der Baarfüßer General Capitul gewesen seyn, bey welchem sich ihro päbstliche Heiligkeit selbsten einbefunden haben und Fr. Raymundum Gaufredum unsern General Min. zum Paduanischen Bischoffen ernennt haben solle, welches Bistumb er aber aus Demuth ausgeschlagen hat.

Digitized by Google

In dißem Jahr iſt etwas Denkwürdiges und villeicht nit bald erhöhrtes accidens geſchehen, dan der Rheinſtrohm, welcher von unerdencklichen Jahren die Statt Breyſach von dem Elſaß abgeſondert und ins Breysgaw geſetzt und erhalten hat, hat ſich dieß Jahr wegen ungemeinen Waſſergüſſen und großem Schneeſchmeltzen, dardurch er ungemein angewachſen, der meiſtentheils jenſeits des Berges gewendet und bis an die breißgauer Bühel geloffen, alſo daß er bey Burgen erſt wider in ſein altes Vadum oder Waſſerfurth kommen und alſo Breysgaw überſchwemmt, wie das vile Waſſer zwiſchen Burckhen und Breyſach, auch die Schiffring an den Bergen und Felſen noch zeugen und Breyſach mit ſeinen benachbahrten Bergen ein Inſel worden.

Magnus II. König in Schweden geht den Weg der Sterblichkeit hoffentlich in das ewige Leben, deme folgt in dem Reich nach Birgerus ſein Sohn.

Ein klein Waſſer, welches bey Rheinfelden in den Rhein laufft, hat das adeliſche Frawen Cloſter Oltſperg ſchier gar überſchwemmet, ihr Mühlen in Boden verderbt, und die Stein und Holtz darvon bis in Rhein geflöſſet.

Item iſt noch ein ſeltſamer Casus zu Onatzwihr, drey Stund von Baſel gelegen, dieß Jahr vorbey gangen; durch diß Dorff laufft ein kleiner Bach und Wäſſerlein, welches wans im Sommer ein wenig heiß und trucken iſt, ſchier gar außtröcknet, und in dem Thal darin es ligt, Mangel an Waſſer gibt: nun begab es ſich, daß zu End des Aprilis ein Stuck von einem Berg ins Thal herab fiel, welches dieß kleine Wäſſerlein ſo hoch aufgeſchwöllet, daß man in wenig Tagen ſchier nichts mehr von der Pfarrkirchen geſehen hat.

Den 28. Jul. hat das Wetter in Breyſach eingeſchlagen und dem Baarfüßer Schaffner daſelbſt die Haar und Bart verbrennt, ohne daß es dem übrigen Leib ein einzigen Schaden zugefügt hätte.

Zu Türckheim im oberen Elſaß, allwo vor wenig Jahren arme Leuth das Gips gefunden haben, hat man diß Jahr auch ein Bley oder Silberaderen entdeckt.

Den 11. April hat man in dem Elſaß und Breysgaw bis über Baſel hinauf einen großen ungemeinen Erdbidem geſpührt, welcher auch an etlichen Orthen Schaden gethan. In Wallis hat er bey 14 Schlöſſer theils über ein Hauffen geworfen theils alſo beſchädiget, daß man nit mehr hat drin wohnen können, und das Creutz auf dem Münſterthurn zu Sitten herab geworfen, und ſonſt vil Schaden verurſachet.

Digitized by Google

Zu Colmar allein ſeind diß Jahr an den Börblen oder Kinds Blatteren über 700, zu Ruffach bey 500, zu Enſisheim, Sultz, Gebwiler, Sennheim etc. ein überaus große Menge Kinder geſtorben.

Zu Rom regiert ein großer Sterbend under Groß und Klein und ſeind an einem Tag ſieben Biſchöff geſtorben und zu Grab getragen worden.

Im Albrechtsthal im Elſaß iſt diß Jahr noch ein curioser Casus geſchehen: In einem Haus hat in einer Nacht die Hausfraw zwey Kinder und zwar 2 Söhn gebohren, zwo Kühe ein jede zwey Kälber gebracht, die Katz hat Junge gemacht, die Hündin drey Hündlein und die Mohren mehr als zehn Schweinlein geworfen.

In dießem Jahr ſeind bey fünfzig Baarfüßer oder Mindere Brüder von dem Orden abgewichen und haben ſich theils in die Einöden, theils in Privat Häußeren begeben, willens die Regul S^ti Francisci, welche wie ſie ſagten, von den Minderen Brüdern nicht mehr dem Buchſtaben nach, ſonder von den Päbſten dispenſiert und mitigiert, gehalten werde, ohne Glossen dem Buchſtaben nach zu halten; doch haben ſie den Baarfüßer Ordens Obriſten müſſen unterworfen und gehorſam ſeyn, und dieße hieße man Clarenos oder die Clarener.

In dem Bündtner Land, umb Chur herumb, hörte man von erſchröcklichem Erdbeben, alſo daß die Berg zerſprungen, die Felſen zerſpalten, die Glocken an vilen Orthen von ſich ſelbſt angangen, fünf Schlöſſer völlig zu Boden gefallen, vil andere iämmerlich zerſpalten, und ſehr vile Häußer zuſammengefallen ſeyen. Darauf noch etliche Erdbidem erfolgt ſeind.

Umb Oſtern, den 4. April, fiel ein ſo hoher und ungemeiner Schnee, daß kein Menſch zum andern kommen mögte: darauf gabs Reiffen und Hagel, die alle Früchten verderbten. Darauf erfolgte in vilen Länderen, forderiſt im Bayerland, wo ſonſt doch das ſchönſte Fruchtland ſeyn ſolt, ein große Hungersnoth.

Frater Bertholdus, Minister Provincialis, halt zu Mayntz Capitul, allwo der Churfürſt und der Magiſtrat den Brüderen große Ehr und Gutthat erwiſen haben.

Wenceslaus König in Böheimb ſtirbt, und folgt ihm im Reich nach Wenceslaus II., wird zu Prag gecrönt und heurathet Andreæ Königs in Ungarn Tochter.

MCCXCVI.

1296. Kayſer Adolphus fangt an bey etlichen hochen Reichsſtänden aus mancherley Urſachen ein ſchwären Unwillen ſich über

den Hals zu ziehen; in sonderheit aber hat er ein sehr großen Haß erweckt, daß er von König aus Engelland Eduardo I. 100,000 Marckh Silbers eingenommen, ihm zu seiner schweren Kriegsübungen wider Philippum IV., König in Franckreich, ein stattlich teutsch Kriegsvolck aufzubringen, und damit Franckreich anzugreifen versprochen; welches er nit allein nicht gethan, sondern seinem Sohn aus selbigem Gelt die Margraffschafft Meissen erkaufft: solches ward ihm sehr übel ausgelegt, nit nur daß er sich vom englischen König gleich einem Dienstmann mit Gelt hat bestellen lassen, sondern daß er einem solchen Potentaten sein Zusag nit gehalten, also mit schwerer Nachred ziemlich die kayserliche Hochheit bemackelt. Er hat gleichwohl dem Frantzoßen, aus Fürwendung des Königreichs Arelat, so er dem Reich gewaltthätig inhielt, widersagt, jedoch ferneres nichts getrieben: Andere beklagten sich schwerer Aufflagen, andere daß er ihnen kein Schirm noch Schutz geben ꝛc.

Nun war dem Ertzherzogen Alberto von Oesterreich der Bischoff zu Straßburg und andere Herrschafften im Elsaß wider den Kayser anhängig: dießen zuwider war des Kayserß Adolphi Statthalter im Elsaß Graff Theobald von Pfirt und Graff Hermann von Geroltzeck im Breysgaw Landvogt, welche die Widerpart des Kayserß sehr beschädigten, zu beiden Seithen des Rheins dardurch der Haß wider Kayser Adolphen noch mehr angienge, inmassen der Bischoff und die Statt Straßburg, auch vile Landsherren über der Landvögten Uebermuth zusammen schwuren, nicht lassen ruhen, bis Adolphus vom Thron und die Landvögt in d'Flucht getrieben wären, daraus dan künftige Jahren vil Krieg und Feindseligkeiten erwachsen seyn.

Den 17. May war zu Anagnia das General Capitul der Baarfüßeren Conventualen, in welchem in Gegenwarth Bonifacij VIII des römischen Pabsten Fr. Joannes a Muro Ss. Theologiæ Magister zum XIII. General Minister ist erwöhlt worden. Under dießem General waren große Uneinigkeiten under den Minderen Brüdern Conventualen, und neulichen entstandenen Reformierten Minderen Brüder, oder wie sie sich nennten Clarener, welche durchaus nicht haben wollten, daß man wider die Regul etwas milderen oder dispensieren solle noch könne, und deßwegen wollten sie durchaus haben, man solle dießelbe ad litteram halten ꝛc. Die Patres aber im Capitul widersetzten sich dießem ihrem Ansetzen und sagten, daß weil die Kirch und der Pabst dem der heilige Vatter seine Regul und sich in Allem unterworffen,

Digitized by Google

und ohne deſſen Approbation und declaration keine Regul nicht verbinden kann, in etlichen Stücken, was die Armuth belangt, ein Erklärung gethan, und den Brüderen wegen Weitläuffigkeit der Provintzen, wegen kalten Länderen, und Rauhigkeit der Innwohneren, wegen Unterhaltung der Studien und Leſmeiſter, wegen vile der Religioſen und erfrohrene Liebe, viler ſonſt guter Freunden und Wohlthäter ꝛc. dispensiert und für diß Mal die Regul S. Francisci alſo und insgemein zu halten gebotten, daß die Communitet oder Cloſter Gemeind zwar könne und möge Güter, Gelt und Geltswerth beſitzen und genießen, den Brüderen ihre Nothwendigkeiten zu reichen und auszutheilen, allein in particular ſolle keinem Einzigen erlaubt ſeyn, auch nur das Geringſte von Gelt oder Geltswerth noch bey ſich, noch bey Anderen zu behalten, vil weniger darmit zu ſchaffen oder disponieren wie er wolle, ſonder alles der Obrigkeit und dero Beampten heimzuſtellen und zu resignieren. Nichts deſtoweniger wollten die Reformierte Brüder nicht acquiescieren, ſonder begehrten von dem P. General, man ſolle ihnen erlauben in gewiſſen Clöſtern oder Privatörtheren beyſammen zu leben, von den Baarfüßeren abgeſöndert und die Regul ad litteram, wie ſie ſagten, und nach dem Buchſtaben zu halten, und da ſolches nit ſollte geſtattet werden, ihnen doch Patenten geben, in die Türckey zu reißen und den Ungläubigen das Evangelium zu predigen, alſo wurden ſie Gelegenheit genug haben die Armuth zu halten ꝛc. Der P. General erlaubts ihnen und ſchickte Fr. Angelum de Tolentino, Fr. Matthæum Monte luponem, Fr. Petrum de Macerata, Fr. Thomam de Tolentino und Fr. Petrum de Piceno ſambt vilen anderen zu Ayathon dem König in Armeniam, welcher Brüder begehrte ſein Land zu bekehren.

Zu Eßlingen celebrieren unſere Patres den 23. May ihr Provincial Capitul unter Præsidio R. P. F. Bertholdi Ministri Provincialis.

Joannes Balliolus König in Schottland ſegnet diß Zeitliche und Robertus Brusius folgt ihm in dem Reich nach.

Den 7. Sept. greiffte Lambas Auria, der Genueſiſche Admiral, die Venitianiſche Schiff-Armada an, erhalt ein anſehnlichen Sig und ſchlagt ſelbige auf das Haupt.

Eduardus I. König in Engelland iſt nicht glücklich im Krieg wider Franckreich, indem ihm Philippus Pulcher ein Orth umb das andere weg nimbt: hingegen iſt er in Schottland glücklicher, und bringt ſelbige Könige in ſein Gewalt.

Digitized by Google

Joannes und Otho Markgraffen von Brandenburg überfallen Primislaum, König in Polen, und bringen ihn ums Leben, Ladislaus Locticus folgt im Reich nach.

Dieſes Jahr war ein ſolche wohlfeile Zeit in Allem was zur menſchlichen Nahrung gedeuete, daß man ein Fiertel Dinckhel umb 4, ein Fiertel Rockhen umb 3 Plappart., darzu ein halben Ohmen Wein umb 4 Rappen haben möchte. Damahls kauffte ein gewiſſer Burger von Baſel, mit dem Zunamen Teuffel, dem Probſt zu S. Alban 100 Säcke Rocken ab, ein jeden für 4 Plappart, ehe aber ein Jahr verloffen, galt ihm ein Sack 3 Pfund ſt. Des Gewinnes halber macht er ihm ein Gewiſſen, bawt deßhalben daraus Oswalds-Capell bey S. Lienhart: das war ein frommer Teuffel.

Zu Constantinopel ward ein Kind gebohren, welches von Füßen an bis zum Nabel gantz und nur einleibig war, von danen hinweg war es zertheilt, alſo daß es zwey Köpf und zwey Brüſt und vier Armben hatte.

Zu Constantz am Bodenſee verſpürte man ein ſtarcken Erdbidem, welcher neunzehn Mahl zu unterſchiedlichen Zeiten widerumb kommen iſt.

MCCXCVII.

1297. Zu Cortona in Welſchland iſt ſeelig in dem Herren entſchlaffen die gottſeelige Büßerin und andere Maria Magdalena Margarita von Cortona, welche, nachdem ſie ein Zeit lang den viehiſchen Gelüſten eines edlen jungen Herrens nachgelebt, und er aber wehrender Zeit durch ſeine Feind erſtochen, und hinter eine Holzbüge verſteckt worden, durch Margarithæ Hündlein aber im ſpatzieren gehen wunderlich verrathen und abſcheulich ſtinckend gefunden worden, ein ſolchen Abſcheu ab der hefflichen Geſtalt und Geſtanck ihres unglückſeeligen Buhlers gefaſſt, aber noch vil ein größere Reue ab ihren Sünden, daß ſie augenblicklich nach Haus gangen, all ihren ſündenhaften Geſchmuck und unzimlich erobertes Gelt den Armen ausgetheilt, in die Baarfüßer Kirch gehn Cortonam geeylet, ihre Laſter gebeicht, von dem Guardian deſſelbigen Cloſters den Habit der Büeßenden oder dritten Regel S. Francisci angenommen, und darin gottſeelig und in ſo ſtrenger Bußübung gelebt, daß ſie im Leben und nach dem Tod mit Wunderzeichen geleuchtet.

Endlich haben unſre Baarfüßer zu Thann, nachdem ſie bey dreyzehn Jahren zu Bitſchwiller, in Murbacher Herrſchaft, gewohnet

Digitized by Google

und underdessen allezeit getrachtet, wie sie von dem Graffen von Pfirt zu Thann ein Wohnung könnten erlangen und ein Orth, darauff sie ihr Closter bawen, von Theobaldo von Pfirt dem Landvogt im Elsaß die Gnad erhalten, daß er ihnen sein Jägerhaus oben an Thann geschenckt, darauf sie dan angefangen ihr Closter zu bawen, nemblich auf dem daran liegenden Thiergarten, den der Graff darzu geschenckt hat. Fr. Joannes Wagner von Rothweil, zu Latein Carpentarius genennt, hat den Chor sambt dem Creutzgang aus seinen eigenen reichen Mittlen gebawet, das übrige so haben die andere Brüder durch ihr exemplarisch Leben, Allmosen und Zusteuer der Burgeren und Herren aufgebawet.

Den 12. Jun. haben unsre Patres zu Straßburg ein Provincial Capitel gehalten, allwo mehr als 500 Baarfüßer zusammen kommen, auf welchem nach dem Todt des gottseeligen Vatters Fr. Bertholdus, welcher zu Constantz in seinem Convent gestorben, zum Provincial Minister ist erwöhlt worden Fr. Henricus de Bondorff, ein Convents Bruder zu Schwäbisch Hall, ein Doctor S. Theologiæ und Custos Sueviæ.

Bonifacius VIII. samblet ein heiligen oder Religionskrieg wider die Gibelliner zusammen, thut sie alle in Bann, und verfolgt die gibellinische Columneser mit aller erdencklicher Feindseligkeit.

Die seelige Angela von Fulginio, ein Gräfin von Thermis, ein Stifterin der Tertiarien S. Francisci under einem gemeinen Leben stirbt seelig den 16. Februar zu Fulginio und wird zu den Minderen Brüderen vergraben.

Die bischöffliche schöne Statt Cariolum in Engelland wird durch heimliche Spionen der Schottländeren, durch eingelegtes Feuer gäntzlich in die Aschen gelegt.

Am Himmel sahe man einen traurigen und forchtsamen Cometsternen, welcher nichts Gutes vorbedeuten wird.

Die verruchte Juden, welche in Franckenland die heil. Hostien verstohlenerweiß aus den Kirchen geraubt, verspott und verlacht, und für ein Gespött getrieben, auch sogar in Mörslen zerstossen, daß das heilige Blut davon gesloſſen, werden zu Nürnberg und anderen Orthen mehr gefangen, geköpft und durchs Feuer ausgetilget.

Die Schottländer unter ihrem Oberhaupt, dem Velacœo, die vorige Freyheit, die man ihnen hinweggenommen, wider zu erobern, jagen die Engelländer aus Schottland hinaus und eroberen ihr Läger, Schlößer und Stätt wieder.

Digitized by Google

Zu Basel hat man einem Geistlichen, welcher ein junges Mägdlein geschwängert, das männliche Glied abgehauen und offentlich in Mitten der Statt zum Spott aufgehenckt.

Zu Sultzmatt hat man ein Juden wegen einem Diebstahl bey den Füßen an den Galgen aufgehenckt, welcher 8 gantzer Tag bey Leben geblieben und sich so lang selbst aufgehebt und auffgewunden, bis er auf den Galgen sich erschwungen und salviert hatte, hat aber nit entfliehen können weil die Füeß gar übel verwund waren, da hat man ihn erwürgt.

Dieses Jahr war ein großer Sterbend und Pestilentz in dem Land, deßwegen gienge man überall mit den Creutzen und Heilthum processionaliter herumb, umb Abwendung solcher schädlicher Suchten Gott und die liebe Mutter Gottes zu erbitten.

Zu Schlettstatt hat ein gewisse Fraw in höchsten Schmertzen ein Kind gebohren mit zweyen Köpffen mit Jedermanns Verwunderung.

Den 8., 9. und 10. Sept. hatte man zu Colmar und andern Orthen in dem Elsaß schon neuen Wein im Ueberfluß, und zwar trefflich gute Wein; und kunte man zu Schlettstatt den Ohmen umb 8 Pfenning haben. Ja es war im oberen und unteren Elsaß ein solche Quantitet Wein, daß man ein Faß Wein umb Gottes willen gab, nur daß die Faß gelährt wurden, ein volles Faß Räppes gab man umb ein Jährs: an vielen Orthen macht man Gruben in den Boden und verschlugs mit Lätten, den Wein aufzuheben.

Der heilige König Ludovicus IX., König in Franckreich, und Wenceslaus, König in Böhmen, werden erhebt, und von dem Pabst Bonifacio dem Achten mit großer Solemnitet in das Register der Heiligen eingeschrieben.

Zu Mayntz hat ein Wittfraw ein andere Wittfraw sampt ihrem Söhnlein umbgebracht und ihre Cörper in Rhein geworffen, wird aber erdappt, gefangen und verbrennt.

Etliche Churfürsten, sonderlich der von Mayntz, berufften Hertzog Albertum Austriacum, welcher schon lang nach der kayserliche Cron strebte, wie wohl er vor Jahren von König Alphonso selbsten seine Regalia, sonderlich des Ertzherzogthumbs Oesterreich halber empfangen, an dem Rhein herauf; dieser folget, ohne das besorgend, Adolphus werde ihn mit Gewalt in seinem Land besuchen, kombt mit einem Zeug gen Freyburg im Breysgaw hinauff, da sich die von Straßburg mit 4000 Mann zu ihm fügten, ihn bis nach Mayntz zu begleiten. Als er aber dort ankommen, da kam Zeitung, König Adolff habe Ruffach berennet

Digitized by Google

und Biſchoff Conrad von Straßburg darin gewaltig belägert: die Statt war wohl beſetzt, daß die darin lagen etlich Mahl heraus fielen und mit dem Feind ritterlich ſcharmitzleten, ihm auch in dießen Ausfählen ſehr vil Volcks erlegten. Da er aber Herzogs Alberti Ankunft vernommen, ſetzet er ihme mit ſeinem Heer nach, kamen mit beyden Häuffen bey Kentzingen nahe zuſammen, alſo daß nur die Eltz zwiſchen ihnen hinfloß: als dieße Statt dem König geöffnet ward, zoge Herzog Albert gen Straßburg, da die von Ochſenſtein, Zweybrücken, Leiningen, Hohenlohe etc. alle ihre Hilff zuſammen brachten: hatte auch bey ſich vile Graffen und Herren aus Oeſterreich, Böhmen und Schwaben, den Graffen von Würtenberg, Freyburg, Biſchoff von Conſtantz und andere mehr, mit denen er nach Mentz rückhete und an S. Joannis Baptistæ Abend, den 23. Jun., nachdem man Adolphum als einen Zerſtörer des gemeinen Nutzens abgeſetzt, und die Unterthanen ihrer Pflicht und Eyds entlediget und absolvieret, zum römiſchen König erwöhlet wardte.

MCCXCVIII.

1298. Diß iſt das jämmerliche Mordjahr, welches unſerem lieben Elſaß faſt gar den Hertzſtoß gegeben und den Garaus gemacht hat, dan wie ſchon vor einem Jahr gemelt worden, hat König Adolph Ruffach belägert und Alles, was dem Biſchoff zu Straßburg gehörte, verwüſtet; die Colmarer fielen aus mit gewehrter Hand, zu denen Graff Diebold von Pfirt als Landvogt des Kayſers im Elſaß, fiel zu ihnen mit etlich tauſend Bauren, verwüſten, rauben, ſengen, verbrennen das Sultzmatter Thal, das Dorff Weſthalten, Suntheim und andere Dörffer und Fleckhen. Drey Freythöff zerſtörten ſie in Boden hinein, Heilig-Creutz das Stättlein nahmen ſie mit ſtürmender Hand ein und ſchlugen alles todt: das Cloſter S. Marx und das zu Schwatzingen, das Dorff S' Oſwalden, Illkirch, Ober-, Mittel- und Niederbergen und vile ander biſchöffliche Orth, werden alle verbrennt und verſtört von den Hagenauiſchen; Keſtenholtz, Künigheim, Eginsheim und andere mehr giengs auch nit beſſer. Mit einem Wort im gantzen Land war nichts als Rauben, Stehlen, Plünderen, Mörden, Todtſchlagen, Metzgen, Brennen und Sengen, Schleiffen und Zerſtören. Gott ſeys im Himmel geklagt!

Den 2. Jul. hat ein Fraw bey Colmar ein Soldaten angetroffen, welcher ſie hat antaſten wöllen, ſie aber erwiſcht ihm den Degen und ſticht ihn mit ſeinem eigenen Gewöhr zu todt.

Digitized by Google

Zu Regenſpurg haltet F. Henricus unſer P. Min. Provintzial ein Convocation oder Capitulum intermedium, zu welchem die Herren der Statt und des hohen Thumſtiffts allda große Hilff, Vorſchub und Gutthaten erzeigt.

Der Tartar Cham, oder Kayſer in Tartaria, nimbt under dem Namen der Chriſten das Königreich Syrien den Türckhen hinweg, laſt ſich taufen und wird ein Chriſt.

Herr Petrus von Calmis, Abbt zu Lützel, resigniert ſein Abbtey in manus Capituli, und wird D. Burcardus ein Edler von Landscron zum Abbten erwöhlt.

Adolphus der abgeſetzte König voller Grimmen und Zorn mit Hilff der Stätten Speyr, Wormbs, Oppenheim, Franckfurth etc., Pfaltzgraven Rudolphi Tochtermann, der Graven von Iſenburg, Spanheim etc. zieht den Rhein hinab dem Hertzog Albrechten nach, greifft ihn auf dem Wormbſer Gäw, zwiſchen dem Dorff Gillenheim und Roſenthal einem Cloſterfrawen Cloſter zu ſehr hitzig an, erſchlug ihm ein große Anzahl Graffen und Edlen und ſagt ihm ins Geſicht: hier ſollt ihr nit entweichen, ſonder die Reichscron hier liegen laſſen. Albertus aber: das ſteht alles in Gottes Gewalt, ſprach er, und hub ihm ein große Wunde neben dem Aug hinein, daß er zu Boden fiel und von etlichen Graffen mit geringen Wunden zu tod geſtochen ward. Als Albertus dieß geſehen, ſprach er: es iſt genug, bringt niemand mehr umb. Indeſſen ließ er ihn in dem gedachten Cloſter in ſeiner Gegenwart begraben. Sechs Stund hat das Treffen gewähret, und ſeind beydertheil manch edle Ritter und Soldaten geblieben und vil gefangen worden, under dießen ware König Adolphi ſein aigener Sohn Rupertus, welcher ſeinem Vetteren dem Churfürſten zu Maynz übergeben ward, und nachdem er etliche Schlöſſer eingeräumt, wider entlaſſen ward; Otto von Bayeren hat drey Wunden empfangen und iſt kümmerlich entkommen: Auf diß wird Albertus zu Franckfurt wider auf das neue zum römiſchen König erwöhlt, die weil die erſte Wahl nicht gültig erkennt wurde, weilen Chur-Pfaltz und Chur-Trier nicht dabey waren: nach dießem wurde er zu Aachen gecrönt und von dem Ertzbiſchoff zu Cölln in den Thron Caroli Magni geſetzt, bey welcher Cœremoni ein ſolche Menge Volck war, daß der Hertzog aus Sachſen verdruckt worden.

Nicht lang hernach kamen die Churfürſten zu Nürnberg zuſammen und da wurde auch die Königin Elisabeth Alberti Gemahlin zur Kayſerin gecrönet von gemeltem Ertzbiſchoffen und Churfürſten zu Cölln.

Digitized by Google

Den 14. Jul. ist in dem Sulgenthal ein Wolkenbruch entstanden, dardurch mehr als drey hundert Personen ersoffen und zu Grund gangen.

In der Nacht, als König Albrecht von Straßburg abgereißt, haben seine Bediente in des Bischoffs Hoff im Stall das Liecht nicht recht verwahrt; da kam Feuer aus und verbrennt mehr als 300 Häußer sambt dem Münster zu Straßburg, das ist noch die alte Kirch.

Umb dieße Zeit war ein großer Sterbend im Land, da ward verbotten, kein Rindsfleisch zu essen; der Pfarrherr zu Breysach bracht in einem Tag ihren 32 Kranckhen das heilige Viaticum, ihren 10 die letzte Oelung und vergrabt sieben in einem Tag.

MCCXCIX.

1299. Bonifacius VIII. will die Election Alberti nicht gutheißen und will nicht anderst in dieselbe einwilligen, als mit dieser Condition, daß er mit Franckreich Krieg anheben soll und das Reich mit dem Arelatensischen vermehren: Allein Kayser Albert hatte keine Lust zu einer solchen gefahrlichen Unternehmung; im Widerspiehl, er verfügt sich in Lothringen, redet mit Philippo dem frantzösischen König mündlich und bringt so vil zuwegen, daß Philippus seine Schwester Rudolpho seinem Sohn, dem Ertzherzogen in Oesterreich sein Schwester zur Ehe gab, welches dan ein großen Haß bey dem Pabst und dießen zwey Fürsten erweckte.

Der Kayser, damit er die Freundschafft der Frantzoßen unverbrüchlich erhalten könte, cedierte Franckreich das arelatische Reich, welches dem Reich bis dahin zugehört hat und bracht dardurch zu wegen, daß das neapolitanische und sicilianische Reich bey der französischen Succession bleiben können, nachdem Friderico ein gewisser Particul darvon cediert worden, und also zwischen dießen zwey starcken Prætendenten ein Verglich und Friden geschlossen, obschon dem römischen Stuhl nit anständig wollte seyn.

Albertus der Kayser und der Ertzbischoff von Saltzburg hatten einen Streit und Krieg mit einander wegen einem Saltzbronnen und kam die Feindseligkeit so weit, daß dem Kayser Gifft zugebracht wurde, welches doch seine erfahrne Medici, ohne daß es ihm das Leben kostete, glücklich wider von ihm getrieben: und war solches so scharpff, daß es ihm ein Aug aus dem Kopf getrieben und verderbt hat, deßwegen er öffters der Kayser mit einem Aug genennt wird.

Digitized by Google

Umb Pfingsten halten unsre Patres zu Lion in Franckreich ein General Capitul under Regierung R^mi P. Magistri Joannis a Muro, p. t. General Ministers, bey welchem Pabst Bonifacius die Sect der Fraticellen verdambt und allenthalben verfolgt hat; dieße Ketzer, welche man sonst auch Bisochos nennt, haben sich in der Anchonitanischen Marck hervorgelassen das erste mahl 1294 und waren schier lauter ausgesprungene Mönchen von allerhand Sorten Religiosen, hatten auch ein solchen zu ihrem Superioren und Oberen, mit Nahmen Hermanus von Pongiloup: sie zohen die Weibsbilder an sich under dem Schein der Andacht, und wie man von ihnen ausgibt, so mißbrauchen sie selbige in ihren nächtlichen Zusammenkünften, und war also die Gemeinhabung der Weiber bey ihnen ein Gesatz, eben als wie die Güteren; sie wollten sich keiner rechtmäßigen Herrschafft unterwerffen, dan sie sagten, das christliche Gesatz sey jedem frey und mach jeden frey. Sie sagten auch unverholen, daß die Regul des heiligen Francisci so vil seye als das Evangelium, und daß die so sie nit rein und pur hielten, nicht seelig können werden, und daß die Baarfüßer und Mindere Brüder conventualen, die die päbstliche Declarationes zulassen, die gemelte Regul nit halten, sonder übertretten und folgsamb verdambt müssen werden etc. Der todne Leib dießes gottvergessenen Bruders Hermanni, der dieße unglückseelige Leuth also verführt hatte, wurde 17 Jahr nach seinem Todt wider ausgegraben und zu Aschen verbrennt. Dieß freye, freche, muthwillige und meisterlose Leben der Fraticellen hat sehr vil solcher frecher Burschen nach sich gezogen, so sich nach den Reglen dießes licentiosen und meisterlosen Lebens meisterlich haben wissen zu richten.

Gerhardus de Eppenstein, Churfürst und Ertzbischoff zu Maintz, sitzt bey seiner Taffel, isst und trinckt, und macht sich lustig, eins mals sinckht er nieder und fallt seinen Bedienten todtner in die Armben, muß ein starcker Schlagfluß, oder wie mans nennt Gwalt Gottes seyn.

Theobaldus, Graff von Pfirt, wird von dem edlen Herren Graffen von Rötelen gefangen.

Graff Egon von Freyburg und die Statt Freyburg in Breysgaw haben ein scharpfen Krieg mit einander, die Bürger zerstörten dem Graffen sein Schloß Burghalden oben an der Statt, daraus er ihnen feindlich zugesetzt, dessenthalben belägerte der Graff mit Hilff seines Herren Schwagers, des Bischoffen von Straßburg, die Statt Freyburg: die Freyburger fielen manchsmal heraus mit den Feinden zu scharmützlen, als sie aber einsmahles von Feinden

Digitized by Google

übermehret übel leyden müsten, und der Bischoff selbsten in eigener Person herumb ritte und sein Volck zum Streit ermahnte, stieß ein Metzger sein Lantzen mit solchem Gewalt in Ihn, daß er vom Pferd herab fiel, und am vierten Tag hernach starb, und die Belägerung nahm ein Endt.

Friedrich von Liechtenberg, des ermörden Bischoffs Bruder, ein Mann in Kriegssachen besser als in der Gelehrtheit und geistlichen Sachen erfahren, wird Bischoff zu Straßburg.

Den 19. Augst ist zu Marseillen, in Franckreich, in Christo entschlaffen der seelige Bischoff zu Tholosâ Fr. Ludovicus, ein Baarfüßer; dieser war ein Sohn Königs Caroli II. zu Jerusalem und Mariæ, einer gebohrnen Königin aus Ungaren, hat lieber wöllen in der stillen Einsambkeit des armen Franziscaner Ordens ruhig leben, als under den Unruhen der königlichen Geschäfften seines Heils vergessen, dahero er in Kurtzer Zeit, so er als ein armer Baarfüßer zugebracht, zu so hoher Heiligkeit gelanget, daß er im Leben schon und nach seinem heiligen Todt mit vilen Wunderwerckhen sehr berühmt worden. Ist nit älter worden als 23 Jahr und 9 Monat.

Eben an dießem Tag ist auch selig gestorben die gottseelige Augustinerin, und des dritten Ordens strenge Halterin unsers heiligen Vatters Francisci, der B. Claræ de Montefalco, welche auch mit vilen Wunderzeichen geleuchtet.

Umb dieße Zeit haben unsre Baarfüßer ihre Capitul zu Zürich in der Schweitz gehalten, allwo widerumb vile gute Satzungen der Provintz zum Guten aufgesetzt worden.

Zu Constantz ist abermahl ein entsetzliche Feuersbrunst den 15. Septemb. entstanden, und hat dieselbe so entsetzlich gewüthet, daß innerthalb sechs Stunden bey sechs und viertzig Häuser sambt dem kostbahren und schönen Kloggen Thurn der Thumkirchen jämmerlich verbrunnen, und vile Leuth übel geschädiget, auch einige gar umbkommen seindt.

Man sahe einen verwunderlichen Cometstern in dießem Jahr, welcher wohl nichts Gutes dörffte nach sich ziehen.

1. Decemb. hat Fridericus, König in Sicilien, bey Drepano die Frantzosen besieget.

Umb dieße Zeit schweben annoch sehr vil große und schwäre Kriegsläuffe im Suntgaw im Elsaß und Breysgaw: dan erstlich hat der Kayser Albertus, Graff Theobald zu Pfirt, umb weil er als Landvogt im Elsaß ihm und den Seinigen vil Leyds zugefügt, mit Hülff des straßburgischen Bischoffs bekriegt, ihm gantz Suntgaw

von Basel bis gen Thann verwüst. Da hingegen hat der Graff auch umb sich gebissen, und dem Feind großen Schaden gethan, bis endlich der Frid gemacht, und Graff Theobald seine zwey Töchteren, eine dem Herren aus Würtenberg, die andere Ottho von Orenstein zu Ehe geben.

MCCC.

1300. Zu Ueberlingen am Bodensee bawen unsre Patres Franciscaner oder Baarfüßer ein neues Closter auf dem Grund und Boden der hochadelichen Damen Elisabeth von Königseck, welche bey den selben in dem Chor begraben ligt, denselben hat sie ihnen neben andern schönen Donationen geschenckt und eigenthümlich zugestellt.

Eben daselbsten haben auch unsre Schwesteren des dritten Ordens S. Francisci ihr Clösterlein angefangen zu bawen, zu S. Gallen genannt.

Fr. Henricus de Bondorff Minist. provincialis haltet ein Capitul zu Speyr.

Den 9. Jan. stirbt gottseeliglich die seelige Wittib Benevenuta von Anconâ in ihrem Vatterland und Geburtstatt, aus dem dritten Orden S. Francisci, dero, wie ihr Lebensbeschreibung bezeugt, Christus der Herr, wie auch Maria die allerseeligste Mutter Jesu zum öfteren erschienen und sie getröstet, leuchtet mit großen Miraclen und Wunder.

Nichts Herrlicheres, Rühmlicheres und Nützlicheres hat Pabst Bonifacius VIII. in seinem Pabstthumb gethan, noch thun können, als da er dieses Jahr das erste Jubel Jahr, oder gnadenreichen hundert Jahr, zu Freud und Trost der gantzen Kirchen und Christen, ihm aber zum ewigen Ruhm hat angestellt, und hinführo alle 100 Jahr fortzusetzen decretiert und anbefohlen hat, wie auch im Jahr zuvor mit einer offentlich ausgegebener Bullen in der gantzen Christenwelt verkündigen lassen, welche in diesem 1300ten Jahr S. Petri und Pauli der heiligen Apostlen Kirch zu Rom, mit wahr Reu, Buß und Andacht besuchen wurden, sollten die allervollkommenste Verzeyung und Ablaß aller Sünden dardurch haben und erlangen, welcher Ablaß dan von allen Enden der Christenheit ein solche Menge mit ihren Opferen, Gaben, auch mit solcher Andacht und Frombkeit, Buß und Pœnitentz gen Rom getrieben, daß es ungläublich. Es war ein solch Geläuff und Wahlfarten auf das Rom, ein solch Quantitet der Pilgern, daß die Alten nicht genug haben können aufzeichnen, wie vil Schiff

Digitized by Google

den Rhein hinauf und wider hinab und heimgezogen seind; offt seind 30000 Pilgram nur aus dem Elsaß und wiederumb so vil von Rom ins Elsaß wider heim gangen.

Den 5. Jul. sahe man umb Colmar auf den Abend nach Sonnen Niedergang in dem Mond mit seltzamer Verwünderung die Glori und Mayestet unseres Herren, als wan er in einem Thron zu Gericht sitzte, und hatte ein zweyschneitent Schwert, so aus seinem Mund heraus gienge, wie in der Offenbahrung S. Joannis verzeichnet und beschrieben wird.

Dieß Jahr ist abermahl ein erschröcklicher Cometstern gesehen worden: und gleich darauf seind in Franckreich allerhand Empörungen und Aufstänb entsprungen: In den Niederlanden haben die Handwercker und allerhand Lumpengesindel allerlei Muthwillen verübt, seind von Franckreich abgefallen, haben sich des Lands bemeistert und ein ansehnlichen Zeug des Königs Philippi zu Grund gericht und meistens umbgebracht.

Bonifacius VIII. verfolgt die Faction der Gibelliner dergestalten, daß er unter der Straff der Excommunication keinen in seinem Kirchenstadt leiden wollte, und weil die Herren Columneser und Scarræ auch von dießen waren, hat er selbige aufs außerste gehasset, als der Ertzbischoff von Genua auch aus dießem Haus sich dem Pabst am Aeschermittwoch von Jhme die Aschen zu empfangen præsentierte, warff er ihm ein gantze Hand voll Aschen ins Gesicht, und sprach: Memento quia Gibellinus es et cum Gibellinis in cinerem converteris. Drauff wurde er von Scarra, auch einem Columneser, aus Hilff Königs Philippi Pulchri, den er auch grausam an Kopf stieß wegen denen geistlichen Beneficien und anderen Revocationen, so andere Päbste den Königen von Franckreich placidiert, Item wegen angetrohter Excommunication, wo er nicht gehorsamen werde, zu Anagnia gefangen und in Kerkher gesetzt, welchen doch die Burger daselbst am dritten Tag wider loos ließen und gen Rom brachten.

Kayser Albertus samblet bey den Schweitzeren ein großes Heer zusammen und schickt solches wider die Holländer, so dem König in Engelland nit recht parieren wollten.

Umb dieße Zeit ist auch erfunden worden jenes höchst schädliche und Land und Leuth verderbliche Schieß Pulver, welches Fr. Albertus Schwartz, ein Baarfüßer unseres Ordens, soll erfunden haben; Andere sagen, es habe Constantinus Anecklitzen, noch Andere Bertholdus Niger, dieß so schädliche experientz erfunden.

Digitized by Google

Vladislaus oder Ladislaus III., König in Polen, mit dem Zunahmen Locticus oder Ehlenlang, wegen seiner allzukleinen Postur, wird wegen seinen üblen Conduiten und Lebenswandel, wegen allzugroßen Kirchenraub und Plünderungen, wegen anderen üblen Exemplen etc. von dem Volck verhaßt, verstoßen und von dem Reich entsetzt, und Wenceslaus König in Böhmen an sein Statt erwöhlt und zum König gemacht.

Dieß Jahr war wider Alles spott wohlfeil, sonders der Wein, Ohmen Faß für Ohmen Wein kunt man kümmerlich noch haben.

MCCCI.

1301. Den 7. Jan. starb zu Paris in dem großen Convent der Baarfüßer oder Conventualen Ven. Doctor F. Richardus de Media villâ, ein unvergleichlicher Mann in allen Wissenschafften, hat sehr vil Bücher geschrieben, die die Theologiam speculativam, die heilige Schrifft und die Epistlen S. Pauli herrlich erklären, war auch ein sehr großer Liebhaber der unbefleckte Jungfrau Mariæ.

Zu Basel halt nach Ostern unser P. Provincial Minister Fr. Henricus de Odendorff das Capitulum intermedium mit großem Vergnügen der Statt und Clerisey daselbsten.

Edoardus I. König in Engelland, als er sahe daß sein Volck schon zum drittenmal von den rebellischen Schotten und Irrländeren geschlagen worden, wollte er selber in Gegenwart Eines mit ihnen wagen, und schlug die Schottländer mit allem ihrem Zeug in die Flucht.

Den 30. May zog der Kayser wider die drey Churfürsten Mayntz, Cölln und Trier, und ihre Allierte, zerstört Schlösser, Flecken und Stätt, lag vor Bingen von 7. Brachmonath an bis Michaëlis und hausset underdessen im Land gar entsetzlich übel, bis endlich die Binger zu End des Septembers sich auf gewisse Bedingnuß demselben ergeben.

Umb Ostern herumb sahe man ein erschröcklichen Cometstern mit einem entsetzlich großen Schweiff, den er herabwerth gegen der Erden hangen ließ und von Orient gen Occident fahren. Zu Rom sahe man ihn schon vor Ostern, in hiesigen Landen etwas nach Ostern, in Niederland nach Pfingsten, in Dennemarck und dort herumb vor Michaelis, zu Bergen in Norwegen wie auch in Jßland umb Weyhnachten, wehrte also mehr als acht Monathen.

Umb diese Zeit kam ein gewisse Jungfer aus Engelland, ein überaus schönes wohlberedtes Mensch, in Welschland. Dieße lehrte, daß der heilige Geist zu Erlösung des weiblichen Geschlechts seye

Menſch geworden, wie der Sohn zur Erlöſung der Männer, tauffte deßwegen die Weiber und Mägdlein in Namen des Vatters, und des Sohnes und Ihres. Als ſie geſtorben, führte man ſie als todner gen Meyland, und verbrannt ſie auf dem Scheitterhauffen. Fr. Joannes von Weiſſenburg, Prediger Ordens, war damahls zu Meyland und hat ihre Aſchen ſelbſt geſehen.

Ein Knab von Schlettſtatt erſauft in einem kleinen Bächlein, ſo in Rhein laufft, da er kurz zuvor ein Magdlein nothgezwengt und geſchwängert und deßhalben fliehen wollt.

Der Statthalter von Vollrambshauſſen iſt mit einem Spies erſtochen worden, weilen er wider Vatters, Mutter und Bruders Willen ein Beginen beſchlaffen und zur Ehe nemmen wollen.

Zu Colmar hat man einen jungen Mann geköpft, welcher ſeinen Stiefbrudern meuchelmörderiſcherweiß umbgebracht, und vogelfrey zuvor gemacht worden. Unterdeſſen wohnte ſeine Fraw bey ihren Elteren zu Ruffach; als ſie gehört, daß man ihren Mann gefangen, und zu Colmar eingebracht, und der Sententz des Tods über ihn gefällt, fiel ſie vor Schmertzen und Hertzenleid darnieder und ſtarb den Augenblick.

Den 25. Jenner wetterleichts, blitzts und donnerts, daß es wohl hilfft.

Zu S. Urban im Schweitzerland hat ein Laybruder mit Hilff zweyer Laggeyen den Herren Abbten daſelbſten, Ordens Cistert., gefangen und ihm die Naſen abgehauen.

Andreas III. mit dem Zunahmen der Venetianer, nachdem er vom Reich verjagt und Carolus Martellus, welcher auch zugleich König in Ungarn ernennt war, aber bey Lebzeiten Andreæ nicht regieren kunte, ſich mit Kayſer Rudolphi Schweſter Clementia verheyrathet, und ein Sohn Carolum II. mit ihr erzeuget; nachdem auch dieſer Carolus Martellus den 2. Februar dieſes Jahrs geſtorben, ſegnet als ein König auß Ungarn diß Zeitlich und ſtirbt ohne Leibserben, deßwegen der teutſche Kayſer Wenceslaum des Königs aus Böhmen Sohn zu König in Ungern ausgeruffen, wehrender Minoritet des Caroli Martelli Sohns.

Ottomannus I. ein Sohn Ortoguli eines Bauern oder, wie Andere wöllen, eines gemeinen Soldaten, hat durch ſein Hertzaftigkeit, Heldenmuth, Tyranney und Grauſambkeit die Sach ſo weit gebracht, daß er nit nur über die Chriſten, ſonder auch über ſehr vil Soldane und Könige in Asia, Affrica und Europa obgeſieget, vil Provintz, Königreich und Herrſchafften ihm unterwürfig gemacht,

Digitized by Google

und dem türkiſchen Reich den Anfang gemacht hat, ſich für den allererſten türkiſchen Kayſer erklärendte.

Von Anfang Octob. hat es entſetzliche Wind und Sturm abgeben, welche nit nur Bäum aus den Wurtzlen geriſſen, ſonder auch Häuſer und große Gebäw übren Hauffen geworffen und ſehr vil Waſſergüſſen verurſacht haben.

Zu End dieſes Jahrs gabs ein ſolches ſchönes warmes und helles Wetter, daß die ungewohnliche Hitz die Bäum im Jenner ſchon hat grünen und blühen machen.

MCCCII.

1302. Zu Breyſach heben unſere Baarfüßer an ihr Cloſter und Kirch zu bawen an dem Orth, wo zuvor die Brüder des dritten Ordens oder de Pœnitentia gewohnet haben; dieße ernährten ſich und brachten ſich durch mit weben und ſtricken und andere Handarbeit, nachmahlen giengen ſie auch in unſeren Orden, thaten Profession und lebten in großer Strenge bis an ihr End. Zu dießem Baw gabten und ſteuerten der wohledle Herr Eberhardus Tiſchler, Anna Ruessin von Ruffach, und Frau Mechtildis weyland, Herrn Heinrici de Bolsheim Ehegemahlin, ein großes Guth und Gelt.

Zu Genua wird umb Pfingſten Reverendissimo Patre Magistro von Joanne à Muro Miniſtro Generali unſer XXVI General Capitul gehalten. Auff dießem Capitel iſt gemacht worden, daß man hinfüro in unſerm heiligen Orden das Feſt B. V. M. ad nives und divisionem B. B. Apostolorum ſoll sub ritu duplicis halten. Nach dießem iſt auch der fromme und gelehrte Theologus Fr. Hugo de Hargelpol, ein Engelländer, weyland Provincial Minister Angliæ, geſtorben und von allen Brüdern, deren über 600 zugegen, bedauert worden.

Den 8. Sept. halten unſre Baarfüßer zu Würtzburg in Francken das Provincial Capitel, in welchem Fr. Henricus ab Odendorff wegen Unpäßlichkeit das Provintzialat resigniert, und an deſſen Statt Fr. Henricus von Ravenſpurg, ein Man von großem Verſtand und Wohlredenheit, erwöhlt iſt worden.

Philippus König in Franckreich ruft ſeinen Bruder Carolum Valesium, welchen er Pabſt Bonifacio vor einem Jahr wider die Gibelliner zu Hilff geſchickt, absolute zurück, darauf aber cassiert der Pabſt dem König alle Privilegia, und aller ſeiner Fürſten und thut ihn in Bann; dan neben dem daß dießer König ihm dieß Stücklein gethan, ſo gab er noch über diß allenthalben aus, der Pabſt ſey ſchuldig daran, daß er von den Engelländeren auffs Haupt

Digitized by Google

geschlagen worden und 12000 Man seiner auserlesnesten Völckheren verlohren habe; solches aber war nicht wahr.

Zu Speyr haben die Burger alle Geistliche aus der Statt hinweg gesagt, diß ist der allerneuste und beste Modi der Höll zuzufahren; wan die Schaaff den Hirten verjagen, so hat der Wolf feisten Montag oder gar schmutzigen Donnerstag.

Umb dieße Zeit hat das Muttergottesbild zu Horburg, nicht weit von Colmar, angefangen Mirackel und Wunder zu würcken, dahero dan ein großer Zulauf aller Orthen dahin war und große Andacht erweckt wurde.

Die Gasconiner rebellierten auch wider König Philippum den Schönen, und erschlugen ihm bey fünf hundert gewaffneter Männer.

An Auffahrts Abend in der Nacht regnetete es in dieser Gegend bis gen Colmar hinab lauter Schlangen, Wasser-Kälber genannt, und fand man deren allenthalben in großer Quantitet.

Zu Renchen, einem Flecken über Rhein, haben die verbeinte Juden aus Hass des von ihnen so schmertzlich gecreutzigten Heylands Jesu von Natzareth, wie sie ihn nennen, einen zwölfjährigen Knaben erbärmlich und jämmerlich umbs Leben gebracht.

Den 4. Augst hat sich der Rhein also ergossen und ist so hoch angewachsen, daß er die Rheinbruck zu Basel verderbt, die Breysacher Bruck hinweggerissen, den Berg bey Auckhen umbringet, das Closterfrawen Closter Cistertzer Ordens under Wasser gesetzt, die Sommer Ernd zu Grund gericht und den armen Breysgäuern ein unersätzlichen Schaden verursacht.

Zu Straßburg lieff der Rhein vilen Burgeren in die Keller, und einer aus dießen Burgeren hat ein überaus großen Hechten in seinem Keller gefangen. In der Statt Basel lieff der Rhein auch etlichen Burgeren in die Ställ, und gieng den Pferden das Wasser bis über den Rücken. Die Leuth von Neuenburg kunten bis gen Freyburg im Breysgaw in den Schiffen fahren, welches bis dahin etwas Unerhörtes war.

Nicht weit von Bern in der Schweitz hat ein Weibsbild zehn Jahr lang einen Mann im Ehestand, aber kunten nicht ehelich zusammen kommen: deßwegen sie durchs geistliche Recht von ihm gescheiden wurde propter impedimentum dirimens: si forte coïre nequibis. Deßwegen reissete sie im nächst verwichenen Jubeljahr auf Rom, im Ruckweg ließ sie sich zu Bononien von einem berühmten Wundarzten, deme sie ihr Elend geklagt, schneiden und den Cunnum öffnen, da gienge plötzlich ein männliche Ruthen samt den Hoden hervor; demnach sie dan wider nach

Digitized by Google

Haus kam, nahm ſie ein Weib, gebahr oder erzeugte von ihr Kinder und wurd ein Bauer.

Das Stättlein Herrlisheim ſambt dem Schloſſ wird gebawen und mit Mauren umbgeben.

Den 25. Jenner ſeind die Reben verfrohren und der beſte Theil der Winderfrüchten etc., und was das Allerwunderlichſte iſt, ſo war dießen gantzen Winder hindurch kein einzige Kälte noch Froſt als eben den 24., 25. und 26. dito, ſo war auch dieſen Sommer kein Hitz als zween eintzige Täg, an welche zwey Menſchen vor allzu großer Hitz erſtückt und geſtorben.

Umb dieße Zeit belägert Kayſer Albertus die Statt Trier, darnach den 20. Jul. ſamblet er ein Armee im Oberland, Schwaben und Elſaß, zog auf die drey Ertzbiſchöffen, bekriegt ſie 17 Wochen lang, deßhalben müßten ſie ſich mit ihm endlich vertragen: zuvor aber ehe dießes geſchahe, hatten dieße Chur- und andere Fürſten den Pfaltzgraffen zu einem Schiedrichter geſetzt im römiſchen Reich wider König Albertum, vermeinten ihn des Reichs wider zu entſetzen, weilen er ſeinen Kinderen und Erbländeren mehr zuzoge als dem Reich, deme er doch mehr ſollte hauſſen und Fürſehung thun, als der privat Familien.

Ein großer Cometſternen ließ ſich dieß Jahr umb Oſtern wider ſehen am Himmel.

Vor Murbach auf der linken Hand, als man von Gebwiler dort hin geht, in dem Thal, war ein Bruderhauß, da waren drey Brüder, die führten gar ein fromm gottſeeliges Leben, mit Faſten, Betten und Caſteyung ihres Leibes; nun begab es ſich, daß auff einen Faſtnacht Tag die Prieſter von Murbach dieſen drey Waldbrüdern einen Fiſch ſchickten, der ihnen übriggeblieben war, zu einem Allmoſen; und wie ſie ſonſten vorher öffters auff Murbach kamen, da ſahe man ſie die gantze Faſten nicht mehr, deß nahm die Leuth groß Wunder, deßwegen man ſich berathſchlaget was in der Sach zu thun ſey; endlichen auf den heiligen hohen Donnerſtag brach man ein in das Bruderhauß, da fand man ſie alle drey liegend auf dem Tiſch und ſchlieffen, alle die Speißen ſtuenden noch vor ihnen, wie man's ihnen zu Faßnacht geſchickt hatte, da erwachten ſie und lobten Gott. Als ſie auf ein Zeit ein ungeſtimm Wetter in den Lüfften hörten, alſo daß man zu Bihl und anderſtwo über Wetter leuthete, da fielen ſie zur Erden und baten Gott umb Abwendung dießes Wetters: da ſchryen die böße Geiſter in den Lüften entſetzlich und müſten weichen.

Digitized by Google

Den 19. October fieng man an zu leſen, wuchs aber ein ſchwacher, elender, ſaurer Wein.

Zu Weſthauſen hat Einer ein Fueder Wein verkaufft umb 100 Pfund ſteb. mit dießer Bedingnuß: alle Jahr ſoll er ihm nur ein Pfund bezahlen; über 20 Jahren ſoll er oder die Seinige ihm oder ſeinen Erben 20 Pfund bezahlen neben dem vorigen Pfund: das dritte Mahl gab er ihm ſo vil Stück Reben darzu, von welchen er jährlich 2 Pfund Pfenning Zins haben kunte. Jetz rath einer, wie hoch dieß Fueder Wein kommen? ℔ Nulla von Nulla geht auf; iſt wolfeil.

Ein Geiſtlicher von Baſel und ein Geiſtlicher von Colmar zanckten lang mit einander umb ein gewiſſes Canonicat oder Chorherrenſtell; währendem dieſem Rechtshandel wird der Baſler ermordt, des hat das geiſtliche Recht zu Baſel die Colmarer interdiciert.

Dieß Jahr war von S. Thomæ Apost. an bis auff den heiligen Drey König Tag ein ſo große Kälte, daß Bäch und Flüß überfrohren. An S. Stephans Tag gefrur die Dub zu Bisantz, und die Leuth giengen der Nächen nach darüber; da aber der Laſt zu groß wurd, bricht das Eys unter ihnen und mehr als 500 Perſohnen beyderley Geſchlechtes giengen mit einander zu Grund.

Zu Breyſach iſt der Rhein umb eben dieße Zeit auch überfrohren, daß er getragen hat.

Zu Fridberg an der Saal fielen unter einem Donnerwetter verwichenen Sommer feurige Stein vom Himmel herab, waren ſchwartz wie Kohlen und hart wie Eyſen, haben alles verwüſtet und zu Grund gericht wo ſie hin gefallen ſeyn.

Zu New Thann haben unſre Patres under Anführung Fr. Joannis Carpentarij von Rothweil anfangen ein newen Stock aufgerichtet an dem newen Cloſter durch Hilff und Zuthuung der umbliegenden Dorffſchaften, aus zuſammen geſamletem Allmoſen der anderen Brüderen, alſo daß ſie anfiengen da zu wohnen.

MCCCIII.

1303. Unſre Schweſteren der dritten Regul S. Franciſci bawen zu Gorheim in dem Schwabenland, Coſtnitzer Biſtumb, ihr Cloſter aus purem Allmoſen.

Zu Constantz ſtirbt der hochwürdige Vatter Fr. Conradus Probus, Biſchoff zu Toul und Fürſt des heiligen römiſchen Reichs, den 21. Augſt und obwohlen er daſelbſt Biſchoff ware und ein vil herrlichere Begräbnuß haben kunt, wollte er doch lieber bey ſeinen

Digitized by Google

Brüderen sterben und begraben seyn, als in seinem prächtigen bischöfflichen Pallast und Thumbkirch; liegt vor dem hohen Altar im Baarfüßer Chor.

Fr. Henricus de Odendorff weyland Provintzial Minister dießer unsrer straßburgischen Provintz stirbt zu Basel, allwo er im Chor bey den Baarfüßeren begraben ist.

Fr. Joannes Wagner legt dieß Jahr die Fundamenten zur newen Baarfüßer Kirch und Chor zu Thann und laßt mit allem Ernst daran arbeiten.

Es war leyder! umb dieße Zeiten noch allenthalben wegen denen Kriegsläuff überall große Unsicherheit, daß schier niemand mehr weder handlen noch wandlen könnt, darumb verbundten sich auf gewisse Jahr hinaus zusammen die Herrschafft von Oesterreich, Habsburg, Kiburg, Item die Statt Straßburg, Basel, Bern, Solothurn, Friburg und andere mehr, daß jedermann in ihren Bann und Land Leibs und Guths sicher seyn sollte. Und dießer Bund ward genannt der Landfriden. Diesen übertratte erstlich ein Herr v. Weisenburg im Siebenthal herschend; also daß dem Grafen von Kiburg, in deren Bizirck er gesessen, von dem Pundt ausgeschrieben wurd, diesen Fridbrecher nach Anweisung des Landfriedens zur Wiederstattung zu weisen: als aber der von Weisenburg ihnen zu starck, daß ihne sie nicht beweisen kunten, ward mit gemeinem Rath des Landfriedens verwandten, ein Zug für das Stättlein Wimmiß im Siebenthal gethan, bey welchem die von Straßburg, Basel, Bern etc. samt denen Ergäwern waren. Die von Bern gaben ihre Werckmeister darzu, deren einer Meister Burckhart genannt mit einem Werck, Helmetz geheißen, der andere Rudolff Rieder mit einem Werck der Esel genennt die Statt stürmeten, gewannen und zu einem offnen Marckh machten, doch blieb die Burg gantz: die Berner verlohren da ein Mann, Heinrich von Seedorff genannt. Damahls war der von Weisenburg nit darin gewesen, sonder sich mit seinen Helfferen Graff von Gryers, denen Freyherren von Thurn und Anderen sehr gestärckht, also daß er mit des Pundes Heer ein Treffen zu thun unterstuend: hat hierumb etliche unter den Pundsgenossen durch heimbliche Verständniß an sich gebracht. Sobald man dißen Anschlag durch Auffang eines Schreibens erkundiget, wurden sie die Punds Verwandte solcher Untrew halben under einander sehr uneins; raumeten derohalben das Feldt unverrichter Sachen. Doch zogen die Berner allein wider den von Weisenburg, rächeten dißе und andere verübte Sachen und Untrew.

Indessen begehrten die Länder in der Schweitz von König Albrechten, daß er ihnen ihre uralte Freyheiten bestätigen, Handhaben, und die sich zu vil Gewalts unterstehende Landpfleger von Tyranney und Uebermuth und anderen unzuläßlichen Dingen nachzulassen ermahnen mögte, aber der Kayser that fast nichts darzu; dero halben stunden die Schweitzer auff, sonderlich einer mit Nahmen Wilhelm Tell von Uri, einer Werner Stauffacher von Schwitz und Arnolt aus dem Melchthal von Underwalten und noch einer von Uri, Walther Fürst genannt, machten eine große Verbündnuß, erschlugen alle die Landvögt und Pfleger und andere Obrigkeiten, entzogen sich dem römischen Reich, und machten ein eigene freye Republiq, dardurch nicht allein dem Reich an Macht, Reichthumben und Landschaften vil entgangen, sondern auch vile schwäre, langwirige und gefährliche Kriege erwachsen seind.

Den 24. May halten unsre Baarfüßer zu Colmar Capitel, worzu bey 150 Franciskaner erscheinten sub Præsidio Fr. Henrici de Ravenspurg, Ministri Provincialis, ohne die Layen und Conversen oder Lolharden, wie man sie ins gemein nennte, bey 30 Stück.

Nach dem Exempel des Herren Henrici Scolaris von Colmar hat auch ein gewisser reicher Burger von Speyr hin und wider die gemeine unverschambte Weibsbilder und s. v. Hurenböckh zusammen versamblet in einem Haus, mit großem Fleiß zusammen eingeschlossen, ihnen weiße Bußkleider von grobem wollenen Tuch und kurtzen Mäntlen angethan, und durch zusammen gesambletes Allmosen ihnen ihr Essen verordnet, in einem Orth hat er bald 10, bald 30, bald mehr eingeschlossen und ihnen ihre Nothwendigkeit so gut er kunte verschaffen.

Jacobus II. König in Arragonien macht Frid mit Pabst Bonifacio VIII. und übersend ihm zum Zeichen der Trew und Redlichkeit, so er gegen dem päbstlichen Stuhl hege, ein gantz gulden Stuel mit einem angehengten Fußschemel von gleicher Materi; dahero dan die Cardinælen de Columna, welche ihr Zuflucht zu ihm genommen, nun zu König Philippen in Franckreich abgereist seind, welcher drey Prælaten der Cluniacenser, Cistercienser und Prämonstratenser gefangen setzte, weilen sie nit mit ihm wider den Pabst und sein Constitution halten wollten.

Den 24. Jun. an S. Joannis Bapt. Tag ließe König Philippus zu Paris ein Synodum, oder wie etliche schreiben, das Parlement zusammen versamblen, in welchem dem König zu gefallen oder zu placitiren, selbige den Pabst verdambt und als einen, der in Glaubens

Digitized by Google

Sachen nicht gar juſt wäre, als ein Kätzer erklärt. Gar ſchön! in auditâ alterâ parte, aber noch diß noch anderes iſt der Wahrheit gemäß.

Den 11. Oct. iſt Pabſt Bonifacius VIII. zu Rom gottſeelig nach allen heiligen empfangenen Sacramenten, und abgelegter Glaubens Bekanntnuß reumüthig geſtorben. Nun iſt zu wiſſen, daß ſehr vil übelgeſinnte Historici und Gibelliniſche Gemüther dießem hertzhaften und wackeren Pabſten Bonifacio ſehr üble Verleymdungen aufbürden, ſo ſie doch mit keiner anderen Wahrheit als mit der gemeinen Sag öder Gaſſenreden behaupten können, Fablen für Wahrheiten erzehlen. Dan erſtlich iſt es ein Fabel, daß Bonifacius zum Pabſtum kommen als ein liſtiger Fur, wie die gemeine Gaſſen Rede gangen: Intravit ut vulpes, regnavit ut leo, mortuus ut canis. Dan Bonifacius iſt durch ein canoniſche Wahl der Cardinæl zum Pabſt erwöhlt worden, nachdem der heilige Cœlestinus V. nicht durch ein Redrohr von Bonifacio darzu beredt, wie ein Fabel Alberti Argentinensis eines gantz nit geſunden Geſchicht Schreibers lächerlich vorplaudert, ohne Fundament, ſonder freywillig, ungezwungen und gern das Pabſtthum abgetretten aus Urſachen, wie in Actibus canonizationis eius zu leſen, und alſo nit als ein liſtiger Fur eingangen. Daß er aber den heiligen Mann in ein Kercker eingeſpert ſoll haben und ſterben machen, iſt ſo weit von der Wahrheit entfernt als die Heiligkeit Cœlestini von der Vermeſſenheit der Ketzeriſchen Federn Beati Rhenani, Conradi Lycosthenis Rubeaq. und Georgij Hornij, wie auch anderen catholiſcher Scribenten Unwiſſenheit in der Histori entlegen iſt. Daß er als ein Löw geregiert iſt unlaugbahr, dan er hat wie ein Löw gebrüllet wider die ungehorſame Gibelliner, Frantzoßen, Engelländer und Sicilianer und alle Feind der Kirchen Gottes, welches ihm mehr zum Lob als zur Unehr kann nachgeſagt werden; ſein Hochmuth und gar zu groß Gewalt, den er über die Fürſten und gecrönte Häupter ſoll haben wollen erzeigt haben, will ich nicht richten, ſonder dem Alles Gericht übergeben worden iſt, heimſtellen etc. Daß er aber als ein wüthender Hund geſtorben ſey, iſt nit nur ein Fabel und Weibermährlen, ſonder ein batzende Lüge, dan das clare und wahre Widerſpiel, günſtiger Leſer, haſt du aus Baronio, Româ Gloriosa, Sandero und allen anderen alten cathol. Geſchichtſchreiber folgendes Inhalts: Oben iſt ſchon 1300 gemelt worden, daß Bonifacius von den Columneſern (aus weſſen Angeſpunſt weiß man wohl) zu Anagnia gefangen worden, aber zu Anagnia nit geſtorben in der Gefangenſchaft, ſonder zu Rom in

Digitized by Google

der Freyheit. Da dan Bonifacius merckte, daß er durch die Verrätherey seiner eigenen Mitburgeren seinen Feind solt in die Hände geliefert werden, hat er seine priesterliche Kleyder und päbst Ornementen, gleich als an den höchsten Festiviteten angezogen, die Constantinopolitanische Cron auf sein Haupt gesetzt, das heilige Creutz mit beyden Händen gefasst, an sich hertzlich getruckt und geküsset (wie Villanus, lib. 8 c. 36, und Andere die damahls lebten, bezeugen), darauf er sich zwischen zwey seiner vertrautisten Cardinælen in den päbstlichen Thron gesetzt, willig und bereit also und dergestalten da zu sterben. Wie nun die gottlose Schaar in das päbstliche Zimmer, nach mit Gewalt erbrochenem Pallast zu ihme hinein getrungen (deren Rädelführer ware Nogaretus ein Frantzoß, dessen Vatter wegen der Ketzerey der Patarener vorher verbrennt worden war) mit den schmählichsten Worten und sogar Fäusten ihn angetast, und vil, sonderlich sein Entsetzung und Verdammung angetroht, hat hier über Bonifacius dieß allein mit unüberwindlichen Löwenhertz und mannlicher Stimm gesprochen: Da habt ihr den Kopf und den Halß Desjenigen, der mit Gedult sein Verdammung und Entsetzung auszustehen bereit ist durch die Patarener. Sterben will ich des Glaubens und der Kirchen halber als ein catholischer rechtmäßiger Pabst und Statthalter Christi und nit anderst. Mit welchen so heroischen Worten Nogaretus der Gestalt, als hät ihn der Strahl getroffen, erschröckt worden, daß er kein Wort mehr darüber verlohren, viel weniger ihm getrauete Hand anzulegen, sonder ihne allein verwachen lassen und dem Raub des päbstlichen Schatzes zugeeylet, so alles einem Sohn solches Vatters wol hat gebühren mögen.

Nachdem er aber von seinen annoch getreuen Mitbürgern den dritten Tag aus der Gefangenschaft erlediget und Christi Exempel nach, allen, die ihn gefangen, bis auf das Blut geschlagen und außerist verspottet hatten, von Herzen und offentlich verziehen, ist er durch 400 Reuther nach Rom von zwei Hertzogen aus dem Geschlecht der Ursini Mathæo und Jacobo abgeholt, und so vil als in einem Triumph von seinen Römern empfangen und eingeholet worden, aber bald darauf tödlich erkrankt. Hierauf die anwesende Cardinæl in Vaticano zu sich berufen, und wie oben schon gemelt, und seine Acta zu Rom ausführlich melten, nit wie ein rasender Hund, sonder wie ein verständiger Mensch und halber Martyrer, wie ein starckmüthiger Lew mit bestem Verstand bis in sein Endt Gott seine Seel aufgeben. Welche, daß sie nit übel

Digitized by Google

gefahren ſey, zeigt an die Unverweſenheit ſeines Leichnambs, die den übelſterbenden, von Gott verworffenen Menſchen niemal widerfahren iſt. Der Verlauf will ich kurtz hie bey ſetzen: 1605. Aus Befehl Pauli V. wurde das Grab und Sarch Bonifacij VIII. wundershalben eröffnet, umb den Augenſchein ſelbſt einzunehmen, ob doch an der Hirnſchal und Gebeyne Bonifacij möchte etwas verſpürt werden, was von ihme ſo keck ausgegeben und von vilen, auch Catholiſchen beglaubt wird. Daß ſich dan dis große Wunder erzeigte, daß nach 302 Jahren der Leichmamb Bonifacij gantz und unverſehrt iſt gefunden worden, ein Theil der Naſen allein ausgenommen, der erfault war, welches alles durch geſchworne Notarios verzeichnet und im Vatican ufbehalten und gewiſen wird, wie Rubeus Bzovius und andere geſunde catholiſche Geſchichtſchreiber bezeugen. Da gehen nun die leichtgläubige und unbeſunnene auch vermeſſene Bücherleſer hin und glauben mehr ſolchen partheyiſchen, mehr dem Vatterland zu gfallen, als der Wahrheit zu ſteuren ſchreibenden Historicis, abſonderlich denen, die für die Teutſche, doch nit redliche Kayſeren und andere Landfürſten, mehr und chriſtlicher, als für die Kirchen Vorſteher, Päbſt, Biſchöff und Geiſtliche wider Wiſſen und Gewiſſen ſchreiben, und nehmen hier ein Exempel an denen, die wider Bonifacium VIII., Innocent III., IV., V., Nicolaum III. und den hl. Gregorium VII. ſo leicht fertig, ſo frech und erlogen geſchrieben haben. Damit aber gewiſſenhafte chriſtliche Leſer, in der gleichen Historien von den römiſchen Pabſten nit anſtoßen und irren mögen, will ich ihnen ein kleine Liſten der suspecten und partialen Historiſchreiber, ſo katholiſch zwar waren, aber nit gar zu Catholiſch geſchrieben und dan auch von den ketzeriſchen und des päbſtlichen Stuehls Feinden hieher zur Warnung ſetzen:

Catholiſche Historiſchreiber.

Joannes Trithemius Abbas Spanhem. de Viris illustribus. Conradus Abbas Urspergensis, chronicon ab orbe condito etc. Sifridus Presbyter Misnensis, Historia ecclesiastica. Bernardinus Corius Mediol. Historia Ducat. Mediol. Linguâ Vernaculâ. Joannes Cuspinianus, Histori von dem Hertzogthum Oeſterreich etc. Pandulphus Collenutius, de Historia Neapolitana. Albertus Crantzius Saxo, Metropolis Historiæ Ecclesiasticæ. Joannes Aventinus de Abensperg, Chronicon Ducum Bavariæ. Wolfgangus Lazius Vienn., de Transmigrationibus Gentium etc. Hermannus Ædituus Ord. Min., Chronicon rerum Germanorum. Joannes Baptista Platina, de Vitis

Digitized by Google

Romanorum Pontific. Joannes Nauclerus Præpos. Tübing., Historia universalis. Martinus Polonus, Bernardus Hertzog, Albert. Argentinensis et cæteri. Alle dieße müſſen mit Behutſambkeit geleſen werden, dan ſie ſeind alle ihrer Nation zu vil geneigt etc. oder von Lutheraner ihrem Brauch nach verfälſcht, wie man's ihnen darthun kann.

Nun folgen die uncatholiſche und ketzeriſche Geſchichtſchreiber, deren Bücher unter Straff der Excommunication nicht können geleſen werden, wegen den greulichen Lugen, Scommatis und Ketzereyen deren ſie voll ſeyn, und ſeind folgende:

Martinus Crusius Prof. Thubing. in Annal. Suevicis. Sebastianus Münsterus Basileens., in Cosmographia universali. Christianus Wurstisius, in Chronicâ Basileensi et cæteris opusculis. Casparus Bruschius, in Historia Germaniæ. Beatus Rhenanus de Selestadio, in Historia Germ. Centuriæ Magdeburgensium, in Historia Eccles. Joannis Lampadij, opus de 7 Angelis Apocalypt. Conradus Lycosthenes de Prodigiis et Ostentis. Casparus Peucerus, Conradus Pelicanus, Conradus Peutinger, Cyriacus Spangenberg, Erasmus Roderodamus, Henricus Panthaleon, Jacobus Wimpfelingus, Joannes Sleidanus, Joannes Stumpfius. Joannes Funccius, Georgius Hornius et Joannes Janstonus und 100 Andere.

Sonſten war dieß Jahr ein ſehr heißer und trockener Sommer, alſo daß vil Wein in den Kelleren und Fäſſeren abſtuende und zu Eſſig wurde.

Zu Murbach ſtarb ihro fürſtliche Gnaden Abbt Albertus à Lichenſtein, und ward an ſeine Statt erwöhlet Conradus Wintergrün à Stauffenberg aus einem Conventualen der Abtey Morsmünſter, ſo ein Theil vom Gebwilerer Zehnden verkaufft.

In dem Cloſter Lützel ſtarb den 7. Aprill Abbt Burckardus von Landscron und ward an Statt ſeiner erwöhlt Joannes mit dem Zunamen Demetrius. Doctor Theologiæ.

Verwichenen Frühling ſahe man auch am Himmel ein ungewöhnlich großen Cometſternen, der ſcheinte, als wan er in Geſtalt einer feurigen Säulen herabſteigen wolt.

MCCCIV.

1204. Den 5 Jan. ward zum römiſchen Pabſt erwöhlt Benedictus XI. ein Italiener von Tarvis aus dem Orden des heiligen Dominici, deme er vorhero als ein Magister Gen. mit großem Lob vorgeſtanden, und deßwegen von Bonifacio VIII. zum Cardinal

Digitized by Google

geordnet worden. War einer armen Wäſcherin Sohn, bey gemelten Patribus aber bey ihnen in Studiis ſo zugenommen, daß er ein ſolcher Mann worden.

Frat. Joannes Duns Scotus wird zu Paris Doctor S. S. Theologiæ mit der gantzen Universitet Applausu und Glückswunſch, und genennt der Subtile Doctor weilen er zu Paris mit 105 ſpitzfündigen argumenten die unbefleckte Empfängnuß der ſeeligſten Jungfrawen und Mutter Gottes Mariæ defendiert und wider ihre Ächter verfochten hat. Das Bild zu Paris, welches ſich gegen ihm, da er in die Universitet gehen und die Defension anheben wolt, auf ſein Dignare me laudare te Virgo sacrata, da mihi virtutem contra hostes tuos, geneiget, iſt noch auf den heutigen Tag zu ſehen, mit geneigtem Haupt.

Unſre Clariſſerin zu Clarenthal in dem Mayntzer Biſthumb bekommen auch ein neues Cloſter alda, welches ihnen die Herren Graffen von Naſſaw gebauet, geſtifftet und dotieret haben.

Zu Eſſlingen halten unſre Baarfüßer ihr Capitul under Fr. Henrico de Ravenſpurg.

Den 10ten May wurd den Baarfüßeren Conventualen ihr 27te General Capitul zu Assis gehalten, in welchem Fr. Consalvus, oder Gundi Salvus ein Spanier und der heiligen Schrift grundgelehrter Doctor, General Minister iſt erwöhlt worden, dießer namb in den heiligen Orden auff ſeinen Landsmann, den gelehrten Fr. Emanuelem Alvarum Pelagiam, der hernach ein herrlich ſchön Buch de Planctu Ecclesiæ genaunt, geſchrieben hat.

Den 1. Jun. iſt zu Urbin ſeelig in Gott entſchlaffen der gottſeelige Pilningottus des dritten Ordens S. Francisci. Leuchtet mit herrlichen Wunderzeichen und ligt bey den Minderen Brüderen oder Baarfüßeren allda begraben.

Cassanus der Tartarer König ſtirbt, und ſein Bruder Catbagande folgt ihme nach im Reich, verlaßt aber den chriſtlichen Glauben und regiert ſehr unglückhafftig.

Ottho von Bayern, König in Ungarn, beſchließt diß zeitliche Leben und nach vilen Beſchwärnuſſen und Streittigkeiten kombt endlich Carolus II. Caroli Martelli Sohn, König zu Neapel dem das Reich von Rechts wegen gebührte, zur ungariſchen Cron.

Fr. Veronica Gräffin von Fürſtenberg und Abbtiſſin zu Maßmünſter ſegnet diß Zeitliche nachdem ſie 28 Jahr mit Ruhm regiert hatte. Auf ſie ward einhellig erwöhlet die wohlgeborne Fraw Maria Clara von Hattſtatt.

Digitized by Google

Bruder Joannes Wagner bringt dieß Jahr den Kirchenbaw so weit, daß er die Vorkirch unter das Dach gesetzt, und mit dem Chor ziemlich in die Höche kommen.

Im April fieng sich an ein großer Cometstern hervor zu thun welchen man bis drey Monath lang gegen Mittnacht gesehen hat. Darauf ist Graff Joannes von Holland vor Freuden gestorben, als er gehört, daß sein Sohn ein so herrliche Seeschlacht wider die Frantzosen erhalten und so reichliche Beuth erobert habe, wider und von den Flamänderen deren er über 10,000 erlegt und bei 1000 Kriegsschiff erobert hatte.

In Engelland entstuende dieses Jahr eine erschröckliche und grausame Pest aus einem schweffelechten Dampf so aus der Erden empor steigte, und mit der Zeit gleichsamb die ganze Welt angesteckt hatte.

Den 1 October an St. Remigius Tag ist nicht weit von dem Stättlein Urdelandt in Nider Sachsen ein Regen herabgefallen dessen Tropfen lauter feurige Stein waren.

Kayßer Albrecht macht zu Colmar ein neuen Ausschutz aus lauter elsäßischen jungen in Kriegssachen schon geübten Burschen, und befehlt ihnen auf allen Fall und nächste Order sich marschfertig zu halten etc.

Dieß Jahr war ein warmes Jahr ohne Regenwetter: an vielen Orthen stuenden die Mühlen aus Mangel des Wassers still und das Brod war sehr theur, die Frucht hingegen wohlfeil.

Im Elsaß sahe man schon an Joannis Baptistæ Abend zeitige Trauben.

Ein alter betagter Mann von Rappschwihr nahm zur Ehe ein junges Mägdlein, dieße, weiß nit aus was Ursach, bringt er umb, und wird gericht.

Nicht weit von Zürich hat eine Mutter, so eine junge starcke Wittib war, ein schönen jungen Sohn, diesen brang sie umb, weil er ihr nit wolt nach Willen leben.

Umb diese Zeit wegen allzugroßer Hitz, war der Rhein also klein und nider daß man an etlichen Orden ohne Mühe durchwadten könte; in anderen Flüssen und Bäch war gar kein Wasser, doch hatte die Thur noch Wasser zum mahlen.

Den 7 July ist im Friedenskuß des Herrn seelig entschlaffen Pabst Benedictus XI. nachdem er erstlich den König Philippum in Franckreich, nach geleisteter Genugthuung, gantz vätterlich wider zu Gnaden, sammt seinem gantzen Reich aufgenommen und von dem geistlichen Bann ledig gezehlt: selbengleichen auch die zwey

Digitized by Google

Cardinal Columnas Joannem und Jacobum, doch also, daß sie des Cardinalhuts ein Zeit lang entrathen sollten. Hingegen hat er die widerspännige Scarram und Nogaretum, so Bonifacium seinen Vorfahren überfallen und gefangen haben und Alle so darzu geholfen excommuniciert, nachdem sie sich zu Rom zu stellen und sie sich zu rechtfertigen gewaigert haben etc.

Den 17 Augst als Philippus Pulcher König in Franckreich in gröster Gefahr stuende gefangen oder geschlagen zu werden, that er ein Gelübt zu Ehren der seeligsten Mutter Gottes Mariæ, wurde alsobald wunderbahrlicherweiß erlediget, und erschlug selbigen Tags noch 36,000 der Feinden.

Der Winter fieng dieses Jahr gar früh an, und währete so lang daß man den Ochsen, Kühe, Schaff und anderen nichts anders zu fressen gab als Stroh, und nit genug.

Der Rheinstrom war so klein, daß er kein geladen Schiff ertragen kunte.

MCCCV.

1305. Zu Amberg in der oberen Pfaltz bawen unsre Baarfüßer ein neues Closter, darzu ihnen der löbliche Magistrat ein großen Vorschub, Hilff und Allmosen neben der Bürgerschafft und sonst guter Leuthen Freygebigkeit geben hat.

Umb diese Zeit erhebte sich ein große Zwitracht in dem heiligen Orden, wegen den Brüderen die sich Reformierte wollten nennen und die Regul dem Buchstaben nach nit wie sie die Baarfüßer nemblich wie sie ihro päbstliche Heiligkeit declariret haben, halten, dahero ein große und ärgerliche Disputation, besser schier zu reden Confusion, entstanden zwischen dem F. Ubertino de Monte Casali reformierter Seiths, und P. M. Fr. Alexandro ab Alexandriâ der Conventualen, oder Baarfüßer Seiths, und bestund in 80 zweiffelhaftigen Punkten, wie die Regul zu verstehen, zu halten und zu schärpfen, oder zu mildern seye, welches etlichen Päbsten große Mühe, Verdruß und Beschwährlichkeit machte, indem sie wollten die Brüder in Einigkeit des Lebens und gleichförmigen Aufzug zur Aufferbaulichkeit der Weltleuthen erhalten.

Den 21 May celebriert R. P. M. Fr. Henricus de Ravenspurg Provincial Minister zu Augspurg bey den Baarfüßeren Capitul und werden von Jedermann mit Lieb und Ehr empfangen.

Den 14 Aprilis in der heiligen Charwochen erscheint abermahl ein trauriger Cometsternen dem gleich auf dem Fuß nachfolgte ein erbärmliche Pestilentz und jammerlicher Sterbendt fast durch den

Digitized by Google

gantzen Erdenkreyß neben vilen Kriegsempörungen und großem Jammer.

Wenceslaus II. Ottocari Sohn, König in Böhmen, welcher auch König in Polen war, ſtirbt in dem ſechsten Jahr ſeiner Regierung, nicht ohne große Klag der Böhmen, dan er war gütig, ſanftmüthig, und freygebig gegen Jedermann, und ein fürnemmer beliebter Fürſt. Sein Sohn Wenceslaus III. folgt ihm zwar im Reich nach, aber nicht in Tugenden.

Zu Straßburg, als alles Volck beyſammen in S. Helenæ Kirch verſamblet war, wollt ein gewiſſes kleines Mägdlein, annoch ein Kind, zu Haus unterdeſſen ein Feuer anmachen, ſchlug Feuer, ſetzt Spän und Holtz daran, da entſtundt urplötzlich ein ſtarcker Sturmwind, der jagt Feuer und brennende Höltzer und Spähn im Haus herumb, alſo daß in einem Augenblick bey 15 Häußer in Flammen gerathen und jämmerlich in die Aſchen gelegt worden.

Den 18 Jun. wird Clemens V. ein Frantzoß zu Perus von denen daſelbſt verſambleten Cardinælen, nicht ohne unterlauffnen Pratiquen zum römiſchen Pabſt erwöhlt darbey das Beſte und Meiſte gethan der Cardinal Nicolaus Pratensis, damahls oſtienſiſcher Biſchoff, und ſein heimlicher Correspondent König Philipp der Schöne in Franckreich, welche alle beede mit geſammter, doch verborgener Hand dießen Clemens, der zuvor Bertrandus de Acuto hieß und Ertzbiſchoff in Bourdeaux in Gasconien war, abweſend, doch nit gar unwillig darzu gebracht haben: dan es iſt bekannt, daß er ſeinem König große Sachen vorhin verſprochen, wan er ihn werd helfen zum Pabſt machen.

In dem Belchen Thal, ſo hinter Murbach ligt, geſchahe umb dieße Zeit ein großer Wolckenbruch, dahero ein ungeſtimmes Wetter und ein erſchröckliches Waſſer entſtanden, auf welchem Waſſer ein grauſamer Drack oder Lindwurm herunder geſchwummen kam; zu Murbach war das Waſſer ſo groß und ungeſtim, daß es etliche Häußer in demſelbigen Thal hinwegflößete ſambt der einten Seithen von unſer lieben Frauenkirch zu Murbach. Da nun das Waſſer an S. Catharinæ Weyer kam, da druckt das Waſſer den Weyer hinweg, und ward das Waſſer ſo groß und ungeſtim, daß es die außere Ringmauren, die bey dem Brackhen Thor zu Gebwiler iſt, auch hinweg ſtieß, es thät auch ſehr großen Schaden in der gantzen Gegend an Matten, Ackeren und Häußern, was es nur antraff, mußt alles fort; da nun das Waſſer vergieng, da war der grauſame Wurm zwiſchen Iſenheim und Merrheim auf das Land kommen,

Digitized by Google

welcher großen Schaden an Menschen und Vieh gethan, er ward doch endlich mit großer Mühe und Arbeit umbgebracht.

Graff Heinrich von Lützelburg stand Bischoff Petrum von Asphalt (da er zu Basel Bischoff und zugleich ein erfahrner Medicus ware) gen Lion, alldorten bey dem Pabst Clemens V. seinem Bruder Balduino das schon lang ledige Bistumb Maintz aus zu bitten. Da nun dieser die Werbung verrichtet, wollt der Pabst nit darein consentieren; als er aber darunter sehr krank worden, und Bischoff Peter ihn bald wider gesund gemacht, hat er dem Legaten mit Genembhaltung der Cardinælen das Ertzbistumb Maintz geben, ihn mit Brief, dem Pallio, und anderen päpstlichen Provisionen gen Maintz abgefärtiget, da er von der Clerisey und Bürgerschafft gehorsammlich aufgenommen und intronisiert worden. Er hatte zu Basel für sein Weybischoffen D. Ivonem Ep. Lacedemoniensem Ord. S. Ben. ad S. Leonard.

An dem Bistumb Basel succedirt Herr Ottho L. B. von Gransee aus Burgund, welchen Pabst Clemens auch zu solchen Würden befördert, jedoch beym Kayßer wenig Gunst hatte wegen seinem Vorfahrer, der der Hochstifft Basel die Honbergische Herrschafft so der Kayßer gern für sein Sohn gehabt hätte, zuerkaufft hat, daher er auch seine Regalien vom Kayßer nit erlangen kunte.

Das Merkwürdigste ist, so diß Jahr mit gröstem Betauren der gantzen Christenheit geschehen, daß nemblich der neue Pabst Clemens zum großen Nachtheil der Kirche den päbstlichen Stuhl von Rom hinweg, und gen Avinion in Franckreich versetzt und bey 70 Jahr allda verblieben, welche siebentzig Jahr nit ungereimbt die Italiener die Babylonische Gefängnuß nennen, welche eben also lang gedauert. Clementis Absehen war vor seiner Wahl schon, nicht wie er vorgab, denen Factionen Gibellinorum und Guelphorum zu entweichen, sondern wie er mit König Philippo abgeredt und ihm versprochen: 1° Sein Residentz von Rom in Franckreich zu übersetzen, 2° das Kayserthumb den Teutschen entnehmen und den Frantzosen in die Hand spielen, 3° Philippum von seiner Excommunication zu erledigen und 4° Bonifacium VIII. der ihn damit belegt sambt seinen Actis zu verdammen und zu verwerfen. Aber nachdem er Pabst worden, hat sein Gemüth der höchste Gott also verändert, daß er nit allein Bonifacium und seine Acta nit allein nit verworffen, sondern selbst noch bestättiget hat: so hat er auch das teutsche Kayserthum unverückt und unangefochten gelassen, wohl wissend daß man vorhin die kayserliche Cron schon dem König Philippo hätt wollen in die Hand spielen und den Teutschen ent-

Digitized by Google

ziehen, Bonifacius VIII. sich darwider mannlich gesetzt, und darumb ein solche Feindschaft bei Philippo über sich gezogen, daß es nit zu beschreiben ist. N. B. Da hätt Pabst Bonifacius recht gethan, der Frantzosen Meinung nach, wan er Kayser Alberto die Cron genommen und Philippo Pulchro geben hätte; aber da er wegen seiner Lasterthaten, Ungehorsam und Halsstarrigkeit vom Pabst excommuniciert wurde, und ihm gedroht die frantzösische Cron zu nemmen und einem Bessern zu geben, da da war Feuer im Dach, da da hieß es gleich der Pabst hat kein Gewalt über weltliche Fürsten etc. N. B. Hat also Clemens nur die erste und dritte Verheißung gehalten, nemblich sein Sitz in Franckreich verwändt und König Philippum der doch schon von Pabst Benedicto XI. absolvirt war seines Banns ledig gesprochen.

Clemens V. laßt sich zu Leon in Gegenwarth Philippi Königs in Franckreich, seines Bruders Caroli Valesii, drey Söhnen des Königs und viler Hertzogen mit allergrößten und vormahls nie erhörter Solemnitet crönen; aber auf solche erste prächtige Solemnitet ist gleich ein großes Leydt Wesen erfolgt: dan als Clemens also herrlich bekleidet sich aus der Kirche in die untere Statt Leon verfügte, fallt ein alte Maur unversehener Sach ein, schlagt den Hertzogen von Bretagne zu Boden, von welchem Fall er sterben müssen; verletz schwörlich des Königs Bruder Carolum, der König selbst wird kümmerlich errettet, Cardinal Beraldus des Pabsts Bruder bleibt auch auf dem Platz von der Mauer erschlagen, er Clemens selbst wird mit seiner päbstlichen Cron vom Pferd geworffen, daraus ein überkostbahrer Charfunkel verlohren worden. Jedermann nahm solches für ein Böses Zeichen, und besorgt, dem Himmel woll solches Unternehmen gar nicht gefallen.

Umb diße Zeit wird auch endlich in Flandern zwischen Cron Franckreich und denen Flamändern nach vilem Blutvergießen ein erwünschter Frid geschlossen.

Den 30. Jun. als Kayser Albertus zu Speyr der Leichenbegängnuß des jungst verstorbenen Königs in Böhmen und Polen Wenceslai II. in der Thumbkirchen beywohnte, in Gegenwart viler Bischöff und Prælaten, Fürsten und Herren, wie auch einer großen Menge Volks, fiel die große Gloggen aus dem Thurn heraus, brach zwey Gewölb entzwey, und fiel auf das Pflaster in zwey Stückhen.

Den 12. October fieng man an zu lessen, war aber ein schlechter Herbst, indem wenig an den Reben, und noch darzu nit gar gut wurde, wegen langem Regenwetter in dem Herbstmonath der die Trauben faulen machte.

Digitized by Google

MCCCXVI.

1306. Als dieweilen nach Absterben Bischoff Friderici de Liechtenberg, welcher den 20. Dec. verstrichenes Jahr gestorben, die 24 Graffen und Thumbherren, mit der Wahl nit übereins kommen könnten, sondern ihrer 4 erwöhlten, hat der Pabst Joannem à Dierpheim den Bischoff von Eichstätten zum Bischoff zu Straßburg, den Prälaten aber von Päris, Cisterzer Ordens, D. Philippum von Rathsammhaußen zum Bischoffen von Aichstätten ernennt und bestättiget.

Joannes der neu ernennte Bischoff fieng sein Regierung an mit Umgebung mit Mauren zwölf Dörffer und machte sie zu haltbahren Stätten, under anderen war Hochfeldten, Küttelsheim, Schnerschheim, Wildgotzheim etc.

Zu Rheinfelden bawen unsere Schwesteren ein newes Clösterlein des 3ten Ordens unseres heiligen Vatters Francisci aus ihren eigenen Mittlen und guter Freunden Allmosen.

Umb Pfingsten haben die Baarfüßer zu Constantz am Bodensee ihr Capitel intermedium, deme R. P. M. Henricus als Provincial Minister vorstundte.

Pabst Clemens V. verleyhet dem König Philippo IV. die Investituren, welche Bonifacius VIII. ihm versagt und retrahiert, als einem neuen Hauswirth für die Zech.

Wenceslaus III. König in Böhmen, welcher wie oben gemelt, seinem Herrn Vattern gar nit gleich, in Tugend Wandel, sonder ein Luder, der sich nur begab auf Füllerey, Hurerey und Rauberey, wird zu Olmütz in Mähren im 22. Jahr seines Alters mit drey Wunden erstochen in des Herrn Thumb Decani Haus: und ging hiermit mit ihme, weil er kein Kind hatte, das königliche Ottocarische Geschlecht ab und hat Böheimb angenommen frembde Fürsten zu Königen bis auf heutigen Tag. Es kam zwar gleich nach Wenceslai Tod sein Schwager Henricus Hertzog aus Kernten, der sein Schwester Anna zur Ehe hatte, gen Prag, und wurde von den Böhmen zum König angenommen. Aber Kayser Albert den es sehr vertroß, daß man ihm nichts davon sagte, da er doch das Reich zu vergeben hatte, kam mit Gewalt in Böhmen und trieb Herren Henricum darauß, macht sein Sohn Rudolphum zum König und gab ihm Fr. Agnes, des älteren Königs Wenceslai Hausfraw zu Ehe, welche andere Elisabeth nennen. Rudolphus aber starb ehe das Jahr herumb war, da entstuend ein neuer Krieg, Etliche wollten Hertzog, Friderichen Rudolphi Bruder zum König haben; andere aber erwöhlten wider den Vertriebenen Hertzog

Digitized by Google

Heinrichen: und dieße Letztere behaupteten ihr Fürnehmen, wie wohl Kayser Albert allzeit darwider protestiert, kunt ers dißmahl nit änderen, Henricus blieb König in Böhmen.

Umb diße Zeit haben die Herren Hospitalarij S. Joannis von Jerusalem die Insul Rhodus sambt anderen nachgelegenen Insulen den Türckhen abgenommen, und mit anderen christlichen Hilffsvölkeren in die Flucht über Meer geschlagen, welchen dan der Pabst diese Insul anbefohlen hat.

Der Rhein und auch der Mayn, wie nicht weniger die Ill seind umb Joannis Baptistæ so entzetzlich hoch gestiegen, daß sie fast Alles unter Wasser gesetzt, verderbt und verwüst haben.

Dieß Jahr war auch darauf ein Theure erfolgt in Früchten: das Fiertel Kernen galt 1 Pfund 5 ß. Steb; das Fiertel Rokken 18 ß. 3 ₰., das Fiertel Haber 15 ß. und der Ohmen Wein 10 ß.

Umb Michaëlis fieng man an zu herbsten, war ein halber Herbst.

Den 22. October haben die Baarfüßer zu Thann ihr Kirch und Chor völlig under das Tach, also daß nichts mehr föhlte als das Bestech, Fenster und Eingebäw.

Zu Gebwiler haben die Patres Dominicaner auch angefangen ihr große schöne Kirch und Chor zu bawen, sampt den von lauter Stein auffgerichten Kloggenthurn, welchen, wie man sagt, die Herren Waltner von Freundstein auff ihre eigene Kösten sollen gebaut haben.

In der Statt Horta in Umbria starb seeliglichen der seelige Fr. Theobaldus von Assis aus dem Baarfüßer Orden, welcher da er in dem Closter S. Laurentij nächst bey Horta wohnete, ienseiths die Tyber, befahl ihm sein Guardian er solle eylends aus Gehorsam hinüber auf Horta gehen und ein gewiß Geschäfft verrichten, Theobaldus kam zu Tyber und damit er seines Oberbefehl geschwindt gehorchete, stürtzet er sich ein wenig auf und gieng ohngehindert über dießen so großen Fluß, ohne daß er mehr als die Knoden benetzte, über welches sich alle Anwesende verwunderten.

Umb dieße Zeit hat Herr Abbt zu Großen Lützel den schönen großen Lützel Hoff in der Statt Ensisheimb sambt der schönen lieben Frawen Capell allda bawen lassen, dero heilig Bildniß mit der Zeit Miraculos und vile Wunder gewürcket hat.

MCCCVII.

1307. Unser gottseelige subtile Doctor und große Liebhaber der allerreinisten Mutter Gottes und Jungfrawen ohne Mackel der

Digitized by Google

Erbsünd empfangenen Mariæ Fr. Joannes Duns Scotus wird von dem hochwürdigen P. Magistro General. Consalvo zu Tholosa in Franckreich allwo das acht und zwantzigste General Capitel gehalten worden, zu welchem über 990 Brüder zusammen kommen waren, darunder 8 Magistri SS. Theologiæ waren, in Specie aber Rdmus P. M. Raymundus Gauffredus weyland General Min. des heiligen Ordens, und P. M. Bernardus Hortolani ihro päbstlichen Heiligkeit würcklicher Pœnitentiarius etc. Regens und Obrister Professor der hohen Schulen zu Paris in unserem großen Convent declariert und ernennet.

Währender dießer Zeit hat König Philippus von Franckreich dem Pabst ein ansehnliche Gesandschafft zugeschickt, kraft deren er sich verspricht zu unterwerffen dem heiligen apostolischen römischen Glauben und Kirchen, und zu gleichem Gehorsam sein Volck zu verbinden. Dahingegen sande der Pabst König Philippo den Patriarchen von Grad, die zween Procuratores ordinum, nemblich der Prediger und Baarfüßern, welche von ihme gar freundlich empfangen wurden und mit allen Ehren entlassen.

Den 27. May starb auch der gottseelige König in Sicilien Carolus, der des heiligen Tholosanischen Bischoffs Ludovici Herr Vatter war, deme sein Sohn Robertus succediert, und vom Pabst Clemente gecrönt worden, war unsers heiligen Ordens sonderbahrer Gutthäter und getreuer Liebhaber.

Clemens V. laßt sich nichts mehr angelegen seyn, als die christliche Fürsten in Frieden und Einigkeit zu bringen und zu erhalten, fürnemblich aber selbige dahin zu vermögen, daß sie die christliche Waffen, nit zum unschuldigen Christenblut, sonder zu dem Türckhen und der Ungläubigen Blut zu vergießen anwenden und das verlohrne heilige Land wider zu eroberen helffen sollen, zu dem End wendet er alle Mühe und Arbeit an Franckreich und Engelland wider zu vereinigen.

Den 11. Hornung war ein große Sonnen und den 26. dito noch ein größere Mondsfinsternuß, den 23. Augst aber gar ein ungewöhnliche Mondfünsternuß in dem man den Mond bey einer halben Viertel Stund bey vollem Liecht schier gar nicht mehr hat sehen können.

Eben umb dieße Zeit hat sich abermahl ein neuer Cometstern an dem Himmel sehen lassen und nicht lang darnach ist Margraff zu Meißen und Thüringen, genannt Dicemarus, Andere nennen ihn Theodoricum, zu Leipsig in S. Thomaskirch von einem Soldaten jammerlich erstochen worden.

Digitized by Google

Eduardus I. König in Engelland geht den Weeg alles Fleisches der Ewigkeit zu, ein verständiger, kluger tapfferer Fürst, der Franckreich, Schott und Irrlandt vil zu schaffen geben, nachdem er 37 Jahr geregieret. Und sein Sohn Eduardus II., mit dem Zunahmen der Jüngere, folget ihme im Reich nach.

Den 8. September halten unsre Patres zu Wormbs ihr gewöhnliches Provincial Capitul oder Convocation, darbey über die gewöhnliche Diffinitores und Custodes, deren etlich und dreyßig wahren, noch mehr als 50 Brüder erschienen.

Den 29. October stirbt Birgerus König in Schweden, nachdem er nach seinem Herren Vater Magno II. wohl regiert hat 5 Jahr, und Carelien die große Provintz nit nur mit der Cron Schweden vereinigt, sondern auch durch das gepredigte Evangelium zum christlichen Glauben gebracht: aber von seiner Ehefraw einer Sächsin verführt, in die 20 Jahr übel vorgestanden sowohl in geistlich als weltlichen Sachen ein böses Exempel geben und zwey seiner Brüder umbringen lassen. Ihm folgt nach Magnus III. genannt Smetk.

Ottho Bischoff zu Basel ist gar übel zufrieden mit König Albrechten, daß er ihme ohne Ursach seine Regalien hinderhielt und nit folgen lassen wolt, ohnerracht er zu Basel selbst bey ihm war, und darumb wolt anhalten, durch ein Dollmetsch, zur Sonnen aber ein schimpfliche Antwort unwissend bekommen: dahero er seltsame Gedancke anfieng auszukochen, dannoch als er vernamb, daß die Königin Basel fürbey und auf Rheinfelden wolt fahren, fügte er sich selbst in's Feld vor der Königin Gutschen oder Wagen, und wolt umb ein gut Wort für ihn bey dem Kayser anhalten, damit er zu seiner Sach gelangen möcht; aber er ward mit allem nit angehört, sonder noch darzu mit Koth geworfen, oder wie Andere wollen, hat Herr Conrad Mönch, so neben der Königin geritten, auf die Pferd geschlagen, daß der Bischoff überall mit Koth beschmitzt wurdte. Also blieben die Regalien wider zuruck, und Bischoff Ottho müste mit beschmitzten Kleidern heimziehen: was er aber für Gedanken formiert, wird er niemand offenbart haben, sonder auf bequemere Zeit verschoben haben.

Dieses Jahr hat man das vordere Portal mit vilen schönen Bilderen geziert und aus Steinen gehauenen Posturen angefangen zu setzen, nachdeme man lange Zeit zuvor daran gearbeitet, und zu der neuen Vorkirchen allhier zu Thann Anstalten gemacht hatte und die nöthige Fundamenter sambt Gerüster und Flaschenzüge verfertiget.

Digitized by Google

MCCCVIII.

1308. Zu Straßburg entstehet ein neue Rebellion under dem neuen Bischoff zwischen den Edlen von Zorn und denen von Müllenheimb.

Fr. Henricus von Rawenspurg Provincial Minister dießer unserer straßburger Provintz, obwohlen er weder Mühe noch Arbeit sparete, die Provintz fleissig zu regieren und in ihren Flor und Auffnahm zu erhalten, wird er doch von seinen Aechtern und Neidhälßen zu Rom verklagt, dergestalten daß der Pater Minister generalis Commissarios heraus schickte, die Sach zu untersuchen und die Schuldige zu straffen etc.

Inzwischen haltet er einen Weg als den Anderen zu Pfingsten das Capitulum ordinarium zu Bern in dem Schweitzerland mit jedermanns Vergnügen.

In Franckreich und Engelland werden die so langwierige Krieg endlich zwischen beeden Königen durch Heurathscontracten geschlichtet und der Friden dardurch geschlossen.

Den 1. May wird Kayser Albertus I. von Habsburg bey Bruckh im Ergäw jämmerlich ermordet, die Sach hat sich also begeben. Er war bis dato Hertzogs Joannis Hertzogs Rudolphi seines Bruders seeligen Sohn Vormünder, und hatte denselben jungen Fürsten bey seinen Söhnen zu Hoff erzogen. Nun war Hertzog Joannes anfange zu Jahren kommen, daß er sich als gemach anfieng zu empfinden, und gern selber regieren möcht; dahero er vom Kayser seinem Herrn Vettern etliche Mal begehrte, man sollte ihm die Herrschafft Kyburg, die ihm von seiner Fraw Mutter, deren sein Grosvatter Kayser Rudolph dieselbe zur Aussteuer geschenket, aigenthümlich zugehöre, übergeben, aber nichts erhalten können. Dan der Kayser Albertus hatte bey 21 Söhn und Töchteren, deßwegen er alles, was er füglich kunt, an sich zoge, es möcht sein der Kirchen, Clösterren, Herren oder Gemeind Gütheren, damit er in der Schweitz ein herrlich und gewaltig Fürstentbumb aufrichten mögte. Zudem war ihm die Kayserin, welche das Begehren Hertzog Hansen merckte, stehts in den Ohren, er solle vil mehr seine eigne Kinder, als dießen Verschwender und nichts nutzen Jüngling bedencken und hervorziehen: neben dem hat auch Albertus etwelchen Freyherren gewisse Güter und Gerechtigkeiten entzogen, die mit Verdruß des Kaysers Geitz und Unfug ansehen müsten.

Als nun Bischoff Joannes von Straßburg des Kayßers Cantzler auf S. S. Philippi und Iacobi Tag im Schloß zu Baden für Hertzog Hansen abermahls angehalten ihme etliche seiner Vestungen

Digitized by Google

einzuräumen, andwortete Albertus: ich will ihm für dieß Mal 100 Helm zum Feldzug in Böhmen, welchen ich vorhab geben, und nach seiner Wiederkunft einige zustellen; aber Hertzog Hans wollt mit dießer Antwort nicht zufrieden seyn. Gleiches Anliegen hatte Herr Walther von Eschenbach welcher auch etliche seiner innbehaltenen Güther wider forderte wie er seine Blutsfreund und seinen Herren Vattern in seinem Dienst umkommen verlohren hätte etc., aber auch dießer kunte nichts Beliebes ausbringen: Nun aßen sie beym Kayßer und seinen Söhnen zu Mittag; da setzet er Hertzog Hansen und den übrigen Supplicanten auf ihre Häupter Mayen Kräntzlein, dan es war just der Maitag; vermeinende diße wären ihnen anständiger, dan ihrem Begehren zu willfahren; welches dan ihnen also dieff zu Hertzen grieff, daß sich Hertzog Hans vor Zorn des Weinens nicht enthalten kunt, sein Krantz wieder auf den Tisch legte und sambt seinen Mitthafften nichts essen möchte, deßhalben mit gemelten von Eschenbach, Rodolph von der Wardt und Ulrich von Palm, den Freyherren ein heimlichen Anschlag machte den Kayser zu entleiben.

Hierzu bekammen sie Anlaß, als der Kayser nach eingenommenen Mittagmal zu der Kayserin nach Rheinfelden fahren wollte: Dan als sie an die Reuß ein schiffreich Wasser bey Windsch kommen, da man die Reißende zu Roß und Fuß an einem Seil im Schiff über zu führen pflegt, trat Hertzog Hans mit seiner Gesellschaft zu erst ins Schiff daß sie vor allen hinüber kammen, in der andern Fart ließ sich auch der Kayser hinüber führen und ritte den Rottieren im Trapp ohne alle Sorg nach. Als er nun den Rain hinauf in das weite Feld kommen, daselbst mit einem von Casteln sprache und durch die Saamen ritte, wendeten sich die Meuchelmörder mit ihren Dieneren einsmals umb und wüschet der von der Wardt zum ersten herfür und sprach: wie lang lassen wir dießen Todten also reuthen? Hiermit fiel sein Knecht Russeling genannt des Kaysers Pferd in Zaum, darauff ihn Hertzog Hans mit dem Dolchen verwundt, der von der Wardt mit dem Wehr durchstach, und der von Palm das Haupt zerspallt. Der von Eschenbach aber ob er wohl dem Kayser nichts gethan, war auch bey den Thätern. Also fiel Kayser Albert von Pferd, und endet sein Leben auf der Erden, nächst bey der Statt Bruck ohnweit dem Schloß Habsburg.

Diß gab dem Krieg wider den Bischoff Otho von Basel ein Endt, dan sobald die Zeitung vor Fürstenstein so Kayser Albert kurtz zuvor belägert und ins Läger kam, daß der Kayser tod seye, flohen die

Digitized by Google

Belägerer und machten den Belägerten Lufft; die Kaiserin machte es hernach mit dem Bischoff ab so gut sie kunt und möchte; damit der Tod des Kayſers gerochen möcht werden. Königs Albrechts Todschläger waren erstlich auff Froburg in die Nähe entwichen, darnach einer hie der andere dort hinaus kommen. Der von Palm sonst ein tapferer Ritter enthielte sich ein Weil bey den Reueren zu Basel in Steinen Vorstatt, darnach in seinem Schloß Altpeuren da er aus Unmuth starbe. Der von Eschenbach welchen des Königs Kinder seiner Herrschaft vertrieben und ihme seine Schlösser zerstört, ward in Würtemberg ein Viehhirt, gab sich erst nach 35 Jahren in seinem Todbeth zu erkennen. Rudolph von der Wardt hielt sich ein Weil zu Falckenstein auf, kam darnach in Burgund, willens zum Pabst zu reuthen: als seine Fraw eine von Veringen die That vernommen, wolt sie ihn der ihren Herren und Vetteren umbgebracht, nicht entwischen lassen, ward dessenthalben sampt dem Diener gefangen und Hertzog Leopolden über andwort. Der Diener Rüsseling ward zu Ensisheim geröbert, sein Herr aber zů Winderthur einem Pferd an den Schweiff gebunden an die Richtstatt hinausgeschleifft und auch geradtbrecht.

Hertzog Hans verbarg sich an manch Orth, da er vermeinte sicher zu seyn, kehret letzlich aus Antrieb seines Gewissens zum Pabst auf Avinion, Absolution zu erlangen. Dießen Handel wolt der Pabst nicht auf sich nemmen, sonder wise ihn zum neuen Kayser sprechendt: eines Kayſers Mord muß von einem Kayser gestrafft werden: derowegen begibt er sich reuend in eines Waldbruders Gestalt zum neuen Kayser der damal zu Pisis in Italien war, dießer stieß ihn in das Augustiner Closter darin er auch sein Leben endete.

Allhier merckhe zwey Stück vornemblich lieber Leser, erstlich daß ungerecht Guth, niemahlen lang gut thue, und gemeiniglich hie oder dort gebüsset müsse seyn: Item daß ein Jeder, seye er so hoch und groß als er wolle, sich hieten und förchten solle seine Untergebenen zu entrüsten, dan auch den kleinsten Ameisen ihr Gall steiget. Hätte König Albrecht dem Hertzog Hansen und seinen Gesellen nur gute Wort geben, oder Vertröstungen, wo er ihnen ihr Sach nit wollte zustellen, so wäre die Sach nit zu einem solchen leidigen Fall gerathen. Fürs andere merck wohl daß Gott kein Morthat ungerochen lasse, sonder weils ein Sündso in Himmel schreyt, mit gleicher Maß einem Jeden eingeschenckt werde, wie es alle Oberzehlte erfahren. Albertus hat Kayser Adolphum

Digitized by Google

ſeinen Vorfahr umbs Leben bracht, wie bekannt, darumb iſt er eben auch ſo umbkommen. Alle die es mit Alberto damals wider König Adolff gehalten, ſeind alle elend geſtorben und umb das Leben kommen:

Albert Graff von Hohenberg war zuvor von Hertzog Ottho aus Bayern erſtochen.

Graff Ottho von Ochſenſtein iſt vor allzu großer Sommerhitz erſtickt.

Der Ertzbiſchoff von Maintz Gerhard von Eppenſtein fiel vom Seſſel todt herunder.

Der Graff von Leiningen iſt raſend worden und in ſolch Wuth geſtorben.

Conradus der Biſchoff von Straßburg wollt ſeinem Herrn Schwager dem Graffen von Friburg helffen die Statt einnehmen, wird aber von einem Metzger in dem Feld durch ein Dolch erſtochen etc. Da ſieht man wie Gott ſolche blutgierige Menſchenfreſſer ſo gerecht abſtraffe, und Gleiches mit Gleichem unfehlbar vergelte.

In gemeltem Jahr 1308 ward der Anfang gemacht zu dem herrlichen Cloſter Königsfelden Baarfüßer Ordens, und Sanctæ Claræ Ordens. Dan an dem Orth da Kayſer Albertus I. den Geiſt aufgeben ſtifftet Elisabetha die hinderlaſſene Wittib ein ſolches Cloſter für Weib und Mansperſohnen bedeuten Ordens, in ſelbigem ließe ſie ihr ein ſchlechte Behauſung machen, ward allda auch letzlichen bey ihrem Herren begraben.

Zu Laidtz bawen unſre Schweſteren der dritten Regul S. Franciſci mit Hilf der benachbarten Bauren aus ihrem Aigenthumb und Allmoſen ihr neues Clöſterlein.

Den 28. Augſt iſt zu Rom, da der Pabſt in Franckreich Haus hielte, die fürnembſte Kirch S. Joannis in Laterano genannt, ſampt dem päbſtlichen Palaſt, und allen Häuſſeren der daſigen Thumbherren durch eine plötzlich entſtandene Feuersbrunſt in die Aſchen gelegt worden, ausgenommen die päbſtliche Hoffcapellen, welche Sancta Sanctorum genannt wird.

Ferdinandus IV. mit dem Zunahmen der Mächtige, König in Spanien Leon und Castillien ſchlagt den 24. Augſt den König von Granata mit ſambt ſeinem Succurs vor der Statt Almeria und zwingt ihn Frieden zu machen. Aber was man Ferdinando gar nit wohl ausdeutet iſt, daß er nach dießem ſo feuerlich geſchloſſenen Frieden, ſelbigen innert drey Monathen wider gebrochen und den Feind unverſehenerweiß wider hat laſſen angreifen; von welchem er freylich kein Ehr hat.

Digitized by Google

Den 8. Nov. stirbt seeliglich in Christo dem Herren zu Cölln am Rhein bey den Baarfüßern oder Conventualen der unvergleichliche Mann und Doctor Subtilis Fr. Joannes Duns ein Schottländer, welcher mit Gottseeligkeit, Armuth, Gehorsamb, Gelehrtheit und heiligen Tugendtwandel geziehrt aus dießem Leben in die ewige Freudt gefahren und bey den Minoriten, allda mit großer Ehr begraben worden.

Den 24. Nov. ward aus ernstlichem Anhalten des Churfürsten und Ertzbischoffen Herren Petri von Asphalt zu Maintz, weiland Bischoffen zu Basel, Graff Heinrich von Lützenburg römischer König erwöhlt und folgendes Jahr auf Dreykönigtag zu Aachen mit allem erdencklichem Pomp vom Churfürsten zu Cölln gecrönt.

Zu End diß Jahrs ward Joannes des neuerwöhlten Kayserß Bruder, auch ein Graf von Lützelburg, König in Böhmen durch Hilff Fr. Elisabetha des Königs Wenceslai II. seelige Schwester, die gab ihm ihr Tochter Elisabeth mit Gutheissen Kayserß Henrici des Siebenden, wie er sich hiesse. Und König Heinrich müst wider in Kernten abziehen.

In dem Schloß Engelburg allhier war ein schöne Capell S. Catharinæ aufgericht von dem alten Graffen von Pfirt und mit stattlichen Einkünften versehen. Clevin Spittler und Diebolt Agstein sambt anderen mehr haben umb dieße Zeit schon Wein und Früchten hinein gezinst.

MCCCIX.

1309. Zu Saarburg in teutsch Lothringen wird den 18ten May under dem Vorsitz und Præsidio Zweyer P. P. Commissarien des General Ministri Fr. Gundisalvi von Lisabona das 8. Provincial Capitel gehalten, in welchem unser P. Provincial Fr. Henricus von Ravenspurg von seinem Ampt abgesetzt wurde, obwohlen er der Provintz noch vil Nutzen wurde geschafft haben, wan er länger hätt bleiben können. Auf dießen setzte der P. Minister Generalis Gundisalvus durch eigenhändigen Brief den die Visitatores öffentlich fürlasen zum künftigen Provincial Min. Fr. Petrum ein Engelländer der heiligen Schrifft M. und Doctor ein gewaltigen gelehrten und verständigen Mann; dießer brachte unsre werthe Provintz in einen scheinbahrlichen Flor wie zu sehen aus dem, die weil er zu Straßburg ein allgemeines Studium aufrichtete zu höchsten und grösten Nutzen, sowohl unseres heiligen seraphischen Ordens als auch der christlichen Religion, und beruffte oder bestellte darzu aus underschiedlichen Länderen die

Digitized by Google

Gelehrteste und in allen Künsten erfahrneste Magistros Männer und Maister, welches dan mit der Zeit also floriert und auffkommen ist, daß aus Engelland, Franckreich, Burgund, Meylland, aus dem Cöllnischen, sächsischen, Oesterreichischen, und fast aus allen anderen Provintzen. Die Baarfüßer und andere Ordensmänner die Freykünsten und theologische Wissenschafften zu erlehrnen sich dahin begeben haben auf Befehl, Erlaubniß und Gutheißen des P. General Ministers.

Den 4. May hat dieß Zeitliche gesegnet Carolus II. mit dem Zunamen Claudus der Hinckende, welchen etliche wegen seinen Thaten den großen Alexandrum zu nennen pflegten, König in Sicilien zu Neapel dieß Zeitliche gesegnet in dem 63. Jahr seines Alters und seines Reichs im 25ten nach dem er Pabst Cœlestinum hat helffen auf den Stuhl Petri setzen, Pabst Clementi V. in vilen Sachen gute Anschläg geben, viel schöne Kirchen und Clöster zum Zeichen seiner Gottseeligkeit erbawet und gestifftet, und jedermann mit Rath und That vil Liebs und Guts gethan. Robertus sein Sohn von Maria aus Ungeren und Bruder Carolli Martelli, König in Ungeren, folget ihm im Reich nach.

Den 16. Febr. ist zu Fulginio in Umbria selig in Gott entschlaffen B. Angela de Fulginio, ein heilige Wittib von durchlauchtigen Elteren gebohren aus dem dritten Orden des heiligen Vatters Francisci, war ein rechter Spiegel aller Tugend und Heiligkeit, lebte zwölf gantze Jahr ohne eintzige menschliche Speiß, allein mit dem hochheiligen sakramentalischen Fleisch und Blut Christi Jesu erquickt und vergnügt, leuchtet mit herrlichen Wunderzeichen.

Den 25. Jan. an Pauli Bekehrung war ein solcher Erdbidem daß fast gantz Teutschland davon erschüttert worden und bald darauf ein leidig Pestilentz sich erreignet.

Zu Ruffach schafften und stifften die verruchte Juden abermahl große Unruhe, dann als sie umb und umb hatten zusammen geschworen, daß sie nit ruhen wollten bis sie die Christen, Goyen nennens die Schelmen, gar ausgetilgt hätten: und deßwegen zu Sennheim, Thann, Roderen, Burnhaupten, Isenheim und anderstwo gar vil ihrer Missethaten halben gefangen und verbrennt worden, haben die Ruffacher vil von ihren Juden, die ihr Synagog in der Statt hatten auch gefangen und außerhalb der Statt gegen Gundolsheim verbrennt.

Den 5. October fieng man an zu herbsten, gab aber nit son-

Digitized by Google

derlich vil aber guter Wein, die Erndt war etwas beſſer und gab gar gut Heu.

Fr. M. Clara von Hattſtatt Abtiſſin zu Maßmünſter ſtirbt und wird an dero Stell erwöhlt die edle Fr. Maria von Maßmünſter.

MCCCX.

1310. Aus den heiligen Orden S. S. Francisci, Dominici, Augustini, Carmeliten, Carthäuſern, Ciſterzeren und anderen leben gar vil fromme Männer und Weibsbilder, die die Welt glückſelig machen und den Himmel erfreuen, als ein B. Fr. Antonius de Stronconio, B. Fr. Jacobonus, Tuterdinus, Jacobus Paduanus, B. Fr. Marquardus de Monachio, B. Fr. Landulphus Archiep. Cantuar, B. Viridiana, Humiliana, Agnes de Assis, Michelina, Salomæa, Cunegundis, und vil andere aus unſren Frankiskaner Orden.

Aus dem Dominicaner Orden B. B. Hiacynthus, Raymundus, Reginaldus, Ambrosius, Pius, Osanna, Catharina Sen, Agnes Polit, Rosa Lim. Sybillina Papiens etc.

Aus dem Augustiner Eremiten Orden B. B. Joannes Bonus, Thomas Villanovanus, Felix Apulus, Simon Camerinensis, Nicol. Tolent, Joannes à S. Facundo, Clara de Monte Falcone, Margarita de Gallicia und vile andere mehr.

Aus dem Orden der Carmeliten B. B. Andreas Corsinus, Albertus Jerosolim., Joannes à Crucâ, Augustinus à Regibus, Catharina de Cordonâ, Catharina à Christo, Beatrix ab incarnatione, Theresia à Jesu etc. und andere mehr.

Aus dem Cartheußer Orden B. B. Basilius, Jancelinus, Boso, Jacobus Viviacus, Dionysius, Stephanus Diensis, Margaretha Lugdunensis, Beatrix etc.

Aus dem Ciſtercienzer Orden B. B. Amadæus, Bonifacius, Ep. Lausan, Ennarrandus, Guilielmus, Raynaldus, Robertus, Juliana, Ozilia, Mechtildis etc.

Carolus II. mit dem Zunamen Magnus oder der Große wird König in Ungarn nach dem Tod Otthonis der derzeit das Königreich verwaltet hatte, er war ein Sohn Caroli Martelli des Königs aus Sicilien und Clementiæ von Habſpurg.

Clemens V. iſt ſehr beſchäftiget ein newen Heerzug in Italien und Franckreich aufzurichten, ſelben über Meer zu bringen umb das heilige Land neuerdings zu beſtreitten.

Nicht weit von Florentz in Welſchland hat ein Weib ein Knäblein auf die Welt gebohren welches ſehr monſtros anzuſehen

Digitized by Google

war, es hatte oberhalb zwei vollkommene Leiber zwey Köpf und vier Armben, aber umb die Gemechter war es also angeheft und zusammen gewachsen daß es nur auf zwey Füßen ausgieng, und soll dieße Mißgeburt nit länger als fünf Tag gelebt haben.

Henricus VII. der new gekrönte Kayser kommt von Aachen den Rhein herauff, durch Speir, Straßburg, Colmar, Basel etc. den die Herren und Stätt allenthalben in Gebürrender Pflicht empfiengen. Es war dießer neue Kayßer ein kühner tapferer Fürst, der seinen Vorfahren Rudolpho, Adolpho und Alberto für ein Zaghaftigkeit ausrechnete, das sie nie in Italien gereißt umb sich dorten crönen zu lassen, das seye eben die Ursach daß so vil herrliche welsche Stätt vom Reich abgefallen, und solche Tyranney verübt wurde; setzt ihm deßwegen für in Italien die kayserliche Recht und Würden wieder aufzubringen; zog derohalben in Beglaid viler Fürsten und Herren Geist und Weltlichen umb Michaëli über Savoyen in die Lombardey mit einer starcken Kriegsmacht; verrichtet vil herrliche Sachen, kam gen Meyland, empfienge da die eysene und bald darauf zu Rom, von denen anwesenden Cardinälen, weil der Pabst in Franckreich war, die guldene kayserliche Crone nicht ohne großen Widerstand, welchen er doch hertzafft überwunden.

Fr. Joannes bawet diß Jahr zu Thann bey den Baarfüßeren den Creutzgang und andere nothwendige Angebäw ans Closter und brachts in kurtzer Zeit zum Endt.

Mit dem Münster Gebäw absonderlich der Vorkirchen zu New Thann ist man mit den Stein zu führen und zu verarbeiten, so weit kommen, daß man mit denen 2 Frontispicijs derselben, als dem großen hinteren, und dem gegen dem Rathaus Platz allbereit fertig worden, und man nun an den Fundament Steinen zu arbeiten beschäfftiget ist.

MCCCXI.

1311. Den 10. Mertzen haben unsre Patres Minores Conventuales zu Ruffach das Grab des seeligen Fr. Rodelindi Conventsbruder daselbst eröffnet, da fande man dessen Leichnamb nach 40 Jahren, dan so lang ists daß er 1271 gestorben und hie begraben worden, gantz unversehrt, und gab ein lieblichen Geruch von sich. Als man diß verspürt und gesehn, hat mans authentisch aufgesetzt, und demselben erlicher beygelegt.

Henricus VII. kommt zu Meyland schier durch ein Conspiration ums Leben: die Sach hat sich also zugetragen: Guido ein

Digitized by Google

Turianer, Hertzog zu Meyland, förcht wan der Kayſer länger in Italiä bleiben ſollt, dan er miech ihm da die Zeit ſchon lang, mit ſo viel teutſchem Volck, würde er überall die Gemüther gewinnen, und ihm das Regiment niderlegen, macht derohalben mit den Turianeren und Guelfen ein Conspiration und Anſchlag den Kayſer aufzureiben. Nun hatten ſie ein Böswicht gefangen der mordriges Tages vor der Statt drauſen ſolt verbrennt werden wegen ſeinen Uebelthaten, als man ihn nun offentlich ausführte, meinte Guido, es wurde ein groß Volck von den Teutſchen nachfolgen, die Execution zu beſehen, dan wollte er die Thor ſchlieſſen und den Kayſer metzgen. Und die weil Guido dieſen Anſchlag einem ſeiner Vertrauten anzeigte, da war ein Knab da den man nicht achtete, der faßts in ein Ohr und zeigts dem Vicomte Mathæo General Statthalter in der Lombardy, dieſer war flur bedacht, beſtellt heimlich bewaffnete Leuth und erwartet den Aufrur und zeigts dem Kayſer an, und als der Auflauff angieng, fielen die teutſchen Fürſten und Herren ſo mit dem Kayſer kammen, zum erſten in des Kayſers Pallaſt und ſchlugen die Aufrührer mit Gewalt daraus, thäten die Stattpforten auf, darvor der Hertzog Leopold von Oeſterreich beſchloſſen lag mit 200 gewehrten Mann, der kam eylends zum König; es kam auch der vice-Graff mit den Seinigen herfür und erſchlug alle Widerſächer die ihm begegneten. Da Guido ſahe, daß ſein Anſchlag verrathen, flohe er eylends davon: da ward ſein Haus bis auf den Boden abgebrochen, all Haab und Gut ward zur Beuth und gar vil von den Seinigen erſchlagen. Alſo fiengen ihn an die Italiener zu förchten und vil Stätt ergaben ſich ihm.

Clemens V. zehlet den ſeeligen Pabſt Cœlestinum V. ſeinen Vorfahren, wegen vil Miracien und Wunderwercken ſo Gott täglich durch ihn würckete unter die Zahl deren Heiligen und Canoniciert ihn mit aller Solennitet und Formlichkeit.

Item ſchreibt er in alle Welt aus ein Concilium œcumenicum oder allgemeinen Kirchen Raths Verſammlung auf Wien in Franckreich, welchem er auch in eigner Perſon iſt vorgeſeſſen, da dan ſich eingefunden haben etliche königliche Perſohnen als König Philippus in Franckreich, ſein Sohn Ludwig König zu Navarra, wie auch ſeine übrige Söhn und Brüder, 2 großen Patriarchen von Alexandria und Antiochia Catholiſch 300 Biſchöff und Ertzbiſchöffen: ſambt vilen anderen Prælaten, Ordenshäupteren und Abgeſandten der Königen und Fürſten; was in dieſem Concilio geſchloſſen worden, wird die Zeit geben.

Digitized by Google

Den 1. Juny celebriert R. P. M. Petrus Anglus Baarfüßer Provincial Minister zu München in Bayeren, das andere Capitul, dabey erschienen 350 Baarfüßer.

Zu Hagenaw haben die Wilhelmiter, zu Colmar die Augustiner, und zu Straßburg die Rewer angefangen zu wohnen.

Fr. Joannes Wagner der gottseelige und unvertrossene Bruder hat durch die Gnad und Hilff Gottes und guter Leuthen wie auch durch sein Fleiß das neue Baarfüßer Closter sambt Kirch und Chor endlich diß Jahr zum End gebracht und ist am Sonntag vor Allerheiligen zu der Ehr der allerheiligsten Dreyfaltigkeit, der Allerheiligsten Jungfrawen und Gebährerin Gottes Mariæ und dem Schutz und Anrufung des heiligen Apostels Jacobi des Mehreren, des heiligen Martyrers Christophori, des heiligen Bischoffs und Martyrers Erasmi, S. Theobaldi Ep., S. Catharinæ, Barbaræ und Appoloniæ M. M. V. V. wie auch unsers heiligen Vatters Francisci von dem hochwürdigen in Gott Vatter und Herrn Fr. Martino Episcopo Drepanensi Weybischoffen des hochwürdigsten Fürsten und Bischoffen zu Basel, Otthonis de Gransée, L. B. in seiner Abwesenheit in Italia, hochfeuerlich geweyet worden. Gott geb sein göttlichen Segen noch ferners zur glückseeligen Inwohnung.

Ermelter Bischoff Ottho, so mit dem Kayser in Italien gezogen, stirbt allda den 20. Dec. mit allen heiligen Sacramenten wohl versehen, nit ohne Argwohn beygebrachtes Gifftes.

Umb das heilige Pfingstfest wird der Baarfüßer General Capitel gehalten; Andere setzten es auf das verflossene Jahr, welchem R. P. Minister Generalis, Fr. Gundisalvus Ulissiponensis, vorgesessen, und die Ministri Provinciales ernstlich ermahnt hat wegen gewissen Constitutionibus, so zu Aufnahm, Zier und Fortgang unsers heiligen Ordens gehören, und aller Orthen, so vil möglich kann sein gehalten sollen werden. Auff dieses Capitel hat auch ein ernstlichen Brief geschrieben Fr. Ioannes a Muro, weyland General des gantzen heiligen Ordens, nun aber von Pabst Clemente V. jetz regierenden Kirchenhaupt zum Cardinal Bischoff Portuensi und gleich darauf zum Protector ordinis gemacht in welchem er die Vätter ernstlich ermahnt, daß man die Conventer fleißig visitieren und alle Unform und Mißhelligkeit von den Brüderen abschaff und abwenden solle. Dahero dan in eben dießer Versammlung das Decret ausgangen, daß man gleich die Patres visitatores ordinis erwöhlen solle, und noch andere Constitutiones mehr.

Digitized by Google

In der päpſtliche Hoffhaltung zu Rom hat man ein lange und breite Disputation gehalten von der Observantz und Haltung der Regul S. Francisci, und diß nicht ohne große Aergernuß der Zuhörenden: Indem Fr. Ubertinus de Casali und Fr. Raymundus Gaufredi, weiland General des Ordens, ſo aber von Bonifacio abgeſetzt worden aus gewiſſen Urſachen, ſambt anderen ihrer Miteonsorten mehr, mordicus und hartnäckiger Weiß behaupten wollten, daß man die Regul ſo halte, wie ſie jetz in den Clöſteren und Gemeinden gehalten werd nach den Gloſen der Päbſten, ſeye es unmöglich daß man ſie recht halte. Hingegen probierte ihnen Frat. Alexander ab Alexandria mit anderen der gelehrtiſten Lehrer und Vätteren, der die Communitet des heiligen Ordens defendierte mit ſchönſten Beweißthumen, daß wer die Regul des heiligen Vatters Francisci alſo, wie ſie von den Kirchenhäupteren und römiſchen Päbſten für diße Zeit, und dieße Oerther und Leuthen insgemein, nit aber für jeden in Sonderheit, ſonderlich in Sachen was die Armuth angeht, zu halten geordnet recht und dem Buchſtaben der päbſtlichen Erklärung nach halte, der ſeye und bleibe ein wahrer Observant und Halter der heiligen Regul Francisci etc. damit dan ins künftige keine weiter dergleichen Disputen und Wortſtreit gehalten mehr wurden, hat der Pabſt ein Stillſchweigen auffgeſetzt, mehrere Aergernuſſen zu vermeiden.

Eben in dißem Jahr war in Franckreich ein ſolcher Sterbend und große Theurung, daß faſt kein Haus nicht anzutreffen, in welchem man kein Todten beklagte und zu Grab führte.

MCCCXII.

1312. Clemens V. damit er der Kirchen Gottes widerumb aufhelfen, und ſein Vatterland mit Purpur ziehren mögte, ſuchte er die allerfrömbſte und gelehrteſte Prælaten und Männer hervor und machte ſelbige in dreyen Mahlen an der Zahl vier und zwantzig zu Cardinælen; welches ihm aber vil andere Nationen nit für redlich gehandlet ausdeuteten.

Den 22. Mertzen, wie in Concilio Viennensi beſchloſſen worden, wurde der berühmte alte Ritters Orden, die Tempel Herren genannt, welche erſchröcklicher grauſamen Laſteren ſeind angeklagt und überwiſen worden, auff einmal in der gantzen Chriſtenheit zu einer gewiſſen Stund und Zeit umbgebracht, zerſtört und ausgetilgt worden; deren Güter aber wurden anderen und beſſeren Ritteren, nemblich den Johannitern oder Maltheſer

Digitized by Google

Ritteren, meiſtentheils eingeraumbt, daher ihr ſo große Macht erwachſen. Jacobus von Molay, ein Edelmann aus Burgund, Großmeiſter dießes Tempelherrenritterordens, wurde zu Paris lebendig verbrennt neben Anderen ſo in anderen Länderen ſcharpf hingericht worden.

Zu Lindaw wird in dem Baarfüßer Cloſter das Capitulum intermedium gehalten, denen die damahlige Fürſtin Clara N. vil Guts und große Allmoſen gereicht hat.

Nach dem Hintritt Biſchoffs Otthonis, gab den Baſleren Pabſt Clemens zum Biſchoffen Herrn Gerhard v. Wippingen, ein Uechtländer, damahls Biſchoff zu Loſannen; ſolches gefiel denen Thumbherren gar nicht, wollten ihn nicht annehmen, ſondern erwöhlten Graff Hartmann von Nidbaw, ihren Thumbbropſten zum Biſchoff, welchem auch die Unterthanen ſchwuren; Hierum ward nicht nur die Clerisey, der Stifft Lehnleuthe, und die dießem Anti Biſchoff gehulbiget, ſonder auch die gantze Statt Baſel excommuniciert und in Bann gethan, endlich müßten ſie doch von ihrem Widerſatz abſtehen, und Biſchoff Gerhardum annehmen. Dießer brauchet zum Weybiſchoffen, erſtlichen Jacobum Episcopum Panadensem und darnach Joannem Episcopum Recrehensem.

Den 7. September iſt Ferdinandus IV. mit dem Zunahmen der Mächtige, Andere nennen ihn Adjuratum, oder den Beſchwohrnen, dan als er auf ein Zeit zwey Cavalier oder Ritter möchten villeicht Tempelherren gewehſt ſein, welche wegen ihrer Unſchuld protestierten, und ihn beſchwohren bey dem lebendigen Gott, er ſoll ihnen innert 30 Täg erſcheinen und Rechenſchafft ihres Tods geben vor dem Richterſtuel Gottes, hat hinrichten laſſen, iſt er auch dieſen Tag des Morgens frühe im Bett todt gefunden worden, man hat nachgerechnet und iſt juſt der 30. Tag geweſt der beſchenen Beſchwörung. Jhm iſt im Reich Castiliæ und Legionis nachgefolgt ſein Sohn ein Knäblein von 12 Jahren Alphonsus der Eilfte dieß Nammens.

Im Anfang des Mertzens laßt ſich ein großer Cometſtern am Himmel ſehen, welcher vierzehn Täg lang gewehrt hat, er nahme ſein Lauf von Mitternacht gegen Mittag juſt neben dem Martisſtern, darauf kam gleich ein Peſt und große Theurung.

Jn Steyermarck, Crain und Kärnten war ein ſolche Theurung und Hungersnoth in dießem Jahr, daß man das Traid aus Dalmatien, ja aus Sicilien herausführen müßte, wan die Leuthen nicht alle Hungers ſterben ſollten.

Den 31. Decemb. ſtarb zu Paris Reverendissimus P. F.

Digitized by Google

Gundisalvus, unſers Baarfüßer Ordens General Miniſter, ein unvergleichlicher gelehrter und ſtrenger Mann, liegt allborten in dem großen Convent im Chor begraben.

Seind auch auf Jacobi zwey newen Brönnen gegraben und in den Fleckhen geleütet worden, einen vor Joſt Gaſts, der andere vor dem Wirthshaus zum Eichhörnlein zu New Thann.

MCCCXIII.

1313. Zu Barcellonâ wird umb Pfingſten der Baarfüßeren XXX. General Capitel gehalten, in welchem Fr. Alexander ab Alexandria ein Genueser zum XV. General des heil. Ordens iſt erwöhlt worden den 12. Jun. ein Mann von ungemeiner Gelehrtheit und berühmter Doctor und Magister der heiligen Schrifft. Dießer verſiegte ſich gleich von Anfang ſeines Generalats zum Pabſt Clemens nach Avignion, und begehrte, weil Cardinal Joannes a Muro das verfloßene Jahr tods verblichen, ſo des Ordens Protector war, man ſollte einen Anderen und zwar den Herrn Cardinal Arnaldum de Plelagure ernennen, welches er auch erhalten.

Zu wiſſen iſt hier per Parenthesin, lieber Leſer, daß unſer heilige Seraphiſche Orden bis auf dieße Stund allezeit gehabt habe, nach Befehl des heiligen Ertzvatters Francisci in ſeiner Regul, einen aus denen Cardinälen der heiligen romaniſchen katholiſchen Kirchen, der da geweſen und ſoll ſeyn ein Regierer, Verbeſſerer und Beſchützer unſers heiligen Ordens, und ferners noch allzeit haben werde: damit du aber auch deren ein vollkommene Wiſſenſchafft und Bericht habeſt, wer dißе geweſen und wan ſie begehrt und geben worden wie auch wan ſie geſtorben oder ihr Ampt aufgeben haben wil ich dir hier ein kleine Liſtam oder Verzeichnuß vor Augen legen. Iſt alſo benanntlichen:

Der erſte Protector Ordinis da der heilige Vatter Franciscus noch lebte, geweſen ohne Solennitet und Formalitet der Regul geben worden. D. Joannes de S. Paulo Cardinalis et Ep. Sabinensis, der mit unſerm heiligen Vatter gar wohl bekannt war. Starb 1221.

II. Hugolinus de Comitibus, Cardinalis et Ep. Ostiensis, der hernach Pabſt erwöhlt und Gregorius IX. ernannt worden, wolte aus Lieb und Veneration zu unſrem heiligen Orden das Ampt eines Protectoris nit aufgeben, ſonder ſo lang er lebte behalten, hat auch im Werckh ſelbſten erzeigt das er ſeinem Ampt und Namen eines Beſchützers ein Genügen geleiſtet. Starb 1241.

Digitized by Google

III. D. Raynaldus Card. Epis. Ostiensis welcher hernach Pabſt worden und Alexander IV. genannt worden, wolt auch nicht minder ſeyn als ſein Vorfahrer, und behielte als Pabſt das Ampt eines Protectoris Ordinis Seraphici bis in ſein Endt, welches erfolgt iſt 1262.

IV. D. Joannes Cajetanus Ursini Cardinal S. Nicolaï, welcher nachmahlen zum römiſchen Pabſten erwöhlet ſich nannte Nicolaum III. mit welchem ſich folgende Merckwürdigkeit zutruege: Es hielte der heilige Bonaventura als General Min. nach Befehl der Regul bei Pabſt Urbano IV. an, umb einen Protector Ordinis, und zwar umb eben diſſen Joannem Cajetanum Ursinum; Urbanus aber wolte ihme den Cardinalen Aucterium ſeinen Nepoten geben: da ſagte man dem Pabſten, wie daß der Herr Vatter des Cardinalen Cajetani, nemblich Mathæus Rubeus Ursini, welcher aus dem dritten Orden S. Francisci war, Gott dem Allmächtigen und dem heiligen Francisco geſchenckt und aufgeopfert worden, und daß der heilige Vatter ihm vorgeſagt er werde ein Minderer Bruder nit zwar dem Kleydt ſondern dem Schutz und Schirm nach ſein Lebtag ſeyn und bleiben, und habe ihm als noch einem kleinen Kind ſeinem heiligen Orden recommandiert und anbefohlen; da nun Urbanus dieß Geheimnuß vernommen, hat er mit aller Satisfaction den Cardinal Joannem Cajetanum zum Protector den Baarfüßeren mit Freud verordnet welcher dan mit ſeinen zwey Vorfahren nit nur ein Beſchützer, ſondern auch ein Vatter des heiligen Ordens geweſen iſt. Iſt geſtorben 1280.

V. D. Philippus Cardinalis S. Marcellini iſt zum Protector Ordinis ernennt worden von Pabſt Clemens IV. 1268. Dieſer war des ſeraphiſchen heiligen Ordens rechte Hand gleichſam, und führte Namen und Werck mit einander; ordnet auch als Protector daß die General und Provincial Ministri ſollen und darffen die Cloſterfrawen Clöſter visitieren können; ſtarb 1287.

VI. D. Mathæus Ursinus, Nicolai III. Enckel, Cardinalis S. Mariæ in Porticu, wird Protector Ordinis von Pabſt Nicolao ſelbſten beſtellt 1280 mit folgenden Worten: In ſothanner Materi (dan der Pabſt weinte bitterlich als er diſſen Actum begienge) können wir uns wider die Natur nicht in ein Gitter laſſen einſchlieſſen, es laßts die natürliche Lieb gegen dem heiligen Vatter Francisc. und ſeinen Kinderen den Minderen Brüderen und gegen euch mein Encklin nit zu: zieht darauff einen von ſeinen päbſtlichen Ringen ab der Hand und gibts dem Cardinal, ſprechend: hiemit empfehlen wir euch den Baarfüßer Orden, daß ihr ſollt ſeyn ein

Digitized by Google

Gubernator, Protector und Corrector diſer Bruderſchafft. Sie brauchen zwar kein Gubernament noch Beherrſchung, dan da ſeind lauter geſcheide verſtändige Männer: da braucht es auch nichts zu corrigieren noch zu verbeſſeren, dann alle Aempter ſeind ſchon alſo in der Regul ausgetheilt und disponiert, daß die Brüder können und mögen zu ihren Ministris ſich verfügen und Hilff und Rath pflegen: aber euerer Protection Schutz und Schirm das haben ſie wohl vonnöthen, dan es ſeind ſchwache arme und unachtbare Brüder, welche von vilen beunruhiget und angefochten werden, denen ſie nicht widerſtehen können, darumb brauchen ſie die Hand eines Protectoris. Dieß iſt alſo das Fürnehmbſte, ſo ihr hierin ſorgen ſollt, und diß recomandiere ich euch mein Vetter etc. Mathæus iſt geſtorben 1299.

VII. D. Fr. Joannes a Muro General Minister des Ordens 1296, darauf Cardinalis Ep. Portuensis von Pabſt Bonifacio VIII. und Protector Ordinis erwöhlt 1302. Hat nach dem Decret Gregorij XI. ſein Ampt wohl vertretten und iſt geſtorben zu Avignion 1312.

VIII. D. Arnoldus de Pletagure, Cardinalis Protector wie oben gemelt, iſt von dem new erwöhlten General Alexandro ab Alexandriâ begehrt und geben worden von Clemente V.

Clemens V. ließ auch ſeine Bullam in gemeltem General Capitel den Baarfüßeren publicieren und kunt machen, deren Anfang in Clementinis alſo iſt: Exivi de Paradyso. In diſer thut er die heilige Regul S. Francisci gar ſchön und teutlich erklären, wie ſie von jedem Baarfüßer oder minderen Bruder ſolle und möge gehalten werden.

Zu Franckfurt am Mayn halt F. Petrus Anglus Capitel, und unter anderen Actten deſſelben finden wir, daß er den neuen Baarfüßeren zu Thann den erſten Guardian gegeben, und ſelbiges Cloſter zu einem Convent gemacht, und der ober allemaniſchen oder ſtraßburgeriſchen Provintz hab einverleibt, wie dießer aber geheißen, oder obs vielleicht vil gedachter Fr. Joannes Carpentarius von Rothweil, der es gebawet, ſelbſt geweſen, kann ich nicht erfahren, weil die alte Documenten in ſo vilen Krieg und Brünſten zu Grund gangen oder ſonſten distrahiert worden. Es iſt doch glaublich, die weil auch damahls im heiligen Orden auch die fromme und verſtändige Männer als Layen Brüder zu Guardianen promoviert worden, wie an dem heiligen Didaco und Anderen zu ſehen iſt.

Den 23. April erſcheint am Himmel abermal ein erſchröcklicher

Digitized by Google

Cometſtern welcher 4 gantze Monathe gewährt hat und endlich gegen Mittag ſich verlohren.

4. Febr. iſt zu Fulginio in Vmbria die gottſeelige Jungfraw Paschalina des dritten Ordens S. Francisci ſeelig in Christo entſchlaffen, und leuchtet mit vilen herrlichen großen Miracien und Wunderzeichen.

Den 24. Augſt ſtirbt mit jedermanns Bedauren zu Pisis, in Tuscia, der fromme Kayſer Henricus VII. diß Nahmens. Sein kläglicher Todsfall begibt ſich alſo: er kam von Rom, da er römiſcher Kayſer gekrönt worden, wider nach Florentz und wolt da auf unſer lieben Fraw Himmelfahrt, nach ſeinem chriſtlichen aufferbaulichen Brauch, auch ſein Andacht verrichten, beichten und communicieren: was geſchieht, ein gewiſſer Geiſtlicher, Etliche ſagen ein Dominicaner, reicht ihm das hochwürdige Guth; ſobald der Kayſer dieß genoſſen, fühlte er ein große Alteration und wurd ſchwährlich krank, bliebe doch in ſeiner Andacht ein zimliche Zeit knyen, darauf führte man ihn, weil er ſich gar übel gehebte, von Florentz gen Pisis, allda er in etlich Tagen ſtarb: man ſagt für gewiß, daß die Florentiner ein gewiß Toxicon oder tödlich Gifft bereitet, und dem Geiſtlichen zwiſchen die Nägel gethan, welches er hernach mit der heiligen Hoſtien dem Kayſer in Mund gethan. Andere ſchreiben gar, ſie haben die heilige Hoſtien damit beſtreichen und vergifften laſſen, es iſt beides zu vil und teufliſch, nichts chriſtlich gehandlet, einem Chriſten, will nicht ſagen einem gecrönten Haupt, das einige Brod des Lebens in ein Brod des Tods verwechſſlen, welches Chriſtus zum ewigen Leben eingeſetzt, welches hoffentlich dießem frommen Monarchen auch wird gedeiſet haben, obſchon die boshafte Welt zum zeitlichen Tod bereitet hat.

Auf ſolche Unthat iſt gleich erfolgt ein universal und allgemeine Peſt, welche gleichſam die gantze Welt angeſteckt und erfüllet hat. Abſonderlich wüthete ſolche in unſerem Teutſchland und lieben Elſaß ſo erſchröcklich und grauſamb, daß ſie innert wenig Zeit vil Tauſent und Tauſent Menſchen hingerafft und erwürget hat: Zu Baſel ſtarben 14,000, zu Straßburg 13,000, zu Speyr 9000, zu Worms 6000, zu Würtzburg 4000, zu Maynz 16,000, zu Cölln mehr als 30,000, zu Trier 12,000. Und ſonſt in anderen Stätten, Flecken und Dörfferen hat dieße leydige Sucht ſo vil getödet, daß wan mans wurde auf das Papier ſetzen und beſchreiben, wurde es den Nachkommenden unglaublich vorkommen.

Digitized by Google

Auf dieße Pestilentz folgte ein solche Theurung und Hungersnoth, daß die Leuth so die Pest noch übergelassen, als sie ein solche Noth gesehen und erfahren müssen lieber wollten, sie wären auch mit den Anderen geschwind gestorben, als daß sie durch den Hunger so lang geplagt und gemartert, dannoch grausamer und noch sterben und verderben müsten. Und hat der grausame unersättliche Tod an den Menschen sich nicht allein vergnügen lassen, das arme Vieh müste durchgehends auch herhalten, hin und wider lagen alle Straßen, Gassen, Ställ und Höff voll todten Aaß des verreckten Viehs: alle dieße wurden meistentheils von den erhungerten Leuthen aufgezehrt und gefressen; mit einem Wort so groß und unbeschreiblich war dießer Jammer und Hunger, daß an etlichen Orthen die Körper von den Hochgerichten genommen worden und gefressen: so etwan der Waasenmeister ein verröcktes Vieh hat hinaus geführt, haben sich die Leuth dermassen darumb gerissen, daß sie einander schier zu tod geschlagen haben; vile haben sogar die todten Körpel angefallen, so eben auch an der Pest gestorben, ja die Kinder waren sogar nit sicher daß sie nicht wie das Vieh geschlachtet und aufgefressen wurden.. Gott erbarm sich über die arme Abgeleibte und behüte jedermann von einer solchen leydigen Pest und Ruthen, dan größeres Elend und Jammer kann nicht erdenckt noch beschrieben werden.

Dieß Jahr wurde der Bund der Eydgenossenschaft in den 3 Orthen Schwitz, Uri und Unterwalden getroffen, und seithero nennt man die Schweitzer Eydgenossen, es war die Schlacht vor Morgarthen, so die Eydgenossen wider die Oesterreicher das erste mahl gewonnen, in selbiger blieben österreicher Seiths 20,500 Mann, Schweitzer aber nit mehr dann 200 Mann, von dar seind sie freye Leuth worden.

MCCCXIV.

1314. Fr. Henricus von Rawenspurg, gewesster Provincial Minister der Baarfüßeren dießer straßburgischen Provintz, segnet dieß Zeitliche und stirbt den 31. Jenner, wird zu Straßburg bey den Minderen Brüderen Baarfüßeren auf der Provintzialen Freydhoff begraben, war ein gelehrter, frommer, ehrlicher und gerechter Mann, ihm gieng nichts ab, als daß er sich vor verstellten Freunden nicht sattsamb hüeten kunt, sonst wurde er hier glücklicher geregiert haben. R. J. P.

Fr. Alexander ab Alexandria, Minister Generalis des gantzen Franziskaner Ordens, stirbt mit jedermanns großem

Digitized by Google

Bedauren und großem Leydwesen der Brüderen zu Rom den 30. Octob. und wird daselbst bey Ara Cœli begraben. Er war ein Theologus und Philosophus, deßgleichen die daßige Welt nicht vil zehlen kunte; er schreibte sehr vil schöne und nützliche Bücher und Opera, als in Magistrum Sentent. In Ecclesiasticum. In Isai. Tobiam. Evang. S. Joannis et Epistolas S. Paul.

Den 20. April schlüesset diß Zeitliche Leben zu Avignion in Frankreich Pabst Clemens V., nachdem er 8 Jahr und 10 Monath regiert hat. Nach ihm bliebe der päbstliche Stuhl wegen Mißhelligkeit und Zwietracht der Cardinälen vacierent 15 Monath.

Im November kamen die Churfürsten zu Frankfurt zusammen, kunnten sich aber der kayserlichen Wahl halben nicht vergleichen. Ihrer vier, nemblichen Petrus von Mayntz, Balduin von Trier, Joannes, König in Böhmen und Waldemarus, Margraff zu Brandenburg erwöhleten den Hertzog Ludovicum aus Bayern; die übrige drey aber Hertzog Fridrichen von Oesterreich, Kayser Alberti Sohn, welchem der von Mayntz ungünstig war, darumb, daß sich sein Herr Vatter, König Albert, ungnädig gegen ihn erzeigt, als er noch Bischoff zu Basel war, nam diutius recordamur malorum illatorum quam bonorum exhibitorum. Hierauf erfolgte derohalben widerumb ein schädliche Trennung und bevorab weil Hertzog Leopold sein Bruder mit Gewalt bei dem Reich zu maintenieren trachtete. König Ludovico huldigten die Stätt an Niedern Rhein bis gen Seltz hinauf; aber die Oberen hielten es mit Hertzog Friedreich bis gen Basel. In der Schweitz hielts Alles mit H. Fridreich, ohne Schwitz, Uri und Unterwalden, die stunden für H. Ludwig. Bern und Solothurn hielten sich neutral.

Zu Freyburg in Breysgaw wird zwar das ordinari jährliche Provintz Capitul gehalten aber wegen dem großen Sterbend, und Hungersnoth, dardurch unsre Conventer auch leyder sehr gelitten haben, und gar vil Leuth und praffe Manner verlohren, als seind gar wenig Brüder darbey erschienen, jedoch sorgte und schaffte man den erlittenen Schaden in so vil zu ersetzen als es möglich war, darzu contribuirte Fr. Petrus Angel. was er kunt.

In dem Unteren Elsaß hörte man einen Weg als den anderen in Mitten so großen Straffen von nichts als von Rauben, Plünderen, Sengen, Mörden und Brennen: Sultz, Berbenstein, Beinheim, Halten und andere Orth wurden verstört und abgebrand, das Volck verjagt und jämmerlich tracktiert.

Digitized by Google

Den 14. Sept. in festo Exaltationis S. Crucis iſt zu Conſtantz am Bodenſee in eines Diebs Juden Behauſung urplötzlich Feuer auffgangen, und weil es juſt Sabbath war und der Jud nit wollt löſchen noch löſchen laſſen, ſo müſte das Haus verbrennen, und weil gleich ein ſtarcker Wind darzu ſchlug, verbranne die halbe Statt.

Nicht lang hernach verbraun auch die gantze Statt S. Gallen bis auf ſechs Häuſer ſampt dem herrlichen und fürſtlichem Cloſter und allen Gotthäußeren, Kirchen und Capellen, ſambt mehr als 30 Glocken, ſo verlohren gangen.

Den 29. November ſtirckhlet vom Pferd unglücklicher Weiß auff der Jagd und gibt den Geiſt auf, Philippus Pulcher, oder der Schöne genannt, König in Frankreich, und gibt wider den großen Fürſten ein Exempel, daß Gott Dieſenige ſtraffe, welche ſich an ſeinen Geſalbten, das iſt, den hohen Prieſtern, als wie Bonifacius VIII. etc. war, den Philippus ſchimpflich despectiert und gehalten hat. Obſchon ihn ſeine Schmeichler und National historici excusieren und den Pabſt beſchuldigen, auch ſchreiben, König Philippus ſey in ſeinem Beth an einer ſchmertzlichen Krankheit geſtorben, ſo weißt man doch aus anderen Bewehrten und Unpartheyiſchen das Widerſpiel. Nolite tangere Christos meos.

Ihme folgt im Reich nach ſein elteſter Sohn, der Dauphin Ludovicus X. der Zehnde dieß Nammens, mit dem Zunammen Hutinus oder unfreundlich, da er ſchon zuvor König in Navarra gecrönt worden ware.

Umb dieße Zeit hat abermahl ein erſchröcklicher Comet Stern ein gantzes viertel Jahr ſich am Himmel ſehn laſſen, was dißer abermal bedeuten ſoll, weiß Gott allein.

Eben in dißem Jahr ſahe man kurtz vor dem Todt Philippi Pulchri 3 Mond an dem Himmel, welche alle ſo hell geſchienen, daß man nit wiſſen kunt, welches der wahrhafte rechte Mond ſey, bis alsgemach der Tag anbrach und die Sonn dem Streitt ein End machte.

In dießem Jahr haben ſich die Burger allhier ſehr vermehrt und angefangen ſchöne Häußer zu bawen, alſo daß würcklich ohne den Adel, deſſen eine große Anzahl da war, ſchon bey die 300 Inwohner gezehlt wurden.

MCCCXV.

1315. Zu Neapel wird zum General Minister außer der Zeit und Sede vacante erwählt Fr. Michaël Cæsenas ein ſonſt

gelehrter und verständiger Mann, den aber hernach sein Gelehrtheit und mißbrauchter Verstand in groß Unglück hat gebracht und dem heiligen Orden schwäre Verfolgung und Aergernuß.

Den 11. May haben unsre Vätter zu Straßburg ein Versamblung oder Capitel darauff wiederumb gearbeitet wird, wie man den durch die Pest erlittenen Schaden an Leuth und Studien ersetzen könne: Fr. Petrus Anglus Min. Provincialis und Præses Capituli verspricht alle Assistentz und beruft Brüder aus anderen Provintzen so vil er kunte, das angefangene Studium zu Straßburg zu continuiren.

Dießes Jahr regnete es von dem Monath Maio bis auf Allerheiligen continuirlich, also daß nit nur allein kein Wein, Obs, sonder auch kein Sommer und Winter Frucht zeitig kunte werden, sonder Alles müste zu Grund gehen, alle Bäch und Flüß wuchsen von dem stethen Regenwetter also an, daß sie alle Felder und Güther überschwemmten und verderbten, darauf dan nothwendigerweiß widerumb ein so große Noth, Theurung und Hunger entstanden, daß in vilen Orthen die Eltern ihre Kinder gessen haben. Andere erschröckliche Uebel zu geschweigen.

In Schottland halt sich der tapfere König Robertus Bruis, welcher von der alten königlichen schottischen Linien Davidis I. herstammte, so wohl daß er dem König in Engelland Eduardo II. nit allein alle ihm abgenommene Plätz wider eroberte, sondern auch in underschiedlichen Treffen überwunden und geschlagen hat.

Zu Thann haben die Baarfüßer ihre neue Glockhen welche Reverendissimus D. Joannes Episc. Recrehensis unsers gnädigsten Fürsten und Herren Bischoffen zu Basel Suffraganeus und in spiritualibus Vic. generalis den 5. Sonntag nach Pfingsten geweyhet und S. Franciscus getauffet, in den Thurn gehendcht und das erste Mahl 6 Wochen lang alle Tag geleuthet. M. Wernherus NN. von Basel hat sie gegossen, soll eylf Zentner gewogen haben. Die da kleine Glocke aber so man zum Messleuthen gebraucht wegte nit mehr als anderhalb hundert Pfund.

Item hat man den hohen Altar und zwey neben Altar auch dieß Jahr zum vollkommenen Stand gebracht, sambt der Kantzel und dem Chor Gestühl und andere Nothwendigkeiten.

In dießem Jahr wurde gantz Teutschland und Welschland wiederumb mit neuen Unruhen und schwären Kriegsempörungen erschüttert, weil unter den zwey erwöhlten Kayseren keiner dem anderen nachgeben wolt, da dan nothwendig einer dem anderen das seinige abnemmen, verderben und verwüsten muß.

Digitized by Google

Unter dessen hatten beyde Hertzogen von Oesterreich sich königlich verheurathet und ihre Hochzeiten zu Basel auf das allerprächtigste gehalten mit aller erdencklichen Lustbahrkeit und Freudenspielen. Fridericus zwar welcher sich römischer König nennen ließ, weil er zu Bonn vom Churfürsten zu Cölln gecrönt worden, Ludovicus aber sein Gegner zu Aachen: vermählte ihm Elisabetham Königs Jacobi in Arragonien Tochter. Leopoldus aber sein Bruder name zur Ehegemahlin des Graffen von Saffayen Tochter. Und liesse er König Fridericus sein Gemahlin zu Basel als ein römische Königin crönen von Gerardo dem dasigen Bischoffen, allda zeigte man des römischen Reichs Clenodien, das Speer, und ein Stück von dem Creutz Christi, die Cron und das Schwert Caroli Magni. Die Brügge, darauf eine große Menge Volcks gestanden, war nicht wohl verwahret, daß sie gebrochen und viele Frawlein und Frawenzimmer, auch andere Weibsbilder sehr beschädiget und übel plessiert wurden. Die Fürsten, Graffen und Herren und Ritter, deren ein große Anzahl gegenwärtig war, hielten unzählig vil Ritterspiehlen und Tournier, in deren einem ein Graff von Katzenellenbogen durch einen von Hallwill darnider zu Boden gerennt und also verwund worden, daß er bald darauf gestorben. Herr Hans von Clingenberg hat unter allen Ritteren den Preiß und die Ehr erjagt.

Darauf begibt sich König Friderich in die Schweiz willens den Eydgenossen ihren gemachten Punt zu trennen und zernichten, belagert Solothurn, daß sie ihn nicht erkennen wöllen, 10 Wochen lang, schickt sein Bruder Leopold in die drey Länder, sie zu bekriegen, aber er war den 16. Novemb. bey Morgarten mit großem Verlurst zurück geschlagen. Darauf haben die drey Orth den 7. Dec. zu Bronn ein ewigen Bund mit einander gemacht und angenommen: und da hat das Unglück der Herzogen aus Oesterreich und des gantzen Adels angefangen.

MCCCXVI.

1316. Dieß es Jahr fangt mit Bluthvergießen, Mörden, Sengen und Brennen etc. an, dan weilen die zwey newerwöhlte Kayser ein ander umb das römische Reich schlugen und in denen Haaren lagen, da gab es ein Rupfer, ein Scharmitzel, ja ein Schlacht in die andere; Fridericus, weil er gern allein Meister wäre, bestach ein verwägenen Kerl und Soldaten mit Gelt, daß er den König Ludovicum erstechen solle: weil aber die Sach verrathen worden, wurden die Feindschafften noch verbitterter und schlugen in öffent-

Digitized by Google

lichen Krieg aus: Fridericus belägerte mit seinen Adhærenten die Statt Esslingen, die Ludovico geneigt war, und verderbt Alles in ihrer Gegend; Ludovicus mit dem König in Böhmen kommt selbe zu entsetzen; da dieß Fridericus vernommen, zoge er ihm entgegen, sie fiengen an mit einander zu schlagen bis in die spathe Nacht, beyderseiths wurd vil Volcks verlohren, doch mehr auf Seithen Ludovici; mehr als 1800 Pferdt wurden erschossen, erstochen und niedergehauen, also daß der Neckhar mit Pferdbluth roth fließte.

Den 22. Mertzen wurde der todte Leichnam Adolphi des abgeleibten römischen Kayserß, welcher seithero in einem Jungfrawen Closter Rosenthal genannt ohnweit Wormbs, Cistertzer Ordens gelegen, ausgegraben und gen Speyr hinaufgeführt, alldorten ihn in der römischen Kayßern Begräbnuß zu vergraben.

Nicht lang hernach wurden auch die Gebein Kayßers Alberti, so zu Königsfelden in S. Claræ Closter begraben worden, wider ausgegraben, hinunter auf Speyr gebracht und satt neben König Adolphen gelegt: müssen also diese zwey so einander im Leben nicht leyden kunnten, nach dem Tod bis zur allgemeinen Auferstehung beysammen bleiben und faulen.

Umb dieße Zeit war noch ein so große Theurung und Hunger im Land, daß man allhier und zu Mülhaußen ein Viertel Kernen umb 6 Pfund Basler Währung bezahlen müste; die Pest regierte auch annoch so unbarmhertzig, daß alle Kirchen und Freydhöff zu klein waren, die todten Leiber zu fassen, man müste große tieffe Löcher und Gruben machen und hundertweiß darin verscharren und verlochen. Alle Clöster so außer der Stätten waren, wurden zu Siechenhäußer, Spithäler und Lazaretten gemacht, damit die Stätt nit gar zu verdurben.

Umb Pfingsten wird unser Baarfüßer Ordens General Capitul zu Neapoli under dem Vorsitz Fr. Michaëlis Cæsenatis des General Ministers mit großer Mühe und Unkösten wegen der leidigen allenthalben grassierenden Pestilentz und Theurung gehalten und End gebracht den 10. Jun. Auf dieß Capitul hat ein schönen Brief geschrieben Fraw Sanctia die Königin von Hierusalem und Sicilien, in welchem sie dem heiligen Orden alle Hilff, Subvention, Gutthaten verspricht und den Brüderen in Palæstinâ würcklich erzeiget. Dahero die Patres Capitulares decretiert und befohlen, daß man in allen unsern Clösteren für diese so große Gutthäterin und fromme Königin betten und ingedenck seyn solle.

Den 5. Sept. ist Joannes XXII. zum römischen Pabst erwöhlt

worden, anderthalbe Jahr erſt nach Clementis V. Tod, weil die Cardinæl wider nicht haben können zuſammen kommen in den Stimmen, und zwar per Compromissum, welches auf ihne ſelbſt gefallen: das Compromissum aber beſtuhnd in Deme, daß Welchen er ernennen wurde, derſelb ſoll römiſcher Pabſt ſeyn, wan dem alſo ſo ernenne ich mich, und dabey iſt's blieben: In welchem Stück er zwar nit wider die Gerechtigkeit gefählet, doch iſt es ihm für ein Ehrgeitz ausgedeutet worden. Er hieß vor ſeinem Pabſtthum Jacobus Ossa Cardinal und Episc. Portuensis, war ein Frantzoß, klein von Statur, aber groß an Geſchickh und Gelehrtheit, eines armen Schuhmachers Sohn.

Den 15. Jun. ſtarb zu Paris urplötzlich und nicht ohne Argwohn eines eingegebenen Giffts Ludovicus X. mit dem Zunammen Hutinus, das iſt unfreundlich, Zanckher, König in Franckreich, hat länger nicht und zwar allzeit unglücklich regiert als zwey Jahr nit gar complet. Sein Bruder Philippus Longus oder der Lange wegen ſeiner ungemeinen Höhe genannt, dieß Namens der V. folgt in der Regierung auf ihn.

Den 8. Sept. an Mariæ Geburth haltet P. F. Petrus Anglus S. S. Theologiæ Magister und Provincial Minister der Baarfüßeren zu Würtzburg Provincial Capitul, in welchem er ſein Ampt resigniert und aufgeben, nachdem er ſieben Jahr getreulich und mit großem Nutzen der Provintz iſt vorgeſtanden, ward alſo an ſein Stell einhelliglichen zum eylften Provincial Minister diſer unſerer werthenſten Straßburger Provintz erwählet Fr. Henricus von Thalheim, aus der hochadelichen bayeriſchen Familien Thalheim gebürtig, ein Parisienſiſcher Doctor und Magister Theologiæ, ein Mann ſo ſehr gelehrt, und eines unermütheten Geiſtes war, als der den heiligen Orden ſcharpf verfochten, wider Alle, ſo denſelben ſich zu überfallen erkühnten.

In Oberöſterreich regiert die Theurung und Hungersnoth zu End diß Jahres noch ſo ſtarck, daß man zu Görlitz großen Mangel müßt leiden auch bey den fürnemſten Leuthen, bey gemeinen Burgeren bachte man Brod aus Neſſeln, auch aus Linden Rinden und anderen Gewärern, und kunten die Eltern ſich kaum enthalten, daß ſie nicht ihre eigene Kinder äſſeten.

In Welſchland, im Dorff Tertanio genannt, hat eine Fraw ein wunderliche abſcheuliche Mißgeburth auf die Welt gebracht, es waren zwey Knäblein wunderlich an einem Nabel und Bauch angewachſen, hatten beyden ihre Geburts Gliederlein, eins hatte zwey Armb und zwey Fueß, das andere zwey Armben,

Digitized by Google

zwar aber nur ein Fueß, hat aber nicht mehr als nur ein Tag gelebt.

Joannes Posthumus Königs Ludovici Hutini in Franckreich Sohn wird den 26. Jun. auf die Welt gebohren, stirbt aber gleich darauf den 16. Julij mit großem Leidwesen seiner Fraw Mutter der Königin Clementiæ, die den jungen König und das Reich quittieren müste und Philippo V. ihrem Herren Schwager einräumen.

Den 9. Nov. wird der heilige Bischoff zu Tholosâ Ludovicus, Königs Caroli Claudi in Sicilien heiliger Sohn und Baarfüßer Ordens, vom Pabst Joanne XXII. in die Zahl der Heiligen geschrieben und mit großer Ehr und Freuden seiner gegenwärthigen hochen Freundschafft canoniciert, welches noch nit vilen widerfahren ist.

Der Bischoff von Basel, Graff Ludwig von Newenburg und Graff Eberhart von Kiburg kommen wegen etwelchen kleinen Streittigkeiten auch in Harnischen und verderben einander Landt und Leuthe, kostet auch allerseiths manchem ehrlichen Mann sein Leben, doch wurd die Sach gerichtet.

Den 23. Jul. starb zu Straßburg Fr. Husa die Hausfraw des weltberühmten Bau und Werckhmeisters Herrn Erwini von Steinbach, welcher den hohen Thurn daselbst zu bawen angefangen, und von einem 27 Schue tieffen Fundament in die Höhe der Frawen Capell gebracht hat; sie war ein Mutter Sabinæ, welche die kunstreiche steinene Bilder an den zwey Portalen gegen dem Fronhoff ihrem Herren Vattern hat machen helffen.

MCCCXVII.

1317. Robertus I. König in Schottland bracht durch sein Tapferkeit Alles wider ein, was sein Vorfahr verlohren hatte, brachte auch die Sach so weit, daß er nun selber dem englischen König Eduardo II. dörffte den Krieg ankünden, den er dan auch glücklich geschlagen, mit großem Verlurst aus seinem Schottland vertrieben und alles Verlohrne wider erobert.

In dießem Jahr war in unserem Suntgaw noch allzeit ein harte Zeit, an etlichen Orden sturben vil Leuth Hungers: ein Sack Kernen galt 5 Pfd. Stebler, es wurden Leuthen gefunden, die den Mistler ab den Bäumen kochten, sich des Hungers zu erwehren.

Ludovicus und Fridericus die zwey geschwisterte Kinder und newe Kayser beissen sich noch immer mit einander umb die römische

Cron, und will ſolche keiner dem anderen allein gönnen: Ludovicus zieht mit einem Heer in Italien, dort gute Freunde zu machen.

Umb Pfingſten celebrieren unſre Patres zu Regenſpurg das Capitulum intermedium unter dem Vorſitz des P. M. Provincial Miniſters F. Henrici von Thahlheimb: werden auch wegen ſeiner von dem gantzen Adel und geiſt und weltlichen Herren ſehr wohl empfangen und gehalten.

Joannes XXII. befiehlt den Minderen Brüderen Conventualen oder Baarfüßeren unter Straff der Excommunication und in Krafft der heiligen Gehorſame, daß ſobald der General Minister ihnen werd befohlen und des Pabſts Befehl angezeigt haben, ſie alſobald ihr Habit und Kleyder ſo nicht nach dem General Capitul, ſo under dem heiligen Bonaventura zu Narbona gehalten worden, eingericht und nicht nach deſſen vorgeſchriebenen Form gearbeitet und ausgemacht, ablegen und andere nach der Uniform und Gleichheit des heiligen Ordens anlegen ſollen, welche darwider thun oder nicht gehorſamen wollen, ſollen nebſt dem geiſtlichen Bann der willkürlichen Straff des General Miniſters unterworfen ſeyn. Dan er für nichts Unformlicheres und Aergerlichers vor der ehrbahre Welt erkennte als wan Brüder eines Ordens und eines Vatters nit einerley Kleyder und nicht under einem Dach und gemeines Lebens leben, ſonder einer ſo, der andere anderſt gekleidt dahergehen and leben will.

Item declariert obgedachter Pabſt Joannes, daß Fr. Jo. Angelus à Tolentino, Fr. Petrus Joannis und andere mehr der Brüderen, die ſich Reformierte nennten, ſollten in Bann gethan ſeyn, ia etliche als Ketzer verdammt werden, wie dann deren auch vier verbrennt wurden, die würcklich noch mit der Seckt der Fraticellen und anderen Ketzeren hielten: dann ſie lehrten und predigten offentlich mit gröſter Aergernuß und Seelengefahr der Unſchuldigen: 1° daß die Regul S. Francisci ſo vil ſey als das Evangelium Christi; 2° daß was man einmal vor dem Altar Gott verlobt hat, ſey ein unaufhebliches Gebott, weil ein ſolches Gelübt ſo vil als ein Gebott iſt, bevorab wan etwas under Gebott oder Verbott befohlen wird, und darin kann kein Menſch dispensieren noch richten. 3° Daß der Pabſt den Baarfüßeren oder Minderen Brüderen S. Francisci, welche die Armuth feyerlich verlobt, nimmermehr kenne Keller, Käſten, Gärten, Frucht und Obsländer etc. zu laſſen, und daß ſowohl die Päbſt, welche ſolches zugelaſſen, und die Brüder, welche ſolches angenom-

Digitized by Google

men und gebraucht, tödlich gesündiget etc. Nun die, welche ihren Fehler erkennt, müsten abschwören, die aber hartnäckig dabey verhareten, wurden gefangen und als Ketzer hingerichtet. Es war halt ein Elend: Im heiligen Collegio apostolico waren schon Irrung und Spaltungen, in der heiligen Kirche vil Ketzereien und Irrlehren, warumb dan nicht auch in unserem Orden?

Robertus ein Bruder Eduardi, welcher sich durch Hilff seiner Adhærenten hat zum König in Irrland crönen, aber von dem Primat von Irrland und Ertzbischoffen von Armachan gefangen und enthauptet worden, rächt den Tod seines Herren Bruders und schlagt die Engel- und Irrländer mit großem Verlurst zu öfftern also, daß sie nur sein blosen Nammen förchten.

MCCCXVIII.

1318. Der Olivetaner Orden unter der Regul des heiligen Benedicti, von dem heiligmäßigen Vatter Bernardo mit dem Zunammen Ptolomæo, von Senis gebürtig, angefangen, wird von Pabst Joanne XXII. confirmiert, aus welchem mit der Zeit andere vil vortreffliche Männer als B. Patricius Patritij, B. Ambrosius Piccolom., B. Simeon Senensis etc. entsprossen und in der Kirchen Gottes mit Heiligkeit geleuchtet haben.

Fr. Henricus de Thalheim haltet den 12. Juni Capitul zu Schaffhausen in der Eydgenossenschafft, in welchem er unter anderen dem Convent Thann, nach Absterben Fratris Joannis de Rottwill fundatoris et extructoris monasterii huius, so sich den 11. Mart. zugetragen (wo er aber sein Grab habe, ist wegen vilen Veränderungen und Erbauung der Kirchen und des Closters nicht zu wissen) mit dem 2ten Guardian Vorsehung gethan, nemblichen mit F. Rudolpho NN., vielleicht ist es Fr. Rudolphus Stöltzlin von Ehrstein, welcher hernach ist Provintzial worden? Da kan man wider nichts Gewisses assecurieren, weil wie gesagt, die alte Documenten in so vil Bränden meistentheils verlohren gangen, kan doch vermuthlich dieser seyn, weil er umb diese Zeit im Orden gelebt und zu Basel Lesmeister war.

Mathæus Viconti, welcher vor diesem Kayser Henrico zu Meylandt, das Leben salviert und Statthalter des Reichs daselbst war, umb weil er ein Gibelliner und nun wider den Willen und Wissen des Pabsts König Ludovici Bavari angenommen, und andere Italienische Fürsten wider den Pabst für Ludovico aufwicklete, wurde von Joanne den 22ten excommuniciert, welches ihn noch mehr wider ihn verbitterte.

Digitized by Google

Die Patres Dominicaner bringen ihr Gebäw des neuen Closters und Kirchen zu Hagenaw zum erwünschten End und halten ihren Gottesdienst das erste Mal mit Solemnitet.

Umb Pfingsten erscheinte abermahlen, in dem Zeichen des Crebsen, ein großer Cometsternen an dem Himmel mit jedermanns Verwunderung; was er bedeuten werd, muß man erwarten.

In dießem Jahr war zu Ruffach und in selber Orgne ein große Hungersnoth, und seind vile sonst wohlhäbige Leuth Hungers gestorben und mit den armen Leuth verdorben.

Den 16. Hornung ist zu Straßburg in Gott entschlaffen Magister Erwinus von Steinbach, der berühmte Werckhmeister, welcher Anno 1275 das herrliche Münster völlig ausgemacht, welches Anno 1015 von Bischoff Wernero von Straßburg mit großem Kosten ist angefangen worden, nachdem verschiedene Meister über 250 Jahr gearbeitet daran haben; er ligt im Münster begraben. Das Werck war seinem Sohn Joanni übergeben worden, nemblich der angefangene Thurn, den hat er in 21 Jahren mit größtem Ruhm bis an das Wächterhäuslein gebracht.

MCCCXIX.

1319. In Teutschland ist noch alles in Armis wegen zweyen Kayfern, deren keiner dem anderen cedieren noch nachgeben will: Ludovicus samblete ein Armee von 4000 auserlesensten Helmen, ohne was seine Beystand der Churfürst von Trier, und der König aus Böhmen mit sich brachten. Da hingegen Fridericus mit seinem Bruder Hertzog Leopold aus Oesterreich nicht weniger thät und ein zahlreiche Armée mit sich brachte, machte auch ein Alliantz mit Graff Ulrico von Pfirt und Bischoff Hansen von Straßburg und hatte also alles das Ansehen zu einem blutigen Krieg.

Zu Speyr halten unsre Baarfüßer abermahl Capitel und kamen nur 89 zusammen. Fr. Henricus von Thalheim præsidiert.

Unter währender Minorennitet Alphonsi XI., Königs in Spanien, seind seine Grandes und Vormünder so saumselig, daß keiner noch auf des jungen Königs Interesse, noch auf des Reichs Wohlstand, sondern ein jeder nur auf eignen Nutzen schauet, und inzwischen die Mohren, deren das Land überall voll war, ließ machen, was sie wollten; wie dieße dan die spanische Armee geschlagen und viele tausend Mann zu Schanden gerichtet haben, also daß man in vilen Jahren nicht mehr wider wird zu recht kommen.

Matthæus Vicomt di Milano zieht vor Genua und belägert

Digitized by Google

ſelben importanten Orth mit großem Heer, deme kombt aber Robertus I. König in Neapel und Sicilien entgegen, mit eben einer mächtigen Armée, griff ihn an, jagt ihn nach Hinderlaſſung viler Todten in die Flucht und entſetzet die belägerte und eng eingeſchloſſene Statt Genua.

In Schottland wurde endlich der dreyßigjährige Krieg mit Engelland und daſigen Königreich durch die Klug- und Heldenmüthigkeit Königs Roberti Brusij geendigt und alles zu Beſten und Frommen des ſchottländiſchen Reichs geſchlichtet.

Rudolphus-Hertzog in Bayern und Pfaltzgraf, ſambt ſeiner Gemahlin Meza, Kayſers Adolphi p. m. Tochter, werden von König Ludovico in das Elend vertrieben und ihre Herrſchafften confiſciert, weilen er ſich vermeſſen, nicht ihm Ludwig ſonder Kayſer Friedreich günſtig zu ſeyn.

Umb dieße Zeit iſt Graff Theobald von Pfird, ſo uns den Thiergarten zu unſerm Cloſterbaw verehrt, von ſeiner Schloßcapell von Engelburg transferiert und in unſer Chor ad cornu Evangelij beygeſetzt worden.

MCCCXX.

1320. Der heilige engliſche Lehrer Thomas von Aquin Prediger Ordens und der heilige Thomas Biſchoff Herfordt in Engelland, werden beyde auf einem Tag von Pabſt Joanne XXII. canoniziert und dem Regiſter der Heiligen einverleibt.

In Franckreich regiert umb dieße Zeit ein jämmerliche, üble und große Peſtilentz, ſo von den verfluchten Juden ſoll entſtanden ſeyn, dann Philippus Pulcher hat ſolche wegen etwelchen groben Verbrechen und Laſteren, alle aus dem gantzen Reich gejagt, nach ſeinem Todt aber hat ſie Ludovicus Huttinus auf ein gute Summa Gelds wider angenommen; nachmahlen aus Rach haben ſie alle Brünen, ausgenommen ihre eigne, mit Gifft verunreiniget, dahero ſolch Unheil und Sterbend erfolgte.

In Wälſchland machen die ſchädlichen Factionen der Guelfen und Gibelliner einander auch warm, indem bald dieße bald jene oben bald unten liegen.

Andronicus, Kayſer in Orient, muß auch leyden, daß ihn ſein eigener Nepot und Enckel Andronicus Junior der Jüngere genannt, verfolget und ſchlaget, auch endlichen gar in ein Cloſter einſperret.

Agnes, Königin in Ungarn, und Königin Elisabeth, dieße ein hinderlaſſene Wittib Kayſers Alberti I., jene aber Andræ III.,

Digitized by Google

Königs in Ungarn und Kayſers Alberti I. Tochter ſchlieſſen ſich zu Königsfelden in dem Clarisser Kloſter ein, brachten ein groß Guth dahin, baweten ihnen kommliche Wohnungen, und vergabten Kirchen und Cloſter auf das reichlichſte, und lebten darin im Dienſt Gottes bis in ihr Endt.

Den 15. Tag Hornung war die Kirch allda durch den Biſchoffen Joannem von Straßburg in Gegenwart erwehnter Königin Agnes und Leopoldi ihres Bruders, Herzogs in Oeſterreich geweyhet, und in zehn Jahren hernach der Chor von Biſchoff zu Constantz.

Fr. Guilielmus Okam SS. Theologiæ Doctor, ein Engelländer Baarfüßer Conventual Ordens und Lehrjünger Joannis Duns Scoti Doctor Subtilis und erſter Provincial Minister in Engelland verwechslet dieß Sterbliche umb das ewige Leben. NB. erſt 1347.

Zu Newenburg am Rhein halten unſre Baarfüßer Capitel, und werden von den Fürſten und Graffen forderiſt Graff Ulrich von Pfirt wol tractiert.

Eben umb dieße Zeit ward auch von unſren Patribus das XXXII. General Capitul gehalten zu Marsilien in Franckreich, auf die Königin Sanctia, deren die Trublen und Widerwärtigkeiten, ſo in dem heiligen Orden vorbey giengen, gar wohl bekannt, mahnete derohalben und bathe die Vätteren und Discreten, ſie ſollen doch ein General erwöhlen, welcher wüſſe dem gemeinen Nutzen und Beſten auch Ehr des Ordens, vorzubiegen. Dieße fromme Königin hatte auch von dem türkiſchen Soldan ſo vil erhalten, daß zwölf Franziskaner oder Baarfüßer bey dem heiligen Grab Christi wohnen können und den Gottesdienſt halten, den Robertus ihr Herr König zu Jerusalem und Sicilien wölle Speiß und Tranck verſchaffen.

Joannes I. mit dem Zunammen Demetrius, Abbt zu Lützel geſegnet dieß Zeitliche zu Bellavalle und Haymo oder Hymerius wird an deſſen Statt erwöhlt.

König Fridericus und König Ludwig kriegten abermahl ohnweit Straßburg mit einander und verderbten das arme Land gar übel: Straßburg die Statt die vormahls König Friderico geſchworen, ſchwur nun König Ludovico; nun kamen beide Armeen bey Schöffoltzheim und Achentzheim zuſammen, keiner dörffte angreiffen, weil beydte ſehr ſtarckh, und es an dem lage, wer die Schlacht verlierte, das Reich zugleich verluhr. Drumb zoge ſich König Ludwig in ſchneller Eil und guter Ordnung

Digitized by Google

Hagenaw zu durch den Forſt und kunte alſo dieß Jahr nichts gerichtet werden, ſonder bliebe ſtehn bis künftiges Jahr.

Petrus de Asphelt, Ertzbiſchoff und Churfürſt zu Maynz geht den Weg alles Fleiſches der Ewigkeit zu, und muß dieß Zeitliche durch unvermeinten Tod quittieren; deme folgt durch Intercession Roberti Königs in Sicilien und Confirmation Pabſtes Joannis XXII. Mathias Graf von Buchegg, ein Conventual von Murbach, Benedictiner Ordens in der Chur und Biſtumb nach und wird zu Maynz mit großen Ehren empfangen.

MCCCXI.

1321. In dießem Jahr iſt der Pfenning Thurn zu Straßburg zu allernächſt an unſerem Franciskaner oder Baarfüßer Cloſter völlig ausgemacht worden, worin die Statt pflegt ihren Schatz Clenodien und Koſtbarkeiten vor Feur, Heer und Unglück zu verwahren.

Joannes XXII. beruft König Fridericum in Italien ſeine Schantz ein wenig beſſer in Obacht zu nehmen, dan König Ludwig käm ihm suspect vor, als welcher die meiſte Gibelliner ſchon auf ſeiner Seithen hätte, forterſt die Viconten von Meylandt.

Die Türckhen nehmen den Chriſten die Inſel Chersonesum hinweg.

Zu Baſel celebrieren die Baarfüßer abermahl ein Capitul under Vorſitz P. M. Henrici von Thalheim, allwo wegen damahligen Conjuncturen Königs Ludovici Bavari. Fr. Michaëlis Casenatis unſers Generals und Pabſts Joannis ſcharpfer Inquiſition unſers Ordens unterſchiedliche Statuten und decreta gemacht worden.

Ericus VIII. König in Dennemarck, ein Sohn Erici VII. gemeltes Königreichs Königs, ſtirbt den 29. April, und laßt keine männliche noch weibliche Erben hinter ſich, in dem 35ten Jahr ſeiner Regierung, darumb ihm dan in der Regierung nachgefolget iſt Christophorus II. ſein Bruder, welcher aber ſeine Ministros des däniſchen Staats gebeten, man wolle ihn nicht auf den königlichen Thron ſetzen, dan er wüſſe warumb, und kenne nur gar zu wohl ſein verderbtes und übles Naturel, welches man auch erfahren.

Fraticelli, oder die ſo genannten Opinioniſten, als welche ihnen in ihrem eignen Sinn ohne weiteres Fundament einbilden, ſie haben recht und kennen nicht fehlen, und alle andere außer ihnen fehlen, thun ſich wider aufs neue herfür, und werden von Pabſt Joanne XXII. verdammet und als Ketzer verworfen. Dieſen

Digitized by Google

Fraticellis oder Opinioniſten, glaubt man Michaël Cæsænas unſer Ordens General Min. ſtimme auch bey, und lehre gleichfals ihre irrige Meinungen, darumb er vom Pabſt etliche Mahl treulich gewahrnet wurde, aber er bliebe einen Weg als den anderen auf ſeiner Meinung.

Damit man aber wüſſe wer äigentlich der Urheber und Hauptführer und Anfänger dieſer ſo ſchädlichen, der Kirchen und dem heiligen Orden ſo nachtheiligen Seet ſeye, ſo iſts niemand anderſt als ein Minder Bruder mit Namen Fr. Jacobus de Ceva, aus der Genuenſiſchen Provintz, dieße hat er geſchmiede zu Navarli. Dulcelinus aber, und Margaretha waren ſeine erſte Lehrmeiſter, welche mehr ihrem eigenen Sinn, Willen und Meinung gefolget, und deßwegen ſind ſie von Clemente V. verdambt und verbrennt worden.

Fridericus mit Hilff ſeines Bruders Leopoldi fiel Ludovico ins Bayerland und verherget ihm daſſelbe bey 10 Wochen lang, daß er allzeit in den Feſtungen bleiben müſt und nicht heraus dörffte eine Schlacht zu wagen.

MCCCXXII.

1322. Den 23ten Jenner entſtund zu Straßburg am Gärber Graben ein urplötzliche Feuersbrunſt, welche zu beyden Seithen einsmahls alſo überhand genommen hat, daß gar vil Häußer verbronnen, ohne daß man hät was salvieren oder wöhren können.

Umb dieſe Zeit verläßt dieß zeitliche Leben und muß in die Ewigkeit reiſſen der excommuniciert Vice Graff Mathæus Statthalter zu Meyland eine von den feſteſten Stützen der Gibellineren und Kirchenfeinden, auff deſſen Hintritt ſich gar vil zu den Guelfen ſchlagen und dem Pabſten anhangen.

Philippus Longus, ein Sohn Philippi Pulchri, König in Franckreich ſtirbt, nachdem er nicht länger als 5 Jahr regiert hatte. Dem folgt in dem Reich nach, weil er keine Erbe hinderließ, Carolus IV. mit dem Zunahmen Pulcher oder Schön, ſein jüngſter Bruder.

Fr. Henricus von Thalheim unſer Min. Provincialis celebriert Capitulum intermedium zu Colmar, auf welchem vile Verdrießlichkeiten wegen unſrem General dem ſtürmiſchen Kopf Fr. Michaël Cæsænas vorgefallen ſeindt.

Währendem Krieg ſo die Pfaltzgraffen bey Rhein mit und gegen einander führten, wegen den zwey in Mißhelligkeit, der Churfürſten new erwöhlten römiſchen Königen, brennet unſer

Digitized by Google

neuerbautes schönes Baarfüßer Closter zu Heidelberg völlig ab, und wird in die Aschen gelegt, da es kaum noch 48 Jahr gestanden, also daß nun unsre Brüder in der Statt drinnen, dan das Closter stund voraußen, in einem Burgershaus verlieb nehmen und hausen müsten.

Umb Pfingsten ist das General Capitel der Minderen Brüderen Conventualen oder Baarfüßer gehalten worden, zu Zeiten des Fr. Michaëlis von Cæsenâ, da zumahlen hat Pabst Joannes XXII, die schon so lang in dem heiligen Orden schwebende und aller Orten mit großer Aergernuß der Welt, so geist als weltliche Quæstion de Eminentiâ Paupertatis geendiget, und determiniert, daß wer die Armuth haltet, in der Communitet, und nichts für sich selbst oder zu seiner Noth oder Kommlichkeit eigen behalt oder haben verlangt, sondern alles den oberen resigniert, obschon der Orden in communi Güter, Gelt oder Geltswerth besitze zu Unterhaltung der Brüderen, derjenige sey wahrhaftig und halte die höchste Armuth als wie sie der heilige P. Franciscus gebotten zu halten etc.

Den 1. Brachmonath spürte man in Teutschland allenthalben ein ungemein großen Erdbidem: und gleich den 4ten Tag darauf sahe man ein bluthrothen Ring oder Circkhel umb der Sonnen Kreys herumb, und zu allernächst bey oder neben der Sonnen zwey hohe und große Creutz stehen: Nicht lang darauf entstunden in sehr vil Reichstätten schädliche Feuersbrünsten, Wassergüssen und Land und Leuth verderbliche Aufruhren, Todtschläg, Mord, Raub und Plünderungen etc.

Den 23. Sept. ist seelig in Gott entschlaffen die hochgebohrne Fr. Catharina von Pfirt, ein gebohrne Gräffin von Burgund und ein Gemahlin Ulrici des letzten Graffen von Pfirt, welche sambt ihrem zehnjährigen Söhnlein Theobaldo (so vor ihro schon die Schuld der Natur bezahlt) in unserem Chor a cornu epistolæ begraben worden, und nachmalen in Veränderung der Kirchen Gebäuen ad latus Evangelij transferiert und zusammen unter ein Stein, dessen Schrifft also lautet: Hier liegt Frau Catharina von Pfirt und vor ihre Sohne Theobald von Pfirt, beygelegt worden, under dem großen Kasten lincker Hands wan man in die Sacristey gehen will.

MCCCXXIII.

1323. B. F. Paulus de Trincis aus dem durchleuchtigen Geschlecht der alten Trinciorum, so aus Teutschland in Italien

Digitized by Google

gezogen zu Fulginio in Umbria gebohren, und weilen er gar klein von Person, gemeiniglich nur Pauluccius, oder das Pauligen genannt, geht zu Fulginio in den heiligen Baarfüßer Orden schon als ein junger Knab mit vierzehn Jahren, und lebte darin in großer Form und Strengkeit, als ein Layenbruder zwar und jdiot, wie es scheinte, aber in großer Weicheit vor Gott.

Zu Ulm halten den 18ten May unsere Patres sub Præsidio R. P. M. Henrici de Thalheim Min. provincialis das gewöhnliche und jährliche Capitul.

König Fridrich und König Ludwig, welche schon lange Zeit umb das römischen Reich gestritten, wöllen nun mit allem Ernst dem Streit ein End machen, ein Schlacht lieferen und welcher victorisiert, der soll Kayser bleiben, der verliehrt soll weichen; nun kamen dan beydte streittige Partheyen mit ihrer besten Kriegsvolck und stärcksten Macht den 29. Sept. festo S. Michaëlis zwischen Müldorff und dem Dornsperg bey Öttingen im Rieß zusammen, da gieng die Schlacht an und wehrte den gantzen Tag und kamen beyder Seiths vil Mann umb, letzlich weil Kayser Fridrich (welcher die Ankunft Leopoldi seines Bruders der mit seinem Zeug nur noch ein Tagreiß entfernt war, vor Eyffer nicht erwarten kunt) gar zu hitzig gefochten und sich zu weit gewagt, würde er sieglos von König Ludovico gefangen und sein Volck geschlagen, er aber in das feste Schloß Trautznit geführt und gefänglich verwahret.

Leopoldus sein Bruder, als er die große Niderlag erfahren und seines Bruders Unfall vernommen, da kehrt er wieder umb mit Trauren, freuet sich gleichwohl, daß sein Bruder in so großem Grimmen nicht gar umbkommen, sonder nur gefangen worden: In dessen fielen die Stätt so zuvor König Fridrich geschworen alle von ihm und Ludovico dem Ueberwinder zu: Auch die Stätt im Elsaß, Colmar, Schlettstadt, Rosenheim, Hagenaw, erließen den von Lichtenberg ein, in Namen Kayser Ludwigs, wider welche Herzog Leopoldus etliche zu Pferd gen Ensisheim schickt, ohn Unterlaß auf sie zu straiffen. Unterdessen fieng alles wider an unsicher zu werden, vil Flecken und Dörffer wurden ausgeplündert, verbrennt, die Leuth verjagt, also daß niemand mehr das Feld kundt bawen und ansehen.

Galeatius von Kayser Ludovico mit Geld und Volck unterstützet, erfreuet sich daß er nun in seines Vatters Matthæi Viconti Fußstapffen tretten und der Gibellinischen Parthey wider die Guelphen und päbstliche Parthey kommlichen vorstehen, welches

Digitized by Google

er auch meisterlich that, indem der Kayser seine Statthalter und Amptleuthe in alle italienische Stätt eingesetzt hatte. Solches verdrosse den Pabst Joannem dergestalten, daß er alles dieß aus eigenem angemasten Gewalt, und als ein noch nicht bestättigter Kayser ohne Wissen seiner gethan, daß er ihm eigenhändig geschrieben 8. October, und ihn obiger Ursachen halber nacher Avignion citiert, innerhalb drey Monathen in eigener Person zu erscheinen, auf fürgehaltene Puncten Antwort zu geben, und inzwischen sich kayserlicher Geschäfften zu enthalten. Solchem Mandat aber gehorcht der Kayser nicht, sonder aus Rath etlicher Geistlichen und Rechtsgelehrten appelliert er an ein allgemein Concilium, mit Protestation der Kirchen nicht zu widerstreben.

Diß Jahr war hin und her ein so kalter Winter, daß nit nur allein die Reben und Obsbäum verfrohren, sonder der große See oder Weyer bey der Statt Venedig also überfroren war, daß man bis auf Clodiam zu Fuß darüber gehen kundte, ja ein Braut auf einem Wagen von Mestra bis auf Venedig über das Wasser gebracht worden wäre.

Den 17. Octob. starb seelig in dem Herren zu Genua, in Welschland selbiger vornemmer Statt und Republic Gubernator und Herrscher Lambas Auria, ein im Krieg unüberwindlicher Heldt, wurde doch dieß Jahr vom Tod überwunden und gestürtzet.

Umb dieße Zeit bauten auch allhier die Keller, Gsellen, Meyer von Sennheim, die Giser, Luttenbach, Kantengieser etc. vom S. Amarinthal, die Struben, Hurter, Hirten, Winckler etc. von Aspach, die Wagner, Soldner, Surganten etc. von Erbenheim, die Lupfrid, Raderer, Agstein, Wittich etc. von Husen, die Spittler, Metzger, Hugmann etc. von Altthann, die Bürckhlin, Wölckhlin, Müller etc. von Leimbach und andere mehr, und vermehrten den Fleckhen New Thann merclich.

MCCCXXIV.

1324. Ossmannus Ertucus der türckische Kayser überziehet den großen und weiten Welttheil Asiam mit blutigen Kriegen und macht ihme sehr vil Stätt und Vestungen der griechischen Kayserm unterwürfig mit vilen Blutvergießen der armen Christen.

Leopoldus Hertzog in Oesterreich möcht gern Carolum König in Franckreich wider Kayßer Ludovicum Bavarum in Harnisch aufwecken, allein jener hat selbsten auf seine eigene Schantz zu sehen, wan er dießes wagen wurde, Engelland ihm wohl in das Land fallen dörffte und er also, wan er Anderen helfen wurde, selbst leyden müste.

Digitized by Google

Den 15. Mart. ſtirbt gottſeelig zu Baſel Vlricus, der letzte Graff von Pfirt, und mit ihme dieße ſo durchleuchtige, alte und vornehme, bey 1000 Jahr ſchon berühmt und bekannte Familien, er hinterließe nicht mehr als zwey Töchtern Fr. Ursulam von Pfirt und Fräwlein Johannam von Pfirt. Nachdem man ihme zu Baſel ſeine Exequias hochfeyerlich und mit großem Leydweſen gehalten, iſt ſein Leichnamb von dorten herab auf Thann in ſein von ihm und ſeinem Herren Vatter Theobaldo geſchenckt und begabtes Baarfüßeren Cloſter zu S. Jacobo (welches ſonſten wegen vilen adelichen Ordens und Convents Brüderen gemeiniglich Conventus nobilis oder adeliche Cloſter genannt worden), in Beglaidung viler Fürſten, Graffen und Herren gebracht worden, und wie ers im Leben begehrt und verlangt hat, nicht in, ſonder auſert der Kirchen bey etwelchen anderen ſeinen Vorfahren zu Erden beſtattet und beigelegt worden: auf ſeinem Grabſtein, welcher zwar noch zu ſehen, aber wegen Länge der Zeit ziemlich ausgetretten iſt, ſtehen dieße Wort für ſein Grabſchrifft: Hie ligt Graff Ulrich von Pfirt dem Gott genad ſtarb den 15. Mertzen do man zahlt 1324. R. J. P.

Den 18. Mertzen gleich darauf iſt Fräulein Johanna die jüngere Tochter dießes verſtorbenen Graffen Ulrici (dan die ältere Fr. Maria Ursula war ſchon mit 8000 Marckh Silber ausgeſteuert und ein Cloſterfraw Clarisserin im königlichen Cloſter zu Königsfelden) noch in der Trauer vermählt worden mit Hertzog Alberto II. von Oeſterreich, mit dem Zunammen Sapiens der Weiſe, oder wegen ſeiner ſchwachen Complexion und bekommenen Gifft, das ihm die Glieder etwas eingeſtrupft und verſtaltet, Contractus oder der Lahme genannt, dem jüngſten Sohn Kayſers Alberti I. von Oeſterreich, er war wircklich ſchon zum geiſtlichen Stand gewidmet und Thumbherr zu Paſſaw ernennt; aber weil ſeine Brüder Rudolphus, Otto, Henricus todt, Fridericus gefangen und Leopoldus auch ein üblen Zuſtand hatte, der ihm kein lang Leben verſprach, hat er ſich anderſt beſonnen, und auf Einrathen verſtändiger und guter Freunden in dieße Heurath eingewilligt, und zwar umb ſo vil geſchwinder und behender, als andere von der Freundſchafft ſchon ein wachtbahres Aug auf das ledig ſtehende Oberelſaß und Suntgaw, welches der Graffſchafft Pfird einverleibt war, hatten; die Hochzeit geſchahe in aller Geheim und Eyl zu Bruckh in Argau, den Tag wie ob ſteht. Und alſo kam die mächtige Graffſchafft an das Hauß Oeſterreich etc.

Die ſeelige Jungfraw Leutgartis von Schiltach des dritten

Digitized by Google

Ordens S. Francisci bauet aus purem Allmosen ihren Schwesteren gleiches Ordens das Closter Wittichen auf dem Schwartzwald, welches hernach in ein Clarrissen Closter und Abbtey verändert worden.

R. P. M. Franciscus Maronius Baarfüßer Ordens ein gewalter Doctor der heiligen Schrifft, und Lehrjünger des Subtilen Doctors Jo. Duns Scoti, stirbt in Ruhm der Heiligkeit zu Placentz in Welschland bey den Baarfüßeren begraben.

Fr. Guilielmus Occham ein Baarfüßer, aus Engelland gebürtig und Auditor Joannes Duns Scoti, ein Anfänger der sogenannten Nominalium, nimbt dem P. General Michaël Cæsenas, welcher dem Kayser Ludwig wider den Befehl des Pabsts Johannis anhieng, zu lieb auch dessen Partey an, welcher doch schon als ein Feind der Kirchen erklärt war, und schreibte wider Joannem und seine Nachfahren; man beschuldigte ihn auch, er habe mit Cæsenate gelehrt, Christus unser Herr und Heiland noch seine Apostlen haben nichts gehabt, noch weder in gemein noch in sonderheit, welches eben der Ursprung jener bekannten Quæstion ist, welche man der Baarfüßer Brod pflegt zu nennen; ob nemblich die Meisterschafft der Dingen, die sie durch den Gebrauchen verzehren, als wie Wein und Brod, ihnen eigentlich zugehören? oder aber ob sie nur den Einfeltigen und schlechter Dingen den Gebrauch deren haben ohne die Meisterschafft? Joannes XXII. verdambt die erste Proposition in seiner Extravagante welche also anfangt: Cum inter als ein Irrlehr und Ketzerey der Fraticellen, oder Armen von Lyon, welche under anderen lehrten: Christus und die Apostelen seyen so arm gewesen, daß sie gar Nichts eigen gehabt. Item lehrten sie dieße, daß ein römischer Kayser dem römischen Pabst gar nicht unterworffen als in geistlichen Dingen etc. Die letztere Proposition Occhami aber verdambt er durch sein Extravag. Ad. Conditorem. Occham und Cæsenas wurden auch endlich excommuniciert, erstlich weil sie wider den Befehl des Pabsts von Avignion hinweg gangen, 2° weil sie dem Kayser die ketzerische Lehr fraticellorum wie oben eingerathen, daß er sich wider den Statthalter Christi widerspännig und hartneggig rebellisch erzeigt, und 3° weil sie wider ihn spöttlich geschrieben. Welches dan unserem heiligen Orden umb so vil præjudicierlicher, schädlicher und schändlicher war, als vil wie solten Krafft unsrer heiligen Regul uns an den Papst und die Kirchen halten, und umb wie vil mehr andere heiligen Ordensleuthen wegen uns haben müssen Verfolgung leiden, weil sie dem Pabst Gehorsam leisteten.

Digitized by Google

Dießen Sommer hat sich das holländische Meer also ergossen und ist übergelauffen, daß es gar vil Stätt und Dörffer überschwämmet, dergestalden, daß in jener Gegend mehr als die fünf tausend Menschen ersoffen und zu Grund gangen seind. Der Mayn und Rhein ist auch über alle Maßen groß gewesen, daß sie alles verderbt und unter Wasser gesetzet.

Den 23. April erklärt Pabst Joannes XXII. Kayser Ludovicum, weil er auf die bestimmte Zeit, wie er citirt worden, zu Avignion sich nit eingestellt, und sich von übelgesinnten und ketzerischen Lehr halben verargwohnten Personen, hat lassen aufwicklen etc., offentlich excommuniciert und in Bann gethan, entsetzet ihn des Reichs und alle seine Beyständige und Rathgeber. Etliche nun, von solchen Strafen erschröckt, gehorchten des Pabsts Gebott, andere verlachten diese Bannstrahl, gaben dem Kayser recht und blieben ihm getrew, ja gaben dem Pabst in allem Unrecht etc. Daraus dan ein solch grewliche Trennung entstanden, die bey 23 Jahr gewährt.

Carolus Pulcher, König in Franckreich, nimbt durch sein Herren Vetteren Carlen von Valois Eduardo II., König in Engelland, schier gantz Gasconien hinweg, und incorporierts mit Franckreich.

MCCCXXV.

1325. Den 29. May starb seeliglich zu München in Bayerland bey den Baarfüßeren, der gottseelige Layen Bruder B. Marquardus Weismahler, ein Conventsbruder daselbsten, der war wahrhaftig ein lebendiges Ebenbild einer unüberwindlichen Gedult, sowohl in stethen Kranckheiten, als alle anderen Widerwärthigkeiten zu übertragen: leuchtet mit Wunderzeichen.

Den 30. May ist das General Capitul zu Lion in Franckreich gehalten worden, umb welche Zeit geleuchtet und berühmt worden Fr. Sertorius von Valentz aus Spanien, welcher sehr vil zusammen geschrieben über die heilige Schrift, und fürnemblich hat er ein schön Buch geschrieben über die Bücher des heiligen Augustini, de Civit. Dei. Eben auch umb dieße Zeit lebte der gottseelige heilige Graff Ezearius von Ariani, welcher 14 Jahr lang mit seiner durchleuchtigen Gemahlin Delphina in dem jungfräwlichen Ehestand gleichsam als Bruder und Schwester gelebt, dahero als er nun sterben solt und wolt mit Freuden ausgeschryn und gesagt: Gratias tibi ago, mi domine Deus quia sponsam meam Delphinam mente et carne Virginem relinquo. Ich sage dir Danckh etc. Dieses heiligen Manns Todt, als er zu Paris

Digitized by Google

gestorben, ist zu Ariano seiner Herrschafft und in gantz Provence offenbahr worden durch ein Engel.

Zu Straßburg haltet P. M. Henricus de Thalheim Provincialis Minister almæ provinciæ Argent. bey den Baarfüßeren Capitel, in welchem er sich gewaltig herumbbeisset wider seine ungehorsame Untergebene und die meinen, sie haben alle Witz gefressen etc. NB.

Dionysius König in Portugal, nachdem er von seiner heiligen Gemahlin Elisabeth von Portugall Petri III. aus Arragonia Tochter ein Sohn nemblich Alphonsum, und eine Tochter, nemblich Constantiam, Ferdinandi IV. Königs in Castilien Ehegemahlin erzeugt, nachdem er aus Rath und Zusprechung seiner Ehefrawen aus einem Verfolger der Kirchen zu einem frommen Christen worden, nachdem er mehr als 44 Stätt in Portugal erneuert oder gar erbauet, nachdem er den herrlichen Ritter-Orden Jesu Christi gestifftet, stirbt zu Lisabona in großen Ruff der Heiligkeit nachdem er 46 Jahr regiert hatte: sein Sohn Alphonsus IV. mit dem Zunamen Generosus oder der Wackere folgt ihm im Reich nach.

Umb dieße Zeit zerstehle auch Bischoff Gerhardt zu Basel abermal mit dem Grafen von Welsch-Newenburg, belagerte mit denen von Bern und Kiburg das Stättlein Landeren am See bey Biel; der von Newenburg wollts entsetzen und kunthe nicht. Die Berner wollten schlagen und er flohe, da ward die Sach in Stecken gelassen und Bischoff Gerhard starb den 16. April. Liegt im Münster begraben.

Umb Erfort und in derselben Revier war dieß Jahr ein solcher kalter langer Winter mit großem Schnee, daß sehr großer Mangel am Holtz war, dahero brachen vile Bürger und Bauren ihre Häußer ab und machten warme Stuben darmit.

Den 28. Sept. starb zu Paris in Franckreich in großem Ruff der Heiligkeit der vorgemelte gottseelige Graff Elzearius von Aniani aus Provance aus dem dritten Orden des heiligen Francisci, leuchtet mit scheinbahrlichen großen Wunderzeichen.

Joannes XXII. richtet in Franckreich und Spanien sehr vil neue Bistümber auf und macht aus etlichen Bistumb Erzbistümber, als das zu Tholosa, zu Sarragossa etc., er macht aus reichen Abbteyen secularisierte Thumbstifftter, als die zu St. Papoul wo jetzt ein Bischoff, S. Floris so jetz ein Bischoff und vil andere mehr, was sein Absehen hierdurch gewesen wissen die italienische Bischöff gar wohl, ist ihm aber nicht allzeit angangen."

Digitized by Google

Den 15. July ist das Clarisser Closter zu Kaufbeuren einer Reichstatt im Algäw gantz in die Aschen gelegt worden, der Brandt entstund in eines Becken haus mit Namen Hartnagel und namb in kurtzem also überhand, daß neben obgedachtem Closter die gantze Statt bis an sieben Häußer jämmerlich in Rauch auffgangen und verbronnen ist.

In dießem Jahr ist der alte Spital mit schönen Rennten, Zinsen und Einkommen herrlich versehen worden und von Fr. Johanna von Pfirt Ertzherzogin confirmiert und bestättiget worden, wie die Brief bey der Verwalterey deßwegen zeugen werden; das Gebäw wurd angefangen 1323 und 1328 vollendet.

MCCCXXVI.

1326. Dieweilen Pabst Joannes nicht in Italien wollt kommen, kam Kayser Ludovicus dahin, nahm Rom ein, laßt sich vom Cardinal Columnâ crönen und treibt mit seinen Adhærenten nur das Gespött mit ihm und laßt wider ihn spöttliche Dinge ausschreiben.

In Engelland gieng es jämmerlich her, der König Eduardus II. und Isabella die Königin kommen in tödliche Uneinigkeit; weil sich Eduard zu vil den Ohrenblaser und schmeichlenden Hofkatzen des Gaverstonij und hernach der zwey Spencers annahm, die mehr Gewalt verübten im Reich als der König selbst, so ließ die Königin durch Hilff der Baronen den König gefangen nemmen und nachdem sie den Gaverston das Haupt abgeschlagen und die zwey Spencers, welche mehr als 22 Baronen enthaupten lassen, die Königin sambt ihrem Herren Bruder Edmundum Graff von Kent von Hoff verstoßen, als sie wider durch Assistentz der Hoffherren an Hoff kommen, durch den Scharpfrichter enthaupten lassen, durch ein grausame Marter erstückhen und umbringen, dan man stieß ihm im Fundament des Kerckhers ein glühend Eysen durch ein Beinen Rohr damit man die Brunst nicht merckhte in Leib, und ließ ihn so verrepplen den 29. Jenner. Eduardus III. sein Sohn folgt an sein Platze.

Joannes von Challons wird mit päbstlichen Provisionen auf Basel gesandt, umb allda an Statt des verstorbenen Bischoff zu Basel zu sein und angenommen zu werden, worüber sich die Thumbherren sehr gesetzt und protestierten, daß der Pabst ihnen solche Personen allzeit zuschickhe, die der Stifft Rechten und Sachen unbefahren etc., erwöhlten dahero D. Hartungum Mönch den Ertzpriester zu einem Bischoffen, der auch ihm die Unterthanen

Digitized by Google

ſchweren ließ, alle Schlöſſer und Stätt des Biſchthumbs einnahm, und den von Challons fahren ließ. Da gieng es wider an einen neuen Geſpann, der Pabſt wollt nicht weichen und excommunicierte wider alle Geiſt und weltliche ſo Biſchoff Hartungo anhiengen als Rebellen der Kirchen etc.; mit der Zeit ward Hartungo ein Aequivalent ertheilt in etlichen Præbenten, verziht ſich des Piſtumbs, und Joannes bleibt Biſchoff.

In der Marckh haben die Polacken mit den Cloſterjungfrawen übel gehauſet und ſelbe ſchändlich mißbrauchet; eine aus dieſe, als wollte ſie ein Soldaten ein Veſtung lehrnen, dardurch er vor Hauen und Stechen ſicher wäre, ſtreckht ihren Halß deſſen Schwerdt dar, an ihr die Kunſt zu probieren und erhalt alſo durch dieſen Liſt ihre unverſehrte Jungfrawſchafft bis in Todt.

Fr. Henricus von Thalheim Minister provincialis, nach dem er die Provintz 10 Jahr lang mit großer Sorgfältigkeit geregieret und von denjenigen eben, mit welchen er unter einem Tach und an einem Tiſch ſaß, ſehr vil heimliche Nachſtellungen und Verleimbdungen unſchuldigerweiß leyden müſſen, legt er ſein Ampt zu Constantz ab und ſegnet dieß Zeitliche den 28. Dec., wird zu Constantz bey den minderen Brüderen Conventualen begraben.

Den 11. May in dem Provintzial Capitul zu Constantz gehalten wird zum X. provincial Minister dieſer unſrer ſtraßburger Provintz einhellig erwöhlt Fr. Conradus von Rothweil, ein gelehrter, aber allzeit kränklicher Mann.

Magnus V. König in Schweden und Norwegen bezahlt die Schuld der Natur und ſtirbt zu End dieſes Jahrs. Aquinus III. ſein Sohn folgt ihm im Reich nach.

MCCCXXVII.

1327. Den 1. Januar ſtirbt zu Paris in Franckreich Carolus IV. König in Franckreich und mit ihme weil er ohne männlichen Sammen abgeleibt, die gantze Capetiſche Linien: und ward an ſeine Statt König Philippus VI. dieſes Nahmens aus dem Haus der Valois oder Valesiorum König in Franckreich.

Zu Maynz halten unſre Patres das Capitel under dem Præsidio und Vorſitz R. P. M. Conradi von Rothweil, Min. provincialis; was da geſchloſſe iſt unbekannt.

Den 16. Augſt ſtirbt zu Montpellier in Franckreich ſeliglich der heilige Rochus IIIten Ordens S. Francisci, der ward erſt nach dem Tod von ſeines Vatters Bruder, von welchem er 5 Jahr lang in einem Kerckher gefangen gehalten wurde, erkennet, daß er ſein

Nepot und Enckel wäre, verflucht sein unbesonnenes barbarisches Verfahren und erweißt ihm die Ehr nach dem Tod, die er ihm im Leben geweigert, nemblich eines Heiligen.

Robertus Brus König in Schottlandt ein tapfferer Kriegsheld segnet dieß Zeitliche Leben und hinterlaßt David II. seinen Sohn zum Erben seiner Cron.

Dieß Jahr war ein mittelmäßiges Jahr in allem, Brod, Wein hat es wohl gegeben, aber nur für die Noth, und in Qualitate war der Wein nit gar starckh und nicht gar schlimm.

Den 31. Octob. stirbt Jacobus II. König in Arragonien und der erste dießes Nahmens König in Sicilien. Dießem folgen nach in dem aragonischen Reich sein Sohn Alphonsus IV., mit dem Zunahme der Guthertzige, Benignus, im Sicilianische Reich, aber sovil spannischer Seiths accordiert worden, Fridericus I. sein Bruder.

Den 3. Julij verbrann die Mindere Statt Basel sehr schädlich und Morndriges an S. Ulrichstag kam ein ungewöhnlicher Hagel und verwüstet alles.

Umb dieße Zeit war ein groß Elend in der Kirchen und unserem Orden, auch ein große Noth bey anderen Ordensleuthen, dan es haben sich die vornembste Stätt in Teutschland als Straßburg, Speyr, Wormbs, Mayntz, Zurch, Bern, Basel etc. verbunden und zusammen geschworen, einander trewlich zu helfen und beyzustehen wider alle die so wider Kayser Ludwigen werden dem Pabst anhangen und mit den geistlichen Censuren wider sie kommen, dahero die Patres Dominicaner und Augustiner, die vom Pabst ernstlichen Befehl bekommen, allenthalben die Excommunication wider König Ludwig zu predigen und zu verkündigen, sub pœna interdicti zu Basel und Straßburg ihr Gottesdienst aufgehebt und aus der Statt gezogen, welches auch andere Geistliche thun müssen. Ach! der Großen Noth und Seelen Verluest umb ein Hand vol eytler Ehr und Herren Gunst.

Kayser Ludwig laßt auf unermüdetes Anhalten Leopoldi Hertzogs aus Oesterreich König Fridericum aus seiner Gefangenschafft los, mit Condition, er solle die verloschene Sachen nimmer mehr rächen, des Reichs Clenodien herauszugeben und sich fürthin des Reichs Beherrung verzeihen, so er auch gethan.

Den 7. Augst starb zu Straßburg in der Graffen von Ochsenstein Hoff, Hertzog Leopold Königs Friedreichs Bruder, welcher nach dem er S. Bild das Stättlein zerstört und im Elsaß vil Jammer und Elend angericht, seinen schändlichen Gelüsten nachzu-

Digitized by Google

gehn auf Straßburg gereißt, allda von Sinnen gekommen und in der Raserey verschieden ohne männliche Erben.

Umb dieße Zeit ist der alte Spital allhier zu S. Erhard erbawet worden, dazumahl war Oesterreichischer Landvogt im Suntgaw Graff Hertwig und Joannes Gast Schaffner zu Thann, Wilhelm Keller genannt Zandenat Amptschreiber. Junker Lupfrid von Ungerscheim Ritter und Burger zu Thann, wie auch Peter von Erbenheim, Hans Zilliser, Hermann Zilliser, Hans Balschwiler Schmidt, Herrmann von Illzach, Cuno von Jungholtz, Heinrich Buesinger, Rudiger Hageler von Uffholtz, Heinrich Scheurmann, Heinrich Krämer, Hans Gösselin, alle Burger zu Thann.

MCCCXXVIII.

1328. Ludovicus Bavarus der römische Kayser setzet mit Hilff etwelcher seiner Favoriten und der Kirchen übelgesinnten Cardinælen den Papst Joannem XXII. ab (wan es erlaubt wär zu sagen, wil geschweigen zu thun; darumb sieht man die Blindheit der Histori-Schreiber und Glaubigen selber Zeit) und setzt an sein Statt ein Idolum, ein Antipabst, welche die Rechtverständige Schatten Pabst nennen, ein Baarfüßer Nicolaum V. zuvor Petrus Raynalatius von Corbaria reatinischen Bistumbs an seine Statt, und gebietet Allen diesen für das rechtmäßigen Kirchenhaupt zu erkennen. Grandis fiducia!

Andronicus Junior, von dem man oben gehört, wird nun nach Absterben seines Herren Oncle seelig für ein Kayser zu Constantinopel erkennet.

Zu Prusa in Bithynia kombt in dem Krieg wider die Perser, Tartaren etc. umb Ottomannus I. und der erste türckische Kayser, deme in diesem türckischen Unwesen und tyrannischen Reich nachfolgt Orchanus Gazes.

Zu Bononia wird bey den Baarfüßeren daselbst das XXXV. General Capitel gehalten, in welchem Frater Bertrandus Cardinalis und Ostiensischer Bischoff, als ihro päbstliche Heiligkeit Legatus apostolicus an dero Statt selbst gegenwärtig ware. Da eben dazumahl Fr. Michaël Cæsenas unser General Minister wegen verschiedenen Ursachen und Fehleren von seinem Ampt ist abgesetzt und obgedachter Cardinal Bertrandus als ein Vicarius apostolicus eingesetzt worden; welcher dan sogleich das zukünftige General Capitul folgendes Jahres zu Paris zu halten angesagt und befohlen hat.

Digitized by Google

Den 23. Aug. hat Philippus Valesius des Nahmens der VI. König in Franckreich, welchem von Seithen Engelland das Reich allzeit disputiert wurde, große Gefährlichkeit ausgestanden, seine Feind hatten ihn allzeit heimlich zu hinterlisten und vom Thron zu stürtzen getrachtet, und einesmahls als sie ihn bey Mont Cassel vermeinten in den engen Schranckhen und Kluppen zu haben, hat Philippus ein Gelübt der Mutter Gottes gethan und seine Feind geschlagen, zerstreuet und glücklich victorisiert.

Zu Freyburg im Uechtland halten unsere Baarfüßer ihr Capitul.

Den 9. Nov. stirbt zu Straßburg ihro Hochwürden und Gnaden von Dirpheim Joannes, Bischoff daselbst, und ligt zu Molsheim in dem Spital so er erbawet hat, begraben, ein Mann von großen Gaaben, Frombkeit, Gelehrtheit und Freygebigkeit; under anderen seiner Werckhen, die er hin und wider zu Gutem des Vatterlands gewürckht, seind nicht die geringste, daß er Molsheim, Mutzig, Schirmeck, Darheim, Dambach, Bennfelden, Heilig Creutz, Marckhelsheim und Oberkirch sambt anderen mehr, aus offenen Dörffern, hat zu Stätten gemacht, mit Mauren und Burggräben eingefasset, und mit schönen Freyheiten begabt. Im Bischthumb Straßburg folgt ihm nach D. Berchtholdus Graff von Buchegk.

Ad R. D. Nicolaus Glöckhler war umb dieße Zeit Thumherr zu S. Amarin, und der ehrwürdige Herr Henricus Gsell Capellan bey S. Michel zu Thann.

MCCCXXIX.

1329. Zu Paris in Franckreich halten unsre Patres das 36. General Capitel in welchem Rever. P. Magister Fr. Gerardus Odonis Ruthenensis de Castro Rodolphi ein Frantzoß zum XVII. General Min. des Baarfüßer Ordens ist erwöhlt worden den 10. Maj, ein Mann von großen Meriten, From und Gelehrtheit; dieser macht underen anderen underschiedliche nützlichen Constitutiones und Satzungen so dem gantzen Orden zu Gutem und Besten gedeyet. Erstlichen daß man den Novitzen ihre erste Habit und Kleyder, ehe man sie einkleydte benedicieren und segnen solle; zum anderen daß die Novitzen so wollen Profession thun vor dem hohen Altar niederkneyend, nach des Priesters Sumption andächtiglich communicieren sollen und dan in die Händ seines Oberen seine Profession ablegen; 3. daß man die Formul der Constitution S. Bonaventuræ im gantzen hellligen Orden fleißig lesen und halten solle. Item schriebe er eine schöne Epistolam pastoralem allen Provintzialen im gantzen Orden,

Digitized by Google

darin er alle Ministros darin er sie ihrer Pflicht errinnert, und alle Brüder ermahnet zur Arbeit und fleißigem Studien auf daß sie nicht seyen gleich den unfruchtbahren Bäumen oder denen Irrsternen.

Fr. Petrus Anglus, weyland Provintzial Minister in unserer Straßburger Provintz, deme sie ewig verpflichtet seyn soll wegen dem herrlich eingerichten Studio daselbsten, stirbt in Welschland zu Pavia, und wird von männiglichen bedauert wegen seiner Gelehrtheit.

Den 27. Januar segnet diß Zeitliche Robertus Brus der tapfere König in Schottland, und folget ihme in dem Reich nach David II. sein Sohn, der damahls noch nit gar 8 Jahr alt war; sein Vormünder Thomas Randulphus verwaltet indessen das Reich.

Das Baarfüßer Provintzial Capitul ist zwar auf Weissenburg dieß Jahr zu halten ausgeschrieben worden, allein wegen den annoch anhaltenden Schisma und Trennung wider Ludovicum aus Bayern und Fr. Michaelem Cæsenatem den gewesten General welcher im verwichenem General Capitul seines Amptes und Ehren entsetzt worden und sich gen München in Bayern zu dem excommunicierten Kayser mit Fratre Guilielmo Occam flüchtig gemacht und anderen Kriegstrublen in Teutschland und töblichen Kranckheit des P. Provincials ist es unterwegen glassen worden.

Den 26. Jenner stirbt zu Straßburg der hochwürdige Vatter F. Conradus von Rothweil Provincial Minister dießer unserer straßburgerischen Provintz und ligt mitten auf dem Freythoff Ministrorum begraben.

Fr. Petrus de Corbario des Kayserß Schatten Pabst Nicolaus V. genannt wird gefangen, nachdem er etliche Cardinäl und Bischöff geweyhet und gesetzt hatte.

Ludovicus der Kayser als er vernommen, daß es in Teutschland in einem oder anderen Orth wollte fehlen für ihn, verlaßt er Italien und verfügt sich da zu helffen.

Der neue Bischoff von Straßburg nimbt durch Hilff seiner Statt das veste Geschloß Stauffenburg ein, und gleich darauf zerstört er Hochburg.

Dießen Sommer hat der verrühmte Berg Æthna widerum vier großen Schrunten im Berg gemacht, dardurch ein großer Feuersstrom aus dem Berg geflossen, daß es entsetzlich anzusehen war. Zu nachts hat das Feuer dieses Bergs ein erschröckliches Ansehen, und gibt kein Schein wie anderes Feuer, sonder wie ein todtes

Digitized by Google

und schweffellichtes verstücktes Feuer; am Tag aber brinnt es nur finsterlecht, als wan man Schweffel anzündete, weil der gantze Berg von solcher Materi angefüllt ist. Von dießem Berg haben die Alte vil und seltsame Sachen geschrieben: under anderen sagt Strabo, welcher dann selbst auf dem Gipfel dießes Berges gewesen ist, und alles auf's genaueste betrachtet hat, daß bisweilen gantze Ström von Feuer heraus flüeßen, bißweilen stosst er nur Feurflammen auß, bißweilen nur ein fünstern Rauch und Dunst. Und was das Allerwunderlichste ist, daß die Hitz dieses Feuers mit keiner Kälte kan temperiert oder gemäßiget werden, noch keine Frost noch Eys durch selbige Hitz kan zerschmeltzt werden; dan der obere Theil des Bergs der liegt voller Aschen und dieße wird Winterzeit mit Schnee Schuhe hoch gantz zugedeckt und überschneyt, ohne daß der Schnee zerschmeltze und dieß bey einer gantzen teutschen Meyle. In der Mitte steht ein kleiner Bihl von lauter Aschen, daraus geht bisweilen Rauch, bisweilen Feuer und gemeiniglich sieht man das Feuer zu Nachts und an dem Tag den Rauch. Zu unseren Zeiten sieht man nicht vil Mahl mehr Feuer ausspeyen, wohl aber vil Rauch und Dunst ausgehen welches dan zu glauben macht, daß die brennbahre Matteri alsgemach auffgangen und verzehrt seye.

Den 6. Jun. mußte Eduardus III. König in Engellandt dem König in Franckreich, Philippo VI. mit dem Zunahmen der Glückliche oder Catholische, die Huldigung ablegen und den Eyd der Trew schwören, zu Amiens in Picardy, welches dan dießen hochmüthigen Engelländer dermassen schmirtzte, daß dießer Zorn in blutige Krieg ausgebrochen.

Den 17. Decembris ist seelig in Gott entschlaffen der vortreffliche und berühmte Cardinal Arnoldus Pelagure, unsers heiligen Ordens Protector, 18 Jahr lang; nach dessen Absterben dem Orden zum Protector geben worden Eminentissimus Cardinalis Ægydius Albernotius, ein Spanier, und wahrhafter Beschützer und Vatter des Ordens.

Umb dieße Zeit haben unsre Vordern zu Thann angefangen ein Magistrats Ordnung zu machen, und bestund solcher im Anfang aus einem Vogten, welcher ordinari der Landvogt im Suntgaw war, so vom Landfürsten gesetzt wurde, darnach aus einem Schaffner oder Verwalter, der des Vogten Statthalter war, und Recht sprach, item aus einem Rath oder Gericht bestehend aus 7 oder 8 Räht oder Gerichtsmänneren und einem Gerichts- oder Amptsschreiber.

Digitized by Google

MCCCXXX.

1330. Nicolaus der Wider Pabſt wird von den Piſaneren, welche ihn neulich gefangen genommen, Joanni XXII. gen Avignion überliefert, welcher dan ſeinen Fehler bekennet und umb Pardon gebettet, ſein Ampt demüthig abgelegt, von Pabſt Joanne zu Gnaden aufgenommen und in einem ehrbahren Orth in Verhaft gefangen geſetzt und bedient worden.

Dieß Jahr hatten wir zwo große und ungewöhnliche Finſternuſſen, eine an der Sonnen und die andere an dem Mondt.

Die Griechen oder Moscoviter fallen dieß Jahr in Teutſchland ein und richten einen großen Krieg an, alſo daß der Kayſer genug zu wöhren hatte, und ſolches tentierten ſie etliche Jahr nach einander.

Die Burger von Straßburg fielen dem Margraff von Baden ins Land und verbrennten, verſtehrten und verwüſteten ihme vile Flecken und Dörffer.

Den 13. Jan. ſtirbt Fridericus III. geweßter römiſcher Kayſer, mehr aus Verdruß und Unmuth als gehabter Kranckheit; Andere ſagen, er ſeye an einem verzauberten Liebestränckli, welches er ſoll bekommen haben, durch gericht worden.

In Spanien halten ſich die Catholiſche König noch trefflich wohl in Ueberwindung und Ausrottung der Mohren, deren ſie dieß Jahr widerumb vil Tauſend erſchlagen haben.

König Joannes aus Böhmen wendet alle Mühe und Arbeit an den Kayſer Ludovicum und Pabſt Joannem widerumb mit einander auszuſöhnen, will aber nicht verfangen.

Joannes Biſchoff zu Baſel ſegnet dieß Zeitliche den 23. May und ligt in dem Ciſtertzer Cloſter Montis S. Mariæ an der Dub begraben: auf ihne folgt in dem biſchöfflichen Regiment Herr Joannes Senn, Freyherr von Münſingen, ein gütiger, fridſamer Herr.

Den 28. May wird endlichen zu Weiſſenburg, bey den Baarfüßeren das Provintzial Capitel gehalten und kommen bei 160 Capitularen da zuſammen, in welchem ſie Fr. Rudolphum Stöltzin von Ehrſtein, ſo Custos Sueviæ zu vor war, zum Provincial Minister erwöhlt haben.

Zu Margrethhaußen bawen unſere Cloſter Frawen drittens Ordens aus ihren aignen Mitlen theils, und theils aus geſambleten Allmoſen und Hilff der Nachbaren ihr neues Clöſterlein.

In dem Capitul zu Weiſſenburg iſt für ein Guardian zu Thann ernennt worden, Frater Laurentius von Linden, ein Con-

Digitized by Google

ventsbruder aus Sarburg. NB. Von dießem hinweg bis auf den R. P. F. Antonium Semper Frey, so hieunden folgen wird, und rechtmessig oder gewiss für einen der ersten und ältisten Guardianen soll und mag gehalten werden, kann man nichts Gewisses und Authentisches finden, wegen vilfältigen Kriegen, Brünsten und feindlichen Zerstörungen, da die alte Documenta meistentheils zu Grund und verlohren gangen, dahero was für Guardiani von Anfang diß löblichen Convents regiert, und wie lang sie vorgestanden nichts Gewisses kan gesagt werden.

Den 1. Augusti, am Fest S. Petri Kettenfeur, ist zu Maynz in der Churfürstlichen Residentzstatt unser Baarfüßer Convent, durch ein unversehne, in der Statt entstandene klägliche Feuersbrunst jämmerlich zugericht und fast gäntzlichen eingeäschert worden. Jedoch war die christliche Lieb und Erbärmde bey den Burgeren und Herren selbiger Statt so groß, daß durch dero Hilff, Steur und Beystand dasselbe noch in disem Jahr widerumb auferbawet und under Dach gesetzt worden.

Fr. Joannes Bassolis, ein Lehrjünger und Discipul des seeligen Doctors Joannes Duns Scoti, mit dem Zunammen Doctor Ordinatissimus oder der allerwohleingerichtetste Doctor, segnet dieß Zeitliche und stirbt zu Paris mit großem Ruhm der Heiligkeit.

Dießes Jahr schenckhet der wohl edle und gestrenge Junckher Conrad, genennt der alte Freyberger, mit Verwilligung seiner Fraw Mutter Anna einer gebohrnen von Bernhausen, und seiner Fraw Gemahlin Adelhaid, den Schwesteren von Margrethaußen sein Hauß und Hoff an der Pfarrkirch daselbst gelegen, als benanntlichen den ehrwürdigen Schwesteren (welche dazumahlen in ihrem eigenen gräfflichen Haus, dan sie alle Gräfine waren, beysamen wohnten) Mechtildis von Engen, Adelhaid von Mengen und Mechtild von Trostholdingen, welche die erste Stifftterinnen dießes Closters in den Donations Brieffen genennt werden, umb weilen sie ihre Erbgütter alle auch zu Erbawung ihres Closters hergeben.

MCCCXXXI.

1331. Zu Heidelberg bawen unsere Baarfüßer und mindere Brüder Conventualen ihr neulich abgebrenntes Closter nicht mehr ausser, sonder innert der Statt, mit Hilff und Beysteur der gantzen ehrsamen Burgerschafft; den Blatz zur Kirch und Kloster hat verehrt die durchleuchtige Fürstin und Gräffin Fraw Mechtildis von Nassaw, des auch durchleuchtigen Fürsten und Herren Ruperti Pfaltzgraffen bey Rhein Fraw Mutter, und hat zu diesem Gebäw

den ersten Stein gelegt gemelter Pfaltzgraff, und den gantzen Chor aus seinen eignen Mitteln aufgeführt und den 11. October zum End gebracht, an welchem Tag unsre Patres processionsweiß da hinein geführt worden.

Eben umb dieße Zeit haben die Herren von Dallheim wegen gefährlichen Zeiten und verderblichen Kriegsläuffen unser Clarisser Closter zu Heilbronn, welches von Anfang vor der Statt draußen erbawet ware, in die Statt hinein transferiert und widerum von newem aus dem Fundament heraus aufgebawet.

Zu Würtzburg haltet A. R. P. M. Rudolphus Stöltzin unser Provincial Minister Capitul, auf welchem bey 386 Brüder erschienen und herrlich empfangen worden.

Den 23. May ist zu Perpinian, in Rousillon, einer Provintz in Franckreich, das XXXVII. General Capitul under P. M. Gerardo Ministro Generali zusammen berufen worden, auf welches die durchleuchtigste Königin Sanctio mehrmahlen eigenhändig geschrieben und alle ihr Hilff und Beystand versprochen. Es hat auch obgemeltem P. General geschrieben der hochwürdig Patriarch von Jerusalem Joannes, ein Sohn Jacobi des Königs in Arragonia. Auf dießen Capitul hat man auch Vorsehung gethan, daß kein General Minister einiges Privilegium nit solle noch könne erwerben, welches der Reinigkeit der Regul ein Nachtheil bringen kunte. Item daß die Provintzial Ministri sich sollen hüten vor vilen Constitutionen und Satzungen in den Provintzen. Item daß die Brüder, wan sie etwan eingehen in ein Closter, sollen sie zuerst zu dem Vorgesetzten desselben tretten, und folgende Wort mit gebogenen Knyen sprechen: Memento famulorum tuorum quos possedisti ab initio. Darauf soll der Vorgesetzte oder Guardian sprechen: Misereatur vestri omnipotens Deus, et omnia peccata vestra visu, auditu, tactu, mundanâ conversatione contracta vobis ex suâ clementi pietate dimittat. R. Amen. Dieser General Fr. Gerardus Odo hat auch Pabst Joanni XXII. ein Supplication eingeben, welche mit 14 provintzialen Sigillen verbetschiert ware, in mitten dieser war das Sigill des P. Generals; diese kamen bittlich bey ihro päbstlichen Heiligkeit ein, sie wolle alle Declarationes und Erklärungen über die Regul gäntzlich revociren und aufheben, weilen sie wider den Willen des heil. Vatters Francisci seyen, wie in seinem Testament zu sehen, und weilen diese Declarationes nur Band und Stricken der Gewissen der Brüder seyen.

Joannes XXII. römischer Pabst schenckt der gnädigen Frawen Mariæ von Maßmünster Abtissin daselbsten, die Güter, Zins und

Digitized by Google

Zehenden zu Dammerkirch, damit sie ihren angefangenen Baw der Kirchen und des Chors desto besser konten fortführen.

Orchanes der türkische Kayser belägert die Statt Niceam in Bythinien, erobert selbige nach etlichen Monathen und hauset sehr grausamb mit den armen Christen.

Die Creutz-Brüder oder teutsche Herren, welche mit ihren Völckeren Pohlen verwüsteten, werden auf das Haupt geschlagen, und bleiben bey vierzig tausend Mann auf der Wahlstatt todt.

Joannes König in Böhmen bringt in Italien mit Wissen und Willen des Kayserß Ludovici, so umb dieße Zeit wider in Teutschland zuruckgezogen ware, etliche Stätt in seinen Gewalt. Wird aber bald darauf bei dem Kayser in Argwohn gezogen, als wan er nit getrew an ihm wäre, sonder entweders mit den Welschen hielte, oder für sich selbsten mehr als für das Reich hausete.

Eben in dießem Jahr hat man zu Ueberlingen, am Bodensee, bey 300 Juden in ein Haus zusammen gesperret, welches von den übrigen etwas entfernet war, selbes angezündet, und alle bis an etlich wenige, so sich salviren wollten und zu den Fenstern hinab gesprungen, verbreunet, solche hat man aufgefangen und wo und wie man kunte, zu tod geschlagen. Und dießes darumb, weil dise verbeinte Schelmen ein christliches Knäblein, eines Burgers daselbsten mit Nammen Frey, Söhnlein lebendig geschunden und grausamb gemartert haben.

Den 6. Jan. ist gottseelig allhier zu Thann in Gott entschlaffen Fr. Jacobus von Landenberg, ein adelicher Conventsbruder, ligt bey den Baarfüßeren in der Kirch vor S. Barbaræ Altar begraben. Requiescat in S. pace. Amen.

MCCCXXXII.

1332. Umb dieße Zeit war ein großer Jammer in der gantzen Christenheit, indem der Kayser Ludwig mit dem Pabst entzweyet und dießer jenen in den Bann gethan; der Kayser achtet sein Strahl für nichts, und thät dem Pabst und allen Geistlichen und Weltlichen, die dem Pabst gehorsamten, und wider ihn waren, vil Leyds; hingegen wolt der Pabst ihn als einen ungehorsamen und rebellischen Fürsten mit Gewalt abgesetzt und einen anderen, besseren und gehorsamberen Sohn zum römischen Kayser haben, das machte dan in dem Reich und in der Kirche eine große Unruhe; vil Stätt und vornehme Herren hielten es mit dem Kayser, und strafften den Pabst als einen stoltzen hochmüthigen Pfaffen, und keinen friedliebenden allgemeinen Vatter der Kirchen; der Pabst

Digitized by Google

hingegen strafte solche als Rebellen und Ketzer, und interdicterte alle mit einander, verbotte auch allen Geistlichen und Religiosen unter Straff der Excommunication in allen dergleichen Stätten den Gottesdienst, als Predigen, Messlesen, Singen und Betten aufzusteckhen, und bis zur Besserung des Kayſers still zu halten; da wurden dan in allen Stätten, die es mit Kayser Ludwig hielten, die Religiosen, die dem Pabst gehorsamen müsten, und noch singen noch beten wolten, hart gehalten oder gar ausgejagt. Mit einem Wort es war ein großes Elend anzusehen, und wußte niemand was er zu thun oder zu lassen habe, alle müßten dem gerechten Richter befehlen, wer Recht oder Unrecht habe. Zu Basel, Colmar, Schlettstatt, Straßburg etc. wurden die Kirchen und Gottshäuser geschlossen, kein Gottesdienst mehr gehalten, ja die Geistliche zohen hinweg.

Auf Begehren Herrens Zachariæ, Bischoffen von S. Thaddæo in Armenien, schickte unser P. Minister General F. Gerardus Odo vile Baarfüßer aus der gasconischen Provintz in das große Armenien, die wilde ungläubige Armenier und andere Völcker zum Glauben Christi zu bekehren, unter diesen ware Fr. Gonzatus Saurotus, ein Man von großer Gelehrt und Heiligkeit, als welcher vil schöne Bücher ins Armenische übersetzet und Gott vil Seelen gewonnen hat.

Dießer Zeit wurden die Burger zu Straßburg und anderen vornemmen Stätten sehr hart gehalten und strappatziert, deßwegen entschütten sie selbiger Joch und Dienstbahrkeit von sich, und fingen ein anderes Regiment an, setzeten allezeit ein Ammeister aus den Zünften, und einen aus dem Adel, daß allezeit die Obrigkeit gleich war, und nit vom Adel allein dependieren müste.

Andronicus Senior der griechische Kayser stirbt und sein Enckel Calo Jonannes regiert nun allein im orientalischen Reich.

Zu Konigsfelden halten die Baarfüßer ihr Capitul under dem Vorsitz ihro Hochwürden P. Provincial Rudolpho Stöltzin, allwo der Provintz zu Gutem vile schöne Ermahnungen, Decreten und Satzungen aus der heiligen Regul vorgeschrieben hat.

Ludovicus der Kayser appelliert zu einem allgemeinen Concilio und beklagt sich bey allen Höffen und christlichen Potentaten über das unbilliche Procedere, wie er vermeinte, und ausgaab des Pabsten Joannis des zwey und zwantzigsten.

Vier Wochen nach Ostern hielte man allezeit nach dem Nachtessen in der Brandgassen zu Straßburg in einem gewissen Garten einen Tantz, darbey lauter Herren und Frawenzimmer vom Adel gegenwärtig waren; einsmals entstund ein Geschell, Streitt und Händel

Digitized by Google

under diesen Edlen, und da wurden umbgebracht zwey Herren von Müllenheim und ein Welsche, sieben Zornen, Herr Hetzel Marx, einer von Hundsfeld, einer von Eyffich, ein Hüffel, ein Fusse, einer von Hohenlohe und des Schultheisen Knecht, jener hieß Frauenlob. Von der Zeit an hat sich ein jede Familie mit auswendiger Hilff versehen. Dahero haben die Burger, weilen sie förchteten, es möchten ihn fremde Gäst in die Statt kommen, von dem Magistrat die Schlüssel der Statt und das Statt Sigill begehrt, bis beydte Familien wider mit einander ausgesöhnet weren, deren Begehren auch statt fandte. Darauf haben sie einen gantz neuen Rath besetzet, mit lauter ehrlichen, gelehrten und verständigen Burgerskindern, bestellten alles, was zum bürgerlichen Frieden und Nutzen dienete, wachten etc., stellten ab alle Trunckstuben und Luderhäußer etc. und machten gantz ein ander Regiment.

Zu Thann hat man über die erste Capell, bis zu Vollführung des neuen Münsters, ein neue und größere Kirch angefangen zu bawen, damit man den anwallenden Pilgern desto kommentlicher könte abwarten, und die Andacht zu dem wunderthätigen heiligen Patronen S. Theobald vermehrt und geüffnet werden möchte.

Den 20. October hatte man angefangen zu Herbsten und hat zwar vil, aber sauren Wein abgeben, wegen continuirlichem Regenwetter, sonst war es ein mittelmäßige Erndt, wenig Obs, vil Heu und Ohmat.

Joannes P. P. XXII. befiehlt dem Ertzbischoff von Bisantz, dem Bischoff zu Metz und Würtzburg unsern heiligen Orden in Teutschland zu beschützen wider alle Aechter; die Bull ist im Archiv.

MCCCXXXIII.

1333. Den 11. Febr. ist endlich die Hochzeit Alberti II., Ertzhertzogen von Oesterreich, mit der Frawlein Joanna, Grauffen Ulrici des Letzten von Pfirt seeligen hinderlassenen Tochter, zu Bruck vollzogen worden, welche zuvor anno 1324 einander nur ehelich versprochen waren, und bis auf diese Zeit sich in dem Closter zu Königsfelden bey ihrer Fr. Schwester Ursula von Pfirt aufgehalten hate.

12. Mart. stirbt Vladislaus III. mit dem Zunamen Locticus, König in Polen, nachdem er vor seiner Absetzung 4 Jahr, und nach dem böhmischen König Wenceslao, der für ihn ist eingesetzt worden, widerumb 5 Jahr den Scepter geführt; das Reich hinderließ er Casimiro III. mit dem Zunahmen dem Großen, seinem Sohn.

Digitized by Google

Den 5. May segnet dieß Zeitliche Henricus, Graff aus Tyrol, abgesetzter König in Böhmen, anno 1310, an dessen Statt Joannes von Luxemburg, so noch regiert, gesetzt worden.

Christophorus II. König in Dennemarck stirbt zu Coppenhagen, nachdem er 13 Jahr nit gar löblich und gegen die Geistlichkeit unerkanntlich geregiret, und folget ihm in dem Reich nach Waldemarus III. sein Sohn.

König Eduard der Jüngere, König in Engelland, zerfallt mit dem König in Franckreich und mit dem König David in Schottland, und geht das Kriegsfeuer in allen drey Königreichen wieder auf das newe an.

Eben umb diese Zeit kommen auch der König aus Castilien und der von Granada einander in die Haar, und fangen ein blutigen Krieg an.

Ludovicus wollte zwar mit dem Pabsten sich wiederumb versöhnen und schickt verschieden Legationen nacher Avignion, allein er kunte nichts erhalten.

Das arme Elsaß wird annoch von den Räubern sehr betrübet und aller Orten geplundert; dahero fielen die Straßburger aus, kamen den Betrangten zu Hilf, belägerten den 2. Apr. das Stättlein Ehrstein, besteigens und eroberns; Schwanaw, das Raubnest, schleiffen sie dem Boden gleich, machten ein Brucken über den Rhein, zerstören Schutteren, das Stättlein und Closter, und fiengen und tödteten fast alle Räuber und Schnapphanen.

Item das Stättlein Sultz bei Molsheim, allwo ein treffliches Bad gewesen, und wohin ein großer Zulauf aller Orthen her ware, wurde eingenommen und zerstört.

Den 25. Junij war ein entsetzliches Wetter, dergleichen nicht bald erhört worden: es donnerte und blitzte so erschrecklich, daß alle Menschen vor Schröckhen schier in Ohnmacht fielen, sehr vil wurden hin und wider vom Wetter erschlagen, vil Häußer und Scheuren, auch andere Gebäwe verbrennt, man gieng hin und wider mit Procession mit dem Hochwürdigen, man hielte Gebett und Bettstunden, mit einem Wort, alles war in Buß und guten Werckhen begriffen umb Abwendung des Zorns Gottes. Ein gewisser Mann reuthete auf einem Pferd, und als der Strahl fiel, verbarg und buckte er sich hinder des Pferds Hals und blieb unbeschädigt.

Darauf folgte ein solche große Wassergüsse, daß das Wasser alle Felder verderbte und vile Bruckhen abwarfe, auch Häußer und Mühlen zerrisse.

Digitized by Google

Zu Constantz, am Bodensee, haben die Juden sich an den Christen vergriffen, vile Christen übel tracktiert und sehr verwundet, da bliben neun Juden todt auf dem Platz, sechs wurden in das Wasser geworfen und ersäuft, und zwölf lebendig verbrennt.

Umb diese Zeit regierte auch hin und wider in Teutschland ein großer Sterbend, und hat auch die Pest zu Florentz und schier in gantz Toscana alles Volck hingerafft.

Dieses Jahr war ein solcher Geld-Mangel, daß man mit einem Pfund Gelt mehr kunte ausrichten, als sonsten andere Jahr mit fünf oder sechs Pfunden, ja mehr mit einem Batzen, als sonst mit zehn Batzen. Ein Viertel Weitzen kunte man haben umb 18 ß., ein Viertel Roggen umb 13, 14 bis 15 ß., ein Ohmen Wein umb ein Ohmen Faß, 15, 16 bis 17, ja auch 20 Eyer umb ein Pfenning, ein Huen umb ein Doppel-Vierer.

Den 27. Dec. gieng zu Augspurg Feuer aus bey der Schwibogen Porten, durch welches die Kirchen und Closter zu St. Margarethen mit sampt 206 Häußer jämmerlich verbrunnen und vile Leuth umbkommen und beschädiget worden.

MCCCXXXIV.

1334. Zu Assis halten unsre Patres das 38ste General Capitul, auf welchem aus gewissen Ursachen etwelche Ceremonien und Satzungen der Capitlen abgethan und widerumb nach der alten Modi gericht worden seind: widerumb hat man alldorten geordnet wie man die göttliche Aempter halten und verrichten, wie man die Novitzen ernähren, wie man die Kleyder verschaffen, was für ein Form und Gestalt der Habit haben, wie die Studien einzurichten, wie die studentes sich verhalten, und was für Bücher zu tradieren seyn sollen und andere nützliche Sachen mehr.

Den 23. Aprilis, am Fest des heiligen Martyrers Georgij, fiel ein so großer starcker Reiffen, daß man ihn besser einem Schnee als Reiffen vergleichen kunte, wie ers dan auch in der Sach selbst ware, daß vil tausend Bäum in dem Blust, durch denselben beschwäret, von einander spalteten und zerreißten, darauff schiene die Sonn und wurde alles verbrühet und verderbt. Dahero ein Theurung und Mangel im Land erfolgte.

Umb Pfingsten halten unsre Baarfüßer zu Oppenheim Capitulum intermedium.

In Orient halten sich unsre christliche Soldaten ziemlich wohl und thun dem Feind christliches Nahmens hin und wider großen Abbruch und Schaden.

Digitized by Google

Dießen Sommer ziehen die Straßburger mit ihrem Bischoff abermahl aus, zerstören die feste Schlösser und Raubnäster Winstein und Hohenstein, ohnweit Hagenaw, zwischen den zweyen Bächen Motter und Winbach gelegen. Ziehen von dort über Rhein und werffen die Mauren zu Schutteren, welche die Bürger daselbst wider aufgeführt, widerumb über ein Hauffen; nemmen Alles, was sie darin antraffen, gefangen; zerstören auch Oberkirch, Offenburg, Gengenbach etc. und Alles, was ihnen widerstehen wollte, dardurch das Land zu säuberen.

Frater Joannes de Vallibus, ein frommer gottseeliger Baarfüßer und minderer Bruder, haltet auf dem General Capitul bey dem P. Ministro Generali samt seinen Anhängern, als da war Fr. Paulus de Trincis und anderen mehr an, umb etwelche einsambe Oerther, damit sie als Liebhaber der heiligen Armuth doch der Gehorsambkeit ohnvergessen, die Regul des heiligen Vatters nach ihrer Strenge observieren und halten möchten und erhalten selbe auch von gemeltem Generalen F. Gerardo Odone; aus welchem dan zu sehn, daß man in unserem heiligen Orden, wan man bei der Gehorsame bleibt, auch streng die Regel halten könne. Dahero ist geschehen, daß diejenige, welche aus Gehorsame mit gemelten Brüderen Fr. Joanne de Vallibus, Fr. Pauluttio de Trincis, Fr. Gentili und anderen, in den Einöden, Hütten und einsamen Orthen lebten, Fratres de Familiâ, das ist: Brüder von dem Haus oder von einer Familien, genambset worden, weilen sie unter einem Oberen und Haupt stuenden, obwohlen sie von denen, so in Conventeren und Clösteren in den Stätt und Flecken im gemeinen Leben beysammen wohnen und Conventuales desshalben hiessen, in dem unterschieden waren, daß sie ihnen selbsten in höchster Armuth lebten und den Nebenmenschen in Einfalt dienten, von denen sie das Allmosen sammelten.

Den 1. Octob. zu Nachts schlug das Wetter in unseren Gloggenthurn zu Assis, und was das Allerwunderlichste zu sehen war, ist, daß die Bilder und Figuren, so daran und ringsherum stuenden kein einigen Schaden sonder nur die Mauer allein erlitten hate.

Fraw Maria von Maßmünster welche 25 Jahr der hochadelichen Stifft daselbsten als wohlbestellte Abtissinn wol und exemplarisch vorgestanden, bezahlt die Schuld der Natur und entschlaft seelig in Christo dem Herren. Ihro folget durch ein ordentliche Wahl in der Regierung nach die wohlgebohrne Fraw Margaretha de Boffremont, die zweite dis Nammens.

Digitized by Google

Zu Murbach schließt auch die sterbliche Augen zu und stirbt der hochwürdige Herr Conradus Wintergrün von Stauffenberg, Abbt und Fürst zu Murbach etc. Ihme folgt nach Herr Conradus Wernherus von Murnhardt.

Den 4. December stirbt zu Avignion in Franckreich ihro päbstliche Heiligkeit Joannes XXII. als er just mit dem Gedanckhen einen anderen und besseren Kayser als Ludwig von Bayeren ware zu suchen, in dem neunzigsten Jahr seines Alters, als er nun vollkommen 19 Jahr in großen Trübseligkeit die Kirch regiert hatte.

Den 21. December wurde einhelliglich zum römischen Pabst erwöhlet Jacobus Furnerius ein Frantzos von Tholosa gebürtig und eines Müllers Sohn, war aus dem heiligen Cistertzienser Orden, ein hochberühmter frommer und gelehrter Mann und Cardinalis Sanctæ Priscæ; er ließe sich nennen Benedictus XI. bey Anderen aber der XII.

MCCCXXXV.

1335. Zu Rawenspurg bawen dieß Jahr unsre Schwesteren der dritten Regul S. Francisci ihr neues Clösterlein daselbsten, darzu ein hoch wohl weyßer Magistrat ihnen ein gantzen und großen Hoff und Platz genug verehret hat.

Pabst Benedictus XII. ladet den Kayßer zum Friden und Einigkeit der Kirchen, als ein allgemeiner Vatter ein, welcher dan sich auch gantz willig anerbiethet. Darauf begibt sich der Pabst gäntzlich auf die Reformation der Geistlichkeit und macht viel lobwürdige Constitutiones. Und als etliche mindere Brüder aus unserm heiligen Orden, des heil. Francisci Habit verlassen und zu den Patres Dominicaneren übergangen und des heiligen Dominici Kleid angenommen, solches Pabst Benedictus approbiert und gutgeheissen, da entstunde eine sehr große Unruhe, Lährmen und Mißhelligkeit zwischen dießen so heiligen zweyen Orden, den Dominicaneren und Franciscaneren, daß nit zu beschreiben: dan etliche aus den Dominicaneren lagen dem Pabst in den Ohren, mit beständigem Anhalten, ihro päbstliche Heiligkeit möchte doch die Institutiones, Gesätz und Anordnungen der alten Vätteren verändern, als welche gar zu schwär zu halten und gar unter großer Straff gebotten wären; disem aber Allem wollte noch Fr. Hugo der Prediger General, noch seine Mitbrüder beyfallen. Da aber Benedictus sehr an disem treibte, daß man neue Gesätz aufrichten solt, sonst wolt er den Orden kein General Capitul mehr halten

laſſen, ſtieß ihn ein herbes Fieber an, und wurd ſehr krank, da blieb die Sach bey ſeinem vorigen Werth.

Unſer Pater Provincial, F. Rudolfus von Ernſtein, haltet zu Straßburg Capitul, allwo große Unruhen waren, wegen den continuirlichen Streittigkeiten und Unruhen wie auch Kriegsempörungen und Uneinigkeiten zwiſchen Geiſt und Weltlichen, weil der Pabſt den Kayſer ſchon längſt excommuniciert hatte, die Weltliche aber dem Kayſer, die Geiſtliche hingegen des Pabſts Bull und Interdicto folgen müeſten: Eben umb dieſe Zeit wurde auch der Biſchoff zu Straßburg ſelbſt von ſeinen eigenen Thumherren den 24 Graffen in Verhafft genommen, und gefangen des Nachts aus der Statt geführet, bis er mit ihnen abkäme.

Zu Lübeck kamen aus dem Meer ſo große und lange Meerfiſch, und anderer Gattung der Fiſchen an, daß etliche aus denſelben zwantzig, etliche achtzehn, etliche auch bis 25 Schue lang geweſen waren, welches dan von den daſigen Inwohneren fur etwas Seltſames und Wunderbahres gehalten worden, und förchtete ſich jedermann, dieß müſſe etwas Sonderbahres bedeuten und nach ſich ziehen.

Eben umb dieße Zeit entſtuend auch zu Hamburg, einer vornemmen Hanſeeſtadt, ein großer Tumult und Auflauf der Geiſtlichkeit wider den Magiſtrat, indem jene aus ihrem eigenen Kopf und Willen auf alle Ehbrüch ein Cenſur und Kirchenſtraff ſetzen, und die Straffmäßige ſelbſt ſtraffen wolten; endlich aber hat doch der Biſchoff von Bremen dieſe Streittigkeit wider vermittelt und aufgehoben.

Kayſer Ludwig ſchickt eine ſtattliche Legation gen Avignion zu Pabſt Benedicto dem XII. und ließ ihn umb die Absolution vom Bann demüthiglich anſuchen. Diſen gab der Pabſt überaus guten Beſcheid, rühmet den Kayſer als den allereedelſten Fürſten, beklagt ſich was Unheils zwiſchen diſer Uneinigkeit der Chriſtenheit zugeſtanden, ließ ſich vernehmen, er achte ſein Begehren billich und machet ihm gute Hoffnung. Es hatten aber König Philippus, in Franckreich, und König Robertus in Sicilien ihre Abgeſanoten da, dieſe Sach zu verhinderen: dieſelbige lagen den Cardinalen in den Ohren nicht zu geſtatten, daß ein ſolcher Ertzketzer der Kirchenbeyſtändigen zum Oberhaupt gegeben wurde; und der Pabſt ſoll fürſehen, daß er nicht wo er Ludovicum absolvierte, für ein Schirmer des Ketzeren gehalten wurde. Und obſchon der Pabſt ſtetys den Kayſer verthatigte und was er gethan, nit auf ſich ſelbſten, ſonder von Anderen verführet und beredt gethan habe,

ſagte, ſo war doch für diſmal die Geſandtſchafft lehr heimgeſchickt, andere größere Unheil und Trennung in der Kirch zu verhüten.

Umb dieße Zeit ſtarb auch F. Petrus de Corbario, der Wider Pabſt, welcher von Kayſer Ludwigen mit Gewalt zum Pabſt iſt eingetrungen worden, und ſich Nicolaum V. genennt, auch 7 Cardinæl, als den Biſchoff von Venedig, Fr. Joannem Vice-Graff von Meyland, den Abbt bey S' Ambrosio zu Meyland, den Abbt zu Fulden in Teutſchland, Fr. Nicolaum Fabrianens, ein Auguſtiner Mönch, Petrum Oringham, Joannem Arlottum zwey Römer und endlich den Ertzbiſchoff von Modena, ernennt, welche doch faſt alle von Joanne XXII. hernach wider abgeſetzt worden nachdem er ihn gefangen bekommen, und er ſeinen Fehler bekennet, hat im Schismate regiert 3 Jahr, 3 Monathe, 3 Däge, ware ehe und zuvor er in den Orden kommen verheurathet mit Joanna de Corbario, Mathæi de Corbario Tochter etc.

Den 28. Octob. gieng ein ſo grauſamer ſtarckher Wind, im Elſaß, Suntgaw, am Rhein und im gantzen Schwabenland, daß gantze Häußer über ein Hauffen geworffen und ſehr vil Bäum aus den Wurtzeln geriſſen und großen Schaden in den Wälderen gethan.

MCCCXXXVI.

1336. Der ſeelige Pater Edericus von Forolivio aus großem Eyfer Seelen zu gewinnen und die ungläubige Medier, Perſier, Arabier etc. zum catholiſchen Glauben zu bekehren, durchwandert mit großer Müh und Arbeit, Gefahr und Sorg zu Waſſer und zue Land, faſt gantz Orient und Occident, tauffet mit eignen Händen 18 bis 20000 tauſend Seelen und unterweiſſet ſelbige im heiligen Glauben. Als er nun 17 gantzer Jahr in dieſem heiligen Werck der Liebe zugebracht, erſchiene ihm unſer heiliger Vatter Franciscus, ermahnte ihn widerumb in ſein Vatterland zu reiſſen, dan ſein Sterbſtündlein werde ſich bald herzunahen; als er nun wider nach Forolivium kommen, und von ſeinen Brüderen kaum mehr erkennet worden, wegen grauſamer Verſtaltungen ſeines Leibs, iſt er in dieſem Jahr, den 14. Jenner ſeelig in dem Herrn entſchlaffen und in dem Baarfüßer Cloſter daſelbſt herrlich begraben worden, allwo er mit ſehr vilen Wunderzeichen leuchtet und in großen Ehren gehalten wird.

Zu Bregentz bawen unſre Schweſteren des dritten Ordens S. Francisci zu Thalbach genannt, ihr neues Cloſter unter der Direction der Baarfüßeren von Constantz.

Digitized by Google

Zu Schaffhaußen celebrieren unſre Patres unter dem Præsidio und Vorſitz des F. Rudolphi Ministri Provincialis ihr Provintz Capitul umb Pfingſten den 19. May. In dießem Capitul wird abermahl ein Guardian zu Thann beſtellet, mit Namen Fr. Aegydius N., woher, oder wer er aber geweſen, iſt nicht bewußt.

Philippus, König in Franckreich, und Eduardus, König in Engelland, die zancten mit einander und kommen in einen tödlichen, blutigen Krieg allwo beyderſeits vil Blut koſtet.

Benedictus XII. der römiſche Pabſt verdammt und verwürfft die Commendas oder Administrationen der Abbteyen und anderen geiſtlichen Pfründen durch weltliche, geiſtliche oder durch incompatibilia beneficia, und beruft die Griechen zu Vereinbahrung mit der Kirch.

Fridericus König in Sicilien, aus dem aragoniſchen Haus, ſegnet diß Zeitliche, und folget ihme im gemeltem Reich nach Petrus II. dieß Nahmens, ſein Sohn.

Haymo oder Himerius Abbt zu Großen Lützel ſtirbt in dem 16. Jahr ſeiner mühſeligen und verdrießlichen Regierung, am Feſt des heiligen Evang. Marci, den 25. April, und an ſein Statt wird den 26ten May an heiligen Dreifaltigkeit Sonntag erwöhlet D. Jeannes II. dieſes Nahmens, aus dem Gottshaus Lützel, ein Mann von großer Lieb und Barmhertzigkeit.

Ludovicus der Kayſer ſchickte von Speyer aus, ab dem Reichstag ein newe Bottſchafft zu Pabſt Benedickten nacher Avignion, umb die Absolution zu erlangen, benanntlichen dem Biſchoff zu Chur und Graff Gerlam von Naſſaw. Dieße empfienge der Pabſt abermahl gnädig, klaget aber ihnen gleichſamb mit weinenden Augen, daß er den Kayſer, welchem er wohl geneigt, umb des Königs in Franckreich heftigen Widerſatzes willen nicht absolviren dörffte: dan er habe Briefe von Franckreich empfangen, in welchen der König ihm habe drohen darffen, wofern er Kayſer Ludwigen von ſeinem Bann ohne ſein, des Königs, Wiſſen und Willen wurde ledig ſprechen, wollte er ärger mit ihm verfahren als ſeine Vorfahren mit Pabſt Bonifacio verfahren wären. Dieweil dan die Teutſchen Bottſchafter dieſes aus des frommen und bedrangten Pabſten Mund ſelbſt höreten und dabei vermerckhten, daß ſie in Franckreich ſogar nicht ſicher ſtuendten, deſſen ſie auch von Benedicto ſelbſt gewahrnet wurden, ſeind ihnen drey anſehnlichen Gefärden vom Pabſt zugeordnet, die ſie durch ſichere Straßen bis in Teutſchland, auf Losanna zu, an dem Genfer See gelegen, geführt und auf freyen Fuß geſtellet haben. Alſo

Digitized by Google

hat auch dieſe andere Bottſchafft nichts anderes gefruchtet, als daß man der Sach auf den Grund, und wie die Lateiner ſprechen, ad sedem mali gekommen iſt, und geſehen, wo es bis dato gefählet habe, nemblichen nit an dem gottſeeligen Pabſt Benedicto, ſondern an dem König Valesio, welcher des Pabſts guten Willen ſo ſtarck hindertrieben.

Es ließe ſich allhier zu Thann, Gebwiler, Sultz, Watwiler etc. ein grauſames Wetter hören an S. Magdalenæ Tag, mit Donneren und Blitzen, daß ſich jedermann darab entſetzete, und jämmerlich förchtete; das Wetter war ſo förchtlich, daß es in unterſchidliche Häußer eingeſchlagen und ſelbige abgebrannt. Zu Gebwiler war ein Wächterhaus im großen Glockenthurn; gegen der Nacht ſchluge das Wetter darein und verbranne dasſelbige Wetterhaus völlig, es kame ferner in den Gloggenthurn, verbrann alles das Holzwerck darin, alſo zwar, daß die Glockchen theils zerſchmoltzen, theils herunderfielen und zerbrachen, es blieb kein Glockchen mehr in dem Thurn; das Wetter fiel herab in die Kirchen und lief in der Kirchen hin und wider; ab dießem Wetter war jedermann erttattert und erſchrockhen, die gantze Gemeind ruffte zu Gott und Maria ſeiner werthiſten Mutter umb Hilff, und verſprachen einhelliglich, daß wan durch Fürbitt der Mutter Gottes das Wetter ſolte nachlaſſen, und Gott von fernerem Unglück ſie wurde behüten, ſo wolten ſie, das iſt die gantze Gemeind, morndriges Tages und fürterhin alle Jahr auf S. Magdalena Feſt ein Fart und Procession gen Murbach Gott und unſer lieben Frawen zu Ehren verrichten, und diß zu ewigen Zeiten. Auf das, ſo hat ſich das Wetter gelegt, und ſeind den anderen Tag am Morgen auf Murbach gangen das Gelübt abzuſtatten.

MCCCXXXVII.

1337. Den 7. Jun. halten unſre Baarfüßer zu Cahors in Aquitanien, einer Provintz in Franckreich, das neun und dreyßigſte General Capitul, under Direction P. M. Gerardi Odonis Generalis Ministers, allwo die Constitutiones und Satzungen Pabſts Benedicti XII. ſeind publiciert und ausgerufen worden: und in eben gemeldem Capitul hat man mehrere Statuta und General Satzungen auffgeſetzet; Item eben dazumal ſeind vile Provinciales aus unterſchiedlichen Urſachen wider den General aufgeſtanden, und haben ihn mit allem Gewalt von ſeinem Ampt entſetzt ſehn; aber nach vilen Anklagen und vilen Gegen Verantworden iſt eben gemelter General in ſeinem Ampt beſtättiget und

Digitized by Google

wider confirmiert worden. Item ist in eben dißem Capitul eingesetzet und geordnet worden, daß man das Fest von den heiligen fünf Wundmahlen unsers heiligen Vatters Francisci, durch den gantzen heiligen Orden, in der gantzen Welt jährlich auf den 17. Sept. solle celebrieren und begehen.

Den 8. Jun. stirbt der gewaltige Kriegsheldt Guilielmus, mit dem Zunahmen Bonus, der Gute, Graff zu Hollandt, deme sein Sohn Guilielmus IV. nachfolgte.

Kayser Ludwig wagt noch ein doppelte Gesandschafft von seiner Excommunication entlediget zu werden, erstlich zwar an seinen gröſten Feind, den König in Franckreich, hernach an den Pabst Benedictum wider selbsten, mit nur gar zu demüthigen Ersuchen, er, König, wolle seinen, des Kayserß, Abgesandten auch die Seinige bey gesellen, und also gesampter Hand bey Pabst Benedicto, als den er in seinen Händen hätte, umb die Gnad der Ledigsprechung für und mit ihme Ludwigen anhalten; so auch also, aber auf Seithen des Königs, nur verstellter Weis geschehen ist, welche Verstellung, weil Benedictus bald als ein erfahrner Regent vermerckte, hat er dem Legaten des Königs diesen kurtzen und scharpfen Bescheid ertheilt: Ich weiß nit, sprach er, und kann mich in euern König gar nit richten, dan bald gelangt sein Bitten an mich, daß ich Ludovicum als den ärgsten Ketzer verdammen soll, bald aber, als wie jetzund, daß ich ihn als den besten Christen soll ledig sprechen. Und bey dieser so kurtzen Abfertigung hat es sein Verbleiben gehabt, und ist nicht ohne Bestürtzung der Teutschen diese doplete Gesandschaft zu nichts worden.

Ein erschröcklich und grausamer Cometstern erscheint umb Auffahrtstag an dem Himmel, welcher vier gantzer Monath gesehen ward, umb Trinitatis gesellte sich diesem noch ein anderer bey, und scheinte durch den gantzen Brach-, Heu- und Augstmonat hindurch.

An etwelchen Orthen hat man umb Kayser Heinrichs Tag auch in Obacht genommen, daß es recht Blut geregnet, was diß bedeuten werd, weiß Gott.

Eben umb dieße Zeit kamen von Orient oder Sonnen Aufgang ein entsetzliche groſe Menge Heuschröckhen, welche alle sechs Flügel hatten, und Zehen so weiß wie lauter Berlen, sie waren so erschröcklich dick in einander, daß sie die liebe Sonne wie ein dickhe Wolckchen verdunckhleten und verdeckhten; was dieße im Land und anderstwo für Schaden gethan, ist mit menschlicher Feder nicht zu beschreiben.

Zu Nürenberg und in selber gantzen Gegend grassiert die

Digitized by Google

leidige Peſtilentz, welche vil tauſend Menſchen den Garauß gemacht; allwo unſere Leuth auch ſehr gelitten.

Die kayſerliche Reichſtatt Rothweil ward auch grauſam von Gott heimgeſucht, indem der Strahl vom Himmel durch ein entſetzliches Donnerwetter vile und unterſchiedliche Malen herab und in dieſe Statt gefallen, die Häußer und Gebäwe angezündet, und elendiglichen verwüſtet hat, wie wohlen nicht mehr als 60 Menſchen von dieſen ſo erſchrecklichen Himmelsflammen verzehrt worden.

Weiter ſpürte man auch hin und wider diſen Sommer hindurch einen ziemlichen Viehſterbend, welcher Vilen groſen Schaden verurſachte.

Zu Straßburg ſchlug das Wetter auch in den Thurn bey dem jungen St. Peter, welches ihn völlig verſprengt und abgebrennet, alſo daß ſelbige Chorherren hernach gezwungen worden ein gantz ſteineren Kirchthurn aufzubawen, der noch ſteht.

Den 8. Sept. an Mariæ Geburtstag iſt zu Bern das Provintzial Capitel gehalten worden, in welchem Fr. Rudolphus Stöltzin, nachdem er der Provintz 8 Jahr lang mit gröſtem Fleiß und unermüthetem Kummer getrewlich vorgeſtanden, ſein Ampt wegen Blödigkeit und Schwachheit ſeiner Natur resigniert und Fr. Joannes von Ravenſpurg zum XII. Provintzial Min. iſt erwöhlt worden, ein gelehrter frommer Mann.

Dieſes Jahr war ein Fehljahr, daher iſt an vilen Orthen ein große Theurung und Hungersnoth entſtanden. Ein Viertel Korn galt 4 Pfund Stebler, ein Ey 1 ß., ein Pfund Butter 2 ß. Wein iſt ſchier gar keiner gewachſen.

MCCCXXXVIII.

1338. Fr. Gerardus Odo, unſer P. General, als er in Ungern und Polen reißen und ſelbige Provintzen viſitieren wolte, nahm er ſeinen Weg aus Italien durch Sclavonien und Bosnien, allwo ſehr vil irrige ketzeriſche und ſchismatiſche Chriſten waren; dieſer als er dieſe arme Leuth in ſo miserablen und gefährlichen Verdamnußſtand ſahe, wurde er aus chriſtlicher Lieb und Eyffer entzündet, predigte ihnen ohne Unterlaß, und bekehrte ſo viele irrende Schäfflein zu dem wahren catholiſchen Glauben, ſande auch hernach vile Brüder dahin, denſelben den Glauben zu predigen und Clöſter zu bawen etc.

Ludovicus, römiſcher Kayſer, weilen kein Bitt noch Erbieten helfen möcht, damit ihm die Fürſten und Herren des Reichs, die Länder und Stätte, deſto ſteiffer in Hulden blieben, ließ er zu

Digitized by Google

Rentz, einer Statt am Rhein, ein Reichstag halten, und ist nach Beschluß desselben nach Franckfurth am Meyn geruckht, sich von den scharpfen Processen, mit welchen er von Pabst Joanne dem XXII. belegt ware worden, weil Pabst Benedictus oder nit wollte, oder nit kunte hierinnen ihm willfahren sich selbst und das Reich darvon ledig zu machen, steigt also in Franckfurt den 8. Augst auf eine hohe Schaubiene, protestiret darauf offentlich mit heroischer Stimm und entzündetem Angesicht, daß er sein Lebentag bis auf diese Stund, gut und steif catholisch verblieben und Diejenige ihme Gewalt und Unrecht gethan hätten, die ihn für ein Ketzer hatten ausgeschryen oder ausgeschrieben. Darauf er sich zu mehrer Bezeugnuß seines unversehrten catholischen Glaubens mit dem heiligen Creutz an der Stürn bezeichnet, das Vatter Unser, Ave Maria und den christlichen Glauben überlaut gebettet, hierauf des römischen Reichs Decret, so wider die Process Pabsts Joannis gestellet ware, offentlich selbst abgelesen, dessen Anfang folgender ist: Ludovicus IV. Dei gratia Romanorum Imperator semper Augustus, universis etc., zu teutsch: Wir Ludwig der Vierte dies Nammes, durch die Gnad Gottes römischer Kayser und allzeit Mehrer des Reichs, entbieten hiermit allen und jeden christlichen Königen, Patriarchen, Ertzbischöffen und Bischöffen etc., und wie weiter in Original zu sehen bey Rom. gloriosa etc. In dießem wohl langen kayserliche Manifest und Edict, wan es durch und durch gelesen wird, wird sich gantz nichts befinden, daß er oder dem römischen Stuhl, oder dem Gehorsam des römischen Pabsts hätte renunciert oder abgesagt, wie ihme Ludovico Etliche oder aus Unwissenheit oder aus Bosheit zu messen, sonder ist Alles nur dahin gestellt, und vermeint gewesen, daß man Pabsts Joannis XXII. Process als ungültig aus beygefügten Ursachen zu halten habe. Darbey dieß für ein großes Wunder zu schätzen, daß nachdem diß kayserliche Manifest wider die Persohn und Handlung des Pabsts Joannis allein ist weltkündig worden, und zweifels ohne, an dem päbstlichen Hoff zu Avignion behänd erschollen, daß, sag ich, Pabst Benedictus sich gantz still gehalten, und nit allein kein Contra-Manifest hierwider ausgehehn lassen, sondern die gantze Handlung in ihrem Werth oder Unwerth gelassen.

Den 31. May halten unsre Patres zu Dieburg, im Maintzer Bistumb, Capitul. Um selbe Zeit sahe man abermal einen großen Cometstern allzeit auf den Abent wan die Sonn zu Gnaden gangen, er sahe einem feurigen mit vilen Zinckhen schimmernten Schwert gleich.

Digitized by Google

Andronicus der Jüngere, griechischer Kayser, schlagt die Türckhen auf das Haubt, erobert Æoliam und Acarnaniam und erhaschet eine unvergleichliche reiche Beuthe.

Dieß Jahr war auch ein solches vollkommenes und an allen Sachen überflüssiges Jahr, dergleichen man nicht bald gehört hat: Alles war spott wohlfeil, ein Fuder besten Weines kunte man im Oberen und Unteren Elsaß umb 10 bis 12 Gulden haben, ein Viertel Weitzen galt 21 ß. ein Viertel Roggen 16 ß. und ein Viertel Gersten 14 bis 15 ß. Obs wachste im Ueberfluß.

Den 31. Octob. starbe zu Lisabona Ferdinandus I., König in Portugal, ihm folgte im Reich nach Petrus mit dem Zunahmen Justiciarius oder der Rechtshändler.

Umb dieße Zeit hat auch diß Zeitliche gesegnet Andronicus Junior, der griechische Kayser, in Mitten seiner Sieges Jahren, nachdem er sechs Jahr wohl und sighaft wider die Türcken geregiert hat, auf ihn folgt Joannes sein Sohn.

Eduardus König in Engelland, mit Hilff des Kaysers, Königs in Navarre, Böhmen und Majorica, wie auch Roberti von Arras, des Graffen aus Flanderen, und des Graffen von Beaumont, willens sich revangieren zu können gegen Philippo König in Franckreich, der ihm diese Cron anno 1328 abgespannet und ihm zu huldigen gezwungen, kindet ihm den Krieg an, und machet dieses Jahr würcklich den Anfang, willens Cambray zu belägern.

Zu Coblentz bey Cölln hat ein Mägdlein von 9 Jahren von ihrem Knechten sich schwängeren lassen, und nach 9 Monathen einen schönen jungen Knaben gebohren, da heists redlich: nisi malitia suppleat ætatem. Ulm, Augspurg, Zürch, Bern, Basel, Straßburg jagen ihre Geistliche aus, welche nicht singen und Mess halten wolten, sondern dem Pabst gehorsamten wider Kayser Ludwig.

MCCCXXXIX.

1339. Fr. Joannes von Ravenspurg, unser würdiger P. Minister Provincialis, haltet sein Provincial Capitul zu Ruffach, im Oberen Elsaß, allwo bey 96 Personen zusammen kommen.

Benedictus XII. nimbt die Stätt in Italien, so sich seiner Huld ergeben wöllen und die Widerspennigkeit gegen der Kirchen abgelegt, zu Gnaden auf und ertheilt ihnen vil Gutes, hingegen die sich rebellisch gegen ihm und der heiligen Kirch erzeigten, und denen Feinde der Kirchen anhiengen, war er sehr abhold, und belegt sie mit neuen Strahlen der Excommunication. Er schreibt auch über die sogenannten Fraticellos, ein bekante Seckt der Ketzeren,

Digitized by Google

wider welche er ein gantzen Tractat geschrieben. Er war auch ein großer Freund der Gelehrten und umb die Kirch wolverdienten Männeren, hingegen hasste er die Simoniacos und durchs Gelt promovierte Prälaten: seine eigene Blutsverwandte kunte man nicht bey ihm zu Ehren und Digniteten bringen, dan er sagte, ein Pabst müse seyn wie Melchisedech ohne alle Befreunte etc.

Die Spanier tragen ein herrlichen Sieg wider die Mohren davon, indem sie ihren Fürsten, Albomelicum, aufs Haupt geschlagen und sehr vil Plätz eroberten, darin die Mohren schon lange Jahr gewohnet in den spanischen Landen.

In diesem Jahr ward dem Durchlauchtigsten Herren H. Alberto II. unserem allergnädigsten Fürsten und Ertzhertzogen in Österreich, aus Joanna von Pfirt ein junger Printz gebohren, mit Nahmen Rudolphus IV. von Österreich: weilen aber Albertus der Vatter allzeit contract und kränklich scheinte und in der Sach selbsten auch ware, wolten vil der Reichsfürsten nicht glauben, daß diser Rudolphus sein Sohn seye; aber Albertus machte sie es zu glauben, und ließ es ab allen Cantzlen verkündigen etc.

Umb dieße Zeit war abermahlen ein großer Comet am Himmel gesehen worden.

In dem Brachmonath und folgende zwey gantze Monathe, als Julium und Augst erscheinte ein solche Menge der Heuschröckhen im gantzen Oberen und Niederen Elsaß, in Franckhen und Schwabenland, dergleichen kein Mensche gedenken kunte, dan sie haben in einer unbeschreiblichen Anzahl, gleich einer dickhen fünsteren Wolckhen, so hin und her fuhre, schier den gantzen Erdboden, als wie mit Schnee bedeckhet, haten wider ihr Natur und Brauch über die Masen harte Schnäbel, mit welchen sie die Saat, das Gras, die Reben, die Trauben, und alles Erdgewächs und zugleich das Obs an den Bäumen abgefressen und elendiglich verderbet haben; und obwohlen die Leuth mit vilen und unterschiedlichen Mitlen und Wegen selbige beflissen waren zu vertilgen und auszurotten, so war doch Alles umbsonst, sie kunten nichts ausrichten, sintemahlen aus ihrem eigenen Koth widerum andere hervorkommen, jedoch nach verflossenen etwelchen Monathen flogen sie schwarmweis davon und hat ihrer kein Eintziger mehr zu sehen bekommen. Gott woll uns vor solchem Ungeziffer ferneres noch behüten und bewahren.

Den 30. Novemb. stirbt zu Stockholm Magnus IV. König in Norwegen, Schweden etc. und folgt ihme in dem Reich nach Magnus V.

Digitized by Google

In dießem Jahr wurde auch unser Cloſter zu Königsfelden über alle Maſſen bereichert und begabt, geſtifft und ausgeſteurt, von den Graffen von Habspurg, Herren zu Laufenburg etc. Joanne, Rudolpho und Gottefrido drey Brüderen.

Die Engelländer belägeren die feſte Statt Cambray in Franckreich, müſſen aber nach ſieben wochiger Belägerung davon wider abweichen, da ſie vil Volck verlohren.

In dießem Jahr war Schaffner zu Thann Wernher Leonis oder Löw genannt, unſers P. Joannis Leonis, ſo hernach Provincial worden, Großvatter, und Herr Heinrich Schörplin unſer geiſtlicher Vatter, Syndicus, Schaffner oder Conventspfleger. Under dießen haben die Herren regulierte Canonici von Neunkirch angefangen ihr Weinzins zu Thann zu kauffen.

MCCCXL.

1340. Bernardus, Hertzog aus Sachſen, bawet zu Straßburg die Carthaus und ſtifftet ſelbige mit Zuthuung des Marggraffen Joannis von Meiſſen und Wernheri Landgraffen von Heſſen für 30 Mönchen.

Joannes II. dieſes Nahmens, Abbt zu großen Lützel, legt das ſterbliche Leben mit der Infel ab, und langt hoffentlich in der ewigen Glori an: deme folget durch ein ordentliche Wahl in gleicher Würde und Prälatur nach, der zwantzigſte Abbt, Herr Rudolff von Wiggenheimb, eines uralten elſäßiſchen Adels und zuvor Großkeller zu Lützel.

Den 15. Jun. hat der König in Engelland das Glück, daß er des Königs in Franckreich, Philippi Valesci, See Armata bey Elyſſen geſchlagen und ein herrliche Victori und Sieg darvon getragen, und alſo die Scharten wider ausgewetzet, welche er vor einem Jahr in der Belägerung Cambray, die er hat müſſen aufheben, bekommen hat.

Unſre Baarfüßer halten zu Baſel ein Provincial Capitul unter dem Præsidio des hochwürdigen Vatters Fr. Joannis von Ravenspurg, allwo ihnen zwar von den Herren der Statt alle Ehr und Gutthaten erwiſen wurden, anbey aber auch angedeutet, daß ſie ſich in Sachen ſo den Kayſer Ludwigen und den Pabſten angehen nicht miſchen ſollen, wie die Patres Dominicani, Augustiniani, Carmeliten, Benedictiner und andere Orden, ſonſt werde ein löblicher Stand wüſſen, was ſie hierin zu ſchaffen haben; ſollen auch ihren alten P. General Michaël Cæsænas und ſeinen Anhang, die den Kayſer meiſtentheils in ſolche Unruhe gebracht,

Digitized by Google

daß selbiger jetzund schier nicht mehr wüsse zu entschütten; dahin bewegen, daß sie dem Kayser von seinem Bann abhelffen, und ihnen auch selbsten Ruhe schaffen etc.

Umb dieße Zeit stirbt gottseelig und entschlafft in dem Herren Waldemarus III. König in Dennenmarck, und folgt ihm nach im Reich Waldemarus IV. sein Sohn.

Im Frieling erschien am Himmel abermahlen ein Cometstern wie ein Schwert gestaltet, von welchem man nichts Guths vermuthet, Gott wende alles Übles von uns ab.

In eben dießem Jahr grassiert die leydige Pestilentz in gantz Teutschland noch sehr starckh: darauf dan auch noch darzu eine große Hungersnoth erfolgte, weilen niemand ware der das Ackerfeld bauete und ansähete.

Den 25. Sept. haben die Engelländer, welche die Statt Tuornay belägert, und schon fünf oder sechs Wochen lang ziemlich eng eingethan, die Belägerung müssen aufheben, weilen der Himmel für die Belägerten gestritten und die Engelländer verjagt, dan sobald die Burgerschafft mit der Geistlichkeit ihr Zuflucht zu der seeligsten Jungfraw und Mutter Gottes genommen, und eine Wahlfarth zu dero gnadenreichen Bildnuß, so in ihrer Gegend verehrt wird, versprochen etc., seind die Feind gewichen.

Den 30. Octob. hat Alphonsus XI. König in Spanien, mit seinen christlichen Hilfsvölkeren einen solchen vollkommenen und herrlichen Sieg und Victori über die Mohren erhalten, daß er deren über 200000 oder Anderen versicheren wollen, in zwey Mahlen bis über die 400000 Mohren erlegt und erschlagen, also daß das Mohrenblut bey vier Meilen weit alles Erdreich befeuchtete und alle Bächlein selbiger Gegend mit Blut flossen: Christlicher Seiths sein mehr nit, als etwan 30000 tod geblieben, und sovil blessiert worden.

28. Nov. Haben die Königen in Castilien und Portugal die Saracener in der Schlacht vor Tartessio angegriffen, und deren auch bey 200000 erschlagen und gefangen bekommen.

Umb dieße Zeit schickte der P. General zwey Patres in die grose Tartarei, nemblich Fr. Bonatum S. Theologiæ Magistrum et Fr. Joannem Florentinum. Dan die Baarfüßer waren dießem König gar lieb aus dießer Ursach: Fr. Franciscus Alexandrinus hate ihn mit der Hilff Gottes von einem gefährlichen Apostemate oder Brustgeschwär curirt und gesund gemacht. Als aber hernach diser König der Tartaren mit Tod abgangen und ein Anderer an sein Platz kommen, hat man die Wohnung

Digitized by Google

oder das Clösterlein, so ihnen der verstorbene König hat bawen lassen, auf dem Boden hinweg gebrennt, sampt den vier Brüderen die darinnen wohneten, benanntlichen Fr. Richardo aus Burgund, Fr. Raymundo Ruso, Fr. Paschali aus Spanien und F. Laurentio von Alexandriâ: haben also dieße arme Baarfüßer umb Unschuld müssen ihr Leben lassen, und aus Hass des christlichen Glaubens mit Feuer verbrennt die Marter erlanget.

In dießem Jahr ließ Bertholdus, Bischoff zu Straßburg, ein Capell zu Ehren S. Catharinen in Münster bawen, in welcher er dem Werckmeister befahle, sein eigen Grab zu machen; als es aber prächtig ausgemacht, und ihn zu köstlich dunkte, ordnete er es für ein heilig Grab des Herren, und machte große Stifftung darzu.

MCCCXLI.

1341. Diesen Winter war ein solche grimmige Kälte, daß nit allein die Reben verfrohren, sondern auch sogar vilen Leuthen Naaßen und Finger abgefrohren seind, sonderlich aber den Creutz Brüderen in Lifland, als sie müssten im Feldt und auf den Wachten stehen.

Zu Constantz am Bodensee entstund ein gefährlicher Aufstand und Empörung der Burgeren wider den Magistrat, und wäre die Sach nicht bei Zeiten vermittlet worden durch vornehme benachbahrten Herren, wurde es vil Blut gekostet haben.

Zu Nürenberg kame unversehenerweiß in einem Haus Feuer aus; gleich entstunde auch ein großer Wind, und wehete das Feuer so erschröcklich an, daß innert kurtzer Zeit über 400 Häußer elendiglich verbrunnen, vile Leuthe beschädiget und großer Schaden geschehen.

Benedictus XII. bawet zu Avignion einen kostbahren und prächtigen päbstlichen Pallast, mit großem Unkosten, und ladt abermahl ein die Tartarer und Armenier zu der Erkanntnuß des wahren christcatholischen Glaubens.

Vor etwas Zeit starbe zu Constantinopel Andronicus, der griechische Kayser, und sollte ihm von rechtswegen sein Sohn Joannes im Reich nachgefolgt seyn, wie schon vorgemelt worden; allein Joannes Gantacuzonus, ein vornehmer Minister und Hoffherr Andronici, dem er auch im Todbeth seine zwey Söhnlein Joannem und Emmanuelem recommendiert und sonderbahr, als einem gutem Freund (wie er vermeinte) anbefohlen, entweders aus Hochmuth angetrieben, oder von Anderen darzu beredt und

angemuthet, tringt sich in das Reich, und ließe sich zu Didymoticha einer Statt in Thraciâ, just als Joannes, der junge Fürst, zu Constantinopel war, zum Kayser crönen, und müste Joannes da zusehen und Alles geschehen lassen.

Zu Straßburg celebrieren unsere Baarfüßer ihr Capitel, und man machte ihnen ebenfalls dasjenige Compliment, welches die Herren von Basel abgelegt.

Diesen Sommer sahe man abermahl einen schwertgleichen, feurigen Cometstern, als die Sonn in den Widder eingetretten, dieser name sein Lauf von der Jungfrawen Ährion gegen dem Zeichen des Löwens und machte in einem Tag und Nacht fünf Grad, als er aber zum Löwen kame, ist er verschwunden. Darauf erfolgte abermahl Hunger und Sterbendt.

Philippus, König in Franckreich, als er sahe, daß die Engelländer, mit Hilff des Kayfers, ihm sein Land verwüsteten und viel Volck zu Schanden richteten, dan er verlohr in kurtzer Zeit bey 10,000 Mann, schickte er zu der Kayserin, die seiner Schwester Tochter war, mit Bitt, sie wolle so gut seyn, und Frid und Einigkeit richten zwischen ihm und dem Kayser, welches auch geschahe.

Zu Thann allhier ist dieses Spathjahr die neue Kirch S. Theobaldi, welche man vor neun oder zehn Jahren angefangen über die alte Capell S. Theobaldi so schon anno D. 1161 gebawet worden, aber wegen dem starck anwallendem Volck vil zu klein worden, unter das Dach gebracht worden.

Fr. Johanna Gräffin von Pfirt, unser gnädigste Stifterin und Gemahlin Alberti II. Ertzhertzogs in Oesterreich, bringt ihm abermahl einen jungen Printzen, und nennt ihn in der heiligen Tauff auch Albertum. Gott segne diß durchleuchtige Haus.

MCCCXLII.

1342. Den 23. Januarij, umb 1 Uhr in der Nacht, war ein solches Wetter mit Donnern und Blitzen, Wetterleichen, daß es ungläublich zu schreiben, darauf folgt ein unmässiger Hagel und Rissel, und endlich resolvierte es sich in ein so starckhen Platzregen, daß Alles mit Wasser überschwemmet wurde.

Im April macht Benedictus XII. römischer Pabst, ein End an seinem Leben, welchem der päbstliche Titul Maximus, der Gröste, mit Wahrheit gebührte, der andere Titul aber, Optimus, der Beste, ihme gleichfalls wäre zugestanden, wan die Forcht der frantzosischen Macht seiner angebohrner milten Arth nicht häte Gewalt angethan. Hat

Digitized by Google

löblich und gottſeelig regiert ſieben Jahr, und ſtarb im Geruch der Heiligkeit.

Den 7. May wird zu Pabſt rechtmäßigerweiß erwöhlet, zu Avignion, Clemens VI. diß Nahmens, aus den frantzöſiſchen Päbſten der vierte, ein Mann von auserleſener Geſchicklichkeit und Erfahrenheit, ward gebohren in Franckreich, zu Limoſin, hat vor dem Pabſtthum geheißen Petrus Rogerius, war ein Abbt aus dem Orden des heiligen Benedicti, hernach Ertzbiſchoff von Roan, nach dieſem Cardinal S. S. Nerei et Achilei.

Den 8. May ward er zu Avignion auf den Stuhl Petri geſetzet und solemnissime gecrönet: Gleich darauf war ſein erſtes Geſchäfft, daß er offentliche Edicten wider Kayſer Ludwigen verfertigen laſſen, darinnen alle Process ſeines Vorfahrers Joannis XXII., von dem er Cardinal gemacht worden, erneuert und alsbald durch Welſch und Teutſchland zu promulgieren ausgeſchicket hat, weil aber deſſen ſich der Ertzbiſchoff und Churfürſt zu Cölln, Henricus von Virenberg, zu thun gewidriget, ihne für ſich und ſein Gericht citieren laſſen, und weil er nit erſchienen, in die geiſtliche Acht der Excommunication erklärt, und darbey abermal ihn für ſich und ſein Gericht citiert, ſo aber auch dießmal der Ertzbiſchoff nit thun wollen, aber zu wiſſen, daß dießer nit Ertzbiſchoff zu Cölln, wie der Author, aus dem ich dieß geſchrieben, ſondern zu Maynz war, da damal regierte zu Cölln Churfürſt Walramus Graff zu Gülch.

Zu Prag wird dieſes Jahr die weltberühmte Universitet und hoche Schuel aufgerichtet und von dem böhmiſchen König Joanne mit großen Privilegien und Freyheiten begabt.

Zu Maynz wird Mitten in allen vorgedachten Truplen von unſeren Patribus sub Præsidio A. R. P. M. Joannis von Ravenſpurg das ordinari Capitel gehalten.

Umb dieße Zeit wird Herr Heinrich von Virenberg von Maynz, Ertzbiſchoff und Churfürſt vom Pabſt ob contumaciam entſetzet, und Graff Gerlacus von Naſſaw an ſein Statt ernennet, welches wiederumb große Unruhen verurſachte.

Charobertus, König in Ungern, entſchlaffet ſeelig in dem Herrn, und ſein Sohn Ludwig, mit dem Zunammen der Große, und der erſte diß Nahmens, folget ihm im Reiche nach.

Zu Venedig war umb dieße Zeit ein grauſamb und erſchröcklicher Erdbidem, alſo daß er dieſe ſo herrliche Statt übel beſchädigte, in deme vil, ſo wohl vornehme als gemeine Gebäude und Häußer zu Boden geworffen worden.

Digitized by Google

Petrus, der Andere diß Nahmens, König in Sicilien, aus dem arragoniſchen Geſchlecht, ſtirbt ohne daß er in ſeinem Leben etwas Denck oder Lobwürdiges gethan hätte. Jhme folgt Ludovicus ſein Sohn, ſo nicht älter war als fünf Jahr, darumb Joannes, ſeines Vatters Bruder, das Reich verwalten müßte bis zu ſeiner Mehrjährigkeit.

Fraw Joanna unſer allerdurchleuchtigſte Ertzhertzogin und Stifterin, welche uns die Steuer zu Zillisheim geſtifftet, anſtatt der 200 Marckh Silbers auf das Dorf Oldingen, jährlich auf Thann in unſer Cloſter zu lifferen, beſtättiget dieße Gifft durch ihren eigenen Brief, ſo ſie hat geben zu Altkirch 1342, den Zinstag nach heilig Creutz Tag, und fangt alſo an: Wir Joanna von Gottes Gnaden etc. thun khund offentlich mit dießem Brieff, umb die Gnade ſo unſre Vorderen, Unſer Ahne, und unſer Vatter ſeeligen gethan haben den ehrbahren geiſtlichen Vättern, den Baarfüßern zue Thann an der Hoffſtatt ihres Cloſters etc. Litt. Sig. E. 6.

MCCCXLIII.

1343. Den 29. Jan. ſtirbt zu Neapel Robertus, aus Calabria, König zu Neapolis und Sicilien, aus dem Geblüth der Hertzogen von Anjou, nachdem er 33 Jahr löblich regieret hate, und weil er keine manliche Erbe hatte, ſetzte er zu einer rechtmäßigen Erbin ſeines Reichs ein Fr. Joannam, die Tochter ſeines Sohnes Caroli, der 1320 ſchon geſtorben.

Ludovicus der Kayſer ſendet abermal ein anſehnliche Geſandſchaft nacher Avignion zu Pabſt Clemens den VI. und haltet nochmal umb die Absolution an, weil aber der Pabſt ſolche nicht ertheilen wolt, es ſeye dan, daß er das Kayſerthumb ihme in die Händ resignierte, dießer aber nicht wollte, iſt er nit nur allein nit absolviert, ſondern widerumb auf ein neues excommunicieret worden.

Den 2. Jun. wurde zu Marſeillien, in Franckreich, das XL. General Capitel der Baarfüßeren gehalten, in welchem der hochwürdige P. Fr. Fontanerius Vaſellus Sanctæ Theologiæ M. zum XVIII. Min. Generalis erwöhlt wurde, dan P. M. Gerardus Odo ward von Pabſt Clement VI. zum Patriarchen zu Antiochia, und der biſchofflichen Kirchen zu Catana in Sicilia zum Administrator perpetuus geordnet und confirmiret worden, diſer P. Fontanerius und newerwöhlte General Min. hat unter Anderen ordiniert auf dießem Capitel, daß man in dem heiligen Orden ſonderlich ſolle halten die Statuten des heiligen Bonaventuræ.

Digitized by Google

Zu Schafhausen, in der Schweitz, halten unsere Baarfüßer ihr Provincial Capitel, under der Direction Fr. Joannis von Rawenspurg, in welchem Fr. Antonius Semper Frey, ein edler Elsäßer zum Guardian allhier zu Thann erwöhlt worden, und ist dießer der erste Guardian, den ich authentisch hab finden können: es werden freylich noch mehrere vor ihm gewesen seyn, allein weil die Schrifften verlohren, ist nichts Gewisses zu versicheren.

Den 29. Jun. ist die Reuss, ein Fluß so durch Lucern lauft, wegen großem Anlauffen des Lucerner Sees, also erwachsen, daß sie bis vor unseren hochem Altar geloffen, so hoch, daß sie ein geladenes Schiff tragen möchte.

Item laufften alle Wässer umb dieße Zeit dergestalten an, daß der Rhein zu Constantz, am Bodensee, bey dem Fischer Thor bey den Predigeren, bis über die Mauren lieffe: zu Basel nahme es ein Stück von der Brückhen hinweg, zu Straßburg, Seltz und anderst wo, hat es an den Gebäwen und Mauren unbeschreiblichen Schaden gethan, darauff ein großer Hungersnoth abermahl erfolgt ist.

Sonsten ist der Wein dieß Jahr allenthalben wohl gerathen, absonderlich in Würtembergerlandt, dan zu Heidelberg hat man in des Churfürsten Keller an ein Fass also lassen anschreiben: Hierinn verfasster Wein, welcher Anno 1343 gewachsen, und bishero zum besten und fleisigsten verwahrt worden. In disem Keller ligt ein Fass, welches 56 heidelbergische Fuoder Weins, das ist jedes Fuder zu 480 Maas gerechnet, in sich haltet; in die Länge hat es 21, und in der Höhe 12 Schuh.

Den 15. Sept. wird Philippus III. mit dem Zunahmen der Gute und Weise genannt, König in Navarra, in der Schlacht bey Argesylla erschlagen, und folget ihm in demselben Reich nach Carolus II., mit dem Zunahmen der Böse genannt, sein Sohn.

Conradus Wernherus à Murnhardt, Abt zu Murbach, segnet dis Zeitliche, und folget ihm nach durch ein rechtmäßige Wahl Herr Henricus von Schawenburg.

Umb dieße Zeit war Obervogt zu Thann Herr Albrecht, Freyherr zu Rappoltstein, und sein Statthalter oder Schaffner Wernherus Löw oder Leonis. Under dießen wurde der Flecken Thann in verschiedene Gassen ausgetheilt, Zünften auffgerichtet und die Vorstadt Cattenbach sehr bevölckhert und mit Häußeren angefüllet, auch S. Jacobs Vorstatt angesetzt und mit Burger und Edlen versehen, darin bawten die von Reinach, Landenberg, Wattwiller, Wighaußen, zum Thor, Capler etc. Herr Johann Löw war damahls unser Pfleger.

Digitized by Google

MCCCXLIV.

1344. In diesem Jahr fangt der Birgittiner Orden an, dessen Stiffterin die heilige Birgitta Ulfonis, des schwedischen Graffens hinterlassene Wittib, gestifftet, und Pabst Clemens VI. bestättiget, auch mit großen Privilegien begnadet hat.

Item ist dieses Jahr sehr berühmt wegen unterschiedlichen herrlichen Siegen und Victorien, dan unsre christliche Soldaten im Orient nehmen die Hauptstatt des gantzen Asiæ, nemblich Schmirnam, den Türckhen hinweg: der König in Cypren schlagt die Türckhen und treibte sie in die Flucht: die Ungaren schlagen die Tartarer, und die Genuefer erhalten eine schöne Schlacht wider die Scythier: die Spanier triumphiren noch immerdar über die Mohren und hemmen ihre Macht, daß sie sich schier nit mehr mausig machen dörffen.

Zu Worms halten unsere Patres ihr Provincial Capitul.

In der Stadt Feldkirch, nicht weit vom Bodensee, fiele am heitern Tag Feur vom Himmel, mitten in die Statt, auf die Gassen herab, daß sich männiglich höchstlich verwunderte, ertatterte und grausamb förchtete, nach wenig Zeit aber fuhr es wider über sich und flohe wider selbst dem Himmel zu, ohne daß es den geringste Schaden gethan.

Diesen Sommer haben die Patres Dominicaner ihren Chor und schönen Kirchthurn, welches Gebäw sie Anno 1308 angefangen, zu Straßburg glücklich vollendet.

Umb dieße Zeit haben die Herren Schaffner, als Herr Wernher Löw, Schaffner bey St. Theobaldsbaw, und Herr Heinrich Schörplin, Vogt des Fleckhen New-Thann, angefangen die Fundamenter zu graben zu dem hohen Kirchthurn und Chor bey S. Theobald Münster daselbsten, darzu hat ihnen der durchleuchtigste Fürst und Herr Albertus II., Ertzherzog von Oesterreich, herrliche Hilff, Privilegia und Freyheiten ertheilt.

Zu End dieses Jahrs hat man auch mit der neuen angefangenen einfältigen Vorkirch über die uralte und erste kleine Kirch und Capell S. Theobaldi ein End gemacht, und die Fenster, Altär und Kantzel, auch andere Nothwendigkeiten in ein Stand gebracht, auch die alte Capell abgebrochen worden.

In Welschland hat Johanna, des Neapolitanischen und Sicilianischen Königs Roberti Sohns, Caroli Tochter, das gemelte Reich testamentsweiß ererbt, und sich mit Andrea II., König in Ungarn, welcher ihres Vatters seligen Caroli Vetter wahre, vermählet.

Digitized by Google

Den 21 Januarij ſtirbt zu Neapoli ſeelig in Christo dem Herren die ſeelige Jerosolomitaniſche, ſicilianiſche und neapolitaniſche Königin Sanctia, weiland Roberti, gemelter Königreich Königs, nach Todt hinterlaſſenen Gemahlin, des dritten Ordens S. Francisci, und unſeres heiligen Baarfüßer Ordens ſonderbahre Patronin und Gutthäterin, und iſt vor dem hohen Altar zu Neapol, in unſerem Baarfüßer Cloſter, welches ſie gebawet, und in welchem 500 Brüder wohnten; dieſe hatte nach Abſterben ihres Sohns Caroli, Hertzogen in Calabria, und Königin Joannæ Vatters, alle ihre eigenthümliche Güter zu Gottes Ehren und Dienſt ausgetheilet und gewidmet; ſie bawte das Cloſter der Minderen Brüder Conventualen zu Neapel, wie gehört, das Cloſter S. Claræ, das Cloſter S. Mariæ Ægyptiacæ, das Cloſter S. Mariæ Magdalenæ, darin 600 Schweſteren wohneten, das Cloſter zum heiligen Creutz, auch zu Neapel des dritten Ordens S. Francisci, allwo ſie von Frater Gerardo Odone, unſerm General, das Ordens Kleydt angenommen, und eine Zeit lang in großer Strenge, From und Heiligkeit gelebt und ſeelig geſtorben iſt.

In dießem Jahr haben ſich auch von hohen Roderen hieher auf Thann begeben, und wie ihre Vorfahren allda angefangen Häußer und Würthſchafften aufzurichten, die Tſchailer, Tſchanen, Cuntzen, Lotzen, Tſchamſer etc.; die Pfiſter, Liedhart, Rieden, Arnold etc. von Uffholtz; die Schnider, Köbelin, Altenbacher etc. von Steinbach; die Rotkopfen, Freydanckhen, Wagner, Imhoff, Landin und andere mehr aus dem Reich und Teutſchland, welche alle wackhere Leuth und Handwerckher waren, ſich hier niederglaſſen und ihr Glückh gemacht haben.

MCCCXLV.

1345. Bertholdus von Bucheck, Biſchoff zu Straßburg, welcher ſeiner Strenge halber, 1337, von ſeinen eigenen Thumbherren gefangen worden, und in dem Schloß zu Kirckel mehr als ein halb Jahr eingeſeſſen, wird auf ungerechte Bedingnuſſen zwar losgelaſſen; aber als der Biſchoff ſelbige oder nicht könte oder nicht wollte erfüllen, wurden die Sachen vor den Kayſer und gar auf Rom vor den Pabſt gebracht, welcher den Biſchoff absolviert und das Capitel suspendiert, daraus grauſame Verbitterungen und Unruhen entſtehen, viele Krieg, Verwüſtungen und unſchuldiges Blutvergießen.

Den 25. Jan., auf Pauli Bekehrung, war ſchier in dem gantzen Europa ein großer und erſtaunlicher Erdbidem, welcher in dem

Digitized by Google

Elsaß, ja in dem gantzen Teutschland, ein überaus großer Schaden gethan, indem er gar vil Schlösser und große Gebäw niedergeworfen.

Franckreich muß von Engelland vil leyden und wird allenthalben von diesem benachbahrten Feind beängiget, welcher ihm bald hie, bald dort ein Lilien aus dem Garten raubt.

Fr. Livinus Gallus, ein frommer, gottseeliger Baarfüßer und Missionarius in Orient, wird in der Gegend Babyloniæ den 1. Augst durch ein herrliche Marter gen Himmel geschickt. Von diesem liset man, daß er eines Mahl auf dem Berg Syon zu Jerusalem, in dem Saal, darin Christus der Herr mit seinen Jüngeren das heilige Abendmahl genossen, gebettet habe, da seyen drey feurigen Kuglen in einem runden Kreyß herab vom Himmel gekommen, welche einen solchen hellen und verwunderlichen Schein von sich gegeben, daß man vermeinte, es weren drey natürliche Sonnen Liechter, und weil er dan den Türckhen Christi Glauben unaufhörlich predigte, und den mahometanischen Aberglauben immer verwarffe und als falsch und verdammlich darthate, wurde er von den Türckhen durch das Schwerdt hingericht und enthauptet.

Diesen Sommer ward auch klein Basel, die Statt, mit gar vil Einwohnern durch ein unglückliche, unversehnerweiß entstandene Brunst, verbrennt und in die Aschen gelegt.

Zu Freyburg im Breisgaw haben unsre Patres umb Pfingsten ihr Capitel.

Den 5. September hat die Königin Joanna in Sicilia ihren Man, König Andreassen, zu erwürgen befohlen und zum Fenster herabstürtzen lassen, welches auch geschehen; Einige sagen, es seye darumb geschehen, weil er ihr in ihrem Spil, so sie von ihm verlangte, nit genug gethan. Andere sagen, es seye aus Anstifftung leichtfertiger Rathgeber und Geberin, so sie an ihrem Hoff hielte, geschehen; der meiste und beste Theil behauptet, es seye geschehen, weil er der Königin Schwester, Margaritam, welche hernach bey seinem Herrn Bruder Ludwig, König in Ungarn, einen jungen Sohn, mit Namen Carolum, gebohren, geschwächet hatte: das Artlichste ist aber hierin, daß die Königin, als sie einsmahls, und zwar kurz vor diesem Actu, ein ziemlich dickhe Schnuer mit guldenen Fäden unterzogen strickhete, und der König sie mit lieblichen und freundlichen Worten fragte, wozu dieser Schnur solte dienen, ihme behänd und mit lächlendem Mund geantwortet: daß ich euch daran auffhenckhen könne. Der einfältige König achtete solches

Digitized by Google

für Schertz, und müſte hernach mit Ernſt erfahren zu ſeinem Untergang, daß kein Zorn über Weiber Raach ſeye.

Zu End dieſes Jahrs ſahe man gegen Niedergang der Sonnen einen großen und erſchröcklichen Cometſternen, welcher, was er bedeutet habe, künftige Jahre bezeugen werden.

Joanna von Pfirt, unſer gnädigſte Landfürſtin, geneſet zu Wien abermahlen eines jungen Ertzherzogen und bringt Alberto II., ihrem Ehegemahl, den dritten Printzen mit jedermännigliechem Frohlocken und Freuden, wird in der heiligen Tauff genannt Leopoldus.

Umb dieße Zeit iſt die newe Orgel in unſer Kirch gemacht und verfertiget worden von dem berühmten Meiſter Herrmann von Newwiler, koſtet 300 Fl., hat 9 Regiſter gehabt und ein ſechzehn ſchuhigen Suppass im Pedal. Auf S. Jacobi Maj. des heiligen Kirchen Patrons, hat Fr. Joannes Meyer filius Conv. Nœrdlingani, Studens allhier unter P. Antonio Semper Frey Guardiano, das erſte Ampt darauff geſchlagen.

MCCCXLVI.

1346. Den 20. Jenner hat der geiſtreiche Vatter P. Petrus Lombardus von den tobſinnigen Ketzeren, umb des chriſtlichen Glaubens Willen, ein grauſame Marter erlitten, und hat ſein unſchuldiges Blut umb Christi Willen vergoſſen, den heiligen Baarfüßer Orden aber mit dem Purpur ſeiner Marter beglückhet, ligt zu oder nit weit von Meyland begraben.

Den 3. Aprilis halten die Vätteren ihr Capitul zu Straßburg under dem Vorſitz ihro Hochwürden P. Ministri Provincialis Joannis von Rawenſpurg; nach Vollendung deſſelben begibt ſich Fr. Joannes mit ſeinem Custode Custodum, Fr. Alberto von Marbach, auf Venedig, allwo das General Capitel ſoll gehalten werden.

Den 13. Junij halten unſre Patres zu Venedig das General Capitul sub Præsidio Reverendissimi P. M. Fontanerij Vaselli Min. Generalis, in welchem Fr. Joannes de Ravenspurg unſer Pater Provincial ſeines Amptes entbunden, nachdem er neun gantzer Jahr unſer Provintz als ein guter, ja beſter Hirt geregiert, und wird an ſeine Statt von dem General ſelbſten ernennt und eingeſetzt Fr. Rudolphus von Möltzingen, ein Mann ſo dem vorigen an Fromb und Gelehrtheit nichts nachgeben.

Den 18. Febr. Samſtag nach S. Valentini haben ihro biſchöffliche Gnaden Herr Henricus Wiss, Ertzbiſchoff zu Anaverza,

Digitized by Google

weiland des hochwürdigſten Fürſten und Herren Joannis Senn von Münſingen, Biſchoffen von Baſel, Weybiſchoff die zu Thann newerbawete Vorkirch Sancti Theobaldi mit gewöhnlichen Solemniteten und Feyerlichkeiten consecriert und geweyhet, und darneben underſchiedliche Actus, als Firmen, Glockhen tauffen etc. geübet, mit männigliches Vergnügen und ſonderbahrer Freud der gantzen Gegend und Herrſchafft. Dazumahlen ware Commendant oder Vice-Herr in dem Schloß Engelburg zu Thann Graff Wilhelm von Lupffen, welcher unſers Cloſters allhier zu Thann ſonderbahrer Gutthäter und Patron ware, und waren unſere Baarfüßer ſovil als ſeine Hoffcaplän, hatten auch, ſo oft ſie kamen, freye Taffel.

Den 11. Julij wird Carolus IV. römiſcher Kayſer, welcher kurtz zuvor von den Churfürſten, auf des Pabſts unaufhörliches Anhalten, zu Reuß am Rhein zum römiſchen König wider Ludovicum Bavarum erwöhlt worden, zu Bonn von dem Ertzbiſchoffen und Churfürſten von Cölln gecrönet; dieſer ware Königs Joannis in Böhmen Sohn und Margraff in Mähren. Solche ſeltzame Zeitung als Kayſer Ludovicus vernommen, hat er ſich darüber wenig entſetzet, noch betrübet, kaum aber glauben wöllen, daß in dieſer Conspiration wider ihne auch der Churfürſt von Cölln und der Hertzog aus Sachſen ſeine nächſte Vetteren ſollen geweſen ſeyn. Aber o verfluchtes Gelt! was kanſt du nicht?

Joannes Graff von Monfort, weilen König Philippus Valesius in Franckreich die Provintz Bretagne, welche er vermeinte ſein aigen zu ſeyn, ihme hinweggenommen und ihm huldigen laſſen, zieht aus Franckreich, nimbt Dienſt bey König Eduardo, macht eine Landung mit einer engliſchen Armée in Normandi, nimbt dem König Caen, die biſchöffliche Statt und Feſtung hinweg, und ſchlagt die Frantzoſen bey Crecy auf das Haupt, und erlegt ihm über 32 tauſend Mann, worunder der König in Böhmen, der König in Magiorca, der Hertzog von Alençon, des Königs in Franckreich Bruder, neun oder zehn Fürſten, vier Biſchöff und acht Baronnen und Freyherren waren; der König ſelbſt war in höchſter Lebensgefahr, und hat ſich mit Noth ſalvieren können, nachdem er zwey ſchwäre Wunden empfangen. Von ſolcher vollkommenen und ſehr denckwürdigen Victori aufgeblaſſen und hochmüthig behertzt gemacht, hat König Eduard von Engelland dem Frantzoſen noch Calais, einen vornehmen Meerport in Franckreich, hinweggenommen, ſolchen haben ſie in 210 Jahren nimmer zurückgegeben.

Dieweilen Kayſer Ludwig gar zu liberal gegen den territorial Herren, und ihnen Zoll und Maut aufzulegen nach belieben con-

Digitized by Google

cedierte, absonderlich an dem Rheinstrom, entstuende ein große Theurung in den Kauffmannswahren und anderen Sachen, die man aus fernen Landen haben müsste, und haben die Herren von Straßburg den Rhein, drithalbe Jahr, mit gespannten Ketten beschlossen gehalten, also daß kein Schiff noch auf noch abwerths fortkommen könte. Dem Land hat es einen unersetzlichen Schaden verursachet.

Den 24. November, an St Catharinæ Abendt, spürte man allhier zu Thann, im Suntgaw und am Rheinstrom, absonderlich zu Basel und in selbiger Gegend, ein großen Erdbidem, allwo vile Gebäw, absonderlich die Pfaltz zu Basel, ein herrliches Gebäwdte zerfallen und in den Rhein gesunken ist, sambt einem Theil der Thumbkirchen.

Frater Antonius Andreæ, aus unserm Baarfüßer Orden, ein grundgelehrter Doctor und Lehrjünger des Subtilen Doctors Scoti aus der arragonischen Provintz, welcher in das 4. Buch Mag. Sententiarum herrliche Bücher geschrieben, segnet diß Zeitliche.

Fr. Joannes von Ravensspurg kombt glücklich widerumb von Venedig ab dem General Capitel zurück, und setzt sich zu Straßburg in die Ruhe, da indessen der newerwöhlte Provincial Frater Rudolphus de Mölzingen die Hand ans Ruder thun muß.

Zu Schwäbisch Hall ist eine große Brunst umb Catharinæ Tag entstanden, welche selbige Statt sehr geschändet und noch übler beschädiget hat.

MCCCXLVII.

1347. Fr. Fontanerius Vasellus, unser General, wird von Pabst Clemens dem VI. Bischoff zu Marseille in Franckreich, und gleich darauf Ertzbischoff zu Ravenna und Patriarch zu Grad, welches eine von den höchsten Digniteten und Würden in der römischen Kirchen ist, denominiert und beehrt.

Die Herren von Ruffach lassen ein newes großes Fastentuch, welches sie das Hungertuch nennen, und zu ewigen Denckzeichen der großen Hungersnoth, so anno 1336 allda regierte, und vil Leuth Hunger sturben, in die Pfarrkirchen jährlich und ewig in der heiligen Fasten aufhenckhen; darein liessen sie Folgendes schreiben: Anno Christi 1347, ist dieser Fürhang gemacht worden, und ist im selbigem Jahr ein trefflicher großer Hunger und Mangel an allen Erdfrüchten gewesen.

Fr. Antonius Semper Frey, Guardian zu Thann, hat in dießem Jahr die Mauren umb das Closter und Kirchhoff setzen und bawen

Digitized by Google

und beydte ſchon laſſen einſchließen; er hat auch einen lebendigen Bronnen in das Cloſter von dem Stauffen laſſen führen. Damahls war Fr. Joannes Waltherus von Sickhingen Vice-Guardian des Cloſters, und 15 Patres, 7 junge oder Clerici Studenten, auch 4 Layen Brüder; alſo in Allem waren damahlen in dem Convent gegenwärtig 28 Perſonen.

In dem Augſtmonath ſahe man an dem Himmel, in dem Zeichen des Stiers gegen Mitternacht, einen ſehr großen und förchtlichen Cometſternen; was dießer werde bedeuten, werden wir mit der Zeit erfahren. Gott wende Alles zum Beſten.

In dieſem Jahr erfolgte in gantz Europa ſchier und aber vornemblich in Italien ein erbärmliche Theurung und Hungersnoth.

Zu Straßburg haltet den 22. May unſer newerwöhlter P. M. Provincialis, Fr. Rudolphus von Mölzingen, ſein erſtes Capitel, und waren zugegen 109 Fratres.

Den 11. Weinmonath ſtarbe Kayſer Ludwig eines unverſehenen Fahls, welchen er auf der Jacht bey dem Cloſter Fürſtenfeldt in Bayern, auf einer Wieſen oder Matten, welche man noch heut zu Tag des Königs Matten heiſſet, mit dem Pferdt gethan, allwo er von dem Schlag getroffen von dem Pferdt gähling heruntergeſtürtzet, verſchiede in den Armen eines Bauren, der der Jacht beywohnete, nachdem er ſich Christo ſeinem unverfälſchten Richter und ſeiner werthen Mutter Mariæ, zuvor trewlich befohlen, in deren Schooß er gleichſamb, nemblich in der Lieben Frawen Kirch zu München ruhet und under einem kayſerlichen Mausolæo begraben worden, nachdem er 33 Jahr mühſelig geregieret.

Nach dem Tod Ludovici Bavari hat erſt Kayſer Carolus IV., welcher zugleich auf Joannem, ſeinem in Franckreich erſchlagenen Herren Vatter, König in Böhmen worden iſt, gleichſam durch ein newe Wahl der geſamten Churfürſten erwöhlet, ſein Kayſerthumb ungehindert angefangen, und iſt alſo dem betrangten römiſchen Reich Ruhe geſchafft worden.

Den 16. Octob. ſtarb zu Wittichen die ſeelige Leutgardis, Stifterin ſelbiges Frawen Cloſters, leuchtet mit vilen Miracien und Wunderzeichen.

Zu Lindaw entſtuendte abermahl ein unverſehene Feuers Brunſt, und weil zugleich auch ein großer ſtarckher Nordwind blaſete, ſo wurden ſampt unſerem Cloſter und ſchier die gantze Statt, wie in Anno 1264 in die Aſchen gelegt und ſehr vil Leuth todtgeſchlagen und verwundet.

Digitized by Google

Den 7. Sept. fande man hin und wider schon schöne zeitige Trauben, und war gleichsamb schon an dem, daß man wolte von dem Herbst sprechen, und die Trotten wässeren; allein in der Nacht fiel ein solches Gefrist ein mit Eys und Reiffen, daß die lieben Trauben gantz gebrühet, eingeschmurt und verderbet wurden, also ein liederlicher Herbst und schlimmer Wein gewachsen ist.

Eduardus II. König in Engelland, weil er Kayser Ludovico Bavaro zu vil favorisierte und mit dessen Hilffsvölckeren den allerchristlichsten König bekriegte, ohneracht er gewarnet wurde mit einem excommunicierten Fürsten kein Gemein und Freundschaft zu machen noch zu pflegen, von Clemente VI. dem Pabsten in den geistlichen Kirchen Bann gethan und offentlich als ein solcher declariert: Eduardus aber achtete sich dessen wenig, furte fort, und appelliert an ein künftiges allgemeines Concilium oder großen Kirchenrath.

Den 29. Octob. stirbt Fr. Guilielmus Occkam, ein Baarfüßer und grundgelehrter Doctor der heiligen Schrifft, welcher Kayser Ludwigen mit seinem General, P. Michaël Cæsænas wider die Päbst beygestanden, und deßwegen beyde excommuniciert worden. Diesen aber, weil er revociert, ist absolviert und gut fromb gestorben zu München in Bayern, Andere sagen zu Capua, welches gläublicher, den 30. September. Er war der Author der sogenannten Nominalisten.

MCCCXLVIII.

1348. Fridericus der Vierte, Printz und Ertzhertzog in Österreich, wird gebohren Alberto dem Anderen, aus Johanna Gräffin von Pfirt unserer gnädigsten Landfürstin und Stifterin; hat also dieses durchleuchtigste Ertzhaus sehr beglückhet, durch ihre Fruchtbarkeit, aber mehrerens durch ihre From und Gottseeligkeit.

In diesem Jahr hat man die Büchsen und Schießrohren erfunden, deren Author auch sein solle Bertholdus Schwartz, ein Baarfüßer von Freyburg aus Breysgaw, welcher das Pulver vor etlichen Jahren erfunden, aus welcher Occasion hernach, als Etliche schreiben, die Venetianeren quia inventis facile est addere, die Musqueten und Stückh auch andere Schieß Gewehr und Kriegsbüchsen erfunden sollen haben.

Den 28. Jenner verheurathet sich Königin Joanna aus Sicilien mit einem sehr schönen jungen Fürsten, Ludovico Hertzogen von Tarento, welcher ihr nächster Vetteren einer ware, so Allen sehr

Digitized by Google

mißfallen hatte. Dahero auf Einrathen der italieniſchen Fürſten ſamblete Ludovicus, König in Ungarn, in aller Eyl, ein ſtarckhes Kriegsheer, und verfügte ſich, ſo geſchwind er kunte, in Neapolis und Sicilien, nahme Sulmonem, ein feſte Statt, ein, und durch dieſe das gantze Land, ohne einigen Widerſtand, weil Königin Joanna mit ihrem Mann die Flucht nahme, plünderte was er fand und verſtörte alle haltbahre Plätz, und rächete hiermit alſo den ungerechten Tod ſeines Bruders Andreæ, den ſie hat ſtrangulieren laſſen.

Umb dieſe Zeit graſſierte die leydige Peſt faſt durch die gantze Welt, und weil ſie auch in Sicilien ſehr wütete, wurde Ludovicus der König gezwungen, wider zurück in Ungaren zu kehren: allwo er, auf Anhalten Pabſt Clementis, die Königin Joannam mit ihrem Ludwig wider in Sicilien kommen laſſen und mit ihr Frid gemacht.

Zu Straßburg iſt in dem Herren ſeelig entſchlaffen der hochwürdige Vatter F. Joannes von Ravenspurg, weyland Minister Provincialis diſer unſerer wertiſten Provintz, welche er 9 Jahr lang als ein ſorgfältiger Vatter treulich regiert hat; ligt auf dem Freythoff der Patres Provintzialen begraben.

Den 25. Jan., an Pauli Bekehrung Tag, bey hellem Sonnenſchein, umb Vesper Zeit, wurde einesmahls unverhofft der Tag verfünſtert, und die Sonn mit Wolckhen verwickhlet, und darauf ein ſolcher Erdbidem, dergleichen von dem Leyden und Sterben Jesu Christi unſers Herren und Heylands an bis auf dieſe Stund nicht gehört noch geſehen worden.

Zu Ulm verbrennet ein großer Theil der Statt ſambt dem Cloſter ſo wir darin haben.

Zu Überlingen in dem Armenhaus haben unſere Schweſteren der dritten Regul S. Francisci ihr Cloſterlein angefangen zu erbawen.

In Ungarn ſpürte man viertzig Mahl nach einander einen grauſamen Erdbidem durch welchen 26 Stätt ohne Dörffer und andere Häußer und Schlöſſer, über ein Hauffen geworffen worden ſeindt.

In dem großen Königreich Cathay, in Asiâ, hat es eben umb dieſe Zeit mit jedermanns Verwunderung und großer Beſtürtzung Würm und kleine Schlangen geregnet: darauff ein große und erſchröckliche Peſt in ſelbigen Landen erfolget.

Zu Speyr halten unſere Baarfüßer das Provincial Capitel.

Humbertus Hertzog zu Dauphiné übergiebt Philippo, dem

König in Franckreich, das Hertzogthum Delphinat oder Dauphiné, mit diſer Condition, daß allzeit der Erſtgebohrne von dieſer Cron ſolle den Namen eines Dauphins führen, welcher ſoll König werden, und nach beyderſeiths beliebiger Annehmung und Ratification des Teſtaments und Incorporierung gemeltes Hertzogthums mit der Cron Franckreich, geht Humbertus in den heiligen Orden S. Dominici, und lebt darin gottſeelig bis an ſein Lebens Endt.

Philippus König in Franckreich, nimbt auch ein gantz Roussilion, Champagne etc. und vereiniget ſelbige mit Cron Franckreich, erſetzet alſo wider, was er vor wenig Zeit durch die Engelländer verlohren, und macht mit Zuthuung des Pabſts mit gemeltem König der Engelländer Friden.

Carolus IV. römiſcher Kayſer, thut die neue aufgerichte Zoll langs dem Rhein, ſo mit großem Schaden des Reichs verwichene Jahren aufgericht worden, widerumb ab.

Die Erdbidem, welche man in diſem Jahr im Frühling verſpüret, regen ſich auch in dem Elſaß, und vornemblich zu Thann, Sennheim, Wattwiller, Sultz, Gebwiler, Ruffach, Schlettſtatt, Colmar, Straßburg, Brumat, Hagenaw etc. und am Allergrauſambſten zu Baſel, allwo er gar großen Schaden an Gebäwen Clöſter, Kirchen und Schlöſſeren gethan.

Biſchoff Joannes von Baſel, ſambt dem Magiſtrat daſelbſten ſchicken ein Legation auf Bamberg, umb einige Reliquien und Heilthumb von S. Kayſer Heinrich (welcher dieſe Thumbkirch und Stifft ſehr lieb gehabt, fundiert und begabt, und ſampt ſeiner jungfräwlichen Gemahlin da zu Bamberg begraben ligt) zu erhalten, bekommen auch vom daßigem Thumbkapitel zwei Stückh von den rechten Ärmben Henrici und Kunigundis, welche ſie in des Abgeſandten Zurückkunft, am erſten Sonntag Nov., mit einer trefflichen Procession empfiengen und aufnahmen und in dem Hochſtifft und Münſter aufbehielten. Hierauff inſtituirt Biſchoff Joannes Senn von Münſingen Fürſt und Biſchoff zu Baſel durch das gantze Biſtumb, das Feſt des heiligen Kayſers Heinrichs den 13. July hochfeuerlich zu halten, nicht allein umb ſeiner großen Verdienſten und Miracien willen, wie das Inſtrument ſagt, ſonder auch, daß er die Kirch zu Baſel, als ſie von den Ungläubigen vorlängſt zerſtört geweſen, mit getreuer Hilff und Steuer widerumb erneuert und begabet. Er gebotte auch allwegen, den 9. Sept. das Feſt der jungfräwlichen Gemahlin obberührten heiligen Kayſers Henrici Stæ. Kunegundis gleich wohl nicht zu feuren, dannoch

Digitized by Google

mit Andacht zu begehen, und dem Missal, Brevier und Kirchen Calender einzuverleiben.

In diesem und folgenden Jahr regiert ein solcher greulicher Sterbend, Pestilentz und Sucht in allen Landen, under Christen und Heyden, wie man dan glaubwürdig berichtet, daß man vermeinte, der Menschen dritten Theil wäre in allen Nationen mit Tod abgegangen. Item hat sich auch das Erdreich an etlichen Orthen aufgethan, vil Leuth, Felder und Dörffer verschlunden; es seind auch aus denselbigen Klüfften schädliche und tödtliche Dünsten aus und auffgangen, daher sich die allerschröcklichste Pestilentz erhebt hat.

Fründsperg das Schloß wird von denen von Straßburg verstört und zu Grund gericht.

In Kuppfenthal, bey Freyburg am Schwartzwald, tantzten ihre etliche bey heiterem hellem Tag mit einander mit Fackeln und Lichteren aus Uebermuth; als aber der Pfarrherr mit dem Hochwürdigsten vorbeygieng und man mit dem Cymbalo schellte, sagte der Vortäntzer: hört auf tantzen unser Herr Gott kommt: nichts, sagt das Weib, so mit ihm tantzte: mein Vatter hat vil dergleichen Schellen an sein Pferd und Esel, fahrt ihr fort: im Augenblick kam ein Wolckenbruch daher, am heiteren Sonnenschein, und verderbte im gantzen Thal Alles was lebte, schwemmte alles hinweg, also daß man nichts mehr Lebendiges fand, als ein Kind in einer Wiegen an einem Baum, das andere gieng alles zu Grund sampt den Häuser und Wohnungen.

MCCCXLIX.

1349. Die leydige Pest, so in dem vorigen Jahr schon angefangen, continuiret noch immer fort, und hat mit solchem Wuth grassiert, daß man dafür geachtet, seit dem Sündfluß wäre über das menschliche Geschlecht weder ein größerer noch langwieriger Sterbend ergangen. Zu Basel an dem Aeschemerthor bis an das Rheinthor herab, beyderseiths blieben nur drey Ehe gantz und vergiengen in der Statt bey 14,000 Menschen.

In dießer leydigen Sucht war das Allerschröcklichste, daß die mit dießer Pest behafft oder angegriffen wurden, im Augenblick und nit so lang als man davon reden kunte, tod darnieder fielen. Kinder, Buben, Mägdlein schwätzten und erzehlten allerhand Kindpossen, Fablen und Geschwätzwerckhe, und fielen hin und sturben: man suchte Hilff vom Himmel mit Messen, Processionen, Gelüb-

Digitized by Google

ten und Wallfarthen, alles umbſonſt. Ihro päbſtliche Heiligkeit gab ein eigne Meſſ contra pestem et mortalitatem istam heraus, ſo ſollte geſungen und geleſen werden, alles umbſunſt: die Stätt, Fleckhen, Dörffer wurden alle gleichſam zu einer Wildnuß und Einöde; zu Florentz, in diſer ſchönen, großen Statt, ſturben 60,000 Menſchen; zu Lübeckh 90,000 Menſchen; zu Avignion, wo vor dieſem die römiſchen Päbſt ihr Residentz gehalten, ein unzählbahre Menge der Menſchen. Zu Marſeillien ſturben die halbe, zu Paris über die Helfte, zu Straßburg über 16,000. Zu Ulm, Ausgſpurg, Regenſpurg, Nürnberg, Würtzburg, Conſtantz, Zürich, Bern, Lucern und anderen Stättten iſt kein Zahl zu machen der Menſchen, ſo von dieſer leydige Peſt geſtorben ſeyn. Die Elteren achten keine Kinder, die Kinder keine Elteren mehr; Herren, Frawen, Knecht und Mägdt war alles gleich, dan niemand ehrte oder obſervierte das andere, jedermann gab nur auf ſich ſelbſten acht: der Pabſt ſelbſten, und große Herren König und Kayſer ſperten ſich ein, lieſſen niemanden als wohlbekannten zu ſich, feuerten immer mit großen und geſunden Feuerwerckhen Zimmeren ein, und flohen alle verargwohnte Gemeinſchafften.

Währender dieſer Peſt, giengen die Leut hauffenweiß zuſammen, geiſſleten ſich offentlich und thaten mehr Buß, als die Niniviter: Die junge Kinder wan ſie von ſolcher Sucht ergriffen wurden, ſangen, ſprungen, pfeifften und tanzten: Die Mägdlein ſelben gleichen hüpfften und ſprangen Reyen und thaten ein Sprung in die Ewigkeit.

Dieſes verderblichen Sterbens ziehete man die Juden, als ob ſie mit Vergifftung der Brünnen ſolchen Jammer angericht hätten; deſſenthalben wurden ſie allenthalben, in allen Stätten und Fleckhen überfallen, verjagt und verbrennt, hatten nur hin und her bey etlichen Fürſten Friſtung; man verſchloſſ an vilen Orthen die Sodbrünnen, und gebraucht ſich allein des flieſſenden und Regen Waſſers; zu Bern und Zoffingen und gantzer Eydgenoſſenſchafft däumlet man etliche Juden: die bekhanden ſolche That, und ward das Gifft in Bronnen gefunden, deßhalb man ſie mit Feuer hinricht, und ſolche Vergicht in die benachbarte Stätte, Baſel, Zürch, Freyburg im Breysgaw, Straßburg, Collmar, Schlettſtatt, Ruffach, Mülhaußen, etc. anderen Leuthen zur Wahrnung ausſchreibte. Deßwegen wurde dann zu Bennfelden ein Tag ernennt, der Juden halber Rath zu halten; auf demſelbige erkannte der mehreren Theil, die Juden von ſolcher Bosheit wegen zu vertilgen, allein vermeinten die Straßburger, ſie könnten ihren Juden nichts

Digitized by Google

thun, als die nichts Args auf sie wüsten, hatten aber dennoch ihre Brönnen beschlossen, und die Eymer abgenommen. Insonderheit hielt ihnen ein Ammeister daselbst, Peter Schwarber geheißen, heftig für, anzeigende, die Statt hette Schirmgeld von ihnen genommen, dazu sie mit gegebnem Brief und Siglen ein benannte Zeit Schutz und Schirms getröstet, da billich, das man ihnen Solches Zusagen hielte, sie wurden dan Uebelthaten überwisen, so solt man ihnen das Recht ergehen lassen. Die Handwers Leuth so die Judengassen mit gewehrter Hand verwahret, wollten solches nicht gutheißen, vermeinende, die Meister hätten von den Juden Geschenckh angenommen, ihnen das Leben zu fristen, deßwegen sie mit dem Panner wohlgerüstet für das Münster zohen, die oberste Meister und Rath absetzten und neue erwöhleten. Sie erkannten auch, daß hinfüran eines Ammeisters Gewalt ein Jahr lang währen, und darzwischen allweg vier Stettmeister sollten gemacht werden, deren ein jeder nur drey Monat regieren solt; Summa es ging da, wie es in Bewegung des Pöffels bräuchig; deßwegen nach etlichen Jahren die Form des Regiments wider geändert ward. Dismal müßten die Juden herhalten, und wurden deren bey 1800 Personen auf ihrem Kirchhoff zu Straßburg verbrennt. Zu Zürch hatten vor Martini die Burger gleicherweiß gehandlet mit ihren Juden. Zu Mentz hat man die Juden dergestallten gebraten, daß in S. Quirins Kirch-Thurn die Glockhen und das Bley von Fenster zerschmoltzen; zu Speyr und Wormbs verschossen sie sich vor Forcht und verbrennten sich selbst.

Den 2. Aprilis zündete ein Jud zu Constantz, aus Forcht weltlicher Schmach, sein eigen Haus an, darin er samt seinem Gesind war, schreyten, sie wollten als frommen Juden sterben; mit dieses Judenhaus verbrunnen wohl viertzig Fürsten. Zu Basel zwungen die Burger den Raht, daß sie die Juden alle verbrennen und in 200 Jahren keinen mehr in die Statt lassen sollen. Also wurden sie nach Weynachten in ein Aw des Rheines zusammen gesperrt, und jämmerlich im Rauch ins Abrahams Schooß geschickt. Vile junge Judenkinder wurden vom Feuer errettet, und wider ihren Elteren Willen getaufft, alle Schulden wett gemacht, die Brief und Pfänder wider geben. Zu Collmar, Ruffach, Schlettstatt und Hagenaw gieng es diesem Schelmengesünd auch nit besser, alle Juden die man könnte aufbringen wurden verbrennt.

Als nun ein solcher Jammer regierte, hat unser heilige Orden auch sehr vil gelitten, in deme kaum aus 1200 Ordens Brüdern, so damals unser Straßburger Provintz zehlte, mehr 400 über-

Digitized by Google

geblieben seind, da dan die clösterliche Disciplin auch ziemlich geschwächet wurde, massen die alte Baarfüßer besten Theil durch dise Pest hingerissen wurden, die jungen aber aus den Clösteren geloffen, entweders bey ihren Elteren und Befreunden Hilff und Trost zu suchen, theils auch dieselbe mit ihrer Gegenwarth zu trösten, oder gar in ferne Länder, darin diese Sucht oder noch nit ware, oder nit so greulich rasete, verschickt worden, dardurch dan nothwendig ihnen die alte Weltsitten und unklösterliche Manieren anhiengen, und sich nit bald wider in die regularische Zucht richten könten. Dahero dan geschehen, daß in Clösteren darin zuvor 70 bis 80 Religiosen gewohnt, jetz kaum mehr 20 zu finden waren, wo zuvor 30 kaum 8 oder 9 mehr zu sehen.

Zu Ulm, Augspurg, Constantz, Esslingen, Schwäbisch Hall und fast im gantzen römischen Reich, habens die verfluchte Juden auch also gemacht, und alle Brönnen vergifft, ausgenommen ihre eigne in ihren Häußeren; dan wie mans in vilen Orthen gefunden hat, so haben sie das ärgste Gifft in leinene, kleine Säcklein eingenähet, und also solche in die Sod und andere Brönnen eingeworffen, dadurch dan nothwendigerweiß das Gifft sich in das Wasser ergiessen und vermischen müßte, dardurch vile hundert tausend Menschen und Vieh haben das Leben lassen müssen, bis mans endlich von ihnen selbsten nach langem Argwohn erfahren müssen, und auf des Uebels Grund kommen ist, da hat man sich des fliesenden oder Regenwassers bedient, und ist gesund geblieben. Die Juden aber hat man über alle Masen und, wie sie es dan wohl verdient, grausamb und unerbärmlich verfolgt, verbrennt, verwürgt, vertränckht, erhengt, zu den Fenstern zu Tod gestürtzt, den Kopf abgehauen, erstochen und mit tausend Pein und Marter hingerichtet. Ihre Häuser, Ställ, Speicher, Synagogen und Freythöff sambt Begräbnuß zerstört, verbrennt und niedergerissen; ohne alle Verhör wurden Schuldige und Unschuldige, Weiber und Töchteren; Kinder und Alte was sich nit wollt tauffen lassen, ermordet von dem rasenden Christen Pöffel. Und da man hernach zu Ulm, wie auch in anderen Stätten geschehen, ihre Habschafft und Güter durchsucht und aufgezeichnet, fande man unter anderen Briefschafften und Schriften einen Brief, so zu Christi unsers Heilands Zeiten aus Jerusalem geschrieben, und nacher Ulm (weil damahls zu Ulm auch schon Juden wohneten, wie auch zu Augspurg und Regenspurg etc.) geschickt worden, dessen Inhalt also lautete: Denen Brüderen so in den jenseits Meers gelegenen Landen wohnen, zu Ulm im Schwaben-

land, wünschen die Brüder zu Jerusalem und in Judæa, wie auch im Land Chanaan Glück und Heyl: demnach wir von einer großen Widerwärtigkeit und Trangsahl entledigt worden, haben wir Ursach über Ursach Gott höchsten Dank zu sagen. Wir thun euch nemblich zu wissen, wie daß dießer Tagen jener gottlosen Böswicht und Verführer unseres Volckhs, Jesus von Nazareth, der Sohn des Zimmermanns Josephs aus dem Weg geraumt und ans Creutz geheftet worden. Dan weilen wir seine grausame Gottslästerung länger nicht mehr erdulten kunten, so haben wir ihn bey dem römischen Landpfleger Pilato verklagt, welcher dann, als er unsere Klägten angehört, und sich unser erbarmet, hat er ihn braff geiseln und ans Creutz aufhenckhen lassen nach seinem Verdienen, seine Jünger aber verstoßen und zerstreuen etc. Valete. Lebet wohl.

Just umb dieße Zeit versambleten sich ein gewisse Secl, die Geisselbrüder genannt, welche hin und wider herumbzogen in gantz Teutsch und Welschland, sie verdeckhten ihre Angesichter, entblößten sich von den Schulteren bis an die Gürtel, und geißleten sich mit Geisslen, welche mit scharpffen, spitzigen eisenen Stachlen, Spohren und Näglen geschärpfet waren, wie auch mit eisernen Ketten; bald fielen sie zur Erden und sangen auf ihr Muttersprach verschiedene Gesänger, und vermeinten hiedurch den Zorn Gottes abzuwenden und für ander Leuth Sünden genug zu thun, alles unter dem Schein der Heiligkeit, und lockhten, brachten auch sehr vil Volckhes Männer und Weiber, absonderlich junge Töchteren an sich, und wo sie mit ihrer Scheinheiligkeit hinkamen, nahme man sie mit großen Ehren, auch under Leuthen der Glockhen auff, weil sie allenthalben ihr Lieder und Psalmen sangen: Endlich aber da dieser Landbetrügern Leben vor die Ohren Pabst Clementis nach Avignion kommen, wurden sie verdammt und ausgejagt. Das Jammer und Elend dieser Zeiten beschreibt ein lateinischer Chronist mit folgenden kurtzen Versen:

Pestis regnavit, plebis quoque millia stravit:
Insolitus populus flagellat se seminudus.
Contemnit tellus populusque crematur hebræus.

zu teutsch:

Umb diese Zeit die Pest regiert, so sehr vil tausend fällte:
Ein Volckh sich auch gähling einführt, vom Geißlen sichs erhälte:
Die Juden man verbrennte, und Bronn Vergiffter nennte.

Digitized by Google

Den 26. May hat zu Grosen Lützel Herr Rudolphus von Wiggenheim, Abbt zu Lützel, am anderen Sonntag nach Ostern, sein Ampt resigniert und aufgegeben, nachdem er 9 Jahr in großer Mühseligkeit und Beschwernuß regiert hatte, und ist den 1. Jenner 1351 in Gott entschlaffen; an sein Statt wurde noch dieses Jahr, obwohl wider seinen Willen, erwöhlt Joannes III. von Calmis genannt, Vlrici des Graffen von Hasenburg und Margaritæ Gräffin von Niddau Sohn, war zuerst Thumbherr zu Basel, und nach Gerardi von Wippingen Tod würcklich zum Bischoff daselbst erwöhlt, welche Würde er veracht, und sich ins Closter Lützel eingesperret etc.

Zu Ulm celebrieren unsere Patres das Provincial Capitul under dem Præsidio A. R. P. Rudolphi von Möltzingen.

Den 2. Juni halten unsre Baarfüßer zu Verona ihr General Capitel, in welchem zum General Minister erwöhlt worden der hochwürdige Vatter Fr. Guilielmus Farinerius aus Aquitania in Franckreich gebürtig, auf diesem Capitel ward die Vicaria von Schottland vereiniget mit der Provintz Engelland: In diesem Capitel wolten unsere guten Patres, welche noch von gemelter unerhörten Pest übrig blieben, da sie sahen, daß der Orden bald und nothwendig zu Grund gehen müste, aus Mangel der Leuthen, da haben sie gar junge Leuth angenommen, und wie es auch andere Orden gemacht, aus den Schuelen gelockhet und begehrt, und ihrem jungen und zarten Alter zu schonen, haben sie ihnen erlaubt, leinene Kleider oder Hembder auf dem Leib under dem Habit zu brauchen, die Metten nicht so oft umb Mitternacht, wie sonst bräuchlich, zu halten, und zum Gottesdienst aufzustehen und alle mit einander zu erscheinen, und andere Sachen mehr zugelassen, welches sonst die Ordens Reglen und Statuten erlauben oder verbieten: und dieß haben die gute Vätter desshalben gethan, damit sie dieselbe, wan sie erwachsen und die Ordens Manier allbereit ergriffen hetten, allgemach wider auf den alten Fuß stelleten und die erste Weiß zu leben bringen möchten, aber ihre gute Meinung hat sie weit betrogen: dann da sie älter worden hat man sie nimmer von ihrer angenommene Modi abwendig machen können, und seind also geblieben bis dato: und also seind hernach alle Instituta aller heiligen Orden in den Händen der Dispensierten und nicht Observierenden verblieben, und daher ists kommen, daß so vil Reformatores der Ordensleuthen entstanden, wie bey uns auch geschehen.

Den 2. Febr. haben die Churfürsten in einer Zwispalt mit

Digitized by Google

Carolo 4to auch Guntherum, einen Graffen von Schwartzenberg, zum Kayſer erwöhlt, dieſer war ein tapferer und generoser Herr und geübt im Kriegen, und ſonſt jedermann beliebt; deſſenthalben wurde er von den Churfürſten offt, das Kayſerthumb anzunehmen ermahnet, aber er ſchlugs ihnen allzeit ab, bis er entlich, wie gemelt durch die Maiora erwöhlt und gleichſam darzu genöthiget worden. Da er nun als erwöhlter römiſcher König zu Franckfurth einreiten wolt, ward es ihme von den Burgeren gewehrt, dan die Franckfurter haben dieſes Recht, daß kein Kayſer in ihr Statt gelaſſen wird, ſo in Zwitracht erwöhlt worden und ein Widerſächer hat, er leg ſich dan vorhin etlich Monath vor die Stadt, und ſchlug ſein Gegenpart darvon, oder werd ſonſt ein Mittel getroffen, die Zwitracht zu vereinigen etc. Demnach ſamblet Guntherus ein groß Heer, und belägert die Statt bey zwey Monath lang, da ward er nach königlichem Gebrauch in die Statt gelaſſen. Als ſolches Kayſer Carolus IV. vernahm, und Guntherum nit dörfft angreiffen, kam er gen Mentz herauf und lägert ſich bey Caſtel einem Dorff, verſuchte wie die Sach zu ſchlichten wär, aber es war vergeben: hiezwiſchen wurd Guntherus etwas kranckh, nun war ein vornemmer Artzt zugegen, der macht Gunthero ein Trancky, der er ſehr gut zu ſeyn lobte, Guntherus aber wolte nicht trinckhen, es habe ihn dan der Artzt wohl verſucht; dieſer war nit faſtwillig darzu, doch that ers, und trancky faſt die Helfte, das Uebrige nahm hernach König Gunther vollends. Bald darauff verkehrt der Artzt das Angeſicht, fiel zu Boden, und ſtarb am anderen Tag; Guntherus wolt zwar per vomitum das Gift wider von ſich treiben, aber blieb ihm allzeit noch ein Reſt: man ſagt, Carolus habe des Artzts Diener, der den Trancky bereitet, mit Gelt beſtochen, daß er das Gifft darin vermiſcht etc. Endlichen wurde die Sach von Marggraffen von Brandenburg ſo weit gethätiget, daß Guntherus Carolo das Reich cedierte, und Carolus Gunthero zwey Reichſtätt in Thüringen ſammt 2200 Marckh Silber übergeben und bezahlen ſolt. Darauf wurd es immer ſchlimmer mit Gunthero, und ſtarb zu Franckfurt den 7. Augſt im ſechsten Monath ſeiner Regierung.

Zu Florentz in Toscana wird die herrliche Universitet geſtifftet und aufgerichtet.

Den 6. Octob. ſtarb zu Conflans, einem Schloß nit weit von Paris, Joanna die Königin von Navarrâ, und blieb das Reich Philippo ihrem Man, dem Grafen von Evreux, mit dem Zunamen der Gute und Weiſe, ſonſten Philippus III. genannt.

Digitized by Google

Den 14. Octob. iſt ſeliglich in dem Herren entſchlaffen Fr. Nicolaus de Lyra, jener gewaltige gelehrte und gottſelige Doctor der heiligen Schrifft, welcher aus jüdiſchen Elteren gebohren, ſich tauffen laſſen, in unſerem heil. Orden fromm und heilig gelebt, und ſehr vil nützliche Bücher geſchrieben, alſo daß man im Sprichwort von ihm ſagte: si Lyra non lyrasset, totus mundus delirasset. In specie aber ſchrieb er Commentarios über alle Bücher der heiligen Schrifft, über Magistrum Sententiarum verwunderliche ſchöne Bücher und andere mehr, und ſtarb im Ruff der Heiligkeit zu Paris, allwo er auch in dem großen Baarfüßer Convent daſelbſt begraben liegt.

Den 19. May ſtarb der hochwürdige in Gott Vatter und Herr Fr. Albertus, ein Convent Bruder und Baarfüßer von München Biſchoff von Salona, und ihro hochwürdige Gnaden Herrn Marquardi von Landeckh, Fürſten und Biſchoffen zu Augſpurg, Weybiſchoff, ligt zu München bey denen Clariſſeren im Chor begraben.

In dem Bayerland hat es umb Bartholmæi herumb etliche Mahl Blut geregnet, mit jedermann höchſter Beſtürtzung, was es bedeuten werd, wird die Zeit zeigen.

Dieſes Jahr ſahe es leyder allenthalben ſehr übel und erbärmlich aus in den Felderen, Weinbergen und anderen Güteren, indem man wegen Mangel der Leuthen nichts hatte pflantzen, bawen noch anſäen können; Alles war verwachſſen mit Diſtel und Dörneren, mit Unkraut und Bromen; die Dörffer und Fleckhen waren ausgeſtorben, die Stätt erarmet und verhungert, das Vieh verreckt, die Häußer und Scheuren mit Stauden und Gebüſch verwachſen, und Alles in einem jämmerlichen Stand.

Iſt der Bronnen in dem Weyerborn getolpen und in das Cloſter geleitet worden; damahls war Syndicus und des Gottshaus Pfleger Herr Heinrich Schörplin.

MCCCL.

1350. In dem Jenner erhub ſich zu Zürich ein Verrätherey und Aufſtand, die Mordnacht genanndt, krafft der Graff Hans von Habsburg, von etlichen flüchtigen Burgeren und Räthen der Statt aufgemahnt, in einer Nacht die Statt überfallen und Alles massacrieren ſolte, was nit auf ihrer Seithen war; gegen Liechtmeſſ ſchickten ſie in Bilgeren und Mönchkleideren nach und nach, nit auf ein Tag, vil in die Statt Zürich, dieſe kehrten ein bey Denen, die ihnen anhängig waren, die verſteckhten ſich in den Häuſeren, und als derſelben nun etlich hundert in der Statt waren, da kam an

Digitized by Google

S. Matthiß Abend Graff Hans gen Zürich umb Mitternacht mit seinen Diener und Helferen, auch vil der alten vertriebenen Räthen und Burgern, die Statt Zürich einzunemmen und Herr Burgermeister Rudolf Braun und seine Adhærenten zu erstechen. Dessen ward gemelter Burgermeister gewahr, und die Burger erwehrten sich mit großer Arbeit, fiengen Graff Hansen von Habsburg, Herr zu Raperswil, und Herr Ulrich von Bonnstetten, ein Freyherr und andere mehr. Es wurden 18 Personen gerädert und eben so vil mit dem Schwert gerichtet; in dem Scharmützel bliben auf dem Blatz Herr Beringer von Landenberg, Ulrich Biber, Heinrich Weiß, Ritter, Ulrich Freyherr von Matzingen, Herr Luthold von Gösickhen, Chorherr zu Emmerach, und andere vil. Die von Zürich verloren ihrerseiths den Probsten, Schulherren, Rudolffen von Manneſſen etc. Endlich ward der Friden wider gemacht durch Fr. Agnes Königin, Königs Andreæ aus Ungarn hinterlassene Gemahlin, welche dazumahl bey 48 Jahr zu Bruckh in dem Cloſter Königsfelden wohnte und ein gottseliges Leben führte.

Clemens VI. macht sich bey der Nachwelt sehr verdient, umb weilen er das Jubel Jahr, so bis dato nur auf alle hundert Jahr gericht war, alle 50 Jahr hinfüran eingesetzet.

B. Ivo, der gottselige Priester und Advocat der Armen, des dritten Ordens S. Francisci, wird von Papst Clemens in die Zahl der Heiligen geschrieben und solemniter canoniciert.

Zu Augspurg haben unsre Baarfüßer das Capitel gehalten, seynd aber sehr wenig Brüder darbey erschienen, wegen den ausgestorbenen Clöstern und sehr grosen angeloffenen Wasseren, dan es diß Jahr sehr grose Güssen und viles Regenwetter hatte.

Fr. Michaël Cæsenas, unser abgesetzte, vertriebene und excommunicierte General ist dieses Jahr in seinem Exilio zu München todts verblichen, ob er aber seinen Widerruff gethan und von seinem geistlichen Bann absolviert sey worden, ist mir nicht bewust.

Den 22. Augst segnet dis Zeitliche, zu Nogent, Philippus Valesius, König in Franckreich, in dem 57. Jahr seines Alters, als er 22 Jahr dem Reich vorgestanden als ein beherzter König; in dem Reich succediert ihm sein Sohn Joannes I. diß Nahmens.

Alphonsus VII., König in Spanien, zu Legion und Castiel, hat dieses Jahr auch die Schulde der Natur bezahlt an der Pest, welche in sein Lager vor Gibraltar eingerissen, und nachdem er 38 Jahr alt und 20 Jahr siegreich regiert, überläßt er die Cron seinem Sohn Don Petro, mit dem Zunamme Crudelis oder der Grausame genannt.

Digitized by Google

Zu Ulm bawen, oder beſſer zu ſagen, erneweren unſere Baarfüßer ihr newlich eingeäſcherts Cloſter widerumb durch Hilff und Beyſteuer guter Leuth und Gutthäteren.

Zu Pfullendorff haben unſer Cloſterfrawen dritten Ordens angefangen ihr Clöſterlein zu bawen mit Hilff der Burgeren und des Raths.

Fr. Gentilis de Spoleto, aus Liebe der heil. Armuth, erwöhlet mit ſeinen Nachfolgeren einſame Orth und Hüttelein, damit ſie die Regul ſtrenger, als in den großen Clöſteren halten kunten; doch verbliebe er mit den Seinigen allzeit under dem Gehorſamb und der Direction der Oberen und unſers Ministri Generalis, von dieſem bekamen ſie den Nahmen Gentiles oder die reformierte Gentiles.

Sulthan Amurathes folgt nun in dem türkiſchen Kayſerthumb der dritte türckhiſche Kayſer, nach Orchane dem Anderen, ſo vor einem Jahr geſtorben oder umbkommen; und nemmen die Sachen, ſo vor wenig Zeit bey den Türckhen fiengen abzunehmen, wider in etwas zu.

Den 30. Junij iſt ein ſolcher. großer und ſtarckher Erdbidem geweßt, daß die ganze Statt Villach in Steyermarckh über ein Hauffen geworfen worden, welches auch vilen anderen Stätten und Orthen begegnet iſt, mit unwiderbringlichem Schaden.

Die Herren Waldner von Sultz und Freundſtein hatten umb dieſe Zeit ein großen Streit mit den Herren von Zürich wegen einem zürichiſchen Edelmann mit Nahmen Müller, und weilen die von Zürich ihnen kein Recht wollten halten, haben dieſe die Zürcher gepfändet, darumben haben die Zürcher 100 Baſleriſche und 70 Straßburger, als ſie gen Einſidlen wallfarten wollten, zu Zürich gefangen geſetzt, weilen dan die Zürcher unerträgliche Schatzung von den Gefangenen forderten, und dieſe ſolche nit bezahlen wollten, müßten ſich dieſe fünf gantze Jahr in der Gefangenſchaft halten laſſen; und weilen die Baßler und Straßburger ſambt ihren Bundgenoſſen den Hertzogen von Oeſterreich, Freyburg und Breyſach umb Hilff anrufften und beyde Biſchöff von Baſel und Straßburg würcklich mit einer großen Armee auf Zürich in Anmarſch begriffen waren, wurden die Gefangenen losgelaſſen und die Sach gerichtet.

Den 11. Mart. ſtarb ſeeliglich in dem Herren der gottſelige P. Donatus von Neapoli, Baarfüßer Ordens, und ligt zu Neapel bey den Baarfüßeren in der villaniſchen Capell begraben, auf deſſen Grabſchrifft folgende Wort zu leſen: Hic jacet corpus Fr. Donati Viri sancti pro quo Jesus multa ostendit miracula in

Digitized by Google

vita. Sein seeliger Leichnamb wurde hernach 1388 am Sontag Lætare erhoben und transferiert.

Herr Anmann von Waldner wird zu Lohr von Rueder von Stauffenberg am Tisch erstochen, dessen Todt zu rechen Bischoff Bertholdus von Straßburg das Schloß Stauffenberg zerstört.

Hat Albertus II. Ertzhertzog von Oesterreich unsere Fundation wegen der Metzensteuer bestättiget, laut eines Briefs, so geben zu Freyburg im Breysgaw den 3. Febr. 1350.

Umb Faßnacht ist die Mordnacht auch zu Lucern, wie oben zu Zürch, entdeckt worden durch Gelegenheit eines Knabens, der der Landsknechten Anschlag den Metzgeren entdeckht, so die Statt erhalten haben.

MCCCLI.

1351. Zu Lion in Franckreich halten umb Pfingsten unsere Baarfüßer das XLII. General Capitul, sub Præsidio R. P. M. Guilielmi Farinarij, damahligen Generalis Min. In welchem Fr. Gentilis vile Brüder zu der regularischen Observantz und geistlichen Leben beredt und gebracht hat; wie dan ihme gemelter General und sämtliche Vätter allen Vorschub darzu gethan haben.

Umb dieße Zeit ereigneten sich in dem heiligen Orden vile Trübseligkeiten und schwöre Zeiten, welche sich fast in die gantze Welt ausgegossen, dan man hökte aller Orthen von nichts, als großen erschröckhlichen Erdbiden, von welchen in dem toscanischen Italien vil tausend Menschen sambt den schönsten Gebäwen zu Grund gangen: auf dem Gebürg war ein unbeschreibliche Summen Schnees, welcher ein unleidentliche Kälte verursachte, und alles Erdgewär entweders gar verderbte oder doch weit hinderstellte.

Die teutsche Truppen in Polen erhalten ein merckhwürdige Schlacht und Victori über die Lithauer und schlagen sie völlig aus dem Land in die Flucht.

Diß Jahr hörte man nichts Sonderliches von den Meerschlachten und Verrichtungen gegen den Türckhen, weilen der Teuffels Neydt zwischen den Venetianeren und Genueseren, so damahlen die gröste Macht zur See hatten, eingeschlichen, und sie mit einander verfallen waren.

In unserem Elsaß will die leydige Pest noch nicht aufhören zu wüthen, sonderen rupffet bald da bald dort ein grose Menge in die todten Grufft! Gott wende alles Uebel gnädiglich ab.

Den 19. Febr. starb bey den Netineren, in Apulia, der seelige Conradus, von Placentz gebürtig, welcher in dem dritten Orden

Digitized by Google

des heiligen Francisci ein lange Zeit heilig und exemplarisch gelebet, und in und nach dem Todt mit herrlichen Miraclen und Wunderzeichen gezieret worden.

Den 29. Maij halten unsere Patres zu Straßburg das Provincial Capitul, in welchem der Pater Magister Fr. Guilielmus Farinerius als General Obrister selbsten vorgesessen ist, in welchem er neben anderen guten und heilsamen Ermahnungen auch newe Constitutiones und Satzungen hat vorgeschrieben, welche also anfangen: Quoniam, ut dicit sapiens etc. In diser seiner Visitation unserer Provintz hat er derselben sehr nützliche Ding verordnet.

Den 4. Jul. hat Fraw Margaretha, Kayſers Ludovici Bavari seeligen Gedenckens, nach Todt hinderlassene Wittib, kündet ihrem Sohn Wilhelmo, Graffen von Hollandt, aus Anstifftung seiner Unterthanen, die sich schon längsten wegen seiner grausamen Tyranney beklagt hatten, den Krieg an. Als sie aber zu Wasser auf der Maas selbigen angegriffen und zu einer Schlacht gebracht, ward sie vom Sohn überwunden und kunte kümmerlich mit etwelchen wenigen von den Ihrigen in Engellandt entfliehen.

Umb dieße Zeit fieng man an die Fundamenten zu setzen zu dem newen Chor und Münsterthurn, von lauter gehauenen Quatersteinen, nach dem Riß, welchen vor etlichen Jahren Herr Ervinus von Steinbach, der auch das Gebäw zu Straßburg, Freyburg in Brisgaw und anderer Orthen mehr angegeben, und weilen S. Theobaldi Kirch und Fabric sehr reich an Opfer seint etlichen Jahren worden, also beschleinigte man diß Werckh so vil es möglich seyn kunte. Inzwischen wuchste die Andacht, das Opfer und der Zulauff zu S. Theobald auf Thann täglich, und spürte man nit nur die wunderwirckhende Hand Gottes, in S. Theobaldo, und seinem newen angelegten Münster, sondern auch in der Andacht, Gottseligkeit und Beyhilff der Wahlfahrtsleuthen, welche alle nit allein ein sonderbahre Freudt mit unseren Altvorderen ab der Mühe und Arbeit in Fortführung des Werckhs erzeigten, sonder selbst so vil ein Jeder könte und ihme erlaubt ware, hand anlegte und mitarbeitete etc.

In mitten des Brachmonaths hatten nit allein die Reben schon überall verblühet, sonder waren die Weinbeeren schon so groß, daß man selbige zum Kochen gebrauchen könnte, als welches von keinen alten Leuthen nicht kunt erdenckt werden. Die Früchten und Wein waren alle außerordentlich und frühe zeitig: also daß man vor Joannis Baptistæ schon geernet, und umb Heilig Creutz im September schon fertig mit Herbsten war; der Wein war über die

Digitized by Google

maſen gut, und die Früchten gar koſtbahr und nahrhaft, alſo daß man ſelbige überall zuſammen auffkauffte, umb ſelbe lange Zeit hinaus aufzubehalten.

Eben in diſem Jahr haben die Patres Augustiner zu Baſel am heiligen Pfingſtag ihr General Capitel gehalten, in welchem 19 Patres Magistri S. S. Theologiæ zuſammen kommen, und Pater Magister Thomas von Sarburg zum General erwöhlt worden, ein Mann von großen Meriten, eines gottſeligen Wandels und großer Geſchicklichkeit.

Umb eben diſe Zeit hat ein gewiſſer Carmelit, ein Lector S. S. Theologiæ, grauſame große Händel angefangen mit ziemlich großen Aergernuſſen, indem er auf offentlicher Cantzel den Pabſt und ſeine Cardinäl, aus unzeitigem Eyffer, gewiſſer Laſter bezüchtiget, ſo er doch nit probieren kunt, und deſſentwegen ihme ſelbſt und ſeinem Orden nit wenig geſchadet.

In dieſem Jahr iſt das Gewölb im Spithal zu S. Erhard gemacht worden, und die Altär, ſampt dem Gatter und Cantzel gefaſſt und vergulbet worden. Damahls war Spitalpfleger Herr Johann Göſſelin Burger und des Gerichts zu New-Thann.

MCCCLII.

1352. Fr. Gentilis von Fulginio und Fr. Paulus de Trincis legen bey Pabſt Clementem VI. ein Supplication ein, mit Bitt, man möchte Jhnen und ihren Miteonsorten die Regul S. Francisci feſter, ſtrenger und dem Buchſtaben nach ohne Glossam zu halten, ein oder das andere Cloſter in dem heiligen Orden einraumen und zu bewohnen übergeben etc., welcher dan ihnen 4 Clöſter zu überlaſſen befohlen, als nemblichen das Cloſter ad Carceres, der Provintz Sancti Francisci, Montis Lucij und noch zwey andere, welches Privilegium aber hernach Innocentius VI. widerrufen und aufgehebt hat.

Die Genueſer ſchlagen die Venetianer auf dem Meer, und erhalten die Erſtere über dieſe Letztere ein vollkommene Victori.

Albertus II. Ertzhertzog in Oeſterreich, unſer allergnädigſte Landfürſt, belägert die hochmüthige Züricher, underm Commando Eberhardi, des Hertzogen aus Würtemberg, und nach etliche Wochen machen ſie Frid und die Belägerung ward aufgehoben.

Joannes Hanmann, Freyherr von Liechtenberg, ſtoßt ſeine ehrliche und eheliche Hausfraw, welche Eine von Leiningen ware, von ſich, und gebrauchte ſich eines Kebsweibs mit Namen Elisa, oder Elſa, und erzeugt aus ſelbiger vil Kinder. Und aus dieſen

Digitized by Google

gabe er ein Tochter einem edlen Ritter von Straßburg, Gozzonis von Grafstein Sohn, zur Ehe; solches mißfiele Henrico, gemeltes Hanmanns ehrlichen Sohn, und Graffen Emichoni von Leiningen sehr, dan dieser Letztere war seiner Ehefrawen leiblicher Herr Bruder. Dahero nahmen sie obgedachte Elisam gefangen, aber entliesen selbe auf Fürbitt guter Freunden auf gethanem Eydschwur, daß sie nimmer mehr zu gemeltem Hanmann kehren wolte, bald wider ihres Arrests: sie aber aydbrüchig kehrte bald wider zu ihme, und bracht so vil bey ihm zuwegen, daß er seine rechtmäßige Fraw Gemahlin und Kinder aus dem Haus gejaget und vertrieben; und sie und ihre Kinder allein bey sich behielte. Dahero dan Graff Emicho und Henricus das Schloß Liechtenberg einnahmen, den Hanmann gefangen, Elisam aber zum Fenster hinaus zu todt gestürtzt; Anman aber der hat Henrico seinem Sohn schwören und Bürgschaft leisten müssen, daß er ihm von seiner Erbschaft nicht das Geringste benehmen wollte: und als er alles geleistet, wurde er der Gefangenschaft erlediget, und der Friden gemacht.

Zu Basel wird bey uns zu den Baarfüßeren Capitel gehalten, erschienen aber nicht vil Brüdern wegen der Pest und andere klammen Zeiten.

In diesem Sommer hat Fr. Antonius Semperfrey p. t. Guardian zu Thann, in der Kirch ein new Cantzel und in dem Creutzgang die Tafflen, darauff unsers heiligen Vatters Francisci Leben und Miracles zu sehen waren, machen lassen; wie auch die Mauren umb den völligen Garten schließen lassen.

Umb eben diese Zeit ist die kunstreich Uhr zue Straßburg in dem Münster von dem berühmten Meister Conrado Dasibodio aufgemacht und aufgericht worden, so von jedermann als ein Wunderwerckh und Meisterstück der Welt gehalten worden. NB. hoc factum est 1570 vide infra.

Den 6. December, in festo S. Nicolai, segnet zu Avignion in Franckreich dis Zeitliche ihre päbstliche Heiligkeit Clemens VI. welcher unverhofte Tod durch ein schwartzen am Himmel vorhero erschienenen Comet und Einfall eines Thurns im Vatican zu Rom soll vorbezeut worden seyn.

Den 18. December ist zum Pabst erwöhlt worden Innocentius VI. von Lemoricis aus Franckreich gebürtig, zuvor Stephanus d'Albert genannt. Card. Ep. Ostiensis.

Den 3. Mertz ist allhier zu Thann bey den Baarfüßeren seeliglich in dem Herrn entschlaffen Fr. Antonius von Münstrol, ein adelicher Conventsbruder daselbsten, ligt im Creutzgang begraben. R. I. P.

Digitized by Google

MCCCLIII.

1353. Umb Ostern kam Kayser Carolus IV. mit einem großen Gefolg über Basel und Breysach gen Straßburg, und wurde daselbst von Bischoff Bertholden von Buchegg und dem gantzen Magistrat und Adel sehr prächtig empfangen: von dort zoge er gen Hagenaw und empfieng daselbst das österliche Abendmahl. Eben daselbst wurde auch under den Elsäsischen Fürsten und Herren und den benachbahrten ein beständiger Bund und Friden geschlossen. Er versöhnet auch die Schlettstatter; berufft die Vertriebene wider zurück, richtet ein Zoll auf der Ill auff, so er doch bald hernach wider abgethan.

Von dort begab sich der Kayser widerumb auffwerths, kam gen Molsheim, besucht den franckhen Bischoff, welcher begunte zum End zu schreiten, und in festo S. Florencij Ep. 6. Nov. kam er gen Haßlach, eröffnet den Sarg Florentij, so 300 Jahr lang verschlossen, mit Gold und Silber verwahrt gewesen, und fand sein Haupt und übrigen Leib, mit authentischen Schrifften. Und weilen die Chorherren bey S. Thomas zu Straßburg sich rühmten, das Haupt und mehreren Theil des heiligen Leibs bey ihnen in ihrer Kirch, allwo er anfanglich A° 676 begraben worden, zu besitzen, so hat der Kayser in Beysein des Ertzbischoffen zu Maynz und viler anderen Bischöffen, ein Instrument durch ein Notarium Apost. aufrichten lassen von dieses Heiligen Erfindung. Er besuchte auch das Gestifft zu Andlaw, allwo der heil. Leib des heil. Bischoffs Lazari aufbehalten wird, wie auch den heiligen Urbanum zu Erstein, und nahme mit sich von jedem ein Particul, Willens, solche heilige Reliquien mit sich in Böhmen zu tragen.

Den 7. Junij halten die Baarfüßer ihr Provintzial Capitul zu Colmar, under dem Præsidio A. R. P. M. Rudolphi de Möltzingen Min. Provincialis Sup. Allemaniæ.

27. Aug. schlagt Bernardus Capreta, der arragonische Generalissimus, 8000 seiner Feinden, und jagt die übrige in die Flucht, erobert auch die feste Statt Algiers, welches den Mohren einen harten Streich gab.

Zu Straßburg auf dem Holtzmarck kame urplötzlich Feuer aus under einem starckhen Sturmwind, welches in wenig Stunden 80 Häußer eingeäschert hat.

Eben diese Sturmwind, welche sehr lang wehrenden, haben auch umb Hagenaw, Weissenburg und Landaw, auch anderwerths großen Schaden gethan, indem sie die Bäum in großer Dickhe und Mänge aus den Wurtzlen gerissen und darnieder geworffen, die Täcker ab den Häußer gehebt, und vile Gebäw verderbt.

Digitized by Google

Die Venetianer greiffen dieſen Sommer zur See die Genueſer auch an, und ſchieſſen ihnen mit ihren new erfundenen Pulver Büchſen und Stückhen, welche ſie an dieſen probieren wolten, 40 Kriegsſchiffe in Grund und zu Schanden, mit großem Schaden Proviant, Munition und Leuthen; das kan das newerfundene Pulver Bertholdi Schwartzens.

Zu Rom werden dieſes Jahr zwey tyranniſche Oberhäupter gefangen und unterdruckhet, mit großem Troſt des römiſchen Volckhes, und Gabrinus, der Stattſchreiber herrſchet allda ein gute Zeit.

Fr. Albertus Brickhlin, ein Prieſter Baarfüßer Ordens und ein Conventsbruder unſeres Cloſters zu Erfurt, wird von dem Ertzbiſchoffen zu Maynz zu einem Ipriensiſchen Biſchoffen und Maintziſchen Suffraganeo erkiſen und den 17. Maij geweyhet.

Umb Pfingſten ſahe man einen Comet, und nach Sonnen-Niedergang zwiſchen Oſt und Sud ein himmliſches Feuer, am Firmament weit und breit zerſtreut, aufgehen, und ſahe aus, als wan der gantze Himmel in Flammen ſtuende, und alles zuſammen brennete: endlich fiele es durch den Himmel durch einander, und machte ein groß Getöß.

Darauf erfolgte ein große Dürre, und in unterſchiedlichen Orthen große Feuersbrünſten, ſo der Strahl in Donnerwettern verurſachte: ein ungemein große Anzahl der Heuſchröcken, ſo in Africa, Asia, Cypren und anderſtwo entſtanden, verderben alles, was grünte und Frucht bringen ſollte.

Zu Nürnberg entſtuende ein großer Aufſtand der Burgeren wider die Obrigkeit, und haben jene dieſe ihres Ampts und Würden entſetzt und newe Rathsherren aufgericht, ſo doch hernach vom Kayſer wider abgeſetzt und die Alte wieder beſtättiget worden.

Joannes, König in Franckreich, nimbt Carolum, König in Navarren und Carolum, Hertzogen in Normandi, in einer Gaſterey an dem Tiſch gefangen.

Carolus IV. römiſcher Kayſer laſſt ſich zu Meylandt mit der eyſene Cron als Italieniſcher König, und zu Rom mit der guldinen als römiſcher Kayſer, mit ſamt ſeiner Gemahlin, crönen.

Den 4. October hat man anfangen herbſten, und hat ein ſolcher guter, und ſowohl an Qualitet als Quantitet berühmter Wein gegeben, daß er in weit entlegene Länder weggeführt worden; bey nebens war er doch ſo wohlfeil, daß man ins gemein die beſte Maaß Wein kunte umb ein Rappen haben, und ein Ohmen lähre Faß umb 30 ℛ.; zu dem war auch ein ſo reichliche Erndt, daß auch

Digitized by Google

ein große Menge Aeckher ohngeärndt geblieben, und man bis Lucien Feſt noch Träubel an den Reben fandte.

Den 24. November ſtarb zu Molsheim der durchlauchtige Fürſt und Biſchoff zu Straßburg, Landgraff Berthold von Buchegg, und ward im Münſter zu Straßburg in St. Catharinæ Capellen, ſo er zu dem End gebawen, begraben: an ſein Statt wurde gleich darauf einhelliglich erwellet, Joannes, Graff von Lichtenberg, ein frommer gottſeeliger Prælat, ſo zu Dachſtein ein Chorherren Stifft aufgericht und geſtifftet hatte.

In dieſem Jahr hat der wohledle Ritter Wernher von Waldner dem Convent deren Baarfüßeren zu Mühlhauſen geſtifftet und übergeben für ein ewiges Anniversarium und Jahrzeit, daß Verein oder Lehnguth zu Bruotbach, welches hernach durch Fr. Joannem Haberman, als letzten Guardian daſelbſt, ſambt anderen Lehen aus ſelbigem Convent, ins Convent Thann transferiert und ſelbigem incorporiert worden iſt. Damahls war Guardian zu Mühlhauſen Fr. Joannes ab Eptingen.

MCCCLIV.

1354. Zu Assis wird von unſeren Baarfüßeren das XLIII. General Capitul gehalten, den 27. Maij; in dieſem wurden under dem hochwürdigſten Vatter, Fr. Guilielmo Farinesio, unſerm General Ministro, etliche Constitutiones aufgerichtet für beſſere Ordnung die Brüder zu regieren und in dem Zaum zu halten. Deren Anfang alſo lautet: Quoniam, ut ait sapiens, ubi non est sepes, diripietur possessio. In dießem Capitel that man auch Vorſehung, daß kein einiger Brüder, ſo weniger als Provincial, den anderen ſoll absolvieren können von der Sünd des hartnäckigen und halsſtarrigen Ungehorſambs, des Eigenthumbs einiger Sach, des fleiſchlichen Falles, des Diebſtahls einer notablen Summen, der gewaltthätigen Handanlegung, der falſchen Zeugnuß, der Auffſetzung, Verthädigung und Ausſtreuung eines Pasquillen oder verdächtigen Buchs oder Schmachſchrifft, der Verfälſchung des Sigills einer jedwederen Perſohn von Adel etc. Und iſt zugleich erkläret worden, was ſeye ein halsſtarrigen Ungehorſamb, nemblichen wan Einer nach drey underſchieblichen Mahlen ermahnet innert 24 Stunden ungehorſamb verharret. Dieſe Constitution und Satzung iſt gar nothwendig, wegen etwelcher Guardianen Unbeſcheidenheit, welche gar zu gäh und tobend ſeind in Anerbietung der Excommunication und geiſtlichen Banns, in dem doch dieſes Schwert, ſo der Kern der kirchiſchen Zucht iſt, ſehr behutſam,

Digitized by Google

und mit Beſcheidenheit ſoll gezuckht und ausgezogen werden, ſindemahlen die Erfahrnuß lehret, daß wan man ſelbiges gar zu gemein macht, nicht geacht, ſonder verachtet werde; dahero ſündigen ſolche Obrigkeiten ſehr ſchwährlich, und muß man ihnen ein Biß einlegen.

Zu Franckfort am Mayn halten unſere Baarfüßer ihr Provincial oder Intermedium Capitel under Fr. Rudolpho de Möltzingen, Ministro Provinciali.

Die Venetianer wollen auch diß Jahr eines mit den Genueſern wagen und vermeinen, es werde ihnen angehen wie vor einem Jahr; allein Dieſe haben Jene dergeſtalten geklopffet durch Hilff und Anführung ihres Hertzoges Auria, daß ſie hinfüran etliche Jahr daran zu verdäuen hatten.

Zu Inskofen, in dem oberen Schwabenland, und in dem Gebieth der Graffen von Hohenzolleren, wohnten umb dieſe Zeit zwey ehrbare und züchtige junge Töchteren in dem Stättlein Sigmaringen aus dem ehrlichen Geſchlecht der Sonnern genannt mit Nammen Mechthildis und Irmengardis, in einem kleinen Häußlein neben der Capellen S. Mauritij; dieſe, weil ſie durch ihr andächtiges, frommes, auferbauliches Leben noch andere andächtige Jungfrawen an ſich gezogen, haben endlich mit einander, durch guter Leuthen Beyhilff, ein Cloſter gebawen, der dritten Regul S. Francisci.

Ihro hochfürſtliche Gnaden von Murbach, Herr Henricus von Schauenburg, bezahlt die Schuld der Natur, nachdem er eylf Jahr der fürſtlichen Stifft daſelbſten vorgeſtanden, und folget ihme durch ein ordentliche Wahl nach, D. Joannes Schultheiß von Gebwiler, ein edler, hochgelehrter Herr.

Umb Oſtern ware ein ſehr große Sonnenfinſternuß, alſo daß man den 23. Aprilis am heiteren Tag die Sternen zehlen kunte.

Joannes Visconti, der Mayländer mächtigſte Fürſt und kriegeriſche Tyrann, nachdem er vil unſchuldig Blut vergoſſen, dem Kirchenſtand vil Schaden zugefügt, und der Statt und Burgerſchafft vil Leyds gethan, fallt endlich auch dem Tod unter die Senſen und ſtirbt.

Marinus Valerius Falcejanus, Hertzog von Venedig, weilen er ſich der völligen Republique bemächtigen und alle dero Gerechtigkeit ein Meiſter und Souvrain machen wolte, wird enthauptet, und bezahlt alſo die Schuld ſeines Frevels mit dem Leben.

Innocentius VI. der römiſche Pabſt ſtellt ab und widerrufft dasjenige Privilegium der Gentilium oder Fratrum de Familiâ genannt, welches ihnen Clemens VI. ſein Vorfahr hat zugeſagt,

Digitized by Google

daß ſie nemblich zu Monte Lucis, im Cloſter Carceris, und noch in zwey anderen Orthen je zwölff und zwölff in jedwederem Cloſter wohnen können, und die Regul S. Francisci ſtrenger halten: und macht ſie wider mit anderen Brüderen gemeines Leben führen.

Albertus II., unſer gnädigſte Landsfürſt, Ertzhertzog in Oeſterreich, ein Fürſt von großen Qualiteten und Tugenden, als er ſich mit Joannâ Gräffin von Pfirt verheurathet hatte, und würcklichen ſchon auch Succession von ihr hatte, ſuchte er allerſeiths getrewe, fromme, aufrichtige und redliche Teutſche von Adel, fürnemblich aber aus Schwaben, welche er mit ſich in Oeſterreich führte, umb ſich derſelben trewen und redlichen Dienſten zu bedienen zu können: under dießen waren die Herren von Waldſee, von Dirnſtein, von Miſſaw, und die Herren Marſchalckhen Reichenawen vom Geſchlecht deren Calatinern etc., welches als die Herren Oeſterreicher für übel nahmen, und es ihm vorrupfeten, ſagte er im Zorn zu ihnen: Euch zu lieb, daß ihr es wiſſen ſollt, wolt ich auch nicht ein Mahl ein ſchwäbiſchen Hund zurückh oder dahinden laſſen: Ich werd leben, wie es einem Fürſten zuſtehet.

Den 4. April iſt gottſeelig allhier zu Thann in dem Herrn entſchlaffen der ehrwürdige Fr. Ulricus von Brinighofen, ein adelicher Conventsbruder von Mühlhaußen, liegt bey den Baarfüßer zu Thann begraben. Locus non amplius potest sciri.

MCCCLV.

1355. Calo-Joannes, nachdem er endlich ſeinen Prætendenten Joannem Cantacuzenum von und aus dem Reich vertrieben, durch Hilff und Beyſtand Francisci Catalusij, eines Genueſiſchen Admiralen, wird wider eingeſetzt und auf dem orientaliſchen kayſerlichen Thron veſt geſetzet. Cantacuzenus ſchliefft in ein Mönchskutten und geht in ein Cloſter: Franciscus aber bekombt vom Kayſer zum Lohn die Inſul Lesbos.

Johannes Clebzagel von Schwäbiſch Gemünd verkaufft Herrn Ludwig Abbten zu Lorch, um 50 Pfund guter Heller, ſein Guth zum Renhartz genannt, ſo beſtuend in Holtz und Waldung, Aecker, Wieſen, Waſſer, Waid, zwey Häußer, Garten und ein Hoffraithen; tragt jährlich in Gülden dritthalb Malter Haberen (das iſt 3 Viertel 2 Seſter hieſiges Landes), 9 ß. Häller unſers Gelts, 4 Hüner, 100 Eyer. Actum 1355 Mittwoch vorm Palmentag. Daraus zu ſehen, wie vor dieſem ſo groß Guth ſo wolfeil war; jetzt müßt man wohl 1000 Pfund darum geben.

Digitized by Google

Zu Esslingen celebrieren unsere Baarfüßer ihr Capitul umb das heilige Pfingstfest, sub Præsidio A. R. E. P. M. Rudolphi Mölzinger Min. Provincialis sup. Germ.

Umb dieße Zeit spürte man im gantzen Land widerumb ein starckher Erdbidem, welcher die Erde ungemein erschüttert; doch hörte man von keinem sonderbahren Schaden.

Den 16. Octob. stirbt Ludovicus, König in Sicilien, ein Sohn Petri, diß Nammens des Zweiten, nachdem er 15 Jahr geregieret hatte und folgt ihm nach Fridericus II. mit dem Zunammen Simplex oder der Einfältige, sein leiblicher Bruder.

Joannes I. mit dem Zunammen Bonus oder der Gute, Gütige, Milde genannt, richtet in Franckreich ein newen Ritter Orden auf, oder ernewert ihn aufs wenigst, wie Andere wollen, nemblich den Orden des Sternens. Er macht auch dem bekannten Connetabel Rudolpho, dem letzten Graffen von Eu, welcher verklagt, überwisen und bekanntlich war, daß er mit des Reichs Feinden und Widersachern heimliche Verständnuß gehabt, den Process und ließ ihm den Kopf ins Feld schlagen; Carolus de la Cerda, ein Spanier, so des Königs Favorit war, bekham dessen Chargen, wurde aber gleich darauff von seinem eigenen Schwester Kindt, Carolo dem Bösen genannt, König in Navarren, zu Aquilà in Normandi ermördet. Diese Practiquen und gefährliche Handlungen zogen die Engelländer in Normandi, doch hatte sie König Joannes mit unüberwindlicher Beherßaftigkeit widerumb glücklich daraus geschlagen und ihren König Eduardum gezwungen, wider in sein Insul zu kehren: ohne daß er dem König hat dörffen antworten auf den Trutz, so er Eduardo zugeschrieben und ihn zu einem Duell oder Zweykampf ausgefordert hatte.

Zu Maßmünster entschlieffe seeliglich in dem Herren die hochadeliche Fraw Abbtissin, Fr. Margaretha von Boffermont, nachdem sie wohl und fleißig geregieret hatte 21 Jahre. Diese hat den Chor daselbst ernewert oder gar gebawen. Fraw Anna v. Brandis disen Nammens die Zweite, ist durch ein rechtmäßige Wahl ihro in der Abbtey nachgefolgt.

Den 7. Mayen ist zu Mühlhaußen gottseelig in Gott entschlaffen Fr. Joannes à Schönenberg, ein adelicher Conventsbruder und Guardian daselbsten, ligt bey den Baarfüßer allda begraben. R. I. P. Dieser hat im Nammen des Convents das Lehen zu Hochstatt, in dem Suntgaw, erkaufft, von dem edlen Herren Conrado von Wattwiler.

Den 17. Mayen ist allhier zu Thann bey den Baarfüßeren gott-

Digitized by Google

seelig in dem Herren entschlaffen der ehrwürdige Fr. Simon von Stadion, ein adelicher Convents Bruder daselbsten, ligt in dem Creutzgang begraben. R. I. P.

In disem Jahr ist die Bronnstuben in unserem Bronnen im Weyerborn mit Quaderstückhen eingefasst und verfertiget worden von R. P. Ant. Semperfrey und Heinrich Schörplin unserm Syndico. Und wegen diesem Bronnen, weil er durch unser Weyer geleitet war, ist der Theil des Stauffens, darin er gelegen, sambt den Reben, Matten und Güteren der Weyerborn genennet worden, dan die Alten sagten anstatt Bronn, Born.

MCCCLVI.

1356. Den 10. Jan. wird die guldene Bull von Kayser Carolo IV. das erste Mahl an den Tag gegeben, und von ihme zu Nürnberg aufgesetzt, in welcher er dem römischen Reich zu Gutem vile herrliche Satzungen und Ordnungen angestellt hat, fürnemblich wie man einen Kayser fürterhin erwöhlen soll, und was für einen, nemblich ein solchen Fürsten, welcher erstlich ein guter catholischer Christ seye, welcher mehrere Sprachen könne, damit er nit müse an Dollmetsch kommen etc. In dieser Bull hat dieser Kayser, so fünf Sprachen redte, nemblich Teutsch, Frantzösisch, Lateinisch, Italienisch und Böhmisch, die 4 gefürstete Aept, 4 Aeptissin, 4 Stätt, 4 Dörffer, 4 Graffen etc. aufgerichtet und andere gute nützliche Dinge mehr.

Den 19. Jun. hat zu Pisavro, im Welschland, die gottseelige Wittib Michelina, ein gebohrne Gräffin von Pisaro, in der Anconitaner Marckh, diß zeitliche Leben beschlossen in dem dritten Orden des heiligen Vatters Francisci in dem 56. Jahr ihres Alters, leuchtet mit Wunderzeichen.

Umb dieße Zeit halten unsere Vätter Capitel zu Regenspurg, und werden abermahl gute und heilsame Decreten auffgerichtet für die Novitzen und Studenten.

In dießem Sommer fiel der Prince de Galles aus Engelland mit 12,000 Mann in Franckreich ein, beraubt, blündert und zerstört Quercy, Auvergne, Limosin und Berry; in gleichem zog er auch gegen Anjou, ein Gleiches zu verüben, wie auch in Poitou und der Provintz Touraine. Joannes, König in Franckreich, welcher darzumahl zu Chartres war, ließ seine Truppen gegen ihme abmarschieren, und traf ihn 2 Meil von Poitiers an, wo er sich in den Weinbergen verschantzet hatte. Prince von Galles offrirt sich, allenS schaden zu ersetzen und 7 Jahr lang wider Franckreich nichts zu unternemmen, man soll ihn nur wider mit den Seinigen lassen

Digitized by Google

abziehen: aber König Joannes glaubte festiglich, es könne ihm nit fählen, er hab den Sieg in Händen, darumb griff er behertzt die Engelländer an welche aus der Noth ein Tugend machend, sich währten so gut sie kunten, schlugen auch so glücklich zu, daß sie die Victori erhalten und den König selbsten gefangen bekommen haben. Des Königs Stärckhe und Hertzaftigkeit hielte zwar den Sieg ziemlich lang in der Wag; doch weil er von Niemand secundiert worden, als allein von seinem jungen Printzen und Sohn, Philippo und Hertzogen von Burgund, so damahls nicht mehr als 16 Jahr alt, und von derselben Zeit an den Zunammen Audax, der Kecke, bekommen und genennt worden, müste er sich endlich Joanni von Morebeque ergeben, welcher ein Edelknecht von Arras war, und vom König, wegen etlichen Verbrechen, aus dem Königreich bannisiert worden. Der Printz war so ehrlich, tracktierte ihn als sein Herren: bediente ihn zu Nachts bey der Taffel, und ließ nichts ermanglen von Höflichkeit, sein Freundlichkeit und Lieb gegen ihn zu bezeugen. Jedoch damit ihm nit etwan durch ein Zufall ein so kostbahrliche Beüthe entzogen wurde, ließ er den König den andern Tag nach der Schlacht, welche sich den 19. Sept. ereignete, nach Bourdeaux und von danen nach London überführen, allwo er vier Jahr gefangen gesessen, bis zum bretignischen Frieden.

Den 18. Octob. an S. Luxen Tag, Abents umb 8 bis 10 Uhr, erhub sich zu Basel ein solcher ungeheurer Erdbidem, und in derselben Nacht noch zehn andere, daß hierdurch vil sonderbahre und gemeine Gebäwe nicht mur zerspalten, sondern auch zu gröszerm Theil über ein Hauffen geworffen wurden, und ein erschröcklich Praßlen und Wehklagen allenthalben angienge. Der eingeschlossene Gewalt warffe nicht nur schlechte Häußer, sonder auch Vestungen, Thürm und Kirchen darnieder; was nicht einsinckhet, zerspielt und ward prosthafft. Ein Theil des Chors am Münster, sampt dem Fron-Altar, fiel bei Nacht ein, ja es blieben in der gantzen Statt nit über 100 Häuser aufrecht. In diesem Einfall verdurben bey 300 Personen: männiglich verließ Haus und Guth und flohe das Leben zu fristen auf die Weite hinaus. In diesem Jammer gieng hin und her Feuer in der Statt auf, daß sie etliche Tag brann und kein Mensch darffte sich, aus Forcht und dieffer Ertatterung, unterstehen zu löschen; also verschluckte das Feuer noch, was Einfalles halben noch hätte zu Nutzen kommen mögen: hiemit gieng den Ausgewichenen ihr Speiß und Tranck aus, daß ihnen die Benachbahrte hilffreiche Hand leisten müsten: welches dan die nächste Statt und Dorffschafften willig und vor großer Erbärmnuß auch thaten.

Dieſe Erdbidem zerſtörte und warffe über ein Hauffen, auf 8 Stunden umb Baſel herumb, bey 34 nambhafte Bergſchlößer und Burgen, Etliche ſagen wol 60, als benanntlich: Telſperg, Vorburg, Löwenburg, Mörsperg, Blochmont, Thierſtein, Newenſtein, Pfeffingen, Berenfels, Scholberg, Mönchsberg, Hangenſtein, Landscron, Reichenſtein, Mönchenſtein, Birseckh, Beuren, Ramſtein, Gilgenberg, Schauenburg, Wartenberg, Landſern, Haſenburg, Steinenbronn, Bietherthann, Haidwiler, Fründſtein, Wildenſtein, Eptingen, Honberg, Froburg, Farnſperg, Liechſtal etc. Und jenſeiths Rheines: Hertenberg, Ottlicken, Brombach mit vil anderen. Von dieſen ſeint etliche nochmahlen wider gebawt worden, etliche aber öd und unbewohnt verblieben, alſo daß nur noch der Burg und Mauerſtöckh zu ſehen.

Gemelter Erdbidem wehrte nicht nur einen Tag oder einen Monath, ſondern man ward denſelbigen (obwohl etwas beſcheidenlicher) faſt ein gantzes Jahr hindurch innen, und beynahe alle Tag gewahr. Gott wolle uns Allen gnädig ſeyn.

Fr. Guilielmus Farinerius, unſer Minister Generalis, wird von Pabſt Innocentio VI. zu Avignion zum Cardinal tit. S. S. Marcellini und Petri ernennet.

Den 20. Jun. iſt zu Thann allhier bey den Baarfüßeren ſeeliglich in Gott verſchieden Fr. Antonius von Wendelstorff, ein adelicher Conventsbruder zu Mühlhaußen, ligt in der Kirch vor der Creutzgang Thür zu Thann begraben. R. I. P.

MCCCLVII.

1357. Zu Barcellona, in Catallonien, halten unſere Patres den 25ten May, das XLIV. General Capitul, in welchem ſie Fr. Joannem Buchium, ein Gasconier, zum XX. Ministrum Generalem erwöhlet haben. Auf dießem Capitel iſt geordnet worden, daß man Translation, oder das Feſt der Erhebung der heiligen Jungfrawen Claræ, den 2. Octobris sub ritu dup. min. halten ſolte. Eben umb dieße Zeit hat auch der Armachaniſche Ertzbiſchoff und Primas Hiberniæ, ein neidiger, hochmüthiger Mann, zu Avignion, im völligen Consistorio, von den Vätteren vil Sachen vorgebracht wider die Bettelordensleuthen, und wider ihren Stand und Mißbrauch ihrer Privilegien. I. Daß das Bettelampt und freywillige Bettlen, ſo man wegen Christo annehme, ſträfflich ſeye; Christus habe niemahl befohlen zu bettlen, noch gerathen, noch ſelbſt gebettelt. II. Freywillig bettlen, ſey wider das Geſatz

Digitized by Google

der Natur, wider das göttliche und menschliche Recht. III. Daß der heilige Alexius und Franciscus, die gebettlet, nit vollkommen, sonder andächtig gewesen seyen. IV. Daß das Beichthören wider den Stand der Bettelmönche seye, und mehrere andere dergleichen Kühlheiten. Wider welche die Mendicanten Orden einhellig zusammen gestanden, und ihn bey dem Pabsten verklagt, als einen Irrgeist und im Glauben fast suspecten Menschen, und würdig seye, daß man ihn als ein Ketzer in Bann thun und verwerffen solle. Der Pabst übergibt die Sach 4 Cardinälen zu untersuchen, wurd aber, wegen beyderseiths außgestreuten Schmachschrifften, auf die lange Banck hinaus geschoben; underdessen stirbt der Ertzbischoff in seinem Irrthum etc.

In gemeltem Capitel ward auch Fürsehung gethan, daß man fleißig Achtung gebe auf die Kleydung, welche die Mindere Brüder oder Baarfüßer tragen sollen, daß die Brüder keine köstliche und vilfärbige oder geblümte, sonder allein äschfärbige grawe Kleider, und keine vilfältige, sonder einfältige, demüthige Mäntlen andächtig tragen sollen, und Anders mehr.

Den 15. May erzeigt sich zu Straßburg und selber Gegne der vorjährige Erdbidem abermahl also gewaltig, daß er etliche Camin herabwarffe und alle Gebäw heftig zerspielt, darob das Volck also sehr erschrocken, daß sie aufs Feld unter die Hütten trachteten, förchtende sie möchten wie die Baßler in der Statt zerfallen und erschlagen werden. Dessen hielten die Burger in des Bischoffs Garten Rath, weil sie sich nit dörfften auf die Pfaltz wagen, statuirten allda, daß niemand, ausgenommen schwangere Weibspersonen, aus der Statt weichen sollte, dessenthalben, welche innerhalb den Ringmauren Garten hätten, sich in denselben under die Gezält lägerten, bis dieser Angriff hinüber gezogen; sonst wurden auch hin und wider auf Befehl des Bischoffs, Processionen angestellt umb Abwendung aller Gefahren.

Zu Basel fangen die Leuth ihre Häußer zu raumen an, und allgemach wider aufzubawen; Bischoff Joannes daselbst renoviert und erbawt wider das Münster und des Hochstiffts Schlösser, wie auch die übrige Chorherren und Conventer ihre Kirchen und Clöster wider aufrichten liessen, wie dan das unsrige auch wider reparieret worden, durch Hilff und Steuer umliegender vornehmen Herren, deren Wappen annoch zu sehen.

Also hat auch der Erdbidem in Hispanien, und forterst zu Corduba und Sevilien, sehr übel gehauset und gar vil Gebäwer über ein Hauffen geworffen.

Digitized by Google

Dieſes Jahr führten die zwey blutdürſtige Könige, Petrus IV. mit dem Zunammen Cæremoniosus oder der Cæremonimeiſter, ſonſt insgemein genannt Crudelis, der Grauſame, weil er Jacobum, König aus Maiorca, ſeines Reichs entſetzet und ſein ſelbſt eigenen Bruder Ferdinandum ermordet, und Petrus, mit eben dem Zunammen Crudelis, der Grauſame, König in Castilien, welcher ſein rechtmäßige Gemahlin Blancham, ein Tochter Petri I., Hertzogen von Bourbon, ließ ins Gefängnuß werffen, ſich mit einer Ander vermählt, als Joanna de Castro, ſich doch auch alsbald von ihr ſcheiden laſſen, ab deſſen unerträglichem Verfahren ſich ſeine eigene Unterthanen und zwey Brüder, Henricus und Fridericus, entſetzend wider ihn verbunden und Krieg angekündet: welches den König verzweiflend gemacht hat, alſo, daß er aller ſeiner Großen zu Trutz, etliche der Vornembſten ſeiner Reichs-Fürſten heimlich ließ hinrichten und die Aderen öffnen, bis alles Blut herausgeloffen, und verſchonte ſogar ſeinem eigenen Bruder Friderico, noch den Infanten von Arragonien und anderen Vornemmen nicht; dieſe zwey König, ſage ich, führten ein ſehr blutigen Krieg mit einander, und kunte nicht anderſt, als durch den Todt des Einten oder des Anderen getilget werden.

Die Statt Seltz, im Underen Elſaß, wird aus Befehl des Kayſers Caroli quarti von denen von Straßburg zerſtört, geſchleifft und demoliert.

Den 24. May halten unſere Baarfüßer zu Straßburg ein Capitel, under dem Vorſitz des P. Provincials, in welchem die Studia wiederumb hergeſtellet worden.

Fr. Gerardus Odo, weiland Minister Generalis unſers heiligen Ordens, der Ertzbiſchoff und Patriarch von Antiochia und des Biſtumbs zu Catanä in Sicilien Administrator, ſegnet daſelbſten diß Zeitliche und wird bey den Baarfüßeren begraben.

Joannes, König in Böheimb, kombt umb im Krieg in Franckreich, als er ſeinem Vettern, dem König in Franckreich, wider die Engelländer helffen wollen, nachdem er 36 Jahr regiert, und ſein Sohn Kayſer Carlen folgt ihm im Reich nach.

Zu End dieſes Jahrs fieng widerumb ein leidige Sucht und großer Sterbend in Hetruria und Frioul zu graſſieren an, welche die Leuth auf ein neues wider erſchröckte.

In dießem Jahr war Schaffner zu Thann Herr Heinrich Spieß, und wurde das Regiment in etwas geändert, dan man findet in alten Schriften, daß umb dieße Zeit zween Burgermeiſter, oder villeicht ſogenannte Baumeiſter geweſen ſeyen, wie aber ihr Nam-

Digitized by Google

men geheiſſen und was für Verrichtungen ſie gehabt, iſt unbewußt; doch iſt glaublich, daß villeicht, weil man umb dieße Zeit an der Statt bawete, und auch an der S. Theobalds Kirchen, der Einte Stattbaumeiſter, der Andere aber S. Theobalds Baumeiſter geweſen ſeye.

Herr Heinrich Bäschenaij war damahls unſer geiſtliche Vatter, Syndicus oder des Cloſters bey St Jacob Pfleger und Schaffner.

MCCCLVIII.

1358. Den 19. Febr. wurden zwey Mindere Brüder von den Türckhen umb des Glaubens Christi willen gemartyret, nemblichen B. F. Nicolaus de Monte Corbino und B. F. Franciscus von der Provintz Terræ Laboris genannt: Als ein ungariſcher edler Ritter, mit Nammen Thomas, verläugnete den chriſtlichen Glauben und bekannte ſich zur Mohumetaniſchen Gottloßigkeit, welchen Fr. Nicolaus am heiligen Oſtertag wider zum Glauben bekehrt und in dem Todeskampf dapffer zugeſprochen, daß er die Marter Cron erlangt hatte.

Fr. Joannes Bucchius, Minister Generalis, ſtirbt zu Belua in Burgund, als er den Orden visitierte, war gar ein frommer, gelehrter und heiliger Mann. Dahero wurde D. Cardinalis Guilielmus Farinerius vom Pabſt beſtellet, den Orden zu regieren bis auf das nächſte General Capitul.

Unterdeſſen celebrieren unſere Patres in unſerer Provintz ihr Capitul zu Zürich in der Schweitz, und werden ſehr wohl und reichlich empfangen und gehalten.

Den 18. Junij ſegnet diß Zeitliche unſer durchleuchtigſte Landfürſt und Stiffter Albertus II., Ertzhertzog in Oeſterreich, und wird zu Gemmingen in einem von ihm geſtifteten Cloſter begraben.

In Bithynia wird Orchanus Gazes, der Andere diß Nahmens, im zwantzigſten Jahr ſeiner Tyranney umbgebracht, und folgt ihm im türckiſchen Reich nach, Sulthanus Murathes Gazes, ein gleicher Grauſamkeit ergebner Fürſt.

Der König in Navarren handlet in Franckreich, wie er will, weil der König gefangen, und wirfft Alles zu underſt und zu oberſt.

Weilen der Landgraff im Elſaß newlich geſtorben und keine mannliche Erben hinterlaſſen, als hat der Biſchoff von Straßburg die Landgraffſchafft an ſich erkaufft.

Digitized by Google

Die Peſt graſſiert in und umb Conſtantz herumb ſehr ſtarckh und will auch in dieſer Gegend widerumb einreißen, welches den Leuthen ein großen Schröcken einjagt.

Umb dieße Zeit leuchtet auch der berühmte heilige Joannes Columbinus, welcher den Orden der Jesuaten geſtifftet, mit ſcheinbahrlichen Wundern und Miraclen.

Den 14. Sept. hat ſich zu Baſel abermahl ein ſehr jämmerlicher Casus und Unfall begeben, indem ein Schiffmann von Zürich, Nahmens Ulrich von Boche, ein Schiff voll Leuthe, ſo auß dem Elſaß gen Einſiedlen gewallet und wider heim wollten, gen Baſel, und daſelbſten an der Bruckh wider ein Joch geführt, das gienge zu Stückhen und ertruckhen bey zweyhundert Pilgrammen elendiglich, ehe man ihnen helfen kunte.

Es erhub ſich in dießer Gegend umb Weynachten ein peſtilentzialiſche Seuche, die währte bis in Mayen des folgenden Jahres und entzuckhete ſehr vil Menſchen: darumben die Handwerckhsleuth allhier zu Thann, welche an dem Thurn und Chor S. Theobaldi, wie auch an den Stattgebäwen, als Ringmauren, Thürn und Thoren, auch Stattgräben arbeiteten, ein Merckliches gehindert, und die Gebäwe lange Zeit mußten zurückgeſtellt werden: ſindemahlen dieſer leydige Sterbend, welcher in Teutſchland ſchon im Heumonath angefangen zu graſſieren, durch gantz Bayern, Franckhen und Schwaben vil tauſend Menſchen hinweg gerafft hatte.

In Schottland war ein große Waſſerfluth, ſo Häußer und Bruckhen verhergte und ſehr vile Menſchen erſäuffte.

Den 17. September ſtarb zu Straßburg unſer P. Minister Provincialis Rudolph Mölzinger, welcher die Provintz mit höchſtem Ruhm, Lob und Klugheit in ſehr betrübten und gefährlichen und verwürrten Zeiten, ſtehts ſchier kränklich, bey 13 Jahr regiert und visitiert hatte.

MCCCLIX.

1359. Innocentius VI., römiſcher Pabſt, wendet allen möglichſten Fleiß an, die zwey blutbegierige Petros, Könige in Caſtilien und Aragonien, mit einander zu verſöhnen, und ſelbigem von ſo vilem unſchuldigem Blutvergießen und barbariſchem Leben abzuhalten, aber Alles umſonſt, keiner wollt dem Anderen weichen, da dan der von Aragonien zum öffteren den Meiſter ſpielte und den von Caſtilien klopfte.

Den 2. Jan. wird zwar ausgeſchrieben und überall in der Provintz promulgiert, daß Capitel werde zu Baſel gehalten werden;

Digitized by Google

allein weilen underdessen der Pater Provincial Fr. Rudolphus von Mölzingen gestorben, wird es auf Straßburg transferiert und den 21. Aprilis gehalten, in welchem Fr. Albertus de Marbach, S. S. Theologiæ Doctor und Conventssohn daselbst, zu Straßburg zum XIV. Minister Provincialis einhellig erwöhlt worden; dieser war ein Mann von gar großer und fürtrefflicher Geschicklichkeit, Frombkeit und Eyfers der clösterlichen Zucht.

Zu Genua, in Liguria, halten unsere Herren Baarfüßer den 5. Jun. das 45te General Capitul, in welchem Fr. Marcus Viterbiensis S. S. Theologiæ Magister, ein Mann von großer Strenge und Gelehrtheit zum XXI. General Minister ist erwöhlt worden. Zeit dieses Capitels hat der durchleuchtigste Fürst Petrus Aragonius, weiland Königs Petri von Aragonia und Fr. Eleonora, der Königin aus Aragonia, so ein Schwester des heiligen Bischoffs Ludovici ware, durch göttliche Offenbahrungen angemahnet, den Habit unsers heiligen Ordens angenommen, über welches sich nicht wenig Groß und Klein verwundert haben.

Die Frantzoßen, ungeacht ihr König in Engelland gefangen, rupfen dennoch hin und her an den englischen und Navarrischen, und klopfen sie gewaltig.

Im Spathjahr ziehen der Bischoff und die Burger von Straßburg vor Hagenaw, welches dieser Zeit eine der schönsten, reichsten und vestesten Stätten im Elsaß ware, und belägeren selbe sehr hartneckig und scharpff; weil aber ein gar zu große Kälte nach Martini einfiel, müßten sie die Belägerung aufheben, und mit der kalten Naasen heimziehen.

Umb dieße Zeit, nemblich under der Regierung Innocenti VI. des römischen Pabsten, stunde unser straßburgische Provintz Baarfüßer Ordens eine von deren allerglückseeligsten und volckhsreichsten und wohlbesetztesten: dan sie begriffe in sich über die hundert und zwantzig so Manns- als Weibsklöstern, under welchen bey etlich und zwantzig Abbatissen S. Claræ Ordens gezehlet wurden, unter welchen über tausend Religiosen Baarfüßer, und 1500 Closterfrawen waren. Sieben vornehme theologische Studia, allwo mehr als 600 weltliche Studenten frequentierten, waren jedermann offen, als zu Straßburg, Maynz, Regenspurg, Augspurg, Basel, Bamberg und Eßlingen: und mehr als fünfzehn philosophische Studien, welche auch mit großem Zulauf gehalten wurden, mit großem Ruhm und Ehr unsers heiligen Ordens.

Digitized by Google

Eben umb dieße Zeit waren die Straßburger mit ihrem Bischoff, und die Herren und Statt Hagenaw mit einander sehr entzweyet, die Hagenawer thaten dem Bischoff und der Statt Straßburg zu leid was sie kunten, die Dorffschafften beklagten sich, daß sie nirgends sicher vor denen von Hagenaw, noch auf dem Feld noch im Hauß etc. Diese Unbilde und Schaden zu rächen, zoge Bischoff Joannes umb S. Joannis Baptistæ mit 6000 Mann aus gegen Hagenaw, belägert selbe Statt, schleifft ihre außere Werckher, verderbt ihre Wasserleytungen, und alles was in denen Vorstätten ware, verbrennt und verhergt er. Ein gleiches thät er auch denen Schlettstatteren: alles was vor der Statt war verbrennt er, die Weinberg und Äcker zerreißt er, die Statt beängstiget er mit Kriegsmacht und strafft sie mit unersetzlichen Schaden; weilen sie ein gewissen Notarium auf seinem Grund und Boden gefangen und vom Leben zum Tod verdambt haben.

Den 29. Jul. ist allhier zu Thann bei den Baarfüßeren seliglichen in Christo entschlaffen Fr. Philippus von Mörsperg, ein adelicher Conventsbruder zu Mühlhaußen, ligt allhier in dem Creutzgang begraben. R. I. P.

MCCCLX.

1360. Die leydige Pest grassiert noch alle weil in unserm lieben Vatterland, und nimbt im gantzen Land, fürnemblich aber zu Straßburg, vil tausend Menschen hinweg.

Die sogenannte Lollharten, ein ketzerische Seckt, verwürret Alles absonderlich im Teutschland, welches sie bereiths an vilen Orthen mit ihrem Gifft angesteckhet.

Endlichen ist nach vierjähriger Gefangenschafft Joannis I. Königs in Franckreich, der Frid zwischen diesen beiden Cronen geschlossen, und der König wider auff freyen Fueß gestellt worden und in Franckreich abgereißt.

Fr. Antonius Semperfrey resigniert sein Guardianat zu Thann in Manus Ministri Provincialis, verreißt nach Mülhaußen und stirbt allda den 2. Febr. in seinem Nativ Convent, allwo er auch begraben ligt, nachdem er unserm Convent zu Thann, als ein getrewer Hirt und fleißiger Haushalter vorgestanden 17 Jahr.

Auff Pfingsten wird das Capitulum provinciale zu Speyr sub Præsidio A. R. E. P. M. Fr. Alberti de Marbach Provincialis Ministri gehalten, in welchem neben anderen P. F. Joannes Leiner Ss. Theologiæ lector filius convent. Constant.

Digitized by Google

zum Guardian zu Thann erwöhlt worden und den 30. Junij ankommen, allwo er folgende Brüder angetroffen:

R. P. Fr. Joannes Otterlin von Saarburg, Vice Guardian. P. Fr. Joannes Brand de Basileâ Lector et Concionator. Fr. Conradus de Wildsperg filius Conv. Esslingani. Fr. Eberhardus Schönnig de Esslinga. Fr. Joannes Schilter de Constantia. Fr. Gabriel Ridler de Monachio Procurat. Conv. Fr. Franciscus de Andeloia filius Conv. Studens. Fr. Joannes de Wickersheim fil. Conv. Mulh. Stud. Fr. Theobaldus Wittich Laicus fil. Conv. etc. etc. etc.

Carolus IV. der Kayser nimbt von den Florentineren 100,000 Cronen an, und laßt die vertriebene Gibelliner da wiederumb einziehen.

Item überwindet gemelter römischer Kayßer die Lucaner und Miniater, welsche Völckher, so ihm untrew worden und schlagt selbe auf das Haupt.

Item haltet gemelter Kayßer dießes Spatjahr zu Eßlingen ein Reichstag, und als er mit seinen Reichsfürsten in unserm Closter daselbst in der Taffelstube Raths pflegte, was in so verwirrten Sachen zu thun etc., entstund unter den Burgeren ein Verrätherey und Auffstand wider dieselbige: dehrohalben machte sich der Kayser Carl aus dem Staub, auf und davon, und überlaßt die Raach dem Graff von Würtenberg Eberhardo.

In diesem Jahr wurden das obere und niedere Statt Thor angefangen, und weil man den Fleckhen New Thann Willens war, mit Consens gnädigster Herrschafft Rudolphi IV. Ertzhertzogen von Österreich, zu einer Statt zu machen, die Häußer also in ein Ordnung zu richten und aufzubawen, daß die Ringmauren, aus der Häußer Gibel und Hauptmauren aufgeführt wurden, und hin und wider unterschiedliche Thürne, absonderlich an den vier Ecken der Statt sollten angesetzt werden, zu besserer Defension derselben.

Den 10. Augst ist allhier zu Thann bei den Baarfüßeren gottseelig in dem Herren verschieden der ehrwürdige Fr. Joannes von Münstrol, ein adelicher Convents Bruder daselbsten, in dem acht und siebentzigsten Jahr seines Alters; ligt im Chor begraben. Gott gnad seiner Seel.

Den 10. Mart. ist Appentzel, ein Orth oder Canton in dem Schweitzerland durch ein unvermuthete Feuersbrunst fast gar verbronnen, und in die traurige Aschen gelegt worden, fast gar kein Haus hat können gerettet werden, und seind gar ville Leuth

Digitized by Google

beſchädiget worden oder gar im Feuer todt geblieben. Gott behüte uns vor Unglück!

MCCCLXI.

1361. Innocentius VI. ſetzet ein das Feſt de Clavis et Lancea Domini Nostri Jesu Christi und laſſet ein ſonderbahre Sermon deſſenthalben ausgehn, und pro lectionibus secundi Nocturni betten gebiethet, auch daſſelbige Feſt sub ritu dup. am Freytag nach der Octav unſers Herren Urſtände in der chriſtkatholiſchen Kirch zu celebrieren und halten.

Item bekommet bedeuter Pabſt Innocentius von denen Gibellineren, den mehrſten Theil von dem Patrimonio Petri wiederumb, welches dieße ſchon ſo lange Zeit mit Unrecht und Rebellionen usurpiert und eingehabt haben.

Die Unisersitet zu Crackhaw, in Polen, wird dieß Jahr geſtifftet, und aufgericht, wird auch von Kayſer Carolo und dem Pabſt mit großen Privilegien und Freyheiten begabt.

Fr. Ulrich von Saarburg ein Barfüßer hat zu Hagenaw zwey ſchöne große pergamentene Choral Bücher mit eigener Hand geſchrieben, und dieß Jahr zum End gebracht.

Die Statt Eßlingen wird von Eberhard Hertzog aus Würtenberg und anderen Reichsſtätten belägert und eingeſchloſſen; wollten ſie Frid und Freyheit haben, müßten ſie dem Kayſer 60, dem Hertzog aber 30 tauſend Golt Gulden bezahlen.

Dieſen Sommer war abermahl ein großer Sterbend in Teutſch und Welſchland, alſo, daß zu Avignion allein 9 Cardinäl und 70 Prælaten neben einer unzählbaren Menge gemeiner Leuthen hingerafft worden.

Den 21. Nov. ſegnet diß Zeitliche Philippus der Jüngere, Hertzog aus Burgund, ein Sohn Königs Joannis I. Königs in Franckreich, hinderließ aber keine Kinder.

Zu Madelberg, einer fürnehmen Prælatur in dem Schwabenland, hat zu Nachts der Kucheljung, als er ſchlaffen gieng, das Liecht vergeſſen außzulöſchen, da nun die Kertze ausgebrennt und allgemach den Tiſch darauff es geſtanden, und nach verbrennten dieſen, den Boden und Balckhen ergriffen, da entſtuende umb Mitternacht, und da Alles in dem erſten Schlaffe ware, ein ſolche ungeheure Feuersbrunſt in dem Cloſter, daß er, der Knab und der meiſte Theil des Cloſters ſammt ſehr vielen Documenten verbronnen: wie auch ein großer Theil des Frawen Cloſters, ſo nicht weit davon entlegen, ward auch ergriffen von den Flammen,

Digitized by Google

verbrennte, oder doch, damit weiters kein krößeres Unheil daraus entstehn solte, niedergerissen. Gott behüt jedermann vor Unglück.

Den 3. April hat Rudolphus IV., Ertzhertzog zu Oesterreich, uns gestifftet 14 Mutte Kernen auf dem Dorf Oltingen, in dem Pfirter Ampt, zu entheben, durch einen Brieff so also anhebt: Wir Rudolff von Gottes Gnaden, Hertzog in Oesterreich etc., thun kunth, wan wir mit gueter und gewisser Kundschafft bewußt seyn etc. Geben zu Bruckh, den 3. April 1361, unsers Alters im 22., unsers Gewalts in dem dritten Jahr.

Eben in diesem Jahr ist auch die Universitet und hohe Schuel zu Prag, in Böhmen, von Kayser Carolo IV. und König in Böhmen gestifft und aufgerichtet, und von Innocentio dem Sechsten, römischen Pabsten, mit vilen Privilegijs und Freyheiten begabt worden.

Albertus III. ein Sohn Alberti des Anderen, Ertzhertzogen in Oesterreich, richtet zu Wien, in Oesterreich, ein Universitet oder hohe Schuel auff, aus welcher vil gelehrte und fürtreffliche Männer mit der Zeit entsprossen und dem Teutschland zur Ehr hervorkommen seindt.

Zu Hagenaw starb dieß Jahr der ehrwürdige P. Nicolaus Bechtel, Guardian daselbst, der aus dem Erbtheil seiner Eltern das Chor und die Sacristey daselbst gebawen hat, wie solches noch heutzutagen zu lesen ist in den gemalten Fenstern der dasigen Sacristey mit folgenden Worten: Anno Domini MCCCLV. consummata est Domus ista cum sacristiâ per Joannem dictum Bechtel et Catharinam eius uxorem de bonis proprijs, Fratre Nicolao filio eorundem hoc procurante.

MCCCLXII.

1362. Den 5. Junij halten unsre Baarfüßer zu Straßburg ihr ordinari Capitul, und wurde solches umb so vil herrlicher celebriert und begangen, als der hochwürdige P. Minister Generalis Fr. Marcus Viterbiensis, auch zu gleich daselbsten das sechs und vierzigste General Capitul gehalten hat. Bei diesem erschienen neben 800 Brüderen noch 32 Ministri Provinciales. Auf diesem Capitul waren unsere Vätter so herrlich, und mit solchen Ehren von Fürsten und Herren, vom Bischoff und Geistlichkeit, vom Magistrat, Adel und Burgern empfangen und bewürthet, daß von dem Almosen, so noch übrig geblieben, unsere Brüder so daselbst wohnten, deren doch über 60 waren, ein gantzes Jahr genug davon zu leben hatten. Auf dießem Capitul ist befohlen worden,

Digitized by Google

daß keiner ad Studium generale ſoll auffgenommen werden, er ſeye dan durch vier Magistros Promotores ſcharpff examiniert worden: und nachdem die Vätter ſonſt andere gute und der Provintz nützliche Geſchäfften, Ordinationes und Satzungen verrichtet, reißten ſie den 15. dito wider den Heimweg, ein jeder nach ſeinem beſtimmten Orth; der P. General aber bliebe Geſchäfften halber noch bis S. Joannis Baptistæ, dan fuhr er den Rhein hinab in andere Provintzen.

Umb dieße Zeit hat Pabſt Innocentius VI. auf eyfriges Anhalten des großen Tartar Chams, zwey Patres aus dem Orden als ſeine Legaten zu ihme abgeſannt, nemblich den hochgelehrten P. Magistrum Nicolaum Beneti, und P. Joannem Florentinum; dieße begaben ſich zwar auf den Weg mit einander, aber P. M. Nicolaus, Unpäßlichkeit halber, kehrte wider zurückh an päbſtlichen Hoff. P. Joannes aber mit noch etlichen anderen Baarfüßeren vollendete ſeine Bottſchafft und Legations Geſchäfft; da er aber nit weit von der Statt Amalech ware, hörte er, daß man ein saraceniſchen Mönchen für ein Cham oder Kayſer auffgeworffen und gecrönt habe; dieſer ſo bald er anfieng zu regieren, ließ er ein Edict außgehn, daß man alle Chriſten im gantzen Reich tödten ſolle, wofern ſie den catholiſchen Glauben nit abſchwören, und ſein Aberglauben annehmen wurden: dannen hero wurden mit obgenannten Brüdern und Geſellen des P. Joannis mit der Marter Cron gecrönt, ein Dolmetſch des Biſchoffs von Tambalien, und Guilielmus de Mutina, ein Kauffmann von Genua, andere aber vil Chriſten wurden vor Forcht ertattert, und haben den Glauben Chriſti verläugnet. Weilen aber das Blut der heiligen Brüdern zu den Ohren des Gott Sabaoth ſchreyete, umb Rache, als ward nit lang darauf Ali Sulthan (alſo hieß dießer tartariſche Kayſer) grauſamlich ermordet, und ein anderer menſchlicher Cham erwöhlet; Pater Joannes Florentinus, welcher von Gott ſonderbahr vor gedachter Tyranney erhalten worden, gieng als ein Nuntius Apostolicus durch ſehr vil Länder, und wurde als ein Bottſchaffter Gottes von vilen Fürſten und Herren mit großen Ehren empfangen, fande auch in den Augen des großen Tartar Chams ſolche Gnaden, daß er ihm und allen den Brüdern, die ſich noch im Reich befanden, ein allgemeine Erlaubnuß gegeben durch ſein gantzes Kayſerthumb zu predigen etc., dahero Pater Joannes Florentinus vorher gieng, trug das heil. Creutzzeichen in der Hand und predigte mit ſeinen Brüderen Jesum Christum crucifixum und ſein heiliges Evangelium, und bekehrte hiedurch ſehr vile

Digitized by Google

Ungläubige, richte vile Kirch und Gottes Häußer auff, und ſchuff großen Nutzen.

Den 26. Maij ſtirbt zu Avignion Ludovicus Tarentinus, ein Ehherr undt ſogenannter König in Sicilien, weilen er die verwidibte Königin Joannam geheuratet; man ſagt auch, er habe darzu geholffen, daß man Andream II., König in Ungern, ermordt.

Umb dieße Zeit ſahe man auch allenthalben an dem Himmel ein erbärmlich ſchimmernden Cometſtern, welcher ſeinen Schweiff gegen Aufgang der Sonnen wendete.

Hierauf erfolgte in Oeſterreich, Ungarn und Bulgarien etc., wie auch und abſonderlich in Pohlen, ein große Theurung, und müßte man das Getraid aus Teutſchlandt und Italien herführen.

Petrus der Grauſame, König von Caſtilien, macht ein Allianz mit dem König zu Granada, ob er ſchon ein großen Verluſt von den Mohren vor einem Jahr erlitten; weil aber dieſer ihm wie Andere nicht wollte nach ſeiner Lauten ſingen, ließ er ihn durch heimblich beſtellte und mit Gelt beſtochene Meuchelmörder zu tod ſtechen.

Den 12. Sept. iſt gottſeelig in dem Herren entſchlaffen, zu Avignion, Innocentius VI. der römiſche und fünfte frantzöſiſche Pabſt, mit jedermanns großem Bedauren, nachdem er der catholiſchen Kirchen ruhmwürdig vorgeſtanden und in S. Petri Stuhl geſeſſen 10 Jahr.

Den 27. Sept. wird zum römiſchen Pabſt einhellig erwöhlet Urbanus V. aus dem Tholosaniſchen Gebieth, gebürtig von Grisaco, vorhero genandt Don Guilielmus de Grisaco, auß dem Orden des heiligen Benedictus, wurde abweſend und juſt zur Zeit, als er auf dem Berg Cassino das Grab ſeines heiligen Ertzvatters beſuchete, und ſein Andacht verrichtete, und als Abbt zu S. Victor zu Marſilien ein Opffer brachte etc., zum Pabſt erkießen.

Den 30. Jan. ſegnet zu Großen Lützel diß Zeitliche R^mus D. Abbas Joannes dieſes Nahmens III. und wird an ſein Statt Abbt daſelbſt Joannes de Weingarten, ein Schwab.

Dieſes Jahr war ein ſo hitziger Sommer, daß alles Graß, Laub etc. verdorrete, darauf erfolgte ein ſo grimmig kalter Winter, daß nit allein alles verfrohren, und zu Grund gangen, was von Erden Gewächs noch draußen war, ſonder der Rhein ſelbſt war überall zugefrohren, alſo daß man an mehr als zehn Orthen hat können darüber gehn: dahero man dan das Vieh entweders aus

Digitized by Google

Mangel des Futers müſte ſchlachten oder Hungers ſterben laſſen, oder die Täcker abheben, und ſelbes mit altem Stroh füeren, welches dan ein groß Elend anzuſehen war.

Rudolfus IV. verändert die Oltinger Steur in die Zillſer, und fundirt anſtatt 15 Mutt Kernen, 160 Viertel Dinckhel, laut eines Brieffs, ſo geben zu Brugg in Tyroll am Donnerſtag vor des heiligen Creutztag im Herbſt 1362.

MCCCLXIII.

1363. Urbanus V., der römiſche Pabſt, als ein friedliebender, kluger und verſtändiger Fürſt, ſtillet endlich nach vilen angewendten Mitlen, den ſchwären und gleichſamb unauslöſchlichen Haß zwiſchen Carolo dem römiſchen Kayſer und Ludovico König in Ungaren: er vereiniget auch die mit einander zerfallene Könige in Hiſpanien.

Der unglückſelige orientaliſche Kayßer, Joannes Palæologus, verliert ein nahmhaffte Schlacht mit den Türckhen, welche ihn ins künftige ihnen zinsbahr machen.

Fr. Joannes Leiner de Constantia, Guardian allhier zu Thann ſegnet diß Zeitliche, nachdeme er dem Convent nicht gar drey Jahr vorgeſtanden, und wird der Kirch ad. S. Jacob. Maj. den 3. Jenner beygeſetzt. Requiescat in sanctâ pace.

Den 11. Mart. kombt an Tag das ſechöte Buch Decretalium Bonifacij des Achten.

Den 23. Maij halten unſere Patres Franciskaner oder Baarfüßer Conventualen zu Straßburg ihr Pfingſt Capitel sub Præsidio Digmi P. Magistri Alberti de Marbach Ministri Provincialis; auf dießem erſcheinten aber nur allein die Patres Custodes und Discreti, ſo man jetz Diffinitores temporales nennet, und wird in dießem Capitul zum Guardian zu Thann erkießen. R. P. Fr. Zephyrinus de Ze-Rhein de Mulhusio, ein ein Adelicher Elſäßer, welcher den 30. Maij angelangt und in dem Convent gefunden:

R. P. Fr. Joannes Ötterlin de Sarburgeo, vice Guardian. R. P. Fr. Joannes Brand de Basilea, Lector et Concionator. P. Fr. Franciscus de Wiggersheim de Mülhusio. nobilis. P. Fr. Conradus de Wilsperg Esslinganus, filius conventus. P. Fr. Petrus Feyrabend, filius conventus. P. Fr. Albertus Waldner de Freundstein, filius convent. nobil. P. Fr. Philippus Stœr von Stöhreberg Nobilis, fil. conv. P. Fr. Luttenbach, filius conventus. F. F. Franciscus ab Andlau et Joannes de Wiggersheim, fil. Con. Stud. Br. Theob. Wittich.

Digitized by Google

B. Joannes Agstein. Br. Martin Lotz et Br. Georg. Klein. Laici.

Im Mayen hat Carolus IV., römischer Kayser zu Crakhaw in Pohlen, mit Elisabetha, Hertzogs Bogislai von Stettin Tochter, Hochzeit gehalten; diese war ein Schwesterkind Casimiri M., Königs in Pohlen; diesem hochzeitlichem Ehrenfest wohnten auch bey Ludovicus, König in Ungarn, Waldemar III., König in Dennemark, und Petrus. König in Cypren: Dieser Letztere kam umb Singrechten gen Straßburg, und wurd unter Leuthung der Glockhen von Geist und Weltlichen herrlich empfangen, 3 Fuder Wein, ein weißer Alter, das ander alten Weisen, das dritte Rothen, vil Fisch und 100 Fiertel Habern, gab man ihm zur Verehr: Von dar begab er sich gen Basel, allwo der new reparierten Thumbkirch Kirchweyung, den 25. Jun., beygewohnet, welche der hochwürdige Herr Petrus Episcopus Cythonensis, Weybischoff zu Basel und Constantz, mit den Aebbten von Sanct Bläsen und von Beinwil verrichtet hatte. Das verfallene und wider herfürgesuchte Heilthumb verschloß der Bischoff in Fronaltar, und wolt, daß der erste und uralte Kirchweyungstag den 11. October nichts destoweniger ungeändert verbleiben sollt.

Umb dieße Zeit erschiene ein großer und erschröcklicher Cometstern, welcher seinen langen Schweiff von Orient gegen Occident streckhte: auf diesen folgten vile erbärmliche und traurige Zufäll, dan in Italien, Franckreich und Engelland sehr vil Kriegsempörungen und Verräthereyen, Aufflauff und Revolten entstunden.

Item ein großer mercklicher Erdbidem, so großen Schaden gethan, auch große Theurung, Hunger und Viehpresten, welche durch gantz Teutschland grassieret.

Amurathes, der türckische Kayser, führte in zwei Genuesischen Kriegsschiffen wohl bey 60,000 Türckhen durch den Hellespontum in Europam herüber, und gab Diesen für ihren Schifflohn wohl 60,000 Goldgulden; darauf nahme er ein Calliopolim, hernach Philippopolim, Adrinopolim und mehr andere namhafte Plätz und feste Stätte; und hiemit ist das der erste Anfang des türckischen Uebels in unserm lieben Europa.

Es war dises Jahr abermahl ein solche große Tröckhne, daß an Fuder, Ohmet und Heu abermahl ein großer Mangel, bey nebens gab es sehr wenig Frucht und Wein; darauf kam gleich ein sehr kalter Winter, also daß fast alle Weyer und See bey 30 Stund weit in dem Unkreiß überfrohren, und man die Wasservögel,

Digitized by Google

weil sie in Stätt und Dörffer ihr Nahrung zu suchen geflogen kamen, mit den Händen fangen kunte; und diese so ungewöhnliche Kälte währte mehr als ein halbes Jahr, nemblich bis in den Mayen des folgenden 1364 Jahrs.

Obwohlen nun der Frid zwischen beiden Cronen Franckreich und Engelland, allwo über die 30 Jahr grausame und blutige Kriege verübt worden, beschlossen und bestättiget worden durch Vermittlung ihro päbstlichen Heiligkeit, so hatten doch die Soldaten und Landsknechten der langwührigen Kriegsübungen, also gar gewohnet, daß sie dannoch lang darnach in Franckreich herumbzogen, bisweilen auf die teutsche Frontier kamen, auf den Bauren lagen, raubten und vil Böses thäten, daß man sie mit Fug nit aus dem Land bringen kunte; diese nun wurden die Englische Gesellschaft genennt.

Weilen man sich nun besorgte, es möchten sich diese unverschamte Gäst mit gleichem Schaden in Deutschland ausgiesen, also verbunden sich wider diese und ihre Helffer in diesem 1363 Jahr auf ein jahres Frist zusammen, die Bischöff zu Basel, Straßburg, Gurckh, in Namen Herzogs Rudolffs von Oesterreich unsers gnädigsten Herren Landfürsten, der Abbt und Fürst von Murbach, Graf Hans von Habsburg, Herr zu Lauffenburg, Joannes und Hugo Graffen von Fürstenberg, Ludwig und Sigmund Graffen von Liechtenberg, drei Graffen von Geroltseckh, die Stätt Basel, Straßburg, Freyburg, Hagenaw, Colmar, Weissenburg, Schlettstatt, Ober Ehenheim, Roosheim, Türckheim, Mühlhaußen, Münster, Seltz, Reichenweyr und die Herrschafft Würtenberg, dergestalten, wan gemelte Engelländer oder ihre Helffer, in dieser Fürsten, Herren oder Stätten, Landen und Gebiethen etwas Freventliches fürnemmen oder verüben sollten, daß sie einander bestens ihres Vermögens berathen und beholffen sein sollen, nach Inhalt der Brieffen, so mit 24 Insiglen verwahret herausgeben worden.

Zu Buchhorn ist in diesem Jahr auch ein unglückliche Feuersbrunst entstanden, welcher nit allein den Flecken, sonder auch alle ihre Documenten und Privilegien im Rauch verzehret.

Umb diese Zeit war vom Haus Oesterreich zu Landvogt im Suntgaw bestellt Graff Egon von Freyburg, und wurd zugleich Obervogt allhier zu Thann; sein Schaffner oder Statthalter hieß Herr Hans Heinrich Spieß, Herr Clevin Lupfrid war Amptschreiber.

Digitized by Google

Zu dieſen Zeiten hatte S. Theobaldi Baw wider mercklichen Schaden gelitten, theils wegen dem erſchröcklichem Erdbeben, theils wegen dem unvermuthete Einfall der Engliſchen Geſellſchafft, ſo über die Steig ſtarckhe Einfäll ins Land thate, und alles hinweg nahme, was ſie antraffe, darumb jedermann hinweglieffe und über Hals und Kopf flöhete was er Liebs hatte.

In dieſem Jahr iſt auch ein großes Unglück und trauriger Unfall zu Surſee, in dem Schweitzerland, geſchehen, maſſen in eines Metzgers, oder, wie Andere wollen, in eines Beckhen Haus, durch Verwahrloſung einer Magdt, Feuer auskommen; weil gerad darauff ein ganz ungeſtümmer Wind darein geblaſen, iſt die gantze Statt bis an eintziges Haus völlig verbrennt und eingeäſchert worden.

MCCCLXIV.

1364. Joannes I., König in Franckreich, als er ſeiner Engliſchen Banden und Gefangenſchafft wider los, und auf freyen Fuß geſtellt worden, wolte auf Avignion zu Pabſt Innocentio VI. eine Reiß thun, und Visiten ablegen, fande aber anſtatt deſſen Urbanum V. an ſein Platz auf dem Stuhl Petri ſitzen, welcher Joannem dahin beredt, daß er das Creutz annahm, und ein Descenten in Orient wider die Feind chriſtliches Nammens zu unternemmen verſprochen. Jedoch ehe und bevor er dieſe bewerkſtelligte, that er noch ein Reiß zu König Eduarden in Engelland, Willens, denſelben ebenfahls zu ſolcher Croisade und heiligen Krieg zu bereden, daß er ſolle mit ihm ziehen; hoffte auch zu ſeinem Zweck zu gelangen, indem er den König ziemlich geneigt darzu wahrname; allein der höchſte König Himmels und der Erden, wolte ein ander Reiß, und zwar in die andere Welt, mit ihm anſtellen, indem er den 27. Mart. von einer tödlichen Krankheit ergriffen, den 8. April ſein Leben geendet in dem ſavoiſchen Hoſpital, außer den Mauren von Londen, in Engellandt, in dem 52ten Jahr ſeines Alters, nachdem er 13 Jahr und 8 Monath regiert hatte. Dieſer König ward erkennt, als einer der alleredelſten und hertzhaffteſten Fürſten, er war ſehr liberal und freygebig, hielte auch ſeine parolen, und ward unverbrüchlich, er pflegte ſtetths zu ſagen: Wan Treue und Glauben aus allen übrigen Enden der Welt gleich ſollten verbannt worden ſeyn, ſo ſollte man ſelbige doch in dem Mund der Königen finden. In ſeinem Reich folgte ihm nach ſein Sohn Carolus V. mit dem Zunamen Sapiens, der Weiße genannt.

Digitized by Google

Urbanus V., der fridliebende Pabſt, bemühet ſich embſig umb die chriſtliche Fürſten und Potentaten von chriſtlichen Blutvergießen abzuhalten, und zum heiligen Krieg wider die Türckhen aufzumuntern: er wendet auch alle ſeine Gedanckhen auf die Verbeſſerung des Kirchenſtands, zu welchem Ziel und End, nachdem er vermerckt, wie daß es mit der päbſtlichen Residentz in Franckreich nit gut thäte, er gäntzlich entſchloſſen war, dieſelbige wiederumb nacher Rom zu verſetzen; iſt auch würcklich aus Franckreich nach Rom gezogen, und daſelbſt, wie auch im übrigen Welſchland, vil nützliche Ding angeordnet und eingerichtet hat.

Carolus IV. der römiſche Kayſer eximiert die Statt Hagenaw von allem Zoll auf dem Rhein, bis hinab gen Weſel, und gibt ihr noch andere vile Privilegien und Freyheiten.

Umb dieße Zeit haben auch alle Universiteten und hohe Schuelen in Teutſchland, Polen und Ungaren dem römiſchen Pabſten angefangen den Eyd der Trew zu ſchwören.

In dem Monath Augusto ſahe man im Elſaß und Schwabenland ein unzählige Menge der Heuſchröcken, welche in Geſtalt einer dickhen und ſehr fünſteren Wolckhen den Luft angefüllet und Alles was grünete abfraſſe, dahero die Leuth voller Schröckhen, da ſie nicht wuſten was ſie thun ſolten, alle Glockhen anfiengen zu leuthen, und alſo mit dieſem Gethön ſelbe Suchten zu vertreiben, endlich wurden ſie von einem Wirbel Wind wieder ergriffen, von einander geriſſen und tod an dem Ufer des Rheins herabgefallen und verfault, welches ein unerträglicher Geſtanckh und Peſt verurſachte. Sonſten war der Sommer in dießem Jahr ſo überſchwencklich heiß, warm und truckhen, daß vile Leuthe auf dem Feld verſchmachten, und das Vieh dahin fiele und verreckhte.

Item hat man auch dieſes Jahr zu dreyen underſchiedlichen Mahlen ein ſtarckhes und ſehr förchtliches Erdbeben geſpieret in dieſer Gegend. Gott erhalt die Seinige.

Kayſer Carlen ließ in Böhmen die königliche Residentz Statt Prag ein Merckliches verbeſſeren und erweiteren, und umb die newerbawte Statt ein zierliche Ringmauren führen, und bawet den königlichen Pallaſt, und ſtifftet vil Kirchen und Clöſter darinn. Er bawet auch wiederumb die zerfallene und von dem Waſſer niedergeriſſene Bruckh über den Flueſſ Moldaw, mit ſchönen gehauenen Steinen; Item macht er aus dem Prager Biſtumb, welches bis daher dem Ertzbiſtumb Maintz unterworfen geweſt war, mit Consens des römiſchen Stuhls, zu einem Ertzbiſtumb; und thät vil andere herrliche Thaten mehr.

Digitized by Google

MCCCLXV.

1365. Zu Assis halten unſre Baarfüßer das XLVII General Capitel umb Pfingſten, in welchem, nachdem der Pabſt Urbanus V. den hochwürdigen Vatter Marcum Viterbiensem geweſten General Ministern zum Cardinalen ernennet, Fr. Thomas Frignanus von Modena, oder wie Andere wöllen, von Bononiâ, zum General Minister iſt erwöhlt worden. Dieſer war anfänglich zu Bononiâ auf der Universitet ein gelehrter und gewaltiger Magiſter und Doctor, und hernach unter Guilielmo Farinerio Provincial Minister der Bononienſiſchen Provintz, ein Mann von unvergleichlichen Qualiteten.

Urbanus der römiſchen Pabſt muß ſchon wiederumb das aufſteigende Kriegsfeuer, welches würcklich wider aufs newe, zwiſchen beiden Cronen Franckreich und Engelland in Flammen wollte ausbrechen, löſchen, und brachte es durch die Vermittlung des römiſchen Kayſers ſo weit, daß die beide Gemüther wider vereinigt wurden.

Petrus der König in Cypren belägert die mächtige und große Statt Alexandriam in Aegypten und bringt ſie nach etlichen Monathen unter ſeinen Gewalt.

Dieſes Jahr ſahe man einen großen Cometſtern am Himmel zwiſchen Nord und Weſt ſtehen, auff dieß erfolgte Theurung, Hunger und Peſt.

Den 4. Heumonath goſſe ſich das engliſche Kriegsvolckh in die 40,000 Mann ſtarckh über die Steig, bey Zabern, in das Elſaß hinaus, vorhabens daſſelbe wie Franckreich zu berauben und aufzufreſſen; der mehrſte Theil der Leuthen haben ihre beſte Sachen in die Stätte geflöthet; Andere aber, die nit glauben wollten, daß die Engelländer kommen wurden, wollten nichts hinweg thun, endlich haben ſie es mit ihrem großen Schaden leider erfahren; ſie raubten alles was ſie funden, wen ſie kunten ergreiffen und fangen, müſte ſich wieder theur auskauffen und löſen, die es aber nicht kunten, die ſchlugen ſie zu todt; mit den Weibsbildern ſowohl geiſtlichen als weltlichen giengen ſie ſchändlich umb, und iſt nit zu erzehlen, was für Muthwillen ſie treibten; wan ſie an einem Orth niemand oder wenig antraffen, ſtöckhten ſie die Häußer und Scheuren wohl auch Clöſter in Brandt, wie es dan unter anderen leider erfahren das Frawenkloſter zu Schönenſteinbach, Feldbach, Altſpach und andere mehr, indem ſie Cloſterfrawen vertrieben, ſich hin und wider in andere Clöſter müſten aufhalten etc. Endlichen nachdem ſie etwas über 4 Wochen in dem Land

Digitized by Google

geweſen, auch hier zu Thann im Cloſter und auf dem Land vil Ausgelaſſenheiten verübt, geplündert und gebrennet, auch die Bauleuthen an S. Theobaldi Gebäw ſehr verhindert und rückſtellig gemacht; als ſie vernommen daß die kayſerlich und confederierte Stätt wider ſie im Anzug wären, zohen ſie von Straßburg, Benfelden, Schlettſtatt, Colmar, Enſisheim, Ruffach etc. hinweg, und flohen hin auffwerths gegen dem Biſtumb und Schweitzerland. In dem Abzug thaten ſie im Elſaß und Suntgaw mit Verwüſtung des Getraids und anderen Sachen ein gar großen Schaden, alſo daß alles ſehr theur wurde und bis in das ſechſte Jahr wurde es nimmer wohlfeil.

Den 30. Junij ſtarb zu Baſel Biſchoff Joannes Senn, ligt im Münſter, unterhalb der Chorſtiegen, vor S' Himerij Altar, welches er geſtifftet, begraben, hat regiert wohl und fridſamb bey 35 Jahr; an ſein Statt ordnet Pabſt Urbanus der Fünfte Joannem de Vienna, einen Thumbherren zu Me[illegible], ein gebohrnen Graffen, zum Biſchoffen zu Baſel.

Den 24. April. kam Kayſer Carlen gen Baſel, von dar nach Bern, Loſannen etc. auf Avignion zum Pabſten, allwo er wichtige Sachen mit ihm ausgetragen, und wider gemelte Straſſen zurück nach Baſel; von Baſel auf Straßburg und von dar nach Seltz gerückhet, allwo er ein Zeitlang ſein Hoff gehalten hatte, bis er den 27. Jun. auffgebrochen und geholffen, die Engelländer aus dem Land zu jagen.

Ein Edeler von Waldner fiel die Statt Straßburg mit etlich hundert Mann zuſammen gerottetes Volckh an, und verſchohnte niemands: dahero fielen die Burger heraus und zerſtörten ihm ſein Schloſſ Atzenheimb, und ſo vil ſie von deſſen Mordbrennern antraffen, nahmen ſie gefangen und henckten ſie alle auf.

Dieſes Jahr war ein ſehr langer und grimmiger kalter Winter, alſo daß der Rhein drey gantzer Monath lang ſo ſtarckh überfrohren ware, daß man mit Menſchen und Vieh darüber gehen und mit Wägen und Kärren darüber fahren können. Im Uebrigen war diß Jahr von wegen vilen Trübſähligkeiten und Jammer ſo unglücklich und verſchreyt, daß vor großer Kälte vil Leuth verfrohren, mehrere Hungers geſtorben und nicht weniger an der Peſtilentz geſtorben ſeyn.

Vergangenen Sommer haben die Engelländer nach viertägiger Belägerung die Statt Ruffach eingenommen, zerriſſen, verbrennt und totaliter verwüſtet, wie auch underſchiedlichen anderen Stätten und Fleckhen im Elſaß widerfahren iſt.

Digitized by Google

Umb dieße Zeit ſtarb zu Oltſperg, einem Cloſter Ciſtertzienſer Ordens, ein frommer gottſeeliger Religios gemeltes Ordens, welcher der Abbtey Oltſperg lange Jahr Beichtvatter ware; dieſer führte gar ein heiliges, frommes, exemplariſches und ſtrenges Leben, alſo daß er von männiglichen für heilig gehalten wurde, wie ers dann auch in der That ware, dan als vor etlichen Jahren ein große Dürre und unbeſchreiblicher Mangel an Waſſer ware, hat dießer fromme Diener Gott mit großem Vertrauen und Glauben zu Gott umb ein Bronnen gebetten, den er auch erhalten, ſo noch under dem Altar iſt, und nit weit davon iſt des heil. Manns Grab.

MCCCLXVI.

1366. Den 24. Mertzen wollt Graff Ego mit Liſt die Statt Freyburg im Breyßgaw eingenommen haben mit ſeinen Bundsgenoſſen und Günſtlingen, die Burger aber wurden ein wenig zuvor gewahrnet und ſchlieſſten die Thor zu: alſo hatte den Belägerern ihr Anſchlag gefehlet; doch haben die Burger hernach zwiſchen Oſtern und Pfingſten mit Hilff deren von Breyſach, von Newenburg und Baſel wacker gewöhrt und das Schloß Burghalten, ſo nächſt an Friburg, zerriſſen und zerſtöhret.

Urbanus V. auf Anhalten Kayſers Caroli IV. übergibt Herren Joanni von Lurenburg, dem Sohn Wenceslai Caroli Bruder, ſo Hertzog von Lützelburg und Brabant war, das Biſtumb Straßburg, weilen ſolches Biſtumb ſchon Jahr und Tag vacant war, und ſich zwey Graffen, Johannes von Kiburg und Joannes von Ochſenſtein, ſtarckh darumb reiſſeten, und je Keiner dem Andern cedieren wollte.

Carolus der römiſche Kayſer langt in Franckreich bei dem newen König Carolo V. an, und wird mit allen erdencklichen Ehren empfangen; weilen aber die Königin zu ſelbiger Zeit den Weg der Ewigkeit zugereißt, wurde nichts aus dem Vortrag ſo er vorhatte.

Es wollte der fromme Kayſer, mit Zuthun des Pabſtes, auch die Ausgelaſſenheiten und das frey und freche Leben der Geiſtlichen, welches er mit Bedauren müſte anſehen, reformieren und einziehen, aber es war ſchon ſo ſtarckh eingewurtzlet, daß nichts zu thun ware.

Dieſes Jahr hatten die Mäuß die Feldern und Saaten alſo verderbt, daß ſchier gar keine Frucht gewachſen, und ein große Theurung und Hungersnoth geworden.

Digitized by Google

Zu Basel regiert auch dieß Jahr ein große Pestilentz und Sterbend bis in das folgende Jahr hinein, daß nur allein, neben Anderen vilen Tausenden, 7 Thumbherren gestorben.

Carolus V. König in Franckreich, schickht Henrico Graffen von Tristemare den Herren Bertrandum, Hertzogen von Gueselin, in Spannien ihme Hilff zu leisten wider König Petrum, den Grausamen genannt, welcher sein Gemahlin Blancham von Bourbon, seiner Maitressen zu gefallen, hat strangulieren und erwürgen lassen: hat ihn auch so weit gebracht, daß er sich vor dem König in Franckreich hat förchten müssen.

Graff Ego von Friburg streiffete inzwischen aus Endingen, einer Statt etwan zwey Meilen unter Freyburg, dem Rhein zugelegen, auf die Freyburger mit großer Feindseligkeit immer zue; diese mahneten ihre Bundsgenossen umb Hilff auf, und zogen mit großem Gewalt und Heer für Endingen, ihre Feind allda auszunemmen. Die Basler zogen den 9. October auch daselbst hin, störckheten sich, daß ihrer 300 Reutter und 5000 Fußknechten wurden: dargegen hat Graff Ego mit Hilff seiner Freunden, der Margraffen von Baden, der Graffen und Herren von Solms, Leiningen, Zweybrückhen, Vinstingen, Ochsenstein, Liechtenberg etc, bei 500 Helm und nicht weniger Fußgänger dan sein Gegentheil versamblet, war mit denselbigen auffgebrochen, Endingen der Belägerung zu entsetzen. Sobald nun die von Freyburg mit ihren Helfferen, seiner Ankunft gewahr wurden, liessen sie (damit sie nit zwischen Roß und Wandt kämen) von der Belägerung ab, des Graffen Heer zu begegnen: also gerieth es auf S. Lucæ Tag den 18. Octobris zu einem Treffen, darin die von Freyburg mit ihren Bundsverwandten, aus besonderem Eyffer vil zu frech, auch mit Uebergebung ihres Vortheils, des Graffen Volckh, welcher sein Ordnung gar zu guth gemacht, angreiffen, dessenthalben geschlagen worden, im Streit und in der Flucht bis vor das obere Thor gen Breysach, wurden bey Tausend erlegt, wol 400 in Rhein gesprengt (welcher selbige Zeit jenseiths Breysach herflieste) und ertrenckht, darzu wurden auch etlich hundert gefangen. An diesem Orth empfiengen auch die Basler ein solchen Verlurst, daß kaum der Zehnte widerumb heimb kame: zu letzt war durch Underhandlung der Bischoffen von Constnitz, Basel und Straßburg, auch anderer vornemmen Herren der Krieg gerichtet und abgethan. Und haben sich die Freyburger dem Ertzhertzogen Leopoldo von Oesterreich, gegen einer großen Summam Gelts, so sie dem Graffen für sein Recht und Gerechtsame erlegen müssen

(doch mit Vorbehaltung der Gerechtigkeiten, so er außerhalb der Mauren der Statt hatte) ergeben und in sein Schutz gethan.

Der Abbt aus der Reichenaw, Herr Manigoldus, Freyherr von Brandis, und die Statt Constantz am Bodensee, führeten diesen verflossenen Sommer einen heftigen und sehr hitzigen Krieg wider einander, dann weilen der Abbt fünf Fischeren von Constantz, so wider das ausdrückliche Mandat des Abbten, in seinem Wasser gefischet und, ohngeacht sie ermahnt, dannoch aus Verachtung und aus Trutz gefischet hatten, mit eigenen Fingern die Augen ausgekratzt hatte, und aller blind in die Statt zurück geschickt, hat es die Constantzer dergestalten geschmürzet und in solche Raach gebracht, daß sie das feste Schloß Schopten und andere der Abbtey zugehörige Orth feindlich überzogen, ausgeplündert und verbrennet haben.

MCCCLXVII.

1367. Joannes Wiecleſ, ein engelländiſcher Ertzketzer, wie alle andere Ketzer underſtehet ſich dieß Jahr das Pabſtthumb zu under ob ſich zu kehren; aber eben dieſer Engelländer, als wie alle ſeine Vorfahrer und Ketzergeiſter hat ſein Kopf verſtoſſen. Dieſer Schwermer docierte und lehrte zu Ochſenfurth, einer vornehmen Universitet in Engellandt, die römiſche Kirche ſeye nichts anders als ein Synagog des Sathans. Die Satzungen und Decreten des römiſchen Pabſts ſeyen nur lehre Narrenpoſſen, welche die Abwegige vom Glauben abführten. Der römiſche Pabſt ſey nit das Haupt der Kirchen, ſonder von dem Teuffel durch die Cardinæl eingetrungen. Von des Herren Abendmahl lehrte er, es bleibe auch nach der Consecration Brod, als welches nicht identice mit dem Leib Chriſti verſtanden könne werden, ſondern sacramentaliter ſeye es der Leib Christi, und dergleichen Schrifften mehr gab er an Tag, durch welche er ſein Thorheit und verbeinte Hartnäckigkeit, Haß und Feindſeligkeit wider die römiſche Kirch und dero Oberhaupt an Tag gegeben.

S. Joannes Columbinus, ein vornemmer von Adel, aus der berühmten, italieniſchen Hauptſtatt Siena gebürtig, ſtifftet ſeinen berühmten Orden der Fratrum Jesuatorum S. Hieronymi, und erlangt dieſes Jahr von Pabſt Urbano V. den habit und ſeines Ordens Beſtättigung.

Eben gemelter Pabſt Urbanus V. verſetzet den römiſchen Sitz widerumb von Avignion, allwo er bei 70 Jahr geſtanden, wider-

Digitized by Google

umb gen Rom, zu welchem der orientaliſche griechiſche Kayſer Palæologus perſönlich kommen und Gehorſamb verſprochen hat.

Biſchoff Joannes von Vienna wolt nicht leiden, daß die Statt Biel, ſo ihm zuſtändig, ſoll mit den Berneren und Schweitzeren im Bundt ſtehen: und weil ſie nicht davon wollten abſtehen, belägerte er dieſelbe, nahm ſie mit Sturm ein und zerbrach ſie, verbrannte ſie auch gar jämmerlich, erſchlug ihrer ſehr vil, und ließ mehrentheils die Fürnembſten gefangen ſetzen. Als aber die Berner, Solothurner und Andere ſolches vernommen, nahmen ſie ſich der Bieler an, fielen dem Biſchoff ins Land, erledigten die Gefangenen und beſchädigten ſein Land ſehr übel, bis endlich der Spann gericht ward.

Zu Eßlingen halten umb Pfingſten unſere Baarfüßer ihr Provincial Capitel sub Præsidio A. R. E. P. M. Fr. Alberti de Marbach Ministri Provincialis; in dießem wird under anderen auch R. P. Fr. Joannes ab Eptingen, ein edelgebohrner Elſaßer, nach Abgang Fr. Zephyrini de Zurhein, welcher den 26. Augusti zu Mühlhaußen in ſeinem Nativ Convent in Gott ſeliglich entſchlaffen und begraben worden, zum Guardiano zu Thann beſter maſſen verordnet.

Den 3. Sept. entſtund der hildesheimiſche Krieg zwiſchen dem Biſchoffen daſelbſten und Magno Torquato, Herzog von Brunſchweig, in welchem dem Fürſten Waldemaro von Anhalt ſein Pferd erſchoſſen und er von den Pferden vertretten worden.

Petrus I., König in Portugall, mit dem Zunammen der Grauſame oder Geſtrenge, wegen ſeiner grauſamen Strengheit, welche er verübt gegen alle diejenige, welche aus Geheiß ſeines Herren Vatters ſein Kebsweib Agnetem de Castro umbgebracht haben, hat diß zeitliche Leben beſchloſſen zu Lisabona, und folgt ihm im Reich nach Ferdinandus I. ſein Sohn.

Den 31. Julij ſtarb zu Senis, in Toscana, der heilige Vatter Joannes Columbinus, welcher ein Stiffter und Ertzvatter der Congregation S. Hieronymi, die Jesuaten genannt und geweſen iſt. Sie werden ſonſt Jesuati S. Hieronymi genannt, alldieweilen ſelbige Religioſen gleich von Anfang des Ordens mit einhelligem Consens und Willen dieſen heiligen Kirchen Lehrer zu ihrem Special Patronen und Schutzherren erwöhlet haben, alſo daß alle ihre Kirchen und Clöſter S. Hieronymo dediciert ſeyn.

Umb dieſe Zeit regnierte im Schwabenland ein gefährliche Kriegsempörung zwiſchen dem Hertzogen Eberhardt von Würten-

Digitized by Google

berg und Graffen von Eberſtein, den man den Schlegelkrieg nennte.

Den 11. Sept. iſt allhier zu Thann, im Oberen Cloſter, bei den Baarfüßeren in Gott verſchieden Fr. Hermannus von Zhrein, ein adelicher Conventsbruder allhier, ligt im Creutzgang begraben. R. I. P.

MCCCLXVIII.

1368. Carolus IV., der römiſche Kayſer, als er die Ruckhther Urbani, des römiſchen Pabſts, nacher Rom und zugleich die Entgegenkunft des orientaliſchen Kayſers Palæologi vernommen, hat es ihn ſehr erfreuet, verfügte ſich dahero in höchſter Perſon auch auf Rom, und wird von dem Pabſt und dem griechiſchen Kayſer mit ſonderbahren Freudesbezeugungen und prächtigen Ehrenzeichen empfangen.

Umb dieße Zeit war im unteren Elſaß ein große Theurung und Hungersnoth, da verkauffte man ein Brodlein, ſo groß als ein Hünerey, umb 3 ß, dan ein Fiertel Kernen galt dazumahl anderthalbe Marckh Silber, oder 7½ Thaler, das iſt 16 Pfund Stebler.

Diß Jahr brachtens die Juden wider zu wegen, durch ihr Spendieren und Schmieren, daß ihnen allenthalben wider erlaubt wurde zu handlen wo ſie wollten.

In dem Heumonath ſchlug das Wetter in die Thumbkirch oder Münſter zu Straßburg, und hat ein große Brunſt mit gleichem Schaden verurſachet.

Fr. Paulus de Trincis, ein Lehrjünger des gottſeeligen Bruders Joannis de Vallibus, Ordinis Minorum, legt das erſte mahl die Sandalien oder Holtzſchuh, welche er von den Landleuthen ſelbiger Orden erſehen, an, und sequestriert ſich, ſtrenger zu leben, von den Clöſtern der Conventualen oder Baarfüßer, bleibt doch noch unter deren Obedientz.

Fridericus IV., König in Sicilien, endiget diß zeitliche Leben, und folgt ihme in dem Reich nach ſeine Fr. Schweſter Maria, dero Ehegemahl war Martinus, mit dem Zunahmen der Junge oder der Feſte genannt.

In der Faſtenzeit zu und des Mertzens erſchiene abermahl ein großer ſcheutlicher Cometſtern, auf welchen viler großer Herren und Häupter Tod erfolget iſt.

Diſen Sommer iſt auch zu S. Gallen, der Statt, unverſehener weiß Feuer ausgangen, und hat faſt die halbe Statt in die Aſchen gelegt.

Digitized by Google

Umb dieſe Zeit geſchahe auch ein große Confusion und respective Spott und Schandt in unſerem heiligen Orden, indem der P. Provintzial aus der Provintz Sancti Francisci und von einem gewiſſen Biſchoffen aus unſerm Orden, unſern Pat. Ministrum Generalem F. Thomam Frignanum fälſchlich bey ihro päbſtlichen Heiligkeit Urbano V. angeklagt, und mit Unwahrheiten und ſchmählichen Inzüchten hineingehoben, und dergeſtalt verkleinert, daß er ihne nicht nur entſetzlich ausgeſchuelet und gebüſet, ſondern ſo gar von ſeinem hohen Generalat Ampt entſetzet hat. Jedoch als der Pabſt dieſes Manns ſein Demuth, Unſchuld und Redlichkeit verſtanden und erfahren, daß er ihm Unrecht gethan, und daß alles nur aus Haß ſeiner Widerſacher angeſponnen und ihm vorgetragen worden, hat er ihne nicht nur allein in ſeinem General Ampt wider beſtättiget und eingeſetzet, ſondern mit vil höheren Ehrenſtellen noch begabet und geziehret, indem er ihn, wie wir hören werden, zum Patriarchen zu Grad und endlich gar zum Cardinal ernennet.

In dieſem Jahr hat man in Teutſchland angefangen das Recht oder Gewohnheit, wan ein Sach hat ſollen ſehr lang oder ewig wehren, daß mans auf hundert und ein Jahr geſtellt hat, oder auf hundert Jahr und ein Tag, und iſt daher kommen, da man zu Augſpurg das Regiment veränderte, und aus einer Aristocratia ein Democratia gemacht, welche ſollte bleiben bis 1468 und einen Tag, währte aber bis 1548.

Den 23. Octob. iſt allhier zu Thann bey den Baarfüßern ſeelig in Gott entſchlaffen der ehrwürdige Fr. Nicolaus von Reinach, ein adelicher Convents Bruder daſelbſt, ligt in der Kirch vor Jacobi Altar begraben, ſtirbt in dem 69. Jahr ſeines Alters. R. I P.

MCCCLXIX.

1369. Petrus, König in Aragonien, kriegt dieſes Jahr wider den gottloſen und blutgierigen König in Castilien, Petrum den Grauſamen genannt, und ſchlagt ihn aufs Haupt.

Urbanus, der römiſche Pabſt, macht dieſes Jahr abermahlen Friden zwiſchen dem Kayſer Carolo dem IV. und dem ungariſchen König Ludovico, und den verderblichen Kriegen in Franckreich bieget er durch ſeine verwunderliche Geſcheidheit vor.

Eben umb dieſe Zeit begab ſich auch der betaurliche Todfall Ihro Eminentz des Cardinals Ægydij Albernotij Episc. Sabinensis, unſers heiligen Ordens Protectoris, welcher ein wahr-

Digitized by Google

haffter Vatter und Schutzherr der Minderen Brüdern war, und ein geschworner Feind und Verfolger der italienischen Tyrannen und Kirchenstürmeren, welcher wegen seiner sonderbahren Andacht und Liebe gegen unserm h. Vatter Francisco zu Assis in unserm Closter in der undern Kirch hat wollen begraben werden, für dessen Seel im gantzen heiligen Orden Exequiæ gehalten worden.

Umb Pfingsten halten unsere Patres auf Bitt und Anhalten Fraw Joannæ, Königin zu Jerusalem, welche ein absonderliche Affection und Zuneigung gegen dem heiligen Vatter Franciscum, und dessen heilige Baarfüßer Orden truge, zu Neapoli das 48ste General Capitel; umb dieße Zeit haben in der Bulgaria für den wahren Christ Catholischen Glauben ihr Blut vergossen und seind umb Christi Willen von denselben Barbaren gemartert worden: Frater Antonius de Saxoniâ, ein Mann eines großen Geists und Frombkeit; Fr. Gregorius de Fragurio, so der Dollmetsch war; Fr. Nicolaus, ein Priester und gebohrner Ungarer, welcher 16 Jahr lang nur einmahl des Tags und zwar zu Abends nach der Vesper allein Brod gessen und Wasser getrunckhen, truge auf blosem Leib ein eysene Ketten, so ihm ins Fleisch gewachsen.

Petrus, mit dem Zunahmen der Blutdürstige oder der Grausame, König in Castilien etc., wird diesen Feldzug jämmerlich erschlagen und ermordet. Der Verlauf hat sich also zugetragen: Dieser Blutigel, ein Sohn Alphonsi XI., lebte eines solches Lebens, daß er Gott und den Menschen verhaßt ware, und begieng fast alle Ungerechtigkeiten, so von einem Tyrannen können begangen werden; er ließ unmenschlicher weiß sein eigene Frau Blancham von Bourbon umbs Leben bringen, und auch gleich darauf die Mutter, er ließ auch ermorden seines eigenen Vatters Sohn, nemblich seinen Stiefbruder, spielte solche verfluchte Practiquen, daß er sehr vile der vornembsten Herren das Leben ließ nehmen. Wegen diesen und noch mehr anderen Lastern, kunte ihm niemand hold seyn, weil niemand bey ihm des Lebens kunte sicher stehn; darumb trachtete jedermann sich dieses Wüterichs zu entschütten. Henricus, Graff von Tristemar, ein natürlicher Sohn Alphonsi XI. und ein Stieffbruder Petri, machte sich auf wider ihn, und mit Hilff der Vornehmsten des Reichs kündete er ihm den Krieg an; ob er schon ahn Manschafft ihm nit gewachsen, bekam er doch aus Franckreich bald Succurs von König Carlo V., dessen Generalen waren der Graff von der Marche und der Hertzog Bertrand von Guesclin. Durch dero Hilff und Beystand nahm er seinem

Bruder die meiſte Plätze und Feſtungen und brachte faſt gantz Castilien unter ſeinen Gewalt; Petrus, als er dieß ſahe, voller Verzweiflung, resolviert ſich, mit den Mohren zu halten, Willens ein Mahumetaner zu werden, wan ſie ihm wurden Hilfsvölker ſchicken: in Erwartung nun dieſes Succurs zohe er in Aquitanien, und die Engelländer, welche aus Jalousi gegen die Frantzoſen ſein Parti angenommen, ſchlagen die ſpaniſche-frantzöſiſche Truppen, und ſetzen Petrum wider auf den Thron; aber für gar ein kurtze Zeit, dan weil dieſer Wüterich ſeine Tyranney aufs newe wieder anfieng, berufften die Grandes Henricum aufs newe wider ihn, der dan mit Hilff gemelter Frantzoſen den 14. Mertzen angelangt und den 22. dito Petrum aufs Haupt geſchlagen, und Petrum ſelbſt auf die Haut gelegt. Und alſo iſt Henrico und ſeinen Nachkommen das Caſtilien, Legion und ſpaniſche Reich geblieben bis auf gegenwärtige Zeit. Henricus ward gecrönt den 20. Jun. dieſes laufenden Jahrs. Die Könige aus Aragonia, Navarrâ, Portugall, Granada und Joannes, Hertzog von Lancastre, des Königs aus Engelland Eduardi Sohn und Petri Tochtermann, wollten ihn zwar zum öfteren vom Thron ſtürtzen, aber ſie zigleten nur ihr eigne Spott, dan Henricus lachte ſie nur aus und ſchlug ſie allemahl auffs Haupt.

Umb eben dieſe Zeit als Urbanus V. auf dem päbſtlichen Stuhl ſaß, und Carolus IV. den Reichszepter führte, hat ein grauſame Peſtilentz, welche anfänglich in unſern teutſchen Landen von den vilen verreckten und verfaulten Heuſchräckhen entſtanden, erſtlichen in dem Mayländiſchen, hernach in folgendem Jahr im Venetianiſchen und Genueſiſchen Gebieth, und endlich im gegenwärtigen Jahr faſt in gantz Italien graſſiert und vile Tauſend Menſchen durch den Todt hingerafft.

In dieſem Jahr haben zu Thann gebawet und ſeind Burger worden: Herrmann Weber, Hanß Hugemann, Clevin von Aſel, Albrecht Roth des Gerichts, Burcklin von Aſel, Herrmann Arnoldt, Claus Solſpitz, Heinrich Waſel, Hanß Siebenkind in der Vorſtatt, Hennemann Thomann, Werlin Graff, Clevin Spittler, Clevin Schnider, Heinrich Schmützerlin, Peter Imhoff, Cuentz Lotz in der Vorſtatt, Beringer Schnebelen, Rudin Hugeman in Gattenbach und vile andere mehr.

Eben um dieße Zeit iſt allhier bey den Baarfüßeren aufgericht worden die Ertzbruderſchafft des Strickgürthels S. P. Francisci (ſo in Italien und anderſtwo ſchon ſeit Anno 1235 unter Pabſt Gregori IX. angefangen, und bisher von vilen Pabſten, als

Digitized by Google

Innocent. IV., Alexand. IV., Urbano IV., Clement IV., Gregor. X., Innocent. V., Nicol. III., Nicol. IV., Benedict XI., Joanne XXII., Bened. XII. und nun auch von ihro Heiligkeit Pabſt Urbano V. confirmiert und beſtättiget worden); die Bull der Einſetzung iſt leyder im Feuer aufgangen mit vielen andern Schrifften und Documenten.

MCCCLXX.

1370. Der hochgebohrne Graff Rudolff von Montfort laßt unſern Brüdern auf S. Victors Berg, neben der Capell des heiligen Pabſts und Martyrers Victoris, ein newes Cloſter aus dem Fundament aufbawen, und hernach fundiert es 1383 den 13. Sept.

Die heilige Jungfraw Catharina von Senis, aus dem Orden des heiligen Dominici, leuchtet mit Wunderzeichen und prediget hin und wider die Bueß.

Die große Theurung, welche ſeithero noch allzeit gewähret hat, nimbt dieß Jahr, Gott ſey Lob, umb ein merckliches ab, dan ein Viertel Frucht, welche bis dahin 14, 15 bis 16 Pfund Stebler gekoſtet, kaufft man nun um 3 Pfund 3 ß.

Den 2. April an Marxen Tag, erſchlagt bei Augſpurg an der Ziegelhüten der Donner drey junge Graſmägdt die graſeten: Item den ſelbigen Tag, in ſelbiger Statt in unſer Lieben Frawenkirch, iſt urplötzlich unter dem Meßhören nidergefallen und gähling geſtorben, der vorgeachte Herr Strausius Maier: Item an eben dießem Tag iſt ein gewiſſer Mann in den Lechfluß gefallen und jämmerlich ertruncken, ohne daß ihm Jemand hätte helffen können: darumb hat man hernach befohlen, alle Jahr auf St. Marxen Tag zu faſten.

Eben in dieſem Jahr kombt Joannes Fugger, ein Leinenweber von Geggingen, einem Dorff anderhalb Stund von Augſpurg gelegen, in die Statt, kaufft das Burgerrecht, treibet ſeine Handthierung, und bringt ſein Familien ſo weit, daß ſie vornemme Graffen worden.

Den 7. Maij ſtirbt zu Edimburg in Schottland König David II., nachdem er müheſelig und unglücklich (dan er wurde vom Thron verjagt, und muſte mit ſeiner Gemahlin in Franckhreich fliehen; er ward zwar von ſeinen Schottlanderen wider auf den Thron geſetzet; als er aber wider ſeine Widerpart kriegte, wurde er zehn Jahr lang gefangen, bis er endlich durch ein große Summam Gelt wider losgelaſſen und zum Reich kommen) regiert hatte 39

Jahr. Und weil er keine Kinder hinderliese, so bekam den schottländischen Scepter, Thron und Cron Robertus II., ein Sohn Waltheri Stuarti und Mariæ, der Tochter Roberti Bruis, Davidis II. Vatters, welcher vor ihme König in Schottland ware.

Den 8. Septemb. stürtzet Casimirus III. mit dem Zunahmen der Große genannt, als er einem Hirschen auf der Jacht nachjagte, vom Pferd und starb in dem 60. Jahr seines Alters, als er 37 Jahr löblich, fridsam und als ein guter Christ regiert hatte, welches die herrliche Tempel, Kirchen, Clöster und Spitäler, so er fundirt und aufgericht, sattsamb bezeugen. Dieser Casimir ist der letzte König in Pohlen aus dem Geschlecht der Piasteri; er hatte aber noch ein Schwesterkind, so König in Ungarn war, mit Nahmen Ludwig, den machte er, daß man nach ihm zuem König in Pohlen erwöhlte.

Den 6. Decemb. starb goitseeliglich der berühmte Fürst und Hertzog in Sachsen, Rudolphus, ein Formular eines rechtschaffenen Fürstens.

Den 19. Dec. stirbt ihro päbstliche Heiligkeit Urbanus V. just zur Zeit, als er von Rom wieder in Franckreich reissete, jedoch in der Meinung wiederumb nach Schlichtung seiner Sachen, die seine Gegenwarth erforderten, nach Rom zu kehren; Etliche sagen zu Massilia, Andere zu Avignion, nachdem er kurtz zuvor den geistlichen Orden S' Brigittæ bestättiget hatte; hat regiert gottselig acht Jahr.

Den 30. Dec. wird zu Avignion einhellig zum römischen Pabst erwöhlt Gregorius XI., aus Franckreich zu Lemovicis gebürtig, war zuvor Petrus Rogerius genaunt, und des verstorbenen Pabsts Bruderskind, den er auch mit 17 Jahren zum Cardinal gemacht und ihme den berühmten und gewaltigen Rechtsgelehrten Baldum zum Lehrmeister gegeben hat.

Umb diese Zeit hat man zu Thann in der Cattenbach angefangen, die Ringmauren anzusetzen und selbige mit großen festen Thürnen gegen dem Wasser, die Thur genannt, zu verwahren, auch selbige bis an die Schloßburg mit der Zeit anzuhenckhen; damahls war unser allergnädigste Landsfürst, Ertzhertzog Leopoldus III., selbsten in Person allhier, und hat die Direction gemeltes Bawes seinem Obervogten, Graffen Egoni von Freyburg, embsig anbefohlen; er hatte auch sein gröste Freudt in diser newangelegte Thanner Statt, so wohl an der newen an-

Digitized by Google

ſehnlichen Burgerſchafft, als auch an der luſtigen, zu der Jacht, die er liebte, ſehr bequemlichen Gegend.

MCCCLXXI.

1371. Den 4. Jenner wurde der newe Pabſt in dem 25ten Jahr ſeines Alters zum Prieſter geweyet, und den 5ten darauff, als an der heiligen drey Königen Abend, zu Avignion mit großer Solemnitet und Freud des gantzen Volckhs zum Pabſt gecrönet, welches lange Zeit nicht erhört worden, daß die catholiſche Kirch ein ſo jungen Pabſt zum Vatter und Oberhaupt hatte.

Dieweilen Eduardus III., König in Franckh-Engelland, ſein Schuldigkeit nicht beobachtet, wie man ihn doch ermahnt, und er wohl hett thun können, ſonder die newe einreiſſende ketzeriſche Irrthumen des verbeinten Ertzketzers Wicleffi zu vil lieſe überhand nehmen, hat ihn der vorſichtige Gott billich geſtrafft, daß er, der zuvor allezeit pflegte zu ſiegen, von der frantzöſiſchen Armée Königs Caroli des Weißen einen empfindlichen Streich empfunden, und vil Tauſend deren Seinigen verlohren hat.

Umb dieße Zeit haben auch die ſechs ſchweitzeriſche Cantones Zürich, Lucern, Zug, Schwytz, Uri und Unterwalten ein ſonderbahren Bund aufgerichtet, und denſelben genannt den Pfaffenbrieff: weilen die Pfaffen, wie ſie ſagten, ſelbige zu vil mit Excommunicationen plagten, und ſich zu vil in weltlichen Händel miſchen wolten; war alſo ihnen ſchon dazumal nicht genug, daß ſie ſich ihrer rechtmäßigen Obrigkeit entſchütten, ſie wollten auch kein geiſtliche erkönnen, kein Wunder, daß die Religion ein ſo groß Loch bey ihnen bekommen, dan das Dominieren und ſelbſt Meiſter ſeyn, das galt bey ihnen weit mehr als die Kirch, daher entſtunden die Ketzereyen etc.

Umb dieſe Zeit ſtund es auch zimlich miſſlich mit den Hertzogen aus Würtenberg und anderen benachbarten Graffen und Herren, auch mit den teutſchen Reichsſtätten, ſonder ſchlug entlich in ein blutigen Krieg aus: Einer verbrennt dem Anderen ein Dorff umb das andere, Einer hauhete mit Sebel und Degen dem Andern das Kraut ab, Einer bawete ſein Acker, der Andere kam und ſäht ihn mit Senft an, daß man in vil Jahren nicht kunte ausreuthen: Einer haute dem Anderen die Reben und fruchtbahre Bäum auf dem Boden hinweg, oder ſchelte ſelbige, daß ſie nicht kunten Frucht bringen: denen von Eſſlingen führte man die Geiſſen ab den Alpen in die Weinberg hinab, daß ſie die jungen Schoß und Pampfel abfraßen; die Stätt legten die Dörffer in

die Aſchen und führten Vieh und Menſchen gefangen hinweg. In Summa: es war nichts als Sengen und Brennen, Rauben und Plünderen, Mörden und Umbringen: in wenig Jahren wurden der erſchlagenen Menſchen über die 1400 gezehlet; abgebrennte Dörffer lagen bey 1200 auf dem Boden: Urſach diß Kriegs ſoll geweſſt ſeyn, weil die Reichsſtätt an Reichtumb ſehr zunahmen, der Adel hingegen vile Sachen verpfändet, und als man den Zins forderte, entweders nit kunten oder nit wollten bezahlen; dahero will ein Jeder des Andern Ueberlaſt abſchütten und klagte Einer wider den Andern; doch war nicht geholffen, bis der völlige Ruin erfolgte.

Petrus II., König in Cypren, mit dem Zunahmen Petrinus, weil er gar zu jung war, als die Fürnembſten von Genua und Venedig bey ihme zu Gaſt waren, und umb den oberen Sitz und Vorzug zanckheten, erkennte, daß die Venetianer vor den Genueſer ſitzen ſollten: das vertroſſe meine Genueſer ſo faſt, daß ſie einen heimlichen Rathſchlag und Conspiration machten wider den König; aber ihr Fürnemmen ward dem König verrathen, und ließ die Genueſern alle zu den Fenſtern ſeines königlichen Pallaſts zu Famagusta hinaus und zu tod ſtürtzen. Als nun dieß die Genueſer in Italia vernahmen, wurden ſie ergrimmt, rüſten zu ein große Schiff Armada und überfielen die Inſul Cypren, fiengen den König und die Königin, brachten ſie heimb mit einer großen Beuthe; doch wurden ſie zuletzt ledig gelaſſen, aber müſten den Genueſern jährlich Tribut geben, und behielten für ihr Underpfand die königliche Hauptſtatt Famagusta. Dieſem König wurde zu Genua im Gefängnuß ein junger Sohn gebohren mit Namen Janus oder Joannes, der regierte nach ihme in Cypren.

Die Herren Schweytzer werfen das öſterreichiſche Joch je länger je ferner von ſich und machen ſich völlig zu freyen Leuthen.

Eben umb dieße Zeit und Jahr ſolle zu Baſel das erſte Mahl das Ungelt auf den Wein gelegt und geſchlagen worden ſeyn.

Umb dieße Zeit haben die Türckhen under ihrem Kayßer Amurathe angefangen, die Janitſcharren, welches ein aus chriſtlichen Sclaven zuſammen geleſſenes, verzweiffletes Volckh und Lumpengeſindlein war, aufzurichten und zu ihrem Vortheil wider die Chriſten zu brauchen.

In dieſem Jahr hat man zu Thann in dem Catenbach angefangen, die Ringmauren anzuſetzen und ſelbige mit großen, feſten, dickhen Thürnen gegen dem Waſſer und gegen der langen Bruckhen zu verwahren und zu befeſtigen.

Digitized by Google

Den 13. November ſtirbt allhier zu Thann in dem 28. Jahr ſeines Alters an der Waſſerſucht der ehrwürdige Fr. Andreas von Reinach, ein adelicher Conventsbruder bey denen Baarfüſſeren zu Thann, und ligt in der Kirch begraben bey ſeinem Herren Vetter ſeelig. R. I. P.

Den 19. December iſt zu Mühlhaußen gottſeelig im Herren entſchlaffen in dem 88ten Jahr ſeines Alters Franciscus Semperfrey von Carlſpach, ein adeliches Conventskind vom daſigen Baarfüßercloſter, ligt da begraben. R. I. P.

MCCCLXXII.

1372. In Orient, weilen Petrus II., König in Cypren, erſchlagen worden, werden der Chriſten Sachen je länger je ſchlimmer, indem die Türckhen aller Orthen über dieſe obſiegen.

Die Frantzoſen ſchlagen abermahl die engliſche Seeflotten bey Rochelle, allwo der ihr Admiral Pembrock über die 8000 der Seinigen verlohren hat; gleich darauf wurden die Engelländer in der Inſul Grenezé wider von den Frantzoſen angegriffen und mit großem Verlurſt in die ſchandliche Flucht geſchlagen.

Fr. Albertus von Marbach, unſer 14ter Minister Provincial der Straßburger Provintz, als er den 8ten Sept. zu Wormbs Provincial Capitul gehalten, und 13 Jahr lang ſein Ampt als ein unvertroſſener, guter Hirt ſein Ministerium empſig vertretten, auch unendlich vil Mühe und Arbeit, Sorg und Kummer, die Provintz zu reformieren und von eingeſchlichenen Mißbräuchen zu reinigen, ausgeſtanden und übertragen, wie dan deſſen ſattſame Zeugnußen annoch geben die ſchöne Schriften und Ermahnungen an die Brüder, ſo noch vorhanden ſeyn. Nach geendigtem Capitel fieng er an ſich zu klagen einiger Unpäßlichkeit halber, welche umbweil ſie täglich zunahme, er aber an Kräfften abgenommen, ihme endlich den 20ten Sept. den Lebensfaden abgeſchnitten und ins Grab gelegt, und wird zu Wormbs bey den Baarfüßern in dem Chor mit großer Ehr und großem Bedauren der Brüdern zur Erden beſtattet.

Gleich darauff, den 25. Nov., wird zu Eſſlingen das Capitulum Provinciale ausgeſchrieben und mit großer Solemnitet gehalten, in welchem Fr. Hesso de Lampartheim, Doctor und Lector Ss. Theologiæ zu Straßburg, ein Mann von großem Verſtand, Geſchicklich- und Frombbkeit einhelliglichen und mit großer Ehr und Lob erwöhlt worden zum 15ten Provincial Minister dießer unſer Straßburger Provintz im obern Allemanien benambſet.

Digitized by Google

Eben auch umb dieße Zeit iſt Fr. Arnoldus Montanerius, ein Baarfüßer unſers Ordens, zu Villapodio, Urgellenſer Biſtumbs, von Gregorio XI. verdambt worden, weil er 19 Jahr vier ſchädliche Ketzereyen mit halsſtarriger Hartnäckigkeit und verſtocktem Willen geprediget, und nicht widerruffen wöllen, vil weniger abſchwören: nemblichen lehrte er: Chriſtus und ſeine Apoſtel haben nichts Eigens, auch nichts insgemein gehabt; 2° daß Einer, der den Habit des heiligen Francisci antrage, könne nicht verdambt werden; 3° daß der heilige Vatter Franciscus einmal im Jahr in das Fegfeuer hinunter ſteige, und die Seelen Derjenigen, welche in dieſem Leben aus ſeinem Orden geweſen, mit ſich ins Paradeyß führe; 4° daß der Orden des heiligen Francisci in Ewigkeit ſtehn und bleiben wurde.

1. Junij erzeigte ſich ein newer und grauſam erſchröcklicher Erdenbeben zu Baſel und im gantzen Suntgaw bis auf Thann und Wattwiler herab, warf hin und wider vil Camin und Steine ab den Thürnen herab. Nach fünf Tagen ſahe man einen ungewöhnlichen rothen Ring oder Circul umb die Sonn herumb, ob welchem zwey rothlechte Creutz ſtunden, bald darnach, umb Mariæ Geburth, erzeigt ſich der Erdbidem zu Straßburg, auch über Rhein und im Schwabenland, jedoch nit mit ſo großem Schaden: faſt in allen Stätten gienge Feuer aus, es waren ungewöhnliche Waſſergüſſen, Mord, Verräthereyen und Auffläuffe.

Der Wüterich Vice Comes, jener grauſame Feind der Kirchen, iſt noch immer beſchäfftiget, Italien zu beunruhigen und den Kirchenſtaat zu verwüſten.

Die leydige Sucht der Peſtilentz hört auch noch nicht auf, ſondern legt annoch ſehr vile Menſchen in teutſch und welſchen Landen in die Toden Sarg.

Diß Jahr war von Anfang der Wein ſehr theur, ein Ohmen galt 3 Pfund 4 ß ſtebler, zu Augſpurg 4 Pfund, zu Straßburg 3 Pfund; aber weil es ein guter Herbſt gab, kunt man nach dem Herbſt ein Maaß Wein bey uns umb ein Pfenning, und ein Ohmen umb 3 ß, zu Straßburg aber ein Ohmen umb 8 ß haben. So war auch die Frucht ſehr wohlfeil: ein Viertel Weitzen galt ein halben Gulden, Roggen 5 ß, Haber 1 ß.

Zu Schaffhaußen kam umb Herbſtzeit gähling Feuer aus, und weil zu gleicher Zeit auch ein großer Wind entſtund, ſo hat daſſelbige niemand löſchen können; ſo übel wurde dieſe Statt vom Feuer zugericht, daß kaum der vierte Theil von der Statt mehr übrig und

Digitized by Google

unbeschädiget verblieben war; in dieser Brunst seind bei die siebentzig Menschen elendiglich zu Grund gangen und vergraben worden.

Umb diese Zeit war allhier zu Thann Pfarrherr und Leutpriester der hochwürdige Herr Nicolaus Balthersheim, ein Thumbherr zu S. Amarin, laut eines Briefs so noch vorhanden under dem Buchstaben C I., welcher also anfangt: Wir Johannes Hag, Probst, und das Capitel der Stifft zu St. Amarin, Baßler Bistumbs, versehen und bekennen etc.

In gegenwärtigem Jahr hat abermahl der gerechte Gott die Welt mit einer newen Plag und Zuchtruthen heimgesucht, masen ein verwegenes, nichtswerthiges Raubgesindt von abgedanckhten Engelländeren und Frantzosen, Wallonen etc. entstanden, und weilen sie nichts hatten, auch vil ihr Heimath nicht wusten, und des Rauben und Stehlens gewohnt waren, als klangierten sie zu etlich tausendweis in underschiedlichen Landen herumb, sengten, mordten, raubten und brennten allerorthen jämmerlich und machten überall sehr vil arme Leuth. Gott erbarme sich unser!

MCCCLXXIII.

1373. Gregorius XI., der römische Pabst, laßt sowohl dem Kayser als dem König in Franckreich den heiligen Krieg wider die Türckhen recommendiert und anbefohlen seyn, vornemblich weil der constantinopolitanische Kayser, Joannes Palæologus, so innständig umb Hilff bittet.

Die Guelli spielen diß Jahr den Meister und schlagen die Gibelliner sambt ihren Adhærenten auf das Haupt.

Die gewaltige Statt Straßburg wird diß Jahr drey Mahl sehr übel zugericht durch das Feuer, dan ein Drescher legt Feuer ein in einer Scheuren, davon verbrannen etliche Häußer, und weil man vermeinte, das Feuer wär gelöschen, kam es zu Nachts noch heftiger, und des Morgens wider mit solcher Ungestümme, daß mehr als hundert Häußer und weiß nit wie vil Menschen und Vieh verbronnen.

Zu Tholosâ wurde umb Pfingsten von unseren Baarfüßeren das 49te General Capitel mit sonderbahrer Solemnitet gehalten, welches auch die anwesende Königin von Jerusalem und Sicilien mit vil Ehren, Gnaden und Wohlthaten begabet hat: auf diesem Capitul ist der hochwürdige Vatter Fr. Leonardus Gisonensis zum General Minister erwehlt worden; in dießem Capitul ist auch von Ihro päbstliche Heiligkeit Vorsehung gethan worden, daß hinfüro

Digitized by Google

der Cardinalis Protector Ordinis ſich in keine Sachen des Ordens einmiſchen oder ahnmaſſen ſollen, ausgenommen in drey Fällen, ſo in der Regul austrücklich gemeldtet ſeindt. Darauf wurde dem Orden zum Protector gegeben ihro Eminentz Cardin. Ludovicus Donatus, von Genua gebürtig.

Ein gewiſſer Burggraff, der ſich nennte Albertus de Kirchberg, kam auf Erfort in ein Haus, daß man Paradeyß nennte: dießer, weil der Würth abweſend, zwange die Hausfraw, daß ſie müſſte ſeines Willens leben; jener kam juſt mit ſeinem Knechte darzu, und durchſtache den Burggraffen mit dem Tegen, ließ den halbtod vor die Richter führen, der ward verurtheilt, und wurd ihm vor der Statt das Haupt abgeſchlagen. Der hat wahrhaftig eine wüſte Höll in dießem Paradeys gefunden.

Dießes Jahr haben wir auch drey underſchiedliche und ſehr ſchädliche Waſſergüſſe erlitten, welche die Frucht und das Heu ſambt dem Ohmet ſchier gänzlich verderbt.

Fr. Thomas Frignanus, geweſter General, welcher ſein Ampt, wie einem getrewen Hirten zuſtehet, mit ſonderlichem Ruhm vertretten, bekommt nun zum Lohn den Cardinalshut, und wurd Patriarch zu Grad, ein groſe Ehr für unſern heiligen Orden.

Dießes Jahr verkauffte man das Viertel Weitzen umb 10 ß, das Malkorn umb 6 ß Stebler, 16 Eyer umb 1 ß, ein Pfund Rindfleiſch umb 2 ß, Kalbfleiſch $1^1/_3$ ß.

In dem Herbſt, welcher zimmlich vil Wein, doch nit ſo vil als vorm Jahr geben, kauffte man ein gute Maaß Wein umb 2 bis 3 ß.

Zu Herrlisheimb bey Straßburg, in welches ſich der bekannte Erbius von Straßburg, ein Rebell, retirierte und der Statt und dem Land vil Schaden zufiegte, wurde das feſte Schloß beſtigen von dem Landvogt und den Burgeren der Reichſtätten; in dießem fande man bey 56 Schnapphanen und Mordbrenner, von dieſen wurden ihre drey gerädert, ihrer 16 gehenckhet, die andere aber alle geköpfet bis an drey, die man bis zu Austrag der Sach vorbehalten hat. Der ſogenannte Erbius aber, dem die Straßburger zehn Jahr die Statt verbotten, iſt indeſſen umbkommen.

Umb dieße Zeit hat Biſchoff Joannes von Baſel, welcher ſonſt der Schuldenmacher kan genennt werden, der Statt Baſel neben ſchönen Gefällen und Aemptern, auch die Müntz umb vil tauſend Gulden verſetzt und verpfändet: dahero diß Jahr die Herren von Baſel mit Consens des Thumbcapitels angefangen, under dem Baſelſtab Gelt zu müntzen.

Den 14. Decemb. iſt zu Thann allhier bey den Baarfüßeren gottſelig in dem heiligen Kuſſ des Herrn der ehrwürdige P. Fr. Lucas von Wattewil, ein adelicher Conventsſohn von Thann, ein gottſeeliger, frommer Prieſter und lange Zeit Beichtvatter allhier, geſtorben. R. I. P. Ligt in unſerer Frawen Capell neben dem Altar ad cornu Epistolæ.

In dießem und folgenden Jahren haben die gemelte Raubvögel (die engliſche Geſellſchafft genannt) in Lotringen, Nider und Ober Elſaß, im Breyßgaw und in dem Schweitzerlandt ſehr übel gehauſſet, vile Kirche und Gotteshäuſſer geblündert, verbrennt und zerſtöret, under welchen das herrliche Cloſter zu S. Urban, im Solothurner Gebieth, das Stifft Schönenwörth, Araw, Wangen und vil andere Kirchen und Clöſtern faſt gar in die Aſchen gelegt worden; die Weiber und Jungfrawen mißbrauchten ſie zu ihren viehiſchen Gelüſten, die Männer ſchätzten ſie um gros Gelt, und die es nicht gaben, hieben ſie zu Stückhen oder ſchleppten ſie gefangen hinweg; mit einem Wort, es war ein großer Jammer und erbärmliches Elendt an allen Orthen.

MCCCLXXIV.

1374. Den 3. Jenner hat ein ungeheure Uebergieſſung des Rheinſtroms zu Baſel zwey Jech an der Rhein Brugg hinweggeriſſen, und gleich darauf hat der Biſchoff, mit Hilff Hertzogen Leopoldi von Oeſterreich, die Statt belägert und ſehr beſchädiget: darauf fielen die Baſler aus, und verbrennten Bruntrut, Pfeffingen, Haſenburg, Befort, Pfirt etc. Der Biſchoff müſte dem Ertzhertzogen für erlittenen Schaden 30,000 Gulden bezahlen, und weil ers nicht hatte, verſetzte er dieſem die mindere Statt Baſel bis zu Widerlöſſung.

Ein gewiſſe Maleſitz Perſohn, die ein Jud war, henckt man zu Baſel; am dritten Tag begehrt er ein Chriſt zu werden: deßhalben man ihn alſo hangend aus einer Gelten an einer Stangen tauffet und das heilige Sacrament des Tauffes conferierte; als er am zehnten Tag noch lebte, erbaten ihn etliche edle Frawen herabzunemmen; dieſelbe ſäuberten ihn von dem Unrath, welcher in ihm und an ihm gewaren, wuſchen ihn mit Wein, ob ſie erquickhen möchten, er ſtarb aber noch ſelbiges Tags und wurde bei S' Peter zur Erden beſtattet.

Carolus V., König in Franckreich, der erſte Dauphin, verordnet durch ein königlich Edict, daß die Mehrjährigkeit der Königen in

Franckreich in dem 14ten Jahr anfangen ſolle, und daß man den königlichen Töchtern eine gewiſſe Summe Gelts für ihr Heurathguth und weiters kein Erbgut oder Apannage, wie ſie es nennen, geben ſolle.

Den 19. Julij ſtirbt der berühmte Scribent Franciscus Petrarcha, welcher in gantz Italien und Franckreich wegen ſeiner Wiſſenſchafft für ein Oracl gehalten wurde.

Gregorius, der Pabſt, ſendet vornehme, gelehrte und eyffrige catholiſche Prediger in die Walachey und gewinnet dardurch der römiſchen Kirchen vile Seelen.

Fr. Joannes ab Eptingen, geweſſter Guardian zu Thann, ſtirbt zu Mühlhaußen in ſeinem Nativ Convent, nachdem er vier Jahr wohl vorgeſtanden, den 8. Junij.

Zu Straßburg haltet Fr. Hesso, unſer hochwürdige P. Minister Provincialis, Capitul, in welchem er verſchiedene heilſame Ordinationen gemacht, under denen eine alſo anfangt: In Christo charissimis fratribus, die andere: Seraphici Patris. In dieſem Capitul wurde auch zum Guardian zu Thann erwöhlt R. P. Fr. Joannes Troſt de Troſtholdingen, ein Conventsbruder allhier; er langt an den 1ten Junij und waren im Convent: R. P. Fr. Waltherus nobilis de Sickingen, filius conv., Vice-Guardian. R. P. Fr. Conradus Treyer de Colmaria, lector et concion. conv. P. Fr. Joannes de Windsdorf de Constantiâ. P. Fr. Bartholomæus de Reinach, fil. conv. P. Fr. Joannes Schilter de Uberlinga. P. Fr. Franciscus de Bærenfels, filius conv., Basil. P. Fr. Joannes Leonis, filius hui. convent. P. Fr. Joannes Schœnbentz, filius conv. P. Fr. Conradus de Wildsperg, filius conv. Tubingani. Fr. Antonius à Flaxlanden, nobilis Alsata de Mulh., Stud. Fr. Bonaventura Metzger, de Conventu, Studens. Fr. Guido nobilis Degelin à Wangen, filius conv., stud. Br. Theobald Wittich de Thannis. Br. Joannes Agſtein, laicus, etc.

Zu Stockholm verlaſſet diß zeitliche Leben Aquinus IV., König in Schweden, und ſucht ihm im Reich nachzufolgen Albertus, Hertzog von Mechlenburg, obwohl es nit gerathen.

Eines Kieffers Knecht zu Baſel wird bey der Obrigkeit wegen begangenen Diebſtahl verklagt und überzeuget, und auf gefälltes Urtheil an Galgen gehenckt: als aber kurtz darauf der Hencker den Richter befragt, wie bräuchlich, ob er dem gefällten Urtheil ein Genügen gethan und recht gericht habe, ſagte der Richter vor allem Volckh, er habe recht gericht und genug gethan; zugleich be-

Digitized by Google

fohlen, er ſoll den Gehenckten abnemmen, daß er begraben wurde. Der Erhenckte, als er vom Galgen genommen und in die Todtenbaar gelegt, wurde wider lebendig und richtet ſich auff. Als aber der Burger, ſo ihn angeklagt wegen dem Diebſtahl, ſo er ihm gethan, ſahe, daß er wider zum Leben kommen, meint er, es wäre ihm dieß zu einem Poſſen aus Betrug und Liſt geſpihlet worden, und nicht aus einem Zufall geſchehen, erzörnet ſich heftig über den Hencker und ſticht ihn zu tod, und alſo wurde der Hencker in des Erhenckten Grabe vergraben.

Leopoldus III., Ertzhertzog zu Oeſterreich, unſer gnädigſter Landsfürſt, beſtättiget und confirmiert under einem Brieff alle unſere Einkünften zu Thann und Zilliſen etc. Geben zu Rheinfelden an S. Catharinentag 1374. In diſem Brieff befiehlt er Graff Egon, dem Vogten zu Thann, und einem jeweiligen Schaffner daſelbſten, uns die Mertzen Steur fleiſig und vor allen anderen zu bezahlen. Item in noch einem anderen Brieff, deſſen Anfang iſt: Wir Leopold von Gottes Gnaden etc. verjehen und thun kund jedermanniglichen offentlich etc. Mit dieſem Brieff beſtättiget er das Obige.

Den 22. October ſeind in Flandern die Fleckhen Averkerck, Hama, Isendiek, New Collar, Oſtmanskerck, Weſtend, Warna und Watterſtett wegen der grauſamen Waſſergüſſ, ſo vom Wind Corus, den die Schiffleuth Nordweſt nennen, herkommen, völlig verſchlungen und verwüſtet worden.

MCCCLXXV.

1375. Den 1ten Martij ſtarb ſeeliglich in dem Kuſſ des Herren, zu Lugo, der gottſeel. Fr. Bonavita de Lugo, des dritten Ordens unſers heiligen Vatters Francisci, von edlen frommen Eltern daſelbſten gebohren, in dem 37. Jahr ſeines Alters, mit Wunderzeichen ſehr berühmt; die jungfräwliche Reinigkeit erhielt er unverſehrt bis an das End ſeines Lebens, wurde zu Lugo bey den Baarfüßern in S. Antonij Capell begraben: ſein Haupt wurd in Gold eingefaßt, in öffentlichen Processionen herumbgetragen und in großen Ehren gehalten: Im Leben machte er das heil. Creutzzeichen über den Fluß Lugo, theilt denſelbigen mitten von einander, und fuhre mit den zwey Ochſen, welche er vor ihm hertriebe, ohn benetzet hindurch; mit genannten heiligen Creutzzeichen ertheilte er ihren zehn tod Kranckhen die erwünſchte Geſundheit, etliche vom Teuffel Beſeſſenen die Freyheit, und erhalt vom Himmel für zehn Täg nothwendige Speiſſen, löſchete große Brunſten etc.

Digitized by Google

Die catholiſche Kirch und Italien wird diſes Jahr mit entſetzlichen Kriegstrublen von dem gottloſen Vicont Galeatio II. zu Meyland gepreßt und geplaget.

Joannes Palæologus Cantacuzenus, welcher aus einem orientaliſche Kayſer newlich ein Mönch worden, verthätiget den Primat und Oberhaubt der römiſchen Kirchen mit ſcharpffen und ſinnreichen Beweißthumben.

Am Freytag nach S. Michaëlis Tag kamen die Engelländer und Frantzoſen, die engliſche Geſellſchafft genannt, abermahl mit einer großen Macht über die Steig in das Elſaß, mit allerhand ausgelaſſenem Geſündlein; ſie hatten bey ſich, wie man vermeinte, bey 6000 Curassier, man ſchätzte ſie in Allem bey die 60,000 ſtarck, dero Anführer war ein brittaniſcher Hertzog, Couzin genannt; im erſten Einbruch verbraunten ſie etliche Dörffer, trohten das Land mit Feuer und Schwert zu verderben, wo man ſich nit mit Gelt und Guth bey ihnen abfinden wurde, ſie forderten bey 60,000 Gulden, 60 Ballen Tücher von Golſtuckh, und ſo vil Hängſte, es wurde aber ihnen Alles abgeſchlagen. Darauf wurden ſie der Maſſen ergrimmet, daß ſie raubten und plünderten, was ſie funden: mit Weibsbildern giengen ſie grauſamb um, ſo nicht zu beſchreiben. Wan ſie jemand bekamen, ſo müſſte er ſich ſehr hoch rantzionieren; die Reiche ſchätzeten ſie umb Gelt, Pferd oder Seidengewandt, die Armen umb Hufſeyſen, Nägel, Schuh und dergleichen Nothdurfft; die es nit gaben, müſſten den Kopf dargeben; die junge Knaben hielten ſie zu Roſſbueben und Diener, vil Kirchen und Clöſter legten ſie in Brand; endlich brachen ſie am Abend S. Catharinæ auff und marchierten neben Baſel durch gegen dem Hauenſtein; der Außzug währete drey Tag: als ſie in das Berner Gebieth in das Dorff Frawenbronn (alldorten iſt ein Frawencloſter Prediger Ordens geweſſt, ſo zwar noch ſteht, aber niemands darin als ein Calviniſcher Schaffner) kommen, wurden ſie geſchlagen und flüchtig. Nicht kann ich vorbey gehn, was für ein artliches Stratagema die Leuth alldorten gebraucht haben, diſe Böswicht zu vertreiben: als die Engelländer vor dem Dorff campierten und keiner Gefahr ſich beſorgten, auch deſſwegen in der Nacht ſicher vermeinten zu ſchlaffen, haben ſich die von Bronn und andere umbligende, ſo wohl Manns als Weibsperſonen verſamblet, ſich mit Gewähr wol verſehen, die Weibsperſonen als Verkleidte ſeind in der Nacht in aller Still angerückt dem Läger zu, und haben den erſten Angriff gethan; auff ſie ſeind die Männer alle weis, mit den S. V. Hembder über die Hoſen angethan, gefolget,

Digitized by Google

und auff die Engelländer tapffer geſchlagen, alſo daß dieſe voller Schlaff in ein Confusion gerathen, nicht erkennend, was Freund oder Feind ſeyn, ein ander ſelbſt erſtochen, und endlichen die Flucht haben nemmen müſſen. Zu ewiger Gedächtnuß hat man dieſe Geſchicht in einer von Glockhenſpeiſſ gemachten Tafflen eingehauen, auf eine ſteinene Saul geſtellet, und haben die Weiber in ſelbigem Revier, noch auf den heutigen Tag, gewiſſe Præeminentz und Vorrechten vor den Männern wegen ſo heroiſcher That.

Dieſes Jahr hat auch diſ Zeitliche geſegnet Waldemarus IV., König in Dennenmarckh, zu Coppenhagen, und iſt ihm im Reich nachgefolget ſein Gemahlin Margaretha, die Königin, mit Aquino, ihrem anderen Ehemann nach Waldemaro.

Umb dieße Zeit war Giderlinus von Mühlhaußen unſer geiſtlicher Vatter, Pfleger oder Schaffner des Gottshaus zu Thann bey den Baarfüſſeren.

Und im Schloſſ Engelburg war Caplan der R. D. Joannes Ruedin.

Sonſten war damahliger Schaffner zu Thann Herr Nicolaus Camperet.

Eben umb dieſe Zeit haben zu New-Thann, nach dem Exempel ihrer Voreltern, gebawt folgende ehrliche Leuth und erſte Burger allhier: Hennemann Keller, Hans Keller, Hans Wagner, Fritzman Tſcherpelin, Ulrich Gelenſpitz, Ruedin Weinlader, Hans Hugmann, Hans Pfiſter, Hans Zimmermann, Tobias Gully, Leon Stiffum, Hans Arnold etc.

Leopoldus, Ertzhertzog aus Oeſterreich, befiehlt abermal dem Vogt, Schaffner etc. zu Thann, mit drey Brieffen, einer datirt zu Freyburg im Breysgaw, 25. Mertzen 1375, der andere zu Baſel am Freytag nach Corp. Christi, der dritte auch daſelbſt in gemeltem Jahr, den Baarfüßeren zu Thann die Mertzen Steur fleißig abzuzahlen.

MCCCLXXVI.

1376. Joannes Palæologus wird von ſeinem eigenen Sohn von Thron und Cron vertrieben, und wird aber durch die Venetianer widerumb eingeſetzt. Andronico aber, ſeinem meyneydigen Sohn, ließ er die Augen ausſtechen: ſolches aber verhinderte ihn nicht, daß er ein Allianz mit den Türckhen machte und den Vatter gefangen ſetzen ließ.

Wenceslaus wird römiſcher König erwöhlt, noch bey Lebzeiten ſeines Vatters, des Kayſers Caroli IV., nachdem der Vatter einem

Digitized by Google

jeden Churfürsten 100,000 Fl. zu verehren versprochen hatte; solches hat das römische Reich also ausgesogen und erarmet, daß es in vilen hundert Jahren nimmer wird zu recht kommen.

Dieses Jahr ist auch der bekannte Auszug der Kindern von Hamelen geschehen, welche an S' Nimmerlins Tag wider zurück kommen werden.

Gregorius XI., der gottseelige Pabst, auf viles Zusprechen und Schreibenermahnung der heiligen Jungfrawen Catharinæ von Senis und seines Lehrmeisters Weyland Baldi, des höchstberühmten Jurisconsulti, entschlosse sich diß Jahr den schon lang abwesenden Stuhl Petri wieder auf Rom zu transferieren; er greiffte aber die Sach bescheiden und mit List an, daß mans nicht merckhte, bis nach seiner Abreiß; er hat nemlich dergleichen gethan, als wan er die nächste Bistumber, altem Gebrauch nach, visitieren wollte; wie er aber in währender solcher Reiß auf Marsilien kommen, stunden allda schon in Bereitschafft an dem Port diejenige Schiff, die ihne Gregorium über Meer auf Genua zu solten überführen, wie dan auch unwissend des frantzösischen Königs geschehen, und er mit glücklichem Seegelzug zu Genua angelangt, und von danen sich nacher Rom mit höchster Freud und Frohlockhen seiner Römer, deme hernach nicht die mehrere, wohl aber die bessere Cardinæl aus Franckreich nacher Rom ebenfalls gefolgt seind, die andere aber aus politischen Ursachen in Franckreich verblieben. Ist also unter diesem Pabst der römische Sitz, welcher 72 Jahr lang in Franckreich gen Avignion von seinem Vorfahren Clemente V. transferiert worden war, zu Rom wiederumb festgestellt und beybehalten worden.

Carolus, der Kayser, verkauft den benachbarten Fürsten 16 Reichsstätten; als diß die übrige 14 wahrgenommen, schwuren sie zusammen, und wolten sich gar nicht feil biethen lassen, darumb der Kayser eine aus diesen belägerte, den anderen zum Schröcken; allein es lieffen die Anderen zusammen und stunden den Belägerten bey. Etliche gaben sich den Ertzhertzogen in Schutz, weilen sie wußten, daß sie sehr mächtig wären, nit als Ober-, sondern Schutzherren sie zu defendieren.

Nachdem nun wie gehört, Herr Couzin mit seiner englischen Gesellschafft geschlagen und in die Flucht getrieben worden, von den Bernern, zohe er mit denjenigen so er bey sich hatte wiederumb ins Elsaß, allwo Hertzog Leopold seine eigne Dörffer selbst angestöckt, und damit die Englische nichts finden könnten, verbrennt hat, nachdem er zuvor die Leuth ermahnt, ihre beste

Digitized by Google

Sachen auf Breysach und Newenburg, allwo er sich damahls aufhielt zu führen; wurden also in Aschen gelegt: Landsern, Dietweiler, Steinenbronn, gantz Pfirter, Altkircher, Thanner und Beforter Ampt, bis gen Sennheim; als die Engelländer also wider zurückhkommen, und sahen, daß sie nirgend subsistieren kunten, belägerten und nahmen sie das Stättlein Wattweiler ein mit Sturm, erschlugen darin über 100 Personen und nahmen vil gefangen, ruckten demnach wider in Franckreich, theils über die Steig bey Thann vorbey, theils bey Befort ins Burgund, theils wider bei Zabern hinein, wie sie kunten; vor ihrer Ankunft hat man den Wein an etlichen Orthen schon abgelesen, an etlichen Orthen verspäthete es sich der Feinden halb bis nach Weynachten, und war derselbig Wein gleichwohl süeß, aber allzeit weis nnd seiger geblieben.

Diß Jahr geschahe auch die böse Faßnacht zu Basel: dan als Ertzhertzog Leopold von Oesterreich in seiner Pfandstatt Minder Basel, mit vilen Herren Fürsten und Graffen und Frawenzimmer Faßnacht hielte, und allerhand Lustbahrkeiten, mit Dantzen, Mahlzeiten, Turnier und Ritterspielen triebe, stunden etliche Bürger (als jene auch in der grösern Statt auf dem Münsterplatz dergleichen Ritterspielen verübten, und etwan ein oder der ander von Pferden getretten worden aus dem Pöbel) auf, machten Lermen, griffen zum Gewehr, erlegten etliche Herren auf dem Platz, Ertzhertzog Leopold entranne über Rhein, etc. Es wurde zwar von dem Magistrat, der die Sach nit gern gesehn, Justitz gehalten und die Rädelführer geköpft; allein der Hertzog wollte sich mit diesen nit vergnügen lassen, bis man ihm entlich mit einer zimlichen Summa Gelts den Affronten und Schaden ergäntzet hat.

Umb dieße Zeit sahe man allenthalben, im oberen und untern Elsaß die gantze lange Nacht den gantzen Himmel brennen, und gleichsamb in völligen Flammen stehen, was dessen Ursach und Ausgang sein solle, wird die Zeit lehren.

Zu Posnania, in Pohlen, schlug das Wetter in die Thumkirch und hohen Kirchthurm, also, daß es den Spitz desselben von vornen abgeworffen, am Eck aber des Thurns nur ein kleinen Spalt gemacht, durch das Gewölb in die königliche Capell gefallen, allein die Bildnussen des Königs Primislai und seiner Gemahlin Rixæ zerschlagen, sonst alles andere unberührt gelassen.

Weiters grassirt in Polen dieß Jahr eine solche erschröckliche Pest, daß bei vilen Jahren, da doch dergleichen Seuchen allda zimlich gemein seyn, keine dergleichen erhört worden.

Digitized by Google

Item waren in Franckhreich in diſem Jahr ſehr vile und ein unbeſchreibliche Menge groſſer, mit ſechs Flügeln verſehenen und ſcharpffen Gebiſſen bewaffneten Heuſchröckhen bey etlichen Wochen geſehen, welche alles Getraid, Gras, Kräuter und Laub alſo abgefreſſen, daß man vermeinte, nach ihrem Abzug, es wäre nichts angeſähet noch grün geweſen, als wie im Februar. Darauf hat ſie ein Sturm ins brittaniſche Meer getrieben und alle ertränckhet, aus deren Geſtanckh, weils das Waſſer ans Land geworffen, ein vergifter Luft und Peſt vile Leuth aufgerieben.

Item iſt Schwäbiſch Hall, die Statt, mit ſambt unſerm Cloſter bis an 23 Häuſern ſambt allen Documenten und Brieffſchafften verbrunnen, und vile Leuth beſchädiget und umbkommen.

Zu Aquila, in Vestinis, halten unſere Patres das L. General Capitul, in welchem 2000 Baarfüßer zuſammen kommen, ſampt vil anderen Religiosen, ſo zum Disputieren kommen waren.

Zu Murbach ſtarb Abbt Joannes a Gebwiller, und ward an deſſen Statt erwöhlet D. Wilhelmus Stœr von Störenburg, ein verſtändiger kluger Fürſt.

Den 25. Sept. iſt unſer armes Cloſter allhier von der engliſchen Geſellſchafft, als ſie zuruckgetrieben und in Lothringen fliehen müſten, angeſteckht und ſambt der Kirch in Aſchen gelegt worden.

MCCCLXXVII.

1377. Zu Bremgarten, in der Schweitz, bawen unſere Cloſterfrawen der dritten Regul S. Francisci ihr Clöſterlein in der Statt, zu deſſen Baw ihnen ein reicher Herr, Henricus Landammen ſambt ſeiner Ehfrawen Elisabeth, ihr Haus und Hoff geſchencket.

Die Herren Benedictiner, ſambt den Patres Dominicaneren und Franciscaneren ſtreitten tapffer, ſowohl mit der Feder, als mit der Zungen, ſowohl mit öffentlichen Predigen, als Disputieren wider die newen Irrthume der ketzeriſchen Wiccleffiſten.

Den 21. Jun. ſtirbt zu Londen Eduardus III., König in Engelland, in dem 65ten Jahr ſeines Alters, nachdem er 51 Jahr löblich, ſiegreich und glorreich regiert, und die Ehr gehabt hatte, zwey Könige, als Joannem I., König in Franckreich, und David II., König in Schottland, als Gefangene zu tracktiren. Ihm folget im Reich nach ſeines Sohns Eduardi, Printzens von Galles, Sohn, Richardus II. diß Namens.

Digitized by Google

Den 20. May haltet unſer hochwürdige P. M. Fr. Hesso von Lamparthein, Provincial Minister zu Colmar, Capitulum provinciale, und macht widerumb heilſambe und der Provintz ſehr nützliche Constitutiones, welche alſo anfangen: Ut bona et laudabalis consuetudo etc.

In Italien war in dieſem Jahr alles ſo theuer, wegen Miſwar, daß darauf ein ſolcher Hunger erfolget, welcher vile tauſend Menſchen verzehret hatte.

Den 7. Febr. gieng in der Spahlen zu Baſel Feuer aus, und brann jämmerlich zuſammen, und gleich darauf brann der Kornmarckh alſo, daß vile Häuſſer darvon beſchädiget und abgebrandt worden.

Zu Ulm fingen dieſes Jahr die Herren der Statt an ihr groſe, ſchöne, newe Kirch und Tempel zu bawen, auf dem Platz in der Statt, wo vor dieſem S. Claræ Cloſter und unſer erſtes Baarfüßer Cloſter geſtanden, gaben doch beiden wider neben Bezahlung ein anderen Platz. Der erſte Stein wurde gelegt den 30. Jun. und in 111 Jahren vollendet, ſie wurde geweyet 1488 zu Ehr unſer lieben Frawen, und hatte 51 Altär, dan in gantz Teutſchland iſt kein längeres noch breiteres Münſter als diß, dan ſein Länge hat 304, die Breite aber 96 Schritt. Ohne das was man aus großer Freygebigkeit darzu geſteuert und geopffert hat, ſo ſich über 3000 rheiniſche Gold Gulden belauffet, hat man an diſem Gebäw verbraucht 900,000 Gold Gulden. In dieſem Jahr wurde auch die groſe Orgel daſelbſt verfertiget, ein Werckh von verwunderlicher Kunſt und Schönheit; dieſe hat 27 Regiſter und 1690 Pfeiffen, die große haltet 315 Maaß Wein, die man auch vom beſten Wein, den man auf der Blatten damahls hatt finden können, gefüllet und neben 900 Fl. dem Orgelmacher verehrt hat, ohne ſein accordierter Lohn etc.

Von den engliſchen Wütereyen wäre noch vil zu ſchreiben, wan es die Zeit und Noth erforderte; allein iſt das genug, daß ſie vergangenes Spatjahr in ihrer Retirade, neben Einäſcherung unſers Cloſters ſampt Kirch und Chor, darvon auch die meiſte Häuſer in der Vorſtatt verbronnen, Sennheim, Wittelsheim, Uffholtz, Steinbach, Altenthann, Aſpach, Leimbach, Hohen Rodern, Wiler, Bitſchwiler, S. Amarin, und das gantze Thal in die Aſchen gelegt, und mehr als 46 Kirchen und Clöſter abgebrennt haben; darneben mit Rauben und Stehlen, Mörden und Nothzwengen ſolche Laſter verübt, daß einer vermeint hätte, es wären keine Engelländer, wie ſie ſich

Digitized by Google

nennten, ſonder lauter eingefleiſchte Teuffel. O Gott behüt uns weiter vor Jammer!

MCCCLXXVIII.

1378. Dieſes Frühe Jahr war die Thur, die Tollern, Larg, Ill und der Rhein, von wegen vilen Waſſergüſſen, alſo übermäßig angeloſſen, daß ſie nit nur allein alle Felder überſchwemmet, ſonder auch die Bruckhen an vilen Orthen ſambt den Jochen weggenommen.

Den 17. Mertz ſtarb Kayſer Carolus IV. in dem 55. Jahr ſeines Alters, nachdem er 33 Jahr geregieret hate, hat nichts Schlimmes verübt in ſeinem ſo langen Kayſerthumb, als daß er ſeine Böhemen mehr favoriſiert, als die Teutſche, und ſeinem nichts nutzigen Sohn Wenceslao das Kayſerthumb erkaufft hat.

Den 26. Mertzen ſtarb ſeliglich Gregorius IX. der römiſche Pabſt, ein Muſter aller Fromb und Gottſeligkeit, und wurde von jedermann als gleichſam ein ander Stiffter des römiſchen Stuhls beweinet mit häuffigen Zähren; er ſtarb in dem 34. Jahr ſeines Alters und in dem 7ten ſeiner gottſeligen Regierung.

Den 9. April wird Bartholomæus Bregnani, Ertzbiſchoff von Bario in Apulia, ein Neapolitaner, zum römiſchen Pabſten erwöhlet, nicht ohne große Beſchwährlichkeit, dan es waren die meiſte Cardinæl lauter Frantzoſen, nemblich 13 Frantzoſen und 4 Italiener etc., der nennte ſich Urbanus VI. Nun reute dieſer Wahl halben die Frantzoſen alſobald (obſchon ſie ein kleines zu vor einhelliglich Urbanum confirmiert und beſtättiget) und that ihnen Wehe, daß ſie als die mehrere Wahlherren, daß Pabſtthumb aus ihren Händen und Nation gelaſſen hätten, ſonderlich als ſie den Ernſt Pabſts Urbani geſehen, der ſie nit mehr wie vorhin wolt Meiſter ſeyn laſſen etc.

Den 21. Sept. haben die frantzöſiſchen Cardinæl ſich aus Rom auf Anagnia begeben, und allborten auff Schutz und Hilff Joannæ, Königin von Neapel, wider Urbanum, den rechtmäßigen Pabſt, ein Antipabſt, nemblich wider ein Frantzoß von Arles gebürtig, Biſchoffen zu Genff und Cardinalen alli Apostoli erwöhlet, und ihn Clemens VII. genennt, welches dann ein gefährliches und in die 50 Jahr währendes Schisma verurſachet, in dem dieſem der König in Franckreich, Schottland und Aragonia ſampt dieſer Joanna anhiengen, da hingegen der mehrere Theil der Chriſtenheit, als Italien, Portugall, Engelland, Ungarn, Polen, Teutſchland etc. dem rechtmäßig erwöhlten Pabſt Urbano VI. getrew verblieben.

Digitized by Google

Den 4. Augſt ſtirbt zu Meylandt der grauſame Pabſts und Kirchen Aechter Joannes Galeatius Vicecomes, mit großer Freud der Kirchen recht zugethanen Chriſten.

Zu Straßburg haben die Mordbrenner, da man kaum die vor fünf Jahren abgebronnene Häußer, wider aufgebawen und eingedeckht hatte, widerumb ein Anders in der Nachbarſchafft angeſteckt, daß alſo alle die andere und noch mehr mit ihnen wider eingeäſchert wurden; dahero hat man ſie allenthalben aufgeſucht, etliche bekommen und gefangen geſetzt, ihren Dreyen aber die Köpf abgeſchlagen.

Den 24. Jul. hat der hochwürdige Herr Johannes Keller, Pfarrherr zu Möckingen, im Schwabenland, der Schweſter Adelhaid von Waldpinin, des 3ten Ordens S' Francisci, ſeine Reben nächſt an der Pfarrkirch daſelbſt gelegen, geſchenckt und übergeben, darauff ſie hernach daſſelbe Clöſterlin zu Möckingen gebawet und mehrere Schweſtern angenommen.

Zu Grimmenſtein, im Coſtnitzer Biſtumb und S. Galler Gebieth, haben dieſes Jahr die Schweſtern der dritten Regul S. Francisci auch ihr Cloſter angefangen zu bawen.

Umb dieße Zeit fienge auch an die Zahl der Brüdern, die man ins Gemein nennte Fratres de Familia, ſich mercklich zu vermehren, dahero ihnen von dem Orden mit Genembhaltung des Generals ein Vicarius Generalis, nemblich Fr. Martinus Hungarus vergunt worden. Deren Urheber und Anfänger ware Fr. Paulus de Trincis von Fulginio; dieſem ſchreibte der hochwürdige P. General, Fr. Leonardus Giſonensis, mit folgenden Worten zu: In Christo sibi charissimis Fr. Paulutio, et Guardianis Eremitoriorum, seu locorum dicto Fr. Paulutio commissorum, videlicet carceris B. Francisci, Bruliani, Jani, Montis Lucij et Stronconij, Fr. Leonardus Ordinis Fratrum Minorum Generalis Minister salutem et pacem in Domino sempiternam. Pro utilitate præfatorum locorum vos et quilibet vestrum, vestrique vicarij ire et mittere possitis fratres tibi commissos ad quæcunque loca provinciæ S. Francisci, et in provincijs convicinis, quotiescunque tuæ discretioni vel alicujus vestrum videbitur expedire. Vale et ora pro me. Perusij 8 die Julij 1374, aus welchem zu ſehen, daß ſie alle Zeit unter der Gehorſame des Ordens und des General Miniſters der Baarfüßer geſtanden, und daß ſolche ihnen auch alles gern verwilliget, was ſie an ihm verlangten.

Fr. Leonardus Giſonensis, unſer Minister Generalis, lieſe ſich von der Nation bereden, und nahme das ihme von dem Wider-

Digitized by Google

pabſt Clementz VII. angetragene Cardinalat an, wider die Ordnung der heiligen römiſchen Kirchen, darumben er dan von dem rechtmäßigen Pabſt Urbano VI. von dem General Ampt entſetzt, und under Straff der Excommunication suspendiert worden, alſo daß der Orden bey zwey Jahren ohne Haupt geſtanden.

Umb dieſe Zeit währten die bürgerliche Krieg im römiſchen Reich unter den Reichsſtätten, Fürſten, Graffen und Herren noch immer fort, und wurden vile Stätt, Fleckhen und Herrſchafften verderbet, zerſtört und verwüſtet, auch vil unſchuldiges Blut vergoſſen, und niemand ſahe Mittel, durch welche ſolchem Uebel möchte abgeholffen werden.

Item ſind von Venedig, allwo ſie erſtlich probiert worden, die erſte Stückh und Feuerrohr von Fr. Bertholdo Schwartzen, einem Franciskaner aus Freyburg im Breysgaw erfunden, in unſer Teutſchland gebracht worden.

Joannes Arauer, einer von den erſten Stuck und Glockengießer in Teutſchland, hat zu Augſpurg drey metaline oder von Glockenſpeiß gegoſſene Stück verfertiget, auf St Ulrichs Platz, deren das größte Kuglen von 127, das ander 70, das kleinſte 50 Pfund 1000 Schritt weit ſchießen kunte. Und was das Merckwürdigſte iſt, ſo hat dieſer kunſtreiche Meiſter obgemelte Stuck zu laden und loszuſchießen, in größter Geheim nur dreyen der vornembſten Herren des Magiſtrats daſelbſt, als nemblich Herr Joanni Fender, Joanni Illſung und Jo. Flinsbach anvertraut und gewiſſen; ſo hat man dazumal dieſe Kunſt geheim gehalten!

Den 15. Octob. iſt zu Thann bey den Baarfüßeren allhier ſeelig in Gott verſchieden Fr. Petrus Waldner von Freundſtein, ein adeliches Conventskindt daſelbſten, ligt in der Baarfüßer zerſtörten Kirch under der Orgel vergraben. R. I. P.

MCCCLXXIX.

1379. Urbanus VI., der rechtmäſig erwählte und beſtättigte römiſche Pabſt, triumphiret über ſeinen Gegner oder Schattenpabſt und deſſen Günſtlinge, und weilen der König in Franckreich oft ermahnt, von ihm nit ablaſſen wolt, als hat er ihn in den geiſtlichen Bann gethan und excommunicieret. Darauf auch bald die Neapolitaniſche Königin mit Clemente dem Widerpabſt in Franckhreich entflohen.

Den 30. Maij ſtirbt Henricus II., König in Caſtilien und Legion, welcher Petrum ſein Stieffbruder, den man insgemein

Digitized by Google

den anderen Nero nennte, aus dem Weeg geraumt, nachdem er zehn Jahr sehr weislich und glorreich regieret hatte. In dem Reich folgete ihm nach Joannes I. dieses Nahmens.

Carolus V. mit dem Zunamen der Weiße genannt, fallt aus gerechtem Urtheil Gottes in ein solche Narrheit und Aberwitz, daß er von Philippo Hertzogen aus Burgund gefangen und in Engelland abgeführt worden, zu seinem Todt Feind dem König selber Landen; unterdessen wurde gantz Franckhreich mit einheimischen Kriegen und horrenden Factionen elendiglich zerrissen.

Zu End dises Jahrs sahe man einen sehr großen Cometsternen am Himmel scheinen, dessen Bedeutung Gott allein bewusst. Darauf erfolgte aber gleich ein große Rebellion und Aufstand zu Crackaw in Polen, in welcher 160 Edle umbkommen seind.

Joannes IV., Abbt zu Großen Lützel, segnet den 28. August diß Zeitliche, und wird durch ein ordentliche Wahl zu gleicher Würden erhebt Herr Rudolphus II. zu Uffholtz, in dem Oberen Elsaß, aus dem hochadelichen Geschlecht der Herren von Wattwiler gebürtig, den 2. Februar, in die Purificationis B. V. M.

Verwichenen Sommer haben unsre Baarfüsser zu Thann wider angefangen, den abgebrannten und von der leydigen englischen Gesellschafft verwüsteten Platz und Hoffstatt des verwüsten Closters Kirchen und Chors zu räumen, und Anstalten zu machen, zu Widerherstellung eines newen Closterbawes; indeme sie nun mehr bey zwey Jahren haben müssen im Elend in den benachbarten Clöstern zu Kost gehen, und bey andern guten Freunden ihr Unterhaltung suchen.

MCCCLXXX.

1380. Unsere Schwesteren des dritten Ordens S. Francisci fangen zu Billingen, bey St German, an, ihr newes Clösterlein zu bawen, worzu ihnen ein hochweiser Magistrat allda behilfflich gewesen und sambt der Burgerschafft getrewlich an die Hand ist gangen.

Den 13. Maij halten unsere Baarfüßer zu Strigonio, in der ungerischen Provintz, das 51. General Capitul, in welchem Fr. Ludovicus Donatus, ein fornehmer Doctor des Collegij zu Bononia, und hernach zu Rom Procurator Ordinis, zum XXIV. General Minister erwöhlt und einhellig erkiessen worden ist, ein Mann, welcher zu allen hohen Ehren und Aemptern tauglich, würdig, ja gleichsamb gebohren zu sein scheinte.

Amurathes III., der türckhische Kayser, besser zu nennen

Wütterich, wird von Lazaro, dem chriſtlichen Gubernator in Servien, mit einem Dolchen durch und durch geſtoßen, und auf die Haut gelegt, deme succediert Sulthanus Bajazeth.

In dießem Jahr ſehen wir abermal ein newen Cometſtern am Himmel erſcheinen.

Die Peſt graſſiert im Elſaß abermahl und nimmt ſehr vile Menſchen mit ſich in das Grab. Gott erhalte uns ferner durch ſeine grundloſe Barmhertzigkeit. Die Leuth wurden gantz närriſch, kammen völlig vom Verſtand und wurden gleichſamb wütig, und nachdem ſie genug alſo gewüthet, fielen ſie in ein Ohnmacht und ſtarben dahin; ſolches Uebel graſſierte auch in Augſpurg, Nürnberg und andern Orten des Teutſchlands, dahero man mit Heiligthum wahlfarten und processionsweiß gangen und allerhand Andachten anſtellte.

Dieſes Jahr hat man die erſte Feuer Bichſen auff Straßburg, Ulm und Nürnberg gebracht, und dan die erſte Stuckh angefangen zu güeßen.

Den 16. Sept. ſtarb Carolus V., König in Franckhreich, mit dem Zunahmen Sapiens der Weiße genannt, in dem 16. Jahr ſeiner Regierung. Man wil ſagen, als wäre ihme von dem König in Navarren Gifft beygebracht worden, von welchem er gantz verwürrt und raſend worden; des Kayſers Leib Medicus hat ihm zwar etwas dieſes Giffts durch ein Fiſtul fortgetrieben, aber er hat doch dran ſterben müſſen. Carolus VI., mit dem Zunammen Beneamatus oder wohlgeliebt, ſein Sohn, folgt ihm in der Cron nach. Dießer Carolus der Sechste hat die frantzöſiſche Wappen reformieret, und die Zahl der guldenen Lilien, deren zuvor kein Zahl war, auf drey reduciert und feſt geſtellet in einem blauen Feldt, deren ſich noch heutigen Tags alle ſeine Nachkömmling gebrauchen und bedienen.

Zu Berlin, der Hauptſtatt in Brandenburg, kame umb dieſe Zeit ein unglückſelig Feuer aus, dardurch vermittelſt eines plötzlich entſtandenen Winds die gantze große Statt mit allen Kirchen und Palläſten, bis an etlich wenig Häußer, gäntzlich verbronnen.

Zu Hagenbach, ein Dorff bei Schwäbiſch Hall, haben die verruchte Juden ein Chriſtkind geſtohlen und grauſamb umbgebracht; als man nun darauf kommen und die Juden eingezogen und ſie es geſtanden, hat man ſie in Burgerthurm zu Hall erſtückt und verbrennt.

Zu Nördlingen war das Carmeliter Cloſter gebawen aus Anleitung einer heiligen Hoſtien, ſo man aus der feurigen Aſchen

und Feuer gantz unverletzt und frisch, in welchem sie vor verlohren geschätzt war, wider gefunden und aufbehalten hat.

Den 16. May starb F. Joannes Trost de Trostholdingen, Guardian und Convents Bruder zu Thann, ward auch in der Baarfüßer Kirch allda begraben.

In dem Capitul zu Colmar, gehalten 4. Sept., ist Fr. Conradus Treyer de Colmaria zum Guardian zu Thann erwöhlet und ernennt worden.

Den 27. Decemb. ist allhier zu Thann im Baarfüßer Closter gottseelig in Christo entschlaffen der ehrwürdige Fr. Matthias von Sickhingen, ein adelicher Conventsbruder allhier, liegt in dem Creutzgang, so alsgemach wider gesäubert worden, begraben. R. I. P.

MCCCLXXXI.

1381. Urbanus VI., römischer Pabst, canoniciert und schreibt die heilige Brigittam, weyland Königin in Schweden, solemniter und hochfeierlich in das Register der Heiligen ein, und befiehlt, ihr Fest den 8. Octobris in der Kirch zu celebrieren.

Zu Wormbs seind unsre Brüder die Baarfüßer Bürger angenommen worden, mit diesen Fürworten und Condition, daß wir nemblich alle Jahr und jährlich zu ewigen Zeiten an dem hochheiligen Fronleichnambstag in unserer Kirchen mit ausgesetztem Venerabile für das Gemein Beste und Frommen der Statt und Burgerschafft ein hohes Ampt singen sollen.

Wenceslaus, der römische Kayßer, welcher wahrhaftig dieses Nahmens und Würde nicht würdig (als er sahe, daß er bey Niemand in Acht und von allen wenig respectiert ware, fangt an über die so er im Argwohn hatte zu toben, achtete es nur für ein Schertz und ein Schimpff, einen auch an dem Tisch zu erwürgen oder niederzuhauen; wider die Juden, die gar nichts bey ihm galten, ließ er in Prag newe Edicten, newe Auflagen und newe Extorsiones publicieren; Bertholdum Nigrum, so das Pulver erfunden, ließ er zum Lohn seiner Mühe töden, als wie Trajanus den Phidiam. Joannem Nepomucenum, den H. Thumherrn, der Königin Beichtvatter, ließ er in die Moldaw stürtzen, nur weil er ihm nicht offenbahren wollte, was sie ihm gebeicht habe etc. und andere tyrannische Sachen mehr.

15. Jun. starbe Andronicus Junior, der orientalische Kayßer, und lasset zum Nachfolger des griechischen Kayßerthumbs Emmanuelem Palæologum sein Sohn.

Digitized by Google

Dießes Jahr war wohl in der gantzen Christenheit ein betrübter und jämmerlicher Standt, dan in Orient regierten nichts als Auffständ, Rebellionen, Aufruhren und Meutereyen; in Occident ein leydiges Schisma und Trennung der Kirchen.

Carolus Duras oder Dyrrachinus, Joannæ, der Königin von Neapel, Sicilien etc. Eheherr, weilen sie die Adoption, welche sie ihme vorlängst schon verheyßen und versprochen, nicht gehalten, sondern Ludovico, dem Hertzogen aus Anjou, dem Sohn Joannis I., Königs in Franckhreich, zu geben trachtete, ergrimmet, nimmet das Königreich Sicilien mit gewöhrter Hand ein, ersteigt Neapel und belägert das Schloss, wo Joanna mit ihrem Anhang sich befande; diese ergabe sich entlich mit Capitulation, so ihr doch hernach nit gehalten worden.

Dan Carolus nahme Joannam kurtz darauff gefangen, und setzet sie in ein fest Schloss, wo niemand hinkommen möchte, als wem solches Carolus erlaubte.

In Engelland stund diesen Sommer ein unvermutheter Erdbidem empor, welcher hin und wider vil schöne Gebäwe und Häuser zu Boden geworffen. Darauf entstuenden under König Richardo II. große Aufruhren und Mördereyen, und nach dieser abermahl die Pest.

Carolus Duras, als er vernommen, daß Ludovicus, König in Ungaren gefährlich solte darnider ligen und franckh seyn, war dahin bedacht, wie er zu dem Königreich Sicilien sich auch zum König in Ungaren machen könnte, zu welchem ihme auch Urbanus VI., römischer Pabst, alle Assistentz mit Gelt und Volckh versprache.

In diesem Jahr ist auch die schöne Stifftkirchen des hochfürstlichen Gestiffts und hochadelichen Closters Murbach, S‘ Benedicti Ordens, under der sonst klugen und weißen Regierung Abbts Wilhelmi Stör von Störenburg jämmerlich und mit großem Schaden des Stiffts, wegen den herrlichen Ornaten, Altären, Gemälden und Heilthümer, verbrunnen und in wenig Stunden in die Aschen gelegt worden.

Den 13. October hat der vollsaufferische Luderkayser Wentzel zu Prag seinen Koch, umb weilen er ihme einen faisten Capaunen, welche er gar gern asse, nicht recht und nach seinem Lust gebrathen, lebendig an den Spieß steckhen und brathen lassen: und als er von dem Heiligen Joanne Nepomuceno, einem ernsthaften, eyffrigen Priester und Thumbherren bey S. Vito zu Prag

Digitized by Google

heftig darumb gestrafft wurde, ließ er den heiligen Mann ins Gefängniß werffen.

Den 5ten Dec. war ein so entsetzliche und gräuliche Sonnenfinsternuß, daß dergleichen dieses gantze Jahrhundert hindurch kein so große, noch so forchtsame ist gesehen worden, die Sonn war am vollen Mittag also verfünstert, daß man einander gleichsamb in die Augen griffe, und vor Fünstere nicht gehn kunte; man müste am heitern Tag Liechter anzünden.

MCCCLXXXII.

1382. Fr. Ludovicus Donatus, unser hochwürdigste Vatter und General Minister, wird von ihro päbstlichen Heiligkeit Urbano VI. mit einem Cardinal Hut beehret unter dem Titul Cardinalis S. Marci, und wird in vil Legationen gebraucht.

Den 5ten Maij ließe Carolus Duras Joannæ, seiner Königin, an eben dem Orth, wo sie vor diesem Andream, ihren Eheherren, erwürgen lassen, den Halß umb trehen: hat also wahr an ihr müssen werden lassen jenes Sprichwort: Untrew schlagt seinen eigenen Herren.

Den 31. Maij halten unsere Baarfüßer zu Ferraria das LII. General Capitul, in welchem Fr. Petrus de Conzano, einem Stättlein Sulmonenser Bistumbs aus der Pennensischen Provintz, welche man an jetzo S. Bernardini nennet, zum 25. Minister Generalis ist erwöhlt worden, einer der besten, frömbsten und gelehrtesten Männern, aber allezeit franckhmüthig.

13. Sept. verscheidet aus diesem sterblichen in das hoffentlich ewige Leben der gewaltige und heldenmüthige, fromme König in Ungaren, Ludovicus I., der ein Stütze der catholischen Kirchen von Pabst Urbano genennt wurde, nachdem er 57 Jahr erlebt und 40 Jahr löblich regiert hatte. Maria, seine Tochter, folgte ihm im Reich nach.

Der Londinische Kirchenrath und Concilium verdamet Joannem Wiecleff als einen Ertzketzer, und erkennet alle die für Feind der Kirchen, so seiner Lehr beypflichten.

Dieses gantze Jahr gienge so vil als kein Wind niemahlen, durch gantz Teutschland hindurch: Korn und Wein wachsete zwar allenthalben genug, aber weil der Lufft verfaulet ware, allenthalben Pestilentz und Sterbend under Menschen und Vieh.

In Flandern war auch aller Orthen Krieg, Auffruhr und Meutherey, also daß niemand sicher reissen noch bleiben kunte, indem Holland, Frießland und andere benachbahrte Fürsten einander in

Digitized by Google

den Haaren lagen; und Ludovicus, Graff in Flandern, newe Zoll auffbrachte.

Den 1ten October gab Biſchoff Joannes, Graff von Vienna, zu Bruntrut den Geiſt auf, nachdem er 16 Jahr lang ein beſchwährlich Regiment geführt, dem Hochſtifft vil Schulden hinderlaſſen, und vile Stätt und Herrſchafften alienieret.

Den 22. Octob. erwöhlten die Thumbherren Joannem, Graffen von Buecheck; der hat aber nit vil über ein Jahr regiert, und ſtirbt, deſſenwegen ihn Etliche aus dem Rodel der baſleriſchen Biſchoffen ausgelaſſen und nicht verzeichnet haben.

Der H. Joannes Nepomucenus, pragenſiſcher Thumbherr, wird von Kayſer Wenceslao heftig angeſtrenget, er müſſte ihm ſagen, was die Kayſerin Joanna, ſein Gemahlin, deren Beichtvatter Joannes damahls ware, gebeichtet habe; weil aber der heldenmäßige Beichtvatter lieber das Leben verlieren, als ein ſolch unbillich Begehren erfüllen wollte, wird er von dem unzüchtigen, unflätigen und barbariſchen Kayßer in die Gefängnuß geworffen, an die Folter gelegt und mit brennenden Facklen gebrennet, welches Alles Joannes mit Gedult und Stillſchweigen übertragen und des Kayſers Willen nie erfüllen wöllen.

MCCCLXXXIII.

1383. Indem die chriſtliche Fürſten allenthalben under einander entzweyet ſeyn und einander ſelbſt in den Haaren liegen, fiſchet der türckhiſche Kayßer Baiazeth in dem trüben Waſſer und nimbt verſchiedene Provintzen der Chriſten ein.

Umb dieße Zeit langt auch zu Rom bey dem Papſten an Leo, der armeniſche König, und haltet umb Hilff an wider den türckhiſchen Bluthundt.

Zu Maynz halten unſere Patres das Provincial Capitel, in welchem der P. Minister Provincialis abermahl gute Anſtalten für die Studia verordnet.

Zu Straßburg wird die Martini Meſſ aufgerichtet mit Genembhaltung des römiſchen Königs, nemblichen vierzehn Tag vor und vierzehn Tag nach dem Feſt des heiligen Biſchoffs Martini.

Zu Augspurg im Rieſß reißt dieſen Sommer die leidige Peſtilentz wiederumb ein, und hat den halben Theil der Inwohneren in das Grab geſcharret.

Den 8. Aug. haben die Engelländer die biſchöffliche Statt Ipren, in Flandern, mit 200,000 Mann belägert und ſehr hart eingethan; als aber die Burgerſchafft mit der Cleriſey ein Gelübt

Digitized by Google

gethan zu der wunderthätigen Mutter Gottes, so nicht weit von dar verehrt wird, mussten die Engelländer mit Spott und Schröckhen abweichen, und die Statt wurd entlediget, weil der Himmel für sie stritte.

Zu Murbach verbrennet die Stifftkirch durch einen unglückhlichen Brand under dem Abbt Wilhelmo Stör von Störenburg.

Zu Bern, in der Schweitz, kombt ungefehr in eines Burgers Haus Feuer aus, und weil zugleich ein starckher Wind gieng, verbrann innerhalb 6 oder 7 Stunden schier gar die halbe Statt.

Den 17. December wird zu Basel eine Trennung in der Wahl eines newen Bischoffs mit großer Aergernuß des Volckhs: dan etliche Wahlherren erwöhlten den Ertzpriestern, Herr Wernherum Schaler, führten ihn aus dem Capitelhaus bis in Thumb vor den hohen Altar, und wurd ihme in Gegenwarth des Burgermeisters, Herrn Wernheri von Bärenfels, gehuldiget: der ander und mehrere Theil aber der Thumbherren erwöhlten zu ihrem Bischoffen Himerium von Ramstein und brachten ihn auch herab in den Thumb, satzen ihn gleicherweiß vor den Altar und proclamierten ihn für ihr rechtmäßigen Bischoffen. Diesen bestättigte der Widerpabst Clemens VII.; Jennen aber, aus Anschaffung Ertzhertzogens Leopoldi von Oesterreich, der römische Pabst Urbanns der VI. Jeder nahm Possession und schiene, als wollte die Sach zu einem großen Krieg kommen. Doch wurde die Sach so weit verglichen, daß Herr Werner das Bistumb Himerio überließe, und dargegen das Schloß Jstein mit seiner Herrlichkeit umb 3000 Gulden pfandweiß empfienge. Also bliebe der von Ramstein Bischoff zu Basel und empfieng von Kayßer Wenceslao seine Regalien.

Ludovicus, Caroloberti Königs in Ungern Sohn, und auch ungarischer König, segnet dis Zeitliche und verließ zwey Töchtern, Mariam und Elisabetham. Mariam vermählte er mit Sigismundo, Caroli IV. des Kayßers Sohn; dieweil aber Sigismundus, so nach seinem Vatter König in Böhmen war, noch sehr jung war, regiert sein Gemahlin Maria mit sampt ihrer Mutter, der Königin Elisabeth, und henckt Etliche vom Reich an sich, durch welcher Rath sie alle Ding theten; das verdroß dan die andere Landsherren in Ungaren über alle Massen, also daß sie ein anderen Regenten suchten.

Ferdinandus I., König in Portugall, stirbt, nach dessen Tod ein gantzes Jahr der portugiesische Thron ohne Regent geblieben ist.

Den 16. Maij laßt Wenceslaus, der König, den heiligen Joannem Nepomucenum, dieweil er keineswegs ihm die Beicht seiner

Digitized by Google

Frawen offenbahren wollte, über die Bruckhen zu Prag in die Moldaw stürtzen und ertränckhen, der alsobald anfieng mit Wunderzeichen zu leuchten.

MCCCLXXXIV.

1384. Joannes, der orientalische Kayßer, wird von seinem eigenen Sohn vom Thron verstossen und abgesetzt, und diser begiebt sich unter den Schutz des Türckhens und schwört ihm.

Zu Moosheim stifftet dieß Jahr der woledelgebohrne Herr Udalricus von Hundpiß, ein edler Burger von Rawenspurg, unsern Schwestern von dem dritten Orden S. Francisci ein Closter, und bawet es auch von Fundament auff.

Dieses Jahr tyrannisierte Graff Eberhard von Würtenberg im römischen Reich, under dem Nahmen eines kayserlichen Statthalters und Landvogts in Schwaben über alle Massen, und hielte die dasige Reichsstätt so hart, daß die meiste, als Regenspurg, Ulm, Constantz, Eßlingen, Reutlingen, Rotweil, Uberlingen, Memmingen, Ravenspurg, Lindaw etc. zusammen geschworen, und sich verbündeten, mit Rath und That zusammen zu stehen, und dieser verübten Tyranney ein End zu machen, weil ihnen kein Hilff vom Kayßer zu hoffen.

Diesen Sommer ist das große Dorff Brattelen abgebrannt worden, und sagt man, die Basler haben solches, aus was Ursachen weis ich nit, selbsten gethan.

Den 30. May wird zu Padua von unsern Baarfüßern das drey und fünfzigste General Capitul gehalten, in welchem, nach Absterben Reverendissimi P. Ministri Generalis F. Petri de Conzano, so nach zwey jähriger Regierung zu Pistorio in Hetruria tods verblichen, der hochwürdige und hochgelehrte Vatter P. Magister Martinus Sangeorgius von Riperolo, zum XXVI. General Minister ist erwöhlet worden.

Ludovicus von Anjou wird von Carolo dem König in Sicilien überwunden und gefangen gesetzt, allwo er vor Kummer und Betrübnuß gestorben: Andere wöllen er sey an der Pest, welche damahls allerorthen in Welschland grassierte, zu Grund gangen.

Den 25ten Heumonath, an S. Jacobi, ist nicht weit von Giengen ein entsetzlicher Wolckhenbruch geschehen, also daß das herabgefallene Geweiser die Früchten sampt der Erden hinweggeschwemmet, also daß auch so gar die Statt selbsten in gröster Gefahr zu versauffen und hingeschwämmt zu werden gestanden ist.

Digitized by Google

Den 26. Heumonath haben die Burger zu Nördlingen zum zweyten Mahl ihre Juden alle umbgebracht: Weiber und Männer, Meidlen und Buben bey 200 an der Zahl, und ihnen all ihr Haab und Parschafft hinweggenommen, weil sie im Verdacht waren, sie wolten wider wie 1348 mit Gifft die Christenheit vertilgen. Und schreibt man, daß solches auch in anderen Stätten geschehen sey, ohne daß man dem Magistrat Part davon geben.

Den 24. Decemb. hörte und spürte man just am Weyhnacht Abend einen sehr starckhen Erdbidem, und umb Mitternacht starckhes Donnern und Wetterleichen, und am heiligen drey König Tag darauff ein erschröckliches Donner, Blitzen und Ungewitter.

Umb diese Zeit haben die von Gand, in Flandern, denen von Brucky, ihren Nachbaren, den Krieg angefündet und ein blutige Schlacht gelieffert, in welcher beyderseiths bei 72000 Mann umbkommen seind.

Eben in diesem Jahr haben auch die Türckhen das Königreich Bosnien, Croatien und Illyrien eingenommen und grausamblich verwüstet und zerstöret.

Dieses Jahr war ein überaus guther und großer Herbst, also daß man nicht genug Fäßer konnte auffbringen, den Wein im Herbst aufzuheben, und war ein solche Wohlfeile im Wein, daß man umb einen Gulten oder 15 gute Batzen ein gantzes Fueder newen Weins haben und kauffen könnte. Die Frucht war etwas theurers.

Carolus, König zu Sicilien und Neapolis, wird heimlich von den Großen in Ungarn beruffen, daß er käme, und weil er der eintzige mannliche Erb, das Königreich einnemme; Carolus kommt, obschon wider Mißrathen seiner Gemahlin, mit großem Heer in Ungarn, wird von Vilen empfangen und letzlich auch gecrönt: aber weil vil, die es mit der Königin hatten, wurd Carolo nach dem Leben gestellt, dan es schickhten die Weiber und ihre Hoffmeister nach König Carlen, als wollten sie sich mit ihm vertragen, und hatten etwas in Geheim mit ihm zu reden, daher auch alle die Seinige aus dem Zimmer giengen.

Im Augenblickh witscht einer der darzu bestellt war, und zerspalt dem König den Kopf, und ehe man das innen wart, ertrann er durch Hilff der Italiener, die daraussen warteten. Also ward die Königin im Reich versichert, wie sie glaubte.

Den 19. Decemb. ist seelig in Gott verschieden, der ehrwürdige P. Fr. Marcus von Hattstadt, ein adelicher Convents Sohn des Baarfüßer Closters allhier zu Thann, ligt im Creutzgang bey anderen seiner Mitbrüdern begraben. R. I. P.

Digitized by Google

MCCCLXXXV.

1385. Adornius, der großmüthige und heldenmüthige Ritter und Doge der Republick Genua, erlediget Urbanum VI. römischen Pabsten, aus den Händen Caroli, des Königs in Sicilien, der ihn gefangen hielte.

Die Portugesen klopfen die Castellaner, und bringen sie in ihren Gewalt.

Umb Faßnacht war überall in dem Land und der Nachbahrschafft ein ungemein große Wassergüsse, welche in allen Orthen großen Schaden gethan.

Die Statt Rosenheim, eine von den zehn Reichsstätten im Elsaß, ist umb diese Zeit durch ein unversehenen Brand gäntzlich eingeäschert worden.

Umb diese Zeit hat D. Joannes Muntzinger, Rector Magnificus der Schul zu Ulm, angefangen, die Sacramentarier Seckt, als welcher aus eigenem Kopf und Hochmuth lehren wolt, daß Christus im hochwürdigen Sacrament des Altars nit wahrhaftig zugegen und per consequens nit anzubetten sey; und andere kühle, doch schädliche Sachen mehr, welche man der hohen Schuel zu Prag zu erörtern überschickhet, die dan dieses Muntzingers Irrgeist verworffen und das hochwürdige Sacrament, so man offentlich in den Processionen herumbtragt, wahrhaftig anzubetten approbiert und befohlen.

In Sicilien succediert König Carolo III. Ladislaus sein Sohn, ein junges Kindt.

Joannes I., mit dem Zunamb der Unehliche, wird nach einem gantz jährigen Interregno zum König in Portugall erwöhlet.

Leopoldus, Ertzhertzog in Oesterreich, weil er sahe, daß die Schweitzer mit etlichen Rhein und Reichsstätten ein Bund wider sich und seine Helffer gemacht, verschwur er sich mit den schwäbischen Bundgenossen, die Schweitzer anzugreiffen und zu bestreitten.

MCCCLXXXVI.

1386. Zu Genua segnet diß Zeitliche der gewaltige und für treffliche Cardinal Frater Ludovicus Donatus, unseres heiligen Baarfüßer Ordens Cardinal Protector, auf welchen demselben von Pabst Urbano verordnet worden Cardinalis Bertrandus Lagerius.

Von Anfang dieses Jahr starb zu Castronovo, in der Provintz Genua, unser hochwürdige P. Minister Generalis, Fr. Martinus Sangeorgius von Riperolo, ein Man von unvergleichlicher Ge-

Digitized by Google

lehrheit, und welcher dem heiligen Orden wohl angestanden wäre, wan ihn der mißgünstige und frühzeitige Todt uns nicht so unverhofft entzogen hätte; hat regiert etliche Monat über ein Jahr mit aller Zufridenheit der Ordensbrüdern.

15. Jul. hat unser Pater Minister Provincialis Fr. Hesso de Lampartheim, sein letztes aus 13 Capitlen zu Esslingen gehalten, und stirbt auch allda an gemeltem S. Margarethen Tag und wird allda zur Erden bestattet.

Den 14. Sept. halten unsre Baarfüßer abermahl zu Eßlingen ihr Provincial Capitel, in welchem der hochwürdige Vatter P. Fr. Joannes von Heilbronn zum 18ten Pater Provincial Minister einhelliglich erkiesen worden; er war wircklicher Lector der heiligen Schrifft zu Würtzburg, und ein Mann von großem Geist und Wissenschafft.

Den 9. Jul. nachdem der sonst fromme, miltreiche und gewaltige Hertzog Leopoldus Tertius von Oesterreich und Landfürst im Elsaß von dem Adel wider die Schweitzer zu kriegen abngehetzt worden, kame er mit zwey Margraffen (ohne die Fürsten) acht Graffen, zwantzig Freyherren, und 127 Adelspersonen vor das Stättlein Sempach, Vorhabens, die Eidgenossen, als sie alldorten beysammen waren, außzunehmen; hierauf saumet sich auch der Gegentheil nicht, die ihrigen Bundgenossen zu erretten, kamen also der Schweitzeren nicht mehr dan 1,600 starckh und giengen denen Herren und Edlen entgegen, welche, auff ihre Macht sich verlassende, von ihren Pferden absassen, der Meinung, diese geringe Anzahl der Bauren gar leichtlich zu überwinden und zu vertilgen: aber es widerfuhr ihnen just das Widerspiel, dan als den 9. dito in aller Sommerhitz die Hertzogliche den Angriff thaten und etliche Schweitzer erlegten, wurden die Eydgenossen noch mehreres behertzt, daß sie auf den Feind heldenmüthig zueschlugen, und er die Flucht zu nehmen gezwungen wurde. Die Schweitzer, gantz behertzt, jagten ihnen nach, und erschlugen neben dem Hertzog Leopoldt etliche Graffen und Freyherren, gar vil Edelleuth, und vil mehr Gemeine. Der Hertzog sampt etlich und 40 Fürstlichen und adelichen Personen wurden gegen Königsfelden geführt und alldorten begraben.

Maria, Königin in Ungarn, fuhre mit ihrer Fr. Mutter und dem Hofherrn, der König Carolum erschlagen, im Reich herumb; wird ausgespehet von dem Landherren aus Croatien, der fiel sie an mit den Seinigen, und erschlug zuerst den, der König Carlen getödtet, darnach der Königin gantzen Hoff, schleifft die Königin

mit ihrer Mutter bei den Haaren herumb, ertränckht die Mutter und ſetzt die Königin gefangen, und nachdem er all ihr Frawenzimmer geſchändet, wolt er die Königin auch tod haben, doch ließ er ſie mit Ehren wider heimziehen, da ſie ihm geſchworen, ſolch That nit zu rüchen.

Leopoldus IV., ein Sohn Leopoldi, den die Schweitzer in der Sempacher Schlacht erſchlagen, folgt dem Vatter in dem Regiment nach, unter dem Nahmen Superbi oder des Hochmüthigen.

Schwäbiſche Hall, ein fürneme Statt, wegen der Saltzpfann ſo da iſt berühmt, verbrann dieß Jahr in ſo weit, daß man von dem Pulver Thor bis zu dem Stätter Thor hinaus ſehen kunte.

Herr Hennemann Preller, ein edler Ritter, wird von Hertzog Leopold, unſerm gnädigſten Landfürſten, zum Obervogten zu Thann geordnet; Herr Claus Ullmann, Schaffner; und Herr Agſtein, Amptſchreiber beſtellt. Dazumahl war unſer Cloſters Pfleger oder Syndicus, Herr Heinrich von Schönenberg, ein edler Ritter, Herr Clevin Lupfridt, Joannes Buſenleder, des Raths, Herr Hans Werlin S. Theobalds Bawmeiſter.

MCCCLXXXVII.

1387. Joannes Palæologus, der abgeſetzte orientaliſche Kayßer, entkombt aus dem Gefängnuß darin ihn ſein Sohn Andronicus hat werffen laſſen, erhaltet, daß man dießen ſeinen ungerathenen, undanckbaren Sohn vom Thron ſtürtzen, und ſein andern Sohn Manuelem zum griechiſchen Kayßer crönen ſolte, ſo auch geſchehen.

Umb dieſe Zeit iſt auch zu Paris Carolus, König in Navarren, ſo des Königs in Franckhreich Caroli VI. Schwager ware, durch ein unglücklichen Brand umbs Leben kommen. Dan als man ihn von ſeiner ſchändlichen Kranckheit, welche er ſich durch ſein unmäßiges geile Leben über den Hals geladen, und dardurch alle ſeine Lebenskräfften erſchöpfft und entkräfftet worden, alſo, daß er unbeſchreibliche Schmertzen litte, zu curieren, in ein leinen Tuch einnähete, welches überall mit dem ſtärckſten Brandwein benetzet und angefeucht ware, und aber durch den unbehutſamen Schneider, ſo ihn alſo eingenehet, den Faden abzubrennen ein brennende Kertzen zu nach angehebet worden, hat die Flammen, ſo ſich im Augenblickh ausgegoſſen, den eingenähten elenden König alſo ergriffen und mit ſolchem Wuth gebrennet, daß er innert zwey Tagen das Leben geendet, ohne daß man ihm hat helffen können.

In dießem Jahr graſſierte ein gewiſſe anſteckhende Kranckheit in dem Elſaß, vorderiſt bey Straßburg, Schlettſtatt und ſelber

Digitized by Google

Gegend, welche man insgemein den Ganſer nennte, welche in kurtzer Zeit ſehr vil Menſchen als wie ein Peſt ergriffen und jämmerlich hat ſterben machen, ohne daß man Mittel gewiſſt, zu curiren.

Den 27. Maij iſt das General Capitel zu Florentz, in Hetruria, gehalten worden, in welchem unſere Patres den hochwürdigen Vatter P. Fr. Henricum Alferum von Astesa, ein Jenueſer, zum XXVII. General Minister erwöhlet haben, ein Mann, der zu allen hohen und großen Digniteten gebohren zu ſeyn ſcheinete.

Eben umb dieſe Zeit hielten unſere Baarfüßer, under dem Præsidio A. R P. M. Joannis von Heilbronn, unſer P. Provincialen zu Baſel Provincial Capitel, allwo man im Werck begriffen war, dieſelbe Statt mit ihren Häußer, Kirchen und Clöſtern mit Mauren und Burggräben zu erweiteren, und hat man diß Jahr den Anfang gemacht.

Sigismundus, ein Sohn Kayſers Caroli quarti, und Bruder Kayſers Wenceslai, Markgraff in Brandenburg, vermählet ſich mit Maria aus Ungarn, Königs Ludovici Tochter, und wird zugleich König in Ungaren gecröut, ſambt ſeiner Gemahlin. Auf diß nahm Sigismundus ihm führ zu rächen, die große Schmach und Unbild, ſo der Bann aus Croatien, Joannes Horwatus, ſeiner Königin und ihrer Mutter angethan, zog in Croatien, belägert den Fürſten, fieng ihn, und ſchleifft ihn umbher, ließ ihm ſein Leib mit glühenden Zangen zerreiſſen, und zuletzt viertheilen und henckhen an die 4 Thor ſelbiger Statt; alſo ward ein Tod mit dem andern gerechen, und Sigismundus blieb ruhiger König in Ungarn, und ward von Jedermann geforchten und geliebt.

31. Decemb. iſt der verſchreyte und verruchte Ertzketzer Joannes Wiccleff, welcher ſo vil Unruhen in Engelland, und ſo vil Irrthumbs in der catholiſchen Kirch angeſtifftet hat, in dem Elend, in welches er vor etlichen Jahren vertrieben worden, geſtorben.

In dieſem Jahr hat man die Vorſtatt S. Jacobi Maj. allhier zu Thann, angefangen, von oben herab, von unſerer Garten Mauren bis an die Thur, mit Ringmauren einzufaſſen und zu beſchlieſſen, wie auch in der Mitten, gegen der Hauptſtraß, mit einem Thor zu verwahren; und zehlte man würcklich fünf und vierzig Burgers Häußer und Wohnungen darinnen, neben der Edlen von Rheinach, Landenbergen, Wunnenbergen etc. adelichen Sitzen.

Den 18. Jun. iſt zu Thann bey den Baarfüßeren in Gott entſchlaffen Fr. Cornelius à Landenberg, ein adeliches Conventskind allhier, ligt im Creutzgang begraben. R. I. P.

Digitized by Google

MCCCLXXXVIII.

1388. Ein jämmerliches und blutgieriges Jahr war dieses gegenwärtige, absonderlich in unserm Teutschland, sowohl biß als jennseiths des Rheins: sindemahlen die einheimische Krieg, sowohl zwischen den Reichsstätten, als Landsfürsten, Herren und Graffen, noch alle Zeit und je länger je mehr währeten und immer zu nahmen; Land und Leuth wurden verderbt, die Handelschafften zerrüttet, Haus und Hoff verbrennt, Hab und Gut geraubet, vil unschuldig Blut vergossen, vornehme Herren, Familien und Häußer ruiniert, und manch ehrlicher Mann an Bettelstab gebracht. Mit einem Wort der Jammer, so umb dieße Zeit unser Teutschland allenthalben angefüllet, ist nicht zu beschreiben. Werd, die schöne Nürnberger Vorstatt, die Schlösser Hohendrussen, Camb-statt, Newhoffen und Carlsburg selbiger Gegen, wurden eingenommen, verbrennt und zerstöret. Schweindorff, Rothenburg an der Tauber und Sensheim wurden geschlaifft und allerseiths vil hundert erschlagen. Rechlingen und Scherneckh wurden von den Augspurgern eingeäschert, sambt allen Dorffschafften in dem Umbkraiß, Wirdenbergerland wurde gäntzlich ruiniert, von den Reichsstätten Alles mit Feuer und Schwert verderbt. Die Bayern überfielen Augspurg, hauseten mit Stehlen, Rauben, Mörden, Sengen und Brennen unmenschlich, so gar die Bischöff von Saltzburg, Augspurg, Regenspurg, Würtzburg etc. hauseten mit ihrem Kriegsvolck über die Massen tyrannisch, alles massacrierten sie, was sie antraffen und ihnen widerstreben wollt; der Ertzbischoff von Saltzburg, vile nürenbergische Kaufleuth, wie auch verschiedene Metzger aus Regenspurg, München etc. wurden gefangen sampt Gelt und Vieh etc. Die von Weissenburg, Straßburg, Baden, Eßlingen, Heilbronn, Speyr, Wormbs etc., stöberten einander dergestalten herumb, daß deren diesen Sommer bey die 6000 tod geblieben, und in Schwaben und Bayern über 10,000 Man unschuldiger weiß umbkommen seyn, ohne was in der Schlacht vor Weil gebliben ist, und Ulrich, Hertzog aus Wirtenberg, ein Graff von Löwenstein, ein Graff von Hohenzollern und einer von Werdenberg, sambt 60 von Adel, mit 400 Gemeinen geblieben, auf der andern Seiten aber, nemblich der Augspurger und Ulmer, so die Würtenbergische angegriffen, fielen über die 25,000 Mann. Anderen Blutbäder zu geschweigen, welche dieses blutdürstig Jahr hin und wider hat zugericht, und diß vermag der einheimische Krieg, der verfluchte Ehrgeitz und das eigene Interesse.

Aus Gottes Befehl wird dem römischen Pabst Urbano von der

Digitized by Google

heiligen Catharina von Senis angedeutet, ſich wider nach Rom, von welchem er ſich wegen einheimiſchen Kriegsempörungen ein Zeit abgeſöndert hate, zu begeben, um ſeine Schäflein ſtandhaftig zu waiden.

Wenceslaus, der viehiſche Kayßer, ſtellt ſich, als wan er ein Fahrt nach Rom zum Pabſten thun wollte, und wichtige Sachen mit ihme ausmachen, erhaltet aber durch ſeine füchſiſche Schmeichlungsart die Zehende der Kirchengüter, welche er nit zum heiligen Krieg, wie man von ihm verlangte, ſondern zu ſeinem Luder Leben und Bauchsdienſt anwendtete und verſchwendete.

Unſer Cloſter zu Valduna wird dieſes Jahr geſtifftet von dem wohlgebohrenen Graffen Rudolpho dem Jüngeren von Montfort.

Den 17. Maij halten unſre Baarfüßer Conventualen, under Præsidio des hochwürdigen Herren P. Fr. Joannis von Hailbronn, zu Straßburg das Provincial Capitul.

Fr. Henricus Alferus, unſer Baarfüßer General, erlangt von Pabſt Urbano VI. den apoſtoliſchen Gewalt, daß er als Vicarius apostolicus könne die Provincialen abſetzen, wan ſie in etwas ſich gröblich verfehlen, obſchon ſie die Handt von dem apoſtoliſchen Stul hätten.

Dieſes Jahr war ein gutes, fruchtbahres Jahr, und war die Frucht ſehr wohlfeil; ein Viertel Frucht verkauffte man umb 9 bis 10 ß. Stebler, ein Ohmen Wein 3 bis 4 ß.

Joannes I. beſteigt den Thron des Königreichs Aragonien und Navarren nach dem Tod ſeines Vatters Petri IV., mit dem Zunahmen Ceremoniosi, oder Ceremoni vollens, welcher ſich im verwichenen Jahr, den 5. Jan., zu Barcellona hat zugetragen; weil er aber verſchiedene Manieren an ſich hatte, ſo ſeinen Unterthanen nit gar beym beſten gefielen, kam er in kein große Acht.

Wilhelmus Stör von Störenburg, Fürſt von Murbach, ſegnet diß Zeitliche, nachdem er 12 Jahr regiert hatte; auf ihn folgt Rudolphus von Wattweiler, welcher zuvor Abbt zu Groß Lützel war. Zu Lützel war Abbt erwöhlt Nicolaus II. mit dem Zunahmen Mennwelin.

MC CCLXXXIX.

1389. In Orient fangt diß Jahr widerumb betrübt an für die Chriſten, indem die Türckhen den Venetianeren die zwey herrliche griechiſche Stätt Athen und Thebas weggenommen.

In Occident fahrt der ſaubere Kayſer Wenzel immer fort, der kayſerlichen Würden ein Schandfleckhen über den anderen anzu-

Digitized by Google

henckhen. Dahero seine Landfürsten ihn bey seinem Herren Bruder, König Sigismundo verklagten, welcher ihn in Ungarn ließ ins Gefängnuß werffen, woraus er doch mit Hilff seiner Böhmen wider entrann und in Böhmen zurückkommen, ward aber im geringsten nichts gebessert, sonder blieb wie zu vor.

Den 6. Jun. halten unsere Patres Conventuales oder Baarfüßer zu Basel, umb den heiligen Pfingsttag, ihr Provincial Capitul, nach welchem der Pater Provincial A. R. P. M. Joannes de Fonte salutis, oder von Heilbronn, sich zu Bethe gelegt, und schwerlich erkranckhet, von welcher Kranckheit er auch nit mehr aufgestanden ist, bis er den 17. Sept. gottseelig in dem Herrn entschlaffen ist. Er war ein sehr gelehrter, verständiger und fromm gottseliger Mann, welcher der Provintz mit großer Klugheit und schönem Exempel 3 Jahr gar löblich vorgestanden, ligt zu Basel bei den Baarfüßern begraben.

Umb diese Zeit lagen die Venetianer und Jenueser einander abermal in denen Harren, und führten blutige Krieg mit einander; machten doch, als sie hörten, wie die Türckhen im Orient siegten, widerumb mit gewissen Condition Friden unter einander.

An gemeltem Tag, als diese mit einander tracktiert und den Friden geschlossen, kam ein Mißgeburth auf die Welt, nemblich ein Kind mit 4 Armben und 4 Füßen und lebt so lang, bis man es aus der heiligen Tauff gehoben, da starb es hernach.

Galeazzius, der meyländische Vice Graff oder Viconti, nachdem sein Widersächer Barnabovis umbgebracht worden, kommt wider ans Brett.

Clemens der Affter-Pabst, verfolgt noch immer Urbanum VI., den wahrhaften Stuhlerben Petri, und in dem er Alles unterwindet zu dessen Untergang, stirbt Urbanus den 13. October, mehr aus Leid wegen so grausamer Kirchentrennung, als aus hohem Alter und verlohrnen Leibskräfften. Hat regiert 11 Jahr und 8 Monath.

Den 2. Nov. ist zur päbstlichen Würde erhebt und erwöhlt worden Petrus Thomacellus, Card. S. Anast., ein Italiener, auch von Neapel gebürtig wie sein Vorfahr seelig, welcher sich genennt Bonifacius IX., ein gelehrter, demüthiger und freundlicher Mann.

Den 19. Nov., am Fest der heiligen Königin Elisabethæ, halten unsre Baarfüßer zu Straßburg das Provincial Capitel, weil vor etwas Zeit der Pater Provincial gestorben war. In diesem war zum XIX. Provincial Minister dießer unser ober-

Digitized by Google

teutſchen Straßburger Provintz erwöhlt A. R. P. M. Fr. Marguardus von Lindau, ein Mann großer Wiſſenſchafft und Frombkeit, war zuvor Lector S. Theologiæ zu Würtzburg und Custos Lacus.

Brumpt, ein Statt im Straßburger Gebieth, wird von Graff Emicho von Leiningen dem Pfaltzgraff Ruprecht aus Bayern verkauft und übergeben; deßen erzürnen ſich die von Straßburg, und weil ihnen von gemelten Herren ihre Dorffſchafften faſt alle abgebrannt worden, ſteckhten ſie Brumpt auch in Flammen, zerriſſen die Stattmauren ſampt beyden Schlöſſern, und ward abermahlen im Land übel gehaußet, bis endlich der Frid gerichtet wurde.

Im Sommer ſpürte man zu Augſpurg abermahl ein peſtilentziſche Sucht, dahero man allenthalben Bettäg anſtellte und Processionen mit den Heilthümer hielte.

Jagello, Groß Hertzog in Littaw und Samogitia etc., welcher vor zwey Jahren ſich mit Fr. Hedwig, Königin in Polen, und Königs Ludovici in Ungarn Tochter vermählet und zu Crackaw im Chriſtenglauben hat unterweiſſen und tauffen laſſen, auch im heiligen Tauff den Nahmen Vladislaus IV. hat angenommen, hat ſein Regierung glorwürdig gemacht, indem er Polen, Littaw und Samogitien vereiniget, ein Biſtumb zu Vilna der Hauptſtatt und ein Universitet daſelbſten auffgericht, und andere lobwürdige Thaten verrichtet hatte.

MCCCXC.

1390. In dieſem Jahr fieng man an allenthalben in Teutſchland mit Stückhen und Musqueten zu ſchieſſen, und haben die Augſpurger wider Ludovicum, Graffen von Landaw, der die Ulmer hart eingeſchloſſen hielt, dieſen etliche Musquetierer zu Hilff geſchickht, ſo mit ihrem Feuren dem Graffen ſo warm gemacht, daß er Ulm verlaſſen und abgezogen, mit Verluſt viler Todten; alſo kam das Geſchütz weidlich in den Schwung.

Zu Constantz, am Bodenſee, kam ein gewiſſer Jud zum Herren Burgermeiſter, fiel ihme zu Füßen und bath demüthiglich, man woll ihn doch verbrennen, umb weilen er ſo unbeſonnen geweſen und ſein Judenthumb abgeſchworen, ſich tauffen laſſen und ein Chriſt worden ſeye; weilen er derowegen nit wollte nachlaſſen zu bitten und zu betten, ſo iſt er endlich ſeiner Bitt gewährt und lebendig verbrennt worden.

Umb Oſtern ſahe man ein ungewöhnlich groſen Cometſternen am Himmel ſtehen; was dieſer bedeuten ſolle, wird die Zeit lehren,

Digitized by Google

indeßen hat man diß Jahr so vil in Obacht genommen, daß hin und wider in Europa sehr vile große Kranckheiten eingerissen, undt sehr vile Leuth, so hoch so nidrigen Stands, in das Grab befördert haben.

So hat man diß Jahr auch entdeckhet ein großen Theil der newen Welt, welche nordlicher Seithen zu, gegen Grönland, Jßland und den Frießländischen Jnslen liegen, und gar ein großes Land ausmachen.

In dießem Jahr hat auch catholischer Seits sehr große Progressen gemacht in Africa, gegen die Saracenern, indem man sehr vile christliche Sclaven erlediget, und denen türckhischen Mamalucern die Federn öffters gestutzet hatte.

Eben in diesem Jahr haben auch die Herren Schweitzer mit dem Haus Oesterreich tracktiert, und einen ehrlichen Friden eingegangen.

Den 19. April ist zu Edimburg in Schottland, in dem Herren entschlaffen der schottländische König Robertus, dises Nahmens der Andere, ein Sohn Gualteri, des Hertzogen von Stuart und Fr. Mariæ, einer Tochter Königs Roberti Brussi, hat wohl und loblich regiert bey 20 Jahren. Jhm folget nach im schottischen Reich sein Sohn Joannes; weilen aber die Schottländer ein solchen Hass und Abscheu haten ab dem Nahmen Joannes, wegen dem König Joannes Balliolus, also hat er den Nahmen Joannes verändert, und sich hinführo genennet Robertus III. nach dem Nahmen seines Herren Vatters seeligen, weil er besorgte sein erster Nammen wurd ihm in seiner Regierung wenig Glückh bringen.

Den 22. Mayen halten unsere Mindere Brüder Conventualen oder Baarfüßer zu Nürnberg ihr Provincial Capitul under dem Præsidio und Vorsitz A. R. P. M. Fr. Marquardi von Lindaw, allwo bey 225 Brüder zusammen kommen, und weil underschiedliche Gravamina, Klagen und Beschwärnußen vorgetragen wurden, theils gegen den armen Zeiten und beschwärlichen bürgerlichen Kriegen, theils wegen Beschwärlichkeit der zerfallenen Studien und Zerrüttung der klösterlichen Observantz etc., als hat gemelter P. Minister Provincial sehr heilsame und nützliche Constitutionen und Satzungen zum Flor, Zier und Aufnahm der Provintz geordnet, wodurch allen obigen Beschwärden, wo nit gäntzlich abgeholffen, doch bestentheils vorgebogen wurde.

Joannes I., König in Spanien, zu Castilien und Legion etc., hat das Unglückh gehabt, den 9. Octob., daß er vom Pferdt

gestürtzt, von demselben zertretten und verquetscht worden, in einem Roß-Thurnier oder Wettlauffen mit Pferden, so bei den Castellaner sehr gemein war; Andere sagen es sey auf der Jacht geschehn. Sey ihm nun wie ihm wölle, so schreibt doch Rodricus Sanchez, ein spanischer Geschichtschreiber, es sey aus einer sonderbahren Straff Gottes geschehen, weilen König Hans die Sonn und Feyertagen entheiliget, und durch dergleichen Pferdübung und jagen nicht gehalten habe. Im Reich ist ihm nachgefolget sein Sohn Henricus III., den er von seiner Gemahlin Eleonora von Aragonia erzeugte.

In dißem Jahr ist Ladislaus, König zu Neapel, welcher A° 1386 seinem Herren Vattern, Carolo Duras, welcher meuchelmörderischerweiß umbkommen, als er vermeinte die ungarische Cron zu behaupten, succedierte den 5. Hornung gemeltes Jahrs, nach Rom kommen, dem newerwöhlten Pabsten Bonifacio IX. die Füß zu küßen, welcher dan hiermit Ladislaum, den new proclamierten König confirmiert und zu Cajetta gecrönt hat, wiewohlen es die Herren Neapolitaner nit gern gesehen, dahero sie Ludovicum II. von Anjou in ihr Statt beruffen, als welcher ihr rechtmäßiger Landsherr ware, welches dan schwäre Krieg verursachte, in welchem Anfangs Ladislaus allzeit den Meister spielte; name ein Neapel und Capuam, und machte sich von jedermann zu förchten.

Umb diese Zeit hat auch in Böhmen Joannes Huss, ein Schwärmgeist und unruhiger Kopf, angefangen die christcatholische Kirch zu bestreiten und großen Jammer anzurichten.

Den 17. Decemb. ist seelig in dem Herren entschlaffen Fr. Bartholomæus Degelin von Wangen, ein adelicher Conventsbruder zu Thann bey den Baarfüßern, ligt daselbst in dem Creutzgang begraben und erwartet ein fröhliche Auferstehung. R. I. P.

MCCCXCI.

1391. Wenceslaus, der Kayßer, befiehlt allen Juden im römischen Reich, daß sie dem Adel alle ihre Brieff und Handschrifften sampt den Pfanden herausgeben und überantworten sollen, auf daß sie von Schulden loß, ihm, dem Kayßer desto freyer und besser dienen möchten. Item, daß die Juden den Reichsstätten von allen Schulden, so sie ihnen schuldig worden, den halben Theil sollten nachlassen, welches den Hebräeren ein großen Stoß gab.

In dießem Jahr ließe Herr Nicolaus Hagen, von Augspurg, genannt Negber, und P. F. Conrado Treyer, derzeit Guardian

Digitized by Google

zu Thann, des Closters Syndicus und Pfleger, durch einen Notarium apostolicum ein Instrument auffsetzen, verfertigen und verschreiben, welches annoch im Archiv allhier zu Thann aufbehalten ist, darinnen gemeltet wird, wie daß vor 8 Jahren 1383 die wohl edelgebohrne Frau Clara von Hagenbach ein Testament in Favor unsers armen und durch die englische Gesellschafft 1376 abgebrannten und völlig ruinierten Closters der Baarfüßern allhier zu Thann, krafft dessen sie demselben zur Reparation der Kirchen und des Chors vermacht und testiert 43 Pfund Stebler, so bei Junckher Erhard von Massmünster; und dann 8 Pfund Stebler, so bei Junckher Herrmann von Ortenberg zu erheben wären. Weilen nun indessen gedachte Fraw Clara gestorben, und vor unser Frawen Altar in der Capel, so auch zerstöret war, begraben worden, und Fräwlein Elsina von Buotwiler, dero Baaß allein noch bey Leben und Executrix oder Vollzieherin des Testaments ernennt war, hat sie ernennte Summam dem Convent eingehändiget, mit Condition, daß man daraus die Kirch und Chor wider soll helffen aufrichten, das Gewölb auf der Mutter Gottes Capell, allwo die Hagenbachische Begräbnuß war, sampt dem Antipendio oder Voraltar zu vergulten und mit gulten Sternen mahlen zu lassen, und anderes mehr, wie zu lesen im Instrument selbsten.

Den 12. Febr. ist Fr. Joannes zu Roosen, ein Sohn Junckher Diebolt zu Roosen, als ein Convents Bruder allhier zu Thann auffgenommen und eingekleydet worden.

Umb diese Zeit haben die Türckhen ihre Progressen so weit getrieben, daß sie fast über das gantze Asiam herrscheten und Meister worden seyn.

Es wird auch der gute Pabst Bonifacius von denen Frantzosen, Spaniern und anderen schismatischen Fürsten hart geplagt und angefochten, welches er jedoch wenig achte.

In dißem Jahr hat auch Tamerlanes, der große Tartar Chan und mächtige König, angefangen, seinen Nahmen in Europam und Asiam auszubreiten, als welche Tartarer bis dahin noch allezeit unbekhandt gewesen.

13. Jun. hat ihro Hochwürden P. Minister Provincialis Fr. Marquardus von Lindaw sein zweytes Capitul gehalten zu Esslingen, allwo er neben den Decretis, so er zu Nürnberg hat lassen ausgehn und confirmiert hate, etlich newe Statuten verordnet pro renovatione morum.

Digitized by Google

Zu Baden in Ergaw haben unſeren Schweſtern der dritten Regul S. Francisci, Junckher Joannes Ziegler, Schultheiß daſelbſten, und ſein geliebſte Fraw Margareth ein newes Clöſterlein gebawen und reichlich begabet.

Umb dieſe Zeit ſahe man auch am Himmel einen großen förchtlichen Cometſternen, welcher geſtaltet war als wie ein Bratſpieß, welcher ſeine Striemen und Strahlen über ſich warffe, das Haupt aber under ſich richtete, grauſamb anzuſehn. Darauf erfolgte im Suntgaw und in der Schweitz ein ungewöhnliches Erdbeben, ſo großen Schaden gethan an Gebäw und Kirchen, und geſchahe ſolches den 23. Mertzen an dem Zinstag in der Charwochen.

Zu Lüttich, oder doch nit weit darvon, hat ſich dieſe Zeit ein wunderliche Begebenheit ereignet. Ein Falckh machte ihm, weiß nit ob auff einem hohen Baum oder Felſen, ein Neſt, ſeine Eyer und Junge auszubrüten und zu hegen; dieſem kamen die Raaben auf die Hauben, und vertrieben ihn aus dem Neſt, zerbrachen ihm die Eyer und fraßen die Junge, welche bald wöllten ausſchlieffen: dieſes ſahen etliche Kühhirten, ſo in ſelbiger Gegend ihre Herd hüteten und beobachteten, wie der gute Falckh zitterte und hinwegfliegte: den andern Tag, ein wunderliche Sach! ſahen ſie, als wan alle Falckhen und Raaben aus der gantzen Welt zuſammen geflogen und zum Streit kommen wären; die Raaben ſtellten ſich gegen Mitternacht, die Falckhen aber gegen Mittag, und ſtellten ſich nit anderſt, als wan ſie Vernunft hätten, in Schlacht Ordnung, etlich theilten ſich in gewiſſe Flügel, andere in das mittlere Corps, und fiengen an ein ſo hefftiges und blutiges Treffen in der Luft, daß man nit genug kunt zuſehen: bald weichten die Falckhen, bald die Raaben, bald hebten ſie beyderſeits wider friſch an zu ſchlagen, daß das unden gelegene Ackerfeldt mit Blut, Federn und todten Cörpern gantz angefüllet lage. Zuletzt haben die Falckhen den Sieg erhalten, welche nit nur mit ihren geſchärpften Schnäbeln, ſondern auch mit ihren ſpitzigen Klauen die Raaben alle bey einem zerriſſen und ausgerottet. Was dieſes zu bedeuten, weis der liebe Gott, in deſſen hat es jedermann für ein bös Zeichen und unglückliches Omen ausgedeutet.

Biſchoff Hymerius von Ramſtein wird von ſeinem Thumb-Capitel zu Baſel dahin beredet, daß er das Biſtumb Graffen Friderich von Blanckhenheim, Biſchoffen zu Straßburg, resigniert und abgetretten, die weil ſie ſahe, daß das Biſtumb nicht nur von alten Schulden nicht entſchüttet, ſondern noch überdas mit newen von dem von Ramſtein beladen wurde; alſo nahm Biſchoff

Blanckhenheim die Administration über Basel an, Samstag vor S. Barnabæ, und Bischoff Hymerius kam wider an die Thumbprobstey, so er zuvor ingehabt. Allein es haben sich die Thumbherren von Basel in ihrer Meinung auch hierin gröblich geirret, indem Blanckhenheim dem Bistumb nicht allein noch mehre Schulden gemacht als Ramstein, sonder noch über dieß die mindere Stadt Basel dem Magistrat umb 22,000 Gulden verkaufft und übergeben hat, und weil es zu wenig, gaben ihm die Herren von Basel annoch 29,800 Gulden, und wurd der Kauff von Pabst Bonifacio IX. bestättiget. Uebel gehaufft ist auch gehaufft.

Den 4. November starb bey den Baarfüßern allhier zu Thann Bruder Diebolt Wittich, ein Layenbruder, 76 Jahr alt. Ligt im Creutzgang begraben. R. I. P.

MCCCXCII.

1392. Der Friden, welcher newlich in Welschland scheinte geschlichtet worden zu seyn, bekhame dieses Jahr nun widerumb ein Loch, in dem Galeazzius, Vicont zu Meyland, und Carrarius, der toskanische Fürst, ein ander in die Haar gerathen seyndt.

Straßburg wird von den Graffen Bernardo von Baden, Sigismundo von Bitsch, Philippo von Nassaw, Fürstenberg, Leiningen etc. belägert, aus Ursachen, weil Bischoff Friderich von Blanckhenheim seine Unterthanen aus Geitz gar zu hart mit newen Impositionen und Schatzungen beschwärte: dahero auch die Straßburger Mess unterwegen geblieben ist.

Dieses Jahr wird auch zu Erfurt, in Thüringen, die hohe Schul und Universitet gestifftet und von Pabst Bonifacio IX. confirmieret und mit Privilegijs dotiert.

Den 15. Augst, an dem Fest unser Frawen Himmelfarth, ist unser hochwürdige Vatter und Provincial Minister, Fr. Marquardus von Lindaw, zu Constantz todts verblichen und in der Baarfüßerkirch vor dem hochen Altar ehrlich begraben worden.

Den 4. October, an dem Fest unsers heil. Vatters Francisci, halten unsere Vätter zu Esslingen das Provincial Capitel, in welchem zum XX. Minister dieser Straßburger Provintz einhellig erwöhlt ist worden Fr. Joannes Leonis, ein Conventsbruder und Kind von Thann, war ein Sohn Herren Wernheri Löwen oder Leonis genannt, Schaffners zu Thann, ein grundgelehrter Mann und dazumahlen würckhlicher Lector S. S. Theologiæ zu Würtzburg: dieser hat alle die Zeit seines Lebens, die Visitation der

Digitized by Google

Provintz ausgenommen, angewendt zur Frombkeit, Mühe und Arbeit und zum Studieren, dahero er so weit kommen, daß ihm zu selber Zeit Wenig an gemelten Talenten zu kommen.

Maria, Königin in Ungarn, die Gemahlin Sigismundi, des ungarischen Königs, bezahlet die Schuld der Natur, und weil sie ihm kein Kind hinderließ, vermählte er sich mit Fr. Margaretha, einer Gräffin von Cilien.

Unser Baarfüßer Closter zu Augspurg sampt der Kirch verbrennt durch ein unversehenen Brandt und groses Feuer schier gar auf dem Boden hinweg.

Den 7. Brachmonath, an einem Freytag, ist ein Spieler mit Nahmen Ulrich Schröter zu Willisaw, im Lucerner Gebieth, weil er Alles verspielt, in solche gottlästerliche Unsinnigkeit gerathen, daß er den blosen Dolchen auf dem Tisch geschlagen, mit grausamen Trohworten also sprechend: Hörst du's, Christe, Mariæ Sohn, lassest du mich diß Spihl auch verspielen, so will ich dir, Christe, gewisslich nicht verschonen, sondern disen blosen Dolchen, siehst du es, Christe, dir in dein Seithen hinein werffen, und das soll mir kein Mensch verwöhren! Ab dieser grausamen Gottslästerung erbatteren die andere zwey Mitspihler und alle Umbstehende unter einer Linden vor dem Stattthor, dan da spiehlten sie an einem Tisch sitzend mit einander. Nun das Spihlen geth wider an, Ulrich verliehrts: siehe, da wird er aller wütig, fasst den gezuckten Dolchen in die Hand und spricht: Hörst du's, Christe, der Marien Sohn, dieser Dolchen soll dir dein Hertz durchdringen: wirfft denselben blos in die Höhe gen Himmel, mit noch greulicherem Gottslästern wider Christum, den Sohn Gottes und Mariæ. Aber siehe, ein unerhörtes Wunder! also bald fallen vom Himmel herab 5 rosenfarbe Blutstropfen creutzweiß auf den Spihl Tische. Im Augenblickh stehen da gegenwärtig zwehn ungeheure erschröckliche Teuffel, die fassen den gotteslästerlichen Spiehler Ulrich mit ihren Glauen, führen ihn mit erbärmlichem Geschrey über dem Waldt mit Leib und Seel darvon, zweiffles ohne in Abgrund der Höllen. Die Mitspiehler wollen beym Bach, so grad davor beyfliesste, das Blut abwaschen, aber es wurde mit langem Reiben nur schöner: sie gerathen in einen Zanckh, und ersticht der Ein den Andern, schickten also die Seel dem Ulrich Schrötter nach; der Dritte, nach langem Elend würckhet strenge Buß, ist vor gemeltem Stattthor, voller Geschwähr schier verfaulet, eines elenden Tods gestorben; Gott geb, daß nur die Seel nit verdorben: da können sich alle die Spiehlsüchtige mit einem ewigen Spiegel wahrnen lassen. Das heilige

Digitized by Google

Blut wird aus Befehl der Obern aus dem Tisch geschnitten, in die Pfarrkirch mit der Procession andächtiglich getragen und höchlich verehrt: Auf dem Spilblatz ein schöne Capell mit drey Altären gebawet, leuchtet mit vilen Wunderzeichen. An S' Chrispinifest wird mit Beichten und Communicieren allda vollkommener Ablaß erlanget; eben in gemelter Capell oder newen Kirch ist auch mit der Zeit ein gottseelige Bruderschafft zu Ehren der hochheiligen fünf Wunden unsers Herrn und Heilands Jesu Christi canonice aufgericht und von Ihro päbstlichen Heiligkeit Innocentio XI. auf den Sonntag in der Octav unsers Herrn Fronleichnambs auf ewige Zeiten mit einem vollkommenen Ablaß begnadet worden.

In disem Jahr, zwischen Matthæi und Michaëlis Tag, da die Reben schön und läftig voll Trauben hiengen, entstund ein solche ungemeine grose Frost und Kälte, daß der Wein, leyder! an den Stöckhen verderben mußte, und man die Trauben mit eysenen und höltzenen Schläglen gezwungen wurde zu verschlagen.

D. Bertrandus Lagerius Cardinalis Protector unsers heiligen Baarfüßer Ordens, segnet das Zeitliche, und wird an sein Stell ernennt D. Petrus Cardinalis Ep. Albanensis.

MCCCXCIII.

1393. Unglücklicher Anfang dises Jahrs hat nichts als vorzudeuten ein unglückliches Endt; unglücklich hat angefangen die Hussitische Seckt, die Waldenser und sogenannte Arme von Lion, welche biß Jahr under der Authoritet Joannis Huss sich aufs new wider herfür gethan mit ihrer schon längst verdamten Wiccleffitischen Lehre; dahero auf Befehl ihro päbstlichen Heiligkeit hin und wider Inquisitores geschickht, und die nicht gesund im Glauben erfundten worden, zum Feuer verdamt worden, wie dan aller Orden, obschon gelehrte Leuth ihnen widerstandten und alles tentiert zu ihrem Heil, dannoch nichts ausrichten können, vil tausend verbrennt sein worden; diese Teuffels Apostlen lehrten under andern schon alte, von der Kirch schon mehr als tausend Jahr verdamte Irrthumb, obschon es meistentheils nur Schneider, Weber, Schuster, Beckher, Metzger etc. waren; erstlich: der Pabst sei nichts anders als ein Bischoff wie andere, er hab gar nichts zu befehlen; wan einer stirbt, so komme die Seel entweders in den Himmel oder in die Höll, sey also kein Fegfeuer, und umbsonst für die Abgestorbene zu bitten; die Firmung und die letzte Oehlung sey kein Sacrament; die Ohrenbeicht sey ein Pfaffengedicht, und ander Tandel mehr.

Digitized by Google

Den 11. July ſtarb zu Thann bey den Baarfüßeren Fr. Conradus Treyer, welcher demſelben Gotteshaus 13 Jahr in trübſähligen Zeiten weißlich als Guardian vorgeſtanden, iſt in der Kirch vor S. Francisci Altar begraben worden.

Zu Supplingen haben dieſes Jahr unſere Schweſtern der dritten Regul unſers heiligen Vatters Francisci angefangen ihr Clöſterlein zu bawen, und nach zwey Jahren in ein vollkommen Standt gebracht, zu dem Ihro Hochwürden und Gnaden, Herr Commenther zu Altshauſen, getrewlich geholfen und geſteuert hat.

Den 31. Jul. ſtarb der gelehrte Graff von A Testa, Albertus V., welcher die Universitet und hohe Schul zu Ferraria geſtifftet und gebawet hat.

Zu Augſpurg haben unſere Baarfüßer ihr abgebrenntes Cloſter mit Hilff der Burgern und des Magiſtrats, wie auch andern guten Patronen, wider aufgebawet.

Den 7. Sept. celebriert Fr. Joannes Löw, unſer hochwürdige P. Minister Provincial, ſein erſtes Capitul Argent., in welchem Fr. Matthæus Ungnant, Lector und Guardian allhier zu Thann iſt erwöhlt und verordnet worden. Vice Guardian war Fr. Nicolaus à Froberg, filius conventûs Mülhus., welcher nach dem Brand des Cloſters von Fr. Conrado Treyer postuliert worden. Sonſten waren die Patres und Brüder ſeit dem Brand auf Mühlhaußen, Ruffach, Colmar, Newenburg und Baſel alſo vertheilt worden, daß nun nit mehr als 7 in dem Convent geblieben, als nemblich:

Fr. Bartholomæus von Reinach, fil. convent. Senior und Lector olim. Fr. Antonius à Flaxlanden de Mulhus., Terminarius. Fr. Guido Degelin von Wangen, filius Convent. Fr. Franciscus von Uttingen, fil. Conv. Mülhus. Br. Joannes Hurter, Laicus fil. Conv. Coquus. Br. Marcus von Erbenheim, fil. Conv. Custos.

Den 28. Sept. iſt Sigismundus, König in Ungarn, von dem türckhiſchen Kayßer Bayazeth auf das Haupt geſchlagen worden bey Nicopolis in Moesia, allwo über 20,000 Chriſten auf dem Platz geblieben; König Sigismundus mit dem Großmeiſter von Rhodis kam kümmerlich über die Donaw und flohen nach Constantinopel, von dar widerum in die Inſul Rhodis, und durfte lang nicht mehr in ſein Reich kommen, biß der Handel durch ſeine Freund endlich wider geſchlichtet worden; die Urſach ſolches Unglücks und traurigen Treffens ſoll ſein, die Uneinigkeit der chriſtlichen Völckhern, die Sigismundus bey ſich hatte; dan er hatte bey ſich bey 12,000 Frantzoſen, under Commando Joannis des Hertzogen von

Digitized by Google

Burgund; etlich tauſend teutſche Hilffsvölckher, under Commando des Hertzogen von Würtenberg Mümpelgart, und dan die ungariſchen Armee des Königs; unter dießen wollten die Ungaren den Vorzug im Streit und Angriff gegen die Türckhen haben; die Frantzoßen prætendierten, ſolche Ehr gehöre ihnen zu; die Teutſche und Schwaben vermeinten, ſie ſollten den Vorſtreit haben; indeſſen griffe Hertzog Hans aus Burgund die Türckhen an, ehe Sigismundus das Signal auffzubrechen gegeben hatte; die Frantzoſen ſtritten auch mannlich und ſiegten ob; als ſie aber ab den Pferden ſtiegen und zu Fueß fechteten, wurden die Pferd ſcheuch, luffen im Lager herumb und machten die Freund zue glauben, die Frantzoſen wären geſchlagen, von Pferden gefallen und die Feind ſetzten ihn nach, dahero kam der Schröckhen under ſie, daß ſowohl die Ungarer, als andere Teutſche ſich mit der Flucht salviert hatten. In welcher doch vile umbkommen ſeind, unter welchen Hertzog Heinrich von Mümpelgart, drei Zornen und 4 von Müllenheim, aus Straßburg, neben andern vil von teutſchen Adel; vil vornehme Herren aus Elſaß, Schwaben, Oeſterreich, Bayern, wurden gefangen, wie auch Hertzog Hanß von Burgund mit vilen der Seinigen. Man rechnet, daß die chriſtliche Armee bey 60,000 Man, die Türckhiſche über 200,000 Man ſtarckh ſeye geweſen, und habe Sigismundus 20,000, Bajazeth über 60,000 Man verlohren.

In gegenwärtigem Jahr iſt Carolo, dem König, auch ein groß Unglückh begegnet, dan zu wiſſen iſt, daß gemelter König ungefähr vor einem Jahr, als er von Mans hinweg reutete und ihme die Sonn gar zu ſtarckh auf das Haupt geſchienen, in ein Taubſucht gerathen, welches noch mehr vermehrte ein großer Schröckhen, den ihm ein großer, ſchwartzer, verbrennter, verſtellter, unbekannter Mann, welcher ſeinem Pferd in den Zaum gefallen und zu ihm ſagte: König, halt! wo willſt du hin? du biſt verrathen, verurſachete, und als er diß geſagt, verſchwandt er. Und was das Uebel noch mehr vergrößerte, war, daß, als ein Page, ſo ein Lantzen in der Hand hatte, auf dem Pferd entſchlaffen und ſelbige hat fallen laſſen, auff ein eyſene Beckhel Hauben, die ein Anderer vor ihm reuthend auf dem Haupt hatte, alſo, daß der König ihm einbildete, und nicht anders glaubte, als man wölle ihn ſeinen Feinden in Händ liefferen, und darumb mit einem ſolchen ſtarckhen Wuth ergriffen wurde, daß er in Ohnmacht geſunckhen; drey Tag darnach kam er wider zu ſich ſelber und war zimlich wider fein und friſch; ſolche ſein Geſundheit wider zu

befördern, hatte man ein Masquerade den 29. Jenner angestellt, in welcher der König selbst verkleidet in einem verbichtem Kleid erschienen. Weilen aber der Hertzog von Orléans aus Unvorsichtigkeit mit einer Facklen herzugeloffen, die Actores, welche sich verstellt in Bären, zu erkennen, ist dem König ein Feuerfunckhen auf sein Bechkleid gefallen, welches ihm sein Uebel nit allein vermehrt, sonder in gröste Gefahr gesetzt, gar zu verbrennen und eingeäschert zu werden.

Den 15. Decemb. hat ein Weib in einem trierischen Dorff, Berg mit Namen, ein entsetzliches und scheutzliches Monstrum und Mißgeburth auf die Welt gebohren, dessen untern Theil des Leibs einen vollkommenen Menschen vorstellte, mit Nabel, Bauch, Scham, Schenckel und Füssen; der obere Theil aber, nemblich die Hand, Armen, der Hals, Kopf, Maul, Nasen, Augen und Ohren waren gestalltet wie ein entsetzliche Krotten, so abscheulich und forchtsam, daß selbige niemand kunte anschauen.

Dieses Jahr war auch ein gar sehr heisser Sommer, und regnet gar wenig, darumb gab es guten Wein, so waren auch die Früchten sehr wolfeil, und galten vier Viertel Dinckhel einen Gulden, das Viertel Waitzen 1 Pfund Stebler.

Friedrich von Blanckhenheimb, Administrator des Bistumbs Basel, übergibt beyde seine Bistümmer Straßburg und Basel, und wird gen Utrecht, in Niderlanden, zum Bischoffen postuliert.

Umb Herbstzeit ward Herr Conradus Mönch von Landscron, welcher noch keine Ordines oder priesterliche Weyhungen hatte, vom Capitel zum Bischoff zu Basel einhelliglichen erwöhlet, welcher dan in dießen beschwärlichen Zeiten der Regierung sich unterzogen.

Leopoldus IV., Ertzhertzog in Oesterreich, befiehlt jedwederm Obervogt, Schaffner etc. zu Thann, uns Baarfüßern wegen der Mertzensteur zu manutenieren, mit einem Brieff so anfangt: Wir, Leopold von Gottes Gnaden etc., entbieten unsern getrewen lieben Hermann Preller, unserm Vogt und Claubine, unserm Amptmann zu Thann etc. Geben daselbst zu Thann in unserer Statt an St Verenæ Tag 1393.

MCCCXCIV.

1394. Albertus, König in Schweden, segnet dis Zeitliche, nachdem er 25 Jahr ziemlich müheselig und zum Theil unglückhlich regiert hatte: dann er ward anno 1363 auf den Thron erhoben, und durch den schwedischen Adel, welcher die Tyranney

Digitized by Google

Königs Magni, und die grauſame Auflagen ſeines Sohns Aquini nimmer gedulten wollte, zum König in Schweden erwöhlt, weilen er ein Sohn Alberti, Hertzogs aus Mecklenburg, ware, und Euphemiæ, der Schweſter des gemelten Magni, des vierten diß Nahmens Königs in Schweden. Weil ihn aber der Müſiggang in gleiche Tyranney geſtürtzet, ſo ſeine Vorfahren in Verderben geſetzt, wolt ihn der Adel wider abſetzen, und führte blutige Krieg wider ihn; indeſſen aber kam Margaretha, ein Dochter Valdemari, Königs in Dennemarckh, und Wittib Königs Aquini, ſo Dennemarckh und Nordwegen innen hatte, bediente ſich dieſer Conjuncturen, griffe Albertum an und lieferte ihm 1387 ein blutige Schlacht, nahme ihn gefangen und ſetzte ihn 7 Jahr lang in Arreſt; wolte er ledig werden, müſte er freywillig allem Recht zur ſchwediſchen Cron abſagen und ſchwören, auf ewig kein Prætension mehr darzu zu ſuchen noch zu haben; hat alſo Königin Margaretha, in einem Reichstag, zu Callmar in Dennemarck gehalten, alle drey mittnächtige Königreich vereiniget und ſelbige ihrem Enckel Erico überlaſſen, wie wir hören werden Anno 1396.

Den 2. Jenner ſtirbt der unſeelige Widerpabſt Clemens VII. zu Avignion, in Franckhreich, dardurch aber wurde nur deſſen Leben, nit aber dem gefährlichen Schismati und Kirchentrennung ein End gemacht, in dem gleichſelbigen Monath, von denen in Franckreich verbliebenen und etlichen auch ſpanniſchen Schismatiſchen Cardinælen an Clementis Statt, ein anderer Afterpabſt, Petrus de Lunâ, aus Aragonien und ſehr adelichem Geſchlecht, aber nicht Sitten, von großer Geſchicklichkeit, aber ohne wahre Weisheit der Heiligen, erwöhlt worden, der der Kirchen Gottes große Unruhe verurſachet hat, hat ſich nennen laſſen Benedictus XIII.

Bajazeth, der türckhiſche Kayßer, ziehet mit einer großen Kriegsmacht für Constantinopolim und erpreſſt von dem daſigen Kayßer unbilliche Außpreſſungen, alſo daß er fliehen und in Franckhreich Hilff ſuchen mußte.

Zu Straßburg kam abermahl Feuer auß, dardurch die Statt übel zugericht und bey etlich und viertzig Häußer jämmerlich in die Aſchen gelegt wurden. Haben es aber villeicht von Gott nicht beſſer verdient, dieweil die Straßburger verwichenen Sommer Andlaw mitſambt dem gantzen Thal und allen Dörfferen, ſo den Herren von Rathſambhaußen zuſtändig, verbrennt haben.

Unſere Schweſtern der dritten Regul S. Francisci, bawen dieſ Jahr ihr Clöſterlein zu Sulgen, Conſtantzer Biſtumbs, zu wel-

dem ein gottſeelige Jungfraw Maria mit Namen, ein guten Vorſchub gethan und wackher geholfen hat.

Die Thumbherren zu Baſel werden mit ſampt ihren Caplänen interdiciert von Pabſt Bonifacio IX., umb weilen ſie Oswaldum Pfirter, den der Pabſt ihnen für ein Concanonicum geſchickt, rundt nicht wollten annehmen; welches Interdictum, da es Jahr und Tag währete und die Thumbherren halsſtarrig bleibten, ſie endlich gar mit höchſter Aergernuß des Volckhs aus der Statt verjagte, ſambt ihren Caplänen.

Den 11. Septemb. resigniert Biſchoff Conrad zu Baſel das Biſtumb, fordert aber vom Capitel ein große Summen Gelts, die er in ſeiner Regierung von dem Seinen ausgegeben, darumb er bis zu Entrichtung deſſelbigen etliche des Biſtumbs Herrlichkeiten einhielte.

Leopoldus IV., Ertzhertzog zu Oeſterreich, unſer allergnädigſter Landfürſt, haltet ſich mit ſeiner Fraw Gemahlin hier zu Thann auf, erluſtigen ſich mit der Jacht, und beſichtigen die new angelegte Statt, und nun algemacht zum End gebrachte, mit Thor und Mauren umbgeben und mit faſt allen nöthigen Gebäwen verſehene Thann; macht auch ſchöne Ordnung unter der Burgerſchafft, und begnadet ſelbe mit verſchiedene Privilegien und Freyheiten.

Umb dieſe Zeit ſtarb Rudolphus von Wattwiler, Fürſt zu Murbach und Luders, und ward durch eine ordentliche Wahl nach ihme erwöhlt der hochwürdige Herr Wilhelm Haffner von Waſſelheim, der Andere dieſes Nahmens, Abbt zu Murbach.

MCCCXCV.

1395. Carolus VI., König in Franckhreich, bemühet ſich auf Bitten und Betten der Fürſten des Reichs, auf alle Weiß die ärgerliche und der Kirchen Gottes höchſt ſchädliche Spaltung und Trennung der Kirchen aufzuheben; weilen aber Joannes I., König in Aragonien, ſich darwider ſetzte und Carolo widerſtrebte, hat er dem Tod müßen under die Sichel fallen, und iſt an ſein Platz, auf dem aragoniſchen Thron, kommen Martinus, ſein Bruder.

Diſes Jahr hat man zu Straßburg, Hagenaw, Colmar und anderen Reichsſtätten angefangen, ſilberne und guldene Müntz zu prägen; unter diſen aber war kein beſſeres als die Straßburger, und wollte man, zu allen Zeiten und in allen Orthen im Reich, keine andere, als Straßburger Müntz haben.

Digitized by Google

Fr. Joannes Leonis, unſer Minister Provincialis, wird zu Straßburg auf dem Capitel öffentlich und mit gröſter Aergernuß, zum gröſten Spott und Schand ſeines Provincialaths und aller Ehrenämptern entſetzet, und an ſein Platz Fr. Fridericus von Amberg zum Provincial erwöhlt. Urſach deſſen war ein gewiſſe Cloſterfraw, Clariſer Ordens zu Straßburg, auf dem Roßmarckh, welche ihn verklagt, als hette Fr. Joannes ſelbige in Unehren geſucht und Unzucht mit ihr getrieben etc.

Den 18. Augſt kommt Albertus III., Ertzhertzog von Oeſterreich, ab der Jacht heim, und weil es ein entſetzliche Hitze ware und er ſich mit Jagen grauſam erhitzt hate, legte er ſich zu Bett, bekam ein incurable Ruhr, und ſtarb den 30. dito.

Dieſes Jahr war ein gar wohlfeile Zeit und währete zimmlich lang; wan einer dreymahl bekhant in ein Wirthshaus einkehrte, kunt man ihn kaum die Jerten oder Zech machen, und wan er gar wohl gelebt, war die Zech etwan 10 Heller, die Maß Wein gemeiniglich galt 2 Heller, ein Seſter Frucht 4 Heller und ein Dutzent Eyer 1 ß.

Es ſeind auch in dieſem Jahr, hier zu Thann, und in allen Orthen in dem Elſaß, angefangen worden Heller Brod zu bachen.

Auf S. Magdalena Tag iſt man fertig worden mit dem Chor bey den Baarfüßern allhier zu Thann widerumb zu reparieren, nachdem man vor etwelchen Jahren die Kirchen gleichſam wider new aufgebawet hatte, ſo 1376 von der engliſchen, wär beſſer geredt teufliſchen Geſellſchafft iſt in Grund Boden hinein ſamt der gantzen Vorſtatt verbrennet worden; man hat zwar möglichſten Fleiß angewendet, abſonderlich der hochwürdige Vatter Pater Joannes Leonis als Provincial und Conventskind allhier, ſolches Gebäw wider auf die alte und erſte Manier und Arth zu erſetzen; allein hat es theils wegen Ermanglung der Mittlen und großen Kriegen, theils aus Abgang der Werckhmeiſtern nicht mehr geſchehen können. Dan der erſte Werckhmeiſter, ſo den Chor erbawt und die Kirch auch angeben, war ſelbſt ein Baarfüßer, Frater Joannes Carpentarius, der hat den Chor gar ſchön gewölbt, und mit ſchönen gemalten Fenſtern, wie auch den Creutzgang, da das gantze Leben S. Franciſci und Antonij zu ſehen war, verſehen; die Kirch war zwar nit gewölbt, aber gar fein mit Gemählden und ſchönen Altären ausgeziehrt, die Vornembſte von Adel, als die von Hagenbach, von Eptingen, von Zhrein, die Stören von Störenburg, die Zobel, die Andlaw, die Reinach, die Stadion, die Ultinger, die Wuenenberg etc. hatten alle ihre Begräbnuſſen darin.

Digitized by Google

Item war noch ein alte St. Jacobs Capell, und ein schöne große Muttergottes Capell von lauter Ducaten Golt verbrämet, mit guldenen Sternen am Gewölb geziehret, und ein Creutz Capell, wo die gestanden, ist nicht bekannt.

Den 22. April ist zu Thann im Baarfüßer Closter allhier seelig gestorben Fr. Angelus Stör von Störenburg, ein adelicher Convents Sohn daselbst, ligt im Creutzgang begraben, deme Gott genadt. R. I. P.

MCCCXCVI.

1396. Carolus VI., König in Franckhreich, und Richardus II., König in Engelland, machen endlichen ein beständigen Friden mit einander, nachdem sie schon lang und vile Jahr einander mit schwähren Kriegen verderblich durchgezogen hatten.

Den 4. April wird dem König von Trapezunt ein Printz gebohren mit Namen Görg.

Die Creutzherren und der König in Polen künden einander den Krieg an.

Den 22. Maij halten unsere Baarfüßer zu Breysach ihr Capitel, in welchem sich unsere Schwestern der dritten Regul S. Francisci von Baaden, im Ergäw, der Gehorsamkeit und Visitation der Minderen Brüdern Conventualen, oder Baarfüßer genannt, unterworffen und ergeben haben.

Margaretha, die Königin in Dennemarckh, übergibt ihrem Enckhel Erico alle drey nordische Königreich, als Dennemarckh, Schweden und Norwegen, hinfüro allezeit einzig und allein zu gubernieren ohne Widerredt jedermänniglichen.

Humbertus, Graff von Neüenburg an der Ilan, oder von Welschneüenburg genannt, wird zum Bischoff von Basel erwöhlet und ziehet mit 40 Pferden auf.

Umb diese Zeit reissete ein großer Sterbend und pestilentzische Sucht im Landt ein, und starben gar vil Leuth umb Basel und im Suntgaw: Es starb zu Basel Graff Eberhardt von Kiburg, Thumbcustos, Herr Rudolph Mönch, Thumbdechant, Herr Himerius von Ramstein, gewesster Bischoff, und Graff Joannes von Kiburg, Ertzpriester zu Basel.

Den 29. Junij wurde von Rom die Absolution von dem ergangenen Interdicto wegen dem ernennten Thumbherren Oswaldo von Pfirt, welchen sie endlich angenommen und installiert, angefangen zu publicieren, nachdem sich das Thumbcapitel sambt den meisten Herren Caplänen zue Gehorsam ergeben, und die

Digitized by Google

Ungehorſame aus der Statt Baſel verjagt worden. Damahls beſtuhnde das Hochſtifft zu Baſel aus folgenden hochadelichen Perſohnen: Herr Humbertus, Graff von Neuchâtel, Biſchoff zu Baſel, Fürſt des H. römiſchen Reichs. Herr Conrad Mönch von Landscron, Thumbprobſt. Herr Joannes von Hochenſtein, Thumbdechant. Herr Joannes Thüring Mönch von Landscron, Ertzprieſter. Herr Theodoricus, vom Haus, Scholasticus. Herr Joannes Mönch, Thumbcustos. Herr Franciscus Bolle. Herr Hartmann und Conrad Mönch von Mönchenſtein. Herr Heinrich und Lutold von Rathſambhaußen, Gebrüder. Herr Wernherus Schaler von Baſel.

Bonifacius IX., römiſcher Pabſt, macht ein Geſatz, daß alle Biſchöff und Prieſter bey der Antrettung ihrer Beneficien oder geiſtlichen Pfrüenden, zu der apostoliſchen Cammer ſollten ſo vil an paaren Gelt liffern, als das Einkommen wäre eines gantzen oder doch halben Jahrs, daher auch der Nahmen Annata herkommen iſt, das ſo vil heiſſt, als ein Jahrgelt, iſt auch von der catholiſchen Prieſterſchafft nit ausgeſchlagen worden, ausgenommen die Engelländer allein, die es allein bey denen newerwöhlten Biſchöffen und anderen großen Kirchen Prælaten haben geſtalten wöllen, und deßwegen haben Etwelche Bonifacium ein Geitzhals wollen nennen; allein iſt ſeine gantze Meinung und Intent auf nichts anderes gericht geweſen, als auf der Türckhen, die bald gantz Europam inhatten, einbrechende Macht zu hemmen und ſelbige wider aus den Poſten, ſo ſie würckhlich einhielten, wider zu vertreiben.

Umb dieſe Zeit und unter der Regierung Pabſts Bonifacij IX. haben ſich unſere ſogenannte Fratres de Familia, deren Urheber und Anfänger ware der ſeelige Bruder Paulus de Trincis, welcher 1390 den 17. Sept. zu Fulginio, in Umbria, geſtorben, dergeſtallten vermehrt, daß ſie würckhlich drey Provintzen inhatten, als nemblichen, die Provinciam Franciæ, Burgundiæ und Turonis, in welchen die Reformation des heiligen Franciscaner Ordens unter der Direction der gottſeeligen heiligen Männern B. B. Bernardini von Senis, Joannis Capistrani, Jacobi de Marchia, Petri de Regelado und Petri Villacretij, ſo wol in Franckreich, Spanien und Italien gewaltig fortgepflantzet wurde, zu welchen ſich täglich viele Conventual-Baarfüßern, aus Lieb der ſtrengen Haltung der Regul, geſellten; doch bliebe der Orden unzertrennt unter einem Haupt und General Minister ſtehen, wie allezeit geweſen.

Den 26. Maij hielten unſere Baarfüßer zu Arimino, under

Digitized by Google

dem Generalat Fr. Henrici Alferi Astesani, ihr General Capitel, in welchem die erſte Strittigkeiten, zwiſchen den reformierten Baarfüßern oder Fratribus de Familiâ, und unſeren Conventualen und alten Baarfüßer herfür kommen ſeyn, in dem jene uns ſuchten, die fürnembſte Clöſter hinwegzunehmen, und mit Reformaten anzufüllen; diß wollten die unſrige nicht leyden, dahero entſtuende große Zwitrachten und Trübſeligkeiten im heiligen Orden.

Den 24. Sept. iſt allhier zu Thann im Baarfüßer Cloſter ſeeliglich in Gott entſchlaffen, der ehrwürdige Fr. Leodegarius Degelin von Wangen, ein adeliches Convents Kindt allda, ligt in dem Creutzgang bey ſeinen Mitbrüdern begraben. R. I. P.

MCCCXCVII.

1397. Carolus, König in Franckreich, laßt ſich ſehr angelegen ſein, das gefährliche Schisma und Trennung der Kirchen aufzuheben, und die uneinige Gemüther der Herren National Cardinælen zu vereinigen, beruft auch den römiſchen Kayßer zu einem ſolemnen in Franckreich deßwegen angeſehenen Reichstag und beredet ihn, ein Gleiches zu thun, obwohlen dieſer nichts würckhete, indem er lieber beym Tiſch, als in der Kirch arbeitete.

Zu Straßburg kame unverſehnes Feuer aus und weil zugleich ein Contrari Wind gegen der Statt wehete, wurden innerhalb 6 Stunden bey 400 Häußer jämmerlich verbrennt und in die Aſchen gelegt, und ſehr vil Leuth, neben unausſprechlichen Verluſt und Schaden, an Hab und Guth, verbrennt und beſchädiget.

Sonſten gieng auch umb S. Matthiæ ein ſolcher ungeheurer und ſtarckher Wind, daß er die gröſte Bäum aus der Wurtzel heraus reißte und gantze Gebäwe, Häußer und Höffe zu Boden warffe.

In unſerm Baarfüßer Cloſter hat man dieſes Jahr die newe Altären, Orgel, Cantzel und Chorgeſtül wider aufgericht, und andere Nothwendigkeiten in dem newen Cloſter ausgemacht, under dem Guardian Fr. Matthæo Ungnant.

Im Monath May und zu Pfingſten hat man anfangen zu ärnden, und hat können Brod aus der newen Frucht gebachen haben und eſſen. Ein Viertel Waitzen galt ein Fl., ein Viertel Roggen 10 Batzen, und ein Ohmen Wein 7 Rappen.

Umb diſe Zeit aber ſtraffte Gott die Leuth mit einer ſtrengen Ruthen, indem widerumb ein leydige Peſt und Sucht anfienge zu graſſieren und im obern und untern Elſaß unſäglich vil Menſchen ins Grab ſcharrete; ſie währete faſt bey acht Jahren, und ob man ſchon allerhand Buß und Bettag, auch Processiones und Wall-

Digitized by Google

farten anſtellte, umb den erzürnten Gott zu beſänftigen, wolte es doch nichts verfangen, weil es unſerer Sünden Laſt nicht beſſer verdiente; dahero man zu Straßburg, Schlettſtatt, Colmar etc. und ſchier allenthalben Spitäler und Lazarethäußer aufs newe angeſetzt und aufgebawet hat; wie man dan auch hier zu Thann ein bequemen Orth zu einem newen Spital auſſerhalb der Statt auß zu ſehen angehebt.

Endlich hat Gott, der gerechte Richter, unſerm unſchuldigen abgeſetzten Provincial P. M. Joanni Leonis wunderlich widerumb aufgeholffen, in deme endlich an Tag kommen, daß jene leichtfertige Bettel, die Clariſſer Nonne, welche den guten, frommen, ehrlichen Mann ſo fälſchlich und verlogen, der Hurerey bezüchtiget, offentlich bekennt, daß ſie ihm Unrecht gethan, gelogen und betrogen habe, er ſeye unſchuldig, ſie hab ihn wollen verführen etc.; deſſentwegen wurde ſie durch obrigkeitlichen und richterlichen Gewalt gezwungen, vor dem gantzen Magiſtrat und allem Volckh zu Straßburg, ein offentlichen Widerruff zu thun, ihn, Fr. Joannem, umb Verzeyhung zu betten, und vor der gantzen erbaren Welt zu bekennen, daß ſie gelogen etc. Auff dieß hin hat der jüngſt hin geordnete newe Provincial Fr. Fridericus von Amberg freywilliglich und mit Freuden ſein Ampt resigniert, und Fr. Joannes Leonis wurde mit höchſtem Jubel alles Volckh, nach restituierten guten Nahmen, widerumb in ſein alte Dignitet, Würde und Ehrenampt eingeſetzt, und mit allen Ehren und hohfeyrlichen Pomp durch die Statt in ſein Cloſter begleidet durch den hochwürdigſten in Gott Vatter und Herren Cardinalen Cameracensem, Petrum, des apoſtoliſchen Stuhls und päbſtlichen Legaten ſelbſten, under Leüthung der Glockhen und allermänniglichen Vergnügen und Freuden, daß die Unſchuld an Tag kommen nun obgeſiget, das Böſe aber abgeſtrafft und gerochen worden.

Leopoldus IV., Ertzhertzog von Oeſterreich befihlt Herrman Preller dem Vogten und jeweiligen Vogt, Schaffner etc. zu Thann uns die Mertzenſteur (welche von Joanna, Gräffin von Pfirt, ſeiner Großmutier, herrührte, und wegen dem öſterreichiſchen Anniversario geſtifft iſt worden) bey ſchwärer Straff, bey Gottes Raach und S. Antonis Feur unverzüglich, und ehe und befohr man der Herrſchafft ihr Steur liffert, zu entrichten, durch einen Brief der alſo anfanget: Wir Lüpold von Gottes Gnaden etc. thun kundt, als weyland die hochbohrne Fürſtin und liebe Ahne, Fr. Joanna etc. Geben zu Enſisheimb, am Donnerſtag nach Assumptionis Beatæ Mariæ Virginis.

Digitized by Google

In Italien wurden grausame Erdbidem verspüret, auf welches, wie in Teutschland ein großer Sterbend erfolgt, welcher gantz Welschland verwüstet und beschädiget hatte.

Umb dieße Zeit kam auch auf hier zu Land das Umbgeld wegen dem Wein.

Zu Großen Lützel zwang man den Abbten Nicolaum II., weil er zum Haußwesen nicht tauglich, und dem Convent große Schulden machte, daß er das Ampt resigniert und abgetretten, und erwöhlte darfür Henricum Stockhelm, von Sennheim gebürtig, welcher dan zu Ensisheim in der Pfarrkirch, in Beyseyn Herrn Leopoldi, Ertzhertzogen von Oesterreich, unsers allergnädigsten Landsfürsten solemniter benediciert und vom Herrn Weyhbischoffen zu Basel eingesegnet worden.

Richardus, König in Engelland, hatte 3 Vettern in seinem Reich, geschwisterte Kinder, als: Joannem, Hertzog zu Lanclaster, Eduardum, Hertzog von Yorck, und Thomam, Hertzog von Glocester. Dieser vergreiffte sich aus vermeinter, rechtmäßiger Ursach zu weit gegen den König, brache auch in Worten aus, die wider die königliche Würde und alles Recht waren, erweckte auch ein Aufstand wider selben, daher Richardus gewahrnet, ließ ihn ergreiffen und erwürgen: den Graffen von Arondel, ders mithielt, ließ er den Kopf abschlagen, und Graffen von Warwickh ins Gefängnuß werffen. Nicht lang darnach wolte Henricus, ein Sohn des Hertzogs Hanß von Lanclaster, den Tod seines Vetters rächen, fieng Händel an mit dem Groß Marschallen und ward aus dem Reich vertrieben, ward aber bald darauf von denen Rebellen wider zuruckh beruffen, setzt den König gefangen, ließ sich zum König crönen, unter dem Nahmen Henricus IV., welches große Streit abgeben.

Den 31. Decemb. ist bey den Baarfüßern allhier zu Thann in dem Herren verschieden der ehrwürdige Frater Franciscus von Hallweil, ein adelicher Convents Bruder, dem Gott genad; ligt in dem Creutzgang allda begraben.

MCCCXCVIII.

1398. In Franckhreich wird ein Concilium, oder gemeiner großer Kirchenrathsversammlung angesagt, damit man doch endlich die Sachen der Kirchen Gottes richten, und zu gemeinem Besten schlichten möchte, die Trennung aufheben, und Frid stifften.

Petrus de Luna, der Anti Pabst, wird vom Concilio gebeten und ernstlichen ersucht, er solle doch durch Mittel der Abweichung dem allgemeinen Wesen der betrangten Christenheit Ruhe schaffen,

Digitized by Google

und ihme ſelbſten, er ſolle einmal ſein Hirtenambt freywillig cedieren und aufgeben, alſo wurde er ſeinem Gewiſſen Ruhe, der gantzen Welt Frid, und ſeinem Nahmen und Stammen die gröſte Glori und Ehr verſchaffen. Allein der Hochmuth und die Regierſucht ließ es ihm nicht zu, er weigerte ſich beſtändig und hartnäckig, darumb wurd er von jedermann verhaßt und verlaſſen; er flohe in Spanien in eine Feſtung, darinnen man ihn förmlich belägerte.

Die Tartarer führten ihr Krieg immer fort, und haben under ihrem König Tamerlanes allzeit Glück und ſchlagen ihre Feind allenthalben in die Flucht.

Zu Hermanſperg ſtifftet der wohlgebohrne adeliche Herr Egenoldus, ſonſt gemeiniglich Egloff von Breiten Landenberg genannt, und ſein Fraw Gemahlin, Verena von Klingenberg, unſern Schweſtern der dritten Regul S. Franciſci ihr Cloſter.

Zu Maſſmünſter ſtirbt die wohlgebohrne und hochwürdige Fraw Anna II. von Brandiß, Abbtiſſin der hochadelichen S. Leodagary Stifft daſelbſten, nachdem ſie 45 Jahr löblich regieret hat. Ihr folget in gemeltem Ampt, durch ein ordentliche Wahl nach, die hochwürdige, wohledelgebohrne Fraw Gertrudis Zornir von Tirmingen.

Dießer Zeit war der Magiſtrat zu Thann alſo eingerichtet:

Junckher Hemman Preller, ihr Durchlaucht Hertzog von Oeſterreich Oberwogt. Herr Beringer Schultz, Schaffner oder Statthalter. Herr Clevin, Stadtſchreiber; Cuoneman Birckiin, Bawmeiſter. Herr Herrmann Völcklin, Herrmann Schürhart, Henſelin Oswalt. Heinrich Schantz. Ulrich Schnebelin. Herrmann Ströhlin, Hartung von Aſel, alle des Raths zu Thann; Clauß Schellenberger, Adam Wittich, Cuoneman Bueſinger, Hans Ranckh, Jacob Riß, Peter Müntzer, Jæckli Meyer, alle des Gerichts zu Alt-Thann und Rodern. Baltzer Schneider der Weibel.

Junckher Dietrich von der weiten Mühlen und Joanna von Maſſmünſter, deſſen Gemahlin, bawten auch ein Haus zu Thann in der Cattenbach und wurden Burger.

Dieſes Jahr war gar ein guter Herbſt, der anfieng am Montag nach Michaelis Tag, den 30. Sept., und wurd das Fuder newen Weins verkaufft umb drey Baſler Pfund, der alte aber umb zwey Thaler; die Frucht iſt auch wohlgerathen und wohlfeil.

Tamerlanes, der mächtige Tartar Chan, welcher mit 1,200,000 Man in Klein Aſien kommen und übel gehauſet, wird von Bajazeth, dem türckiſchen Kayßer, bey Ancyra in Galatia angegriffen: aber jener hat diſen überwunden, gefangen und in ein

Digitized by Google

eyßenes Kefig eingeſchloſſen, zum Spott durch alle Stätt des gantzen Asiæ ſo lang herumb geführt, bis er endlich vor Unrath, Kummer und Schmertzen geſtorben und ſeinem Elend ein End bekommen hat. Dieſem folgte hernach im türckhiſchen Reich nach, Machomet der V., türckhiſche Tyrann.

Den 25. Januarij iſt allhier zu Thann bey den Baarfüßern ſeelig in Gott dem Herrn entſchlaffen der ehrwürdige Fr. Jacobus Schenckh von Schenckhenſtein, ein adeliches Conventskind allda, und liegt im Creutzgang mit andern begraben. R. I. P.

MCCCXCIX.

1399. Den 3. Febr. hat der new auffgeworffene König in Engelland, Henricus IV., ſeinen rechtmäßigen König und Herren Richardum II., welchen er ſchon lange Zeit gefangen hielte, elendiglich im Kerckher laſſen massacrieren und umbbringen, in dem 33. Jahr ſeines Alters und ſeines Reichs im 22. Jahr. Isabellam, die Schweſter Caroli VI., die nachgelaſſene Wittib Königs Richardi, ſchickt er ihrem Herren Bruder, in Franckreich, zurück, welches große Verbitterungen und Krieg erweckhte.

Den 13. Junij ſtarb zu Crackaw in Polen die durchleuchtige Königin Hedwigis, welche Jagellonem, ſo ſich in der heiligen Tauff hat Vladislaum nennen laſſen, zum chriſtlichen Glauben bekehret hate, deßwegen er Annam, ein Tochter Wilhelmi, Graffen von Cilien, heurathete.

Martinus I., König in Aragonien, bemeiſtert ſich des Königreichs Sicilien, weilen er vermeinte, ſolches gehöre ihm von ſeiner Fraw Gemahlin Mariæ eigenthumblich und erbweiß zu, gelunge ihm auch ſein Vorhaben nicht uneben, dan er daſelbſt ehrlich empfangen und gecrönt worden, obſchon die Familien von Anjou ſolches nicht gern geſehen hatte.

Joannes Galeazzius, der Erſte, Hertzog von Meylandt, macht große Händel in Italia, und ſucht per fas per nefas ſeine Viconti̇ſche Familien an dem Brett zu erhalten, und weil er Hertzog zu Meylandt worden, ſuchte er ſich noch anderer Herrſchafften auch zu bemächtigen.

Den 18. Maij halten unſere Patres ihr General Capitel in dem heiligen Convent zu Assis bey S. Francisco, dem ſeraphiſchen Patriarchen, und erſcheinen darbey bey 300 Brüder der alten Baarfüßer, Conventualen genannt, und über 160 Fratres de Familia oder reformierten Franciscaner, allwo es

Digitized by Google

widerumb unterſchidliche Disputen abgeben, welche doch durch die Klugheit und verſtändige Weiß zu regieren des P. Ministri Generalis Magistri Henrici Alferi gütiglich und zu beyderſeyths Vergnügen beygelegt wurden.

Umb dieße Zeit florierten in dem Baarfüßer Orden vile vornemme Männer, als:

Fr. Fontanerius Vasellus, Patriarcha Grad. Cardin. obijt Paduæ, 1367. Fr. Marcus Viterbiensis, Cardin. S. Praxedis; obiit Viterby, 1369. Fr. Bertrandus Lagerius, Cardin. S. Priscæ, obiit Avignione, 1392. Fr. Thomas Frignanus, Ep. Cardin. Tusculan.; obijt Romæ in Ara cœli, 1394. Fr. Ludovicus Donatus, Cardin. S. Marci; obijt Genuæ. 1386. Fr. Bartholomæus à Coturno, Card. S. Laur.; obijt Genuæ, 1398. Fr. Bartholomæus Uliarius, Card. S. Pudentianæ; obijt Cajetæ. 1396. Fr. Benignus, archi episcopus Venet.; obijt 1399. Fr. Joannes, archi episcopus Venetus; obijt 1388. Fr. Lucianus, Venetus, episcopus Burguduensis; obiit in Saxonia, 1399. Neben anderen vornehmen, gelehrten und hoh. meritierten Männern, ſo dießer Zeit in der heiligen Religion in großem Ruhm und Anſehen waren in allen Orthen der Welt.

Den 28. Sept., an S. Michels Abend, kamen die weiße Leuth ins Landt. Dieß waren Leuth von einer in Welſchland newentſtandenen Sect, dero Anfänger ein italieniſcher Prieſter war; dießer war begleid in einem weiſen Kleid oder Alb, und führte in gleicher Kleydung mit ſich herumb beyderley Geſchlechts allerley Leuthen, tragte für ſich in der Hand ein Crucifixbild, welches alſo gemacht war, als wan es wegen der Welt Sünden häuffige Zähren weinte; Bonifacius aber, der römiſche Pabſt, ließ ſie allenthalben aufſuchen und, nachdem der Betrug an Tag kommen, ließ er den Pfaffen verbrennen; die andere wurden bald zerſtreuet.

Den 4. Nov. ſtarb zu Pisis, in Tuscia, der berühmte Scribent und gottſeelige Vatter Fr. Bartholomæus Pisanus in großem Ruhm der Heiligkeit, S. S. Theologiæ Doctor, welcher undern andern jenes ſchöne Buch de Conformit. Christi cum B. Franc. beſchrieben.

Nicht weit Iſenach, in Saren, ſahe man ein ſcheußlichen Comet umb dieſe Zeit an dem Himmel, und waren drey große, lange, feurige Schweiff grauſam anzuſehn.

In verwichenem Winter war ein ſolche Kälte, daß alle Gewär faſt verfrohren, das teutſche Meer bey Lubeck war alſo überfrohren, daß man von ſelber Statt bis gen Sund, und von dar bis in

Dennemarckh zu Fuß reißen kunte; dießer Gelegenheit bedienten sich die teutschen Ordensritter, und haben die Massagethen, die man sonst ins gemein die Tartaren nennet, glücklich bestritten und besieget, in deme alle Pfützen, Moraſten, Weyer und Seen ihnen den Weg dahin gebanet. Dieses Vortheils hat sich auch sonderlichen bedienet Albertus, Graff von Holstein, welcher, also in Nordfrießland eingebrochen, selbige Völckher mit Feuer und Schwert also bezwungen, daß sie ihme haben müssen 16,000 Marckh Silbers bezahlen, wolten sie anderst ihr gantzes Land von ihm nicht gäntzlich lassen verherget, verderbt und verwüstet werden.

Jodocus, ein Sohn Joannis, Marggraffen von Mähren, und Bruder Caroli IV., des römischen Kayſers (weil man Kayſer Wentzel wolt absetzen), wird Kayſer erwöhlt, sturb aber, ehe er gecrönt wardt.

Den 26. Nov. ist allhier zu Thann, bey denen Baarfüßern, seeliglich in Christo dem Herren entschlaffen, der ehrwürdige Fr. Adolphus von Blotzheim, ein adelicher Convents Sohn allhier, und liegt in dem Creutzgang begraben. R. I. P. .

Den 9. Octob. starb allhier, bey den Baarfüßern, Br. Joannes Agstein, ein Conventssohn und Leyenbruder allda, ist im Creutzgang begraben. R. I. P.

MCD.

1400. Unsere Schwesteren zu Bechen, des dritten Ordens St Francisci, bawen ihr newes Cloſter, und underwerffen sich der Direction der Baarfüßer Conventualen.

Zu Reuthen thun ein gleiches gemelte Schwestern, zu welchem ihnen die gottseelige Gute Betha oder Elisabeth von Reuthen Vorschub und Anlaſs geben.

Den 11. Jan. hat Graff Gerardus von Schwartzenberg, Bischoff zu Würtzburg, seine rebellische Unterthanen, welche sich ihme widersetzt, geschlagen und zur Raison gebracht.

Den 20. Augst wird der unnütze, unflätige und verhaſste Kayſer Wenceslaus, wegen seinen grausamen Laſtern, Fählen und Unthaten von allen Fürsten des Reichs, seiner kayßerlichen Würden beraubt und entsetzet.

Umb Mariæ Verkündigung, in der Fasten, sahe man einen ungemeinen großen und erschröcklich anzusehn, ungeheuren Cometsternen, mit einem sehr langen, dickhen Schweiff an dem Himmel etliche Tage stehen.

Digitized by Google

Nachdem Kayßer Wentzel des Reichs entsetzet, wurde an sein Statt römischer König, Friderich, Hertzog von Brunschweig und Lüneburg: allein als er von Franckhfort nacher Haus zurückh reißen wollte, wurde er bey Fritzlar von seinen Feinden, die ihm nachstelleten, boshaffter und jämmerlicher Weiß ermördet.

Darauf wurde Hertzog Rupertus aus Bayern, ein Fürst mit allen Tugenten, so einem König wohl anstehn, zum besten geziert, zum Kayßer erwöhlet und vom Churfürsten und Ertzbischoff von Cölln zum König gesalbet und gecrönet.

Den 20. Nov. starb zu Grüningen in dem Wohn der Heiligkeit, die gottseelige Sor. Elsa, insgemein die gute Bethe genannt, aus deren Grab vilmahlen ein verwunderlicher, lieblicher und annehmblicher Geruch verspührt worden ist.

Zu Rom haltet ihro päbstliche Heiligkeit das große Jubel Jahr mit ungemeiner Feyerlichkeit und ungemein großem Zulauff des Volckhs, welches dan in Rom, und schier in der gantzen Welt, hernach ein allgemeine Pest verursachte, die selbige aus Italien in ihr Heimet mitgebracht haben und Alles angesteckht.

In Persien und der vornemmen berühmten Handelsstatt Lar, hat man im Augstmonath ein solchen großen und erschröckhlichen Erdbidem gelitten, daß mehr als 100 Häußer in gemelter Statt über ein Hauffen und zu Boden gefallen.

In dießem Jahr ist allhier das Gutleuthen Haus aufgebawt und fertig worden, daß hernach von guten, barmhertzigen und frommen Gutthatern mit stattlichen Einkünften vergabet und versehen ist worden, zu Unterhalt und Verpflegung solcher armen Leuthen.

Umb diese Zeit stuhnd im Dorff zu Alten Thann ein Haus und Trotten mit aller Zugehörde, welches dem Capitul zu S. Amarin gehört, ward ins gemein nur genannt der Chorherren Gseß, kumbt her von den Edlen von der weiten Mühlen.

Umb Weynachten lieff in Thüringen, absonderlich in der Edlen von Wangen Gebieth wütige und raubige Wölff (man nennte sie Werwölff) herumb, zerreißten und fraßen alle Kinder so sie antraffen, so gar Kerlen von 15, 16 Jahren haben sie zerrissen; so gar lieffen sie in die Dörffer und nahmen den Eltern die Kinder vor den Augen hinweg in ihrer Gegewart.

Eben umb diese Zeit hat auch der heilige Laurentius Justin., venetianischer Patriarch, den Orden der regulierten Chorherren bey S. Georgio in Alga, neben Venedig, welchen vor einigen Jahren Antonius Corrarius, ein Jesuat angestellt und gestifftet,

Digitized by Google

und Gregorius XII. beſtätiget hatte, corrigiert, vermehret und mit herrlichen Satzungen geziehret.

Im Monath Julio hat Gott uns abermahl mit einem böſen und üblen Preſten heimgeſucht: es wurden nemblich die Leuth urplötzlich und gähling kranckh; etliche geſchwallen auf wie ein Küſſelein, etlichen kamen große Brenn Blatern am gantzen Leib, etliche hatten peſtilentziſche Fieber, die Gutleutige und Ausſätzige ſo gar wollten nit, daß ſolche Leuth, die mit ſolchen Kranckheiten behaft, mit ihnen Gemeinſchafft machen ſollten, hatten ein Abſcheu ab ihnen.

Es war dieß Jahr auch ein ſolchen heißer und truckhener Sommer, daß die Ill, Larg, Thur, Fecht, Lauch und andere Bäch im Land, hin und wider an vilen Orthen ausgetrückhnet wurden.

Umb dieſe Zeit hat auch die Reformation der Patres Dominicanern, Augustinern und Carmelitern, gleich wie in unſerm Orden mächtig zugenommen, und haben ſich ſehr vile Clöſtern auch in Teutſchlandt der ſtrengern Observantz underworffen, under der Predigern ihren General, P. Raymundo de Capua, und dem teutſchen Provincial P. Magister Theobald Alkirch.

Den 28. Novemb. iſt ſeelig in dem Herrn eingeſchlaffen Fr. Bonaventura Degelin von Wangen, ein adeliches Convents Kind allhier zue Baarfüßern, ligt in der newen Kirch begraben.

Den 3. Nov. iſt auch allda in Gott verſchieden, Fr. Petrus Feyrabend, fil. hui. Conv., und ligt in dem Creutzgang begraben. R. I. P.

MCDI.

1401. Den 27. Hornung ſahe man einen entſetzlichen und abſcheulichen Cometſternen an dem Himmel ſtehen, deſſen Schweiff ausgeſpreitet ware wie ein Pfauen Schwantz: darauff ſehr vil Unwetter und große Ungewitter erfolget ſeind; dan von S. Gregorien Tag an, den 12. Mart., bis in Herbſtmonath, hatte es continuirlich geregnet, gedonnert und gehaglet, die Waſſer lieffen ahn, überſchwemmten Alles, die Früchten der Erden kunten zu keiner Zeitigung gelangen und nit eingeführt werden; darauf dan ein große Theurung erfolgte.

Henricus IV., König in Engellandt, fangt ſein Regierung glücklich an, und tragt ein herrlichen Sig über die Schottländer davon, die er gäntzlich geſchlagen.

König Ruprecht bringt ein großes Heer bey Augſpurg zuſammen, zieht darmit in Italien, Willens ſich zu Rom mit der gulden

Digitized by Google

Cron vom Pabst crönen zu lassen, und als römischer Kayßer die Huldigung einzunehmen; weilen aber die Venetianer oder ihm den Eingang verwehren, oder Galeazzius der Meyländische Herzog, den er im Herzogthum nicht bestättigen wollen, sich ihm widersetzte, hat er unverrichter Sach unglücklicher Weiß wider in Teutschland kehren müssen.

Alles hat den elenden Kayßer Wentzel, wie ers verdient, verlassen, als allein die Nürnberger nicht, die blieben ihm noch getrew; wurden doch endlich von ihme selbst ihres Eyds entbunden für und umb etliche Ohmen bacheracher Wein.

Maria, Königin zu Neapel, Sicilien, Apulien etc., ein Gemahlin Martini, segnet diß Zeitliche und folget ihro im Reich nach, König Martinus, ihr Eheherr, dieses Namens der Erste.

Umb diese Zeit war auch ein allgemeiner Sterbend, und pestilentzische Sucht in gantz Welsch- und Teutschland.

Zu Basel entstehet ein großer und sehr ärgerlicher Disput und Streit zwischen unsere Baarfüßern und den Predigern daselbsten, indem Fr. Joannes Mülberg Prediger Ordens öffentlich predigte, unser Schwestern 3tij Ordinis seyen Beginen, und folgsam keine rechte Klosterfrawen oder Religiosine. Wider welche sich dan unser Orden trefflich gewöhret und in Specie unser Pater Lector zu Basel, damahls Fr. Rudolphus Buchsmann, dieser defendierte in offentlichen Thesibus die Schwestern dritten Ordens mit solchem Eyffer, daß es bald zu Feindseligkeiten ausgeschlagen wäre.

Den 21. October ist allhier zu Thann bey den Baarfüßern seeliglich in dem Herren entschlaffen der ehrwürdige Fr. Otho, Mönch von Mönchenstein, ein adelicher Conventsbruder daselbst, ligt mit andern seinen Mittbrüdern in der Kirch begraben. R. I. P.

Den 18. Decemb. starb bey den Minderen Brüdern, Baarfüßer allhier, Bruder Martin Lotz, Convents Sohn und Leyenbruder, ligt im Creutzgang begraben. R. I. P.

In disem Jahr haben unsre Baarfüßer in Conventu nobili zu Mühlhausen, einen Syndicum, Pfleger oder Schaffner von Adel gehabt; sonsten waren nachmahlen die Syndici von Adel, die Pfleger aber waren Priester, jedoch warens mehrentheils Edelknechten und Befreunde des Closters Brüdern.

Eben umb disc Zeit hat man ohnweit von Collmar, in einem gewissen Orth, ein Weibsbild, dessen Namen nit gemelt wird, wegen der guten Familien, so noch übrig ist, sambt ein Zottechten Hund, mit welchem sie pflegte, nach eigener Bekanntnuß Bestialitatem reiteratam sæpissimè, in quâ et a marito deprehensa est, zu

Digitized by Google

begehn, auf dem Scheiterhauffen lebendig verbrennt worden, allen solchen geilen und unersättlichen Niegnugen zu einem spöttlichen Exempel.

MCDII.

1402. Den 27. Jan. starb jener Schröckhen der Welt Tamerlanes, der berühmte Tartar Chan, welcher, nachdem er bey 36 Jahr mit grausamer Unmenschlichkeit regiert, gantz Persien, die Parther, Brachmänner, Mesopotanien und Aegypten bestritten und besiget, die Mauren Chinæ überwältiget, und schier drey Theil der Welt beherrschet, darumb er in seinen Wappen auch drey OOO führte. Er ließe zwar hinder sich etliche Söhn, welche aber ihrem Vatter an der Hertzhafftigkeit gantz ungleich waren, und Alles, gleichsamb zu reden, wider verlohren, was ihr Vatter unter sich gezwungen hatte.

Fr. Fridericus von Amberg, welcher newlich, anstatt Fr. Joannis Leonis, Provincial erwöhlt worden, und aber selbiges freywillig wider abgelegt, stirbt zu Freyburg in Uchland, in dem 103ten Jahr seines Alters, ein Mann großer Frombkeit und Geschicklichkeit, ligt in der Baarfüßer Kirch daselbst begraben; er hat in drey Sæculis gelebt, welches etwas sehr ungemeines ist, dan 1299 ward er gebohren, das gantze 1300te Sæculum hat er durchlebt und 1402 ist er gestorben.

Um dise Zeit ward abermahl ein sehr großer, forchtsamer und erschröckhlicher Cometstern am Himmel gesehen, welcher seinen großen, langen und bleichen Schweiff umb Joannis Baptistæ gegen Nidergang der Sonnen streckhte und scheußlich anzusehen war.

Joannes Galeazzius, Hertzog von Meyland, welcher schier gantz Welschland ihme unterwürffig gemacht, und der Kirchen vile Uebertrang gethan, muß endlich dem Todt under die Sensen fallen, und diß Zeitliche sampt dem Leben und Regiment verlassen, den 4. Sept., nachdem er bey etlich und zwantzig Jahr grausamb tyranniſiert.

Den 12ten Augst haben die frantzösischen Truppen in Orient, mit Hilff der Venetianeren, die kayßerliche Hauptstatt Constantinopel eingenommen, und Balduinum, den Graffen aus Flandern, zum orientalischen Kayßer gecrönt, mit großem Jubel und Freud der gantzen Christenheit.

Den 16. Mart. ward das Schloß Gemar, bey Colmar, so damahls den Herren von Rappoltstein zuständig, durch den Bischoff von Straßburg, Basel, Colmar und anderer Herren und Stätten im Elsaß, durch Accord gewonnen, der Vicedom von Hohenstein

Digitized by Google

darin gefangen und ihnen ihr Haab und Guth weggenommen: man meint es seye geschehen, weilen sie aus diesem Raubnest vil Ausfäll gethan und Städten und Land vil Schaden zugefügt haben.

Umb dise Zeit ward allhier zu Thann das Siechen oder Gutleuthen Haus samt S. Odiliæ Kirchen gebawen und mit Mauren und einem schönen Hoff versehen; und war dazumahl Herr Jo: Jacob Bartholoy, Pfarrer oder sogenannter Leuthpriester zu Thann, Herrmann Breller von Massmünster Obervogt, R. P. Fr. Bertholdus, Lector Convent. ad S. Jacob Thann. und ein renomiertes Studium. Item Junckher Johann von Massmünster, bawt in Cathenbach ein adelichen Sitz, wie auch Fraw Elisabeth Kempflin für ihren Sohn, auch in Cathenbach, einseits Herr Claus Kirschner, anderseits Joannes Grieser und Claus Hobt.

MCDIII.

1403. Bonifacius, der römische Pabst, bringt mit seinen Hilfsvölckheren, nach dem Tod Galeazzii, widerumb vil verlohrne Plätz an den Kirchenstaadt.

König Sigismundus entkomt endlich wider aus seinem langwiligen Elend, in welchem er bey vier oder fünf Jahren herumb geirrt, und wird wider, durch Hilff seiner Freunden, in sein Königreich Ungaren, aus welchem König Ladislaus der Polackh gewichen, eingesetzt.

Petrus de Lunâ, der Affen Pabst, enkrinnet mit Hilff seiner Günstling aus seinem Arrest, in welchen er vor zwey Jahren gesetzt worden, oder vilmehr selbst hinein geflohen ist, und kombt zu Chateau-Raynard in Provance, allwo er ein starckhe Wacht erhalten.

Umb dise Zeit war auch in unserm Elsaß abermahl ein große Plag; ein gewisse Krancktheit oder Pest, die man hier insgemein den Ganser nennte, grassierte über alle Masen im gantzen Landt und scharrte gar vil Leuth ins Grab, und weil dieses Uebel bey uns gantz unbekhand und etwas Frembdes ware, so kunte man auch umb so vil weniger Mittel anwenden selbiges zu curieren, müsten also gar vil Leuth das Leben einbüeßen, ehe man ihnen darvon helffen kunte.

Die Stadt Straßburg und Basel ernewerten dieses Jahr ihren Bund, so sie vor Jahren schon mit einander gemacht, widerumb auff fünf Jahr, einander getrewlich beholffen und berathen zu seyn wider Alle, die sie beleidigen wolten an Leib und Guth, mit Brand,

Digitized by Google

Raub, unrechten Krieg ankünden etc., vom Hauenſtein an bis gegen Bruntrutt; von dauen bis gen Rothenburg, S. Amarin, Andlaw, Bitſch und Seltz; anderſeits des Rheins aber, von Rheinfelden bis gen Baaden, von einem Gebürg zum andern.

Zu Endt des Mertzens und Anfang des Aprilen ſahe man noch ein andern großen Cometſternen am Himmel ſtehen, zwiſchen Oſten und Norden, welcher auch ſeinen Schweiff gegen Norden ſtreckhte und grauſamb förchtlich anzuſehen ware.

Diß Jahr ward auch geſtifftet die Universitet zu Würtzburg, und mit vil Privilegien und Freyheiten begnadet.

Den 20. Aug. wird zu Croia, in Albanien, oder Epiro, von Joanne Castriota, dem daſigen König, gebohren Georgius Castriota mit dem Zunammen Scanderbeg, welcher mit der Zeit durch ſeine Helden Thaten der chriſtliche Alexander genennt wurde.

In Italien wimmlet noch Alles mit einheimiſchen Kriegen und Rebellionen, weil die Guelfiſche und Gibelliniſche Factiones aufs new ſich wider hervorthun wöllen.

In Sachsland fangt auch an die Peſt einzureißen, verurſacht großen Jammer hin und wider und reiſſt vile Menſchen hinweg.

Den 12. Novemb. iſt zu Complut, in Spanien, ſeeliglich in Gott enſchlaffen der gottſeelige, fromme, heilige Bruder Fr. Didacus, ein Layen Bruder unſers heiligen Baarfüßer Ordens, welcher etliche Mal Guardian war, obſchon ein Lay, und große Tugenden verübt, auch nach ſeinem Todt von Gott mit unzehlbahren Wunderwerckhen gezieret worden.

In dißem Jahr haben wir, Gott Lob und Danckh, durch Hilff großer Herren und Gutthätern, abſonderlich des Haus Oeſterreichs, welches unſern P. Ministrum Provincialem Joannem Löwen ſehr hoch ſchätzte, unſer verbrenntes Baarfüßer Cloſter, allhier zu Thann, mit ſampt der Kirch und Chor, ſampt allen Althären, Capellen und Creutzgang, gantz glücklich erbawen, wider aufgericht und zum End gebracht: Gott geb ſein göttliche Benediction und Segen darzu, und behüte uns vor mehren Unglückh und Kriegsempörungen.

Dieſes Jahr hat man auch vil große Wind und grauſame Sturm ausgeſtanden, welche nit allein an Gebäwe, ſondern auch an Früchten der Erden, an Bäum und Obs, zu Waſſer und zu Landt unbeſchreiblichen Schaden gethan.

Joannes Huss, der allbekannte Ertz ketzer, bedient ſich der leidigen Kirchenſpaltung zu ſeiner vermeinten Glaubens Reformation gar emſig, und fahrt in Böhmen fort, ſein Ketzer Gifft

Digitized by Google

wider die römiſche Kirche und Pabſt, aller Orthen auszugieſſen.

Den 12. Octob. iſt allhier zu Thann, bey den Baarfüßern, ſeelig in dem Herrn verſchieden, der ehrwürdige Fr. Paulus ab Hagenbach, ein adeliches Conventskind allda, und ligt in der newen Capellen, B. V. Mariæ, in der hagenbachiſchen Begräbnuß. R. I. P.

Den 3. Dec. iſt allhier zu Thann, in Gott ſeelig, bey den Patres Franc. Baarfüßern entſchlaffen, der ehrwürdige Fr. Bartholomæus à Reinach, ein adeliches Conventskind von Thann, ligt in der Kirch bey S. Jacob begraben. R. I. P.

Umb dieſe Zeit ſoll ein gewiſſe Gräffin, von Querfurt genannt, in einer Geburt 9 Kinder auf die Welt gebracht haben und wolte alle bis an ein einigen umbringen laſſen; weilen aber der Vatter, der Herr Graff, zu allem Gluck darzu kommen, ſeyn ſie beym Leben erhalten worden. Ein gleiche Histori hat ſich vor Zeiten mit Irmentrude, des Graffen von Altorff Isemberti Gemahlin, zugetragen, welche zwölf Kinder aus Straff Gottes, gebohren und als junge Hund hat wöllen ertränckhen laſſen, da aber der Vatter darzu kam, ließ er ſelbige verſtellen und aufferziehn und mit ſcharpffem Verweiß der Mutter zuſtellen, und verändert ſein Geſchlecht, wolte auch haben, man ſolte ſie nit mehr Graffen von Altorff, ſonder von Hund oder Welffen nennen.

MCDIV.

1404. Den 22. Jan. wird auf dieſe Welt gebohren, iener in künftigen Zeiten berühmt und heldenmüthige König in Ungarn, Matthias Huniades; ſein Herr Vatter war Joannes Corvinus, genannt Huniades, Ladislai des ungariſchen Königs zu ſelber Zeit Generalissimus.

Bayazeth, der türckiſche Kayßer, welchen Tamerlanes in ein eiſenes Keſig, nach der Schlacht von Ancyrä, hat einſperren laſſen, iſt durch vilen Kummer und Schmertzen verzehrt vor Unmuth geſtorben, ein Exempel des geſtrafften Hochmuths und Tyranney.

Diß Jahr hörte man hin und wider im Elſaß von vilen großen Güßen, welche hin und wider großen Schaden gethan; den 2. April ward die Thur ſo groß, daß man das Waſſer mit Händen auf den drey Bruckhen erreichen kunte, welches noch niemals geſchehn, ſo lang die Statt gebawt worden.

Ladislaus, der gewaltige polniſche König, ſtifftet Friden zwiſchen Sigismundo, König in Ungarn, und ſeinem Bruder dem abgeſetzten

Digitized by Google

Kayßer Wentzel, alſo daß er ihme das Königreich Böhmen gleichwol noch zu beſitzen überlaſſen.

Den 17. Febr. ſtarb zu Thann im Baarfüßer Cloſter Fr. Matthæus Ungnandt, Guardian daſelbſten, ein Mann von gutem Verſtand und fleißiger Haußhaltung; er hat in ſeinem Guardianat daß, von der engliſchen Geſellſchafft 1376 eingeäſcherte und bis in Boden hinein verbrennte Cloſter und Kirch, mit Hilff guter Patronen in viler Mühe und Arbeit völlig wider auffgebawet und in Stand geſtellt, wie es gegenwärtig ſtehet, mit einem ſchönen Chor und Glockenthurn mit Zinnen Bleckh oder Sturtz gedeckht, fünf und zwantzig Werckſchueh hoch bis an den Han ſo auf dem Creutz ſtehet. Die Kirch iſt zwar auch wider auf die alte Fundamenten gebawt, aber ſchöner ausgeziert und mit heitern, großen Fenſtern, mit vilen gemalten Wappen der damahligen Edelleuthen, ſo dazumahlen zu Thann waren, mit ſchönen Altären, einer rahren Orgel und zierlichen Cantzel wie auch einer künſtlichen Deckhen mit ſchönen Gemähleren verſehen und ausſtaffieret, wie auch der Creutzgang und die Muttergottes Capel gar ſchön zu ſehen ſein; das Cloſter betreffend, war der vordere Stock 108 Schuh lang, und der Stockh gegen dem Thal 88 Schuh lang, hat ein ſchönen Sommerſaal von 56 Schueh lang und 39 breit, ein ſchönes Winter Convent und kommliche Kuchen, ſchönen Keller, doch ohne Gewölb, ein zierliche Bibliothec und gegen 40 Zimmer.

Den 16. Aug. halt ihro Hochwürden P. Provincial zu Eßlingen das Provinzial Capitel und wird neben anderen, dem gemeinen Beſten und für den Flor und Aufnamb der Provintz ſehr nützlichen Verordnungen und Statuten die da gemacht worden, zum Guardian zu Thann, in unſerm neuen Convent, erwöhlet und verordnet Fr. Waltherus, ein Edler von Sickhingen und Convents Sohn zu Thann, welcher ſich auch große Mühe geben, das newe Cloſter und Kirch, als Præſidens ſchon zuvor in langwieriger Kranckheit Fr. Matthæi, ſeines Vorfahren, in Perfection Standt zu ſtellen, und bey ihro hochfürſtlichen Gnaden, dem Biſchoffen zu Baſel, umb Reconsecration der Kirch, Chors und der Altären zu ſollicitieren und anzuhalten.

Im türckhiſchen Reich folgt auf den unſeeligen Kayßer Bajazeth, Esmit Solijmann, ſonſten Calapinus genannt, ein grauſamer, blutdürſtiger Tyrann.

In dem Monat Augſt zohen zu Prag bei 5000 Studenten hinweg, weilen ſie die gottsläſterlichen Lehr Joannis Hussi, welcher grauſame Irrthumb und ketzeriſche Lehrſätz defendierte, wider

Digitized by Google

Gott, wider die Sacramenten, wider die Kirch und dero Oberhaupt etc. und wolten ehnder diſe gefährliche Schul quittieren und andere beſuchen, als ihr Seel in Gefahr ſetzen.

Den 27. Decemb. kamb allhier an, der hochwürdige Herr Fr. Georgius Episcopus Dimi criensis Ordinis Prædicatorum, Ihro hochfürſtlichen Gnaden D. Humberti Ep. Basileensis Suffraganæus und in Spiritualibus Vicarius Generalis, welcher des folgenden Tags, als an dem Feſt der unſchuldigen Kindlein, die newe Kirch und Chor, ſampt der Mutter Gottes Capell, S. Francisci Altar, S. Jacobi Maj. Apostoli, S. Barbaræ V. et M , S. Erasmi Ep. et M., S. Michaelis Arch. und S. Catharinæ Altar, wie auch S. Sebastiani M. reconsecriert und geweyhet hat; und nachdem er ferners noch andere Functiones episcopales, als Firmen und Glockhen benedicieren, als unſere große und kleine, die zuſammen 25 Pfund weniger als eylff Zentner gewogen, und eine von Leimbach von 13 Zentner etc. verrichtet hatte, iſt er von dem Magiſtrat und Adel herrlich tracktiert, und vom Convent ſehr content wider gen Baſel gereißt, allwo er den Letzten dieſes geſund angelangt iſt. NB. Hat zugleich den Spittal allhier eingeweyhet.

Den 29. Decemb. ſtarb zu Ravenna, in dem Mindern Brüder oder Baarfüßer Cloſter, der hochwürdige Vatter Fr. Henricus Alferus, General des heiligen Ordens, und ward in dem Chor der daſigen Baarfüßern, zu S. Francisco genannt, ehrlich zur Erden beſtattet. Er hat den Orden 18 Jahr lang in vilen Trübſeeligkeiten als ein Vatter getrewlich regiert.

Den 1. Octob. iſt zu Rom, mit höchſtem Bedauren der gantzen Statt, geſtorben ihro päbſtliche Heiligkeit Bonifacius IX., ein Mann von großer Frombkeit und Reinigkeit, als welcher ehender das Leben verlieren, als dieſelbe aus Rath etlicher Aerzte bemackhlen wolte. Und können ihm auch ſeine Feind nichts anders vorwerffen, als die große Begierd, Gelt zu haben, und ſeine Freund zu bereichen.

Den 17. Octob. ward zu Rom, in dem Conclavi, einhelliglich zum Statthalter Christi auf Erden und der römiſchen Kirchen Haupt und Pabſt erwöhlt Cosmas Meliorati, ein Italiener, von Sulmone gebürtig, Cardinalis tit. S. Cruc. in Jerusal., Ertzbiſchoff zu Ravenna, nahm an den Nahmen Innocentius VII. Er ward nit auf den päbſtlichen Stuel geſetzt, noch gecrönt, er ſchwörte dan, wan Benedictus XIII., der ſchismatiſche Pabſt, ſein vermeintes Pabſtum wurde oder ſollte aufgeben, er ein Gleiches

Digitized by Google

thun ſollte, umb dardurch einer newen und freyen Wahl den Weg zu bahnen, welches Innocentius auch gern einwilligte. Weilen aber Petrus de Lunâ nicht Luſt hatte zur Resignation, ſo bleibte auch Innocentius ungezweiffleter und rechtmäßiger Pabſt.

Den 19. October ſtarb allhier zu Thann bey den Baarfüßern der ehrwürdige Fr. Philippus Stör von Störenburg, ein adelicher Conventsbruder, ligt in der newen Kirch begraben und erwartet ein fröhliche Aufferſtehung. R. I. P.

Den 1. Jan. erſucht Fraw Catharina von Burgund Schaffner und Räth der Statt Thann, unſern Chor, ſo noch nit gar underm Tach ſtund und offen war, mit Rath und That das Holtz und andere Nothwendigkeiten, ſo P. Joannes Leonis, Minister Provincialis, nit kund Meiſter werden etc., durch einen Brieff ſo alſo anhebt: Catharina von Burgund, Ertzhertzogin von Oeſterreich etc. Liebe, Getrewe etc., als euch wol khunt iſt, wie die ehrſame Geiſtliche, unſere liebe und andächtige der Mindern Brüdern, Cloſter, Baarfüßer Ordens, gelegen in unſerer Statt zu Thann zerſtöret und verwüſt geweſen iſt, etc. Geben zu Enſisheim, 1. Jan., im eingehenden Jahr 1404.

MCDV.

1405. Der Beginen Streit zu Baſel, Conſtantz, Straßburg und anderſtwo macht noch immer gar vile Händel, alſo daß ſich ſogar die Biſchöff darein legten, und per Interdicta publica mit gröſter Aergernuß des gemeinen Volckhs dieſelbe und dero Fautores, unter denen wir Minoriten, wegen unſern Schweſtern der dritten Regul S. Francisci, die wir defendierten als ware Religioſin einer von der Kirch approbierten heiligen Regul, verfolgten, verjagten, und zu vertilgen ſuchten. Under den gröſten Beginen Feinden wurden gezehlt, der bekhante Prediger Mönch Joannes Mülberg, und der ſogenannte Prior und Lesmeiſter Auguſtiner Ordens zu Baſel, welches dan große Händel zwiſchen den dreyen Orden abſetzte, und grauſame Verlegenheit machte. Es wurde die Sach ſogar gen Rom anhängiſch von unſerer Seith gemacht, da dan Bulla von Pabſt heraus kommen, welche unſere Schweſtern und die dritte Regul confirmierte, und ſolcher Profeſſores noch für Beginen, noch Begarden zu halten verbotte, sub pœnâ Excommunicationis etc.

Zu Rom gieng es ſehr übel, indem die Römer hitzig darauf tringen wollten, Innocentius, der Pabſt, ſolte das gefährliche Schisma der Kirchen mit Gewalt aufheben, die einheimiſche

Digitized by Google

Kriege und Auffruhren ſtillen, ihnen ihre Freyheiten wider herſtellen, das Schloſſ Adriani, die Bruckh Milvium und das Capitolium wider einhändigen, und andere Sachen mehr, welche entweders der Pabſt nicht wollte, oder nicht könte bewilligen, darumb er ein liederlicher, fauler, verſchrockhener und aufrühriſcher Regent von ihnen verſcholten wart: darumb dan des Pabſts Vetter ihrer 11 der Rädelführer die Köpff abſchlagen ließ.

Auf dieſes ſo ſcharpffe Procedere ſtießen die römiſche Burger die Köpf zuſammen, beruefen Ladislaum, den König von Apulien etc., ergreiffen zum Gewöhr und wollten ſich an Ludovico, des Pabſten Vettern, rächen; aber der Pabſt wolt das Aeußerſte nicht erwarten, ſondern flohe heimlich in aller Eyl mit Ludovico gen Viterbium hinweg; welches als der Pöfel ſahe, daß er ſich am Feind nicht rächen kunt, hat er ſein Zorn über die geiſtliche Güter ausgeſtoßen.

Den 7. Jun. halten unſere Baarfüßer Conventualen das LVI. General Capitel zu Straßburg, in welchem von unſern Brüdern bey 700 zuſammen kommen, und von Biſchoff, Magistrat und Adel ehrlich empfangen und tracktiert wurden; auf diſem Capitul wird zum XXVIII. General Minister erwöhlt Fr. Antonius Angelus à Pireto, ein Griech, aus der Provintz Romaniæ, S. S. Theologiæ Magister, ein Mann unvergleichlicher Gelehrtheit. Es erſcheinten auf dieſem Capitul auch die ſogenannte Fratres de familiâ, oder reformierte Brüder, welche auch nicht weniger mit Lieb und Ehr empfangen wurden, und ihnen annoch etliche Clöſter, ſowohl in Franckhreich und Italien, als auch in Hiſpanien vergünſtiget wurden, mit dießer austruckhentlichen Vorworten, allezeit beſtändig in der Gehorſame der Miniſtern zu verbleiben.

In dißem Jahr hat R. P. M. Fr. Joannes Leonis Minister Provincialis die zwey große, ſchöne, pergamentene Choral Bücher, Gradualien genannt, welche Fr. Eberhartus Schönnig von Esslingen, ein Baarfüßer, mit eigner Hand geſchrieben und gemacht hat, ſeinem Nativ Convent allhie zu Thann procuriert, verſchafft und geſchencket. Oremus pro ipso.

Umb diſe Zeit ſoll ſich zu Madrit, in Spanien, ein curioser Casus verloffen haben: Maria Magdalena Mugnoz, aus der Statt Ubeda gebürtig, ein gewiſſe Cloſterfraw, iſt, nachdem ſie ſchon ſieben Jahr lang Profess im Orden S. Dominici war, einesmahls aus einem Weibe zu einem Man worden; als ſolches ruchbar worden, hat man ſie auß dem Cloſter abgeſchafft, in Manns-

Digitized by Google

kleyder gekleydet und den Namen verändert, Franciscum Mugnoz geheissen, und einen schönen langen Bart bekommen. Andere schreiben, gemelte Closterfraw hab Munnez geheißen, und sey hernach ein Mönch Prediger Ordens zu Matrit worden, Namens Franc. Munnez.

MCDVI.

1406. Innocentius, der römische Pabst, als er vernohmen, daß seine Römer, mit Hilff und Zuthuung Königs Ladislai, ihm alle seine Sachen arrestiert, das Capitolium eingenommen sampt der Brückhen Milvio, schickte er Paulum Ursinum, den römischen Statthalter, und Mostardam sampt Ceccholino, den obristen Feldmarschallen seiner päbstlichen Truppen; diese griffen auf dem Neronianischen Wisenfeldt des Königs Ladislai Völckher an, schlagen sie glücklich, nehmen den Römern all ihr Vieh hinweg und entsetzen die belägerte Burg Adriani. Darauf dan die Römer sahen, wie übel sie angeloffen, den gefassten Zorn fallen liesen, und den Pabst, den sie zuvor verstoßen, gehorsambst wider nach Rom zu kehren eingeladen haben, welcher dan auch den 18. Septemb. mit aller erdenckhlichen Pomp und solemnen Triumph in Rom eingezogen, aber nicht lang darnach, als er kurtz zuvor Ladislaum, den König, wegen seines Frevels excommuniciert hatte, gestorben, den 6. Novemb., nachdem er betrübt regiert hatte 2 Jahr und 16 Täg.

Den 17. Maij halt A. R. P. Minister Provincialis Fr. Joannes Leonis allhier zu Thann, in seinem Vatterland und seinem Nativ Convent und new erbawten Profess Closter, das Provincial Capitul, allwo er mit den samptlichen Capitularibus von dem gnädigen Herren Obervogt, Herr Hennemann Preller, und Herren Schaffner Cuoneman Bürcklin, wie auch von gesamten Adel und Rathen zu Thann herrlich empfangen und tracktiert worden. Dazumahl wurd F. Walther à Sickingen als Guardian allhier confirmiert und ihm Fr. Michaël ab Andlau, fil. Conv. Thann, zu Vicario oder Vice Guardian zu geben: Fr. Leo de Massmünster, fil. Conv. Läsmeister und Prediger, Fr. Anton à Flaxlanden de Mulhus., Fr. Benedictus Meyer de Ruffaco, Fr. Guido Degelin, fil. Conv., Fr. Franciscus von Uttingen de Mulhus., Fr. Conradus Bömblin de Esslingâ, Fr. Petrus Wild de Argent., Fr. Joannes à Pfirt, fil. Conv., Fr. Joannes Bischoffshein de Openh., Br. Joannes Hurter, Br. Marcus von Erbenheim, Br. Theob. Winckler, filij Conv. Laici. Fratres

Digitized by Google

Studentes wurden ernennt: Fr. Maternus Reich à Reichenstein, fil. Conv.; Fr. Conrad von Roppach, fil. Conv.; Fr. Joannes Rebknecht, fil. Conv.; Fr. Nicolaus Agſtein, fil. Conv.; Fr. Casparus von Schönau et Fr. Balthasar Metzger de Neoburgo ambo, wurde alſo ſo wohl das Convent, als auch das Studium zu jedermanns Vergnügen aufs beſte widerumb eingericht und verpflogen. Dazumahl war Syndicus Conv. Herr Junckher Theobald von Maſſmünſter.

Den 22. Maij iſt allhier zu Thann, im Baarfüßer Cloſter, ſeeliglich in dem Herren verſchieden der ehrwürdige Fr. Joannes de Wigersheim, ein adelicher Convents Sohn allhieſiges Cloſters, ligt in der newen Kirch, vor der Cantzel, begraben und erwartet ſeiner fröhlichen Urſtände. R. I. P.

Den 17. Mart. ſtirbt zu Edimburg Robertus III., König in Schottland, vor Schmertzen und Leydt, daß Jacobus I., ſein Sohn, von den Engelländern, ſeinen Feinden, als er eine Reiß in Franckhreich thun wollt, gefangen worden, und obwohl er als Gefangener noch als König in Schottland, nach ſeinem Herrn Vatter ſeelig, ausgeruffen worden, kunt er den Thron jedoch erſt nach 18 Jahren beſteigen und gecrönt werden.

In Italien, bey denen Sabinern, wird ein Kalb von einer Kuh geworffen, mit zweyen Köpfen, und bey den Picenern ein Kind gebohren, welches nur ſechs Zehn hate.

Zu Toledo, in Hiſpanien, ſegnet diß Zeitliche Henricus III., König in Castilien etc., nachdem er 16 Jahr allzeit faſt kränckelich regiert hatte. Sein Sohn, Joannes II., folget ihm im Reich nach, da er noch nicht gar zwey Jahr alt war.

In diſem Jahr hat man auch das Beinhaus oder den Görner, zu Thann, mit ſampt Michaelis Kirchen und der ſogenannten Sommer Schuel auf S. Theobaldi Kirchhoff, angefangen zu bawen, unter Herr Hans Chümich, dem Schaffner zu Thann.

MCDVII.

1407. Fr. Joannes Leonis de Thannis, p. t. Minister Provincialis huius almæ Provinciæ noſtræ, wird zu Würtzburg, mit großem Ehren Gebräng und ungemeinem Jubel aller Baarfüßern, auf der daſigen hochen Schuel, nach vorher mit großer Geſchicklichkeit öffentlichen defendierten Thesibus zum Doctor und Magister in der heiligen Schrifft und anderen freyen Künſten creiert, erwöhlet und mit gewöhnlicher Laureâ begabet.

Digitized by Google

Den 29. April hat diß ſterbliche Leben verlaſſen, zu Thann, bey den Baarfüßern allhier, der ehrwürdige Bruder Georgius Klein, ein Layenbruder und Conventsbruder daſiges Cloſters, in dem 77. Jahr ſeines Alters, liegt im Creutzgang begraben.

Zu Straßburg, in dem Münſter, iſt dieſes Jahr die groſe Glockhe, welche heiſſt der heilige Geiſt, gegoſſen worden, ſoll 188 Centner gewogen haben.

Petrus Ferdinandus, ein Spanier, hat dieſes Jahr den Orden der Eremiten S. Hieronymi, welcher zu Bethleem ſchon vor langen Jahren angefangen und längſten wider zerfallen war, in der toletaniſchen Provintz wider aufgericht, welchen Pabſt Gregorius der Zwölffte beſtättiget und mit ſchönen Freyheiten begabet hat.

Den 24. Octob. iſt Theela, des Fürſten aus Pommern Ehegemahlin, durch Fürbitt des heiligen Theobaldi, unſers glorwürwürdigen Stattpatronen, von dem leidigen Sathan, mit dem ſie beſeſſen ware, erlediget worden, und iſt allher kommen, in Perſohn, ihrem Erlöſer Danckh zu ſagen.

Eben umb diſe Zeit kam auch allhier gen Thann ein Weibsbild, aus der Marckh Brandenburg, deſſen Ehemann von dem böſen Geiſt lange Zeit beſeſſen war, und bekennte, daß er, ſobald ſie ihn mit einem Opfer gen Thann verſprochen, im Augenblickh erlediget worden, daher ſie auch ein ſilbernes Mannsbild in das Münſter S. Theobald verehrt und Gott Danckh geſagt.

Item iſt auch ein Pilgram von Trepto, in Pommern, anhero kommen, und hat das von ſeinen Eltern (welche nun mehro geſtorben) gethane Gelübt bey S. Theobalden verricht; dan als ſeine Mutter ihn auf die Welt gebohren, ſeye er nach zwey Tagen geſtorben, da fielen ſeine Eltern auf ihre Knye, rufften S. Theobald eyfrig an, und thaten ein Glübt, wan ihr Kind wider lebendig wurde, ſo müſſe er, wan er 17 Jahr alt worden, ſelbſt auf Thann reiſſen und als ein Pilgramb ſein Opfer daſelbſt ablegen, wo nit, ſo wolten ſie es für ihn verrichten. Weilen nun meine liebe Eltern mit Todt abgangen, ſagt er, und mich mein Pfahrherr ihres Gelübts erinnert, mir auch geſagt, daß ich vom Tod errettet, dem heiligen Theobald mein Opfer ſelbſt bringen und Gott zu Thann ſelbſten danckhen ſolle, alſo bin ich allhero kommen, das Gelübt meiner Eltern zu erfüllen.

Den 16. Jan. iſt Heinrich Raſen, ein Bürger von Tantzwickh in Preußen, welcher von den Engelländern gefangen, in dem Schloſſ Koppenhagen in eyſene Banden geſchlagen worden, wun-

Digitized by Google

derbahrlich durch die Vorbitt S. Theobaldi von den eysen Banden aus dem Thurn und Schloss durch den Burggraben erlediget, über ein Heringsee geführt und in sein Land gebracht worden, kombt gen Thann, und legt sein Gelübt sambt dem Opfer in S. Theobald Münster ab.

Den 26. Decemb. kam ein Pilger anhero, mit Nahmen Dietmarus aus Preyßen, welcher bekennet, daß er neun Monath lang ein solches Fieber und Frohr erlitten, vile Medicin gebraucht und umb sonst angewendtet; da er aber den heiligen Theobaldum angeruffen und ein Fahrt gen Thann versprochen, sey er augenblicklich gesund worden. Als er auch nach empfangener Gesundheit von einem Haasen geessen, und ihm ein Bein darvon in der Kählen ein gantzen Tag und Nacht steckhen blieben, und abermahlen keine Hilffe mehr vorhanden gewesen, hat er sich widerumb gen Thann zu S. Theobald versprochen, und zum andern Mahl von ihm erhört und gesund worden, darumb er billich Gott und seinem Heiligen komme Danck sagen.

Den 22. Novemb. ward zu Paris, in Franckhreich, Ludovicus Valesius, Hertzog von Orléans, ein Sohn Caroli V. von Franckreich, welcher der Kirch in disen Spaltungen vile und harte Uebertrang gethan, durch Anstifftung seines Vettern und geschwisterten Kinds, des Hertzogs aus Burgund, von etlichen Meuchelmördern massacriert und erstochen worden.

Umb S. Martini erhub sich ein strenge Winderfrost, welche bis Mittfasten folgendes Jahrs 1408 gewähret, bey 12 Wochen nach einander; der Rhein überfrohr von Cölln bis gen Straßburg herauf also hart, daß man mit Wägen darüber fuhre; es soll dieses der allerkälteste Winter gewesen seyn, deren, so in menschlicher Gedächtnuß seyn. Diese harte Zeit erweichte am Sampstag zu Nachts vor Liechtmess, mit einem Westwind und Regenwetter, welches alle Flüß urplötzlich also aufblöhete, daß mehren Theil Brückhen auf dem Rhein, Aar, Ill, Thur etc. hinweg geführt wurden, daher die Basler ihre Rheinbruck, daran nur ein eintzig Joch vom Eyß umbeschlossen stuend, mit Noth erhalten möchten, zwey Tag lang mit Kranichen, Hacken, Zügen undt anderen Rüstungen, die herfahrende Hölzer abzuweisen, arbeiten müsten.

Der gewaltthätige Todt Ludovici Valesij verursachet in Franckhreich grose Verwürrungen und tödliche Feindschafften zwischen den beyden Häußern Burgund und Orléans, weilen Joannes, Hertzog von Burgund, gemelten Hertzogen Ludovicum hat lassen heimlich umbs Leben bringen, welches dan Ursach war, daß die Engelländer

Digitized by Google

in Franckhreich ein Einfall gethan, und mit sengen und brennen grosen Schaden gebracht.

Zu End des Jahrs sahe man am Himmel ein großen Comet-stern, welcher den Preussen nicht vil Guts bedeutet, in deme König Vladislaus in Polen selbige auf das Haupt geschlagen, und haben die teutschen Herren, oder so genannt Creutzritter, ihren Gros-meister Ulricum mit sampt 200 Hauptleuth, so sie Commenther, nennen, eingebüsst, und unzählig vile Leuth in diesem Treffen verlohren.

Suantebertus, Hertzog in Pommern, welcher als ein Feind der frommen Leuthen und Aechter der Heiligen, seinen Hoffrath Marquardum, welcher durch Fürbitt S. Theobaldi gesund worden von pestilentzischer Sucht, nit wollte nach Thann reissen lassen, sein Gelübt abzustatten, wird selbst vom schmerzlichen Podogra gestrafft und Marquard von newer Pest ergriffen; der Hertzog erkennt sein Fehler, verspricht ein Gelübt zu S. Theobald allhier zu Thann, kommen beydte nach erhaltener Gesundheit und verrichten ihr Opfer.

In eben disem Jahr kam auch anher Henckhin Woldenbackhe, aus der Statt Salwædel, in der Marckh Brandenburg gelegen, welcher wunderbarlich aus seiner Gefängnuß durch Hilff des heil. Theobaldi erlediget worden, bracht die Eyßen und das Messer, darmit er die Band gleichsam als ein Butter durch und durch abgeschnitten, nach Thann, und henckte sie zu einem Andenckhen auf etc.

MCDVIII.

1408. Zu Basel gieng es noch allezeit übel wegen dem bekhanten Beginen Wesen, und wollten die Pfaffen bey dem Bischoff noch allzeit behaupten, unsere Schwestern dritten Ordens wären Beginen, und Vile haltetens mit ihnen wider den Bischoffen, da wir doch nichts verfechteten, als den heiligen Orden S. Francisci; dahero giengen solche Fulmina vom Bischoff zu Basel wider uns, ohne daß der Hof zu Rom sattsam informiert worden, daß das Volckh zu Basel das gröste Aergernuß darob nahm; wir hingegen achteten noch dise, noch andere dergleichen Fulmina, als welche wir von Rom zu verachten besser versichert waren; dannenhero zu Basel und anderstwo nichts zu reden ware, als von Baarfüßern und ihren Beginen, dero Nahmen doch sie nicht wollten under dem Nahmen der Schwestern dritten Ordens S. Francisci gelten lassen.

Umb dise Zeit sahe man abermahl ein großen Comet am Himmel.

Digitized by Google

Joannes II., König in Castilien und Legion etc., schlagt die Mohren in Granaten zu Wasser und zu Land und erhaltet ein ansehnlichen Sieg über dieselbe.

In disem Jahr ward auch zu Wormbs von dem Kayser Ruprecht ein Universal Friden verkündet, und von allen Reichsstätten, so wohl im Elsaß, als anderstwo, item von dem Bischoff zu Straßburg, Basel und anderen Fürsten und Herren auf 15 Jahr lang geschworen und aufgericht.

Item wird auch endlich der Friden zwischen Carolo VI., König in Franckreich, und Joanne, Hertzogen in Burgund, gestifftet und alle Feindschafft beygelegt.

Die europäischen Fürsten schaffen zwar inständig an dem Schisma und Spaltung der römischen Kirchen aufzuheben und zu zerstöhren, allein sie gebrauchen sich solcher Mittlen, die nicht zu billigen seyn: darumb sie auch nichts ausrichten, und bleibt Gregorius der wahre, ungezweiffelte Pabst und Kirchen Vatter; Petrus de Lunâ aber, ein halsstarriger Kirchentrenner und schismatischer Affterpabst.

Ladislaus, der sogenannte Prætendent und König aus Sicilien, gebraucht sich meisterlich diser schändlichen Kirchen Trennung, und laustert auf das völlige italische Reich, bemeistert sich auch mit Hilff der rebellischen Römer der Statt Rom und des Capitolij.

Den 13. April starb zu Hagenaw Ludovici, Hertzogen aus Bayern und Pfaltzgraffen bey Rhein, Ehegemahlin, ein gebohrne Königin aus Engellandt.

Den 16. April ist ein Knab mit Nahme Ægydius Bürcklin, von Badeweiler, aus dem Breyßgaw, welcher, als er des Nachts die Roß gehütet, von einem nächtlichen Gespengst und grausamb förchtlichen Gesicht erschröckhet, ohnmächtig dahin gefallen und von Sinnen kommen, also daß jedermann vermeinte, er wäre vom bösen Geist besessen, von seinen bekümmerten Freunden gen Thann, anhero zu S. Theobaldo, umb Hilff und Rettung verlobt und versprochen worden, durch welches er auch alsobald sein Verstand und vorige Gesundheit erhalten hat. Weilen aber die Freund saumseelig, und ihr Gelübt nit erfüllet, fiel der Knab wider in ermelte Kranckheit und Raserey, und verbliebe so lang darin, bis er gen Thann gebracht und das Gelübt abgelegt worden; da hat er auch wider, und zum andern Mal, sein Verstand und erwünschte Gesundheit erlanget.

Den 8. Jun. ist ein Diener des Fürsten aus Pommern, Heinrich

Digitized by Google

von Stuegert genannt, allhier ankommen, sein Gelübt abgelegt und Gott in dem heil. Theobaldo gedanckhet; die Ursach dieser seiner Reiß aber war, nachdem er zwey gantzer Jahr blind gewesen, dergestalten, daß er gäntzlich nichts sehen kunte, habe er zu dem heil. Theobaldo ein sonderliches Vertrauen gefaßt, ihne, als ein großen Nothhelfer, mit gethanem Gelübt selbster heraus in sein Gotteshaus gen Thann zu reissen (welches 300 Stund von seiner Heimath entlegen), umb Hilff hertziglich gebetten, und darauf, o wundergüthiger Gott in seinen Heiligen! sein erwünschtes Gesicht also bald vollkommentlich widerumb bekommen.

Den 2. Dec. ist zu Thann bey den Baarfüßern seelig in Gott entschlaffen Frater Franciscus von und zu Andlaw, ein adeliches Conventskind allhier zu Thann, und ligt in der newen Kirch daselbsten begraben. Requiescat in sancta pace. Amen.

Zu Lützel ward Abbt Heinrich Stockhelm, der durch Factiones eingetrungen worden, und nit ordentlich erwöhlet, als welcher sein Ampt, welches er übel bekommen, noch übler vertrate, und dem Gotteshaus sehr übel hausste, von dem General Capitul seines Ampts entsetzet und an sein Statt durch ein ordentliche Wahl erwöhlet D. Conradus Holtzacher, dises Nammens der Vierte, ein Kind von Basel, erstlich Profess zu S. Urban, hernach aber zu Lützel Prior; dieser wurde von Bischoff Humprecht zu Basel, welcher Henricum rund umb wider zum Abbten haben wolte, sehr verfolgt, darumb er mit den meisten seiner Brüdern zu Sennheim residieren muste.

Ein Mann, genannt Nicolaus von Lübeckh, so 14 Jahr krancke gelegen, ein halben Sester Würm bey sich gehabt, wird durch Fürbitt S. Theobaldi gsund, kombt gen Thann und bedanckhet sich.

MCDIX.

1409. Den 29. Jan. schliesset dieß zergängliche Reich und Leben Martinus I., der Jüngere genennt, König in Sicilien, und folget ihm in der Regierung nach Martinus II., der Aeltere genannt, ein Sohn Petri IV., Königs in Aragonien, war auch zugleich König in Aragonien.

Weilen die widrige Parthey Gregorij XII., des römischen, rechtmäßig erwöhlten Pabsts, und auch Ladislaus, der apulische sicilianische König, keine Ruhe nicht gaben, bis er entsetzet und ein ander Kirchenhaupt erwöhlet wurde, kamen beyder Nation Cardinælen, das ist die römische und italienische, die es mit Gregorio, und die frantzösische, die es mit Petro de Lunâ hielten,

Digitized by Google

zu Pisis, in Toscana, zusammen, und hielten dasjenige unglückselige Concilium, so Pisanum genennt ward, und aber weder under die approbierte, noch reprobierte Concilien gerechnet wird. In disem Concilio werden beede Päbst, der rechtmäßige, Gregorius, und zugleich der Widerpabst, Benedictus der XIII., abgesetzt, und an dero Statt Alexander V., aus unserm heiligen Baarfüßer Orden, ein sehr berühmter Mann, zuvor Fr. Petrus de Candia, ein Griech und gelehrter Doctor der heiligen Schrifft und beeder Rechten, der auch des gantzen heiligen Ordens S. Francisci General Minister war, zu einem frischen Pabst gemacht, alle Irrungen hiemit zu stillen. Hierdurch aber hat das schandliche Schisma nit allein nit auffgehört, sonder wurde mercklich vermehrt: dan Gregorius zwar, weil er disen Kirchenrath für kein rechtmäßiges Concilium halten wolte, als welches acephalum oder ohne Haupt gewesen, wolte nit weichen, und daß mit Ursach, noch weniger der unrechtmäßige Schattenpabst Benedictus, und das ohne Ursach: sassen also, die sich für römische Päbst ausgaben, drey zu einer Zeit, Gregorius zwar, der alte Pabst, zu Arimini, der newe Pabst, Alexander V., aber zu Bononia, beede in Welschland; in Spanien hingegen saß der Aufterpabst Benedictus oder Petrus de Lunâ, in dem Schloss Panichola, in Catalonia. Weilen nun der meiste Theil der Christenheit Alexandro V. angehangen und sein Gehorsamb geleistet, ist er vor den andern zween selbiger Zeit für den allein rechtmäßigen Pabst und Kirchenhaupt gehalten worden; allein Kayßer Ruprecht bliebe beständig noch bey der Gehorsambe Gregorij, des alten Pabstes.

Dieser Zeit war Obervogt zu Thann Graff Hans von Lupfen, und gnädigster Herrschafft Leopoldi, Ertzhertzogen zu Oesterreich, und Catharinæ von Burgund, dessen Gemahlin, Landvogt in Suntgaw; Herr Hans Chümmich, Schaffner zu Thann; Herren Clewin Beltzlin, Burkhart Lepin, Clevin Geiler, Peter Hurster, Clevin Spitler, der Jung, alle des Raths. Junckher Theobaldus von Massmünster war unser Syndicus oder Gottshauspfleger. R. D. Heinrich Kayser Sacell. ad S. Theob. Junckher Hans von Schweighaußen, Junckher Heinrich von Schönenberg, Clevin Haupt, Dönien Gundeltzheimer, Hans Endten, Hanß Franckh, Peter Strub, Heinrich Weser, Heinrich Hüslein, Hanß Knöpflein, Claus Müller, Diebolt Baldeckh, Clevin Keller, Heinrich Tschamser, Hanß Hüslin, Clevin Schandenat, Claus Contz, Hüglin Meyer, Werlin Luttenbach, Cuoneman Bürckhlin, Clevin Krumpfuß, Rudsch Ackermann, Heintz Pulgant, Heini Rappensteiner, Hanß

Bürckhlin, Hanß Winterthur, Hennemann Schandenat, Clauß Hartung, Hanß zum Monen, Hennemann Hieser, Hennemann Rappensteiner, Hanß Monschen, Conrad von Wolffach, Hennemann Hügelin, Clevin Liebhart, Heintz Spittler, Hanß Hertrich, Burckhart Schuomacher, Beat Winckhler, Contzlin Beer, Heintzle Schmaltzhaffen, Henslin Tschan, Diebolt von Erblein, alle Burger zu Thann, neben den Vorigen, welche von Sennheim, Husen, Erbenheim, Sultz, Steinbach, Alten Thann, Aspach, Rodern, S. Amarin Thal etc. alle allhier gebawet und sesshafft worden seyndt.

In dem Concilio zu Pisis waren auch zugegen, neben andern unsers Ordens Patribus, Fr. Franciscus Creppa, Minister Provincialis der Meyländischen, und Fr. Joannes der Bononiensischen Provintz, alle beydte gelehrte Männer und der heiligen Schrifft Magistri.

Den 14. Julij kündigten Hertzog Leopold von Oesterreich, Hertzog Friderich samt vilen andern Graffen, Fürsten und Herren der Statt Basel den Krieg an, und kamen, in allem Herbst, den 6ten October, mit einem grosen Zeug vor die Statt, verbrannten Ratolsdorff, Hesingen, Blotzheim und andere Dörffer, den Edlen der Statt zugehörig, kehrten darnach gen Habsheim, verbrannten Hüningen, Büningen, Botmingen, Benckhen; die Basler fielen auch und thaten im Ausfall grosen Schaden, absonderlich gegen Rheinfelden und andere feindliche Orthen.

Es bemühte sich den 6. November zwar Hertzog Ludwig aus Bayern den Friden zu richten, sagte auch deßwegen ein Tagssatzung zu Mühlhausen an; allein nach verhörten beeden Partheyen, kunte er nichts ausrichten, sonder man gieng wider unverrichter Sachen auseinander.

Den 7. Novemb. zogen die Basler mit 4000 Mann vor Rheinfelden, thaten selbiger Statt großen Schaden, verbrennten Warnbach, Nollingen, Owe und Wilen; sie zogen auch mit 5000 zu Pferd und zu Fuß für das feste Schloß Istein, so Junckher Burckhart Mönch von Landscron zueständig, der auch der Statt Feind war, belägerten es, und mit ihren groben Geschütz und Stückhen, welche nun mehr gantz gemein worden, haben sie selbiges so beängstiget, daß sie selbiges erstürmet und mit vilen Verlurst eingenommen, Junckher Diebolt von Schönenberg ward erschossen, Junckher Hanß von Hungerstein, und einer von Stülingen gefangen.

Den 18. Nov. fielen die Rheinfelder den Basleren wider in ihr Gebieth, und brennten im Honbergischen, Wallenburgischen und

Digitized by Google

Liechſtalliſchen ſehr vil Dörffer ab, und raubten Alles aus; ſie kamen zwar mit dem Raub heim, verloren aber im Ruckhweg bey 80 Mann, ſo verloren auch die Baſler bey 26 Mann. Diſ ſchmirtzete die Baſler dergeſtalten, daß ſie noch ſelbige Wochen in das Landſer Ampt fielen, Habichſheim, Dietweiler, Uffheim, Sierentz, Landsehr und andere Fleckhen verbrennten, und was ſich zu Gegenwehr ſtellte, erſchlugen.

Endlich wurde den 13. Decemb. der Frid, oder vil mehr Stillſtand, bis auf Martini Ep. folgendes Jahr gemacht, nach dem die Baſler in dem Badenweileriſchen, im Breyßgaw, auch bey acht Dörffer in die Aſchen gelegt hatten.

Den 12. Nov. ward zu Leipzig, einer vornehmen ſächſiſche Handelsſtatt, eine vortreffliche newe Universitet und hohe Schuhl aufgerichtet und geſtifftet, welche Kayßer Ruprecht mit ſtattlichen Privilegien und Freyheiten begnadet hat.

In diſem Jahr ward auch Fr. Petrus Comes de Fuxo, ein Frantzoß, aus unſerm heiligen Orden, zum Cardinalen tit. S. Stephani in Montecœlio erwöhlt, von Pabſt Benedicto XIII., war zuvor Biſchoff zu Luscurien etc.

Den 30. April hat Fr. Eberhardus Schœning, Fil. Conv. Essling., die 2 große Antiphonaria von Pergament, mit ſeiner eigenen Hand geſchrieben, absolviert und zum End gebracht; ſolche hat hernach der wohlehrwürdige Fr. Joannes Bocksperg Fil. Conv. aus ſeinem puren Allmoſen und Deposito ſeinem Convent procuriert, als welcher vile Jahr Guardian, Prediger und Secretarius ware des gewaltigen Doctors R. P. M. Fr. Joannis Gnijbe, Ministri Provincialis huius Provinciæ Arg.

MCDX.

1410. Der Beginen Handel hat noch kein Endt; zu Conſtantz und in dem gantzen Biſtumb werden ſie vom Biſchoff verfolgt und ausgejagt; zu Baſel ſtöbert man ſie aus der Statt und laßt all ihr Hausrath in das Baarfüßer Cloſter tragen. Es haben zwar unſere Leuth hart darwider gefochten, haben aber nichts erhalten können, indem der bekannte Prediger Johannes Mülberg und Pfaff Hanß Pastor das Maul auf allen Cantzlen grauſam wider die gute Leuth zerriſſen, und ſogar unſerm heiligen Orden nit verſchonet etc.; haben aber beide hernach auch ihren wohlverdienten Lohn deßwegen empfangen.

Martinus II., Senior, oder der Aeltere genannt, König zu Sicilien und Aragonien, ſegnet diß Zeitliche, deme Ferdinandus I.

Digitized by Google

under der Regierung Blanchæ, Martini hinderlaſſenen Witwen, im Reich nachgefolget iſt.

Den 20. Mart. haben die Churfürſten, weil Kayſer Ruprecht ſchwärlich krank lage, und ſeines Aufkommens kein Hoffnung mehr ſchiene, Jodocum, Margraffen in Mähren, ein Sohn Marggraff Hanſen, der ein Bruder war Kayſers Caroli IV., zum römiſchen König erwöhlt; ſtirbt aber ehe er zum Regiment kommen und gecrönt wardt.

Den 1. Julij ſtirbt Kayſer Rupertus zu Oppenheim, und ward zu Heidelberg zur Erden beſtattet. Hat regiert bey acht Jahren.

Sigismundus, König in Ungaren, Kaiſers Wenceslai Bruder, wird einhelliglichen zum römiſchen Kayßer erwöhlet, in dem neunten Jahr ſeines hungariſchen Reichs.

Den 3. Maij ſtirbt zu Rom mit jedermans Leydweſen, forderſt unſers heiligen Baarfüßer Ordens höchſten Bedauren, Pabſt Alexander V., nachdem er länger nicht geſeſſen als zehn Monath. Er war ſehr barmhertzig gegen den Armen, und gab ſo reichliche Allmoſen, daß ihm faſt gar nichts mehr übrig geblieben; daher er ſelbſt von ſich zu ſagen pflegte: Dives fui Episcopus, pauper Cardinalis, modo mendicus sum Pontifex, zu teutſch: der ich reicher Biſchoff war, und aber ein armer Cardinal, bin nun mehr gar ein Bettler, nachdem ich Pabſt worden. Dan vorhero da war er Venediſcher Patriarch, zu Grad wohnhaft, darauf Ertzbiſchoff zu Mayland, hernach der römiſchen Kirchen Cardinal Basilicæ S. S. Duodecim Apostolorum.

Den 17. Maij wird Balthasar Cossa, ein edler Neapolitaner, von den Cardinälen zum römiſchen Pabſt erwöhlt, zuvor Cardinalis tit. S. Eustachij, welcher ſich nennte Joannes XXIII.; in der Sach ſelbſten aber war er nur der XXI. Seine Wahl geſchahe durch unzuläßige Mitel und Practiquen, alſo daß die rechtmäßige Regierung dieſes Joannis billich möchte in Zweiffel gezogen werden; wan ſolche Wahl hernach durch Genehmbhaltung der gantzen Kirch nicht wär verbeſſert, und ſo vil als von newem vorgenommen worden, welche Kirch für beſſer haltet, wie die heilige Vätter reden, auch ein ſolches Haupt zu haben, als gar ohn ein gewiſſes Haupt zu leben. Auf ein ſolche elende Wahl aber, hat nit wohl ein andere als elende Regierung folgen können, wie dan die Regierung dieſes Joannis geweſen iſt, die mehr im Feld, als in der Kirch, mehr in Waffen und Kriegen, als betten, mehr in Schlacht als Kirchen Ordnungen hat zugebracht, dem Geltſamblen auch durch unlöbliche Mittlen gar zu faſt, und mehr als der Andacht ergeben etc.

Digitized by Google

Eben an dießem Tag segnen diß Zeitliche drey Hertzogen auf einmahl, und bezahlen die Schuld der Natur mit großem Bedauren der Ihrigen, als nemblich Wenceslaus, Hertzog von Polonien, Mieceslaus, Hertzog von Oppolen, und Gotthardus, Hertzog aus Curlandt.

Den 11. Jun. stirbt auch zu Dresden, mit großem Leydwesen seiner Unterthanen, Rudolphus diß Nahmens der Dritte, Hertzog und Churfürst aus Sachsen.

Umb diſe Zeit ward auch Solymmanus, der türckhiſche Kayßer, von seinen eigenen Unterthanen erschlagen und jämmerlich umbs Leben gebracht.

Ferdinandus, König in Aragonien, erhaltet umb diese Zeit in dem Granatenſiſchen Königreich ein herrlichen Sieg und Triumph über die Mohren, deren er etlich Tausend erschlagen.

Umb diese Zeit graſſirte auch noch immerdar hin und wider, auch hierumb und im Niedern Elsaß die leydige Pestilentz, welche dan hin und wider under Geiſt- und Weltlichen, vil ins Grab legte, dahero man mit Creutzgäng, Buß und Bettägen, umb dero Abwendung den lieben Gott inſtändig bate.

Den 31. Mart. iſt allhier zu Thann bey den Baarfüßern seelig in dem Herren verschieden der wohlehrwürdige Herr Fr. Waltherus von Sickhingen, ein adelicher Profess Prieſter und der achte Guardian zu Thann, ligt in der newen Kirch begraben.

Den 12. Maij haltet P. Magister Joannes Leonis zu Straßburg Capitul, in welchem Fr. Joannes von Zobel, ein edler Conventsbruder zu Mühlhaußen, zum allhieſigen Guardian erkißen und Fr. Joachim Lutenbach, fil. Conv., zum Leßmeiſter, Fr. Michaël von Andlaw aber zum Vice-Guardian beſtellt worden: ſonſt waren neben denen, so kurtz vorher in großer Anzahl gestorben, im Convent noch vorhanden: Fr. Joannes von Pfirt, fil. Conv.; Fr. Antonius von Flarlanden, fil. Conv.; Fr. Leo von Maſſmünſter; Fr. Petrus Wild de Argent.; Fr. Joannes Strölin de Offonisb.; Fr. Sebastianus de Wattwiler, Cler. Stud.; Fr. Joannes Gorenberg, fil, Conv., Cler. Stud.; Br. Geſſelinus von Lor, Lay Bruder; Fr. Joannes Hurter, fil. Conv., Lay Bruder; Br. Marx von Erbenheim, Lay Bruder; Br. Theob. Winckhler.

Ludovicus Anjou, welchem das Concilium von Pisis und Pabſt Alexander V. p. m. die Investitur vom Königreich Sicilien, Neapel etc. geben, und ihm den Titul eines römiſchen Statthalters zugeeignet, erobert die Plätz, so Ladislaus, sein Corrival,

Digitized by Google

eingenommen, verjagt ihne von Rom hinweg und händigt ſelbe Statt Pabſt Alexandro wider ein, der Ladislaum excommuniciert.

Ein verſtorbenes und ſchon im Todenbaum gelegenes Kind von fernen Landen, erlanget widerumb, durch die Fürbitt des heiligen Theobaldi, bey Gott das Leben, darumb ſein Vatter gen Thann gewallet, und Gott und dem heiligen Theobaldo nebſt reichlichem Opfer gedanckhet.

MCDXI.

1411. Von Anfang dieſes Jahrs fangt an der Orden der Cloſter Frawen, Eremitiſſen St. Augustini genennt, welchen Pabſt Joannes XXIII. confirmiert und approbiert.

Essmit Solymann, der auch Alepinus, von Anderen aber Calepinus genannt wird, der V. türckhiſche Kayßer, iſt nicht, wie man vorem Jahr von ihm ausgeben, von ſeinen Leuthen ermordet worden, ſondern im Feldt, als er Constantinopel zu belägern gedachte, von einer Ruhr ergriffen und ins Grab gelegt worden. Deme folgt im türckhiſchen Reich Moijses oder Micha Mahomet, der VI. türckhiſche Tyrann.

Den 19. Maij haben beydte Könige aus Sicilien, Ludovicus und Ladislaus, unſern Garigliano Roquecccche, ein andern ein blutige Schlacht geliefert, in welcher Ladislaus das Kürtzere gezogen, Ludovicus aber obgeſiget: weil aber diſer Letztere ſein Glück nicht wußte fortzuführen, wie er doch wohl hätte können, alſo bliebe Ladislaus Meiſter in Neapel, Apulien und Sicilien. Wahr iſts, daß Ladislaus über alle Maſſen verhaſſt war bey jedermann wegen ſeinen Untugenden, liederlichen Leben und Grauſambkeiten: nichts deſto weniger gabe ihm Pabſt Joannes XXIII. die Investitur auch von Neapel.

Zu End des Septemb. kame unſer allergnädigſte Landsfürſtin Catharina von Burgund, ein Gemahlin Ertzhertzogs Leopoldi IV. von Oeſterreich, welcher ohne Leibs Erben kurtz zuvor geſtorben, gen Enſisheim, in unſer Nachbarſchafft, von dar auch etliche Mal gen Thann anhero, umb der Jacht zu genieſen, und die newe Gebäw der Statt und S. Theobaldi Münſter zu beſichtigen und Alles anzuordnen.

Umb dieſe Zeit ward auch geſchleifft und zerſtört das feſte Schloß und Burg Iſtein, welches Graf Herrmann von Sultz, denen alſo verdroſſen, daß er denen von Baſel, die es gethan, Rheinfelden nit wolt einraumen, wie doch im ferntrigen Accord befohlen war,

Digitized by Google

daher ein newer Krieg entstund, und zohen die Basler abermal gen Rheinfelden, raubten Vieh, Leuth und Gut, was sie antreffen möchten, so dem Stein Rheinfelden zugehörig wäre. Darauf machte Basel mit Hertzog Friderichen, des verstorbenen Ertzhertzogen von Oesterreich Herren Bruderen, und mit Fraw Catharina von Burgund, dero das Ober-Elsaß und Suntgaw widemsweiß zugefallen, ein Alliantz und Verbündnuß wider alle dero Feind, die sie im Geringsten mit Angriff, Brandt, Mord, Gefängnuß, mit ungerechtem Krieg und Widersagen etc. wurden beschwären. Diese Alliantz haben unterschrieben im Elsaß und Breyßgaw die Stätt Freyburg, Breisach, Newenburg, Kentzingen, Endingen, Ensisheim, Thann, Befort, Tattenried, Bluemberg, Massmünster, Altkirch, Pfirt, Rotenburg, Heiligen Creutz, Herrlisheim etc.

In dießem Jahr ist der seelige Frater Jacobus de Marchia zu Portiuncula mit dem heiligen Ordenskleid eingekleidet, ins Closter ad Carceres ins Noviciat geschickt und ein Baarfüßer worden, welcher solche Zeichen der Gottseeligkeit von sich geben, wie sein Heiligkeit hernach an Tag geben.

Item ist diß Jahr allhier zu Thann das äußerste Thor gegen dem Ochsenfelt mit sambt der außern Ringmauern und Stattgraben verfertiget und vollendet worden.

MCDXII.

1412. Den 13. Jul. kam gen Thann der ehrbar Gottfrid Reinbold von Uringen, der bekennte offentlich und an Eydsstatt, daß er wegen eines Todschlags in unser Baarfüßer Closter zu Breysach in die Freyheit, sein Leib und Leben allda zu schirmen, geflohen: demnach aber dasselbige Closter ein lange Zeit mit einer Wacht umblegt, und also verhütet worden, daß er sich nit kunte heraus in die Weite begeben, habe er in seinem Leyden und Aengsten den heiligen Nothelffer Theobald angeruffen, er wölle ihme doch beystehn, sein Fürbitter bey Gott seyn, daß er sein Leib und Leben behalten möchte: unterdessen seye die Sach dahin gerathen, daß er, Gottfried, der Obrigkeit daselbst in der Stattgericht und Gefängnuß übergeben worden; lage ein lange Zeit gefänglich in einem Thurn, in welchem er widerumb vorgedachten heiligen Theobaldum zu Thann angeruffen, ihme Hilf zu leisten etc. Einsmals habe ihn gedaucht, wie daß er auswendig des Thurns were, und auf der Heyden, in das Feld möchte und solte gehen; in solchem seinem Sinn versprache er sich nochmahlen, zu dem lieben heil. Theobald, auch sogar baarfuss gen Thann in sein Münster zu gehn und das

Digitized by Google

verſprochene Gelübt abzulegen; und ſieh, er befande ſich wahrhaftig auſert dem Thurn, in freyem Feld, ledig und erlöſet. Deſſentwegen er nicht unterlaſſen, St. Theobaldo höchſten Danckh zu ſagen, ſich gen Thann begeben und Alles gethan, was er gelobdt.

Herr Rudolff von Newenſtein und Herr Heinrich zu Rhein, zwey Edelherren, wolten ſich im letzten Krieg ihres erlittenen Schadens ſelbſt gegen der Ertzhertzogin erholen, nahmen ein das Schloß Fürſtenſtein, ſo dem Landvogt zu Altkirch zuſtändig war, Junckher Ludman von Rotberg, und lieſen deſſen Innhaber enthaupten. Darauf zogen die von Baſel mit der Hertzogin Volckh aus, nahmen Newenſtein ein und enthaupten ihren Etliche, ſo darin geweſen, zu Baſel. Kamen darnach gen Fürſtenſtein, nahmens hinweg, nahmen Herr Heinrich Zerhein gefangen und enthaupten ihn vor der Feſtung.

Den 15. Hornung ward ein Bauersman aus dem Conſtantzer Gebieth, der die von Baſel hievor in währender Feindſchafft Hertzog Rheinhardo von Urßlingen, dem Landvogt zu Münſtelgard, verrathen wollen, zu Baſel gevirtheilet.

Margaretha, Königin in Dennemarckh, Schweden, Norwegen etc., ſtirbt und folgt ihr nach Ericus IX., Fürſt aus Pommern, welcher auch alle drey Königreich beyſammen hatte.

Dieſen Sommer fiel ein ſolcher groſer ſchädlicher Hagel, der nicht nur alle Früchten, Obs, Gartengewächs, Hanff, Reben und andere Gewächſer in Boden hinein, ſonder auch die Vögel zu todt geſchlagen.

Umb dieſe Zeit waren allhier an allen Orthen ſo vil Reben hinden und vornen am Stauffen, am Roſenburg, und bis auf S. Amarin hinein, daß, wie die alte Urbaria ſagen, der Pfarrherr daſelbſten allein vom Zehnden acht, neun bis zehn Fuder Wein gemacht hat.

MCDXIII.

1413. Kayßer Sigismundus verfügt ſich verſöhnlich in Italien und gieng dem Pabſt entgegen, berathſchlaget ſich mit ihm, wie doch endlich dem gefährlichen und langwährenden Schismati und Kirchentrennung ein End zu machen wäre, beredt ihn auch dahin, daß er ein allgemeines Concilium gen Constantz, am Bodenſee, in unſerm Teutſchland angeſagt; forderſt gabe auch Urſach darzu und Anlaß die Gottloſigkeit und ſchandliches Leben Königs Ladislai aus Apulien.

Den 24. Mart. ward zu Sandersdorff, in Bayern, zwiſchen der Donaw und Altmül, gebohren in der Mühlen des gemelten

Dorffs ein Mägdlein mit zween Köpfen, welches vier Arm, vier Händ und vier Füeß hatte, lebte aber nit über ein halben Tag.

In der Schweitz sahe man fremder Vöglen ein solche Menge daher fliegen, daß sie mit ihren vilen großen Flüglen den Sonnenschein verdeckten und grose Dunckhle verursachten.

Den 5. Augst war zu Meissen ein solches erschröckhliches Wetter, daß an der Thumbkirchen daselbst zwey die gröste Kirch- und Glockhen Thürn sampt 7 Glockhen darnider geworffen; auf den Tächern hat es die Ziegel, Schieffer, an den Häußern alle Fenster und Läden zerschmettert; auf den Bergen, Bühel und Gärten die Bäum aus der Wurtzel heraus gerissen. Die Elb und Trebnitz zerrissen die Bruckhen, in den Gassen kunte man bis zum Baarfüßer Closter in Schiffen fahren: es war ein solcher Jammer, als wan der jüngste Tag daher kommen wolte.

Den 30. April erscheinte allhier zu Thann ein Weibsperson aus der Statt Sundten, welche an ihren Schencklen dermasen erlahmet, daß sie weder stehen, noch gehn können, sonder ein gantzes Jahr zu Beth liegen müssen: dieselbe zeigt an, wie sie in diser langwierigen, beschwärlichen Kranckheit unser liebe Frawe, S. Nicolaum und sonderlich den heiligen Theobald umb Hilff angeruffen, auch dieselbe an unser Frawen Lichtmesstag erlangt, von welchem Tag an die Lähme nach und nach abgenommen, also daß sie ihro ein steiffen Fürsatz gemacht und verlobt, nach 14 Tagen den heil. Theobald hier zu Thann persöhnlich zu besuchen, nimbt die Reiss für sich, doch mit Hilff zweyer Kruckhen; unter währenden Reiss kam sie bey Maintz in ein Statt, Syeneck genannt, darinnen dem heiligen Theobald ein Altar geweyhet stuende; allda verliese sie die eine Kruggen, reissete ferner bis hieher nacher Thann und besucht das Heilthumb S. Theobald, ward gantz gesund und hinderließ zum Zeichen der ertheilten Gesundheit die andere Kruggen.

Was in Italien für ein Jammer, in dem Krieg, Pest, Hunger, Aufruhr, Mord, Brand etc. an allen Orthen zu hören, was für ein Spaltung in der heiligen Kirchen, in deme drey Päbst zugleich waren, was auch in unserm heiligen Franciskaner Orden für Verwürrungen, Unordnungen und Widerwärtigkeiten waren, ist nit zu beschreiben; sindemahlen wegen gemelten grosen, schwähren und blutigen Kriegen unser heiliger Orden sehr abgenommen, sowohl an der regularischen Observantz, als an gelehrten und tauglichen Männern, denselben zu regieren: dahero bald da, bald dorten Capitula gehalten und Generales erwöhlt wurden, welche doch vil mehr der Ministrorum Generalium Statthalter oder Vicarij

Generales genennt werden ſollen, als A° 1406 wurde ein ſolcher erwöhlt Magister Fr. Antonius de Cassiâ der Provintz S. Francisci, und bald hernach Fr. Guilielmus de Jannettis der Provintz Tusciæ, aber das Orth und die Zeit ſind ich nicht.

Umb diſe Zeit hat der heilige Bernardinus von Senis den heil. Baarfüßer Orden mit ſeinem heiligen Lebenswandel und Tugenten herrlich gezieret; er tratt in heiligen Orden den 8. Sept. 1402 im Convent des heiligen Vatters Francisci zu Senis, den 8. Sept. 1405 in dem Cloſter S. Onuphrij daſelbſt, und umb diſe Zeit hat er die Reformation des zerfallenden Baarfüßer Ordens angefangen, oder beſſer geſagt mit den ſeeligen FF. Joanne Capistr., Alberto Santiano, Francisco von Ticino, Gabriele von Ancona, Jacobo de Marchia etc. fortgeführet, allezeit aber under einem eintzigen Haupt und Ministro Generali Fratrum Min. Conventualium, welches wohl zu merckhen.

Den 8. November iſt allhier zu Thann bey den Minoriten oder Baarfüßern ſeeliglich in dem Herren entſchlaffen Fr. Michael ab Andlaw, ein edler Convents Sohn und p. t. Vice-Guardian oder Vicarius Conventû, ligt in der Frawen Capell daſelbſt begraben. R. I. P.

MCDXIV.

1414. Den 20. Mart. ſtarb König Heinrich IV. in Engellandt an dem Ausſatz, nachdem er vierzehnthalbe Jahr regiert hat. Ihm folgte im Reich nach Henricus V., ſein Sohn.

Umb eben dieße Zeit ward der ſeelige und engliſche Doctor Thomas von Aquin, aus dem Orden des heiligen Dominici, von Joanne XXIII., Andere dargegen ſchreiben, diſ ſey geſchehen von Joanne XXII. und gläublicher, in die Zahl der Heiligen geſetzt worden.

Den 6. Aug. ſtarb zu Neapoli der ſchandliche König Ladislaus, welcher wegen ſeiner gar zu unmäßigen, ſchandlichen Weiberlieb von einer Doctors Tochter von Perus ein Pilferlen ſoll bekommen haben, das ihn ins Grab geſchickht, allen andern großen Fürſten zum Exempel, die ſich von dergleichen Geſindlen gar zu ſehr bethören laſſen. Joanna II., ſonſt Joannella, ſeine Schweſter, folgete ihm in Sicilien und Neapel nach, weil er von drey ſeiner Ehweibern kein Erben hinderlaſſen.

Umb dieſe Zeit ſahe man am Himmel abermahl einen ungemein großen Cometſternen.

Digitized by Google

In diesem Jahr nimbt auch seinen Anfang jenes berühmte große Concilium zu Constantz, an dem Bodensee: und wurden die Bottschafften, so dessswegen an alle Endt der Christenheit ausgeschrieben wurden, allenthalben mit gröſten Freuden angenommen, also daß auf bestimmte Zeit ein solche Menge Bischöff, Prälaten, Fürsten, Herren, Magistren und Doctoren auß allen Nationen, auch jenseith des Meeres, erschienen, daß man die Anzahl auf 60,000 Personen schätzte. Pabst Joannes kam Sonntags, den 28. October, dahin mit 600 Personen, darunter 9 Cardinæl und vile Prælaten waren, kehret in des Bischoffs Hof ein. Auf den Weynacht Abend kam auch König Sigmund mit seiner Gemahlin von Ueberlingen hergefahren, bei des Pabsts Mess zu erscheinen; so waren auch schon selbiger Zeit 29 Cardinælen, vier Patriarchen, ein große Zahl Ertzbischöffen, Bischöffen, Aebbten, Doctoren viler Königen, Statten und Ländern, Bottschaffter und Gelehrte vorhanden, daß aller Menschen Hertzen zu Erwartung großer Sachen gericht stuenden.

Den 26. Aug. kamen 2 Gebrüder, die Goldener genannt, von Ruremund, auß Geldern gebürtig, und Wilhelm Flend, von Mastrich, allhier zu Thann bey S. Theobald an, und legten ihr Opfer und Gelübd ab; dan sie waren von den Türckhen gefangen, als sie zum heiligen Grab reisten, und in der Statt Ballois ein gantz Jahr und drey Monath in einen Thurn gelegt, wurden aber auf Anrufung des heiligen Theobald wunderbahrlich erlöst und auf christlichen Boden geliffert.

Den 4. October ist zu Erfurt eines Müllers, mit Namen Joannis Wallbrunn, Sönlein, mit Namen Nicolaus, bey dreyen Jahren alt, in die Mühlen kommen, und unversehens in die Zarge, da der Mühlstein einlaufft, gefallen, auch so sehr under den Läuffer gezogen worden, daß der Stein dardurch still gestanden und selbes gantz zerquetscht und schon bey zwey Stund tod, vom Vatter heraus gehohlet worden. Wird aber auf gethanes Gelübt des Vatters, S. Theobaldi Münster zu besuchen und ein Opfer alldorten abzulegen, wan er durch dessen Fürbitt sein Kind wider lebendig erhalten wurde, in Zusehen mehr als hundert Personen wider lebendig, thut seine Augen auf, wainet und fanget an zu reden etc. Gott und dem heiligen Theobaldo sey ewig Danckh gesagt.

In diesem Jahr wurd Herr Heinrich, ein Edler von Schönenberg, Landvogt zu Thann, und Herr Hanß König Schaffner zu Thann.

Digitized by Google

Den 18. Nov. iſt zu Königsfelden bey den Baarfüßern ſeelig in Christo dem Herren verſchieden der hochwürdige Vatter und fürtreffliche Doctor Magister Fr. Joannes Leonis de Thannis, p. t. Minister Provincialis huius almæ Provinciæ Argent., nachdem er der Provintz rühmlich und als ein wahrer Vatter vorgeſtanden über die 22 Jahr, ſeines Alters in dem 69ten Jahr, ligt allda mit in dem Chor der Brüdern begraben. Dem Gott genadt.

Den 17. Maij, am heiligen Auffartstag, erhub ſich zu Baſel in der Aeſchheimer Vorſtatt ein gefährliche Feuersbrunſt, welche bey fünfzig Häußer in die Aſchen gelegt.

Den 27. Herbſtmonath wurde das ſogenannte Lilien Creutz vor dem Gutleuthen Haus fertig, und von den Herren allhieſiger Statt aufgericht, und von dem Herren Leutprieſter oder Pfarrherrn D. Nicolao von Balbersheim, benediciert; iſt ein wol gearbeitet, ſchön, künſtlich Creutz: auf einer Seythen iſt zu ſehen Chriſtus, der gecreutzigte Heyland, auf der andern S. Theobaldus, Episcopus Eugub.

In diſem Jahr ſeynd die beyde herrliche Clöſter und Prælaturen zu Fiſchingen, in dem Turgäw, nemblichen das Mannscloſter und das Frawen Cloſter, durch ein unverſehens entſtandene groſſe Feuersbrunſt in wenig Stunden jämmerlich verbrennt und in Aſchen gelegt worden, ohne daß Jemand hätte wehren können.

MCDXV.

1415. Den 20. Junij celebrieren unſere Patres zu Baſel das Provincial Capitel, in welchem R. P. M. Fr. Jodocus Langenberg von Ueberlingen, ein gewaltiger, gelehrter und eyffriger Mann, der XXI. Provincial Minister, erwöhlt worden, und ſonſten noch andere Statuten pro Reformatione Provinciæ ſeind gemacht worden.

Den 30. Mart. iſt zu Perus, in Italia, ſeelig in dem Herren entſchlaffen der gottſeelige Fr. Henricus oder Ericus, des dritten Ordens S. Francisci, ligt bey unſern Leuthen alldorten begraben. Dieſer iſt in weit und ferne Land entflohen, dan er war des Königs Waldemari III., aus Dennemarckh, Sohn, damit er nicht nach ſeines Vatters Tod müſte König ſeyn.

Umb dieſe Zeit wurd auch der Orden Fratrum Minimorum von dem heil. Francisco de Paula geſtifftet, approbiert und beſtättiget.

Zu Straßburg iſt dieß Jahr die Meß, welche ſchon ein geraume Zeit unterwegen bliben war, mit groſſem Klagen und Schaden der Kauffleuthen, glücklich wider auffgericht worden.

Digitized by Google

Im Maymonath verſpierte man in dieſer Gegendt, und auch in andern Orthen, abſonderlich im untern Elſaß, ein großes Erdbeben. Gott behüte uns vor Uebel.

Dieweilen es den gantzen Mayen und Brachmonat hindurch unaufhörlich ſcharpf und ſtarckh geregnet, fiengen die Früchten im Feld an zu faulen, die Reben hatten keine rechte Blüte, und alle Obſtbäum kunten ihre Frucht nicht zur Zeitigung bringen; das Gras und Heu auf den Matten verſäuffte, und ward ein elende Ernd, Heuet und Herbſt.

Der ſeelige Joannes Capiſtranus tritt dieſes Jahr in den heil. Orden, und ward von Fr. Marco Bergomenſi, dem Guardian zu Perus, angekleidet; von dieſem hat der Pater Magiſter Antonius Piretus, dazumahl General Miniſter, nit umbſonſt vorgeſagt: Fratres, hic erit Ordinis decus et totius Religionis Exemplar. Liebe Brüder: dieſer junge Jacobus wird zu ſeiner Zeit unſers heil. Ordens und der gantzen Geiſtlichkeit ein Vorbild ſeyn.

Den 2. Mart., in der andern Seſſion des allgemeinen Concilij zu Conſtantz, wolten die Patres Concilij, daß alle drey Päbſte, damit man möchte zur erwünſchten Einigkeit gelangen, ihr päbſtliche Würde ablegen und in die Händ des Concilij reſignieren ſolten; Joannes XXIII. thate ſolches, weil er Anfangs mit einem Eyd ſolches verheißen hate, ſo fern auch ein Gleiches thun würden ſeine Mit-Päbſte Gregorius und Benedictus. Deſſwegen ſtuende Kayßer Sigmund von ſeinem Stul auf, küſſet ihm die Füß und ſagt ihm fleißig Danckh. Demnach es ſich aber anſehn ließ, als würde es mit Benedicto ſchwährer hergehn, entſchloß ſich Kayßer Sigmund, ſelbſt in Aragonien zu reißen und dies gute Werckh zu befördern.

Weilen aber, aus was Urſachen, weiß ich nit, Pabſt Joannes dieſes ſeines Verſprechens Reu gefaſſet, und ſahe, daß ſeiner Mitpäbſten Keiner auf dem Concilio zugegen ware, machte er ſich heimlich durch Hilff Friderici, Hertzogen von Oeſterreich, darvon, kam gen Schafffhauſſen, Lauffenburg, Freyburg, Breyſach und Newenburg, und obſchon die Patres Concilij ihn ernſtlichen zur Widerkehr gebetten, auch Kayßer Sigmund ſicheres Geleyd verſprochen, wolt er nicht zurückh kehren. Dahero Hertzog Friderich, als Rädelführer, in des ReichsAcht gefallen, und ſeiner Gütern in Turgaw und Ergaw aller beraubt worden. Dieſer, aus Antreibung Ludovici, Pfaltz Graffen bey Rhein, ſtellt ſich zu Conſtantz bey ihro kayßerliche Mayeſtet, ſo damahls juſt in unſerm Baar-

Digitized by Google

füßer Refectorio mit vilen Prælaten und Herren im Discurs ware, ein, that ein Fußfahl, versprach, den Pabst herzubringen, bracht ihn auch, aber nicht weiters, als gen Cell am Undersee, da verwahrt er ihn mit starckher Wacht; auf dieses wurde er als ein Halsstarriger deß Pabstumbs entsetzet, und seine Verbrechen examinieret, und weil er sich ergab und seine Fehler erkennte, ward er im Closter Reichnaw ein Zeit lang verwahret und von dar von Pfaltzgrafen Ludwig gen Mannheim ins Gefängnuß gesetzt.

Den 4. Julij resigniert Carolus von Malatestis, Herr zu Arimino, P. Gregorij XII. Bevollmächtigter im Namen seines Principalen das Pabstthumb und übergab dem Concilio all sein Recht an das selbige: welches das Concilium gern annahm, alle seine Acta confirmiert, darzu ihne zum Cardinalen und des apostolischen Stuhls Legaten in der Anconitaner Marckh ernennte mit allen Privilegien, so dergleichen Legaten genießen können.

Den 8. Julij, nachdeme Joannes Huss, aus Böhmen gebürtig, aus gar zu großem Hochmuth und hartnäckigem Gemüth sein verführische Secte und ketzerische Lehr nicht widerruffen wolte, obwohlen er von den Doctoribus S^. Concilij ist überwunden und von den Patres darzu ersucht, als wurde er seiner priesterlichen Würde von der Geistlichkeit degradiert, den weltlichen Richtern übergeben und zu dem wohlverdienten Scheiterhauffen, als ein Ertzketzer und Verführer und aufrührischer Irrgeist condemniert und zu Constantz (allwo er lange Zeit in unserm Closter daselbst in dem Thurn, so noch von ihm den Namen Huss hat, gefangen gelegen) lebendig verbrennt. Seinem Camerathen und in gleichen Irrungen Ketzermeister, Hieronymo von Prag genannt, wurde noch länger Zeit zugelassen, sich von seiner irrigen Meinung zu bekehren; aber er bliebe beständig auf seiner verkehrten Lehr und wollte hartnäckig des Hussen Lehr behaupten, und die catholische Lehr ein Irrlehr nennen, deßwegen ihm auch der Process gemacht, und wie seinem Meister, der Scheiterhauffen ist zu Theil worden, allen Schwärmern zum Beispiel, die ihrem Eigensinn und Kopf folgen, die gantze Christenheit aber und die wahre Kirch nicht hören wollen. Diß Letztere geschahe den 30. May.

Den 1. Junij, am Freytag nach unsers Herren Fronleichnambs Tag, war ein gar ungemein große Sonnenfinsternuß observiert. Des Hussen Anhang vermeinte, sie habe dieses Jahrs theuren Martyrers (dan also nennten diese blind verstockhte Ketzer diesen Teuffelsmartyrer) Joannis Hussii schmertzlichen Tod vorbedeut, und des Concilij ungerechtes Urtheil über ihn betrauret. O Stulti!

Digitized by Google

Ludovicus Dauphin in Franckreich, ein Sohn Caroli VI., des frantzösischen Königs, segnet zu Paris diß Zeitliche, und Joannes, sein Bruder, folget ihm in diesem Recht nach.

Den 19. Julij verreisset Kayßer Sigmund selbst in hoher Person in Aragonien, Willens, Petrum de Lunâ, welcher noch eintzig übrig war, zur gleichen Abtrettung des Pabstumbs zu verleiten, also großen Eyffer hatte dieser gottseelige Kayßer, der heiligen catholischen Kirchen wider Ruhe zu schaffen: kame den 18. Sept. in Aragonien zu Caneto an, handlet mit dem Pabst in Beysein Königs Ferdinandi zu Aragonien, Alphonsi, dessen ältesten Sohns, und zwey aragonischen Cardinælen, und Grafe Bernardi von Armagnac etc.; aber Petrus de Lunâ bliebe hartnäckig und wollte nichts von einiger Resignation hören, ob ihm schon der Kayßer vom Concilio die beste Conditionen vorschluge: weil er dan sahe, daß Alles an jenem vergeben, scheidete er ab, nahm sein Reiss in Franckhreich, und traffe den 6. Nov. zu Narbona ein. Allda fügten sich zu ihm der Königen und Fürsten, die es bis dahin mit Benedicto wider das Concilium gehalten, Bottschaffter, nemblich Ferdinandi, Königs zu Aragonien und Sicilien, Joannis, Königs zu Castilien etc., Caroli, Königs zu Navarra, der Graffen von Foix, Armagnac etc., verglichen sich daselbst der Articlen halben, mit welchen sie dem Concilio bey, von Benedicto aber, weil er sich nit weisen wolt lassen, abzutretten verbunden hatten, und alle des Concilij Erkantnussen zu gehorsamen.

Nach diesen so erwünschten Verrichtungen verreisset der Kayßer Sigmund in Franckreich, zwischen demselben König und der Cron Engelland Friden zu schaffen, alldieweilen diese beyde Cronen bis dahin in sehr großen Feindschafften und Kriegen verwickhlet lagen — wie dan erst newlich, als:

Den 25. October erhielt Henricus V., König in Engelland, ein vollständige Victori, durch Hilff der seligsten Mutter Gottes, wie die Engelländer festiglich glaubten, über die Armee Königs Caroli VI. aus Franckhreich, welcher doch sieben Mal mehr Volckh als die Englische hatte, benanntlich 150,000 Mann; die Schlacht geschahe bey Azincourt, in der Picardi, und verluhren die Frantzosen über 10,000 Mann, vier Printzen vom Geblüth und den Flor von dem gantzen frantzösischen Adel, so theils geblieben, theils gefangen wurde; diesen Tag der so blutigen Schlacht nennten sie den bösen Tag. Man sagt, die Ursach dieses Verlurſts der Frantzosen seye eben dieselbe gewesst, durch welche sie die Schlachten vor Crecy und Poitiers verlohren, nemblich die geschwinde Raach,

Digitized by Google

mit welcher ſie meinten nothwendig zu ſein, ſich entweders am Feind zu rächen, oder zu ſterben.

Den 7. Jan., währendem Concilio zu Conſtantz, war ein ſo entſetzliche und groſe Sonnenfinſternuß, daß man faſt alle Sternen am Himmel ſehn und zehlen kunte, wie umb Mitternacht, und diß umb ein Uhr nach Mittag.

MCDXVI.

1416. Den 2. April ſtarb zu Sarragossa Ferdinandus I., König zu Aragonien und Sicilien, mit dem Zunammen der Gerechte genannt, hat regiert etwas zu vier Jahren. Alphonsus V., ſein Sohn, mit dem Zunammen der Weiſſe oder Großmüthige, folget ihme im aragoniſchen Reich nach.

Joanna II. behielt das ſicilianiſche und neapolitaniſche Reich, obwohlen verſchiedene Fürſten ſich darumb bewarben, und deſſwegen ihre Gunſt und Gnad zu erhalten hoffeten.

Den 7. April reiſſete Kayßer Sigmund, nachdem er mit dem König lang gehandlet, in Engelland, allwo er 15 Tag mit ſelbigen König auch conferiert, kam er wider in Franckreich an; ihm folgte König Heinrich und tracktierten in Fridens Negotien lange Zeit, kunten aber nichts ausrichten, müſſte alſo unverrichter Sachen wider nach Teutſchland kehren.

Den 21. Julij erreget ſich abermahl ein großer ſtarckher Erdbidem zu Baſel und in dem Suntgaw, das viel Leuth aus ihren Häußern in das Feld flohen; abſönderlich aber zogen der meiſte Theil der Burger von Baſel hinaus in die Wälder, auf die Berge und in ihre Luſtfelder, und wo ſie ſonſt vermeinten ſicher zu ſeyn.

Eben umb dieſe Zeit regnete es in dem Königreich Böhmen an vilen Orthen Blut; ein übles Zeichen einer bevorſtehenden Vergieſſung viles Chriſtenbluts, ſo die erzörnte ketzeriſche Huſſiten allerorten antroheten, zu vergieſſen, den Tod ihres Martyrers, scilicet, zu rächen.

Zu Constantz, unter wehrendem Concilio, war ein gewiſſer Ferber oder Bleicher, der nahme aller Orthen ein ungemein groſe Summen Gelts auf, under dem Vorwandt und Verſichern, als wolte er dem Leinwat Handel und Gewerb mit Kölſch ein Anfang und glücklichen Fortgang machen, ſo der Statt vile Tauſend jährlich eintragen ſollte; als er aber vermeinte, er habe genug Geld beyſammen, flohe er mit Allem, was er hatte, darvon, macht ſich

aus dem Staub, ohne daß man wüssen könte, wo er hinkommen, oder wie es ihm gangen. Der hat wahrhaftig den Kölsch nit nur blau, sonder gar zu braun gefärbt.

In diesem Jahr gab es wegen vilem und allzulang anhaltenten Regenwetter gar sehr große Wassergüsse, welche nicht nur in der Ebene Alles überschwemmet, sonder auch und fürnemblich an den Bergreben mercklichen Schaden gethan haben.

Zu diesem kam noch das üble Wetter des verflossenen Jahrs, dan weil selbiges schon anno 1415 ein große Theurung verursachete und nichts wachsen, noch zur seiner Zeitigung gelangen kunte, so galte schon vor Anfang dieses Jahrs ein Fuder Wein 20 bis 30 Fl.; sobald es aber gegen dem Herbst gieng, so galt ein Viertel Kernen 15 ß und ein Maaß des besten Weins ein Rappen.

Den 5. Octob. ist allhier zu Thann seelig in dem Herren entschlaffen der gottseelige Vatter Fr. Antonius von Flarlanden, ein adelicher Conventsbruder allhier zu Thann bey den Baarfüßern; ligt in der Kirch vor S. Barbaræ Altar begraben.

Zu Endt dieses Jahrs starb in Schottland ein alte blinde, doch noch wohlgerührige und sehr verständige Fraw, welche bey hundert und dreißig Jahr alt worden, dan sie hat als ein Mägdlein von etlich und zwantzig Jahren gar wohl gekennt den König Robertum Brusium in Schottland, welcher 1306 König worden und Anno 1329 gestorben, und als sie diß Jahr starb, lebte Jacobus I., König in Schottlandt, und regierte schon in das 10te Jahr; wan man dan von Anno 1306 zehlt bis 1416 und die erste 20 Jahr hinzusetzet, so findet sichs, daß sie in dem hundert und dreyßigsten Jahr die Schuld der Natur bezahlt habe.

MCDXVII.

1417. Zum hohen Steeg, ist ein Wirthshaus zu Straßburg, alda hat dieses Jahr ein gewisses Gespenst, so in obbemeltem Haus soll gangen seyn, vile Edelleuth also entsetzlich erschröckhet und ergölstert, daß aus zwey und zwantzig nicht mehr als achte darvon gekommen, welche doch auch gleich angefangen auszuserben und alsbald zu sterben.

Den 15. Maij starb zu Stuckhgart der hochgebohrne Fürst und Herr Eberhardus, Graff von Würthenberg, dessen verwunderlichen Todsfall sich also soll zugetragen haben: hochgemelter Herr Graff befande sich Anfangs bedeutes Tags etwas schwach und unpäslich, weil er nahe bey 60 Jahr war, doch kunte mensch-

Digitized by Google

licher Weiß und Urthel noch niemand ihme einbilden, daß solche Schwachheit zum Tod solte seyn: begabe sich derohalben in das Baad bei Geppingen, und da er einst im Baad ganz fröhlich, lustig und guter Dingen war, sagt der Leibartzt zu ihm: Gnädiger Herr, macht euer Sach richtig im Zeitlichen, und zuforderst mit dem was die Seel angehet, dan es wird nit fünf Stund anstehen, werd ihr ein Leich seyn. Mein was sagt ihr da, sprach der Graff, ich glaub, ihr seyd nicht gescheid, dan noch ihr noch ich, finden einige Anzeige des Tods an mir, wie soll ich dan sterben müssen? Zu dem ist mir schon lang weißgesagt worden, es seye ein Weib im nächsten Dorff allhier, die werde eben in der Stund sterben, wan ich sterb; und von dieser hab ich noch nicht einmal gehört, daß sie nur krancky soll seyn, will geschweigen gestorben. Eben dieses Weib, sagt der Artzt, sollen ihr Gnaden wissen, daß sie diesen Augenblicky mit allen heiligen Sacramenten versehen, in den letzten Zügen liege und den Geist ausblasen wolle. Das ist noch nit alles, widersetzte der Graff: ich hab noch ein anderes Wahrzeichen: ich werd und kann nicht sterben, bis jener Baum, den wir beyde wol wüssen und kennen, wird umbfallen. Herr, just heut ist er umbgefallen, antwortet der Doctor: darauf der Graff seine Sachen disponiert, sich mit Gott versehen lassen, und in sechs Stunden verschieden.

Den 31. Maij starb Guilielmus Bojus oder der Bäyer genannt, der Graff von Holland, ein Sohn Hertzogs Albrecht aus Bayern.

Den 26. Jul. wird in der sieben und dreißigsten Session des Concilij Constant. Petrus de Lunâ der Widerpabst, weil er peremptorié citiert innert der bestimpten Zeit und Termin nicht erschienen, seines Pabstumbs durch die Vättern entsetzet, und männiglichen gebotten und er der Excommunication und des geistlichen Banns, ihme als einem Schismatico und widerspenstigen excommunicierten Ketzer mit Nichten zu gehorsamen, noch einige Gemeinschafft mit ihme zu pflegen.

Den 11. Augst hat zu Thann bey den Baarfüßern diß Zeitliche gesegnet R. P. Fr. Leo von Maßmünster, ein adeliches Conventskind daselbst, und ligt in der Kirch der Mindern Brüder vor dem Altar S. Francisci begraben. R. I. P.

Den 11. Nov. ward zu Constantz in dem Conclavi zu einem römischen wahren und ungezweifleten Pabst erwöhlet Ottho de Columna Cardinal tit. S. Georgii zum guldene Blysse, darnach Sonntags den 21. gemelten Monaths öffentlich und hochfeyerlich gecrönet und Martinus V. geheißen. Ueber welche Wahl die gantze

Christenheit ein solche Freud erzeigt, daß, wie man sagt, alle Anwesende beym Concilio vor Freuden erstummet seyen, indem sie die Kirchen Gottes widerumb in erwünschter Ruhe und Friden sahen und mit einem recht und gerechten Haupt versehen. Diß haben wir meistens zu danckhen nebst Gott unserm allerchristlichen Kayßer Sigismundo, welcher sich kein Mühe hat sparen lassen, diese schädliche Kirchen Trennung zu vernichten und den gewünschten Friden wider zu bringen, bis er selbigen entlichern nach langer Mühe und Gefahr erlanget und gegenwärtig angesehen hat, und ist er der erste gewesen, der Pabst Martino die Füß als ein gehorsambstes Kind der Kirchen geküßt, Martinus aber ihne umbhalset und beyde vor Freuden geweinet.

Den 5. Jul. erhub sich zu Basel, Abends um 5 Uhr, ein erschröckliche Brunst zwischen dem Spital und Baarfüßer Closter, in dem Haus zur Thannen genannt, welche dermaßen gewüthet und über Hand genommen, daß in wenig Stunden über die zwey hundert und fünfzig Häußer verzehret nnd in Aschen gelegt wurden; das Feuer verschlucket den Spithal und was herumb stuhende, beyde Gassen hinauf, das teutsche Haus, die gantz S. Albani Vorstatt zu sampt dem Closter bis an die Kirch hinaus; eilf Menschen wurden erbärmlich verbrennt und vile beschädiget. Jo. Zahn schreibt, daß der Häußer drey hundert verbrunnen seyen.

Den 6. Nov. starb zu Constantz in wehrenden Concilio der unvergleichliche Mann und sehr gelehrte Doctor Franciscus Zabarella, der heiligen römischen Kirchen Cardinal.

Um dieße Zeit erscheinten unsre Fratres de familiâ oder so genannten Observanten, welche die Italiener theils Reformaten, theils Zoggolanten nennen, das erste Mal bey dem Concilio zu Constantz, welche durch üble und falsche Inzüchten und Bericht vorgeben, sie könnten unter unsern Baarfüßern oder Conventualen General die Regul geistlicher Weiß nit halten, weil sie gar zu großen Privilegien und Dispensationen genießten, welche der heiligen Armuth zuwider lieffen etc., bathen also, man möchte ihnen mit der Zeit ein Vicar. generalis setzen, der gleichwohl unter der Gehorsame des General Ministri der Baarfüßer leben und bleiben sollte, hingegen welcher ihnen in ihrer Observantz leges verschreiben sollte etc.

Zu Prag starb diß Jahr ein blind gebohrner Mann, welcher zu Nürnberg Carolo IV. dem römischen Kayßer das Kayßerthumb also vorgesagt hat: Carolus verstellte sich in ein andere Person, grüßte den Blinden sprechende: Salve si ex Deo sis, Si non es,

Digitized by Google

nulla sit tibi salus. Der Blinde sagte alsobald darauff: Ex Deo sum; tu vicissim salve Carole Marchio Moraviæ, mox futurus Rom. Rex. Carolus fragte den Blinden mit hin und her verwechselten Worten, wer dan ihme im bömischen Reich solte nachfolgen: jener begehrte ein Pappr und kritzte folgende Buchstaben darauf: ICVSALGVLFMA. und dolmetschte selbe nach jedem Buchstaben also: Joannes, Carolus, Venceslaus, Sigismundus, Albertus, Ladislaus, Georgius, Vladislaus, Ludovicus, Ferdinandus, Maximilianus, Albertus. Als aber Carolus weiter fragte, was wird aber hernach geschehen? sagt er: id quod fuit ante.

MCDXVIII.

1418. Den 22. April, nach der 45. Session, endet sich das allgemeine Concilium zue Constantz, und reisset der neuerwöhlte Pabst wider mit seinen Cardinäl, Ertzbischöffen, Bischöffen etc. nacher Rom, der Kayser nach Augspurg, und jede Bottschafften nach ihrem Vatterlandt. Bei diesem großen Concilio haben sich neben andern weltlichen Fürsten und Herren, Grafen und Edlen auch einbefunden von unserm Elsaßischen Adel folgende Edelleuth: 2 von der hohen Klingen, Ulrich und Walther, Hartman von Wangen, Friderich von Scharpfeneck, Heinrich von Zobel, zwey Zornen, Joannes und Nicolaus, Johann von Brunstetten, Görg und Friderich von Katzenstein, Ludwig und Joannes von Bentzenaw, Albrecht von Schönaw, drey von Hohen Landenberg, zwey von Sonnenberg, Joannes von Froberg, vier von Brandis, 5 von Rischach, 4 von Reichenstein, 3 von Mörsperg, Hans von Horburg, Conrad von Löwenstein, Walther von Stadion, Diebolt und Conrad Waldner, Hans von Stadion, Lutold von Berenfels, Gr. Heinrich von Lupffen, 2 von Huß von Wittenheim etc.

Währendem Concilio galt ein Pfund Rindfleisch 3 ß, Lambfleisch 7 Heller, die beste Hun 3 ß, ein Ey 1 Heller, 1 Pfund Hecht 3 ß 4 ß, 1 Pfund Karpfen 3 ß, 1 Pfund Schleyhen, Brachsman, Rufolchen 3 ß 1 ß, 1 Pfund frische Butter 1 ß, Anckhen 1 ß 2 ß, 1 Mutt Korn 18 ß 3 ß, 1 Maaß Malvasier 2 ß, Elsaßer Wein die Maaß 6, 5, 4 ß, Landwein 4 ß, Rheinwein 3 ß 2 ß.

Umb dieße Zeit hat man allhier angefangen Gelt zu müntzen und war der erste Müntzmeister, Herr Clevin Bürcklin, welcher wohnhaft in dem Hauß, beym Einhorn genannt, gegen dem Rathauß hinüber; da prägte man Thaler, halbe Thaler, Gulden,

Digitized by Google

halbe Gulden, Orths Gulden, Batzen, halbe Batzen, Doppel Vierer, Vierer, Rappen etc. Herr Johann Agstein war damahls Schaffner allhier, Herr H. Burckhart Schlosser, Peter Giser, Hensle Meyer, Clevin Kauffmann, Heinrich Lötzlin, Werlin Bössinger, Ullman Schnider, Ulrich Nußbaum, Hans Berger, Henslin Ullmann, Christian Kannengießer, des Raths, H. Hans von Ertzel, Stattschreiber.

Machomet, der türckhische Kayser oder, besser geredt, Bluthund und Tyrann, lasset das Leben und folgt ihme in dem Reich nach, sein Sohn Sulthan Mehemet.

In Franckhreich geht es noch immer übel, wegen denen einheimischen Kriegen und Unruhen, so zwischen dem Haus Orléans und Burgund schweben: Indem die Burgunder sich mit der Königin verbunden und alliert, geschahen große Unordnungen im Reich; Wan gieng verlohren, Normandi und Mans, sampt vilen Orthen noch, wurden Cron Franckhreich entzogen. Der König, über solchen Verlurst erzürnt, ergrimmet und verübet grausame Unmenschlichkeiten in Paris, allwo er den 18. Junij den Connetabel d'Armagnac, den großen Cantzler und noch andere großen Herren jämmerlich hat lassen massacrieren und ermörden.

Den 17. Maij halten unsre Baarfüßer zu Mantua das LVII. General Capitel, auf welchem zum XXIX. General Minister ist erwöhlt worden der hochwürdige Vatter Fr. Angelus Salvettus von Senis, ein gar grund gelehrter Man und vortreffliche Doctor, war zuerst des heiligen Collegij zu Bononien Magister, hernach Procurator generalis des gantzen heiligen Ordens zu Rom. Umb diese Zeit wollten uns etwelche Uebergesinnte die heilige Oerther in Palestina disputieren, als das Closter auf dem Berg Sion zu Jerusalem, des heiligen Grabs, der seeligen Jungfrawen Mariæ in Thal Josaphat und zu Bethlehem, welche wir Baarfüßer schon längst besessen hatten und in ruhiger Possession gehabt; der Handel wurde übergeben dem Jerosolymitanischen und Gradensischen Patriarchen, welche dan das Urthel für uns Baarfüßer sprachen. Diesem Generalen schreibt Pabst Martinus V. ein Brief, in welchem er gebietet, daß er Fr. Franciscum Spinulam, einen Genueser, mit etlichen Gesellen solle in die Insul Chio, in dem Ægæischen Meer gelegen, in die Insul Peram, Cassam und in das Caspische Gebürg schickhen, den christlichen Glauben auszubreiten. Dieser General macht auch den heiligen Bernardinum Senensem zum ersten seinen Commissarium über

Digitized by Google

die Fratres der newen Familien oder der so genannten Observanten in der Provintz Hetrurien.

Den 8. Sept., am Fest der Geburt Mariæ verwichenes Jahrs, hat A. R. P. Magister Fr. Joannes Progeneralis auf dem Concilio zu Constantz vor der gesessenen Versammlung aller Kirchen Vätter ein zierlich schöne Oration oder Lobpredig von der ewigen Jungfrawen Maria und ihren Tugenten gehalten, welche alle Vätter approbiert und gepriesen haben, zu des Ordens höchstem Ruhm.

Martinus V. hat auch auf gemeltem Capitel durch ein Gesatz verordnet und verbotten, daß hinfüro keiner aus den Brüdern zu den Ehrenzeichen des Magisterij solle können per saltum promoviert werden, damit die Eyfersucht und der Hochmuth der Ungelehrten kein Schaden dem christlichen Glauben und der heiligen Religion verursachen möchte, und dieß wurde auch von Eugenio IV. bestätiget.

Umb Herbstzeit ist die Statt S. Gallen sampt dem Closter S. Benedicti Ordens bis auf 17 Häuser völlig verbronnen und durch ein unversehene Feuersbrunst in die Aschen gelegt worden.

Item hat abermal ein grausame Pest in Italien angefangen zu grassieren und sehr vile Leuth in das hohle Grab verscharret.

Zu Pariß entstuendt under denen Factionen der Orléanischen und Burgundisch Gesinnten eine burgerliche Aufruhr und Krieg, in welchem bey 2000 Studenten und Geistlichen erschlagen wurden.

In diesem Jahr sahe man in unsern Landen auch das erste Mahl Zigeuner. Diß ist ein Volckh und Gesindel, so sich ausgaben, sie kämen aus Aegypten, und seyen vertrieben worden, sieben Jahr lang in der Welt herumb zu wandern und Buß zu thun: sie scheinten Christen zu seyn, sie hatten sehr vil Gelt und Gold, zahlten auch Alles ordentlich aus, und zogen nach sieben vollendeten Jahren wider in ihr Heimath. Ihnen folgten vil Lumpengesinds, Schelmen und Dieben nach, die sich zu ihnen gerottet und mit Diebstähl und Schelmengrifflen vile ehrliche Leuth betrogen hatten.

Umb diese Zeit war der unglückselige Reformationsstreitt in unserm heil. Orden, in welchem unser heilige Baarfüßer, Conventualen genannt, gar ein harten Stoß bekommen von den sogenannten Fratribus Reformatis oder Fratribus de novâ familiâ. Der Handel hat sich so zugetragen: Umb das Jahr 1398 oder 1400 begaben sich, wie schon oben gemelt worden, drey oder vier

Digitized by Google

Brüder aus unserm Orden, welche gar gottseelige, embsige und fromme Männer waren, voll des Geists und des Eyffers der regularischen Observantz, da sie sahen, daß der heil. Orden im Abgang, und der Eyffer der Observantz zerfallen wolte und von der Vollkommenheit der Regul abweichen, zu dem damahligen P. Ministro generali Henrico ab Asta, von welchem sie begehrten, er wolle ihnen ein Orth oder Closter einhändigen und vergonnen, darinnen sie sicher und ohne Zanckh, Haber und Widerredt leben, und die Regul dem Buchstaben nach halten möchten, denen er als ein gütiger, frommer, eyfriger Mann auch willig und gern beygefallen, eingewilliget und zugesagt hat, sie sendende in die turonische Provintz in Franckhreich, welcher dazumahl vorgestanden, Fr. Joannes Philipp als Provincial Minister, ein Mann, fürwahr sowohl fromm als gelehrt, zu welchem, als die bemelte Brüder de familiâ kamen, nahm er sie sehr freundlich auf und an, und übergab ihnen das Closter de Mirabello Pictavienser diœces, alldorten die Reformation und regularische Observantz einzuführen und fortzupflantzen. Zu dießem End nahme er die alte Baarfüßer dort hinweg, so zuvor dort wohnten, und setzte gemelte drey oder vier reformierte Observanten hin, denen er einen zum Guardian, so den andern vorstehen sollte, verordnete. Mitler Zeit aber, als der Ruff ihres frommen und auferbawliches Lebens (wie es dan bey allen newen Orden und Newlichkeiten geschehen pflegt) under die Leuth kam, haben ihnen vil Fürsten und Herren Clöster gebawen, in welchen diese kleine Herd kommentlich wohnen könnte, und bekam in wenig Zeit zwölf Clöster in gemelter Turonischen Provintz; da nun Fr. Joannes Philippus gestorben, folgte ihm im Ampt nach Fr. Thomas de Curte, ihr Vicarius Provincialis, ein Mann, sonsten auch ein großer Eyfferer der Religion und regularischen Observantz. Allein dieweilen es scheinte, als wären sie unsern Baarfüßern auffsätzig und ein Dorn in den Augen, wie sie es dan in Wahrheit auch waren, indem sie von der allgemeinen Familien der Baarfüßer, Franciscaner, Minoriten, Conventualen, Orden abgewichen, und durch eigene, ihnen vorgeschriebene Statuten und Satzungen, ein Obrigkeit fürgesetzt, eine newe Famili angericht, von welcher sie sich nennten Fratres de Familiâ, wie vorgesagt, also liessen sie sich des grosen Schismatis oder Kirchen Trennung, da nemlich drey Päbst zugleich sassen, bedienen, und lieffen, sede vacante, zu dem allgemeinen grosen Concilio nach Constantz, und erhielten alldorten, per fas, per nefas. durch ihr höfliches oder vil mehr gleissnerisches und, wan mans beym Liecht

Digitized by Google

beſehen ſolte, ehrenrühriſches Anbringen ſo vil, daß ihnen die Vättern des daſigen Concilij drey Provintzen accordiert und eingehändiget, und ſolche von unſers Pat. Ministri Generalis Obedientz und Gehorſamb völlig eximiert und ausgenommen hatten. Von dieſer Zeit an hat dieſe newe Familia der ſogenannten Observanten ihr Urſprung genommen, und hat angefangen durch eigene Vicarios generales geregiert zu werden, wie zu ſehen aus dem Decret des heiligen Concilij, ſo alſo lautet: Nuper pro parte Religiosorum virorum Guardianorum et Fratrum vestri Ordinis conventuum scil. de S. Audomaro, Morinensis, diœcesis, de Sagio, Sagiensis, de Varennis Ramensis, de Dola etc. in quibus regularis observantia vigere cœpit, enumeratque alia loca, quæ eximit ab obedientia Generalis etc., und diß Decret ward confirmiert von Pabſt Mart. V. zu Florentz 1420, ſeines Pabſtumbs im dritten Jahr. Iſt alſo diß der Urſprung und der Anfang der Observanten und der continuierlichen Streitigkeiten zwiſchen uns Baarfüßern und Minderen Brüder Conventualen genannt, die wir würcklich ſchon über 200 Jahr ruhig geſeſſen und gelebt haben, und under den ſo genannten Fratres de Familâ und new entſtandenen Observanten, wie aller Welt bekannt, und ſie ſelbſt geſtehen.

Diß Spathjahr ſtarb auch zu Dellſperg ihro Hochwürden und Gnaden, Humbertus, von Gottes Gnaden Fürſt des heiligen römiſchen Reichs und Biſchoff zu Baſel. An ſein Statt war erwöhlet H. Hartmann Mönch von Mönchenſtein, Thumb Cantor; weil er aber alt und übelmögent, ſo gab der newe Pabſt, Martinus V., das Piſtumb Conrado Heliæ von Lauffen. V. I. D. des Capitels Abgeſandten an dem heiligen Concilio zu Constantz; doch blieb Hartmann endlich Biſchoff, und Conradus blieb Ertzprieſter; was politiſche Sachen betraff, verwaltete Theodoricus Mönch und Hans von Flarlanden, des Biſchoffs Verwandte.

Den 1. Mart. ſtarb bei den Baarfüſſeren allhier zu Thann der ehrwürdige alte Vatter und Senior in dem 79. Jahr ſeines Alters Fr. Joachim Luttenbach, ein Convents Sohn daſelbſt, und ligt in dem Creutzgang allda begraben. R. I. P.

In diſem Jahr iſt eines gewiſſen Schmidts Fraw im Suntgaw gros ſchwanger in die Schmitten kommen, und als ihr ein Sack vol Kohlen unverſehenes auf den Kopf herab gefallen, trug man ſie in die Stuben, ward alsbald Kindbetterin, und bekam ein Kind, ein Knäbleiu, deſſen Haar auf einer Seiten ganz kol ſchwartz war, auf der andere Seiten aber ſchnee weiß.

Digitized by Google

MCDXIX.

1419. Den 20. Jan. hat zu Thann allhier bey den Franciskanern oder Baarfüßern diſes Zeitliche geſeguet, und iſt gottſeelig in dem Herren entſchlaffen der ehrwürdige Fr. Joannes von Pfirt, ein adelicher Conventsbruder daſelbſt, und ligt in der Capell unſer lieben Frawen allda, neben den edlen Frawen Clara von Hagenbach, ſeiner Fr. Baaſen, begraben. R. I. P.

Carolus, Hertzog von Berry und Dauphin laſſt den bekannten Tyrannen in Franckreich Hertzogen Hanſen von Burgund, der ſo vil Grauſamkeiten in Franckhreich verübt, under dem Prætext, als habe ein geheime Conferentz mit ihm zu Montereau-Faut-Yonne zu halten, durch ein gewiſſen Edelmann, Tanneguy du Chastel ermorden. Philippus, mit dem Zunammen Bonus, der Gute genannt, den Tod ſeines Herren Vatters zu rächen, macht ein Allianz mit König Henrico V aus Engelland, und weilen die beyde, die Königin Isabella aus Bayern, des Dauphins Mutter, und Caroli IV. Hausfraw, auf ihrer Seithen hatten, brachten ſie die Sach bei dem König ſo weit, daß er den Dauphin wider alles Recht und Geſätz untüchtig und incapabel in der Nachfolg im Reich erklärte, gab Henrico Catharinam ſein jüngſte Tochter zur Ehe, und machte ihn zum Regenten in Franckreich, welches dan grauſame Krieg verurſachte.

In Böhmen geht es auch ſehr übel her, indem die Huſſiten, je länger, je verbitterter wurden wider die Catholiſche, und obſchon Kayßer Sigismundus allen möglichſten Fleiſſ anwendete, ſelbige zu begütigen und mit der Kirch wider zu vereinigen, war doch alles vergebens.

Den 27. Julij erhub ſich zu Prag, in der Hauptſtatt des Königreichs Böhmen, ein Aufruhr, und wurden die Rathsherren durch die Fenſter über das Rathshaus hinunter geſtürtzt, und giengen auch ſonſt vil grimmiger Sach fürüber; da ward dan der abgeſetzte Kayßer Wenceslaus darüber heftig erzürnet, alſo, daß er von dem Schlag oder Gewalt Gottes getroffen, 18 Tag gar ſchwärlich kranckh darnider gelegt wurde, und den 16. Augſt in dem zwantzigſten Jahr ſeiner Entſetzung Tods verblichen, nachdem er 59 Jahr alt und 24 Jahr übel regiert hatte.

Umb dieſe Zeit iſt auch das berühmte Cloſter Dominicaner Ordens Schönenſteinbach, im Obern Elſaß, nit weit von Enſisheim, von unſerer allergnädigſten Fürſtin Catharinen von Burgund widerumb erneuert worden, und der klöſterlichen Obſervantz unterworffen, aus welchen hernach vile Clöſter gemeltes

Ordens ihre Schwestern entlehnt haben, die übrige Closterjungfrawen zu reformieren und zur Observantz zu bringen, als Underlinden in Colmar, S. M. Magdalenen oder an den Steinen zu Basel, und andere mehr. Und diß geschahe unter dem hochwürdigen Vatter P. Conrado de Grossis Vicario Generali etc., welcher gemeltes Closter Steinbach, sonst zuvor gemeiniglich genannt, von den Herren von Lützel bekommen, waren zuvor Augustinerinen.

In diesem Jahr waren zu Thann Schaffner der vorgeachte Herr Hans Agstein und Junckher Petermann von Eptingen, Junckher Thönigen von Hagenbach, Junckher Paul von Ruost, Burger zu Thann.

Eben umb diese Zeit lieffe auch das gantze Land noch voller Zigeuner, welches Gesindlein, weil es dergleichen that, als wollten sie wider heimb in Agypten ziehen, allerhandt Lumpenvolckh an sich zohe, welches under dem Schein, als wolten sie auch mit hinziehen, ihren Eltern, Bekannten, Verwandten was sie kunten, das Beste mitnahmen und sich aus dem Staub machten.

Zu Eysenach hat ein ehrliche und züchtige Matron ein Ratz auf die Welt gebohren, aus folgender Ursach: ihr Nachbar hatte vile Ratzen im Haus, einsmahls hat er eine lebendig gefangen, und das dardurch die übrige solten vertrieben werden, hat er ihr eine Schellen angehenckt; diese schellentragende Ratz begegnete auf ein Tag gemelter Frawen, welche groß schwanger war, im Keller; diese erschrackhe, weil sie nichts umb die Sachen gewüsst, und fienge an zu den Wehen zu greiffen, und weilen die Frucht im Leib dardurch in solches Thierlein verstalt wurde, bracht ein lebendige Ratz auf die Welt, mit jedermanns großen Erstaunen und Leydwesen. Da sollen sich alle Eheweiber und auch Ehemänner spieglen daß diese ihren Weibern in solchem Stand nichts in Weg legen, und jene nit ab jedem Narrenwerckh entsetzen sollen.

MCDXX.

1420. In dießem Jahr hat man angefangen, mit großer Macht Krieg zu führen wider die rebellische und ketzerische Böhmen, nemblich die Hussitten, welche mit großer Ausgelassenheit und Wuth alles verderbten, was ihnen unter die Hand kame. Wider dieße setzte sich nun Kayßer Sigismundus mit allem Ernst, wie auch die teutsche Fürsten: Der Hertzog von Würtenberg müsste zu diesem Krieg hergeben 100 Reuther, Augspurg 20, Costnitz 26, Joannes, Graff von Helffenstein 3, Friderich von Helffen-

ſtein 2, Kempten 4, Weingarten 4, und alſo andere underſchidliche ein underſchidliche Anzahl nach Maß ihres Vermögens. Nun mit ſolchem großen Volckh, Stuckh und Pagaſchi, Proviant, Artollerie und anderen Nothwendigkeiten zoge der Kayßer 5 Mahl in Böhmen, und wurde alle 5 Mahl unglücklicher weiß zurück geſchlagen, mit großem Verlurſt der teutſchen Völckhern, weilen die Polen, Littauer etc., den Böhmen mit großer Macht zu Hilff kommen und nit allein ihr Vatterland, ſonder auch ihr Glauben haben helffen zu beſchützen: über das fielen ſie noch öffters in die benachbahrte Länder der Franckhen, Bayern, Sachſen, Thüringen, und brachten, neben Verderbung ſelbiger Länder, ſehr groſe Beuthe zuruckh.

Sigismundus wird als König in Böhmen mit aller Solennitet gecrönet.

Dieſes Jahr gienge mit ſo früher Wärme ein, daß ſich männiglichen drab verwunderte: am Oſtertag, den 7. April, waren ſchon die Rooſen hervor, zu Mitten April die Kirſchen und Erdbeeren, ſo blüheten auch ſelbiges Monaths die Reeben, daß man angehendes Mayens ſchon groſlechte Weinbere fand; den 8. Brachmonath kam ein Reiffen, und in der Nacht darvor ein Schnee gefallen auf dem Gebürg, beyderſeiths des Rheins, daß dieſelbige Kälte allerley Früchten hinterſtellig gemacht. Nichts deſto weniger hat man den 22. Jul. als an S. Mariæ Magdalenæ Tag zeitige Pferſich und Trauben gehabt, und war gar ein guter Herbſt, Gott ſey gedanckht.

Den 1. Augſt ward Friderich, Hertzog in Meiſſen der erſte Churfürſt aus ſeinem Geſchlecht und Familien aufgenommen.

Den 20. Junij verheurathet ſich Henricus V., König in Engellandt, mit Catharina, der jüngſte Tochter Caroli VI., Königs in Franckreich, dardurch dan der Friden zwiſchen beyden Cronen gemacht wurde zu Troyes, alſo daß Carolus, der König in Franckreich, Henricum für ſein rechtmäßigen Erben erklärte, mit Ausſchlieſſung ſeines eigenen Sohns Caroli des Dauphins.

Joanna II, Königin zu Neapel, adoptirt und nimbt für ihren Sohn und an, Alphonsum V., König in Aragonien, welches große Jalousie und Unwillen in dem Reich machte; dann die Neapolitaner beruften gleich darauf Ludovicum III., König von Sicilien von Anjou, und proclamierten ihn zum König; Martinus V gab ihm auch die Investitur.

Zu Riedlingen, im Schwabenland, bawen unſere Schweſteren der dritten Regul S. Francisci auf der Hoffreuthe, ſo ihnen Fraw

Cynthia Klingerin, des Herrn Nicolai Klingers ſeeligen hinderlaſſene Wittib, geſchenckt, ihr Clöſterlein.

Den 25. Novemb. ſtirbt zu Reuthen, im Conſtantzer Biſtumb, in dem Ruhm der Heiligkeit, die ſeelige Schweſter, Guthe Bethen genannt, der dritten Regul S. Francisci.

Zu End diſes Jahrs hörte man von nichts mehrs, als von vilen Waſſer Güſſen und ſehr großen Ueberſchwemmungen der Flüß und Bächen, welche dan an vilen Orthen ſo groß waren, daß man mit Schiffen in die Kirchen oder ſonſt zuſammen fahren müſte; die Thur war hier ſo hoch, daß ſie den Innwohnern in Cathenbach zu den Fenſtern hinein lieffe.

Umb dieſe Zeit ſtarb unſers Ordens Protector D. Petrus Cardinalis und Biſchoff zu Alba, und ward an ſein Statt ernennt D. Joannes Card. Tit. S. Petri ad. Vinc.

MCDXXI.

1421. Unter dem Schultheißen Ampt des Herren Joannis Wagner, hat ein wohlweyſer und löblicher Magiſtrat zu Solothurn, unſern Schweſtern bey S. Joseph allda, das Würthshaus, zum Lämblein genannt, geſchenckt, auf welchem ſie angefangen, ihr Cloſter zu bawen.

Umb die Statt Dortrecht, in Niderland, hat die Waſſerfluth und das ungeſtüme Regenwetter, welches ſchon ſeit Weynachten daurete, das Land in daſiger Gegend alſo under Waſſer geſetzt, daß 72 Dörffer davon zu Grund gericht und vile tauſend Menſchen mit ſampt dem Vieh und Allem, was ſie hatten, erſoffen ſeindt.

Zu Constantinopel ſtarb Kayßer Manuel und folgte ihm in dem orientaliſchen Kayſerthumb nach ſein Sohn Joannes Palæologus.

Zu Bononia ſtarb Fr. Antonius Angelus à Piretto, weyland unßers heiligen Baarfüßer Ordens geweſter General Minister, hat den heiligen Orden wohl regiert von Anno 1405 an bis 1418, bey 16 Jahr.

Den 11. Maij, am heiligen Pfingſtag, halten unſere Patres zu Forolivij das LVIII. General Capitul, auf welchen zum Minister Generalis einhellig erwöhlt worden Fr. Antonius de Massâ, ein vortrefflicher Doctor und Magister in der Theologi, ein unvergleichlicher Prediger, ein Mann, in der griechiſchen und lateiniſchen Sprach ſehr wohl erfahren, eines aufrichtigen, ehrlichen und gutmüthigen Wandels, zu Provincial in der Toscaniſchen Provintz etc. Auf diſem Capitel wurden vil gute und nützliche

Sachen ordiniert und vorgeschrieben: erstlich, daß die Rubricæ und das alte Ordinarium sollen wider gebraucht und gehalten werden: Item, daß man das Decret Benedicti des XII. soll halten, daß nemblich die Provinzial ihre Provintzen fleissig visitieren sollen, aus selbigen die Brüder, so in andere Provintzen gehören, ausmustern, es sey dan sach, das sie Patenten von ihren Ministris hetten. Item, daß man auf das General Capitel die Zahl der aufgenommenen und abgestorbenen Brüder schicken solle, und andere Sachen mehr, so zu sehn in hist. seraph. Rudolphij.

Martinus V., der römische Pabst, ertheilt unser P. Ministro Generali vile und verschiedene Gnaden, so zu seinem glücklichen, nützlichen und guten Regierungs Stand gedeyeten.

In Portugall gehts darunter und darüber, weil Joannes II., der junge König, unter der Vormundschafft stehet.

Den 19. Nov., gegen der Nacht, giengen solche erschröckliche Sturmwind auf dem Meer gegen Niedergang der Sonnen, daß sie die Wellen und Pflatzregen also aufbäumten, daß das gantze Holland gegen Mittag Seithen under Wasser gesetzt; mehr als 700 Pfarreyen sampt Kirchen und Clöstern, Priester, Mönchen, Mann, Weib, Groß und Klein, Vieh und Alles giengen zu Grund.

Das veste Schloss Zollern, welches die Reichsstätte schon Jahr und Tag bloquiert und belägert hatten, hat sich nun ergeben und ist zerrissen und geschleifft worden.

Den 4. Decemb. ward durch das immer anhaltende Regenwetter, Sturmwindt und Platzregen, der Rhein also grausamb angelauffen und gros worden, daß er zu Breysach, Lauffenburg und an andern Orthen die Brückhen mit großem Gewalt abgeworffen und sehr vil Tausend Menschen ersäuffet; forderst in Holland bey 30 Stätt und Fleckhen zerrissen hat.

In dießem Jahr ist der herrliche schöne Chor in S. Theobaldi Münster, sampt dem Thurn bis an den ersten Gang fertig gemacht worden, nachdem man beynahem hundert Jahr darmit hat zugebracht, under der glorreichen Regierung Catharinæ von Burgund, Ertzhertzogin aus Oesterreich, unser allergnädigsten Landsfürstin.

Umb diese Zeit lebte zu Villingen, in dem sogenannten S. Germans Walt, ein wilder und gantz viehischer Mann; der ist Sommer und Winter gantz nackhend herumbgelauffen, sich des Gras und Wurtzeln beholffen, zu Nachts bey dem Vieh auf Thannenreissen nackhend gelegen, hat aus keinem Bronnen oder

Digitized by Google

fliessenden Wasser, sondern aus Mistlachen getrunckhen, hat die Menschen geflohen wie ein wild Thier, und ist zu letzt an der Pestilentz gestorben.

MCDXXII.

1422. Zu Rom und anderen Orthen ist die Tiber dergestalten an und übergelauffen, daß der gleichen bey Mannsgedenckhen niemahlen erhört noch ersehen worden.

Zu Straßburg, Breysach und in der Ruprechtsaw, etc., war ein solche Ueberschwemmung, daß es Häußer, Mauren, Bäum, Vieh, Menschen, Fahr und ligende Haab mit sich genommen, und forderist in der Ruprechtsaw war ein solcher Jammer, daß die Leuth auf denen Bäumen zu wohnen gezwungen worden.

Sulthan Machomet, der erste dieses Namens und der siebende thürckhische Kayßer, stirbt, und folgt ihm nach Amurathes I., deß Sohn.

Auf Ersuchen Martini V., des römischen Pabsts, greifft man die Hussiten mit einem heiligen Krieg an, aber die unsrige werden abermahl zurückhgeschlagen. Gleich darauff sagt man das Concilium oder ein allgemeine Kirchenversamblung zu Pavia an.

Straßburg, welche ein Zeitlang in schwären Kriegsempörungen mit ihrem Ritterstand und dem Adel gelegen, und die Burgerschafft, wie auch die Lansleuthen großen und unwiderbringlichen Schaden gelitten, hat mit Basel, Freyburg, Colmar, Schlettstatt, Breysach, Endingen, Newenburg, Kayserspery, Ober Ehenheim, Mülhaußen und Türckheim, ein fünfjährigen Punt gemacht, daß einer dem andern auf Ersuchen beystehn solle, wo er Gewalt litte.

Nächst bey Lindaw gieng ein Schiff in dem Bodensee zu Grundt, in welchem zwey und fünfzig Menschen jämmerlich Schiffbruch gelitten und ertrunckhen seindt.

Den 20. Augst starb zu London Henricus V., König in Engelland, an einer schandlichen und sehr schmertzlichen Kranckheit, welche man ins gemein S. Fiacrij Plag oder Feuer nennet, in dem 36ten Jahr seines Alters und 9ten seiner Regierung. Man sagt, es habe ihms ein frommer Einsidler vorgesagt, daß, weil er sich so ungerechterweiß des Königreichs Franckreich, an welches er kein Anspruch hette, indem der rechtmäßige Dauphin und Erbprintz noch bey Leben, aus gerechtem Urtheil Gottes auf ihne ein große Straff von Himmel warthe; so er aber nur verlachte, bis ers mit seinem Schaden und frühzeitigen Tod erfahren.

Digitized by Google

Den 22. Octob. hat auch diß Zeitliche gesegnet zu Paris der König in Franckhreich, Carolus VI., mit dem Zunahmen Beneamatus, in dem 52ten Jahr seines Alters, nachdeme er 39 Jahr regiert; ihm folgte sein Sohn Carolus VII., mit dem Zunammen der Siegreiche, den sein Vatter enterben wollte, aus Antrieb seiner regierfüchtigen Mutter, im Reich nach.

Amurathes, der newe thürckhische Kayßer, gewinnt den Griechen das Königreich Albanien, welches das alte Epirus genennt worden, ab, und bringts under sein Gewalt.

Zu Thann war das Regiment dieser Zeit und der Magistrat also eingericht: Herr Heinrich von Schönenberg, Obervogt; H, Hans Agstein, Schaffner; HH. Ulrich Nußbaum, Heinrich Larger. Hans von Wickh, Conrad Bingelin, Clevin Krumpfuß, Clevin Rappenstein, Cuntz Bürcklin, Henslin Gerber, Heinrich Berger, Peter Scheppelin, Contz Grimmenstein, Görg Lupfrid, alle des Raths; Clevin Böhm, Henselin Singer, Hensle Roth, Hans von Tetzel, Werlin Muosiger, Clevin Frischmann, Uli Schnebelin, Uli Brüelin, Heintz Graff, des Gerichts; Hans Scheiberlin, Weibel; Herr Johann Gerber war S. Theobaldi Baumeister und Herr Clevin Krumpfuß Syndicus Monasterij nostri.

Den 8. Novemb., Sonntags vor Martini, ist auf Intercession der durchlauchtigen Fürstin Fr. Catharinæ von Burgund, Ertzhertzogin, der newe Chor bey S. Theobald allhier zu Thann, hochfeyerlich geweyhet worden durch den hochwürdigen, in Gott Vatter und Herren, Herr Theobaldum, Ertzbischoffen zu Bisantz, unser allergnädigster Metropolitan.

Umb dieße Zeit hat man ein steinener Sarg nit weit von Rom gefunden, und in selbem eines Todten Leichnamb, gleich einem Risen so groß; der todte Leib war so frisch noch, als wan er erst vor 10 Tagen vergraben worden wäre, und hatte in der Brust ein sehr große breite Wunden, über dessen Haupt brann ein Ampel mit einem ewigen Liecht, welche man nit auslöschen kunt, bis man unten ein Loch darein schlug. Dieser soll der große Pallas gewesen sein, des Königs Evandri Sohn, ein Mitgefehrt Aeneæ, der von Tuono, der Rutulorum König, im Krieg im Duell umbkommen, ehe daß Rom erbawet worden. A. M. 2912. 410 Jahr vor Rom.

MCDXXIII.

1423. Von Anfang dieses Jahrs übergab Bischoff Hartmann Mönch, aus Bewilligung des Thumcapitels, das Bistumb Herren

Digitized by Google

Joanni von Fleckhenſtein, dem Abbten zu Selz, Cluniacenser Ordens, ward von Pabſt Martino V. beſtättiget, und ihm von wegen des erarmten Biſtumbs Baſel, durch etlicher ſeiner Vorfahren Unhauslichkeit, die Abbtey Selz darzugelaſſen.

Den 29. Maij ritte er mit 450 Pferden zu Baſel ein, hat bey ſich Biſchoff Friederich zu Worms, gebohren von Fleckhenſtein, und Biſchoff Rabanum zu Speir, gebohren von Helmſtatt, ſeine Vetteren, nit nur umb ſtattliches Eintrittswillen, ſondern der Meinung, etliche Herrlichkeiten und Güter, ſo dem Biſtumb mit Gewalt hinderhalten wurden, widerumb an ſich zu bringen, welches doch erſt folgendes Jahrs geſchahe, da er ſich umb ein newen reiſſigen Zeug und Kriegsvolckh beworben. Sein Suffraganeus und Weyhbiſchoff war Fr. Marcus, Biſchoff zu Tripoli, ein Baarfüßer.

Fr. Joannes Bocksperg, ein Convents Sohn allhier zu Thann, ward in dem Capitel zu Straßburg zum Guardian des Thanner Baarfüßer Cloſters erwöhlet; Fr. Conradus à Roppach, Leßmeiſter; Fr. Guido Degelin von Wangen, vice Guardian; Fr. Franciscus ab Uttingen, Fr. Joannes Schönbentz, Fr. Bonaventura Metzger, Concioniator; Fr. Franciscus ab Andlau, Fr. Nicolaus Agſtein, Fr. Albertus Waldner à Freundstein, Fr. Franciscus à Berenfels, Br. Marcus von Erbenheim, Br. Joannes Hurter, Br. Theobald Winckhler, Laici.

Zu Pavia wird beſchloſſen von Pabſt Martino V. das angefangene allgemeine Concilium wegen einreiſſender Peſt, in allen Orthen Italiæ aufzuheben und gen Senas, in des Hertzogs von Meylandt Fürſtenthum, zu verſetzen, allwo es noch zimmlich guten Lufft hatte.

Den 6. Octob. iſt zu Senis, in ſeinem Vatterlandt, ſeeliglich in dem Herren verſchieden der hochwürdige Vatter und hochgelehrte Magister Fr. Angellus Salvettus, weiland des Baarfüßer Ordens General Minister, hat regiert nicht gar drey Jahr, ligt bey S. Francisco in unſerer Kirch begraben; er hat ein herrlichen Tractat geſchrieben von dem letzten Gericht und dem Anti Chriſt, deſſen Anfang alſo lautet: Tribus modis homines docentur, exemplo, Magisterio et flagello. Er war gar ein tiefſinniger, verſtändiger und wohlberedter Mann, aber ſehr ſchwacher Complexion. R. I. P.

Alphonsus V., König in Aragonien, welchen vor drey Jahren Joanna II. oder Joannella als einen Erben des Königreichs Sicilien und Neapolis eingeſetzt und angenommen, wird nun von

Digitized by Google

selbiger, wegen seiner grosen Undanckhbarkeit gegen ihr, wider verstossen und enterbet, und das Reich Renato, dem Hertzogen in Lotringen angetragen. Solches verdrosse Alphonsum dergestallten, daß solches dem Pabst Martino V., als welchen er verargwohnte solches angestifft zu haben, verweisete; hingegen nimbt sich Franciscus Sforzia, ein tapferer junger Ritter und Oberster, ein Sohn Mutij Attenduli de Cotignola, der Königin Joannæ eiffrigst an, und überwindet Alphonsum in einem Treffen von Marsilia, so gedachter König würcklich eingenommen hatte, und macht sich Meister von Neapoli.

Marseille, die schöne Statt in Provence, wird diß Jahr von dem undanckhbahren König Alphonso, wie schon gemelt, eingegenommen, geplündert, und bis auf etliche wenig Häußer völlig verbrennt.

In diesem Jahr ist unser lieben Frawen Glockhen von einem Meister von Basel gegossen und in S. Theobalds Thurn gehenckht worden, im Umbkreyß stehen folgende Wort: S. Maria Mater Dei ora pro nobis. Dahero manns auch gemeiniglich nennet die Ave Maria Glockhen, solche hat Ertzhertzog Fridericus von Oesterreich machen lassen, sampt seinen Wappen darauff.

Umb diese Zeit hat sich in Bayern, in dem Fleckhen Tangen, ein wunderbahrlicher Casus ereygnet. Ein Storckennest stund auf dem Kirchthurn, und eines nit weit darvon auf dem Feld auf einem hohen Felbernbaum. Da nun das Männlein auf dem Kirchennäst nach Gewohnheit umb den Jungen Nahrung zu suchen, etliche Mal außgepflogen, kam das andere Männlein ab dem Feld zum Weiblein und caressierte selbiges; damit aber das rechte Mänlein den Ehebruch nit merckhen solt, flieg es gleich nach der That zum nächst gelegenen Bronnen und waschte sich, und diß geschahe zum öfftern, bis der Würth im Hauß, da er es merckte, selbes vom Bronnen wegjagte. Wie wohl nun das Männlen heim kam und die Untrewe merckte, that es nit dergleichen, sondern zwang sie, die Jungen allein zu nähren. Endlich, als sie wandlen sollten, führte es ein Schwarm Storckhen her, und ließ die Ehebrecherin zu Stückhen verreissen. Notent hæc adulteræ.

MCDXXIV.

1424. 11. Januar. Ist der gewaltige Heldt Jaco. Mutius Attendulus, mit dem Zunahmen Sforzia, der Vatter Francisci Sforziæ, hernach Hertzogen von Meylandt, und der so vil Fürsten

und Herren überwunden und beſiget, vertringt in dem Fluß Pescona, als er ſelben überſchiffen wollte.

Item ſterben dieſes Jahr auch mit höchſten Freuden der italieniſchen Fürſten und Unterthanen, Braccius, der bekannte Tyrann, und der ſo lang halsſtarrig verblibne Widerpabſt Petrus de Luná, ſonſt Benedictus XIII. genannt, in dem Königreich Aragonia. Und obwohlen nur die bey ihm verbliebene, alſo genennte, aber dafür nit erkennte Cardinäl, einen Thumbherren von Barcellona, mit Nahmen Ægydium Munionis, zu einem Successor oder Nachfolger im vermeinten Affter Pabſtumb alſobald erwöhlt haben, und ihne Clementem 8^vm^ genennet, ſo hat er doch fünf Jahr hernach, da Martinus V., der römiſche Pabſt, noch in der Regierung war, ſein falſch genanntes Pabſtthumb aufgeben und mit dem Majoriconiſchen Biſtumb ſich vergnügen laſſen.

Den 18. April, Dienſtag nach dem Palmentag, hat Fraw Ursula von Hangnaw, Herrn Jacobs von Hangnaw Tochter, und Heinrichen Sydin nach Tod ehelich hinderlaſſene Witib, ſampt ihren lieben Söhnen Jacob und Ulrich Sydin, Burgern zu Marckdorff, umb der Liebe Gottes und ihrer Seelen Heyl Willen, wie auch zu dem Dienſt Gottes vermacht, legiert und geſchenckht ihr Haus, Hoff und alle Zugehördte, frey, ledig und eigen, ohne allen Zins und Grundruhr, gelegen zu Weppach oder Wegpach, Constantzer Biſtumbs, unſern Schweſtern der dritten Regul daſelbſt, damit unſere Schweſtern darin wohnen, Gott und ihrem Seelen Heyl dienen und abwarten künten, damit ſchalten und walten, bawen und zu ihrer Nothdurfft und Kommlichkeit anwenden etc.

Diß Jahr hat auch müeßen in das Graß beyßen Zisca, der Hertzog aus Böhmen, welcher den ketzeriſchen Huſſiten ſo gewaltig beygeſtanden, und den Teutſchen ſo vil Uebertrang gethan.

In Franckhreich gehts Carolo VII. noch allezeit übel, indem ihme die Engelländer ein Orth nach dem andern wegnammen und die Lilien ſehr übel zurichten.

Den 25. Jul. hat ſich der Rhein abermahl ſo wild ausgegoſſen, daß man zu Baſel mitten auf der Rheinbruckhen im Rheinwaſſer die Hand waſchen kunt; allda hat er auch die Brucken Gebäw, ſo von lauter groſen, ſchwären, gehauenen Steinen erbaut waren, hinweg genommen, und in der Minderen Statt über die Ringmauren hineingelauffen iſt. Zu Straßburg hat man einen Hirſchen lebendig gefangen, welchen das Waſſer ergriffen und dahin geführt hat.

Digitized by Google

Zu Hagenaw, auf der Spithal Matten, wurde umb dieſe Zeit ein herrliches Turnierſpiel gehalten, welches der durchleuchtige Fürſt und Pfaltzgraff bey Rhein, Hertzog in Bayern etc. angeſtellet, bey welchem faſt der gantze Adel des gantzen Edelſaß und Schwaben, Bayern, Franckhen und anderen Orthen erſchienen; aus Baſel allein zohen dahin bey Tauſend der auſerleſſneſten Rittern, ohne anderer Stätten und Herrſchafften.

Dux Burgundiæ und Printz von Chalons hat unſerer Ertzhertzogin im Land ein Abſags Brief zugeſchickt, und hat zugleich mit feindlichem Volckh das Suntgaw überfallen; aber die Hertzogin mit ihren Hilfsvölckher kamen zu Breyſach über die Rheinbruckh, marchierte auf Altkirch, ſtieſſen zu Hirſingen mit den Baßlern zuſammen, ruckhten gen Tattenried und Befort und jagten die Burgunder mit Spott und Schand nach Hauß.

In dieſem Jahr war auch ein erſchröckliche Feuersbrunſt in drei unterſchidlichen und gar weit von ein ander gelegenen Orthen, als zu Dantzig in Preuſſen, zu Tandem in Wenden, und zu Duderſtatt in Sachſen; die Kirchen ſampt Clöſtern und vile Menſchen branten zuſammen, und niemand, was noch das Aergſte war, kunte noch mit Waſſer, noch mit Zuſammenreiſſung der Häußern löſchen etc.

Den 2. Dec. ſtarb ſeelig in Christo der ehrwürdige Fr. Franciscus von Andlaw, Baarfüßer Conventsbruder zu Thann, und ligt daſelbſt vor S. Jacobi Altar begraben. R. I. P.

Jacobus I., welchen die Engelländer vor 18 Jahr gefangen haten, wird endlich auf ein groſe Summam Gelts losgelaſſen, und nach ſeinem Vatter Roberto III. König in Schottland.

MCDXXV.

1425. Alphonsus, der aragoniſche König, kan die alte, wie er vermeinte, von Pabſt Martino, ihm bey Königin Joanna eingebrockhte Iniuri und Schmach noch nicht vergeſſen, verſamblet derowegen ein groſen Zeug und ziehet wider den Pabſten und ſeinen Adhærenten zu Krieg, nimt in Italien unterſchiedliche Orth, Stätt und Veſtungen ein, und verherget was er antraff.

Unſere catholiſche teutſche Armee leydet abermahlen eine groſe Niderlag, und wird wider in die ſchändliche Flucht geſchlagen, mit Hinderlaſſung 12,000 Todten.

Den 4. Mart. bezahlt die Schuld der Natur der durchlauchtige Fürſt, Hertzog in Braband, Joannes, welcher vor etliche Jahren die weltberühmte hohe Schuel zu Löwen geſtifftet hatte.

Digitized by Google

Ihro päbſtliche Heiligkeit, Martinus V., ernennen aus ſonderbahren Affection gegen dieſen Mann, unſern hochwürdigſten P. Ministrum Generalem, Fr. Antonium à Massa, wegen ſeinen vor dieſem ſchon dem apoſtoliſchen Stuel geleiſteten trewen Dienſten, zum Biſchoffen zu Massa.

Häßingen, ein gewaltig ſchön und groß Dorff, welches H. Burckhart Zerhein, damahligem Burgermeiſter zu Baſel, zuſtändig ware, wird umb S. Joannis Baptistæ verbrennt, von Graff Theobalt von Newenburg, aus altem burgundiſchem Haſſ gegen das Haus Oeſterreich und ihre Helffer.

Blumberg wurd von den burgundiſchen Schnapphanen auch überrumplet, eingenommen und beſetzet, allwo mit Weibsperſonen, jung und alt, zimlich muthwillig gehandlet wardt.

Den 7. Jun. haben der Biſchoff von Baſel und ſeine Völckher Clermont in Burgund gewonnen, etliche Dörffer in Brand geſteckht, und mit großem Beuth zurückkommen.

Den 3. Novemb. ward Ericourt in Burgundt von unſern Leuthen beſchoſſen, dergeſtallten, daß die Inwohner ſelbes zu erhalten verzagten, deſſwegen die Statt mit Feuer verbrannten und ſich in das Schloſſ retirierten; als man aber dem Schloſſ und Veſtung mit groben und kleinen Geſchütz, auch Unterminieren und Graben, ſtarckh zugeſetzt, haben ſie ſich entlich ergeben, gecapituliert und mit Accord abgezogen, das Schloſſ und Veſtung ward geplündert und verbrennet.

Den 8. Sept. ſtarb zu Olita, in Navarra, eines urplötzlichen Tods König Carolus III. zu Navarren, nachdem er kurtz zuvor das feſte Schloſſ zu Taffala und Olita hat bawen laſſen in dem 39ten Jahr ſeiner Regierung. Ihm folget nach ſeine Tochter Blancha II.

Den 1. Jun. halten unſere Patres, die Baarfüßer zu Genua, das LIX. General Capitul, in welchem Fr. Antonius de Massa, als welcher ſchon Biſchoff erwöhlt war zu Massa, von ſeinem Genaralat Ampt entſetzet worden, weilen er, wie man ihm vorwarf, dem Orden gar zu vile Privilegien und Relaxationes, durch welche er ſeinen Brüdern den Weg zu einem freyen und ringen Leben gebannet habe; und hingegen Fr. Guilielmus à Casali von Montferrat, welcher anfänglich zu Rom Procurator Ordinis, und obgedachtes Fr. Antonij de Massa General Vicari geweſen, zum 31. General Minister erwöhlt iſt worden; er war auch auf dem Concilio zu Senis.

Den 30. Dec. ſchlieſſt Fr. Joannes von Zobel, ein adeliches Convents Kind zu Mühlhaußen, in ſeinem Nativ Cloſter der

Digitized by Google

Baarfüßeren daſelbſten diß zeitliche Leben und wird in der Baarfüßer Kirch daſelbſt begraben. Er war 13 Jahr allhier zu Thann Guardian. R. I. P.

Der Magiſtrat zu diſer Zeit beſtuend in folgenden Perſohnen: Herr Hanß Volckher, von Sultzbach, Schaffner zu Thann; Herr Ullman Hurtler, H. Claus Krumpfuß, Hanß Singer, Werlin Gerung, Heintz Ulrich, alle des Raths; Joſt Ripp, der Weibel. Sonſt waren in Thann angeſehene Burger diſer Zeit: Hennemann Burckhart, der Würth zum Friden; Henſlen Gowenhin, der Metzger; Heintz am Anger; Hanß Fiſchemort, der Beckh; Herrmann Völcklin, der Gerber; Hanß Freybanckh; Adam Buchelin; Diebolt Schue; Jäcklin Martin; Henſlin Rudolff; Hanß Schmid; Andreas Röſcher; Clevin Son; Beringer Jenner; Hanß Buchholtz; Heinrich Schweighäußer, der Schneider; Groshenſle Nußbaum; Clevin Eckart; Herrmann Buchelin, der Beck; Hanß Taferey; Clevin Rollenſpitz; Hanß Luttenbach; Clevin Tſchamſer; Diebolt Weſtlin; Colman Kirſner; Hans Rutter; Hans Löw, der Kantengießer; Eucharius Keckh, der Sattler; Roman Albrecht, Diebolt Köbelin und Peter Wagner etc.

MCDXXVI.

1426. Janus, König in Cypren, welcher vor etlichen Jahren ſeines Bruders Sohn, einen ſchönen jungen Herren, freundlich zum Nachteſſen eingeladen, aber an zwey gebogene Bäum anbinden laſſen und alſo zerſchnellen und zerreiſſen laſſen, wird diß Jahr von Saladino, dem ägyptiſchen Sulthan, Melchella genannt, gefangen, nachdem er die Statt Nicosia ſampt der gantzen Inſul jämmerlich verwüſtet und, nachdem er ein große Summa Gelt erlegt, zwar ledig gelaſſen, aber ewiger Vassall und zinsbar worden.

Martinus V. ſuchet alle Mittel und Weg, König Alphonsum zu begütigen und zu bewegen, daß er von ſeinen verderblichen Kriegen in Italien abſtehen ſolle, aber richt wenig aus.

Joanna und Ludovicus III. jagen die Catalonier und Aragonier aus Neapel und Sicilien.

Zu Mayntz halten unſere Baarfüßer Conventualen Capitul, in welchem Fr. Henricus de Dürlisdorff, ein adelicher Convents-Bruder allhier zu Thann, zum Guardian erwöhlt worden; Fr. Joannes Rebknecht de Thannis, vicarius oder Vice-Guardian; Fr. Leonardus Meyer, de Basilea, Lector; Fr. Sigismundus de Hagenbach, fil. Conv.; Fr. Franciscus ab Uttingen, fil.

Digitized by Google

Conv.; Fr. Joannes Schönbentz; Fr. Guido Degelin von Wangen; Fr. Bonaventura Metzger, fil. Conv.; Br. Nicolaus von Oringen de Sarb., Br. Joannes Hurter, Br. Marcus von Erbenheim, Br. Theobaldus Winckler, Laici, und drey junge Studenten.

In Schlesien hauſſen die verbeinte Huſſiten ſehr übel, und ob man ſchon ein newe Armée gegen ihnen ſchickte, aus Zuthun des Pabſts und Kayſers Sigmunds, war doch wider Alles vergebens, ſie möchten dero Wuth nichts abgewinnen.

Zu Heidelberg müſten wir dieſes Jahr ein trauriges und in unſer Provintz noch niemal geſchehenes Spectackhel ſehen, indem die Observanten, oder ſogenannte Reformierte Franciscaner Baarfüßer, unſer altes Baarfüßer Cloſter zu Heidelberg, in der Pfaltz, welches unſere Vorfahren ſchon in die 180 Jahr in ruhiger Possession bewohnt hatten, bezogen, und von Pfaltzgraffen Ludwigen und ſeiner Frawen Mechtilda, die die Observanten zu Beichtvätter hatte, mit Gewalt darein geſetzt worden; wir aber haben abweichen müſſen. Periculum in falsis fratribus. NB.

Den 9. Jun. ſahe man zu Lüttich und in ſelbiger Gegend ſchier eine gantze Wochen hindurch ein ungemeinen großen Cometſtern.

Umb dieße Zeit hat der Biſchoff von Bremen die Frießländer mit Krieg bezogen und feindlich angegriffen, ward aber von ihnen ſelbſt bleſſiert und gefangen.

Den 18. Sept. ſtarb Hubertus van Eyck, jener allervortrefflichſte Mahler, den man insgemein den niederländiſchen Apelles nennte.

Den 28. November ſtarb zu Mühlhaußen bey den Baarfüßern Fr. Nicolaus Semper-Frey de Carolspach, ein adeliches Convents Kind daſelbſten, deme Gott genad.

Zu End dieſes Jahrs fienge an ein ſolcher Sterbend in dem Land zu graſſiren, daß gar vile Leuthe, Junge und Alte, Geiſtliche und Weltliche, im Oberen und Unteren Elſaß, Schwaben und Franckhen in das hohle Grab geſcharret wurden; in der eintzigen Statt Straßburg hat dieſe leydige Peſt bey 15,000 Menſchen hingerafft, alſo daß wegen vilem Leuten die groſe Glockhen daſelbſten zerſpalten und zerſprungen iſt.

Diß Jahr war ein Winter, gleichſamb ohne Froſt, noch Kälte, dahero blüheten die Bäum und Früchten auf den Feldern ſchon gleich nach S. Nicolauſen Tag, welches Jedermann für ein übles und böſes Zeichen ausgeleget hat.

In dieſem Jahr iſt auch ein ärgerlicher Casus vorbey gangen

Digitized by Google

zu Münſter, im Ergäw, Lucerner Gebieths; alldorten wurde zum Probſten erwöhlt 1411 Herr Thüring von Arburg, welcher zuvor zu Straßburg Thumbherr ware. Dieſer resigniert dieß Jahr von freyen Dingen ſeine Probſtey, heyrathet mit großer Aergernuß des gantzen Geſtiffts und aller Unterthanen eine Gräffin von Werdenberg, Fraw Margareth genannt, ward aber bald von dem gerechten Gott gezüchtiget, daß er in die äußerſte Armuth gerathen, von Jedermann verlaſſen, elendiglich ſein Leben zubringen und beſchlieſſen müſſen anno 1428.

MCDXXVII.

1427. Philippus Maria, Hertzog von Meyland, welcher wider die Venetianer in armis ſtuende, wird von denſelben geſchlagen und in die Flucht gejagt.

In Catalonien hat man im Frühjahr ein ſolchen ungemeinen groſen Erdbidem verſpühret und gelitten, daß dardurch in ſelbiger Landſchaft zwantzig Stätte zu Grund gegangen, und umb die Gegend Montpelier, in Franckhreich, iſt eine gewiſſe Statt gantz verſchlundet.

Umb dieſe Zeit haben auch die Venetianer die herrliche und ſchöne, fruchtbare Landſchafft Crain in Oeſterreich, in ihren Gewalt bekommen. Item haben ſie mit den Florentiner, mit denen ſie ſchon lang zerfallen geweſen, einen feſten und ſtethen Friden gemacht.

Dieſen Sommer hindurch hat die leydige Peſt im Schwabenland gar vile tauſend Menſchen hinweggenommen und ins Grab geſcharret, und nennten die Schwaben dieſen Jammer den große Todt, das iſt der große Sterbend, wie wir Elſaſſer zu reden pflegen.

Diß Jahr haben die Herren von Baſel auch widerumb zwey groſe newe Stuckh gieſſen laſſen; das einte, als man es probierte, hat ein treffliche Prob ausgeſtanden und iſt approbiert worden; das andere aber, als man es losbrennen wollte, zerſprang am hindern Schutz in vile Stückher, und zerſchlug den Stückhgieſſer ſelbſten, den obriſten Statknecht und noch zwey Andere, einem Andern ſchlug es beyde Schenckhel ab und ſchädigte mehr dan 40 Perſonen.

Den 24. Jenner iſt zu Thann bey den Baarfüßern ſeelig in dem Herrn entſchlaffen der ehrwürdige Frater Bonaventura Metzger, ein Convents Bruder und berühmter Prediger allda, ligt in dem Creutzgang daſelbſt begraben. R. I. P.

Carolus VII., König in Franckhreich, welcher bishero von

seinen Feinden, den Engelländern, vil erlitten, und nur nicht gar aus seinem Reich vertrieben worden, fangt nun dieses Jahr an, zu victorisiren, indem er eine ansehnliche Schlacht wider Henricum V., König in Engelland, gewonnen bey Montargis, in Gasconien, allwo er ihm sein gantze Armée zu Schanden gericht.

Umb dieße Zeit haben die Chorherren zu S. Amarin anfangen anzuhalten bey dem römischen König und der Statt Thann, erstlich umb mehrerer Sicherheit halben, zum anderen die Wallfarth S. Theobaldi mehrers zu beförderen, und drittens weilen sie ihre Rennten und Zehnden meistentheils im Thanner Bahn und in umbligenden Orthen haben, ihr Collegiatstifft St. Amarini zu supprimieren und der Kirchen S. Theobaldi in Thann zu incorporieren, also ein newes Thum oder Chorherren Stifft aufzurichten. Die meiste Ursach war, wie erst gedacht, weil sie zu S. Amarin wegen continuirlichen Kriegsläuffen bey Tag und Nacht nicht sicher seyn können, massen vor etlichen Jahren das Stättlein S. Amarin abgebrannt worden von den Englischen, viler Chorherren und Caplänen Häußer zerstört und außerhalb der Mauren wohnen, und also allem Anlauf der Feinden müssen exponiert seyn; zu Thann aber, als einem haltbahren, festen und mit Mauren wohlversehenen Orth, wurden sie besser, sicherer und kommlicher, sowohl bey Tag und Nacht dem Gottesdienst, als ihren eigenen Haushaltungen abwarten können etc.

Umb diese Zeit hat der letzte Apt zu Ellwangen, Joannes von Hirnheim, die Abbtey übergeben, und ward daraus eine gefürstete Probstey, deren er der erste Probst und Reichsfürst ernannt ward. Und seind diß die vier Reichspröbst: Ellwangen, Berchtolds-Gaaden, Weissenhorn und .....; als wie die vier gefürstete Aept, als: Fulda, Kempten, Weyssenburg und Murbach; und die vier gefürsteten Aebtissin: Lindaw, Quedlinburg, Nidermünster in Regenspurg und Andlaw.

Zu Paris ist ein junger Mensch gewesen, welcher zu Nacht im Schlaf aufgestanden, sein Degen also nackhend umbgurtet, über die Seyne geschwommen, und ein andern Knaben, den er meinte sein Feind zu seyn, erstochen und umbs Leben gebracht, und nach verübter That wider nach Haus gekehrt, ins Beth gelegen und vollends ausgeschlaffen.

MCDXXVIII.

1428. Den 4. Jan. stirbt Fridericus, mit dem Zunahmen Bellicosus, oder der Krieger genannt, welcher aus denen Mar-

Digitized by Google

graffen aus Meyssen der erste gewesen, den man zu einem Churfürsten und Hertzogen in Sachsen gemacht hat.

In Böhmen halten sich die geistliche Ordensleuth, und absonderlich die Patres Benedictini, besser als die weltliche Soldaten, indem selbige weit glücklicher die böhmische Hussiten durch ihre Schrifften, Lehren und Predigen überwinden und zu Schanden machen, als diese durch ihr Kriegen. Sindemahlen der Glaub, so ein Gaab Gottes ist, nicht mit Blut vergiessen, sondern mit freundlicher Erklärung und Vortragung göttliches Worts den Menschen muß eingegossen werden.

In Italien gieng der Krieg wider aufs new an, doch fallen die Victorien sehr wechselbar auß, indem bald dieser, bald jener gewinnt oder verliehret: Alphonsus zieht das Kürtzere.

In dem Unteren Elsaß wird das uralte Schloss Illkirch, nicht weit von Straßburg, von denen Margräffischen zerrissen und zerstört, von dem steht nur noch ein alter Thurn aufrecht.

In Engelland grabt man den Ertzketzer Joannem Wiccleffum widerumb heraus aus dem Grab, in welchem er schon über 40 Jahr gelegen, wirfft ihn auf den Scheiterhauffen und verbrennt ihn offentlich: aus welchem dan bey allen Ketzeren, die das Gifft von diesem gesogen, ein unversöhnlicher Hass, Krieg und Widerwillen gegen den römischen Pabst und seine rechtgläubige Priester und Layen entstanden ist.

Im Suntgaw gieng diß Jahr der Krieg zwischen den österreichischen Unterthanen, als den vier Aemptern, Pfirt, Altkirch, Thann, Befort, Basel und anderen ihren Helfferen, so dan zwischen den Burgundern und ihren Bundgenossen sehr heftig wider an. Unsere Leuth zogen etlich tausend Mann starckh den 16. Augst für Froberg, Montjoij genennt, in Meinung, solches zu erobern; als sie aber nicht gewinnen möchten, zohen sie den 1ten Sept. wider ab, und streifften ihnen die Welsche mit 80 Pferden nach. Den 31. Augst kam Graff Theobald von Newenburg und der von Froberg mit 2500 Mann in das Suntgaw, streifften bis Basel und herabwerths bis gen Thann aufs Ochsenfelt, dardurch das Land sehr erschröckt, ihr Hab in höchster Eyl, so vil möglich, in die Stätt gen Basel, Breysach, Ensisheim, Thann etc. fleheten. Die Feind meinten Massmünster im Hui überrumplet und eingenommen zu haben, aber die Thorwächter schlugen in Eyl die Gränckel zu, daß sie nicht herbey kommen können, doch wurden hiebey beyderseiths 6 Mann erstochen. Sie verbrannten Dammer-

kirch und den dasigen festen Kirchhoff, darein vil entflohen, und sonst noch zehn Dörffer, erschluegen und fiengen vil Leuthen, trieben bey acht Tag allen Muthwillen im Land; doch fielen die Ensisheimer, Thanner, Altkircher und andere benachbahrte haltbare Orthe dann und wann aus und erschlugen derselben auf dem Ochsenfeld und im Nonnenbruch gar vil. Endlich wurd der Frid gemacht durch den Herren Margraffen von Rötelen, der Stätten Basel, Bern und Solothurn Bottschaffter.

Umb diese Zeit erhub sich auf den Abend ein Erdbidem, welcher an vilen Orthen grosz Schaden gethan, absonderlich zu Basel die Ziegel und Camin abwarff; item das Creutz ob S. Gallen Porten im Münster, auch unser Closter zun Barfüseren daselbst sehr beschädigte, und ist diß den 13. December geschehen.

Zu Murbach segnet diß Zeitliche ihro hochfürstliche Gnaden, Herr Wilhelmus II., Abbas Murbacensis et Ludrensis, nachdem er höchst ruhmwürdig regiert hatte 35 Jahr. Ihm ward durch ein ordentliche Wahl zum Nachfolger erkisen Herr Petrus von Ostein.

Den 9. Jan. ist auch allhier zu Thann bey den Baarfüßeren seelig in Christo verschieden der ehrwürdige Fr. Guido Degelin von Wangen, ein adeliches Conventskind zu Thann, und ligt in der Baarfüßer Kirch daselbst hinder der Cantzel begraben. R. I. P.

MCDXXIX.

1429. Von New-Jahrstag an bis nach Sebastiani schneyte es fast unaufhörlich, also daß ein solcher großer und hoher Schnee gelegen, daß er hin und wider, sonderlich in Teutschland, vile Häuser und Scheuren niedergedruckht und zu Boden geworffen hat.

Den 5ten May, am heiligen Auffarths Tag, fande man zu Ravensburg in dem Wald, das Haseloch genannt, ein Knaben, den die Juden erbärmlich getödet hatten: deßwegen hat man selbige alle in der Statt gefangen und den 3. Jul. auf dem Scheiterhauffen verbrennt.

Umb diese Zeit hat man auch zu Augspurg und anderstwo in dem Schwabenland angefangen, Plappart zu prägen, als wie vor Jahren zu Straßburg geschehen.

Item haben die Könige in Spanien ein und anderen nahmhafften Sieg wider die Mohren in Granata und anderen Orthen erhalten.

Gegen End des Hornungs troheten die Engelländer und Burgunder der Cron Franckhreich den gäntzlichen Untergang und Ruin,

Digitized by Google

kündeten auch König Carolo, welcher verwichenes Jahr ihnen eine gute Kappen vor Montargis versetzt, und sie aufs newe gegen ihm verhetzet, den Krieg wider an. Den Anfang ihres Feldzugs machen sie mit der Belägerung von Orléans; der Graff von Dunois, ein gewaltiger Soldat Königs Caroli, defendierte sich tapfer, doch hatte er die gröste Mühe, selbe zu erhalten; ja der König selbst gedachte schon, wie er sich in Dauphiné retirieren und in Sicherheit setzen wollte: da kame unverhofft ein junge Tochter von ungefehr 20 Jahren, mit Nammen Joanna von Arc, ein Lothringerin, vor den König und gab demselben solche ungezweiflete Zeichen, daß sie von Gott gesandt wäre, den König zu retten und ihn machen zum König zu salben, daß Carolus deroselben, so sich in Mannsgleider vergleidet, etliche Truppen zugeben und solche gegen Orléans zugeschickt. Joanna fochte so tappfer auf den Feind, daß sie die Engelländer sampt ihrem Anhand in die Flucht geschlagen, die Statt und Festung Orléans, Sontags den 8. Maij, entsetzet; Jeargau, die Festung, eingenommen, hernach auch die Statt Beaugencij gewonnen, und den 18. Junij den Feind abermahl zu Pataij und in Beause geschlagen und mannlich überwunden hatte. Auf diese so generose Thaten einer so gewaltigen Jungfraw Heldin wurden die Frantzosen wider aufgemundert, bekammen Hertz und setzten dem Feind nach, nahmen auch vil verlohrne Stätt und Plätz in Champagne widerumb ein, als: Troys, Châlons und Rheims, allwo den 17. Jul. Carolus VII., der König in Franckhreich, von dem hochwürdigsten Fürsten und Herren Renaldo de Chartres, Ertzbischoffen selbiger Statt, mit höchster Solemnitet under Zurufung, Jubel und Freudengeschreys aller seiner Unterthanen, mit dem heiligen Oel gesalbet und gecrönet worden ist.

Junckher Heinrich von Reinach war der Zeit Obervogtallhier zu Thann, und Herr Geörg Lupfrid Schaffner; des Raths Genossen waren folgende: Herr Joannes Tachstein, Stattschreiber; Herr Simon Küwer; H. Henslin Glaser; Henslin Singer; Heinrich Ulrich; Clevin Freydanckh; Peter Hurster; Mathiß Cambaret; Heintzlin Kistenmacher; Jacob Suler; Berthold Spangenberg; Heinrich von Boll, Weibel. Diser Zeit lebten auch als ehrliche Burger zu Thann: Henslin Tschufferer; Burckhert Claus, der Metzger; Clevin Walckher; Heinrich Schnider; Burckhart Tschamser, der Schmid; Clevin Walthner; Conrad Herweg; Niclas Hillweckh; Hilarius Endlin.

Den 11. Febr. starb seelig in dem Herren zu Thann allhier

Digitized by Google

bey den Baarfüßeren der ehrwürdige Fr. Franciscus von Uttingen, ein adelicher Conventsſohn zun Baarfüßeren zu Mühlhauſen; liegt in der lieben Frawen Capell allhier begraben. R. I. P.

Den 5. Mart. ſtarb auch allhier zun Baarfüßeren, mit allen heiligen Sacramenten wohl verwahret, der ehrwürdige P. Fr. Joannes Schönbentz, ein Conventsbruder allhieſiges Convents, und ligt in dem Creutzgang begraben. R. I. P.

Den 30. Nov. in der Nacht wollt ein Schiff aus Flandern in Liffland fahren, in welchem 50 Mann und mehr dan 6000 Fl. Werths Guth geweſſt; da entſtuendt ein Sturmwindt, zerbrach das Schiff und ertrunckhen 40 Mann. Von den übrigen Zehn kamen ſechs in ein klein Schifflein, den anderen Vieren ward ein Stuckh von dem großen Schiff zu Theil, daran ſie ſich erhielten. Von den ſechs Männern aber, ſo das kleine Schifflein erobert, ſein drey erfrohren, und von den anderen Dreyen hat ſich Einer allhier zu Thann bey St. Theobaldo eingeſtellt, Nahmens Friderich Peyr, ſo Gott und S. Theobald in beſagter Noth angeruffen, dan er ſtuende damahlen wohl zehn Stundt in dem Waſſer bis unter die Armen: Dießer bezeugte mit ſeiner verrichten Wahlfarth, ſchönen Opfer und authentiſchen Certificat, Alles angedeuter Maſen, ſagte Gott und ſeinem Nothhelffer S. Theobald Danckh, und reiſſete wider in ſein Vatterlandt.

In dießem Jahr iſt zu Antwerpen, in Brabandt, ein wunderbahrlicher Zuſtand begegnet einer vornehmen ſchwangeren Kauffmannsfraw daſelbſte; dieſe, als ſie vernommen, daß man auf ein gewiſſen Tag, in der Frühe, ihrer dreyzehn, wegen verübter Miſſethaten auf dem Platz werde köpfen, nahme ſie ihr vor, auch wider die, ſo es ihro mißrathen, gegenwärtig dem Todsurtheil zuzuſchauen. Zu dieſem Ziel und Endte ſteigte ſie in das oberſte Zimmer des Hauſes einer ihrer Befreundten, ſo ein Witib ware und an dem Marckh wohnte. Sobald ſie dem Spectacul zugeſehen, ergriffen ſie die Geburts Schmertzen und gebahr ein recht zeitig ausgetragenes Knäblein, deſſen Kopf man jedoch nirgends ſehen, noch finden können, doch mit einem blutigen Hälslein. Wie dieſes zugangen und geſchehen habe können, kann kein Naturaliſt ergründen, darumb es billich under die Wunderwerck Gottes zu zehlen: dießer allein weiſſt, warumb er bisweilen diß oder jenes durch Zuthun guter oder böſer Geiſter, den Menſchen zu beſſern oder zu ſtraffen, zu laſſe.

Digitized by Google

MCDXXX.

1430. Umb dieſe Zeit war unſer heilige und ſeraphiſche Franciscaner, ſo die Teutſche insgemein Baarfüßer oder Mindere Brüder Conventualen, Minoriten, oder auch Strickhbrüder pflegten zu nennen, Orden durch gantz Teutſchland alſo ausgebreitet und vermehret, daß man nur in dieſer unſrer liebwerthiſten Straßburger Provintz, welche ſonſt auch genennt wird Provincia superioris Alemanniæ, ſo ein Mutter der anderen zwey, nemblich der ſächſiſchen und Cölniſchen Provintz iſt; in diſem Jahr kunte man 60 Manns Clöſter, 30 Clariſſen und nahe bey 60 Tertziarinſchweſteren Clöſter zehlen.

Den 24. Mart. ward gebohren Machomet der Andere, ein Sohn Machomet I., der nach dem Tod ſeines Vatters Amurathis I, das türckhiſche Reich beſtiegen.

Dieſ Jahr war auch einer der allerkältiſten Winteren, ſo man bey Menſchen Gedenckhen erlebt hat: die Reben verfrohren in Boden hinein; darauf erfolgte noch im Frühling ein ſehr ſchädlicher Reiffen und herbe Froſt, die Frucht und die Blüthe der Bäumen hingenommen, und was von Reben noch übrig war, vollends verbrühet und verderbt hat.

Sigismundus, der römiſche Kayßer, verfallet mit Vladislao, dem polniſchen König, daher es zu einem weitläuffigen Krieg ausſchlug, in welchem die Polen obſiegten.

Den 30. Maij ward die ſiegreiche Jungfraw und jungfräwliche Heldin, Joanna von Arc, in der Entſetzung Compiègne von den Feinden, den Engelländern, gefangen, gen Roüen in Normandi gebracht und alldorten als ein Her unſchuldigerweiß verbrennet.

Damit Jedermann die Unſchuld dieſer Jungfrawen von Orléans, wie ſie insgemein genannt wird, bekhannt werde, als hab ich vor nothwendig angeſehen, den gantzen Verlauff hieher zuſetzen, was ſich mit ihr eigentlich zugetragen: Joanna von Arc war ein armes Schäfers Tochter, deren ſich der Himmel bedient hat, den Thron der allerchriſtlichſten Königen in Franckreich, als der heiligen Kirchen und des Glaubens Protectoren feſt zu unterhalten. Diſe Heldin, gebürtig von Domremy, einem Dorf auff der Mas, war ein Tochter Jacobi von Arc und Elisabeth Gautier, welche ſie im Feld auferzogen hatten: alldorten, als ſie bey ungefähr zwantzig Jahr alt worden, da bekame ſie, wie die gemeine Sag war, von Gott die expresse Commission und Befehl, ſie ſollte hinziehen vor die damahls von den Engel-

Digitized by Google

länder ſehr eng eingethane und belägerte Statt Orléans, wie oben ſchon gemelt worden, derſelben ſolle ſie zu Hilf kommen und den betrangten König Carolum VII. erretten und crönen helffen.

Zu End des Hornungs führte man ſie zu dem Herren von Beaudricourt, ſo damahlen Gubernator zu Vaucouleurs in Champagne, der ſande ſie vor den König; ihr Beruff ward geprobiert und juſt erfunden, durch wunderwürckhende Proben: dann ſie erkannte den König gleich vor allen Andern, ob er gleich gantz einfältig under ſeinen Hoffherren daſtuende. Ja der heil. Schrifft Doctores und die Parlaments Herren alle, ſo ſie zur ſtrengen Frag gebracht, bezeugten einhellig, es müße dieſe Jungfraw etwas Uebernatürliches in ihrem Lebens Wandel führen. Man ſagt auch, daß die Urſach, warum man ſie La Pucelle d'Orléans oder das reine Jungfräwlein von Orléans nenne, ſey daher kommen, weilen man ſelbige, als man ſie durch ehrliche Matronen in Gegenwart der Königin von Sicilien visitierte, als ein noch reines Weibsbild gefunden habe. Sie ſchickhte, man ſolle ihr jenes Schwert oder Degen hohlen, welcher in dem Grab eines gewiſſen Ritters, hinder dem hohen Altar in S. Catharinæ Kirch zu Fierbois lige, auf deſſen Klingen wurden ſie finden Creutz und Lilien eingegraben, welches ſich auch alſo befunden. Auf diß verkündete der König, ſie habe ein groß Geheimnuß offenbahrt und vorgeſagt, welches niemand wüſſe, als er und ſie allein. Alſobald gab man ihr zu ein gewiß Kriegsvolckh, ſolches führte ſie ſo weislich an, daß ſie mit dieſem Secours die Engelländer aus dem gantzen Revier umb Orléans herumb hinweg gejagt, den Obriſt Talbot erlegt in der Schlacht vor Palay, gantz Champagne wider erobert, und den König zu Rheims, wie oben erzehlet, hat machen crönen und heiligen. Dieſe Vortheil der Jungfrawen von Orléans bleibten bey dem nit allein, ſondern ſie bracht die Sach ſo weit, daß es ſchiene, als wären diſer frembden Gäſten ihr End und völliger Ruin vorhanden. Jedoch, o unerforſchliche Urthel Gottes! wurde dieſe chriſtliche Heldin in einem Auszug auf Compiègne zu unglückhlicher weiß gefangen, nach Roüen gebracht, und denen gantz ſchon verzweiffleten, und wegen dem allzugroſen, ihnen von ihr zugefiegten Spott und Schaden, beſtürtzten Engelländern eingehändiget, welche ſelbige alſobald in engen Verhafft nahmen, der Meinung, wan ſie dero Glori durch Verleumbdungen beſchwärtzten, wurde ihr eigne verlohrne Ehr in etwas wider erſetzt ſeyn.

Damit ſie nun zu ihrem Zweckh gelangten, verklagten ſie Joannam vor der geiſtlichen Obrigkeit als eine Unholdin, Her,

Digitized by Google

Verführerin des Volckhs, Ketzerin und unehrliches Mensch, oder wie man damahls zu reden pflegte, als eine, die ihr Ehr in die Schantz geschlagen; dis waren die vier Hauptstückh, wegen denen man sie zwar anklagte, aber sehr übel beweisen kunt, indem man wider sie nichts kunt wahrmachen, ausgenommen, daß sie Mannskleider und Gewöhr an ihrem Leib getragen; das ist das gantze Laster, so man ihr kunt aufmessen. Petrus Cauchon, Bischoff zu Beauvais, und etliche Andere, nachdem sie sie auf verschiedene Weiß quæstioniert und in Fragen fangen wolten, verdamten sie auf ewige Gefangenschaft in Wasser und Brod zu vollziehen. Die Engelländer aber waren mit diser so mittelmässigen Justitz und Urthel nit vergnügt, sonder treibten mit solcher Gewalt darauf, und ruheten nit, bis die Richter selbige excommunicierten und der weltliche Obrigkeit überantworteten, welche sie dan den 30. Maij Anno 1430 lebendig ließ verbrennen auf dem alten Marckh zu Roüen. Als sie auf dem Scheiterhauffen stund, sagte sie den Engelländeren underschiedliche Unglückh und Uebel, so auf sie warteten, unerschrocken vor, welches auch die Folge clar an Tag gegeben, daß diese Prophetin die Wahrheit geredet. Sindemal von derselben Stund ging ihr Sach in Franckreich den Krebsgang, und in Engelland selbst ruinierten die einheimische Kriege fast das gantze Königreich. Die Rede ging auch für gewiß, daß das Hertz diser Joannæ von Arc mitten under den Aschen gantz und unversehrt gefunden worden, und man in Miten der Flammen ein weise Taube gen Himmel fliegen gesehen habe, zum Zeichen ihrer Unschuld und jungfräwlicher Reinigkeit. Indessen lag es der Ehr Franckhreichs und des Königs ob, die Gedächtnuß diser so heroischen Jungfrawen zu justificieren und rechtfertigen. Charles VII. wolt haben, daß ihre Freund von dem heiligen Stul zu Rom solten Richter begehren, ihr Process zu revidieren und zu überschlagen. Auf ihr Ansuchen hat Pabst Calixtus III. zu Commissarios ernennt den Ertzbischoff von Rheims, den Pariser Bischoff und den von Coutances; diese versambleten sich zu Roüen, und nachdem sie gar vil Kuntschafften abgehört, rechtfertigten sie die Jungfraw in Allem und schafften, daß man den Process, durch welchen sie so zu schmächlichem Tod verdamt worden, zerreisste und verbrennte.

Es war nicht vonnöthen, etwas wider die ungerechte Richter zu verordnen und anzugeben, dan der meiste Theil von ihnen giengen zu Grund, entweders durch ein gähen, unversehenen oder aber schändlichen Tod, welches wahrhaftig für nichts Anders mag auf

genommen und ausgerechnet werden, als für ein gerechtes Urthel der Straff Gottes.

Den 15. Junij, an dem Fest des allerheiligsten Fronleichnambs Christi, haben unsere Vätter das LX. General Capitel zu Assis gehalten, in welchem der hochwürdigste Herr Joannes Cardinalis tit. S. Petri ad. Vinc. Protector und Reformator des Ordens vorgesessen, als des apostolischen Stuhls von Martino V. abgesanden Legaten, welcher dan sehr vile Satzungen gemacht; dann es schmertzte den römischen Pabsten über alle Massen, daß ein so heiliger und vortreffliche Orden, der so lang in Einigkeit gestanden und so vile grosse und herrliche Männer hervorgebracht und der Catholischen Kirchen geben hat, von Tag zu Tag, je länger, je mehr zertheilet unter sich selbsten, uneinig und zertrennet wurde.

Dahero vermeinte seine Heiligkeit, man könte disem Uebel mit keinen bessern Mitel vorbiegen, als wan man ein Capitulum Generalissimum ausschreibte, auf welchem alle Vätter, die darzu beruffen worden, zu bestimtem Tag zusammen kämen. Nun in diesem Capitul wurde Frater Antonius de Massâ (welcher zuvor schon Bischoff von Pabst Martino V. gemacht worden) von seinem General Ampt abgesetzt, als der seinen untergebenen Brüderen ein laren und privilegirten Weg, die Regul zu halten, gebant habe, und darauf wurden etwelche Constitutiones gemacht. NB. pro Reformatione fratrum, quæ ab omnibus, tum Conventualibus, tum etiam NB. ab observantibus fuere admissæ, et medio NB. Juramento adfirmatæ, und disе Satzungen wurden genennet von wegen des Pabsts Martini V. Martinianæ. Wan dan die Regul muß ad litteram sine glossâ NB. gehalten werden, was braucht es der Constitutionen, die man underm Eid verschwören muß?

Also dan ist diß das erste Capitulum generalissimum gewesen, auf welchem die Conventualen, daß ist wir Baarfüßer, und die Observanten genannt, zusammen kommen, und beide, so wol wir, als jene Vocem activam et passivam gehabt haben; aber als underbessen Martinus V. mit Tod abgangen und Eugenius IV. kommen, wurden den Observanten von ihme wider die Constitutiones Martinianas NB. gar vil Freyheiten gegeben, absonderlich, daß sie sollten Macht und Gewalt haben, ihre Brüder, wider Wissen und Willen des General Ministri, zum Provintzial Capitul zu beruffen; und zu diesem Zil und End NB. solt ein jede Provintz

Digitized by Google

ein eigenen Vicarium Provincialis haben der ihnen mit großer Sorg soll vorstehen.

Und hiemit ward also dieser newen Familien der sogenannten Observanten das Messer in die Hand geben, damit sie den ungenähten Rock der heiligen seraphischen Religion, welcher schon in die zweyhundert und vier und zwantzig Jahr unzertrennet under einem Haupt und einem Gehorsamb fest gestanden, zertrennet und zertheilet haben, wie ferners leyder! mit unserm Schaden, aber ihrer schlechten Ehr, wird an Tag kommen.

Den 25. Julj, an S. Jacobi Maj. Apost. Tag, ward allhier der erste Fundament Stein zu der newen S. Theobaldi Kirch gelegt, als man sie mit Quater über die alte, von nur simplen Mauren A° 1346 angelegte Kirch, von newem bawen wolte, wie schon hie vornen an seinem Orth gemelt worden, laut der in Stein ausgehauenen Schrifft, so noch zu sehen an dem Eckh gegen dem Rathshaus, so also lautet: Anno M.CCCC.XXX octava Kalendas Augusti positus erat primus lapis fundamentalis huius Lateris.

Umb diese Zeit war Schaffner zu Thann der wohlweise Herr Hans Thurn.

In eben dißem Jahr hat ein Weib zu Messana, in Sicilia, so 24 Jahr alt war, unter einem Mahl in einer Kindbethen 9 Kinder auf die Welt gebohren, ist aber gleich darauf sampt den Kinderlein dahin gestorben.

Digitized by Google

Digitized by Google

LIBER III.

Begreifft in ſich was von der erſten Trennung der Fratrum de Familiâ oder der ſogenannten Observanten von den Baarfüßer Conventualen für underſchidliche Reformationen bis zur Zeit Lutheri, des ſogenannten Kirchen Reformierers, ſowohl in unſerm Orden, als in der heiligen Kirchen und andern Welthändlen vorbey gangen und geſchehen ſeyn.

MCCCCXXXI.

1431. Endlichen genieſſet die allgemeine chriſt catholiſche Kirch, welche nun bey 50 Jahren in ſtäthem Schismate geſtanden, einen erwünſchten Friden, indem der Widerpabſt Clemens VIII. von freyen Stückhen ſelbſten ſein Affter Pabſtumb resigniert und ablegt und ſich mit dem Biſtumb von Majorca beſchlagen laſſt.

Den 20. Febr. iſt in Gott ſeelig verſchiden zu Rom ihro päbſtliche Heiligkeit Martinus der Fünfte biß Nahmens, nachdem er die Kirch regiert hat 14 Jahr.

Den 3. Mart. iſt zum römiſchen Pabſt erwöhlt worden Gabriel Condelmerius Cardinal. Episcopus Senensis, auß dem Orden des heiligen Cœlestini, oder wie Andere ſchreiben, S. Georgij de Alga, der ſich Eugenius IV. nennen ließ; ein würdiger Nachfolger Martini, als der Jhme an Weisheit und Religions Eyffer nicht ungleich.

Den 18. Maij ward Sigismundus, der römiſche König, zu Rom mit aller Solennitet und ungemeiner Freud des gantzen Volckhs vom newen Pabſt zum römiſchen Kayßer gecrönt.

Den 20. Maij wird zu Bononia ein Capitul gehalten für die Fratres de Familiâ oder ſo genannte Observanten, wider uns Conventualen oder Mindere Brüder, die Baarfüßern, in deme der Pabſt ihnen zu einem Vicario generalis vorgeſtellt Fr. Joannem Capistrano, und nicht lang darnach den ſeeligen Bernardinum von Senis.

Den 2. Junij ſtarb zu Thann bey den Baarfüßern der achtzig jährige alte Bruder Marcus von Erbenheim, ein Layenbruder und daſigen Cloſters Convents-Kind, mit jedermanns Bedauren; ligt in dem Creutzgang nnd erwarthet eine fröhliche Aufferſtehung. R. I. P.

Digitized by Google

Den 24. Jun. verſamblet man abermahl ein groſe Armee catholiſcher Völckheren wider die rebelliſche Böhmen und Huſſiten zu ſtreiten, werden aber, weis nit aus was Urſach, bezaubert und widerumb in die Flucht gejagt.

Umb diße Zeit war man zu Rom beſchäfftiget das Decret Concilij Senensis, welches ein allgemein Concilium in Teutſchland und zwar zu Baſel zu halten befiehlt, zu exequiren, dannen hero wird beſchloſſen ſelbiges zu Baſel ehiſt anzufangen; aller Orthen wird ſolches ausgeſchriben und alle Bätter auf Begehren Sigismundi, des römiſchen Kayſers, welcher der embſigſte Beförderer diſer Kirchen Verſamblung ware, darzu eingeladen. Cardinal Julianus tit. S. Sabinæ der Kirchen S. Angeli zu Rom, Card. Diaconus, und des heiligen Stuhls Legat in Teutſchland, wird im Namen des Pabſten zum Præſidenten ernennet bey dem Concilio zu Baſel. Es werden auch die kayſerliche Geleiths Brieff allenthalben ausgegeben, und wird diſer Kirchenrath von Pabſten Eugenio IV. auch confirmiert, gut geheiſſen und beſtätiget.

Dieſen Sommer vernimbt man auch aus Spanien, daß daſelbſt ein ſolcher großer und entſetzlicher Erdbidem geweſen, daß vile Stätt und Fleckhen dardurch zunderſt zoberſt gekehrt und vile Menſchen und Vieh beſchädiget worden oder gar zu Grund gangen ſeyn.

Zu Baſel ſtirbt von Anfang dieſes Jahrs Fr. Marcus, Episcopus Tripolit., Suffraganeus ihro fürſtlichen Gnaden, Herrn Joannis, Episcopi Basil., und wird bey den Baarfüßern begraben. Auf ihn folgt Fr. Ægydius, Episcopus Roſſensis, ein Carmeliter.

Den 27. Augſt wird dem Verräther Alvaro de Lunâ, in Spanien, wegen vilen ſeinen Verbrechen und überwieſenen Untrewen der Kopf ins Feld geſchlagen; dieſer war ſonſten des ſpaniſchen Königs Joannis II. liebſter Favorit und Günſtling, doch ſagt man, wan er nit geweſen were, ſo hätt der König in der letzten Schlacht, ſo er wider die Mohren in Granada gewonnen und derſelben 12,000 erlegt, ſogar die königliche Residentz Statt Grenaden erhalten und erobert, allein haben ihm die Mohren Gelt in die Hand gedruckt, dardurch er verblendet, den Degen eingeſteckht und den König zum Friden beredt hat.

Zu Bononien, neben der Porten Viæ Majoris, genannt Torlione, hat ein Weib ein Knäblein gebohren, welches alle ſeine Glidmaſen gantz hatte; gleich darauf aber gebahr ſie auch ein Mägdlein, welches kein Kopf hatte, kein Händ, keine Füeß, und an dem

Orth, wo der Hals war, ſahe man ein kleines Löchlein gleich einem Mundloch.

Den 28. Julij ſchreiben die Conciliums Vätter von Baſel ein Missiv an die böhmiſchen Huſſiten und laden ſie ein zum Concilio; der Kayßer ſchickht ihnen auch Geleits Brieffe.

Den 14. Decemb. wird zu Baſel die erſte Session gehalten in dem Concilio, wider den Willen Pabſt Eugenij, welchen es gereuet, daß er daſſelbe confirmiert und gut geheiſſen, ſucht derohalben auf alle Weiß und Weg, ſelbiges aufzuheben und anderſtwohin in Italien zu transferieren, die Baſler aber fahren fort, und achten ihn nicht.

Den 18. December ließ Pabſt Eugenius die Patres Concilij nach Bononien einladen, und cassiert das Concilium zu Baſel: und gleich darauf citiert er ſie peremptorie, dahin zu kommen mit Trohung der Excommunication, wo ſie ungehorſam wären.

Dieſes Jahr war ein ſolche Wohlfeile im Wein, daß wegen Vile des Weins man in vilen Orthen aus Mangel der Fäſſern mit Wein den Mörtel angemacht und gebawt hat, wie es hier an S. Theobaldi Baw auch ſolle geſchehen ſeyn, wie in Schrifften zu finden.

Am Zinstag vor Pfingſten kam anher Hans Keller von Ramſtein und Margareth, ſeine eheliche Hausfraw, und legten ihr Danckhopfer ab mit Bezeugung, daß ſie ihr Kind bis in dritten Tag verlohren und endlich auf Anruffung St. Theobaldi und gethahenes Gelübt im wilden Wald glücklich gefunden hatten.

MCDXXXII.

1432. Carolus VII., König in Franckreich, erhaltet ein herrlichen Sieg wider die Engliſche und Burgundiſche, ſeine Feind, und erobert widerumb ſeine verlohrne biſchöffliche Statt Chartres ſampt anderen Orthen, ſo ihm zuvor der Feind hinweggenommen.

Den 2. Febr. ſtarb zu Freyburg, im Uchtland, der gottſeelige Vatter Fr. Fridericus von Amberg, ein Conventsbruder von Regenſpurg, in großem Schein der Heiligkeit und ligt bey den Baarfüßeren zu Freyburg begraben.

Den 29. Febr. iſt zu Thann allhier bey den Baarfüßern in Gott entſchlaffen Fr. Theobaldus Winckler, ein Layen Bruder und Convents Sohn daſelbſten, liegt in dem Creutzgang allhier begraben. R. I. P.

Umb dieſe Zeit war ein ſo großer und weit reichender Wolckhenbruch, daß gantz Teutſchland ſchier von Waſſerflutten überſchwem-

Digitized by Google

met wurde, und Jedermann vermeinte mit Schröckhen, es wurd ein newen Sündfluß absetzen, Gott behüt uns vor Deinem Zorn.

Den 15. Febr. hielt man zu Basel in dem Concilio die andere Session, in welchem beschlossen worden: quod Concilium sit supra Papam. Aber mit was Recht und warum?

Den 29. April war die dritte Session, in dieser wurd decretiert auf Begehren des Kayserß Sigismunds, daß man den Pabst und die abwesende Cardinæl citieren solle, beym Concilio zu erscheinen: die neuste Modi! wan die Schaff den Hirten führen wöllen.

Den 20. Maij hielt man die vierte Session, in welcher der päbstliche Stuhl vacant und ledig zu seyn erkannt ward, und soll nirgends als im Conciliums Orth ein newer Pabst erwöhlt werden etc.

Den 9. Augst ward die fünfte Session gehalten; in dieser ward beschlossen, wer, wie und wie lang solt Richter in Glaubens und Rechtshändel Sachen seyn und bleiben.

Den 6. Sept., die sechste Session, wird der Pabst zum ersten und anderen Mahl citiert, welcher aber sich entschuldiget und die Patres Concilij zu sich in Italien einladet, so aber bey ihnen nichts verfanget, weil sie auf ihrer Meinung fortfuhren.

Den 6. Wintermonath, in der siebenden Session, ward erkannt, daß im Fahl der Pabst nit erschiene und ein anderer solt müsen erwöhlt werden, daß man vor sechszig Tag nit solt ins Conclave gehn.

Den 18. dito ward die achtste Session, in dieser kommen die Böhmen an, und der Pabst wird zum letzten Mahl citiert; weil er aber nit erschien, ward scharpf wider ihn verfahren.

Den 27. Nov. haben die Engelländer und Burgunder ihren jungen König Henricum VI., der ungefähr zehn Jahr alt war, nacher Paris lassen kommen, alda sie ihn in unser Frawen Dombkirchen mit dopleter Cron zum König in Franckreich und Engelland gecrönt haben, mit großem Jubel und Freuden derselben Nation. Charles den VII. aber, welcher sich zeit wehrenden so langen Kriegs in Berri aufgehalten, nennten sie nur den König von Bourges.

Herr Görg Lupfrid ist, nach Absterben Herrn Hanß Thurn seelig, wider Schaffner zu Thann worden. Herr Jacob Duber, Herr Clevin Wild und Herr Heinrich von Ungersheim des Raths.

Joanna, Königin von Neapoli und Sicilien, machet ein Testament, in welchem sie, nach dem Tod ihres Herren, des Königs

Digitized by Google

Ludovici III., Renatum, den Bruder Ludovici d'Anjou, für ein völligen Erben ihrer Reichen einsetzet und ihn für ein Sohn adoptiert und annihmt.

Ulrich Schmid, zu dem Kyle, aus Schleswig gebürtig, wird durch Vorbitt S. Theobaldi von der Taubsucht, und noch ein Anderer von einer andern schwären Kranckheit erlediget, kommen her gen Thann, legen ihr Gelübt und Opffer ab, und danckhen Gott in dem heiligen Theobaldo, ihrem Gesundmacher.

MCDXXXIII.

1433. Den 22. Jenner hielt man zu Basel die neunte Session, zu der die Böhmen ankommen und ihre Beschwärde vorgetragen, mit welchen in der 11ten, 12ten, 13ten, 14ten und 15ten Session gehandlet, disputiert und übereinskommen utcunque alles ohne Willen des Pabsten. Auch schickten die Patres in diser letzten Session ein Bottschafft an die Griechen, und ladeten selbige auf dero Schreiben und Begehren zum Concilio und Vereinigung ein.

Den 14. Augusti bezahlt die Schuld der Natur zu Lisabona, König in Portugal, Joannes, der erste dieses Nahmens, nachdem er 50 Jahr regiert hate, in dem 76. Jahr seines Alters; Ihme folgt im Reich nach, Eduardus, sein Sohn.

Den 11. Junij sahe man allhier und im Schwaben- und Beyerland ein großen Cometstern am Himmel stehn, welcher drey gantzer Monath gewähret hat. Gott wende alles Uebel von uns.

Den 17. Jun. war ein entsetzlich grose Fünsternuß, also, daß sich auch das Vieh auf dem Feld geförcht und mit großem Gebruel nach Haus geloffen.

Den 11. Octob. kommt Kayßer Sigismundus von Rom zu Basel bey dem Concilio an, und bringt des Pabsten Legation mit sich mit den päbstlichen Bullen, in welcher er das Concilium auf das newe widerumb bestättiget.

Zu Wil, einem Stättlein in Türgaw, hat eine Kuhe ein zwey köpfiges Kalb geworffen, solches wurde an allen Thoren etliche Tag angehängt, daß jedermann es sehen kunte.

Umb diese Zeit war ein solche Hungersnoth in dem Thürgaw, daß die Geistlichkeit aus Noth auch wider der Kirchen Ordnung an Fasttägen dem Volckh das Fleischessen erlaubte, nur daß sie ihren heißhungrigen Magen genug stillen kunten; so hat auch der weise Rath und gesambte Geistlichkeit zu Constantz von dar auß

Digitized by Google

täglich 1700 arme Nothdurfftige mit nöthiger Speiß aus großer Gutherzigkeit speissen und ernähren lassen, dessen die Thürgawer dieser guten Statt ewig sollten verpflicht und danckbar seyn.

Den 22. Sept. wird der durchleuchtige Herr Franciscus von Gonzaga mit der höchsten Pomp und Pracht, der erste aus seinem Geschlecht, von dem Kayßer zu einem Marggraffen des heiligen römischen Reichs erkläret und ernennet.

Diß Jahr war ein solche grose Ernd und Herbst, daß man ein Fiertel Waitzen umb 18 Batzen, ein Fiertel Mahlfrucht umb ein fl., ein Fiertel Haber umb 15 ß verkauffte. Ein Ohmen guter Wein galt nit mehr als 16 Plappert oder ß, ein Ohmen gemeiner Wein 12 ß, ein Maß Neckher Wein 4 ß, ein Maß Rheinwein 1 ß, ein Maß Marggräffler 5 ß. Im Würthenbergerland schüttete man den alten schlechten Wein aus, damit man den besseren newen kunt aufbehalten; wan einer zu Ulm in ein Würthshaus einkehrte und ein Maß Wein begehrte, dem gab man ein newen Hoßen Näßel, solches practicierte man auch im Elsaß an etlichen Orthen, und auch in dem Breißgaw. An vilen Orthen giengen vil Trauben an den Stöckhen zu Grund und verdurben, weil mans aus Mangel der Faß nit kunt ablesen.

Zu End dieses Jahrs war in Thüringen ein so große Güssen und Wasserfluth, daß selbige bey 40 Dörffer jammerlich hinweggenommen.

Item schneyte es viertzig Täg nach einander, also, daß der Schnee alle Häußer und Scheuren auf dem Land bedeckte; sehr vil Vieh ging zu Schanden und starb für Hunger; die Hirschen, Rehe, Bähren, Wölf etc. verliessen die Wälder, lieffen in die Stätt, Fleckhen und Dörffer, und wollten lieber von den Leuthen gefangen, geschlacht und getödet werden, als Hungers sterben.

Zu Colmar haben diß Jahr die Patres Dominicaner ihr General Capitul gehalten, under dem Vorsitz reverendissimi Patris generalis Magistri P. Bartholomæi Texerij, und wurden mit großen Ehren von den Herren und Adel empfangen und tractiert.

Zu Rom stirbt diesen Sommer D. Joannes Cardinalis tit. S. Petri ad vincula, des seraphischen Ordens Protector, und wird an Statt seiner dem Orden geben Eminentissimus D. Jordanus Ursini Card. Sabinus.

Digitized by Google

MCDXXXIV.

1434. Den 5. Hornung wird zu Basel die 16. und den 26. April die 17. Session gehalten, in welchen Pabsts Eugenij IV. Legaten ankommen und schwören, und Kayßer Sigismundus sein Abschied nimmet, und von Basel ab zu seinen Reichsgeschäfften abgehet.

Den 18. Jun. wird die 18. Session gehalten, in welcher der Griechen und Juden halben tracktiert ward, wie auch in der 19ten Session. Und nach dießer will man die Reformation der Kirchen vor sich nemmen, weiß aber nit wo anzufangen.

Den 31. Maij starb der grosmächtige König in Polen, Vladislaus IV., vor dem Tauff Jagello genannt, nachdem er achtzig Jahr erlebt, und 48 Jahr geregiert hatte; dieser hat die Littaw, welche vor diesem eigene Fürsten und König hatte, mit der Cron Polen vereiniget, hat auch die Schwertbrüder in Preussen gedemüthiget, und verschmächet die böhmische Cron, welche ihm die rebellische Böhmen oftermahlen anerbotten, aus Forcht er möchte Gott und die heilige Kirch dadurch beleydigen und seinem grosmüthigen christkatholischen Nahmen ein Schandfleckh anhenckhen. Sein Sohn Casimirus III. folgt auf ihn.

Carolus VII., König in Franckhreich, sieget nun über seine Feind vollkommentlich, zieht in Pariß mit großem Ehrengepräng ein, wird königlich empfangen und gibt seinem und des Feinds Volckh den erwünschten Friden.

Die Vätteren des Concilij zu Basel lassen ein Bull ergehn, krafft dero allen und jeden Fürsten und Graffen, Herren und Edlen verbotten wurd, under Straff der Excommunication, daß keiner sich unterstehen solle, auch nur im geringsten unser Clarisser Closter zu Paradeys, zu molestieren, oder mit Beschwärden, Schatzungen oder anderen Behden anzugreiffen. Die Brief liegen noch in dem Archiv zu Constantz.

In diesem Jahr hat sich etwas wunderbahrliches zu Bononia in Welschland zugetragen, welches nit bald erhört worden: Gar vil kleine Ameissen besteigten einen Pirnbaum ihr Nahrung zu suchen im Augstmonat; darzu kamen von den grosen Ameisen auch nit wenig, welche die vorige theils fraßen und umbrachten, theils verjagten. Nach ungefähr zwey oder drey Stunden kam daher ein solch Geschwader der kleinen Ameissen, daß man meinte, das gantze Feldt sey angefüllt mit diesem schwartzen Kriegsvolckh; diese approchierten nach und nach alle truppenweiß dem obgemelten

Digitized by Google

Baum zu, und umbgaben und belägerten gleichſam des Baums-ſtammen, und fiengen an alsgemach den Baum hinauf zue marchieren. Die große Ameiſſen, welche im Beſatz verblieben, da ſie des Feinds Ankunft vermerckhten, fügeteten ſie ſich zuſammen, ſchlieſſten ſich ein, und erwarteten von oben herab die Schlacht; als nun die beyde Armee zuſammen geſtoßen, fiengen beyde Partheyen eyfrigſt auf einander zu treffen, die größere fielen die kleinere mit ſolchem wütenden Gebüß an, daß ſie bald dieſe, bald jene verſchluckten, und innert kurtzer Zeit alle zu Grund richteten, alſo, daß umb den Pirnbaum von den todt herabfallenden Ameyſſen ein zimmlich groſer Ameyßen Hauffen umb den Baum herumb aufſtehen geſehen wurdte. Als aber die kleine halsſtarriger verharreten und allezeit ein Hauffen den anderen zuſetzete, und von den kleineren allzeit zwantzig für eine aus den gröſeren ſtreiteten und umbringeten, und von hinden und vornen kämpfeten und in die Flangen fahrten, müßten zuletzt die groſe unterliegen, und alle bey einer der angefangenen Frechheit, ſo ſie in Anhebung dieſes Streits begangen, Schuld bezahlen. Bey welcher ſeltzamen Begebenhenheit zu lernen, daß allezeit der Urheber des Kriegs den Kürzeren ziehen werde, und daß kein Feind, ſey er ſo klein er wolle, zu verachten ſeye.

Den 25. Jun. hat ſich die Elb, wie vor einem Jahr, abermahlen dergeſtalten ergoſſen, daß dardurch vil tauſend Stückh Vieh und ſehr vil Menſchen, ohne Häußer und Gebäw Schaden, zu Grund gangen und verlohren worden.

Joannes Viteleschus, der Patriarch von Alexandria, nimbt ſich eyffrigſt des römiſchen Pabſts Eugenij IV. an, und erobert ihm Rom, ſampt dem gantzen Kirchen-Staat, dahero ihme auch der Pabſt den Cardinals Hut geſchenkhet zur danckbarlicher Erkanntnuß, obwohlen Vitelechi ſolches ins künftig nicht, oder doch undanckhbar erkennt hat.

Eben umb dieſe Zeit haben die Genueſer König Alphonsum V. gefangen bekommen, Philippo Mariæ Viconti, dem Hertzogen von Meyland überandwortet, welcher aber ihn ohne Ranzion frey entlaſſen; dahero die Genueſer affrontiert worden, daß ſie Philippo den Rückhen gekehrt, und ſich in die Freyheit geſetzt haben.

In der Schweitz, nicht weit von Möllingen, hat man in dem Fluß Reuß ein klein Bächlein ſehen hervorwallen, welches lauter Blut flüeſete, darauf erfolgte ein peſtilentziſche Sucht, welche allein zu Zürich in der Stadt 3000 Menſchen hingerafft, in anderen

Digitized by Google

Orthen, aber eben im Züricher Gebieth entſtuenden greuliche Feuersbrünſten und andere jämmerliche Zufähle.

MCDXXXV.

1435. Den 22. Januarij halten die Patres Concilij zu Baſel die zwantzigſte Session, in welcher von dem Concubinat der Geiſtlichen, von Hurerey der Weltlichen und Ehebruch der Verehelichten abgehandlet und Vorſehung scil. gethan worden.

Den 4. Mertzen ſeind von der Statt Zug, in der Eydgenoſſchafft, zwey gantzen Zeilen Häuſſer in den See verſunckhen; ob aber ferneres ein Schaden an Menſchen geſchehen, iſt noch nicht bewuſſt. Die Einwohner der verſunckhenen Häußer haben anderſtwo gebawt, wie dann die Herren der Statt hernach ſolche mit Ringmauren umbgeben und mit Thürnen geziert, ſie alsdann die newe Statt genannt haben.

Den 9. Junij war zu Baſel die 21. Session im Concilio, in welcher allerhand Strittigkeiten entſtanden, in dem man dem Pabſt zu nahe will greiffen etc., unterdeſſen unterwerffen ſich pro forma die Böhmen der Kirche, wie auch die Griechen.

Den 15. Octob. war die 22. Session, in welcher Augustini Romani, Ertzbiſchoffs von Natzareth, Buch verdambt worden, welches ketzeriſche Lehr führte etc.

Umb S. Georgen Tag fiel ein grauſamer herber Reiffen, welcher ſchier alle Weinbergen verderbte, alſo, daß wo man vorm Jahr ein Maaß Wein umb 4 ß hat haben können, müſſte man dieſ Jahr ein Plappert oder 1 ß bezahlen.

Umb dieſe Zeit ward zu Thann Schaffner Herr Ulrich Raderer, und befanden ſich under damahliger Bürgerſchafft folgende ehrliche Männer: Joann Conrad von Schweighauſen, Eblin Kaſt, Hänßlin Tilgen, Hanß Bürckhlin, Arnold Lotz, Peter Schätzlin, Werlin Altenbach, Hanß Wolffach, Hänßlin von Bihl, Heinrich Seyler, Rudolf Himerlin, Conrad Wolffach, Hanß Schrötz, Hans Heinrich von Hemſpronn, Heinrich Pfutterer, Hanß Agſtein, Heinrich Schultz, Heinrich Rotkopf, Conrad Müller, Jacob Hirt, etc.

Wehrender Zeit des Concilij zu Baſel, welches ſeinen Anfang genommen Anno 1431, und zwölf Jahr lang gewähret hat, haben leyder! unſere eigene Brüder, die ſo genannte Observanten, welche kaum erſt recht auf die Welt kommen, ihre heimliche Nachſtellungen, welche ſie ſchon eine geraume Zeit wider diſe unſere

Digitized by Google

heilige Provintz zu Straßburg, und uns Baarfüßer, oder so genannten Conventualen, schalckhafter und heimlicherweiß getrieben, in feindliche Pfeil einer offenbahren Verfolgung verkehret und uns wollen den äuſersten Ruin, Schaden und Verderben, ja gäntzliche Austilgung bereiten. Dahero sie uns suchten unsere Clöſter, und zwar die allerfornembſte Conventer, abzuzwacken, und nur nit gar unserer Provintz und heiligen alten seraphiſchen Orden den letzten Hertzſtoß zu geben, indem sie uns armen, troſtloſen und verlaſſenen Conventualen und Baarfüßern, weil wir NB. aus päbſtlichen Indultis zeitliche Güther beſitzen, allenthalben suchten aus unsern Zellen, Wohnungen und Clöſteren zu vertreiben; seind das nit unfreundliche Verfolger? die ſich nemblich auf etwelcher Fürſten NB. und Herren Gunſt und Beyſtand NB. steurten, und zwar unter dem Prætext und ſcheinbahrlich ſchönen Titul der Heiligkeit NB. und Deckhmäntelin der vorgeſchobenen heiligen Reformation des Ordens S. Francisci.

Aber, geliebter Leſer, glaube nur nit, daß dieſe Reformation, die ſie vorgeben, redlich, aufrecht und von gutem Hertzen herkommen; vilweniger, daß ſie den Rechten gemäſſ und Canoniſch hergangen, dan (wie wir bericht worden, Anno 1629, aus einem alten Transsumpto und Abſchrifft der heiligen Congregation Cardinal. von Rom de dito die 24. Maij, uns in unſer Provintz überſendet), ſolche Reformation, ich ſolt ſie beſſer nennen Deformation, iſt geſchehen und vorgenommen worden, zum Nachtheil der heiligen römiſchen Kirchen, und des gantzen heiligen seraphiſchen Ordens, NB. alldieweilen diſe sogenannte Observanten, das Patrimonium Christi et Seraphici P. N. S. Francisci durch eine übelgeſinnte, freche, freywillige und unrechmäßige Donation und Verſchenckhung, als weilen ſie kein Recht noch Gerechtigkeit, noch Gewalt, noch Authoritet darzu hatten, alle unſeren Kirchen und Clöſteren gegebene und geſtifftete Dotationes, Donationes, Gifften und Stifftungen, alle geſchenckhte Opfer und Allmoſen, alle Legaten und Jahrzeitvermächnuſſen, alle jährliche Zins und Einkünfften, und unſerer Brüderen Patrimonia und Allmoſen, ſo zu nichts anderſt angeſehen waren, als zum Dienſt Gottes und geiſtlichen Aempteren zu verſehen etc. entfrembdet, und unſerem Orden entnommen etc.

Alles dieß, merckht wohl auf, alles dieſes und noch vil mehr, haben dieſe gottſeelige Brüder scil. die Observantes Regulæ ad litteram sine Glossa den weltlichen Fürſten und Herren in die Händ geſpihlt, in die Händ gegeben, in die Händ geſchänckht und

Digitized by Google

überſetzet zu frembdem Nutzen, zur Disposition und Ordnung der weltlichen Obrigkeit, der Fürſten, Pfarrherren, Spitäler und anderen Gebrauch, wider allen Willen, Meinung, Stifftung der Stiffteren, Gutthäteren und guten Abgeſtorbenen; und alſo haben ſich diſe ſchöne Reformatores NB. durch diſe und dergleichen den Weltlichen zwar und den Oberkeiten günſtig und angeneme, aber vor Gott und in Wahrheit gottloſe und unverantwortliche Uebergab allenthalben eingetrungen, und uns gute arme, etwas und nicht genug habende Conventualen und Baarfüßer aus dem Sattel gehebt. Aber NB. quo iure? quove successu?

Transeat et dato non concesso, quod Ecclesia et Sedes apostolica dederit licentiam reformandi quorumdam Religiosorum mores et eos ad exactiorem Regulæ et statutorum suorum Observentiam reducendi, nullam tamen dedit eis facultatem Franciscanos Conventuales adhibito brachio sæculari, et auxilio Magistratuum Bona ecclesiastica fervidè sitientium è Monasterijs suis tali modo profligandi, multominus Authoritatem Monasteria eorum spoliandi, bona diripiendi, piorum eleemosynas, pia Legata, sacros et pretiosos Ornatus cultui divino dedicatos, Fundationes, anniversaria cæterosque Ecclesiasticos, et annuos proventus sæcularibus donandi, alienandi, ac Patrimonium Christi et Ecclesiæ inter quos libet pro suo libitu dividendi, et per tam sacrilegas translationes Principum et Magistratuum sæcularium favores et assistentiam sibi comparandi; Hinc non tam Reformatio, quam Patrimonij Christi Spoliatio et sacrarum fundationum Dissipatio dici potest et debet: Adeò ut A° 1454 Nicolaus V. et 1458 Calixtus III. P. P. talem reformationem, utpote impiam, et Ecclesiæ injuriosam, prohibuerint Observantibus hisce sub poenâ Excommunicationis et alijs gravissimis Censuris, Bullæ conservantur adhuc in nostræ Provinciæ Archivis. Hæc pro informatione sunto.

In deſſen ſchleichen dieſe Cloſter Fuchſer bey dem Concilio Basileensi dannoch ein, und weilen ſie ſahen, daß der Pabſt und die Conciliums Herren unter einander zertrennet und uneinig, meinten ſie, jetzt hätten ſie die beſte Gelegenheit erhaſchet, uns armen Baarfüßeren aufzulauſteren, und unſer Wenigs, was wir hatten, abzuzwackhen, und unter dem Prætext der Reformation und Scheinheiligkeit uns die Clöſter zu ſtehlen; daher wendeten ſie allen Fleiß, Müh und Arbeit an, das Cloſter zu Baſel und anderſtwo, da die beſte und reichſte waren, zu erhaſchen und die

Güter den Weltlichen zu übergeben, darzu Biſchoff Hanß von Baſel und Abbt zu Seltz meiſterlich auf ihr Begehren geholffen hat. Gebt uns nur, ſagten ſie zu dieſen Haabgernen, gebt uns nur das Cloſter ein, wir verlangen kein Gelt noch Gut, noch Zins noch Zehnden, wir halten die Regul S. Francisci ad litteram sine glossa scil.! Wir ſein keine Conventuales; wan wir ſchon das Convent haben, ſo bleiben euch doch ihre Güter und Einkommen; fort mit ihnen, laſſt uns hinein, wir wollen euch das præstieren, was jene etc.

Alſo haben ſie uns erſtlich dieß Jahr umb unſer uraltes Cloſter zu Ruffach im Elſaß gebracht, und dem Magistrat unſere Fundation, Güter und Brieffſchafften eingehändiget, und uns verſtoſen aus dem Convent, in welchem wir ſchon über die 185 Jahr in quieta possessione gelebt und geſeſſen waren, nemblich von Anno 1250 bis 1435. Der Rädelführer dieſer Convent und Clöſter Fuchſer war Fr. Nicolaus Caroli, einer von ihren Commissarijs und Beförderer der heiligen Reformation, scilicet. Gott vergelts Ihm und allen ſeinen Helfferen.

Den 25. Decemb. ſtarb ſeeliglich in Christo dem Herren zu Fulginio, in Vmbria, die ſeelige Angelina, Gräffin von Thermis und Civitella, die erſte Stifterin und Generalin derjenigen Schweſteren und Brüderen des dritten Ordens unſers heiligen Vatters Francisci, welche in den Clöſtern und Conventeren verſamblet leben, und ſich mit den drey Haupt- und weſentlichen Gelübten: der Gehorſam, Armuth und Keuſchheit, verbindten. Ligt im Convent der Baarfüßeren allda begraben und leuchtet mit Wunderzeichen.

Zu Neapel ſtirbt Joanna II., Königin zu Neapel, Sicilien etc., nachdem ſie etwas über zwantzig Jahr geregieret, in dem 65ten Jahr ihres Alters, und laſſet im Teſtament hinder ihr, zum Nachfolger ihrer Reichen, Renatum, Hertzogen von Anjou, den 2ten Sohn Ludovici II., Königs zu Neapel und Sicilien, welches groſe Händel abſetzte.

Im Spatjahr war ein ſolches langwüriges Regenwetter, darburch alle Gewuhr, Dänſchen und Thamm eingeriſſen und vil tauſend Menſchen und Vieh ertränckt wurden. Item waren im Herbſt ſolche erſchröckliche Ungewitter, dergleichen kein Menſch hat erdenckhen können. Am Rheinſtrom, Elb und Weſer Fluß fielen ſehr tieffe Schnee, alſo daß kein Menſch wandern kunte; darauf erfolgte ein unerhörte Kälte, daß man vile Wanderöleuth

Digitized by Google

auf'm Feld erfroren und todt fand, und währte diese Kälte fast bis umb Mitt Fasten künftiges Jahrs.

MCDXXXVI.

1436. Den 20. Martij ward zu Basel im Concilio die 23te Session gehalten, in welcher gehandlet worden, wie und wie bald man einen Pabst, nach des Einen Abgang, erwöhlen, und wie lang er zur Bedenckhung Zeit haben, auch wie er sein Ampten vertretten soll; item was für Personen man zu Cardinælen promovieren, und was in den Wahlen zu observieren etc.

Item wird mit den Griechen auf Ratification ihres Kayßers capituliert, und die Böhmen reformiert auf gewisse Beding und Vorwort.

Den 14. April war die 24te Session; in diser ward eben das Obige fort getrieben, und in Favor der Griechen und Böhmen vil gehandlet.

Alphonsus V., König in Aragonien und enterbter König in Sicilien, unterwindet sich Alles, Renatum, Hertzogen von Anjou, den die Königin Joanna anstatt seiner zum Nachfolger ihrer Cron angenommen, aus dem Sattel heben, und sich wider inthronisieren möchte; allein Pabst Eugenius IV. steht auf Seithen und sucht Renatum, welcher zu Dijon, in Burgund, gefangen lag, zu erledigen und auf den Thron zu helffen, obschon vergebens.

Zu Anfang dieses Jahrs hat man wegen allzu großem Frost und Kälte das Fueder Wein verkaufft umb 18 Pfund Stebler; im Spätjahr bezahlte man mehr nicht dafür als etwan 4 oder 5, und aufs höchst 6 Pfund. Ein Viertel Korn galte 4, 5 oder 6 ß, Haber 3 bis 4 ß.

Umb diese Zeit, und schon vor zwey Jahren, war Landvogt zu Thann Herr Erasmus, oder wie die Alte sprachen: Schmassmann von Rappoltstein; dieser befiehlt ernstlich aus Befehl seiner gnädigsten Herrschafft, die Zillisheimer Steur der 160 Fiertel Dinckhel unzertheilt und auf einmahl zue liefferen, NB. laut Brieff, so anfangt: Ich Schmassman von Rappoltstein etc. thue khund männiglichen, als die ehrbar geistliche Herren, die Baarfüßer zu Thann, jährlich auf der Steur zu Zillisheim haben hundert und sechzig Viertel Dinckhel etc. Geben zu Ensisheim, Zinstag vor S. Leodegarij, 1435.

Den 1. December ist in Gott seelig entschlaffen allhier zu Thann bey den Baarfüsseren der ehrwürdige Fr. Conradus von

Roppach, ein adelicher Convents Bruder allhiesigs Closters, und etliche Mahl gewesster Prediger und Vice-Guardian zu Thann und Mühlhaußen. Ligt in der Mutter Gottes Capell allhier zun Baarfüsseren neben seiner Fraw Baasen, Fraw Clara von Hagenbach, begraben und erwartet ein fröhliche Auferstehung. R. I. P.

Fridericus, Hertzogs Ernesti von Oesterreich und Cimburgis von Nassau Sohn, welcher hernach auch Kayßer worden ist, ziehet diß Jahr under Begleit viler Fürsten und Herren aus Teutschland ins heilige Land gen Jerusalem, aus Andacht und Liebe gegen unserem Herren und Heiland, in dessen Gefehrten auch war Herr Johann Mynsinger von Augspurg, so hernach Kayßers Friderichs geheimer Rath ist worden.

Den 20. December starb zu Basel, vom Schlag getroffen, D. Joannes à Fleckenstein, Bischoff zu Basel, und ward den 21., an St. Thomas Tag, im Münster, durch die Conciliums Herren, begraben.

In diesem Jahr geschah zu Straubingen, in Bayern, auch ein leydiges Traurspil den 10. October. Albertus, Hertzogs Ernst aus Bayern Sohn, verliebte sich in eines Balbiers Tochter zu Augspurg, so gar ein Ausbund der Schönheit ware, also daß er sie mit Gewalt heurathen und zur Fürstin in Bayern machen wollte etc. Diese hat Hertzog Ernst, der Vatter, lassen in ein libern Sackh einnähen und in die Donaw werffen und also jämmerlich ertränckhen, allen schönen Mägdlein zum Beyspil, daß sie sich großer Herren Lieb bemüsigen sollen: daher entstunde ein solch töblicher Hass und Widerwillen wider den Vatter, daß er von niemand mehr kunte besänftiget werden.

MCDXXXVII.

1437. Den 9. Jan. erwöhlten die Thumbherren zu Basel zu ihrem Bischoffen Herren Friderich Zu Rhein, Thum Custos daselbst, und ward von Pabst Eugenio IV. den 11. Mart. confirmiert.

Den 20. Tag Februarij stirbt zu Edinburg, in Schottland, Jacobus I. Stuartus, König der Schotten; der ward von seinen eigenen Vetteren in seinem Bett mit 26 Stich erstochen, weilen er deren etliche hat straffen lassen wegen ihrer Untrew. Joanna, dessen Gemahlin, die ihm ein Schildt, sein Leib zu salvieren, auflegen wolt, ward verwundet und bekham zwey Blessuren. Ihm folgt im Reich nach Jacobus II., sein Sohn.

Digitized by Google

Demnach Eugenius, der römiſche Pabſt, vernommen von dem Kayßer im Orient, daß er und ſeine Griechen ſich ſuchten und wollten mit der allgemeinen Kirchen vereinbahren, ſo hat er das angefangene Concilium zu Baſel ſtill geſtellt, und ein allgemeines nach Ferrariam, in Italien, damit er ſelbſt auch in eigener Perſohn könte beywohnen, angeſagt.

Den 5. Maij war die 25te Session zu Baſel, den 31. Julij die 26te, und den 26. Sept. die 27te Session, in welchen nichts als Klagen über Pabſts Eugenij Procedere gehört wurden, daß er das Concilium zu Baſel nichts gelten und ein anderes zu Ferraria wolt zuſammen ruffen laſſen.

Den 1. Oct. wurd die 28te Session gehalten, und in der 29ten und 30ten Session ward widerumb nichts als Klag wider Pabſt Eugenium, den ſie als ein Ungehorſamen tractierten und ſein zu Ferrario angeſtelltes Concilium für nichtig erklärten; hingegen oponiert er ſich wider die Baſler als Vatter.

Den 9. Decemb., Montags nach der unbefleckten Empfängnuß Mariæ, verſchied aus dieſem ſterblichen in das ewige Leben Kayßer Sigismundus zu Znoim, in Mähren, nachdem er 27 Jahr regiert, und ward zu Waradein, in Ungern, begraben.

Albertus, Ertzhertzog in Oeſterreich, wird einhelliglich zu Preßlaw von den Landsherren zum König in Ungeren, und bald darauf zum König in Böhmen erwöhlet.

Den 19. Maij halten unſere Baarfüßer zu Tholosa, in Franckreich, das LXI. General Capitel under dem Pabſt Eugenio IV., der dem Capitel Gewalt gegeben hat, die Constitutionen und Satzungen, ſo 1430 auf dem Capitel zu Assis gemacht worden, zu erklären und auf ein gewiſſe Maaß und Weiß zu bringen, auch andere Sachen mehr zu veränderen.

Umb dieſe Zeit ward Junckher Melchior von Blumberg Obervogt an Statt Junckher Erasmi von Rapoltſtein ſeligen von König Albrechten beſtellt etc.

MCDXXXVIII.

1438. Den 1. Jan. ward Albertus II., der Jüngere genannt, aus dem Haus Habſpurg und Ertzhertzog in Oeſterreich, einhellig zum römiſchen König erwöhlet, und mit Jedermanns Freudten zum römiſchen Kayßer gecrönet.

Den 24. Jan. halten die Vätter zu Baſel die 31te Session, in welcher Pabſt Eugenius IV. suspendiert und ſeines päbſtlichen Ampts eingeſtellt wird.

Digitized by Google

Hingegen fangt eben umb dieſe Zeit das Concilium zu Ferraria an, und das Baſleriſche wird exauthorisiert und in den Bann gethan.

Den 24. Mertzen war die 32te Session zu Baſel, in welcher die Excommunication Eugenij Papæ examiniert wird, Reichstäg angeſtellt und Raths gepflegt worden, aber nichts ausgericht.

Eduardus I., König in Portugall, ſegnet diß Zeitliche, und Alphonsus, der Fünfte diß Nahmens, ſein Sohn, in dem 6ten Jahr ſeines Alters folgt ihm im Reich nach.

Die ſo genannte Sanctio Pragmatica, welche in dem Concilio Basil. aufgericht worden, wird in Franckhreich publiciert; darin iſt unter anderen das Fürnembſt, daß nemblich ein Concilium ſoll über den Pabſt ſeyn, allein protestiert der apostoliſche Stul noch immer darwider.

Den 30. Jun. iſt ſeeliglich in dem Herren entſchlaffen zu Thann bey den Baarfüßeren der ehrwürdige Fr. Henricus de Dürlisdorf, ein adeliches Convents Kind, Guardian und Leßmeiſter daſelbſten, und ligt in der Kirchen begraben. R. I. P.

Den 28. Sept. iſt zu Villingen aus dem daſigen Capitel zum Guardian zu Thann erwöhlt worden Fr. Andreas Eberlin de Rubeaco; Fr. Joannes Gnübe, Vic. et lector; Fr. Ludovicus de Fünstingen de Sarb. Termin.; Fr. Joannes Enzinger de Argentina; Fr. Martinus von Windſperg de Francofordia; Fr. Julianus ab Jeſtetten, fil. Conv.; Fr. Andreas ab Eptingen, filius Conv. etc.

Den 10. April iſt ſeelig in dem Herren verſchiden der hochwürdige Herr P. Fr. Magister Jodocus Laugenberg, Minister Provincialis sup. Germ., und ligt zu Königsfelden in der Baarfüßer Chor begraben, iſt der Provintz als ein Vatter vorgeſtanden 23 Jahr.

Den 24. Jun., an St. Joannis Baptistæ Tag, iſt zu Villingen sub Præsidio A. R. E. P. M. Joannis Amann, Vicarij Provinciæ, und in Gegenwart A. R. E. P. M. Fr. Francisci de Hisp., Vicarij Ministri Generalis, welcher dazumal zum Concilio nacher Baſel geſandt worden, zum 22ten Provincial Minister erwöhlt worden A. R. P. M. Fr. Conradus Bömlin, Custos Sueviæ, Lector et Filius Conv. Esslingani, ein grundgelehrter, frommer Mann, aber ſchier allezeit gar kränckhlich und ſchwacher Natur.

Umb dieſe Zeit war ein gar groſer Sterbend im Land, und

Digitized by Google

ſturben in kurtzer Zeit hier in Thann und zu Alten-Thann bey 287 Perſohnen, jung und alt; zu Straßburg graſſierte dieſe Peſt ſo ſtarckh, daß innert 13 Monath 16,000 zu Grab geführt worden. Zu Hagenaw begrabte man von Pfingſten bis zu New Jahr 7000 Menſchen.

In dieſem Jahr entſtuend auch wegen Miſſwar der Früchten, wegen überflüſſigem und langwierigem Regenwetter ein groſe Theurung. Ein Sackh Kernen ſteigte bis auf vierthalb Gulden, oder 4 Pfund 12 ß 3 ₰; ein Viertel Korn 3 Pfund 10 ß; ein Ohmen gemeinen Wein verkauffte man umb 18 ß, und den guten umb 1 Pfund 5 ß, welches zu derſelben Zeit etwas Unerhörtes ware.

Im Schwabenland war es noch theurer, dan ein Malter Kernen galt 7 Pfund Pfenning; ein Malter Weitzen 8 Fl.; ein Malter Haber 4 Pfund und 2 Batzen.

Kayßer Albertus II. erlaubt den Augſpurgeren, alle ihre Juden aus der Statt zu ſchaffen. Dahero der Magiſtrat allda den 4. Jul. den Juden allen anſagen ließ, ſie ſollen ihren Sachen Vorſehung thun, ihre Häußer verkauffen und innerhalb zwey Jahren die Statt raumen, wo nit, ſo werde man all ihr Sachen Preyß geben und ſie mit Gewalt wegjagen.

Den 15. Augſt kombt der ſeelige Fr. Bernardinus von Senis gen Assis mit apoſtoliſchen Gewalts Brieffen, als allda etwelche auß den vornembſten Vättern zuſammen beruffen und verſamblet waren; allda ſetzte er etwelche Constitutiones, die heilige Regul beſſer zu halten, auf, bringt ſelbe in Form einer Epiſtel auf das Papyr, und überſendet ſie an alle ihm untergebenen und anvertrauten Provintzen; befiehlt auch, daß man ſelbige aller Orthen öffentlich ableſen vor der Gemeine, und macht ein kurtze Erklärung der Regel, welche hernach Fr. Nicolaus de Auximo hat laſſen in Truckh ausgehen.

Den 20. Mart. ſtarb zu Thann bey den Baarfüßeren der ehrwürdige Bruder Fr. Joannes Hurter, ein Leyen Bruder und Convents Kind allhier; ligt im Creutzgang begraben. R. I. P.

Zu End diſes Jahrs haben die Patres Observantes under dem heiligen Schein der Reformation, und als wan wir Conventualen Uebertretter der Regul wären und keine rechte Söhn S. Francisci, das Cloſter daſelbſt, durch Hilf des Biſchoffs daſelbſten, deme ſie ihrem Brauch nach die Fundation und Cloſtergüter einzuräumen verſprochen, überfallen und eingenommen, das iſt zu Baſel.

Digitized by Google

MCDXXXIX.

1439. Den 16. Maij wird zu Baſel die 33te, und den 25. Jun. die 34te Session gehalten, in welcher letzten Eugenius IV., welcher indeſſen zu Ferrara Concilium forthaltet, ſeines Pabſtthumbs nach großer Streittigkeit der Patres Concilij entſetzet.

In der 35ten, 36ten und 37ten Session wird gehandlet, wie, wan und wer die päbſtliche Wahl ſoll vornehmen, und wan man ins Conclave gehn ſolle.

Den 30. Sept. war die 38te Session, wird zum Pabſt erwöhlt Hertzog Amadeus von Saphoy, ein Lay, und den 17. Tag Nov. die Wahl beſtättiget, der ſich Felix V. nennte, und ward zu Baſel gecrönt in der 39ten Session; darauf wurde die 40te Session gehalten, in welcher dem Pabſt der Eyd vorgehalten worden, und als ein ſolchen jedermänniglichen Ihn zu erkennen anbefohlen worden, ob er ſchon nur ein Antipapa passierte, ſonſt war er ein guter, frommer Mann.

Den 20. April hat Arturus, oder Arctus III., Hertzog aus Bretanien, welcher Königs Caroli VII. vertrautſter General war, die Engelländer aufs Haupt geſchlagen, aus Paris völlig verjagt, ihnen Meaux, Caen, Bajeux und andere Orth mehr hinweggenommen und den König feſt in Ruhe geſetzt.

Ericus X., König in Dennenmarckh, und V. in Schweden, bezahlt die Schuld der Natur, und Christophorus, diß Nahmens der III. in Dennenmarckh und I. in Schweden, folgt auf ihn.

Umb Oſteren ſahe man in Polen einen großen und ungeheuren Cometſternen.

Umb S. Matthis Tag kamen mit 12,000 Pferden bey Zaberen über die Steig in das Elſaß, mit Herr Hans von Fünſtingen, die Armangnaquen, welche das Land die Armengeckhen hieß; dieß waren Frantzoßen und blieben bey 14 Täg darin liegen, raubten und brennten, was ſie könnten, und als ſie ſahen, daß nichts auszurichten, zogen ſie wider ab.

In den Hundstägen riſſe die Peſtilentz auch zu Baſel ein, namb auch in Kurtzem ſo vil Menſchen hin, daß man ſchier alle Stund ein Leich daher truge, das hochwürdige und heilige Oehl nimmer ab der Gaſſen kam, auch gar nahe keinem Haus in der gantzen Statt verſchonte; das Volckh fiel dahin wie die Blätter im Spathjahr von den Bäumen, und machte man große Gruben und beigte die todten Cörper auf einander etc. Im gröſten Sterbend, umb Laurentij, vergiengen täglich bey hundert Menſchen. In diſem Jammer ſtarben auch die vornembſte Conciliumsherren und an-

Digitized by Google

dere hohe Personen in sehr großer Anzahl, welches dem Concilio ein großen Stoß gab.

Zu Constantz am Bodensee grassierte diese leydige Sucht auch so sehr und grausamlich, daß innert zehn Monathen bey 4000 Menschen sturben.

Den 26. Octob. ist bey Raab, in Ungarn, gestorben Kayßer Albertus II., als er denen Ungarn wider die Thürckhen, so Semendrien in Servien belägten, zu Hilff kommen wolt, da hat er die grausame Sommerhitz mit Melonen essen wollen demmen, bekahm dardurch ein Ruhr, und müst das Leben lassen; ward zu griechisch Weisenburg begraben.

Ladislaus, ein Sohn Alberti des verstorbenen Kaysers, wird König in Böhmen.

Fridericus III. ward von den Churfürsten zum römischen König erwöhlt; er war ein Sohn Ernesti, Ertzhertzogen von Oesterreich, aus dem durchleuchtigen Hauß von Habspurg, und Cimburgis, einer Gräffin von Nassaw, Graffen Alexij Tochter.

Diß Jahr ward auch zum End gebracht der weltberühmte kunstreiche hohe Thurn des Münsters in Straßburg, nachdeme man 162 Jahr daran gearbeitet hatte.

In Thüringen und Sachsen war diß Jahr eine solche Theurung und Mangel am lieben Brod, daß unbeschreiblich vile Menschen vor Hunger verschmachten und dahin sturben; also daß man in allen Orthen des gantzen Lands, an allen Straßen, in allen Gassen, in Stätt und Dörfferen nichts als Todne und toden Körper angetroffen. Gott will jedermann von solchem Uebel behüten!

In der Wochen vor Joannis Baptistæ ist endlich der vornehme hohe Münsterthurn zu Straßburg vollendet worden durch Joannem Hültz von Cölln; dieser verfertigte auch die vier Schneckenstiegen an dem Thurn. Auf den Knopf des Thurns setzte er ein zierliches Creutz, und über dem Creutz die Bildnuß der Mutter Gottes, als der erwöhlten Kirchen und Statt Patronin. Man hat an dem Thurn allein 164, und am gantzen Münster, wie es Bischoff Werner im Jahr 1015 angefangen, und Erwin, Joann, sein Sohn, und jetz Joann Hültz vollbracht, zusammen 424 Jahr gearbeitet. Die Höhe dieses weltberühmten Thurns ist 494 Schuh und ein Zoll.

MCDXL.

1440. Den 21. Febr. ward auf diese Welt gebohren von Elisabetha, der hinderlassenen Wittiben Alberti II., römischen

Digitized by Google

Kayſers und Königs in Hungaren etc., Ladislaus; dan als dieſer Albertus ſtarb, verlieſſe er keine mannliche Erben, dan allein eine ſchwangere Gemahlin und drey Töchtern; nun beſorgte die Königin Elisabetha, es wurde das Königreich Ungaren von ihr wegfallen, darumb begehrte ſie von den Landsherren, ſie ſolten ſich verſehn mit einem geſchickhten Fürſten, der dem Königreich vorſtundte, da erwöhten ſie zum größern Theil Vladislaum, des Königs in Polen Bruder, ein Sohn Vladislai I., ſonſten vor ſeinem Tauff in der Heidenſchafft Jagello genannt, mit dem Beding, daß er die Königin zur Ehe nemme; darzu verwilliget ſich die Witib, deſſhalben auch ein herrliche Bottſchafft zum König in Polen abgeſand ward. Underdeſſen aber gebahr die ſchwangere Königin ein Sohn und natürlichen Erben, der ward genannt Ladislaus IV. Da ſie nun den Sohn hätt, wolt ſie den König in Polen nicht mehr, ſonder widerruft die vorige Bewilligung, deſſwegen eine groſe Entzweyung im Reich entſtuende. Vil und der gröſte Theil wolten Vladislaum II., den König in Polen, für ihren König haben, brachten ihn auch ins Land; die andere hatten es mit der Königin und verſchafften, daß ihr Sohn, als er vier Monat alt war, herrlich gecrönt ward, nach Brauch des Reichs zu Hungarn. Nach dieſem flohe die Königin mit dem Kind in Oeſterreich zu Kayßer Friderich ſeinem Oheim; ſie nahm auch mit ihr die heilige Cron, darmit man die König in Ungarn pflegte zu crönen, und keiner für ein ordentlicher König gehalten wird, er ſeye dan mit dieſer Cron gecrönet worden. Sie ward hernach under König Mathias wider gelöſet mit 60,000 Gulden, dan es hatten ſie hinder ſich gehabt die Fürſten von Oeſterreich vier und zwantzig Jahr; alſo waren auf einmahl zwey König in Ungaren.

Den 30. Mart. wird zum römiſchen König einhelligen erwöhlet Fridericus III., obſchon Etliche ſchreiben, es ſeye zu End verfloſſenes Jahrs geſchehen.

In dieſem Jahr ward auch bey uns Teutſchen das erſte Mahl erfunden, die höchſt nützliche und niemal genug gelobte Kunſt der Buchtruckherey, von einem reichen Burger zu Maintz, mit Namen Joannes Guttenberg, welcher all ſein Guth darauff verwendet, bis endlich ſolche höchſt rühmliche Kunſt hervorgebrochen, in Maſſen noch allda die erſte Form und Modell zu ewigem Angedenckhen aufbehalten worden.

Den 9. Mart. ſtarb ſeelig zu Rom die heilige Franciſca Romana, welche die dritte Regul des heiligen Franciſci, ſo lang ſie lebte, eyffrig gehalten hatte.

Digitized by Google

Den 20. Maij haben unsere Baarfüßer zu Genua das LXII. General Capitul gehalten.

Umb diſe Zeit iſt der unzertrennte Rockh unſerer seraphiſchen Religion, welcher bis dato von den General Miniſtern noch allezeit gantz erhalten worden, leyder zu Stückhen zerriſſen worden; Schismata, Spaltungen, Jammer, Noth nnd Nachſtellungen wuchſen auf und vermehrten ſich die Seufzer deiner Schäfflein, o heiliger Vatter Francisce, je länger, je mehr. Dieſer erſten Reformation des Ordens, obwohlen der heilige Bernardinus ein Beförderer und Eyfferer ware, ſo wollt er jedoch für keinen Abſönderer der Einigkeit, welche bis dato under dem einigen Haupt der Baarfüßer Generalen beſtändig verblieben, nach laut der Regul, passieren, noch ein Zertheiler oder Verſtückler des heil. Ordens werden; ja, was noch das meiſte iſt, ſo wolte er under dieſem unzertheilten Haupt (weil er anfänglich als ein ſolcher Conventual und Baarfüſſer aufgenommen, Profession gethan) des Ministri Generalis Ordinis Fratrum Minorum Conv. leben und ſterben und, nach Brauch unſers heiligen Ordens, als ein Conventual ſterben und begraben werden, obwohlen ſeine Nachkömling hernach, nemblich die Reformaten, das Widerſpil gethan.

Graff Heinrich von Lützelſtein, ein Baſtart, verſamblet umb dieſe Zeit bey 400 Reuther und wolt, unabgeſagterweiß, Mühlhaußen überrumplen und einnehmen; als er nun am Oſtermitwoch, den 30. Mart., mit ſeinem Zeug gen Wittenheim für die Struet vor Tag kommen, und daſelbſt angeſchlagen, wan der Kuhhirt ausfuhre, das Oberthor unverſehenes abzurennen, begab es ſich, daß er des fünſtern Morgens in ein Oegden reitte, die im Feld lage, mit dem Klepper umbſchluge, und ein Achſelbein entzwey fiele, dardurch ihr Anſchlag zurückgienge, und Mühlhauſen bewahrt bliebe.

Den 25. Junij ritte Pabſt Felix V. zu Baſel ein, und ward Sonntags den 24. Jul. gecrönt, in der Statt Processionsweiß herumbgeführt, Cardinæl und Biſchöff machte, Agnus Dei weyhete, und andere päbſtliche Functiones verrichtete.

Zu Zürich hat man den 10. Sept. an dem Kirchweyhfeſt ſelbiger Kirchen ein entſetzlich grauſams, groſes Geſchrey gehört, mit einem ungemeinen Getümmel, ohne daß man wüſſen könt, wer es wäre; darauf aber iſt gleich erfolgt der Zurcher Krieg mit den Glarneren und Schwitzeren.

Die Patres des Concilij zu Florentz, allwohin Pabſt Eugenius das von Ferraria wegen einreiſſender Peſt transferieret hatte,

Digitized by Google

handlen mit gutem Fortgang mit den Griechen, alſo daß dieſe mit ihrem Kayſer den Glauben der römiſch catholiſchen Kirchen einhelliglich angenommen, und zu defendieren verſprochen, deren Exempel auch die Armenier und Ætiopier oder Mohren, gegen Aufgang der Sonne, gefolgt ſeynt.

In dießem Jahr hat unſer hochwürdige Pater Minister Provincial., Fr. Conradus Bömlin, vor dem gantzen verſambleten Concilio zu Baſel der Patres Zoggollanten Falſchheit, Liſt, Betrug und auffſätzige Nachſtellungen offenbahret und entdeckhet, und unſer Cloſter zu den Baarfüßern, welches ſie ſchon in ihren Klauen zu haben vermeinten, widerumb erobert, und müſſten alſo dieſe vermeinten Observanten wider auf und abziehen.

Zu End dieſes Jahrs fiel ein großer tieffer Schnee, und folgte darauf ein grimme Kälte, welche währete von S. Stephanstag an, bis auf den 17. Jenner folgendes Jahrs, da ſie ein wenig nachgelaſſen; aber den 24. und 25. Jenner legte es noch einen newen Schnee, welcher weit größer und tiefer war, als der erſte: Zu Lübeckh und in ſelber Gegend fiel ein ſolche Quantitet Schner, daß die Leuth vil Tag nit aus ihren Häußern kommen könnten, endlich müſſten die Burger mit großem Unkoſten den großen Schnee aus der Statt führen und führen laſſen.

MCDXLI.

1441. In Bayerland war ein großer Spann und tödlicher Haſſ under den Fürſten, nemblich zwiſchen Ludovico Barbato, Hertzogen in Bayern, und ſeinem Sohn, Ludwig mit dem Hogger genannt; dan der Sohn, welchem der Vatter des Königs Joannis in Cypren Tochter ſchon würcklich im Werck war, zur Ehe zu geben, wider den Willen des Vatters ein ander gefreyet hatte, dahero dan Herr Conrad Freyberger, welcher der Underhändler und dieſes Spannes ſchuldig ware, von Hoff vertrieben und gen Ulm kommen iſt. Nachmahlen hat der Sohn den Vatter gefangen genommen, ſtarb aber vor dem Vatter ohne Erben.

Den 1. Tag Jul. ſtifftet das Concilium zu Baſel in der 43ten Session das Feſt der Heimſuchung unſer lieben Frawen, welches vor dieſem noch nit geweſen; und iſt das das einzig Werckh, welches in dieſem Concilio ruhmwürdig gehandlet worden iſt.

Joannes Corvinus, Hunniades genannt, ein Waywoda, aus Siebenbürgen, und Ladislai IV., Königs in Ungaren General, ein gewaltiger chriſtlicher Heldt, hat diß Jahr Amurathi, dem

Digitized by Google

türckhiſchen Kayßer ein gewaltige Schlacht gelieffert, in welcher er dem türckhiſchen Bluthund, ſo mit 150,000 Mann in Ungaren eingefallen, ſelbiges Reich zu verhergen und unter ſein Gewalt zu bringen, über zwantzig tauſend Türckhen auf dem Platz erlegt und das erſte Mal ſein Helden Hertz erwiſen hat.

Den 14. Augſt bezahlt zu Lisabonna die Schuld der Natur Joannes I., König in Portugall und Algarbien, in dem 76. Jahr ſeines Alters. NB. Diß iſt ſchon geſchehen 1433.

Zu Ueberlingen, am Bodenſee, hat die leydige Peſt ſo erſchrecklich gehauſet, daß ſie innerhalb 9 oder 10 Monath bis 1600 Menſchen hinweggerafft, und in unſerm Cloſter bey neun Religiosen verzehret und ins Grab geſcharret hat.

Umb dieſe Zeit haben die Patres Observantes mit ihrem Rädelführer, Fr. Nicolao Caroli, aus der Turoniſchen Provintz, unſere Cloſterfrawen zu Altſpach, auch under dem heiligen Schein der Reformation dahin beredt, daß ſie unſere Baarfüßer, die ſchon über 180 Jahr ihre Beichtwätter, Visitatores und Seelſorger geweſen, verlaſſen und zu dieſen ſogenannten Observanten übergangen ſeind, wie wohl ſie nicht lang geblieben, ſonder unterſchiedliche Obrigkeiten ſeither gehabt.

Diſer Zeit war das Regiment allhier zu Thann ſo eingerichtet: Graf Hanß von Thierſtein, Obervogt; Herr Hans im Hoff, Schaffner; Herr Hans Stählin, Stattſchreiber; Herr Ullman Hurdler, des Raths und Pfleger oder Syndicus des Cloſters; Herr Claus Wueſt, Herr Claus Bürckhlin, Herr Jacob Schäffer, Herr Heinrich Rothkopf, Herr Conrad Lupfried, Herr Hans Beltzlin, alle des Raths. Item lebten dazumahl under anderen dieſe ehrliche Burger: Heinrich Graff, Claus Hurter, Peter Soder, Clevin Wueſt, Diebolt Reinbold, der Thannenwürth, Clevin Hegolt, Diebolt Krüſlin, Diebolt Haffner, Meyer zu Alten Thann und Aſpach.

Den 16. Septemb. hat König Carolus VII. die importante Statt und Veſtung Pontoise, ſer Stund von Paris an der Oyſe Fluß gelegen, denen Engelländeren widerumb abgejaget und dieſelbe mit ſtürmender Hand erobert, allwo es zwar beyderſeyts Blut gekoſtet, die Engelländer aber abzuweichen gezwungen worden, und König Carolus eingezogen.

In dieſem Jahr wurden die Chorherren von S. Amarin durch das Concilium zu Baſel allhier nacher Thann transferiert, und war der letzte Probſt daſelbſt und der erſte allhier zu Thann A. R. D. Joannes Müller; diſe Translation ward dem hochwürdig-

Digitized by Google

ſten Herren Cardinalen bey S. Martino in Montibus, Joanni ſ zu vollziehen übergeben, aus Anlaß und Urſachen, wie ſolche in der Bull oder Diplomate, welches anfangt: Sacro Sancta Generalis etc. Providâ divinæ Majestatis disponente Clementiâ ad opus universalis Ecclesiæ munimen etc.

MCDXLII.

1442. Die Vätter des heiligen und allgemeinen Concilij zu Florentz, aus Geheiſſ Eugenij IV., laſſen das Concilium nacher Rom anſagen: bey dieſem allberühmteſten Florentiniſchen Concilio iſt auch gegenwärtig geweſen unſer Minister Generalis, P. Magister Guilielmus à Casali, allwo er auch den 23. Mart. geſtorben und bey den Baarfüſſeren oder Minderen Brüderen Conventualen begraben worden. Dieſer General, Fr. Guilielmus, war der heil. Reformation gar embſig ergeben, und hätte es gar inbrünſtig gern geſehen, daß die Brüder beyderſeiths ſich vereiniget und under einem Haupt die regulariſche Observantz ſtreng fortgeführt hätten, dan zu diſem Zil und Endt hat er auch zu ſeiner Zeit gleichſam ein Eyd, die Religion und den Orden zu reformieren, geſchworen, und den nun mehr ſchier zerfallenen Religions Eyfer mit dem heil. Bernardino und Jo. Capistrano wider aufzurichten. Und zu diſem End hat er die Brüder ſo wohl mit Worten, als Exempel, zu einem gottſeeligen Leben und Wandel angetriben, und wegen deſſen den heiligen Bernardinum Sen., ſeinen General Vicarium, ernennet, hat aber wenig oder gar nichts ausgericht, indem die Sach nur ſchlimmrr worden, indem die alte Baarfüſſer nicht leyden wollten, daß man ihrem General Ministro auf der anderen Seiten nit recht mehr, oder doch mehr dem Vicario, als dem Haupt gehorchte, und daß die ſogenannte Fratres de Familiâ ihnen ihre Clöſter hin und wider unter dem Prætext der Reformation hinweggenommen und die geiſtliche Fundationen, Legata und Güter den Weltlichen übergeben etc.

Den 22. Maij halten unſere Baarfüßer zu Straßburg Capitel unter dem Præsidio des hochwürdigen P. M. Fr. Conradi Bömlin, Ministri Provincialis, in welchem geordnet worden, daß hinfüro alle Ordensbrüder einfärbig in ihrer Kleydung ſollen daher gehen, und keiner kein andere Farb als Aſch oder Eyſenfarb tragen ſolle, damit man ſie vor den ſogenannten Zogellanten, Observanten, Reformaten oder Recollecten unterſcheiden könte; dan vorhero gieng jeder daher, wie er wolte oder könte, und es das Orth oder

Digitized by Google

Land zuliese, bald in weiser, bald in grauer, bald in schwartzer, bald in brauner, bald in halb rother Kutten.

Den 6. Jun. Alphonsus V., der Aragonier König, bemächtigt sich der Statt Neapel, und Renatus, der neapolitanische König, nimbt die Flucht in Provence, wo er die übrige Zeit in Ruhe und Stille zugebracht hat. Alphonsus aber bleibt König zu Neapel und Sicilien.

Der berühmte Held Georgius Castriota, sonst genandt Scanderbeg, ein Sohn Joannis Castriotæ, Königs in Albania, welchen Amurathes II., türckhischer Kayßer, in die äußerste Extremitet getrieben, also daß er ihm fünf seiner Söhn zu Sclaven hat überlassen müsen; under diesen fünf war Jörg der jüngst und der beste, welcher des Amurathis Gunst allein genossen, dan seine Brüder hat er alle lassen mit schwachem und langwierigen Gifft hinrichten; diesen aber behielte er, ließ ihn mit Gewalt beschneiden und exercieren in allen militärischen Uebungen, also daß er in kurtzer Zeit solche Thaten verübt, die die Türckhen nit gelachten, dan er entkam ihnen umb diese Zeit und setzte sich wider seine Feind die Türckhen, nahme ihnen die Statt Croiam in Epiro hinweg, und that ihnen ein grosen Schaden, und wollt nit ruhen, bis er sein vätterlich Erb wider erobert hette.

Dieses Jahr war auch ein sehr kalter Winter, welcher bis ins künftig Jahr gedauret hat; der Rhein war fast überfrohren, es schneyete so oft und vil, daß man bey 36 new gefallene Schnee zehlete, und also daß man weder zu Pferd noch zu Fuß, noch auch mit Wägen oder Kärren reisen kunte, dan der Schnee war gantz ruhrig und weich päpig, und kunte man kein satten Fuß setzen, noch festen Weg bahnen. Die Reben und Früchten haben sehr gelitten, und man kunte schier nirgent mahlen, als hier zu Thann, darumb vom Suntgaw herab Frucht hergeführt ward zu Mehl zu machen. Die Noth lehrt bahnen.

Den 10. Nov. kam ein Mann gen Thann und verricht sein Opfer mit Danckh zu S. Theobald mit Bezeugung, daß indem er auf einem gefrornen See geritten, das Eyß under ihm gebrochen, und er sampt dem Pferd zum öfteren untergefallen, auch letzlich vom Pferd kommen und under dem Eyß bey drey Stunden verharret, bis er auf gethanes Gelübt zu S. Theobald gen Thann, wunderbahrlich erlöst wurde.

Digitized by Google

MCDXLIII.

1443. Den 23. Febr. ward auf die Welt gebohren Mathias Corvinus, ein Sohn Joannis Huniadis, der mit der Zeit ist König in Ungarn worden.

Umb diese Zeit hat man in Polen, Ungarn und Böhmen ein großen starckhen Erdbeben verspühret, welcher in gemelten Ländern grosen Schaden gethan.

Nachdem die Fratres von der Observantz genannt, deren Rädelführer und Hauptmann Fr. Nicolaus Caroli ware, immerdar uns Baarfüsser allenthalben suchten und sich beflissen zu verschwärtzen, verschwätzen und verkleineren und überall Fallstrich ihrer vorgeschobenen Reformation halben zu legen, und weiß nit was für Laster und Aergernußen von uns auszugeben, haben sie endlich zu Basel so vil zu wegen gebracht, daß auf ihr Löchlen und schmeichlendes Zureden unser damahliger Guardian, Fr. Leonardus Meyer, zu den Observanten übergangen, welche hernach ein Bullam von dem Concilio zu Basel erhalten, welche also anfangt: Sacro sancta generalis etc. und unser altes Baarfüßer Closter, welches wir schon bey die 213 Jahr ruhig besessen und bewohnt hatten, eingenommen und an sich gezogen haben, denen Weltlichen aber die Güter überlassen etc.

Umb Osteren war abermahl ein dieffer Schnee gefallen, darauff Frost, Reiffen und kalte Zeit fast alle Reben zu Grund gericht haben. Ein Sester Kernen galt 16 ß, ein Sack Spreyr 2 ß, ein Zentner Heu 9 ß, ein Maaß Wein 3 ß.

Den 14. April hat man das LXIII. General Capitel gehalten zu Padua in dem Baarfüßer Closter, zu dessen Zeiten ein grose Zerrüttung, Trennung und Spann im Orden waren zwischen uns Baarfüßeren und den sogenannten Observanten, sindemahlen es waren zwey Päbst in der Kirch, in dem Orden zwey Generalen, in der Kirch zwey Concilia, in dem Orden zwey General Capitlen und in Boëmen zwey Provincialen. In diesem Capitul zu Padua erscheinte auch der heilige Bernardinus von Senis, der ein grose Stille und Friden gebracht; dan der Pabst Eugenius IV. wollte, man solte Fratrem Albertum a Sartiano, ein Observanten, zum General über den gantzen Orden machen, diesem aber widersetzten sich unsere Baarfüßer Conventualen und brachten ihre Motiva etc., daß nichts daraus worden. Darauf hat der heilige Bernardinus so vil vom Pabst und dem Capitul zu wegen gebracht, daß keiner aus den Observanten oder Fratribus de Familia

Digitized by Google

kein Vocem passivam in Beforderung und Wahl eines Generals sollte haben; wurde also Fr. Albertus ausgeschlossen.

Darauf wurde einhellig zum General Minister des Baarfüßer Ordens erwöhlt, und zwar der XXXII. nach dem heiligen Vatter Francisco, A. R. P. M. Fr. Antonius Rusconius, von Novocomo gebürtig, ein hochadelicher gelehrter Doctor der heiligen Schrifft, und groser Eyfferer der regularischen Observantz und closterlichen Zucht. Der heilige Bernardinus aber von Senis ordnet den seeligen Fr. Joannem de Capistrano zum General Vicari über die Fratres de Familiâ oder sogenannte Zogellanten.

Zu Bern versamleten sich eben auch umb diese Zeit etwelche Ministri Provinciales und Custodes, und erwöhlen zum General Minister Fr. Matthiam Doringum, ein Sachsen; dieser soll sechs Jahr regiert haben, wird aber nicht erkennt für ein Generalen.

Alphonsus, König in beyden Sicilien, nimbt Possession und wird mit Pabst Eugenio ausgesöhnet, daß er ihm die völlige Investitur ertheilte.

Joannes Huniades, der gewaltige christliche General, verfolgt den türckhischen Bluthund Amurathem und schlagt ihn von Belgrad hinweg, mit Verlurst viler tausend Türckhen.

Den 27. Augst starb zu Regenspurg seelig in dem Herren der hochwürdige Vatter Fr. Conradus, Bischoff zu Hierapoli und Weybischoff zu Regenspurg, ein Convents Bruder der Baarfüßeren daselbst, weyland Guardian und Lector selbiges Closters, ligt in der Minoriten Kirch allda begraben und erwahrtet ein fröhliche Urständte. R. I. P.

Den 13. Octob. wurden zu Pfortzheim die Patres Observanten auf gleiche Weiß, wie zu Basel, von dem Marggrafen zu Baden und dem Graff Carolo von Spanheim etc., denen die Baarfüßer Inkünften gar wohl getaugt, in unser Closter daselbst, welches wir bey 173 Jahr bewohnt haben, und in ruhiger Possession der Burgerschafft daselbst bedienet gewesen, eingetrungen, und wir müsten leyder mit unseren Creutz und Fahnen aus und gen Esslingen hinüber ziehen. Vergelts Gott den üblen Brüderen.

Den 28. Nov. schlagt Georgius Castriota die Türckhen von Croya und aus gantz Epiro hinweg und erobert sein gantzes königliche Erb, mit unaussprechlichen Freuden seiner Unterthanen; er nimbt wider an den altcatholischen Glauben sampt Scepter und Cron, und lebte in sicherer Possession, nachdem er vil tausent seiner Feinden in Stückhen zerhauen hatte.

Diesen verwichenen Sommer ha est sehr grose, ungeheuer und

Digitized by Google

gefährlich schädliche Wetter abgeben, dergleichen man in vilen Jahren und bey Menschen Gedenckhen nicht erlebt hat; es war ein solche Hitz und ungemeine Inflamation der underen Region des Himmels, daß es fast täglich donnerte, und so oft solches geschahe, schlug es ein; von dem 19. Junij bis 13. Julij vergienge fast kein Tag, daß es nicht entweders haglete, einschluge, oder sonsten verderblich hausete; wehrender dieser Zeit seind von dem Hochgewitter zwischen Thann, Basel, Schlettstatt und Breysach bey zehn Firsten verbrennt, und vom Strahl bey 15 Persohnen, ohne Vieh und Geflügel, erschlagen und consumiert worden.

Den 4. April starb zu Basel der hochwürdige Herr Conradus Holtzacker, Abbt zu Lützel, in einem sehr hohen Alter, ward zu Lützel begraben, und wurd an seine Statt zum Prælaten erwöhlet D. P. Nicolaus Amberg oder Amsing, ein Kind von Basel.

Dis Jahr haben wir ein sehr kalten Winter gehabt, welcher vom 22. Sept. gewährt bis im Meyen künftiges Jahrs, also daß an vilen Orten das Fuder aufgangen, und war ein Elend anzuschauen den Jammer der Leuthen; die weder Heu noch Stroh mehr hatten, deckten ihre Strohdächer ab, gabens mit warm Wasser angefeucht dem Vieh zu fressen; etliche schlachteten ihr Vieh und assen selbes; etliche, da sie nichts mehr hatten, das Vieh zu nähren, führten selbes halb tod auf das Feld und liessens die Wölf fressen etc.

In diesem Jahr ward die durch die leydige Brunst, vilfältige Krieg und pestilentische Suchten zerfallene und ins Steckhen gerathene Ertzbruderschafft S. P. Francisci, durch jetzigen Pater Guardian allhier zu Thann, Fr. Andream Eberlin, widerumb erneuwert und durch ein Bullam ihro päbstlichen Heiligkeit Eugenij IV. mit ansehnlichen Privilegijs, Gnaden, Freyheiten und Ablaß begnadet, und haben sich neben hiesigen hochadelichen und hochansehnlichen geist- und weltlichen obrigkeitlichen Personen, sehr vile anheimische und frembde Leuth einschreiben lassen. Gott geb Gnad, daß sie sich je mehr und mehr vermehre und zunehme!

MCDXLIV.

1444. Den 6. Febr. hatt Franciscus Sforţia die Hauptstatt Mayland eingenommen und sich des mayländischen Hertzogthumbs bemeisteret.

Den 19. Mertzen ist zu Thann, bey den Baarfüßeren allhier, gottselig verschieden Frater Nicolaus Agstein, des dasigen Convents Profeßkind und etliche Mahlen Vice Guardian; ligt in dem Creutzgang begraben. R. I. P.

Digitized by Google

Umb diſe Zeit iſt die Kirch zu Alten Thann angefangen worden newe wider zu bawen und mit einer newen Mauren zu umbfaſſen.

Den 20. Maij, an dem Auffarths Abend, iſt der ſeelige Fr. Bernardinus von Senis in dem Kuß des Herren entſchlaffen zu Aquilä in Aprutio, in dem 63. Jahr ſeines Alters, iſt alldort in dem Convent S. Francisci vil Tag lang unbegraben ausgeſetzt worden, und hat ein ſüß lieblichen Geruch von ſich geben, und mit vilen Wunderzeichen geleuchtet.

Diſes Jahr haben wir abermahl ein ſcharpfen und langen Winter gehabt, und hat ein groſen, dicken, tieffen Schnee gehabt, welcher bis in die Faſten gewähret hat; nach Oſtern fielen noch etliche Schnee und war ſehr kalt bis in den Meyen, darumb die Reben wider faſt alle erfrohren. Ein Ohmen gemeines Weins verkauffte man allhier umb 2 Pfund, ein Fiertel Weitzen 2 Pfund 3 ß auch 5 ß, ein Fiertel Roggen ein Pfund 15 ß, ein Fiertel Habern 1 Pfund 5 ß.

Den 21. Junij erſcheinte juſt an dem letzten Tag des Frühjahrs und Eingang des Sommers ein großer Comelſternen, welcher die Leuth über alle Maſſen erſchröckhet hat, und vile Krieg, Aufruhr, Jammer und Elend, Brünſten und Verhörungen Vorbott geweſen iſt.

Den 23. Sept. ſtarb der gewaltige und vortreffliche Fürſt und Formular aller Tugenden, Herr Franciscus Gonzaga, Hertzog von Mantua.

Dieſen Sommer iſt auch ein Straff von Himmel über die Früchten, Weitzen und Dinckhel kommen; die Lateiner nennens Rubiginem, der Roſt, Brenner, Butz und Miltau, welches Uebel die liebe Früchten ſchier ausgebrennet hat.

Item hat es erſchröcklich viel Rauppen geben, welche die Obs und Eichbäum alſo abgefreſſen, daß ſie ausgeſehn wie die dürre Beſen Reiſſer und etliche gar verdorret und abgeſtanden.

Zu End des Aprilis hat man auch ein Quantitet Meyenkäffer verſpühret, welche noch, was die Rauppen übergelaſſen, völlig verderbt haben.

Den 16. Sept. iſt zu Rom die Brückh über die Tiber eingefallen, von welcher 560 Menſchen, welche von dar den Schauſpielen zugeſehen, ins Waſſer gefallen und ertrunckhen ſeyn.

Dieſen Sommer hat man bey Baſel, umb das Gutleuthen-Haus, bey S. Jacob, auf dem Feld ein groſes, jämmerliches Geſchrey, Getümmel und Jauchzen gehört, als wan ein gantze Armée oder Kriegsheer daſtuende und zum Schlagen bereit wäre, und diß

Digitized by Google

bey dreyßig Tag und Nacht lang, doch mehr bey Nacht als bey Tag.

Zwey Monath nach dieser Abentheur ruckhte Ludovicus, der frantzösische Dauphin, mit einem grosen Heer der Armagniacken in das Elsaß gen Basel, Willens, das Concilium allorten, welches gutwilligerweiß nit wollte, mit Gewalt aus einander zu treiben, und hielte just an dem Orth, wo der Tumult und Geschrey zuvor gehört worden, ein gar blutige Schlacht mit den Eydgenossen. Der Handel gieng also an:

König Carolus VII., in Franckhreich, machte mit dem König in Engelland, Henrico V., Friden, dan sie bis dato ein langwierigen und blutigen Krieg mit einander geführet; dieses war Friderico III., dem Kayßer, gar recht; dahero berufte er den König in Franckhreich ins Elsaß, dem betrangten Adel wider die Eydgenossen zu helfen: welche höfliche Einladung dem König gar wohl bedient ware; damit aber die Soldaten dem Bauersmann in Franckhreich nicht mehr überlästig wären, noch die Stätt ihrentwegen sich zu besorgen hätten, nahme der König dessenthalben diese Gelegenheit zu Handen und fertiget Ludovicum, den Dauphin, seinen Sohn, mit grosem Volckh, ohne die Engelländer, die sich darzu geschlagen, zogen also mit Heereskrafft in Lothringen, von danen durch Besort in das Suntgaw.

Warumb man sie aber Armegäckhen genennt, kombt daher: weilen in etlichen verflossenen Jahren, als Hertzog Philipp aus Burgund den König in Franckhreich streng bekriegt, Graff Joannes von Armagnac, ist ein Grafschafft in der Tholosaner Provintz, dem frantzösischen Dauphin beystundte, deswegen hat man sie selbiger Zeit anstatt Armagnacken arme Gäckhen genennt.

Umb Laurentij wurde des Dauphins rauberisches Kriegsvolckh zu Altkirch und anderen Orthen, mit Hilf des Landadels, eingelassen, kamen auch allhero gen Thann, theilten sich darauf im Land aus mit jedermänniglichen grosen Schröckhen, fiengen an, das arme Volckh zu schätzen, plagen und mit unerträglichen Raubereyen zu beschädigen und gleichsamb auszuschinden; dahero hieße man sie gemeiniglich die Schinder und armen Gäckhen.

Den 25. Augst wurden sie, nachdem sie aller Orthen im Land, absonderlich umb Thann herumb, mit Verhörgung und Brandschatzung sehr übel gehauset, von Herrn Burckhard Mönch von Landscron in das eydgenössische Land gelockhet: als sie neben Basel vorbey, und bey S. Jacob sich lägerten, hatten die Basler

die Eydgenossen umb Hilf angeruffen, welche mit 1600 Mann starckh aus dem Läger von Farnsperg (welches sie belägerten) ausgezogen, und zu Prattelen den Graffen von Dompmartin, einen Delphinischen Haubtmann, mit seinen 40 Soldaten erlegt; nach solchem haben sie sich, ungeacht des groben und kleinen Geschützes auf sie haglend und schiessend, durch die Bürß, weilen die Bruckhen abgeworffen, gewagt und wollten durch Spieß und Schwerter durchdringen, daß sie in die Statt kämen; da sie aber sahen, daß sie weit übermannt wären, retirierten sie sich in die S. Jacobs Kirchen und Spital: ferners, als die Delphinische Feuer hinein warffen und mit grobem Geschütz die Mauren niederlegten, wurden sie von den Eydgenossischen 2mahl zuruckhgeschlagen; endlichen, in dem dritten Sturm, wurden die Eydgenossen völlig umbringet, die aber so heldenmüthig gefochten, daß, obwohlen sie alle bis auf 16 Mann umbkommen, dannoch von den Delphinischen 8000 Mann auf dem Platz geblieben seynd.

Nach vollendter diser Schlacht ritte obgedachter Herr Burckhard Mönch von Landscron, der Delphinischen Wegweiser, über der erschlagenen Eydgenossen Cörper mit aufgethanem Helm oder Casquet herumb, voller Freuden, überlaut sprechend: Heut baden wir in Roosen. Dieses hörte ein verwundter und halb todner Schweitzer, erholte etwas Kräften, richtete sich auf seine Knye, ergreiffte einen Stein und wurff den stoltzen Praller an die Stirn mit solchen Worten: da schmeckhe dan an diese Roosen. Auf welchen Wurf er vom Pferd gefallen und nach drey Tagen den Geist aufgeben hat. Nach solchem hatten sie sich gelägert und überwinderet bey Seckhingen, Lauffenburg und Waldtshut.

Es schmäckhete diesen Armagnackhen der Elsässer Wein, den sie genugsam ohne Gelt haben kunten, dergestalten wohl, daß sie gedachten, noch länger da in der Nachbarschafft und gar im Land zu bleiben; aber ehe sie sich in die Winter Quartier begaben, wie vor gemelt, kommen die Schinder in das Elsaß, verharren ein Zeit lang zu Ensisheim, als dan kamen sie und nahmen Ruffach ein, Hattstatt, Herlisheim, Heilig Creutz, das Schloß und Stättlein Kestenholtz. S. Pilt, vulgo S. Hypolitus genannt, hat sich noch gewehret und zwey Sturm abgeschlagen, letzlichen, als man ihnen getrohet, so sie das drittemal sollten stürmen, niemanden zu verschonen, so haben sie sich endlich auch mit Beding ergeben. Thann allein ist dieser Gästen für dießmahl frey gewesst, indem der damahlige Commendant im Schloss, Graff Hans von Thierstein, sich so dapfer gehalten und die Burgerschafft mit ihrem Geschütz so

Digitized by Google

hertzhafft in den Feind geschossen, daß sie unverrichter Sach haben müssen abziehen.

Umb diese Zeit fiel auf den Alpen und dem Gebürg zu beiden Seithen ein solcher gewaltsamer, ungewöhnlicher und groser Schnee, welcher mehr als drey Täge währete, daß vil Vich vor Frost und Kälte zu Grund gangen ist.

Umb S. Andreæ Tag hat Basel abermahl einen sehr starckhen Erdbidem gehabt, welcher auch bis in diese Gegendt herab, nit ohne Schröckhen, verspührt ist worden und allenthalben grosen Schaden gethan hat an Gebäwen, Kirchen und Clösteren.

Den 16. Sept. wolten die arme Gäckhen auch Mühlhausen überrumplen, allein wurde ihnen von den Burgeren und darinn geflöhten Bauren so heldenmüthig widerstanden, daß sie drey Stürm abgeschlagen, und so die Statt vor den Feinden erhalten haben.

Den 22. Sept. bracht Herr Hans Graff von Finstingen noch bey 4000 frische Schinder mit dem Herren von Mathago aus Lothringen über die Zaberer Steig ins Land; diese nahmen ein Jungwiler, Marlen, Bergbiethen etc.; Marckholtzheim, Rheinaw, Rosheim, Eberheimmünster, Wangen, Nieder-Ehenheim, Dannbach, Stotzheim, Westhofen und andere vile Stätt und Fleckhen in Nider Elsaß wurden von diesen Schindern eingenommen, zerbrochen, geplündert, verbrennet und verwüstet, und wie sie hier oben Alles verderbet, also schonten sie auch da unten nicht. Summa, sie hatten das gantze Land fast inne von Montbelgart bis gen Hagenaw; bey 36,000 Mann zu Pferd und zu Fuß ließ Ludwig, der Dauphin, im Land, er aber zoge mit 2000 Pferden wider in Lothringen zu seinem Herren Vatter, dem König in Franckhreich, die Feind aber blieben im Land im Winterquatier, verschonten mit Rauben weder Kirchen noch Clösteren, marterten vil Gefangene, daß sie sturben, schwächten Frawen und Jungfrawen, übeten vil Ausgelassen- und Bosheiten: desswegen man auf sie lauerte und nickte, wo man könte, sovil man ihrer erwüschte, sovil müssten den Hals hergeben: zu Benfelden und Sermersheim haben die von Straßburg der Schindern bey 800 erwütscht, erschlagen und auf dem Rauben erstochen.

Den 10. November wurden der Schindern von Graffen zu Lützelstein bey Zabern und Jungheim bey 40 Mann; zu Nieder-Ehenheim blieben bey 150 Mann auf dem Platz; bey Marlen wurden 36 Mann erstochen, und anderstwo an vilen Orthen mehr,

Digitized by Google

also daß sie selbst gestanden, sie haben im Elsaß allein bey 10,000 Mann ihres Volckhs sitzen lassen.

Den 9. Nov. haben die Christen unter Commendo Ladislai IV., Königs in Ungaren, welcher von dem Cardinal Juliano Cæsarini, den Pabst Eugenius express geschickht, den Friden mit dem Türckhen zu brechen und ihn mit Gewalt anzugreiffen und zu schlagen, koste es, was es wölle, darzu beredt und angemuthet worden, bey Varna, in Nieder-Ungern, Amurathem, den türckhischen Kayßer, anzugreiffen beschlossen, wider gegebene Parolen; solches wurd zwar ins Werckh gesetzet den 11. dito, allein der Erfolg ward der gantzen Christenheit höchst schädlich, dan unsere Armee wurde von den Türckhen aufs Haupt und in die Flucht geschlagen; Ladislaus blieb sampt dem Cardinal auf dem Platz, und wurden der Christen bey 12,000 Mann, neben vilen Graffen und Herren, getödtet: Huniades, der disen Angriff mißrathen, hat kaum mit der Flucht sich salvieren können. Doch hat es die Türckhen auch ziemlich gekostet, und ist sie dieser Sieg theuer genug ankommen, indem sie über 30,000 Mann eingebüset.

Nachdem Ladislaus IV. also jämmerlich umbkommen in der Blühe seiner Jugend, ist ihme im ungrische und polnische Reich nachgefolgt sein Sohn Ladislaus V.; weil er aber erst fünfjährig und seines Herren Vatters seligen Bruder Casimirus IV. nit im Land war, wollten die Polackhen den Grosherzogen von Moscau zu ihrem König haben etc. Ladislaus, ein Sohn Alberti, König in Ungarn, den sein Gemahlin, wie oben gehört, erst nach seinem Tod auf dise Welt gebohren, wurd von den Grosen zum ungerischen König erklärt, under der Vormündschafft und Regenterey Joannis Hunniadis Corvini.

Die delphinische Schinder, nachdem sie von Jacobi an bis auf Ostermontag dieses lauffenden Jahrs das Elsaß und Suntgaw mit Brand, Mord und Raub verwüstet, begab es sich, daß derselben etliche bis an die Statt Thann ausgeritten, daselbsten in dem Revier ein schwangere Fraw gefangen und dermassen mit einem Spieß verwundt, daß ihre die Gebärm aus dem Leib gehangen, dergestalten, daß die Frucht in Mutterleib augenscheinlich gesehen worden; wan auch der Wundartzt mit Gebänd und Artzneyen bey selbiger Frawen wolte verfahren, sahe man, daß das Kind in Mutterleib die Gebärm durch sein Bewegung und Zablen wider von sich herausstosste. In diser grosen Gefahr, sowol der Mutter als des Kindes, waren keine Mittel mehr vorhanden, dan allein die flehentliche Anrufung des großen Nothhelffers

Sanct Diebolts, welcher diejenige, ſo ihn anrufen, nimmal verlaſſet, und ſiehe, nach dieſer eyffrigen Zuflucht und Vertrawen gebährt die Fraw ohne einigen Schmertzen und Schaden, ſowohl ihr als des Kinds, einen ſchönen jungen Knaben, welchen ſie Theobald genennet und Gott in S. Theobald gelobt und gedanckhet.

MCDXLV.

1445. Den 8. Jan. haben die Straßburger zwiſchen Illkirch und Ehrſtein bey 300 Armagnacken erſchlagen, zwölf gefangen und groſe Beuth erobert.

Den 14. Febr., nachdem der Dauphin mit ſeinen Obriſten Rath gehalten und abgereiſſt, kamen die Schinder ungefähr 40,000 Man ſtarckh in die Gegend Sultz, Gebwiler, Iſenheim etc. und lägerten ſich unweit unſerer lieben Frawen Capellen, unterhalb auf Schencken-wueſt genannt; darauf zohen ſie für die Statt Gebwiler, und nach Mitternacht umb drey Uhren, an S. Valentin Ep. Tag, gegen dem Tag kamen ſie und legten Leitheren an die Ringmauren auswendig gegen der hinteren Badſtuben, und ſtiegen auf die Mauren, und als die Maur mit Stein belegt war, da fielen die Stein auf das Gerüſt, daß es ein groſes Gepolder und Getöß von ſich gabe, ab welchem die Wächter erwachten, dan ſie hatten ſich in die Badſtuben in die Wärme gelegt, weil es ſelöige Nacht gar kalt ware, die Wächter fiengen an zu ſchreyen und machten ein groſen Lärmen, alſo daß die Leuth aus dem Schlaff erwachten und luffen alle dem Geſchrey zu; nun aber war ein wackhres Weib in der Statt, Brid oder Brigida Schickhin; ſie lieſſe ihr das Heil der Statt wohl angelegen ſeyn, dieſelbe nahm vil Wellen Stroh und luf auf den Prediger Gang, zünted das ſelbige Stroh an, wurf ſolches mit großem Geſchrey über die Mauren hinaus in den Stattgraben, ab welchem ein ſolche Furcht und Schröckhen under den Feind kame, daß ſie eylends wider zurückh den Schinberg hinauff und die Flucht nahmen, nicht ohne ſonderbahre Schickung Gottes.

Dan als juſt ſelbiger Zeit vil Volckh in der Statt war, haben ſie nicht ohne groſe Verwunderung geſehen, daß die glorwürdigſte Mutter Gottes und der heilige Biſchoff und Mart. Valentinus auf der Ringmauren mit einem groſen Glantz umbgeben, hin und her ſpatzierten, anzuzeigen, daß ſie die Statt und dero Innwohner unter ihren Schutz und Schirm genommen haben. Da es am Morgen Tag war und man die Thor aufthat, hat man noch etliche Laithern von ſonderbahrer Invention, Theils von Strickh, theils von Holtz gemacht, die man zuſammen legen kunte, an denen Ring-

Digitized by Google

mauren hangende gefunden, die man zu ewiger Gedächtnuß in der Pfarrkirche allhier aufgehengt; es gingen auch etliche Männer hinaus auf Schenckhen Wurst in das Läger, wo sich der Feind aufgehalten, fanden aber niemand mehr, dan die Feindliche waren alle davon geflohen, mit Hinderlassung viler Pferden und anderen Sachen, welches alles die Burger in die Statt gebracht und groß Guth hiemit gewonnen haben.

Die Feind, so den Schinberg hinauf geloffen, wovon etliche gefangen wurden, sagten und bekannten offentlich, daß ihnen allen nicht anderst wär gewesen, als wan ein solche grose Schaar ihnen nacheylete, ja es hätte sie getaucht, das gantze Land lauffe ihnen nach, ohne Zweiffel wird ihnen die seelige Mutter Gottes, so mit dem heiligen Valentino auf den Mauren erschienen, ein übernatürliche Forcht und Schröckhen eingejagt haben, welche in der Wahrheit sich also erschröckhlich erzeiget, als wie ein wohlgeordnetes Kriegsheer. Der hochwürdigste Herr Theodoricus von Huß war zu diser Zeit Fürst zu Murbach und Luders; diser berufft alsobald, das ist an S. Valentini Tag, den gantzen Rath und die Zunftmeister, sie giengen zu den Predigeren in das Refectorium, allwo sie in ihrem aldasigen Rath beschlossen und verlobt, daß man zu ewigen Zeiten S. Valentini Tag so verehren solte und so feyerlich halten, als den Weyhnacht Tag selbsten, damahlen war S. Valentini Tag am Sonntag gefallen. Gott und seiner wertheften Mutter und dem heiligen Patron S. Valentino sey ewiges Lob und Danckh gesagt.

Den 18. Mart. Als die Schinder in 8 oder 9000 starckh durch das Leberthal, ist ein eng Thal bey Kestenholtz, den Reiß aus nehmen wolten, kamen ihnen die Kestenhölzer, Schlettstatter und Straßburger vor, und verschlugen sich ins Gebürg bey Heilig Creutz, brachen mit solchem Gewalt auf die Durchreissende von hinden und vornen dar, fällten Bäum über sie, schossen, stachen und wurffen in sie so starckh sie möchten, und erlegten über 300 Man samt allem Raub.

Den 21. Mart., am heiligen Palmen Tag, brachen die übrige Geckhen, so zu Marckheltsheim, auf, und lufen voller Schröckhen das Land auf bis über Ensisheimb in den Nonnenbruch, versteckhten sich bey 3000 in dem Wald und Gebüschen, darumb etlich hundert Bürger von Thann mit ihrer Garnison ausgefallen; Sennheimer, Wattwilerer und Sultzer fielen gleichfals aus und stoseten zu ihnen, suchten den Feind allenthalben auf, und hauten, schossen und schlugen zu todt, was sie von diesen Schindern an-

Digitized by Google

traffen, bey 400 Mann. Der Lansleuthen blieben bey 22 Man todt, die übrigen kehrten mit reicher Beuthe wider heimb.

Den 29. Mart, am Oſtermontag, verrückten die Feind von Eggisheim, Heilig Creutz, Altkirch, Enſiſheim, und wo ſie ſonſt gelegen, nahmen ihren Fortmarſch nach Montbelgard, verbrannten in dieſem Abzug das Schloſſ Enſiſheim, Item Häſingen, Hegenheim, Battenheim, Wittelsheim, Steinbach, Alten Thann, Aſpach etc. Die Dörffer im Pfirter Ampt gaben 500 fl. Brandſchatzung, der Graff von Blamont, des Hertzogs von Burgund Obriſt Marſchalckh, griffe ſie gleichfals an in ihrem Abzug bey Altkirch, erlegte ihrer bey 500 Mann und nahmen ihnen alle ihr Pferd, Rindvieh, und was ſie ſonſt noch für Beuthe bey ſich hatten.

Den 7. April, nach der Armenjackhen Abzug, ging der Krieg zwiſchen der Herrſchafft Oeſterreich und den Baſleren wider aufs new an, und meinten die Unterthanen der Adel habs mit dem Feind gehalten etc. Daher die Baſler den 12. April Herr Götz Heinrich von Eptingen das Blotzheim hinweggenommen. Den 20. nahmen ſie Pfeffingen, und gleich darauf die Solothurner das Schloß Thierſtein hinweg.

Den 20. May ſtreifften die Baſler in das Suntgaw mit 3000 Man, zogen für Altkirch, Pfirt, Otmarsheim, Oltingen, Dirmenach, Waltighoffen, verbrennten, was ſie könnten, und kehrten mit großer Beuth wider zurückh.

Auf Pfingſten fielen die Aempter under Herrn Peter und Conrad von Mörſperg den Solothurneren auf Thierſtein, verbrannten das Dorff Büſſerich, entführten funf Bauren und zogen ſich in aller Eyl wider zurückh, plünderten das Cloſter Beinwil und führten den Abbt gefänglich hinweg: hingegen fielen die Solothurner den 4. Jun. wider ins Suntgaw mit 800 Mann, ins Pfirter Ampt, verbrennten die Dörffer Oltingen, Rädersdorff, Winckel, Luder, Fisliz und andere und zohen mit dem Raub davon.

Den 23. Julij ſtreifften die Schinder von Montpelgart abermahl ins Suntgaw, wurden aber von den Thanneren, Altkircher und Anderer alſo empfangen, daß ihrer bey 500 geblieben.

Den 3. Augſt zogen die Baſler, Berner und Solothurner feindlich ins Suntgaw und berennten Newenburg, Heuterſheim, Stauffen, Kirchhoffen, Tunſel, Harten, Griſſen, Zinckhen etc., wurden aber von Hertzog Albrechts von Oeſterreich Völckheren in 3000 zu Fuß 500 zu Pferd wider heim gejaget. Den 13. dito verbrannten ſie Pfirt bis an die Kirch, und folgenden Tag alten

Digitized by Google

Pfirt auf dem Boden hinweg und fuhren wider gen Basel. Und biß Brennen, Mörden, Plünderen, Rauben und Hörgen währte den gantzen Herbst hindurch; Dietweiler, Geispitzen, Waltenheim, Ufheim und Sierentz, nach vorhergehender Plünderung', wurden von den Basleren verbrennt. Hingegen Binningen, Botmingen, Klüben etc. von den Newenburgeren in Aschen gelegt.

Den 10. December gieng in Minderen Basel ein Brunst auf, welche die Herzogliche durch ein Bestellten mit 14 Plaparten angerichtet. Der Thäter ward begriffen, und nachdem er Alles ordentlich bekennet und ausgesagt, verbrennet: und des Tags zuvor Junckher Hans von Ramstein Bastart, welcher der Statt Basel vil Vertruß gemacht, zu Hapsen gefangen und mit Recht ertrenckhet.

In dem Monath Majo ist die Elb in Sachsen dergestalten überloffen und aufgeschwollen, daß sie nicht allein sehr vil Herd Vieh und Rinder, Pferdt etc., sondern gantze Dörffer samt vilen Menschen und Innwohneren mit sich geführet hat.

An dem Freytag nach unsers Herren Auffarth war ein solcher kalter Reiffen und Frost, daß dardurch, wonicht alle Reben erfrohren, aufs wenigst doch sehr weit zurückh getrieben wurden. Dahero dan geschehen, daß diß Jahr zwar die Quantitet Weins gewachsen, aber gar sauer und zwar also sauer, daß ihn niemand trinckhen kunte; ein Fuder Wein galt 2 fl., alter aber 10 fl.

Zu Schwäbischen Gemünd bawen unsere Schweseren dritter Regul ihr Clösterlein auf dem Platz, so ihnen Fraw Anna Hammerstätterin, weyland Johann Beriths Gemahlin, geschenckt hat.

Zu Constantinopel wird griechischer Kayßer, nach Absterben Palæologi, sein Bruder Constantinus Palæologus, under deme die Christen den Garaus erlitten.

Den 1. Febr. nahm Ludovicus, der Dauphin, Ensisheim, die Statt, ein, und machte aus der schönen newen Lützler Capell, so der Mutter Gottes zu Ehren geweyhet war, ein Rossstall. Umb Mitternacht sahen die Stallknecht ein Weibsbild, in einem schneeweissen Kleyd und mit himmlischem Glantz schimmerend, daher gehen und alle Pferd ablösen und fortjagen; diese wurden alle so wild und taub, daß sie in der Statt herumb lieffen und die gantze Statt in Schröckhen setzten: als dieß Wunder auskommen, ließ man die Capell alsobald ausseuberen und hinfür in gröseren Ehren halten.

Dieß Jahr sahe man abermahl ein großen Cometsternen am Himmel stehen.

Digitized by Google

MCDXLVI.

1446. Den 27. Januarij sahe man umb Zoffingen, Lentzburg, Sursee, Araw etc. umb Mitternacht ein solche helle Clarheit am Himmel, als wan es umb Mittagszeit wär, und das ein gantze Stund lang, da indessen es continuirlich blitzte, donnerte und wetterleichte, als wie mitten im Sommer, und ein Wind gienge, der schier nicht zu erleydten war; darauf gleich widerumb handgreiffliche grose Finsternussen erfolgt seind.

Den 1. Febr. haben vile Leuth, als sie in die Frühmess kamen zu Sursee, auf dem Kirchhoff und noch in zwey anderen Heyßeren sehr vil gestockhtes Blut gefunden.

Den 3. Febr. lag der Creutzgang des Closters daselbst, ohnweit Ebersegg, des Morgens frühe angefüllt mit todten Leiberen, welche, als man sie mit unerhörtem Schröckhen und Erstaunen angesehen hatte, seind sie urplötzlich verschwunden.

Den 17. April ist das Meer in Hollandt mit solchem Wuth erschwollen, daß es hinder Dortrecht ausgebrochen, und mit solcher Rache die Dämm zerrissen und ins flache Land ausgebrochen, daß es Stätt, Fleckhen und Dörffer und Alles unter Wasser gesetzet; 16 Pfarreyen ertranckhen dazumahlen und giengen über 100,000 Seelen zu Grund, ohne Vieh und Habschaft.

Den 10. April, am heiligen Palmentag, kam daher ein solch erschröckhliches Wetter mit solcher Frost, Regen und Ungemach, daß alle Reben fast verfrohren; dahero galt gleich darauf ein Maas Wein 7 ß Stebler, und weil man den Wein gar in vilen Orthen nicht haben kunte, hat der löbliche Magistrat in vilen Orthen, als zu Straßburg, Schlettstatt, Colmar, Gebwiler, Thann, Befort, Altkirch, Pfirt, Basel und anderstwo befohlen, Bier zu brauen; die Maaß galt 2 ß.

Dieß Jahr hat man hier zu Thann auch angefangen, die erste Plapart oder Halbbatzen zu prägen, under dem berühmten Müntzmeister Herr .....

Den 1. Febr. hat Pabst Eugenius IV. den seeligen Fr. Nicolaum de Tolentino, aus dem Orden Eremit S. Aug., wegen seinen hohen Verdiensten und sehr großen und unzehlbaren Miracelen und Wunderwerckhen in die Zahl der Heiligen geschrieben und canonizieret.

Den 7. Junij halten unsere Baarfüßer zu Monte Calerio ihr General Capitul under dem Præsidio und Vorsitz des hochwürdigsten Vatters P. Fr. Magistri Antonij Rusconij: In diesem Capitel weisen unsere Fratres de Familiâ ein Bullam auf, kraft

deſſen Pabſt Eugenius denenſelben ein freywillige Wahl eines Vicarij Generalis zugeſtanden, doch mit dieſen Vorworten, daß unſer Minister Generalis dieſe Wahl gutheißen und beſtättigen könne, oder verwerffen, auf daß hiedurch der heilige Orden verbleiben ſollte unter einem Haupt der Baarfüßeren Conventualen.

In dem Heumonath giengen ungefähr zwantzig Schwitzer, aus der Statt Zug, Willens, den Zürcheren Schaden zuzufügen: Auf dem Weg floge ein gewiſſer Vogel, Merops oder Immenfraß genannt, ihrer zwey der vornembſten immerdar auf den Köpfen herum, biſſe ſelbige auch mehrmahlen auf die Hüet, und als ſie ihn ſchon etliche Mahl hinweg ſcheuchten, kam er doch allzeit wider; endlich wurden ſie ſeiner alſo vertrüſſig, daß ſie ihn zu tod ſchlugen und ihren Weg dem Gebürg zu nahmen. Die Zürcher, welche auf dergleichen Gäſte lauſterten, fielen auf ſie dar und erſchlugen juſt dieſe zwehen.

Der gewaltige chriſtliche Heldt Joannes Hunniades, jetzmahliger Vice-König in Ungarn, macht ſich durch ſeine heldenmüthigen Thaten bey dem Türckhen Geſchmeyß ſo förchtlich, daß auch die Kinder auf der Gaſſen ihn nicht anderſt nennten, als Janeus Cain, das iſt: der böſe Hanß; und verhindert alſo, daß dieſe Böſewicht nicht ins chriſtliche Reich einfallen könnten. Welchem auch Georgius Castriota, gemeiniglich Scanderbeg, oder der chriſtliche Alexander genannt, getrewlich an die Hand gieng und die Türckhen, wo er nur kunte, verfolgte.

Am Mittwoch nach Weynachten hat die Bürß die Statt Baſel alſo überfallen, daß ſie auf dem Fiſchmarckh ſechs Häußer mit allen ihren Gütern und Habſchafft hinweggeführt. Zu Thann hat eben damahls die Thur alle Brückhen von hier bis Colmar hinweggeflöſſet und unbeſchreiblichen Schaden an Gütern, Gärten, Matten, Aeckhern und Gebäwen verurſachet.

Zu Constantz, in dem Capitel, den 20. Sept., wird zum Guardian zu Thann das zweyte Mahl erwöhlet Fr. Joannes Bockſperg, Etliche nennen ihn Vogtſperg, und als er den zweyten October anlangte, fande er im Convent neben denen, ſo Anno 1438 da waren, folgende Fratres: Conradum Metzger, einen von den alten vertriebenen Ruffacheren; Joannem von Ulm, Leßmeiſter; Fr. Philippum à Sickingen und Casparum à Truchsess, fil. Conv.

Den 22. April verbrannten die Baſler Carſpach und Hirtzbach ſamt anderen Dörfferen im Altkircher Ampt; Hirſingen hat müſen 200 fl. Brandſchatzung geben.

Digitized by Google

Den 29. May verbrennten ſie zehn Dörffer im Pfirter Ampt ſamt des Probſts Haus zu Veldbach. Item Otmarsheim ſampt dem Stifft, Blodelsheim, Feſſenheim, Rumerſchheim, Deſſenheim, Hirtzfelden etc. ſampt unbeſchreiblichem Schaden.

Umb dieſe Zeit ward auch der verruchte Nicolaus von Bulbesdorff, der ſich ein engliſchen Hirten nennte, wegen ſeinen irrigen Lehrſätzen, als ein Ketzer von dem Concilio zu Baſel verdammet und ſeinem Verdienen nach verbrennet.

Dieſes Jahr war auch ein ſo gar heiſer und dürrer Sommer, daß alle die Wäſſer austruckhneten, ſogar hat man gar leichtlich an vilen Orthen durch den Rhein gehen können; die Müller kunten nicht mahlen wegen allzu großem Mangel des Waſſers, weſſentwegen dann die Leuth den bitterſten Hunger leydten müſten.

Zu Maſſmünſter ſtarb die hoch und wohlgebohrne, hochwürdige Fraw Gertrudis Zornin von Tirmingen, Abbtiſſin des hochadelichen Stiffts S. Leodegarij daſelbſt, in dem 79ten Jahr ihres Alters, nachdem ſie 48 Jahr dem Stifft höchſt rühmlich vorgeſtanden. Auf ſelbige folgt durch ein ordentliche Wahl die auch wohlgebohrne Fraw Adelheidis II. von Ropach.

Den 2. Sept. iſt allhier zu Thann bey den Baarfüßeren in Gott entſchlaffen und hat die Schuld der Natur bezahlet, mit allen heiligen Sacramenten wohl verſehen, der wohlehrwürdige Frater Casparus von Schönaw, ein adeliches Convents Kind allda, ligt in der Kirchen vor S. Erasmi Altar begraben und erwartet ein fröhliche Urſtänd. R. I. P.

In dieſem Jahr ward die ſchöne newe S. Theobaldikirch, welche 1330 angeſetzet worden, mit groſem Unkoſten, in gefährlichen Kriegszeiten und Unſicherheiten, in ein ſolchen Vollkommenheits Stand gebracht, daß man die innere alte, nur von Stein erbawte Capell oder Kirch hat können abbrechen und die newe völlig brauchen; es iſt ein herrlich ſchön Gebäw, welches im hinderſten Eingang ein kunſtreiches, von lauter Stein und ausgehauenen Quaderen Frontiſpicium und Portal hat, dergleichen wenig zu ſehen, in deme kann man ſehn und gleichſam mit Händen greiffen den völligen Kirchen Calender, und das von Feſten zu Feſten. Die Gewölber darinnen ſeind admirabel hoch und koſtbar, abſonderlich das linckher Handts gen S. Catharinæ Altar, welches ein wahrhaftes Kunſtſtückh iſt, und vile ſchon in Verwunderung geſetzt, wie man daſſelbe habe können ins Werckh bringen.

Graff Hanß von Thierſtein war damahls Obervogt allhier und Herr Hanß Imhoff Schaffner zu Thann.

Digitized by Google

Zu Rom ſtarb diſen Sommer ihro Eminentz Cardinal Jordanus Ursinus, Episcopus Cardin. Sabinensis, Pœnitentiarius Major und Protector unſers ſeraphiſchen Ordens, ein Mann, von dem Orden ſehr wohl verdient; an ſeine Statt ward uns geben der hochwürdigſte Herr Dominicus Capranica, in Piceno Cardin. S. Crucis und auch Pœnitentiarius Major.

MCDXLVII.

1447. Den 17. Jan. iſt allhier zu Thann bey den Baarfüſſeren ſeelig in Gott entſchlaffen der wohlehrwürdige Vatter Fr. Albertus Waldner von Freundſtein, ein hochadelicher Convents Bruder allda, ligt in der Kirch bey der alten Kantzel begraben. R. I. P.

Umb diſe Zeit haben unſerer teutſchen Fürſten Abgeſandte auf dem Concilio zu Baſel angefangen, andere Seithen aufzuziehen, dem römiſchen Pabſten Eugenio IV., als dem wahren, allein und rechtmäſigen höchſten Kirchenhaupt, den Gehorſam zu ſchwören und dem Winckhel Pabſten Felici abzuſagen, hiemit auch dem zwar recht und wohlangefangenen, aber übelgeendeten Concilio zu Baſel gut Nacht zu geben.

Den 23. Febr. iſt zu Rom in Gott entſchlaffen Pabſt Eugenius, IV. des Nahmens, nachdem er die Freud erlebt, daß die Griechen ſich ſchon zum fünfzehnden Mahl mit der römiſchen lateiniſchen Kirchen vereiniget, ſtarb in dem 64ten Jahr ſeines Alters, nachdem er den Stuhl Petri beſeſſen und als ein Statthalter Chriſti auf Erden regiert hatte 16 Jahr.

Den 6. Mart. ward zum römiſchen Pabſt einhelliglich erwöhlet Thomas Sarzanus, ein Genueſer, Biſchoff zu Bononia und Cardinalis tit. S. Susannæ, ein zwar nit hochgebohrner, aber hochgelehrter und umb die Kirch höchſt verdienter Mann, welcher ſich Nicolaum V. nennen lieſſe.

Eodem iſt in Gott ſeeliglich entſchlaffen die gottſeelige Cloſterfraw und Reformiererin des Clariſſer Ordens, B. Coleta, zu Gent, in Niderland, leuchtet mit Wunderzeichen.

Umb dieſe Zeit haben die Patres Observantiæ unſere Baarfüſſer aus ihrem uralten Convent und Cloſter zu Nürnberg, welches wir von über die 220 Jahr ruhig beſeſſen und bewohnet haten, vertrieben, unter dem ſpecioſen Prætext der Reformation, aber re verâ, daß ſie nur die Einnihſtung, der Magiſtrat aber die Güter und Einkommen bekommen mögten; alſo kann ein jeder reformieren, wan Deformieren Reformieren heiſſt.

Digitized by Google

Casimirus IV., ein Bruder Ladislai IV., der vor drey Jahren zu Varna von den Türckhen erschlagen worden, und Grosherzog in der Littaw, wird in Polen zum König gecrönet und nimbt zu der Ehe des verstorbenen Kayſers und Königs in Ungern, Alberti, Tochter Elisabeth.

Pabſt Felix V. schiede von Basel mit seinem gantzen Hoff hinweg gen Losannen, allwo er das basleriſche Concilium vermeinte zu stabilieren; wird aber von dem gottſeeligen Cœlestiner Mönchen B. Bassiando nach vilem Zureden dahin bewegt, daß er ſich des Pabſtumbs gedachte zu entschütten, damit die Kirch einsmahls völlige Ruhe bekommen möchte.

Unſer Closterfrawen Closter zu Gnadenthal, Clarisser Ordens, zu Basel, wird dis Jahr auch von dem Concilio zu Basel, so nun mehr in Zügen lag, und dannoch noch allezeit zu reformieren begierig war, aber nit vom Geiſt des Liechts, ſonder vom bekannten Reformierungs Geiſt angetrieben, gereformiert und under die Direction der reformierten Minderen Brüderen geben.

Kayſer Friderich schickhet ein und andere Bottſchafften mit kayſerlichen Diplomatis und Befehlsſchreiben an die Statt Basel, ſich des Concilij zu bemüſigen, selbes aus einander gehen zu laſſen und Pabſts Felicis ſich nichts mehr anzunehmen; weil aber die Basler saumeten, erkennte er ſolche in ſeinem dritten Gewaltsbrieff für Ungehorſame, und citiert ſie für des Reichscammer Gericht.

Dieß Jahr hat die ungewöhnliche Kälte ſowohl der Ernd, als dem Herbſt einen großen Stoß gegeben, indem der Wein saur, die Frucht aber gar nicht gerathen, und alſo in gantz Teutſchland ein große Theurung und Hunger verurſachet.

Zu Murbach ſegnet diß Zeitliche ihro fürſtliche Gnaden, Herr Theodoricus von Huß, und wurd an ſeine Statt erwöhlet Herr Bartholomæus von Andlaw.

Hanß Thumb, von Wyſen, am Böhmer Wald, kam gen Thann, bracht drey Pfund War für ein Opfer und bekannte offentlich, daß ein Feuer, ſo in ſeinem Dorff eingelegt worden, auch ſein Scheur ergriffen, und weil kein menſchliche Hilff, ſelbe zu löſchen, habe er ein einzigen Aimer Waſſer, den er im Hauß noch hatte, mit feſtem Glauben zu Gott und S. Theobaldo, dem er ſich mit einem Gelübt, allher zu reiſſen, verſprochen, ins Feuer geſchütt und glückhlich gelöſcht.

Digitized by Google

MCDXLVIII.

1448. Den 6. Jan. ſtirbt zu Coppenhagen Christophorus III., Pfaltzgraf bey Rhein und Hertzog in Bayern, der dritte dieſes Nahmens, König in Dennenmarckh, ohne männliche Leibs Erben, dahero die Ständ zum Nachfolger des Reichs ernennten Christianum oder Christiernum I., ein Sohn Dietrichs, Graffen von Oldenburg; dieſer nahme zu der Ehe Fraw Dorotheam von Brandenburg, hinderlaſſene Wittib Königs Christophori, ſeines Vorfahrens.

Nachdem Philippus Maria, Hertzog von Meyland, dieſes Jahr diß Zeitliche geſegnet, entſtund wegen dem Hertzogthum ein großer Streit under Fürſten und Herren, in deme ſich die Prinzen vom Hauß Orléans mächtig darumb geriſſen.

Den 21. Martij haben die Schweden, nach dem Tod Christophori, ihres Königs, zum König einhellig erwöhlt Carolum, den Achten dieſes Nahmens, aus dem Geblüet der alten Könige dieſer Nation, ein Sohn Canuti, des Landsherren oder Statthalters in Finnland, ein geſcheider, gelehrter und hertzafter Mann, aber gar zu ſtreng und unbeſcheiden gegen die Geiſtlichkeit, deſſwegen er auch drey mahl von dem Reich vertrieben worden.

Den 25. Julij hielte man zu Baſel die 45te und letzte Session und wird das Concilium von den damahls noch anweſenden Patres nach Loſannen verruckht; auf diſ ſcheiden ſie von einander.

Den 20. Aprilis fiel ein groſer, zwo Spannen tieffer Schnee, da Alles im Bluſt war; doch gieng er ohne weiteren Schaden ab, und folgte ein guter Herbſt darauf, der Wein wurd ſpott wohlfeil; die Maaß Wein kunt man hier zu Land umb 3 ß haben, die Maaß des beſten Neckher Weins 2 Plapart, ein Fiertel Waitzen galt nit mehr als 20 Groſchen, Haber 9 Groſchen.

Den 12. Sept. fiel ein groſer Hagel, welcher aller Orthen groſen Schaden gethan auf dem flachen Land: doch hat es dem Gebürg kein Leyd gethan. Umb Augſpurg herumb hat es Steinen geworffen in der Größe eines Hüner Eys, und gleich darauf wie ein Gänſen Ey.

Den 26. December war Nachts umb 7 Uhr ein ſolch erſchröckliches Wetter, daß es Steinen geben ein halben Vierling ſchwer und an etlichen Orthen halbpfündige Stein.

Den 22. Octobris ward die Statt Rheinfelden von den Oeſterreichiſchen mit Liſt überfallen, bemächtigten ſich zuerſt der Bruckh, der Thoren und des Thurns, und nachdem ſie Etliche under dem

Digitized by Google

anderen Thor erſchlagen, wurden ſie der Statt mächtig: Indeſſen kamen 2 Schiff mit Kriegsvolckh, dan in dem erſten waren vermeinte Pilger, ſo den erſten Angriff gethan, lendeten beym Rathaus und eyleten zunächſt zu Einnehmung des oberen Thors. Auf ſolches erhub ſich in der Statt ein greulicher Lärmen. Welche den Oeſterreichiſchen mit bewehrter Hand begegneten, wurden erſtochen, und deren wurden auf 44 gezehlt. Die Rathsherren wurden gefangen, die Burger und Weiber aus der Statt gejagt und Alles geplündert. Das Dorff Fürlisdorff wurd mit Feuer verbrennt. Umb Liechſtall verbrennten ſie Lupffingen, S. Panthaleon, Nugrol und Franckhendorff. Darauf feuerten die Baſler auch nicht, ſonder überfielen dem von Grüenberg, war Hertzogs Alberts Pfandherr, ſein Schloſſ Bintzheim, wie auch Wylen, Riehen etc.

Umb dieſe Zeit war zu Neapolis, in Campania, ein ſolcher erſchröcklicher Erdbidem, daß er nicht nur vile Häußer und Kirchen niedergeworffen, ſonder etliche tauſend Menſchen jämmerlich unter den Mauren und Steinhäuffen vergraben. Gott woll ihn und uns allen gnädig ſeyn.

Darauf erfolgte ein ſolcher grauſamer Sterbend in Italien, welcher mehr als den halben Theil Menſchen weggerafft, und währete diß Elend zwey gantze Jahr und ergieſſte ſich in faſt alle Länder; kranckh werden und ſterben war eins; theil ſtarben den erſten, theil den anderen, gar wenig erlebten den dritten Tag: der halbe Theil Menſchen gienge zu Grund.

MCDXLIX.

1449: Den 7. Jan. geſchah ein blutiges Treffen zu Häſingen, bey der Mühlen, zwiſchen unſeren Oeſterreichiſchen und den Baſleren, in welchem die Unſrige den Kürtzeren gezogen und gar vil Mann und Pferd erſchlagen worden: die übrige nahmen die Flucht und retirierten ſich bis gen Hapſen oder Habichsheim; Balthaſar von Blumenegg blieb todt und wurd auf Illzach, etliche gen Landſeren, etliche herab gen Thann und Sennheim, etliche gen Enſisheim, etliche gen Newenburg etc. geführet, gar vil ſturben an ihren Wunden. Der Baſleren blieben nur drey oder vier Man tod, aber gar vil wurden blessiert. Herten, Tegernfeld und Rollingen verbrennten die Baſler auch.

Den 7. Tag Aprilis hat endlich, auf Zuthuung Kayßer Fridrichs, der Königen in Franckhreich, Engelland und Sicilien, Pabſt Felix V. zu Loſannen im Concilio, umb Frid und Einigkeit

willen, das Pabstum gutwillig aufgeben, und dem rechtmäsigen Pabst Nicolao V. resigniert. Darauf ihn das Concilium zum Cardinal S. Sabinæ erkläret, und zum ewigen Statthalter des Pabsts und Legaten à Latere im Hertzogthum Saphoy, Margraffschafft Montferrat etc., zu Losannen, Constantz, Basel, Chur etc., welches Alles Pabst Nicolaus annahm und verwilligte. Wurde also Felici zum höchsten Ruhm und Nicolao zu grösten Freuden, das so höchst verderbliche Schisma in der Kirch aufgehoben, und genieſſte die heilige Kirch endlich den erwünschten Friden.

Den 27. April., Dom. Misericordiæ, wird entlich durch Underhandlung Bischoffs Friderici Zhrein und Margraffen Jacobi zu Baden ein Tagsatzung gen Breysach angesehn, bey welcher auch unser Landsfürst, Hertzog Albrecht, und die Statt Basel mit Bern und Solothurn durch ihre Bottschaffter erschienen: allda ward der schon lang wehrende Krig gericht und Frid gemacht auf folgende Puncten: die von Basel sollen bey ihren Rechten bleiben ohngehindert; der Hertzog soll seine Unterthane begnügen und die Basler quittieren; die Rheinfelder solten dem Hertzog huldigen, und sollen alle verjagten Burger wider einnehmen; die Statt Basel solle dem Hertzog 26,000 Gulden ohne Zins leyhen, darfür soll er ihnen die Herrschafften Pfirt, Thann, Landser, Ensisheim, Altkirch und Massmünster zum Unterpfand einsetzen etc. Dis Alles ward beyderseits beliebet und unterschrieben, und ferners zwischen ihnen zehnjähriger Pund geschlossen.

Im Friehling entstund auch ein blutiger Krieg zwischen Marggraff Albrecht und denen von Nürnberg; wehrenden diesem wurden vil hundert beyderseiths erschlagen und vil Blut vergossen, dem Marggraffen wurden vile Stätt und Dörffer verbrennt, wie auch dem Würtenberger, Esslingern und anderen mehr geschehen; die Nürnberger verlohren auch sehr vil Land und Leuth, so verderbt worden; gar vil Fürsten, Herren und Edlen wurden getödtet, alle Tempel und Kirchen von Christenblut entweyhet und grose Laster, Raub und Brand begangen.

Zu Straßburg im Münster fienge man das erste Mahl an zu predigen, dan zu vorn hat man allein Mess gelesen, die Horas canonicas und Aempter gesungen.

Den 26. Junij starb zu Esslingen bey den Baarfüsseren A. R. P. M. Fr. Conradus Bömlin, Convents Sohn daselbsten, welcher 11 Jahr die Provintz schier allzeit kränklich, doch wohl regieret hat, ligt im Chor bey den Baarfüßeren zu Esslingen begraben,

Digitized by Google

deſſen Grabſchrifft alſo lauthet: Anno Domini M.CCCCXLVIIII., in die Ss. Martyrum Joannis et Pauli, obiit Reverendus Pater, Fr. Conradus Bömlin, qui fuit Minister huius Provinciæ XI annis, cujus anima requiescat in Pace. Dieſer gute Mann und ſorgfältige Vatter wohnte etlichen General Capitlen bey, und bearbeitete ſich ſehr vil, die Provintz allezeit gantz beyſammen zu erhalten, kämpfte deſswegen auch mannlich wider die ungerechte Conventer und Clöſter Rauber, ſowohl mit der Feder, als ſeiner Beredtſambkeit, darin er ein Meiſter war. Endlich verfügte er ſich nacher Baſel als Provincial, ſelbes Convent zu visitieren mit M. Fr. Henrico Stadler, dem gewaltigen Doctor der heiligen Schrifft, ſo Custos Lacus war, und Fr. Georgio Steiner, Cust. Basil., Fr. Joanne Heidel, Baccal. et Lector Argentinæ, und Fr. Henrico Karrer, ihro biſchöfflichen Gnaden zu Constantz Beichtvatter etc., in gäntzlicher Hoffnung, das Cloſter zu Baſel widerumb zu eroberen, welches von den Observanten bewohnt ware, aber vergebens.

Den 5. Augſt halten unſere Patres zu Eſſlingen Provincial Capitul, in welchem der anſehnliche Doctor, Fr. Joannes Gnybe, ein Convents Bruder von Mayntz, S. S. Theologiæ Magister et Lector, zum XXIII. Minister Provincialis erwöhlt wurde; ſein Secretarius ward Fr. Joannes Bockſperg de Thannis, welcher lange Jahr hier ſchon Guardian war.

In gemeltem Capitel war zum anderen Mahl Guardian zu Thann erwöhlt R. P. Fr. Andreas Eberlin, von welchem ſchon oben gedacht worden.

Den 10. Augſt ſtarb ſeeliglich in dem Herren der hochwürdigſte Vatter Fr. Antonius Rusconius, des gantzen Baarfüßer Ordens XXXII. Minister Generalis und ſehr gelehrter Magister und Doctor Theologiæ, welcher, nachdem er umb Pfingſten das General Capitel zu Florentz gehalten, allda erkranckhet und diß Zeitliche geſegnet hat, ligt allda bey den Baarfüßeren Conventualen begraben.

Den 8. Sept. hatte ſollen das General Capitel zu Palermo, in Sicilien, gehalten werden, war auch ſchon ausgeſchrieben; allein, weil Nicolaus V., der Pabſt, zu Fabriano war, hat er ſelbiges transferiert auf Rom, künftiges Jahr zu halten.

Den 3. Augſt ereignet ſich ein ungewöhnlich Wetter, umb zehn Uhr gegen Mittag, mit Wetterleichen, Donneren, Blitzen, Sturmwindten und Hagel in der Maſen, daß es männiglichen erſchröckte;

Digitized by Google

der gewaltige Windt erhube die Ziegel Täcker, daß sie kein Wasser aufhielten, warf die große Bäum auf den Felderen und Wälderen darnieder; der Strahl schlug in underschiedlichen Orthen und verbrannte etliche Gebäw, der Hagel verschlug die Früchten und Obsbäum, wie auch die Fenster und Ziegel Täcker also, daß man nit Schindlen genug anstatt der Zieglen überkommen kunt.

Dieß Jahr galt ein Maaß Wein 2 ß, ein Viertel Roggen und Gersten 12 ß, ein Viertel Kernen 18 ß, ein Viertel Habern 9 ß, aber wehrte nicht lang.

Den 29. Aug. war ein erschröcklich grose Finsternuß der Sonnen am Himmel zu sehen, welche von sechs Uhr Morgens bis über acht Uhren gewähret hat.

Alphonsus, König in Sicilien, muß die Belägerung Plombini, eines Meerports, aufheben, indem er drey Monath darvor gelegen, sein Armee abgemattet und der Florentiner newen Succurs anrückhen sahe, so ihm auf die Hauben kamen.

Franciscus Sforzia, der Meyländer Burger und Feldobriste, schlagt die Venetianer Armee, in die 15,000 auserlesene Mann starckh, bey dem Fluß Addua, bey Caravazio, auf das Haupt.

Ein Kauffmann von Staaden, aus dem Bistumb Bremen, welcher 8 Jahr blind gewesen, erlangt durch die Vorbitt S. Theobaldi das verlohrne Gesicht, komt gen Thann am Freytag post Ascensionis Domini, legt sein Opfer ab und danckhet Gott in seinem Heiligen.

MCDL.

1450. Nicolaus V., der römische Pabst, haltet zu Rom das VI. Jubel Jahr mit großer Solemnitet; damahlen war zu Rom eine solche Menge Volckhes, daß man ungefehr 200 und 3 Pferde zehlte, so von dem grausam häuffigen Volckh verdruckht worden seyn; vile seyn von den Lähnen der Bruckhen ins Wasser getruckht und ersäufft worden; von dieser Verstorbenen und ehrlich Begrabenen Gelt und Verlassenschafft hat man vor der Bruckh zwey schöne Capellen gebawt, und hat der Pabst, der ihr Unglückh tief zu Hertzen nahm, schier das gantze Jahr Stationes und Meß gehalten.

Den 24. May ist der seelige Bruder Fr. Bernardinus von Senis von Pabst Nicolao V., am heiligen Pfingstag, in aller Solemnitet des Jubel Jahrs in die Zahl der heiligen Beichtigeren eingeschrieben und canoniziert worden.

Digitized by Google

Den 21. Mart. iſt auf diſe Welt gebohren worden Ferdinandus V., mit dem Zunahmen Catholicus, ein Sohn Joannis II., Königs in Hiſpanien.

Den 24. Maij halten unſere Patres das General Capitel, in welchem der hochwürdigſte Vatter Fr. Angelus Serpetri, von Perus, zum XXXIII. General Minister erwöhlt worden iſt, under Pabſt Nicolao V., welcher ſelbſten in hoher Perſon dem Capitel vorgeſeſſen und daſelbſten unſers Ordens Vätter von der Biſchöffen Oberherrlichkeit, von welchertwegen der Orden bisher vil Ungemach hat leyden müſen, eximiert und befreyet hat: laut einer Bull, die alſo anfangt: Et si cunctorum Fidelium etc. Dieſe Bull wird noch aufbehalten zu Rom in unſerem Convent Alli Apostoli. Im übrigen waren auf dieſem Capitel geweſen aus allen Orthen und Enden der Welt mehr als 2000 Ordens Brüderen, und wegen dem Jubilæo von allerhand Nationen ein groſe Anzahl Frembdling.

Umb diſe Zeit iſt die gantze Welt widerumb in die Waffen geſchloſſen, da man kaum den Friden ein wenig verkoſtete, indem Franckhreich wider Engellandt, Italien wider Spanien, Andere wider Andere verbittert die Waffen ergriffen: unterdeſſen ſeufzen die Chriſten in Orient und begehren Hilff wider den Erbfeindt.

Den 15. April victoriſiert Carolus VII., König in Franckhreich, wider die Engelländer und gewinnen die Schlacht vor Formigny, eroberen dardurch Rouën und die völlige Normandy nebſt vilen anderen anſehnlichen Plätzen.

Joannes II., König in Spanien, auf das eyffrige Predigen des gottſeeligen Predigers Fr. Vincentij Ferrerij, jagt alle Juden aus ſeinem Königreich, die ſich nit wollten tauffen laſſen; dahero geſchehen, daß aus Forcht des Verlurſts des Zeitlichen ihre vil Tauſent haben tauffen laſſen, aber nur dem Schein nach, daraus entſtuend hernach die Seckt der Marranen.

In diſem Jahr war gar ein elende und betrübte Zeit, indem die Armagniaekhen, ſo das gantze Land eingenommen hatten, mit den Leuthen ſehr übel umbgiengen, hauſeten aller Orthen nach ihrem Belieben, mit Tribulieren, Schlagen, Mörden, Rauben, Stehlen und Brennen, aller Orthen thaten ſie groſen Schaden; niemand dörffte ſich auf die Reiſſ begeben, oder ſich nur gar vor den Thoren blickhen laſſen, daß er nicht erſchlagen, geplündert, verpfändet, oder gar umbgebracht wurde; es war ein groß Jammer und Elend, und obſchon der gütige Gott das Land diſes Jahr

Digitized by Google

geſegnet mit vilem Obs, ſchönen Früchten und gutem Herbſt, ſo kunte man ſolches doch nicht heimbringen ohne große Leibs und Lebens Gefahr. Nun begab es ſich, daß zu Gebwiler, in der Statt, ein gewiſſer Obriſter in dem Wirthshauß bey dem Mondt einlogiert war, der Würth hieß Ruetſch (Rudolph) Vormann: dieſer Obriſte war ein frommer, ehrlicher Mann, war den Burgern gar getrew, dan als es umb den Herbſt war, da gab er einem jeden Burger daſelbſt, und anderſtwo, die ihn darumb begrüſſten, einen Brieff, den müſſte er auf den Huet ſteckhen, damit kunte er ſampt den Seinigen gantz ſicher hinaus in den Weinberg, oder ſonſten auf ſeine Güter fahren und arbeithen, und wan die Jäggen einen ſolchen antraffen und den Brieff ſahen, lieſſen ſie ihn unbeleidigt hingehen und fahren, wohin er wollte; alſo kunten die gute Leuth ihre Ernd, und nachgehends auch den Herbſt gar wol und ruhig einmachen ohne alle Hindernuß.

Da nun der Herbſt vorhanden, zugen die Jäggen aus dem Land, underwegs aber haben ſie Alles verbrennt und verhergt: nach ſolchem wollte dieſer fromme Obriſte auch hinweg ziehen, rüſtete ſich alſo auf die Reiſſ nnd gabe ſeinem Würth, dem Ruetſch Vormann, ſein Gelt aufzubehalten, bis er es heimlich wurde abholen laſſen, dan es war ein groſe Summa; als nun der Obriſt hinweg ritte und bis zu dem Gutleuthenhauß kame, hieher Bergholtz, da warthete ſchon Einer von Gebweiler auf ihne, des Geſchlechts von Wittelsheim, ein Edelmann, ſampt ſeinem Knecht, welche vermeinten, von gemeltem Obriſten ein groſes Guth zu bekommen, wuſſten nicht, daß er ſolches habe aufzubehalten geben, ſchlugen ihn alſo, leyder! zu todt. Dieſer fromme Mann müſſte alſo liederlicherweiß wegen ſeines Gelts ſein Leben einbieſſen; er wurde von jedermann ſehr betauret, weilen er wahrlich der gantzen Revier vil Guths erzeigt hat. Gott helffe ſeiner armen Seel. Indeſſen iſt alles des verſtorbenen Obriſten Gelt dem Würth geblieben, er namb das Gelt auf ſein Seel, wie die Chronik ſagt, und macht darmit ſein Fortun, ſo lang es währete.

Nachdem die Jäggen aus dem Land und jedermann ſich deſſenthalben erfreyete und Gott danckhte, und daß das Elend, wie man vermeinte, ein End genommen, ſiehe, da war ſchon wieder ein anderes vor der Thür, indem Herr Bartholomæus von Andlaw, Fürſt zu Murbach, an S. Martini Abendt, die Statt Gebwiler aufgabe und ſeine getrewe Burger verriethe; zu dieſer unverantwortlichen That hulff auch meiſterlich gar ein böſer Mann, mit dem Zunahmen Eichenlaub; diſer, als man in der newen Burg

Digitized by Google

daſ hinder Thor aufthat, lieſſe er die Soldaten, ſo dem Andlawiſchen zugehörten (juſt, als die Straßburger mit den Marlheimeren kriegten), herein in die Statt, führte die Fuß Knecht die groſe Herren Gaſſ hinauf und die Reuther ritten die Straß hinauf, und alſo blieben ſie acht Tag in der Statt; alle der Burgeren Freyheiten waren ihnen benommen, die ſie auch nimmer bekommen werden.

Den 15. Julij wurde endlich der blutige Krieg mit den Fürſten und Reichsſtätten im römiſchen Reich, und mit Marggraff Albrechten von Brandenburg durch den Hertzogen aus Bayeren gethätiget, nachdem beyderſeiths die Kräfften erſchöpft und vil Schaden erlitten worden.

Umb dieſe Zeit vertreiben auch die Frantzoſen ihre Feinde, die Engelländer, aus der Provintz Aquitanien, welche dieſe ſchon über dreyßig Jahr beſeſſen hatten.

Den 3. November iſt ſeelig in dem Herren entſchlaffen zu Thann bey den Baarfüſſeren der ehrwürdige Herr Fr. Sigismundus von Hagenbach Buotwiler, ein adeliches Conventkind allhier, ligt in der Capell unſer lieben Frawen, ſo die Hagenbachiſche geſtifft, begraben. R. I. P.

Diſes Jahr ſahe man ein entſetzlich groſen und forchtſamen Cometſtern in Geſtalten eines Sebels oder großen Schlachtſchwerths am Himmel. Gott behüt uns vor Krieg.

Amurathes, der türckhiſche Kayßer, laſſt ſein Leben bey Croija in der Belägerung, welche Scanderbegus aufgehebt und die Türckhen in die Flucht geſchlagen; deme folgt im Regiment nach Mahomet II., ſein Bruder.

Umb dieſe Zeit war zu Thann Pfarrherr oder Leutprieſter der hochwürdige Herr Nicolaus Wolffach, vorhero Canonicus zu S. Amarin.

MCDLI.

1451. Der ſeelige Joannes Capriſtanus, ein Minder Bruder, und Ænæas Sylvius, ein umb die Kirche wohlverdienter, hochgelehrter Mann, wenden zwar alle Mühe und Arbeit an, die ſchismatiſche und ketzeriſche Böhmen wider auf den rechten Weg zu bringen, aber umſonſt.

Das Hertzogthum Meyland wird grauſam zerriſſen: dan als vor etlichen Jahren Philippus Maria, Hertzog zu Meyland, ſtarb, ſetzte er zum Erben ein Alphonsum, König in Sicilien, und dieweil er ein uneheliche Tochter hinterließ mit Nahmen Blanca, ſo

Digitized by Google

Franciscus Sforzia zu Ehe hatte, wollte dieser Franciscus auch am Hertzogthumb billich nit der Letzte seyn. Philippi Mariæ Schwester aber, Valentina, hatte zur Ehe Hertzogen Ludovicum von Orléans, und bracht ihm zu die Statt Astam, und diese zwey verliesen ein Sohn mit Namen Carolum, der wolt auch erben; also gab es manchen Streit und Rupfer, bis endlich Franciscus Sforzia vor allen Anderen das Hertzogthum behauptete.

Den 5. Jan. starb zu Delsperg Fridericus de Zhrein, Bischoff zu Basel, unser allergnädigster Ordinarius, im 51. Jahr seines Alters, war gen Basel im Thum begraben. Er hatte zum Weyhbischoffen Nicolaum Aman, ein Baarfüsser, Episcopum Tripolitanum.

Den 19. Jan. ward Herr Arnoldus von Rotberg, Doctor geistlicher Rechten und Thumbdechant, zum Bischoff zu Basel erwöhlt und nächstfolgende Pfingsten durch drey Bischöffen, Constantz, Straßburg und Wormbs, geweyhet.

In diesem Jahr rüstet sich König Friderich mit einem gewaltigen Zeug, nacher Rom zu ziehen, umb alldorten von Pabst Nicolao die kayßerliche Cron zu empfangen, verfüegete sich derohalben, nachdem er in Teutschland alle Sachen wohl angeordnet, gen Villach, in Kärnten, sein Volckh zu versamblen und zu mustern. Allda stießen zu ihm vil teutsche, böhmische und ungarische Fürsten und Herren, dem Kayßer zu seiner Römerfahrt Dienst zu leisten; die Stätt in Schwaben und am Rheinstrom zohen auf empfangene Mahnung durch das Etschland in Italien, alldorten des Kayßers und seiner Ge ahlin zu warthen.

Nicolaus V., der römische Pabst, rüstet zu die weltberühmte vaticanische Bibliothecam zu Rom, zu welchem Zihl und End er aus allen Orthen der Welt die gelehrteste Männer beruffte und bestellte, und mit unglaubliche Unköſten die rareste und beste Bücher herzuschaffte; wie er dan 5000 Ducaten demjenigen versprache zu geben, der ihm das Hebræische Evangelium S. Matthæi einhändigen würde; ob er es erhalten, weis ich nicht, doch ist es gläublich, daß ers überkommen.

Umb dise Zeit hat das hussitische Gifft so weit schon umbgefressen, daß es die herrliche Statt Augspurg schon ziemlich inficiert und heimlich angesteckht hatte, darumb hat man den hussitischen Burgeren daselbst den Gang oder Schopf, nit weit von S. Ulrich, ihre Predigen da zu halten, eingeraumt.

Andreas von Braunschweig, gesessen zu Nordhaußen under

Digitized by Google

dem Ertzbiſtumb Mentz, kame anher nacher Thann und bekennt mit Eydt und Wahrheit, wie daß er zwey Wochen minder als ein Jahr gefangen gelegen zu Hordenberg im Schloß, mit den Füßen an einem Stockh und mit den Händen in zwey Armbeyſen; als ihm nun eingefallen, ſich gen Thann zu S. Theobaldo zu verloben, ſey ihm vorkommen, als wan ihm von Stund an ein Armbeyßen von der rechten Hand gefallen, ſo auch in Warheit er alſo durch Fürbitt Sancti Theobaldi befande, machte ſich der weggem im Stockh los, zieht ſeine Füſſ heraus: hatte aber noch ein Armbeyßen am lincken Armb, welches er gen Thann gebracht, allwo es noch aufbehalten wirdt, von welchem, als er ſich nicht entledigen kunte, vermerckt er bey ſich ſelbſt, als ob ihm der heil. Theobaldus innerlich einſpreche: Andres, greiff unter den Stockh, da findſtu ein Lumel eines Meſſers, mit dem kanſtu dich ledig machen. Dictum factum, fangt an zu feilen an der Ketten des linckhen Armbeyſens, bis er müd ward und entſchlief, fand aber im Erwachen, als er noch einmal anfieng zu feilen, die Ketten ohne Hindernuß abgeſchnitten; demnach er nun gantz ledig, geht er gegen der Thür der Gefängnuß, welche nit allein gantz Eyſen, ſondern auch mit einem gantz eyſenen Rigel und Mahlſchloſſ verſperret, für ſich ſelbſten, ſtracks nach herzlicher Anrufung des heiligen Thanneriſchen Patronen Theobaldi aufgangen, wie auch noch zwo andere Thüren, durch welche er hinaus gehn müſſen, die gleichfalls verſchloſſen, übernatürlicher weiß eröffnet worden ſeind. Endlich war noch übrig ein Maur, viertzig Schueh hoch, an welcher er ſich ohne einiges Mittel hinabgelaſſen und gantz unbeſchädigt auf die Erden, durch die Hilf Gottes und S. Theobaldi, gefallen. Kame alſo nacher Thann ſampt der letzteren Ketten etc., danckt Gott und kehrte wider nach Hauß.

Ladislaus V., König in Ungaren, ein Sohn Alberti, Hertzogen aus Oeſterreich (ſo auch König in Ungarn war), under der Vormundſchafft Joannis Hunniadis, ein zwar ſehr junger, aber der Chriſtcatholiſchen Religion und Glauben ſehr zugethaner und eyffriger Fürſt, widerſetzt ſich mit aller Macht denen böhmiſchen Hussiten und erſchlug deren vil Tauſend: In gleichem ſchlug er auch die Türckhen, welche diſen Sommer hin durch Belgrad oder Griechiſch Weiſenburg, die Hauptſtatt in Servien, belägert und hart eingethan hatten, mit gröſtem Ruhm und glücklichem Sieg in die Flucht und erledigte die beängſtigte Statt von dem Erbfeindt.

In diſem Jahr fienge man auch wider an, den angefangenen kunſtreichen und ſchönen S. Theobaldi Thurn weiters, von dem

Digitized by Google

ersten Gang bis zu dem anderen, fortzuführen, und wurde groſes Gueth und Gelt, jedoch mit groſem Fortgang, daran verwendet.

MCDLII.

1452. Dieſes Jahr ſeind unſere Clariſſerin zu Nürnberg auf Einrathen ihrer Abbtiſſin, Fraw M. Claræ Gundelfingerin, oder beſſer geredt, der Herren Patres Observantineren, deren freundlichen und heiligſchmeichlenden Worten ſie geglaubet, zu denſelben Observanten under Vorſchein der heiligen Reformation übergangen, und uns Baarfüßer, die wir ſie, über die 180 Jahr ſchon trewlich bedienet, ſchandlich verlaſſen. Pfui der Undanckbarkeit der Scheinheiligen!

Den 8. Mart. langte Kayßer Fridericus III. mit ſeiner kayßerlichen Gemahlin Eleonora, Königs Eduardi in Portugall Tochter, welche er vor ungefehr anderthalben Jahren geheurathet, nachdem er mit einem ſehr ſcheinbahrlichen Kriegs Heer in Italien ſich niedergelaſſen, von denen Venetianiſchen und viler anderen italieniſchen Stätten Legaten auf das prächtigſte empfangen und jeder Statt Huldigung eingenommen, ohnweit Rom geſund und glückhlich an.

Kurtz zuvor, als er zu Senas ankommen, ward ihme ſein Gemahlin (welche er noch niemahlen geſehen) vorgebracht, ein Jungfraw von 16 Jahren, ein gar ſchöne Weibsperſon, die kein Wein genoſſe, einer mittelmäßigen Leibs Statur, eines ſtehts fröhlichen Angeſichts, ſchöne, gantz ſchwartze und durchtringende Augen, hatte ein kleines Mündchen, roſenrothe Backen etc.

Ehe und bevor er aber in die Statt Rom ſeinen prächtigen Einzug vornahme, lägerte er eine Nacht vor der Statt, wie gebräuchlich war, in dem Feldt unter dem Gezelt; es waren bey und mit ihme die Landsherren aus Böhmen, Ungarn, Schwaben und anderen Orthen des Teutſchlands. In dem ſchwäbiſchen Craiß waren gegenwärtig Graf Heinrich von Fürſtenberg, Graf Hugo von Montfort, und andere Fürſten und Herren mehr. Als es nun Tag worden und der Kayßer in Rom einzohe, truge ihm das Schwert für ein Graff von Pappenheim etc.

Den 9. Mart. kam der Kayßer im Einzug in S. Peters Hauptkirch und wurd von Pabſt Nicolao V., welcher in einem Helffenbeinen Thron ſaß, mit allen Cardinælen umbgeben, auf das allerzarteſte und liebreichſte als ein Sohn empfangen; der Kayßer hingegen küſſte ihme die Füß, und legte dahin ein große Summam Golds zum Opfer etc.

Digitized by Google

Den 10. Mart. wurde der Kayßer von dem Pabſt mit ſeiner Gemahlin mit unausſprechlichen Freuden und Zuruffen des Volchs, mit großer Solemnitet und Feyerlichkeit geſalbet und gecrönt zum Lombardiſchen König, mit einer eyſernen Cron; alſo nennt man ſie, obwohlen ſie gantz von Goldt iſt; und dieſe hätte er ſollen zu Modena empfangen, aber weil die Peſt da regierte, kunte es nirgends füglicher, als zu Rom geſchehen. Folgenden Tags darauf, nachdem er den Eydt, die Kirchen zu beſchützen und ſelbige wider ihre Feindt zu verthädigen, geſchworen, wurde er ſampt ſeiner Königin auch mit der kayßerliche Cron gezieret; alſo ward er zum römiſchen Kayßer gemacht mit der zarten, münniglichen Königin.

Den 11. May langte Friderich, der Kayßer, mit ſeiner Gemahlin zu Neapoli an, und hielte alldorten das kayßerliche Beyläger; kehrte darauf, als er von allen italieniſchen Fürſten und Ständen mit allen erbencklichen Ehren empfangen worden, und ſie auch hingegen von ihme groſmächtigſt beſchenckt worden, widerumb geſund in Teutſchland zuruck.

Zu Endt diſes Jahrs geſchahe zu Rom dem Pabſten auch ein vertrieſſlicher Zufall, indeme Derjenige, den der Pabſt gen Bononien, den einheimiſchen Krieg zu ſtillen und Friden zu ſchaffen, ausgeſandt, ſelbſten ein Aufruhr wider Nicolaum und alle Cardinæl erweckhet, und ſich dero allerhöchſten Perſonen Habſchafft zu machen underwunden hat, mit Zuthuung mehrerer anderen Malcontenten; dieſer war der unglückſeelige Stephanus Porcarius, ein römiſcher Ritter, welchen der Pabſt ließ fangen und, auf ſein ſelbſt eigne Bekanntnuß, in der Engelburg aufhenckhen; ein Gleiches geſchahe auch im Capitolio dem Angelo Mossa und ſeinem Sohn ſampt ſeinen Miteonsorten Savo, Francisco Gabadæo und Baptistæ Sciarræ etc.

MCDLIII.

1453. Anfangs dieſes Jahrs ſahe man mit Beſtürtzung und großer Verwunderung bey Como, einer Statt jenſeiths des Alp-Gebirgs, gegen den Abendt, ein groſe Heerd Hunden durch die Lüften marchieren, auf dieſe ward man gewahr einer groſen Mengen allerhand Vieh, auf ſolche folgten etliche Gattung Fußvolchs; Anfangs hatten ſie nichts als leicht Gewöhr, aber bald darauf ſahe man ſie mit Spieß und Hellenparten, mit Schild und Helmen aufziehen; auf dieſe folgten die Reutter in Squadronen getheilet, und in großer Schlacht Ordnung daher kommen, als wan ein gantze Armee

Digitized by Google

bey 3/4 Stund lang mit einander in den Lüfften scharmuzierten und schlagten. Was dieses Wunder vorbedeut habe, hat der klägliche Ausgang an Tag geben; dan gleich darauf, nemblich:

Den 9. April belägerte der türckhische Kayßer, Machomet II. dieses Nahmens, mit einer formidablen Armée die kayßerliche Hauptstatt Constantinopel.

Den 29. Maij nimbt gemelter türckhische Kayßer obgedachte Hauptstatt Constantinopel ein, und zwar, wie etliche Geschichtschreiber sagen, in den heiligen Pfingstfeyertägen, zur Straff der unbeständigen Griechen, welche das 15te Mahl sich mit der römischen Kirch vereiniget, und sovil Mahl wider von ihr abgefallen seind. Constantinum, den letzten griechischen Kayßer, erwüschet er in der Flucht und schlagt ihn mit eigener Hand zu todt; alle Tempel und Clöster beraubt er, alle Häuser und Palläste plündert er, alt und jung, arm und reich, Mann und Weib, auch sogar das Kind im Mutterleib müsstten dem türckhischen Mordschwert durch die Klingen springen und erbärmlich in ihrem eigenen Blut erblassen. Die kayßerliche Kinder und das Frawenzimmer, welche man in dem kayßerliche Pallast antraffe, wurden entweders durch die Sebel der tobenden Obsiegern massacriert, oder aufbehalten zun viehischen Gelüsten des mahometanischen Tyrannen. Niemahl hat man ein trauriger Tragödi gesehn auf Erden, als disen elenden Tag, an welchem mehr als 70,000 Christen jämmerlich aufgemetzelt worden; Andere, und gläublich, schreiben über die 150,000. Drey gantze Tag währete das grausame Metzgen ꝛc.

Dieß Jahr gieng der Krieg in dem Meyländischen wieder an, und sieget Franciscus Sfortzia I. über seine Mitbuhler, den Herzogen von Orléans und andere Prætendenten.

Den 20. Maij halten unsere Baarfüßer das LXVII. General Capitel zu Perus, einer Statt in Umbria; was aber darin gehandlet worden, hab ich nicht erfahren können.

Den 20. Jul. segnet diß Zeitliche Joannes II., König in Castilien, nachdem er 47 Jahr regiert hatte, in dem 55. Jahr seines Alters. Henricus IV., sein Sohn, folget auf ihn.

Den 2. Jul., am Fest Mariæ Heimbsuchung, halten unsere Baarfüßer zu Augspurg ein sehr pomposes und gar solennes Provincial Capitul; in der Thumbkirchen hielte unser Pater Minister Provincialis, P. Magister Joannes Gnybe, ein zierliche und herrliche Sermon zu der Clerisey und zu dem Volckh, welcher auch mit den Thumbherren selbsten, so ihme am Altar dienten, in aller Solemnitet das hohe Ampt der heiligen Meß

gesungen hat. Ein Jeder aus den Brüderen, so gegenwärtig waren, bekame seine Præsentz, nicht anderst, als die Thumbherren selbsten. Nach vollendtem Ampt wurde einem Jeden erlaubet, in dem Chor daselbsten, aus dem Kelch des heil. Bischoffen Udalrici ein Truncky kostbahren Weins zu thun, welches dazumahlen eine von den allerhöchsten Ehren und gröstен Gnaden eine ware, dan dieses niemanden, als den grosen Herren, Fürsten und Fornembsten von Adel zugelassen wurde.

Den 27. Augst starb zu Regenspurg in großem Ruhm der Heiligkeit der hochwürdige Herr und Vatter Frater Henricus Richard, Baarfüßer Ordens, Bischoff zu Cola und Weybischoff zu Regenspurg, ligt in unserer Baarfüßer oder Minoriten Kirch daselbst begraben.

In diesem Jahr waren auch allenthalben im Land grose und schädliche Wassergüsse, die den Leuthen an Häußern und Mühlen, Bruckhen und Güteren großen Schaden gethan.

MCDLIV.

1454. Nicolaus V., der römische Pabst, verbiethet sehr scharpf und zwar unter Straffe der Excommunication und geistlichen Kirchenbanns, daß die sogenannte Observantiner oder Fratres de Familiâ noch durch sich, noch durch ander Leuth uns Conventualen, Minoriten und Baarfüßern nimmermehr einiges Haus, Closter oder Wohnungsorth unseren Brüderen oder Schwesteren sollen ahn- oder abnehmen, vil weniger sich erkhünen oder unterstehen, uns ein Orth mit Gewalt abzuzwackhen, oder sich selbst einzutringen, wie sie bishero, leyder! mit großer Aergernuß gethan haben. Bulla servatur in Archiv. prov.

Den 5. Maij, am anderen Sonntag nach Ostern, halten zu Offenburg unsere Baarfüßer ihr Capitel, unter dem Vorsitz A. R. E. P. M. Joannis Gnybe, Provincial Minister; bey diesem Capitul erschienen auch die sogenannte Observanten, welche ihnen aldorten zu einem Provincial Vicario erwöhlt haben Fr. Nicolaum Caroli, aus der Turonischen Provintz, er bliebe nichts deste weniger under der Obedientz und Visitation unsers Provincialis P. M. Joannis Gnybe. Ihnen wurd die Bulla Nicolai V. vorgelesen.

Den 19. Augst starb zu Perus der hochwürdige Herr und Vatter Frater Angelus Serpetri, unsers heil. Ordens General Minister, nachdem er dem Orden mit großer Klugheit und Bescheidenheit vorgestanden nahe bey vier Jahren.

Digitized by Google

Zu Bononia, alß dieſer gelehrte General ſich aufhielte, ſchreibte die Universitet deren Magistrorum und der Patrum des Convents zu Paris an dieſen Generalen einen Brief, in welchem ſie von ihme den Gewalt begehrten, einen Baccalaureum conventus canonice und rechtmäßigerweiß zu erwöhlen: aus welchem abzunehmen, daß dazumahlen dergleichen Wahlen mit feyerlicher Solemnitet und reiffem Rath der Vätteren gehalten und vollbracht worden. Dieſer Brief wird in unſerem Convent zu Bononien noch aufgehalten.

Fr. Jacobus Bussolinus de Mozanica, von Meyland gebürtig, welcher anfänglich Provincial der Meyländiſchen Provintz war, ward von Pabſt Nicolao V., nach Abſterben des P. Generals, zum Vicario Generali apostolico erwöhlt bis zum nächſten Capitel.

Den 18. Sept. haben die teutſche Herren, welche etliche Mahl zuvor von denen Polackhen überwunden und geſchlagen worden, alſo daß ſie den beſten Theil von Preuſſen verlohren und Dantzig ſelbſt den Polackhen ergeben, ein gewaltige Schlacht und Victori über die Polackhen erhalten, indem ſie dero König, Casimirum IV., auf das Haupt geſchlagen, und ihm gar vil Volckh zu Schanden gericht.

Carolus VII., nachdem er den Engelländeren gantz Gasconien abgenommen, ſelbige vor Bayonne, Castillon etc. geſchlagen, jagt ſie endlich gar aus Franckhreich, alſo daß ſie in ſeinem Reiche nichts mehr übrig behielten, als allein die Statt und Meerport Calais.

In Italien wird endlich auch der Fride geſchlichtet auf kräftiges Zuſprechen, Bitten und Zureden ihro päbſtlicher Heiligkeit, Nicolai des Fünften.

Georgius Castriota, genannt Scanderbeg, das iſt der chriſtliche Alexander, ſchlagt zwey bis drey Mahlen die türckhiſche Armee und victorisiert allezeit.

In dieſem Jahr wurden ſehr vil Kirchen in denen abgebrannten Dörfferen des Elſaſſes und Sundgaws widerumb aufgebawt, mit Glockhen, Altären und anderen Kirchen Ornaten verſehen, welche vor Zeiten von den Engelländeren und Schindern zerſtört, beraubt und verbrennt worden.

Umb dieſe Zeit waren zwey Cometſternen geſehen; was ſie zu bedeuten haben werden, wird die Zeit lehren. Unterdeſſen hat der Ertzbiſchoff von Cöln den Hertzog Wilhelm von Braunſchweig geſchlagen und gefangen bekommen; Frid iſt in Italia worden;

Digitized by Google

und König Casimir, in Polen, hat Hochzeit gehalten mit Elisabetha, Kayſers Alberti ſeeligen Tochter.

MCDLV.

1455. Den 24. Mart. bezahlt zu Rom die Schuldt der Natur Nicolaus V., der römiſche Pabſt, welcher durch die leydige Zeitung, daß die Chriſten Constantinopel verlohren, und die Türckhen über das gantze orientaliſche Kayßerthumb Meiſter worden ſeyn, alſo beſtürtzt, betrübt und bekümmert wurde, daß er bis auf gegenwärtigen Tag, allzeit kränckhlich und preſthaft, die Stundt ſeines Todtes mit Schmertzen erwarthet, welche ſich dan auf bedeuten Tag ereignet hat, nachdem er die Kirch als ein kluger, verſtändiger und ſehr gelehrter Hirt wohl regiert hatte acht Jahr und etliche Monathen, in welcher Regierung er nichts als Löbliches geſtifftet.

Den 20. April halten unſere Baarfüßer zu Freyburg, im Breysgaw, ihr Capitel an dem anderen Sonntag nach Oſtern, in Gegenwart Alberti, Ertzhertzogen von Oeſterreich, unſers allergnädigſten Landesfürſten und Herren, welcher die Capitulares, unter welchen von Thann aus damahls auch einer geweſen, Fr. Andreas Eberlin, Guardian allhier, und Fr. Philippus à Sickingen, Discretus, heimgeſucht, den Disputationen und Thesibus beygewohnet, Wein und Brod zugeſchafft. Man findet, daß er vor alle Ausgaaben des Capitels geben habe 20 fl., dan damahlen war Alles ſehr wohlfeil, der Ohmen beſten Weins galt drey Batzen, das Viertel Waitzen und Kernen 1 fl., Roggen 10 Batzen, ein Huen ein Creutzer, 2 Dutzend Eyer ein Vierer, ein Pfund Fleiſch 2 Heller.

Den 21. April ward zu Rom in dem Conclavi einhellig zum römiſchen Pabſt erwöhlet Alphonsus Borgia, von Valentz, aus Spanien, gebürtig, Cardinal und Ertzbiſchoff zu Valentia, welcher den Nahmen Calistus III. angenommen, ein gerechter, unpartheyiſcher, aufrichtiger Mann.

Scanderbeg, welcher niemahlen gegen die Türckhen ſtill und ruhig ſitzen kunte, verſetzet auch dan und wan den Türckhen in dieſem Jahr eins und nöthigt ſie, zu weichen.

Umb dieſe Zeit ſahe man in unſerm lieben Elſaß abermahlen ein großen und erſchröcklichen Cometſternen, welcher Jedermann in Kummer und Schröckhen ſetzte.

Den 3. Sept. iſt in Italien der gewaltige Heldt und Kriegsfürſt, Guibertus IX., Corregius, welcher ſich in allen Treffen

Digitized by Google

heldenmüthig erwiſen und unüberwindlich, von einer Höhe herabgefallen und hat den Hals gebrochen mit höchſtem Bedauren des gantzen Lands.

Zu Esslingen kam im Spatjahr in dem Carmeliter Cloſter unverſehenes Feuer aus, und weil gleich ein großer Wind entſtuendte, wurde ſelbiges in wenig Stunden gäntzlich in die Aſchen gelegt. Doch wurde ſelbes bald hernach wider renoviert und aufgerichtet.

Den 28. Maij halten unſere Baarfüßer zu Bononien das 68te Capitel Generale, oder das ſogenannte Capitulum Generalissimum, welchem Pabſt Calistus III. perſönlich beygewohnet, in welchem Frater Jacobus Busolinus à Mozanicâ von gemeltem Pabſten, deſſen Legatus er zu Bononia ware, mit einhelliger Uebereinſtimmung der Vätteren zum General des gantzen Ordens mit höchſtem Ruhm und Lob ernennet und erwöhlet worden. Dieſer ſchickte gleich nach ſeiner Erwöhlung ein Sendſchreiben an den ſeeligen Frater Joannem à Capistrano in Teutſchland, welcher dazumahl in ſelbiger Gegend für den Glauben Christi ſchaffte, damit er ſeine Fratres de Familiâ alborten aller Orthen ſchriftlich ermahnen ſolle, nicht ihme, Fratri Jacobo, als ihrem General Obriſten, ſondern dem heiligen Vatter Francisco gehorſamen und fleißig unterthänig ſeyn ſollen. Scriptæ fuerunt hæ litteræ Romæ, in Ara Cœli, 1455, 22. Aprilis. Von dieſem Generalen begehrte Pabſt Calixtus auch, er ſolle etwelche Brüder als Prediger ausſenden in alle End der Welt, die Bullam cruciatam wider den Türckhen zu predigen; darauf ſande er Fr. Jacobum de Marchia, Fr. Marcum de Bononia, Fr. Antonium de Bitonto, Fr. Joannem de Prato, Fr. Ludovicum Vicentinum et Fr. Joannem Capistranum.

In dieſem Jahr hat man die newe Kirch zu Alten Thann, welche in dem engelländiſchen Weſen ruiniert und mit vil hundert anderen ſchönen Kirchen und Gotteshäuſſern im Land verbrennt worden anno 1376, mit großer Mühe und Arbeit und großem Unkoſten endlichen zum erwünſchten Endt gebracht und ſampt dem Thurn, Letthner, heilig Grab, Kirchhoff etc. vollkommen ausgemacht, und den Kirchthurn nach dem Riſſ deſſen von Sennheim, welcher A° 1428 erbawt worden, verfertiget.

MCDLVI.

1456. Den 21. Martij iſt zu Aquileria ſeelig und mit großem Ruhm der Heiligkeit in dem Herren entſchlaffen der gottſeelige

Bruder Fr. Petrus de Regalado, ein eyffriger Prediger und Beförderer der regulariſchen Observantz, leuchtet mit vil Wunderwerckhen.

Calixtus III., der römiſche Pabſt, verlangt von unſeren Vätteren ein Capitulum Generalissimum dieſes Jahr, um Allerheiligen Feſt, zu halten zu Assis, in Umbria, in dem heiligen Convent, in welchem der P. Minister Generalis ſollte ſonderbahr Achtung geben, daß der Frid und Einigkeit beſtändig und ewig under und zwiſchen den Baarfüßer Conventualen, als den älteren und den Fratribus de Familiâ, oder ſogenannten Observanten, Reformaten in dem heiligen Orden, als zwiſchen Brüderen und Kinderen eines heiligen Vatters Francisci möge geheget und erhalten werden. Gemelter Pabſt hat auch etwelche Constitutiones declariert und erkläret, under denen eine ware, daß alle Brüder, was Nahmen ſie haben, einem Haupt und General Ministro ſollen unfellbahr und ohnmittelbahr Gehorſamb leiſten, wie es in der Regul enthalten. Item daß die ſogenannten Observanten können und mögen bey denen General Capitlen erſcheinen und beywohnen, und daß die Vicarij Provinciales in denſelben zwar vocem activam, aber nicht passivam können und ſollten haben zu Erwöhlung eines General Ministers.

Weiters waren des Pabſts einige Gedanckhen gerichtet auf die gäntzliche Widerauſtilgung der türckhiſchen Macht und Widerbringung in der Chriſten Händen des griechiſchen Kayßerthumbs. Zu dieſem Ziel und End hat er ſelbſt ein ſchöne Ahnzahl Kriegsſchiffen aus der päbſtlichen Cammer in das Meer geſetzt, und hin und her die mächtigſte Fürſten und Potentaten, wider die Türckhen zu kriegen, angereitzet: als erſtlich Usum Cassanum, damahls der Armenier und hernach Perſianer König, der dan, obwohlen er ſelbſt auch ein Saracener, jedoch auf Anſuchen dieſes unſers römiſchen Pabſts die Waffen wider die Türckhen ergriffen und ein namhaften Sieg wider ſie erhalten, den er doch nit ſeiner Fauſt, ſondern dem Gebett Pabſts Callisti zugeſchrieben hat, ſo von einem Ungläubigen ein unerhört Ding iſt.

Den 13. Junij hat Ladislaus V., König in Ungern und Böhmen, welchen Callistus III. auch wider die Türckhen zu ſtreitten gebetten, vermittelſt ſeines gewaltigen Feldobriſten, Joannis Huniadis, bey Belgrad, welches Machomet II. damahls belägerte und grauſam beängſtigte, 60,000 Türckhen erlegt und den vorgemelten türckhiſchen Kayßer ſelbſt verwundet und in die Flucht geſchlagen.

Den 19. Junij entſtuende ein ungeheurer groſer und förchtlicher

Digitized by Google

Cometstern, welcher sich ein gantzen Monath über mit einem solchen langen Schwantz sehen liesse, daß er damit fast 2 Zeichen des Himmels begreiffte.

Im Hornung ward bey Sabineren ein Kalb mit zwey Köpfen geworffen.

Zu Rom, vor der Pforten Veneris, hat es Blut, in Liguria aber Fleisch geregnet.

In Piceno wurd ein Kind mit 6 Zähnen und ungemein grosem Angesicht gebohren.

Im Brachmonath war auch ein solch ungeheuer, erschröcklich Wetter mit Donneren, Blitz und Sturmwinden, daß es in Welschland, umb Florentz und Volaterris, gantze Dörffer über ein Hauffen geworffen und die Statt Cassiam fast gar umbgekehrt hat. Es war auch ein solch entsetzliches Erdbeben darauf erfolgt, daß in Apulia, Campania, Apruzio etc. vil Stätt und Dörffer zerfallen.

Den 6. Augst, nachdem Machomet II., der türckhische Bluthund, die Statt Constantinopel den Christen entrissen, ist er mit 200,000 Türckhen in Ungarn eingefallen, wurde aber von dem unvergleichlichen Helden Joanne Hunniade dergestalten geschlagen und zu Grund gerichtet, daß der Türckhen mehr als 70,000 auf dem Platz geblieben: wegen welcher erhaltenen herrlichen Victori Pabst Callistus das Fest der Erklärung Christi, als an dem es geschehen, eingesetzet hat.

Den 10. Sept. starb der unvergleichliche christliche Heldt und Schröckhen der Türckhen, Joannes Hunniades, mit unaussprechlichem Hertzenleid der gantzen Christenwelt.

Den 23. October starb zu Villach seelig in dem Herren der tapfere unser seelige Mitbruder und wunderwürckhende Missionarius und Buß-, auch Glaubensprediger, Fr. Joannes à Capistrano.

MCDLVII.

1457. Callistus III. verordnete umb diese Zeit und thate Vorsehung durch ein austrückhliche, hierzu verfertigte Bullam, daß die sogenannten Observanten oder Fratres de Familiâ uns Baarfüßeren oder Minderen Brüderen Conventualen keine Clöster, noch Wohnungen mehr hinwegnehmen sollen; die Bull lautet also: Regimini universalis Ecclesiæ, disponente Domino præsidentes juxta pastoralis officij debitum, cura reddimur indefessa solliciti, ut regulares ordines, præsertim dilectorum

Digitized by Google

filiorum fratrum Minorum, quorum Religio universum complevit orbem, in quorum utique tranquillitate quiescimus, iurgiorum et litium resecatis anfractibus, in concordiæ dulcedine, et pacis ubique famulenter Altissimo. Unde ad ipsorum dirimendas lites, et quæcunque submovenda scandala, quæ in ipso ordine, ambitione quorundam faciente, ac inimico humani generis super seminante Zizania pullulare conspicimus et apostolicæ sollicitudinis studio propensius occurrimus, quo illorum dissensio dispendio maiore fore censetur et periculosius alijs cedit in exemplum; illa etiam apostolica munimina roborantes, quæ propterea salubribus remedijs novimus processisse. Sanè dudum fel. rec. Nicolaus papa V. Prædecessor noster attentè considerans, quod ex captionibus domorum, locorum, et demum fratrum huius modi, ac Monasteriorum Monialium S Claræ sub eorundem fratrum cura et administratione degentium, quæ per nonnullos alios fratres prædicti ordinis de Observantia nuncupatos crebrò fiebant, atque per plurima scandala in diversis mundi religionibus et provincijs exorta erant, majoribus exinde (nisi desuper opportune provideretur) aditus patescebat; ad præcludendam viam scandalis huius modi nonnullas inhibitiones, et mandata eisdem fratribus de Observantia noncupatis sub varijs censuris et pœnis fecit, prout in ipsis Prædecessoris nostri litteris, quarum tenorem præsentibus de verbo ad verbum inseri fecimus, plenius continetur. Tenor autem earundem litterarum est: Nicolaus Ep., Servus servorum Dei ven. fr. Archi-Episcopo Cæsaraugustano et episcopo Oxoniensi, ac dilecto filio Abbati Monasterij de Vervela Tirasonensis diœcesis salutem et apostolicam Benedictionem. Cum ad S. Ordinem Minorum, quem merito visceribus amplectimur Charitatis, intuitum dirigimus mentis nostræ, illum profecto in Ecclesia militante velut stellam matutinam multis corruscare percepimus insignijs meritorum, cum illius professores pacis dulcedine potiuntur. Nos utique in eorum quiete quiescimus, et quando aliquid sinistri inter eos vero similiter emersurum fore dubitatur, tanto ei accuratius celeriusque obviamus, quanto id prosciciamus in Domino salubriter expedire. Transmissa nobis dilecti filij Fr. Jacobi Sarzuela Ministri provincialis Provinciæ Aragoniæ, secundum morem dicti Ordinis, petitio continebat: quod, licet olim super diversis quæstionibus, controversijs et dissensio-

Digitized by Google

nibus quæ inter Conventuales et de Observantia nuncupatos eiusdem ordinis fratres, tam super Captionem domorum dictorum fratrum Conventualium, quam etiam monasteriorum et aliorum religiosorum locorum ordinis S. Claræ, quorum Moniales sub ipsorum Conventualium fratrum curâ vivere consueverunt, per dictos fratres de Observantia facta securius attentata in plerisque mundi partibus, retro fluxis temporibus pluribusque vicibus successive subortæ fuêre, eorum occasione supra similibus in antea non attentandis, varia et diversa, salubria, rationabilia et honesta... sub magnis formidabilibusque pœnis inhibitiones et mandata, ac aliæ ad id, ut credebatur, sufficientes provisiones a Sede apostolica emanasse noscantur; tamen ex conjecturis verisimilibus dubitatur, ne inhibitionibus, mandatis et alijs provisionibus minimè observatis simili occasione, similiter quæstiones, controversiæ et dissensiones de novo oriantur, seu iam sopitæ suscitentur, in provinciâ ante dictâ, nisi eisdem fratribus conventualibus de ulteriori novoque apostolico desuper adminiculo provideatur opportuno. Nos igitur illius vestigijs inhærentes, qui pacem suis reliquit discipulis, in discessu, scandalis quæ exinde (quod absit) suboriri possent, viam præcludere, ac quæstionibus, controversijs et dissensionibus inter Fratres conventuales et de Observantia nuncupatos obviare ubilibet cupientes omnibus et singulis de Observantia fratribus huius modi . . . in quibusvis mundi provincijs constitutis, in quibusvis gradibus et authoritatibus et officijs etc. Authoritate Apostolica ex certâ scientia districte inhibemus, ne per se vel alium, seu alios quovis quæsito colore vel ingenio de cætero aliquid sive aliquam domum, Monasterium sive locum fratrum conventualium aut Monialium prædictorum, de novo accipere, vel recipere, seu de illâ vel illo se intromittere quoquo modo præsumant, alioquin contrafacientes, aut inhibitionis nostræ huius modi transgressores eisque in præmissis quomodo libet dantes Consilium, auxilium vel favorem publice vel occulte directe vel indirecte aut cuiuscunque dignitatis fuerint, etiamsi Pontificali vel quavis alia ecclesiastica vel mundana dignitate præfulgeant excommunicationis et in domos fratrum transgressorum huius modi, interdicti ecclesiastici sententias tenore præsentium ferimus et etiam promulgamus. In quorum fidem et cætera.

Digitized by Google

Den 9. April ist in dem Gottes Haus der Clarisseren zu Altspach, bey Kayßersberg, im oberen Elsaß, in dem Herren entschlaffen B. Fr. Gottingerus, Baarfüßer Ordens, welcher lange Jahr deren Closterfrawen Beichtvatter und mit prophetischem Geist erfüllet war; aus seinem Grab geht zu gewissen Festtägen ein lieblicher, übernatürlicher Geruch heraus.

Umb diese Zeit wird auch der heilige Vicentius Ferrerius, ein großer Lehrer und Prediger aus dem heil. Dominicaner Orden, von Pabst Calixto III. in die Zahl der Heiligen geschrieben.

Den 21. Maij wird zu Meyland das andere Generalissimum und LXIX. General Capitel von dem Pabst selbsten ausgeschrieben und zusammen beruffen, deme beygewohnet Fr. Bernardinus Feltrius; auf diesem Capitul ist der Provintz Pennensi der Namen verändert worden, und Provintz S. Bernardini genennet. Franciscus Sforzia, der damahlige Hertzog zu Meylandt, hat den Brüderen vil Gutes gethan und das Capitel mit grosem Unkosten unterhalten, so lang es getauret.

Den 9. Jul. starb zu Mayland unser P. Minister Generalis, Fr. Jacobus de Mozzanicâ, in währendem seinem Generalatampt, nach einer schmerzlich lange Zeit ausgestandener und sehr durchtringent und auszehrender Kranckheit in dem 50. Jahr seines Alters.

Dieß Jahr fiel ein erschröcklicher Hagel, in der Gröse einer Faust groß, der zerschlug leyder alles Getraid, die Reben, Obsbäum, Vögel, Vieh etc. mit grosem Schaden.

Zu Newenburg am Rhein halten den 26. Aug. unsere Baarfüßer ihr Capitel sub præsidio A. R. P. M. Joannis Gnybe, Ministri Provincialis, in welchem under anderen wegen hochem Alter und continuirlichen Kranckheiten Fratris Andreæ Eberlin, damahligen Guardians allhier zu Thann, Frater Joannes Rebknecht, ein Conventskind zu Thann, zum Guardian allhiesiges Gotshaus erwöhlet wurdte. Fr. Andreas Eberlin, Senior Conventus; Fr. Jodocus Wind de Gamundia, Vice-Guardian; Fr. Antonius à Stadion; Fr. Philippus à Sickingen; Fr. Casparus à Trucksess, alle drey Convents Söhn allhier; Br. Henricus Freybanckh und Br. Joannes Tschänlin, Conventskinder, Leyen Brüder.

Den 4. October ist allhier zu Thann bey den Baarfüsseren seelig in dem Herren entschlaffen Fr. Franciscus von Berenfels, ein adelicher Conventssohn allhier, ligt in der Kirch begraben. R. I. P.

Digitized by Google

Den 18. October ist die Universitet zu Gripswald, in Pommern, fundirt worden.

Den 21. Nov. stirbt zu Prag Ladislaus, der böhmische und zugleich ungrische König, in dem 19ten Jahr seines Alters, just an dem Tag, als er seine Braut, Magdalenam, Caroli VII., Königs in Franckhreich Tochter, solte freyen und Hochzeit halten, mit großem Leydwesen seiner königlichen Braut. Man meint nit anderst, als die übel gesinnte Böhmen und Hussiten, denen er nit hold war wegen ihrem Irrglauben, haben ihm mit Gifft vergeben. Dann gleich darauf haben die Böhmen ihnen zum König aufgeworffen Georgium Podiebrack, den böhmischen Statthalter, welcher Böhmen wehrender Minderjährigkeit Ladislai regierte und den Hussiten nit zuwider ware.

Im ungarische Reich succedierte Ladislao V. Mathias Corvinus, ein Sohn Joannis Huniadis, des unüberwindlichen ungarischen Helden und Geisel der Türckhen.

MCDLVIII.

1458. Den anderen Mertzen lasst Pabst Callistus III. ein Bull ausgehn, in welcher er die sogenannte und prætendierte Reformation, mit welcher nemblich die sogenannte Fr. Reformaten oder Zogollanden die Baarfüsser oder Conventualen zu reformieren trachteten, und ihnen under diesem scheinheiligen Prætext und Fürwand ihre Clöster und Wohnungen abzwackhten und auszutreiben suchten, nennet: impiam, scandalosam et ecclesiæ injuriosam, ein gottlose, ärgerliche und der Kirche schmähliche Reformation. Verbietet auch mehrmalen diesen sogenannten Observanten, under der Straff der Excommunication, und anderen sehr schwären Kirchenstraffen, solche Reformation underwegen zu lassen, und die Conventualen mit Ruhe zu lassen. Bulla servatur in Archivio provinciæ. Aus diesem und Allem, was vom Concilio Basil. bis heute dato gesagt und geschrieben worden von dieser Materi, mache ich folgende Reflexiones und Ueberschlagungen:

1. Müssen diese sogenannten Observanten in Wahrheit schlechte Observatores der Regul des heiligen, seraphischen, brinnengliſchen Vatters Francisci, welcher in seinem heiligen Orden nichts Mehres gesucht, als die Liebe zwischen seinen Brüderen, seyn, weil sie hierin, nemblich in ihrer so prætendierten, ärgerlichen Reformation, schnurstracks wider die brüderliche, will nit sagen christliche Liebe handlen, und das Band der Liebe, welche das erste Fundament eines geistlichen Ordensstandes ist, zerbrechen etc.

Digitized by Google

II. Müssen diese sogenannten Observanten keinen Gehorsamb noch Gott, noch dem Orden, noch den Vorgesetzten halten, welcher doch das Hauptwesen eines geistlichen Ordens ist, und ohne welchen noch die Keuschheit, noch die Armuth Gott gefallen kann, weilen sie hierin austrückhlich wider die Gebott der Kirchen und des Pabsts, so der Kirchen Hirt, Führer und Lehrer ist, handlen.

III. Müssen diese Reformatores scilicet in Excommunicationibus, interdictis und Censuris mit ihren Helfferen, Günstlingen und Anhängeren bis über die Ohren hinaus steckhen, weil sie noch immer fortfahren, die armen Conventuales und Baarfüsser wider die päbstlichen Bullen und Verbott zu verfolgen, zu verstoßen und zu berauben, ihre Güter in weltliche Händen zu übergeben etc.

IV. Müssen sie wahrhaftig in keinem guten Gewissensstand stehen (ich urtheile nicht, das Urtheil ist schon von Christo, der ewigen Wahrheit, gefället: qui Ecclesiam non audierit sit tibi sicut Ethnicus et publicanus), in deme sie die Güter der Kirchen, welche die Conventualen salva conscientia besessen, wider ausdrücklichen Verbott und Befehl der Kirchen und der Päbsten, den weltlichen Herren und Magistraten übergeben nnd überantwortet, und nit mehr restituieren können oder nit wöllen etc.

Den 28. Jun. starb Alphonsus V., König in Aragonia, Neapolis, Sicilia etc., nachdem er 42 Jahr weislich, darumb er auch Sapiens genennt ward, regiert hatte. Auf ihn folgte in seinen Reichen nach sein unehelicher Sohn, Ferdinandus der Fünfte.

Den 7. Maij verlaßt Arnoldus, Bischoff zu Basel, aus dem adelichen Geschlecht der Herren von Rotberg, frühe vor Tag den Hirtenstab sambt dem sterblichen Leben. Dan Abends legte er sich noch gesund und wohl an seine Ruhe, war aber Nachts, aus Empfindung etwas Schwachheit, aufgestanden, ob ihm möchte besser werden; als er sich wiederumb legen wolte, sanckh er plötzlich zurückh und gab den Geist auf; ward mit sonderm Trauren der Statt im Münster begraben.

Den 18. Maij ward Joannes von Veningen, Thumb Decan zu Basel und Speyr, durch ein rechtmässige und einhellige Wahl zum Bischoffen von Basel erwöhlet und geweyhet.

Den 21. Maij celebrieren unsere Baarfüsser zu Rom das LXX. General Capitul, auf welchem über die 1200 Brüder zusammen kommen, welche Fratrem Jacobum Sarzuelam, einen Spanier, und sehr gelehrten, frommen und demüthigen Mann, zu dem XXXV. General Minister erwöhlt haben, aus Geheiß Pabsts

Calisti III. Anfangs war er Provinzial in Aragonien, nachmals vom Pabst zum Vicario apostolico gesetzt, und endlich General. Dieser gottseelige Mann, als er vermerckte, daß under diesen Ehren nichts verborgen, als ein seelen-tödliches Gifft, hat von freyen Stückhen und ohngezwungenes Willens sein Ampt freywillig wider aufgeben mit folgenden Worten: Dilectissimi Fratres: Post charam salutem in Christo Jesu brevissimam excusationem intendo præmittere, ne communitati ordinis videor contraire; in Mediolanensi Capitulo à Rev. tunc Generali Magistro Jacobo de Mozanica gratiam pro me obtinuerat Magister Fr. Joannes à Segnia, quod possem Ministeriatus officium resignare, quo fungebar tunc in Aragoniâ, ut provinciam meam relinquerem in statu pacifico et quieto. Unde inferri posse videtur, quod non tantum prælationem sed et honores ambirem; sed novit Deus quomodo et unde processit. Statim vocatus fui à Callisto Pont. cum mandato, et accepi litteras, ut statim me præsentarem suæ sanctitati; ut feci; reperi ordinem in exterminio propter Bullam destruentem nobis Regulam, si illi, qui Generali Ordinis non obediunt, haberent eligere, et corrigere Generalem: Injungebat Pontifex, quod Romæ Capitulum generale celebraretur et ego volébam electionem iuxta morem Regulæ nostræ, cui petitioni contradicebat Pont. per Bullam illam excogitatam a Fratre Jacobo de Marchia, quem velut alterum Paulum Pontifex reputabat. Scit bene M. Segnia, quot noctes insomnes transegimus disputantes de meo infortunio: tandem misertus est Deus et revocavit Bullam contrariam Regulæ inspiciens lacrymas meas, volens tamen modis omnibus me habere Generalem Ministrum. Recognosco me clarius non laborasse, quam debui, sed tamen feci usque hodie minus malè quam potui; nunc me premunt ægritudines et imbecillitas labentis meæ ætatis, unde objici posset mihi Evangelicum illud Matth. 25: Serve nequam, quare non dedisti talentum quod ferre non poteras? dum non tu ignarus negociator talentum retines, alterius locum qui ipsum duplicare poterat, occupasti. Quibus verbis permaxime commotus sum ad ea quæ inferius scripta sunt propria manu mea.

Ego, Fr. Jacobus Sarzuela, Ordinis Minister generalis, Min. et servus, recognoscens iam invalidam senectutem vobis honorandis Ministris venerandisque custodibus, discretis

Digitized by Google

cæterisque Magistris et fratribus Perusii, vel ubicunque fueritis per celebr. Capituli Generalis congregati, gratis, libere et ex propriâ voluntate renuntio meum Generalatus officium, in nomine Patris et Filij et Spiritus Sancti, Amen. Et ubi iam à tali honore et onere liberatus sim, humiliter supplico reverendis Patribus quod cum pace et bona charitate eligant et dent ordini validissimum virum in Generalem. Fiat, fiat. Amen.

Diß thate zwar Fr. Jacobus Sarzuela von gutem und aufrichtigem Hertzen, wurde aber nicht angenommen, ſonder wurde alſobald als ein ſolcher vom Pabſt beſtättiget.

Umb dieſe Zeit kamen alle vier Generales zuſammen, die ſchon längſt aufgerichte Conventionen und Bündnuſſ zwiſchen den vier Mendicanten, ſo A° 1435 im Concilio zu Baſel gemacht worden, mit reiffem Rath der damahls anweſenden Provincialen, Magistrorum und Doctorum, welche auf gemeltes Concilium zuſammen komen, beliebet worden zu beſtätigen und offentlich zu halten befehlen, und dieſes einzig und allein, damit die Ehr, Zierd und Glori eines jeden aus dieſen vier heiligen Orden, welche, ob ſie gleich auf eine artliche und ſchöne Vilfärbigkeit ſcheinen unterſcheiden zu ſeyn, jedoch von einem Urſprung der göttlichen Gnaden entſproſſen und eins ſeind, weil alle vier durch einen Weg der Liebe und Einigkeit NB. NB. zu einem Ziel und End gerichtet worden. In dieſer Zuſammenkunft wurden dan die Punckten, ſo zu Baſel abgeredt worden, abgeleſen und von den vier Häupteren, als: Fr. Martiali de Avignione, Magistro Ordinis Prædicat. Generali; M. Alexandro de Saxoferrato, Ordinis Eremit S. Aug., Vic. Generali; Fr. Paulo Panormitano, Vic. Generali et Procuratore Carmelitarum, et Fr. Jacobo Sarzuela, Generali Minorum, gut geheiſſen und lauten alſo:

1° Cautum fuit ne aliquis sentiret de meritis sui sancti, cuius regulam profitetur super cæteros sanctos Authores aliarum Religionum, unde causa litium contrahitur derogando alijs, alioquin castigetur et recantare compellatur.

2° Ne turpi dicto præsumant Doctores aliarum Religionum columniari.

3° Ne præsumant prædicare contra confirmitationem Religionum, vel aliquid disseminare.

4° Parem laudem alijs exhibeant, quam ipsi desiderant.

5° Quòd Procuratores ordinis cuiusque alterius negotia

Digitized by Google

non aliter, quam propria sui ordinis procurent, atque sustineant, nec querellas admittant.

6° Si inter duos Procuratores contentio oriatur, alij duo Procuratores terminare procurent, nec aliquis faciat et constituat ex se ipso aliquid etc. Datum Basileæ 1435. 2. Apr. Und iſt dieſe Convention zu finden im Archiv des Baarfüßer Cloſters zu Bononien.

Der Neydt und Haſſ der unter ſich ſelbſt entzweyten rebelliſchen Böhmen und Ungaren, welchen ſie trugen gegen Joannem Hunniadem ſeeligen Gedächtnuſſ und ſeine Heldenthaten, wurf Matthiam Hunniadem, den ſie doch zum König begehrt, ins Gefängnuß, und ließ deſſen Bruder, Ladislaum, umbringen unter dem Prætext: er ſey derjenige geweßt, welcher Wilhelm, den Graffen von Cilien, in einem Duell oder Zweykampf erlegt habe; der gäntzlichen Resolution, ſie wollen auch diſen Mathiam aus dem Weg raumen. Als nun derohalben Ladislaus 1457 tods verblichen, wurd Mathias auf freyen Fuß geſtellt und dieß Jahr König in Böhmen erkennet, auf den Thron geſetzt und gekrönet. In welchem nemblichen Jahr auch die Hussitiſchen Böhmen für ihr König erwöhlten Georgium Podebrachium. Etwelche groſe ungariſche Fürſten und Herren widerſetzten ſich dieſer Election des Mathiæ Hunniadis und beruften Kayßer Friderichen, die Cron anzunemmen, Andere offerierten ſolche ihre Cron Casimiro, König in Polen, welches dan ein groſe Uneinigkeit und Unordnung im ungariſchen Reich verurſachte.

Die Perſianer, under ihrem mächtigen König Vssum Cassano, ſchlagen abermahlen mit den Türckhen und erhalten ein herrliche Victori, alſo daß vil tauſend Türckhen erſchlagen worden.

Den 6. Aug. ſegnet diß Zeitliche Calistus III., der römiſche Pabſt, nachdem er drey Jahr und vier Monath lobwürdig regiert hat, ein Man, den die gantze Chriſtenheit bedaurte.

Den 18. Aug. wird zu Rom einhellig zum Pabſt erwöhlet D. Æneas Sylvius Piccolomini, Biſchoff zu Senis und Cardinalis S. Sabinæ, der ſich nennte Pius II., ein Mann, ſchon vor ſeinem Pabſtthum ſehr berühmt, theils wegen ſeinen herrlichen Schrifften, theils lobwürdigen Thaten, dan er in dem Concilio zu Baſel Protonotarius apostolicus, und Kayßer Fridreichs Hofcantzler ware, und obwohlen er ein Zeitlang dem schismatiſchen Pabſt Felici V. wider Eugenium IV. angehangen, hat er ſich jedoch, nach verſtandener Unſchuld Eugenij, wider umbgewendet, ſeines Verbrechens offentlich und ſchrifftlichen Widerruf gethan, ſein Fehler

Digitized by Google

vor der gantzen Welt bekennt, und aus einem Saulo ein Paulus worden, darauf ihm dan Gott billich die dreyfache päbstliche Cron verordnet.

Umb S. Matthiaß Tag war ein solche grose Wasserfluth, daß Niemand bald sicher war in seinem eigenen Haus, das Wasser lief den Cathenbachern fast allenthalben zu den Fenstern hinein in die Häußer, und im gantzen Land war Jammer und Noth wegen Schaden und üblen Verderbnussen an Häußer, Gebäwen, Bruckhen und anderen Nothwendigkeiten.

In dem Monath Julio war abermahl ein sehr grausamer Cometstern an dem Firmament; darauf erfolgten entsetzliche Erdbidem und erschröckliche Sturmwind, und endlich ein grausame, klame, theure Zeit: ein Viertel Weitzen galt 2 fl., ein Ohmen Wein 12 Bz., ein Ey 1 ₰, ein Huen 2 Doppelvierer, ein Pfd. Fleisch 4 ₰.

Ist die Pfarrkirch zu Schweighaussen sambt dem Thurn ausgemacht worden, nachdeme man bey 25 Jahr daran zugebracht hatte.

MCDLIX.

1459. Gleich zu Anfang dises Jahrs hat Pius, der neuerwöhlte römische Pabst, zu Mantua ein Zusammenkunft aller christlichen Potentaten angesagt, da sich dan ein grose Anzahl der Fürsten in Person, andere aber alle durch ihre Abgesandte eingefunden haben, und samentlich einen heiligen Feldzug wider den Türckhen beschlossen, der sich aber auf etliche Jahr wegen Uneinigkeit und Eyfersucht gemelter Fürsten und etlicher Republiquen mit großem Leyd Pabsts Pij verzögert hat.

Den 2. Maij verschied aus diesem Leben der grose heilige Ertzbischoff zu Florentz, aus dem Orden des heiligen Dominici, Fr. Antoninus, welcher wegen seinen herrlichen Schrifften, Predigen und Thaten berühmt, sich in der Kirchen Gottes ein großes Lob zu wegen gebracht, ligt zu Florentz begraben, dessen Grab mit grosen Zulauff des Volckhes wegen vilen Miracklen geehrt und besuchet wird.

Den 26. April ist zu Thann zu den Baarfüßeren selig in dem Herrn verschieden der ehrwürdige Vatter Fr. Andreas Eberlin, welcher acht Jahr lang als Guardian rühmlich vorgestanden, und entlich in seinem hochen Alter, 88 Jahr alt, gestorben und bey den Baarfüßern daselbsten begraben worden. Gott genad seiner Seelen. Amen.

Den anderen Jun. seind die Patres Observanten unter Friderico, dem Pfaltzgraffen beym Rhein, unerachtet kurtz zuvor Pabst Calixtus p. m., wie seine Vorfahren seith dem basleriſchen Con-

Digitized by Google

cilio auch gethan, solches durch ein expresse Bull under der Excommunication verbotten, in unser Baarfüßer Closter zu Weissenburg, welches wir schon beß 190 Jahren ruhig besessen, eingetrungen worden, oder besser und wahrhafter geredt, sie haben sich hineingetrungen und uns machen auszuziehen, weil sie dem Pfaltzgraffen und dem Magistrat die geistlichen Güter versprochen einzuhändigen, wan nur wir fortgejagt und sie eingesetzt wurden. O heilige Reformation! wie vil führst du Seelen zur Hölle? aber das thut der Affect zur heiligen Armuth bey diesen falschen Brüderen, den heiligen Gehorsam aber achten sie wenig, noch weniger aber oder gar nichts die christ- und brüderliche Liebe.

Den 11. Novemb. stifftet Pabst Pius II., aus alter Liebe und Affection gegen unserm Teutschland, zu Basel eine Universitet und befreyet selbige mit großen Privilegien durch ein offentliche Bull, so geben zu Mantua den obig dito. Item durch noch ein andere, eben daselbst unter dato 31. December gegebene Bull, in welcher er auf des Magistrats Anhalten befreyet alle Professores, Lectores und Studenten, daß sie, so lang sie dieser Universitet mit Docieren und Studieren beywohnten, alle ihr geistliche Pfründen und Gefell, die Quotidian ausgenommen, also vollkommentlich einnemmen können, als wan sie persönlich gegenwärtig wären, wan nur underdessen die Pfrund mit tauglichen Verwesern versehn und ihnen ihr Nothurfft geschafft wurde.

Umb diese Zeit bestund der Magistrat ungefähr in folgenden Personen: Herr Hans Gießer, Schaffner zu Thann; Herr Hans Lupfrid, Hanß Roberti, Henslin Kuon, Diebolt Tschänlin, Hanß Raine, Claus Freydanckh, Heinrich Schultz, Conrad Müller, Diebolt Baldeckh und Quirin Friderich, alle des Raths allhier zu Thann. Christian Tilge, der Weibel.

Weiters lebten umb diese Zeit folgende ehrbare Leuthe und Burger allhier zu Thann: Hanß Imhoff, genannt Renner; Clevin Wagner; Heinrich Pfaff; Clevin Tschamser; Jacob Thuler; Quirin Brobeckh; Henselmann Krüslin, Diebold Krüslin, Gebrüder; Clev. Rapenstein; Werlin Birckling; Hanß Baldeckh; Hanß Schanckh; Clevin Wild; Hanß Reininger; Hanß Luterbach; Hanß Vollmer, der Kantengießer; Clauß Birckling; Jost Spring-ins-Klee und Andere.

Gegen End dieses Jahrs starb Eminentissimus D. Dominicus Capranica, Card. tit. S. Crucis in Jerusalem, unsers heiligen Ordens Protector: welchem von ihro päbstlichen Heiligkeit zu einem Nachfolger ernennet worden D. Besarion, von Nicæa, ein

Digitized by Google

Griech, Card. tit. Sanctæ Sabinæ, ein ernſthafter, gelehrter, eyfriger Mann, der dem Orden vil Gutes erwiſen.

MCDLX.

1460. Zu Newhaußen, in dem würtenbergiſchen Schwabenland, unter der Custodia Sueviæ, fangen unſere Cloſterfrawen und Schweſtern der dritten Regul S. Francisci an, ihr newes Clöſterlein zu bawen, welchen unſere Patres zu Esslingen die Constitutiones Martininas vorgeſchrieben und unter die Direction aufgenommen haben.

Umb diſe Zeit mußten auch zu Bamberg unſere Baarfüßer den Platz raumen, und das herrliche Cloſter allda, welches ſchon über die 225 Jahr in unſern Händen ſtuende, und für uns von den Altvorderen gebawet worden, den Observanten überlaſſen, aus Befehl des damahligen Biſchoffs Görg, Graff von Schaumburg, welcher ohne Zweiffel mehr ein Aug auf das Guth, als auf die Reformation wider die päbſtlichen Bullen hatte.

In Italien entſtehen widerumb newe Kriegsempörungen wegen beyden Sicilien, indem Joannes, Hertzog von Anjou, Königs Renati Sohn, und Ferdinandus, Königs Alphonsi V. Baſtart, ſtarck darumb ſchlagten, und meinte ein Jeder, er habe beſſer Recht darzu, als der Andere. Endlich gibt doch Pabſt Pius Ferdinando die Investitur.

In Engelland geht es auch ſehr hitzig zu und ſicht gefährlich auß, indem Richardus, Hertzog von Yorck, vermeinte, er habe ſo wol Recht zur engliſchen Cron, als der König Heinrich; fündet deſſwegen den Krieg an, überwund und ſchlägt den König zum zweyten Mahl und ſetzte ihn in ein feſtes Schloſſ gefangen, welches ein ſehr gefährlichen Ausgang ſcheinte zu nemmen.

Den 3. Augſt hat ſich in Schottland auch ein trauriger Casus ereignet, indem Jacobus II., König in Schottland, ein junger Herr von 29 Jahren, ſich ſelbſten ins Feld gewaget wider die Engelländer, in favor des Königs in Franckhreich zu ſtreitten, hatte auch wircklich die Feſtung Roxeburg belägert und beſchoſſen, da er unverſehnes durch ein Canonenſchuſſ eines eyſenen Stuckhs, ſo zerſprungen, getroffen und getödtet worden; damit aber die Feſtung durch diſen urplötzlichen Todfall ihres Herren, des Königs, nicht unerobert bliebe, hat die heroiſche, verwittibte Königin, Maria von Gelderen, ſich ſelbſt in hoher Perſon ins Lager begeben, die Feſtung erobert und Frid geſchaffet.

Digitized by Google

Umb dieſe Zeit wurde auch das heilige Haupt des heiligen Apoſtels Andreæ, welches bey den Patraſenſeren bis auf dieſe Zeit noch aufbehalten war, und mit gröſter Veneration und Ehren auch von den schismatiſchen Griechen ſcharpf verwacht und verwahrt worden, gen Rom gebracht, welches der fromme Pabſt Pius II. von dem durchlauchtigen Fürſten Thoma Palæologo, einem Brudern des letzten griechiſchen Kayſers Constantini, zu einer koſtbahren Verehrung empfangen und angenommen hat, da er dieſem allerheiligſten Schatz mit naſſen Augen bis ad Pontem Milvium entgegen gangen, und als er ſelben eröffnet, erſehn und bewillkommet hatte mit dieſen Worten: Advenisti tandem ô Sanctissimum Discipuli Jesu Christi primogeniti Caput Andreæ Apostoli etc.? hat ers in ſeinen Händen getragen bis in den päbſtlichen Vatican, allwo es noch heut zu Tag aufbehalten und in höchſten Ehren gehalten wirdt.

Den 1. Sept. ſtarb in dem Benedictiner Cloſter Hirſaw der hochwürdige Abbt Wolframmus, und als man ihn begraben wollte und das Grab neben einem anderen öffnete, verſpürte man, daß aus dem benachbarten Grab ein außerordentlicher lieblicher und übernatürlicher Geruch hervorgienge. Als man die Schrifften fleißigſt nachſchluge, befande es ſich, daß es das Grab ſeye B. Brunonis, eines Graffen von Wittenberg, ſo Anno 1115 zu Hirſaw Abbt geweſen: man hat nach langem Nachſuchen den Leichnam gantz unverweſen, 324 Jahr nach ſeinem Abſterben, gefunden, welchen als ein Blinder betaſtet, alſobald ſehend, aber ein Lammer alſobald gerad worden iſt; alſo will Gott zu jeder Zeit in ſeinen Heiligen gelobt und verehrt werden.

Dieſes Jahr war ein ſehr kalter Winter im Elſaß, Suntgaw, Breysgaw, Schweitzer- und Schwabenlandt, und darzu noch eine ſolche Trückhne und Mangel an Waſſer, daß die Mühlen an gar vilen Orthen gar ein lange Zeit haben müſſen ſtill ſtehen; die Reben, welche nicht unter der Erden bedeckht waren, waren bey nachem alle verfrohren, und nicht allein nur verfrohren für ein, ſondern für mehr und etlichen Jahren. Bey dieſem bliebe es aber auch nit allein, ſondern es war ein ſolche ungemeine Kalte, daß im Brachmonat auch, als die Trauben ſchon ſollten verblühet haben, die Kälte ſolche getödtet und verderbet hate. Umb dieſe Zeit, welches etwas ſehr Rares und Ungemeines ware, galt ein Viertel Frucht 2 Pfund, und ein Ohmen Wein 5 Plappert, welches gar ſehr theur war die ſelbige Zeit.

Digitized by Google

Zu Venedig entstund im Augst ein solches erschröckhliches Wetter mit einem solch ungewöhnlichen Sturmwind, daß er die Schiffe auch mitten in der Statt zwischen den Häußeren hinweg genommen, verführt und zerscheütteret hat.

Machomet II., der türckhische Kayßer, bekriegt den König von Trapezunth, fangte ihn, und führt ihn mit sich gen Constantinopel, und als er ihn ums Leben gebracht, ward er beyder Meister des gantzen Ponti, das ist, der gantzen Landschaft, so umb das Euxinische und Hellespontische Meer gelegen, als da ist: Thracien, Macedonien, Jonien, Lydien, Licien, Phrygien, Midien, Galitien, Licaonien etc.

In diesem Jahr war auch ein grausambe und erschröckhliche Peſt im gantzen Teutschlandt, welche nur die allerjüngste und stärckste Männer hinweg raffte, den schwachen Weibsbildern und jungen Kindern aber verschonte sie.

Item ein erschröcklicher Cometstern stuhnd an dem Himmel diß Jahr; darauf hörte man, daß Crackhaw mit Feuer und Schwert zerstört worden: die Peſt Sachsen und Thüringen fast gar aufgefressen: der Krieg gantz Preußen, Pommern und benachbarte Länder verderbet: der Türckh Trapezunt samt zwölf Königreichen völlig unter seine Klauen bekommen habe.

MCDLXI.

1461. Richardus, Hertzog von Yorckh, nachdem er den rechtmäßigen König, Henricum VI., aus Engellandt verstoßen, wirft sich selbst zum König auf und setzt sich auf den Thron.

Pius II. setzt die heilige Jungfraw B. Catharinam von Senis, aus dem Orden des heiligen Dominici, in die Zahl der Heiligen, weilen sie gleichsam mit unzehlbaren Miracklen und Wunderzeichen fast täglich leuchtete.

Den 22. Julij ist Carolus VII., König in Franckhreich, welcher, aus was Ursach weiß ich nicht, ihm stehts einbildete, man wölle ihm mit Gifft vergeben, sieben gantze Tag nichts zu sich nemmen wollte, und als er hernach was nemmen wollt, kunte ers nicht hinab schluckhen, zu Mehun, an der Yeure, vor Hunger gestorben, seines Alters im 58., seines Reichs aber im 39. Jahr. Ludovicus XI., sein Sohn, folgt noch selbigen Tags ihme in der Regierung nach.

Zu Hagenaw fangt man diß Jahr auch an, das erste Mahl, die Truckherey zu üben, und war der erste Buchtruckher daselbst Herr Heinrich Gran.

Digitized by Google

Zu Hagenaw ward auch das erste Buch getruckht von gemeltem Buchtruckher, genannt Dormi secure, authore Jacobo de Voragine.

Zu Gebwiler gienge dieses Jahr auch ein seltsame Begebenheit vorbey folgender Gestalten: Auß eyffrigem Antreiben des gottseeligen P. Petri Mor, Ordinis Prædicatorum, selbiger Zeit Prioris, ist das Convent der Prediger in Gebwiler reformiert und zur clösterlichen strengern Observantz gebracht worden: welches von Anfang sehr hart gehebt hat, weilen Etwelche sich darzu nicht haben verstehn wöllen, sondern ehender in andere, nicht reformierte Conventer sich begeben; herentgegen seind andere fünf Patres aus anderen Conventeren, die ein Eyffer und Liebe zue der Observantz hatten, in dieses Convent gen Gebwiler kommen; zu dieser Reformation hat absonderlich geholffen der hochwürdige Herr Bartholomæus ab Andlaw, Abbt zu Murbach, (aber nit wie unsere Observanten die Baarfüsser reformierten und sie aus ihren Clöstern ausjagten, diese haben sie noch in ihren Clöstern gelassen und bey ihren Güthern und Einkünfften bleiben lassen) und andere Edelleuth mehr; weilen aber selbiger Zeit zwey edle Brüder von Waldner, so Mitstiffter des Closters waren, nicht im Land, sondern zu Wien bey Hoff waren, als sie in ihrer Zurückhkunft vernahmen, wie daß die Patres zu Gebwiler die Observantz ohn ihr Wissen und Willen angenommen, waren sie mit dem Closter sehr übel zufriden, dannoch liesse der einte Herr von Waldner durch Zusprechung anderer Edelleuthen sich begütigen und gabe auch sein Consentz darzu; der andere Waldner aber, sein Bruder, war desto mehrers verbittert und schwur, er wölle sich an den Mönchen zu Gebwiler rechen wegen der ihm angethanen Affront. Weilen er aber wußte, daß die Vätter und Brüder öffters auf Basel und ins Suntgaw reisten, Bettlens halber, hat er denen Seinigen befohlen, ihnen, den Dominicaneren, auf den Straßen aufzupassen und sie übel zu tracktieren, oder gar zu todt zu schlagen. Gott aber, der die Seinige jederzeit behütet, haben die Brüder jederzeit dannoch die Straßen gebraucht, ohne daß ihnen ein Leydt widerfahren wäre. Es begab sich aber, daß, als auf ein Zeit eben dieser wilde Waldner mit einem vom Adel duellierte, bekame er von dem Edelmann ein tödlichen Stich, und liesse sich in sein Schloss tragen; auf welches er in sich gegangen und erkannt, daß ihn der allmächtige Gott deßwegen gestrafft, weilen er nicht nur allein die arme Prediger von ihrem guten Eyffer hat wöllen verhinderen, sondern auch bis auf den Tod so sehr verfolget

Digitized by Google

hat. Dahero ließ er vile Edelleuth zu ſich kommen, abſonderlich diejenige, die zu der Reformation der Brüderen zu Gebwiler geholffen haben, bate Alle nicht nur allein umb Verzeihung, umb weilen er ſie alſo geärgert, indem er allein dem guten Vornehmen der Brüdern zuwider geweſen, ſondern er recommendierte ſie allen Anweſenden, daß man ihnen in allweg ſollte Guths thun und alle Hilff erzeigen. Iſt alſo ganz reumüthig, nach empfangenen allen heiligen Sacramenten, am dritten Tag nach ſeiner Blessierung geſtorben. Vor ſeinem Tod aber ſoll er begert haben, zwar bey denen Dominicaneren, als ſeinen lieben Brüderen, nicht aber in der Kirchen (weil er, als vormahls ihr ärgſter Feind, ſich derſelben unwürdig achtete), ſondern auf dem Kirchhof begraben zu werden, welches dan auch geſchehen und ſein Begräbnuß auf der Seithen an der Mauren rechter Hands, wan man aus dem Cloſter gehet, zu ſehen iſt.

Margarita von Anjou, ein Tochter Renati, Königs in Sicilien und Graffen von Provence, ein Ehegemahl Königs Henrici VI., des Königs in Engelland, welchen Richardus Graffe oder Hertzog von Yorckh, in Irrland, abgeſetzt und ins Gefängnuß geworffen, resolviert ſich mit mehr als mannlichem Gemüth, ihr und ihres Eheherren Schmach zu rächen, zoge mit Hilff des Königs in Schottlandt gegen Richardum ins Feld, ſchlagt ihn in einer Schlacht bey Wakefield zu todt, erhalt die Victori und erledigt ihren gefangenen Eheherren, Henricum, mit unſterblichem Ruhm aller Eheweiberen.

Den 29. Jan. lieſſe ſich Eduardus, ein Sohn Richardi, Hertzogs von Yorkh, als König in Engelland krönen und offentlich für einen engelländiſchen König aufruffen, und wollt den Tod ſeines Herren Vatters rächen: darumb ſich König Henricus VI. salvierte zum König in Schottland, Margarita aber, die Königin, zu ihrem Herren Vetteren, König Ludwig, in Franckhreich. Und dieſes war alſo die erſte Würckung des einheimiſchen Kriegs zwiſchen den Häußeren von Yorck und Lancastre, deren die Erſtere in ihren Feldzeichen ein weiße, die andere aber ein rothe Roſen im Schild führten.

Zu Dijon haben unſere Baarfüßer das General Capitul gehalten unter dem Præsidio Reverendissimi P. M. Jacobi Sarzuela, Ministri Generalis, darzu hat jedes Convent 16 Ducaten geben müſſen.

Umb Jacobi ward man eines groſen und ungewöhnlichen Cometſternen am Himmel gewahr; darauf erfolgten etliche, zim-

Digitized by Google

lich fruchtbahre Jahr: und wurden in unterschidlichen Königreichen, Länder und Republiquen Fridensbindnussen gemacht.

In diesem Jahr ist Sursee, ein Statt in der Schweiz, abermahlen durch ein Unglücksfall völlig verbrennet und bis an ein Orth, Thurn, in die Aschen gelegt worden.

Zu gleicher Zeit ist auch die herrliche Probstey Ittingen, im Turgaw, mit Bewilligung Pabsts Pii II. und Henrici IV., Freyherren von Hewen, Bischoffen zu Constantz, denen Patribus Carthusianis übergeben worden.

MCDLXII.

1462. Die Herren Reformatores, scilicet, die so genannte Observanten, nemmen uns unser Closter, welches unsere Baarfüßer zu Kayßersperg auf dem Bühl, vor der Stadt drausen, Anno 1280 zu Ehren des heiligen Täuffers und Vorläuffers Christi, Joannis, durch Hilf und Beysteur der Burger und Nachbarschafft, daselbst erbawet und in die 182 Jahr bewohnet, auch hinweg und geben das Einkommen dem Magistrat über.

Den 2. Mart. ist zu Pincis, in Welschland, gottseelig verschieden die seelige Jungfraw Beatrix de Castiliâ, des dritten Ordens S. Francisci, leuchtet mit Wunderzeichen.

Umb diese Zeit hat man angefangen, zu Mittag die Glockhen zu leuthen, Gott umb den Friden zu erbetten, under der Regierung Ludovici XI., Königs in Franckreich.

Den 1. Julij hat Fridericus, Pfaltzgraf bey Rhein, Carolum, den Marggraffen von Baaden, Joannem, Bischoffen von Metz, seinen Bruder, und Graffen Ulrich von Würtenberg auf das Haupt geschlagen und alle drey gefangen in Heydelberg eingeführet.

Umb diese Zeit hat sich abermahl ein groser Sterbend ereignet, daß man an vilen Orthen die Schulen aus den Stätten auf die Dörffer hinaus hat müssen verrückhen.

Den 30. Julij starb zu Thann bey den Baarfüsseren der ehrwürdige und gelehrte Fr. Joannes Rebknecht, Guardian und Conventsbruder daselbst, welcher dem Closter als ein guter Haushalter fünf Jahr lang getrewlich vorgestanden, ligt in der Kirch begraben.

Den 8. Sept. halten unsere Baarfüßer zu Constantz Capitul, in welchem unter anderen zum XIII. Guardian zu Thann erwöhlet worden A. R. P. M. Fr. Joannes Gorenberg, Doctor und Lector der heiligen Schrift zu Constantz; in seiner Ankunft fande er im Convent: R. P. Fr. Conradum Fischer, de Argentinâ, Vice-

Digitized by Google

Guardian; P. Fr. Joannem de Eismingen, Conventskind zu Dieburg, Concion.; P. Fr. Melchiorem de Wildenstein, filium Convent.; P. Fr. Conradum Metzger, de Rubeaco, von den alten Vertriebenen einer; P. Fr. Joannem Seiler, de Ulmâ, Lector oder Leßmeiſter; P. Fr. Jodocum Wind, de Suevo-Gamundiâ; P. Fr. Antonium à Stadion, Philippum à Sickingen et Gaspard von Truckſeſſ, fil. Conv.; Br. Joannem Krembs, Br. Heinrich Freydanckh und Br. Joannem Tſchänlin, Leyen-Brüder.

Ludovicus XI., König in Franckhreich, vernichtet und verdammet die in dem Concilio zu Baſel aufgerichte ſogenannte Sanctionem Pragmaticam, in welcher unter anderen auch enthalten, daß das Concilium ſoll über den Pabſt ſeyn.

Den 27. Octob. nahm Biſchoff Adolph von Nassaw die Statt Maynţ mit Verrätherey ein und wurden über 400 Burger erſchlagen, die Statt angezündet und ein guten Theil verbrennt; Biſchoff Dietherus von Eyſenburg, ſo damahls in der Statt war, machte mit Adolpho ein Vertrag und gab jenem Adolpho etliche Herrſchafften mit Verſicherung, daß er nach ſeinem Tod Biſchoff zu Maynţ verbleiben ſoll etc.

In klein Polen ſahe man an dem Himmel mit großer Beſtürţ- und Verwunderung auf einen Tag, als die Sonn wollt untergehn, mehr als zwo Stund die Bildnuß Chriſti, des gecreuţigten Heilands, mit einem Schwert in der Hand, bis ſie endlich von Niedergang der Sonnen gegen Mittag werths verſchwunden.

Eben umb dieſe Zeit, als man das Haupt oder die Hirnſchale des Biſchoffs und Martyrers Stanislai in offentlicher Procession herumb truge, ſahe man, daß ſie Blut ſchwiţte. Darauf folgten in Polen hin und wider durch den Rädelführer Borivoium Scrinium grauſame Raub und Mordthaten, alſo daß Niemand ſicher reiſſen kunte. Item bey Pusco ein grauſame, blutige Schlacht und andere Jammer und Elend mehr.

Das Schloſſ Hohen Königsberg bey S. Pilt, im Elſaß, wurd dieſen Herbſt auch vom Biſchoff von Straßburg geſtürmet, eingenommen und zerbrochen, bald aber wider ernewert.

MCDLXIII.

1463. Mathias Corvinus, König in Ungaren, nimbt durch ein ſonderbahres Glückh vom Himmel widerumb ein und bringt dem Königreich Ungarn widerumb ein, was ihm die Türckhen währen-

Digitized by Google

der Dissension der königlichen Wahl abgenommen, nemblichen Bosnien, Servien und Walachey, und ander Orthen mehr, durch welche er sein Königreich vermehret und verfestiget hat.

Den 4. Junij stirbt der unvergleichliche Scribent Blondus Flavius, der päbstliche Historicus zu Rom, in dem 71. Jahr seines Alters.

Kayßer Friderich wird zu Wien durch ein unerhörtes Exempel von seinen eigenen Burgern belagert und hart eingethan, wird aber doch durch Ladislaum, König in Böhmen, wider entsetzet und in vorige Freyheit gestellet.

Die Venetianer bekommen ein ziemliche Schlappen von denen Türckhen bey der Insel Maltha, indem sie über die 9000 verlohren, die Türckhen haben auch nit weniger verlohren.

Den 1. Octob. ist mit allen heiligen Sacramenten wohl und christlich versehen in die Ewigkeit verreisset der hochgelobte Fürst Sanctius Bentivolius.

Den 2. December starb zu Wien der durchlauchtigste Fürst Albertus VI., Ertzherzog zu Oesterreich, unser allergnädigster Landsfürst, in dem 69. Jahr seines Alters.

In diesem Jahr wurde auch die Universitet und hohe Schuel zu Freyburg im Breysgaw von gemeltem Ertzherzogen Albrechten gestifftet und aufgerichtet, welche hernach Pabst Pius II. mit vilen Privilegijs durch päbstliche Bullen bestättiget hat.

Umb dieße Zeit hat die Buchtruckherey in Teutschland ziemlich zugenommen und ist in Flor kommen: zu Straßburg zwar under Joanne Guttenberg, zu Ulm unter Joanne Zeiner, zu Esslingen unter Conrad Finer, zu Cöln unter Henrico Quentel, zu Basel unter Heinrich Kessler, zu Nürnberg unter Antonio Koburger, zu Augspurg unter Joanne Bemler.

Item in dießem Jahr kam zu Crackhaw, in Polen, in dem Dominicaner Closter ein Feuer auß, und weil unversehenerweiß auch der Ostwind entstanden, hat er ein solch erbärmliche Brunst erweckhet, daß dardurch schier gar die halbe Statt jämmerlich verbrunnen und in die Aschen gelegt worden, absonderlich, was gegen Südt und Westen gelegen ware.

Den 2. Decemb. ist seelig in dem Herren zu Thann in dem Baarfüsser Closter entschlaffen der ehrwürdige P. Fr. Conradus Metzger, Senior Conventus Rubeacensis, aus welchem er vor Zeiten von den Observanten vertrieben und mit Anderen allhier und in die nächste Clöster vertheilt worden, ligt im Creutzgang begraben. R. I. P.

Digitized by Google

In dießem Jahr kam ein Reutter aus dem Naſſauiſchen Regiment, aus Holſtein, gen Thann zu S. Theobald, legte ſein Opfer ab und bekennte, daß ſein Hausfraw ſechs gantze Wochen lang in Kindsnöthen gelegen, alſo daß ſie in ſo langer Zeit in allergröſten Schmertzen nicht vermöchte, die Geburth auf die Welt zu bringen; nachdeme aber ſie und er zugleich den heiligen Nothhelffer S. Theobald angeruffen, ſey ſie von Gott dem Herrn erhört worden, habe bald darauf ihr liebe Frucht auf die Welt gebracht, dahero er, mit Nammen Petrus, gen Thann gewallet, Gott Danckh geſagt und im Namen ſeiner Hausfrawen ein gantz guldenes Bildlein, ſo damahlen 11 fl. werth war, S. Theobald verehrt hat.

Den 6. Jun. iſt allhier ein Urthel ergangen von Herr Hanß Giſer, Schaffner, im Nammen des edlen und geſtrengen Herr Heinrich Reich von Reichenſtein, Ritters und Vogts zu Thann, daß wir Baarfüßer und alle unſere Nachkommen hinfüro ein ſchlechten Pfadt, den Teichlen nach, zu und von unſerm Bronnen im Weyerborn, in Hanß Birklins Reben gelegen, brauchen und denſelben Bronnen, in maſen er auf dieſen Tag funden iſt, nemblich 8 Schuh weit und 8 Schuh lang, inhaben, nutzen und nießen ſollen, ohne männiglichen Intrag und Widerredt etc., vide Litt. Archiv. signiert mit D. D. G. 3. Nota. Dieſer Bronnen iſt ſchon Anno 1349 unter Fr. Ant. Semperfrey. von Carlspach, Guardian zu Thann, ins Cloſter geführt und genutzt worden.

MCDLXIV.

1464. Den 18. Mertzen ward Mathias Corvinus zu Preſſlaw mit großer Solennitet zum König in Ungaren gecrönet; nachdem er zuvor Kayßer Fridericum gezwungen, die ungariſche Cron, welche er ſchon vile Jahr lang in Handen gehabt, wider heraus zu geben.

Zu Straßburg hat man den Schaffner im Frawenhauß gefänglich in Verhaft genommen, und weil er überzeugt und überwieſen worden, daß er dem Hauß 750 Pfund abgezwagt und geſtohlen, hat man ihn an Galgen gehengt.

Den 23. Maij halten unſere Baarfüßer zu Perus ihr LXXII. General Capitel, auf welchem R. P. Minister Generalis Fr. Jacobus Sarzuela ſein Ampt freywillig aufgeben, und an ſein Statt Fr. Franciscus de Ruvere Savonensis Ligur zum XXXVI General Minister erwöhlt worden; auf dieſem Capitel iſt auch beſchloſſen worden, ein new Cloſter zu Rom zu bawen, darzu ſollte ein jede Provinz contribuiren 28 Ducaten. Im Uebrigen

Digitized by Google

ist nit zu beschreiben, mit was Freuden der Orden erfüllt worden mit dem newerwölten Pater General: Es gieng ein Procession von mehr als 400 Franciscanern von dem Closter Mariæ der Englen ab bis gen Perus, mit dieser Ehrenbezeugnuß an Tag zu geben, mit was für einem guten Willen sie ihrem so hohen und wohlverdienten Haupt gehorchen und ehrerbietig seyn wollen.

Fr. Michaël, von Meyland, ein sehr gelehrter Mann, hielte ein schöne Predig auf mitten dem Stattplatz; es ware auch zugegen B. Fr. Jacobus de Marchia, der Observanten General Vicari, welchen der Minister Generalis ehrenthalben in der Procession auf seine rechte Seithen nahme.

Den 27. Maij wird Fr. Joannes Bocksperg, Etliche nennen ihn Vogtsperg, ein Conventskind von Thann, auf dem Capitel zu Newenburg am Rhein das dritte Mahl zum Guardian zu Thann verordnet, ein Mann zu allen hochen Ehren würdig und gebohren. Im Convent waren selbiger Zeit folgende Mitbrüderen gegenwärtig: R. P. Fr. Joannes, von Münster, de Sarburgo, Vice-Guardian; P. Henricus Sigrist, de Halla-Suevorum, Leßmeister; P. Melchior de Wildenstein, fil. Conv., Concionator; P. Jodocus Wind, de Suevo-Gamundia; P. Joannes Pauli, filius Conv., Leßmeister primarius; P. Conradus Metzger, de Rubeaquis; P. Casparus à Truckses, fil. Conv.; Br. Joannes Krembs, Br. Jacob Rössler und Br. Joannes Rotkopf, Laici.

Zu Horb haben die Conventerfischer, die sogenannten Observanten, nit nachgelassen, unsere Schwesteren der dritten Regul S. Francisci mit ihren Lockworten so lang zu bereden, bis sie endlich beredt von uns abgetretten und zu ihnen übergangen sein und die Reform angenommen.

Den 14. Augst ist zu Rom gottseelig verschieden ihro päbstliche Heiligkeit Pius II., dem gleich durch ein ordentliche Wahl nachfolget Paulus II., zu vor Petrus Barbo genannt, gebürtig aus der Statt Venedig, Cardinalis tit. S. Marci, ein Schwester Sohn Eugenii IV., ein hoch verständiger adelicher und mit allen fürstlichen Tugenden gezierter Mann.

Stephanus, König in Bosnia, welcher vor etlichen Jahren seinem Herren Vatter durch List und Betrug das Reich hinweggenommen, ward durch freundliches und schmeichlendes Löcklen von dem türkischen Kayßer und Tyrannen, Machomet II., heimlich aus seinem Schloß zu ihm beruffen, seines Reichs beraubet, lebendig geschunden und grausamlich getödet.

Digitized by Google

Den 22. Julij ſtarb unſer P. Provincial Minister Fr. Joannes Knybe, als er gen Baſel zu visitieren und der Hoffnung, ſelbes Cloſter gewiß wider zu bekommen, gereißt, bei den Clariſſeren daſelbſt mit großem Leydtweſen der gantzen Provintz; war ein unvergleichlicher Mann. R. I. P.

Den 26. Augſt wird auf dem Capitel zu Newenburg zum 24ten Provincial Minister erkießen A. R. P. M. Fr. Henricus Karrer de Villingâ, ein frommer gottſeeliger Mann.

MCDLXV.

1465. In Franckreich geht es übel her, weilen die fürnembſten Fürſten und Herren von ihrem König, Ludovico XI., abgefallen, maſen er ſie nicht nach ihrem Stand, wie ſie vermeinten, tractierte, und ſie von ihm nichts geacht wurden, und haben ſich vorgeſetzt und zu ihrem Oberhaupt aufgeworffen des Königs Bruder, den Hertzogen von Berry; zu dieſem ſchlagte ſich eben mäßig Carolus, Hertzog aus Burgund, Caroli, des Herzogen daſelbſt Sohn, dieſer hat den König, welchem er ein Schlacht abgewonnen, bis gen Paris zu fliehen und zurück zu weichen gezwungen; nachdem er nun die Statt auch darauf belägert und beſchoſſen, hat ſich der König ergeben und den Verallierten Alles, was ſie forderten, eingewilliget, und iſt alſo der Krieg gerichtet und der Frid geſchloſſen worden.

Georgius Scanderbegus erhaltet abermahlen in Albanien ein namhaften Sieg und Victori wider die Türckhen und erſchlagt ihnen über die 9000 Mann.

In Preußen werden die Schwertbrüder, oder teutſche Ordensbrüder öfters von denen Polackhen geſchlagen, bis endlichen ſie ſich Casimiro, dem polniſchen König, ergeben, darauf dan den 19. October der Friden unter beydten Parteyen auch getroffen worden.

Die beydte Herren Äbbte von Maubrunn und Hirſaw, welchen das Maul gewäſſert nach unſern wenigen Güteren zu Hailbronn, haben unſere Baarfüßer unter dem Schein und ſchönen Prætext der heiligen Reformation scil. zu Hailbronn ausgejagt, und das Cloſter, ſo wir ſchon über die 200 Jahr ruhig beſeſſen und bewohnet, auch ſo lange Zeit der Statt und dem Land mit docieren, predigen und anderen Dienſten bedient geweſen, den 2. Decemb. den ſogenannten Observanten, welche dieſelbige, ihrer ſchönen Gewohnheit nach, dazu angehetzet, übergeben. Wan dieß refor-

mieren ist, so kann ein jeder Baur reformieren und die Mönchen ausjagen. Dazumahl war Guardian zu Hailbronn P. Fr. Martinus de Weinsperg, und sein Vicarius war Fr. Martinus Neuterus, welcher zu den Observanten übergangen ist.

Gleich darauf seind auch die Clarisseren zu Hailbronn zu den Observanten getretten und haben des Patris Martini Neuters Exempel gefolget.

Dieses Jahr war auch zwar sehr vil Wein gewachsen, aber so saur, daß man ihn fast nicht genieſſen kunte, und so jemand darvon tranck, bekam er von Stund an das Grimmen oder Därmgegicht, und wurden sehr vile Leuth daran krankh; so aber einer gar zu vil trinken wolte, der müst es mit dem Leben bezahlen und starb in kurtzer Zeit. Umb diese Zeit waren folgende Herren der Statt und Herrschaft Thann bestellet: Junckher Heinrich von Reichenstein, Obervogt; Herr Hanß Giser, Schaffner; der Rath war fast wie vor fünf Jahren; die Gerichtsleuth bestuendten in folgenden Personen: Herren Ullmann Hurdler, Claus Freybanckh, Conrad Letz, Clevin Tschamsee meiner Altforderen einer im 9ten Grad; Claus Nußbaum, Heinrich Rotkopf, Quirin Brodbeckh.

Den 12. Novemb. ist Jacob Raymann von Hipoltstein, fünf Meil von Nürnberg, zu Senß einem Dorf, under Hertzog Fridrich von Bayern, in einer Steingruben von einem großen Steinfelßen, mit noch zwei seiner Gesellen, bedeckht und zerquetscht worden, und unter diesem Last vier Tag lang gelegen, bis die Leuth darzu kommen und die Felsen mit eysenen Weckhen und anderen Instrumenten ab ihnen gewelzet haben. In währendem diesem Jammer aber hat bemelter Jacob sich hieher gen Thann zu Sanct Theobaldt verlobt und versprochen, und wurd gantz unverletzt erhalten: Darumb er auch den 6. Decemb. in Person gen Thann kommen und Gott in dem heiligen Nothhelfer S. Theobald gedankhet hat.

Den 19. Februar ist abermahl ein Urthel ergangen, wegen unserem Bronnen im Weyerborn gegen Hanß Luttenbach, welcher geklagt, daß wir kein Recht darzu haben, und uns der Einfluß von dem Abfluß, so in Hans Bircklins Reben fließt, verwehren wöllen, etc. Ist erkannt worden, daß Hanß Luttenbach den Herren Baarfüßeren den Bronnen in seinem Gut gönnen, und desselben Bronn-Wasserruntz in den anderen Bronnen, so in Hans Bircklins Reben steht, fließen und lauffen und uns Baarfüßer bey unserm Recht darzu lassen solle: wie wir dan bis dato

Digitized by Google

(und ſchon von 116 Jahren her) recht darzu gehabt, und das mit Kuntſchafft ehrlich fürgebracht haben: mit dieſem Unterſchied, daß wir den Bronnen legen und faſſen ſollen mit der Stuben acht Schue lang und weit, ohne Hanß Luttenbach behrlichen Schaden; wan auch wir zum Bronnen gehn wollen, oder des Bronnen halb darzugehn nöthig ſind, ſollen wir nit mit den Schuleren, ſondern mit Prieſtern oder andern Männern etc. Vide Litt. Archiv. Signatas D. D. G. 3.

M.CDLXVI.

1466. Den 27. Jan. ſtarb zu Lissâ der gewaltige Fürſt und chriſtliche Alexander Magnus, Georgius Castriota, mit dem Zunammen Scanderbeg, welcher der Türckhen Hammer und Gaiſel wohl mag genennt werden, ſindemahlen er die türckhiſche Armée zu ſieben oder acht Mahlen auf das Haupt geſchlagen, und allezeit den Sieg erhalten; ja, was mehr iſt, zwölff tauſend Türckhen ſoll er mit ſeiner eigenen Hand erlegt, und doch niemal einige Blessur oder Wunden darvon getragen haben. Kurz vor ſeinem Tod hat er die Belägerung, welche die Türckhen vor Croïa verſuchten, aufgehoben, und die türckhiſche Armee zwey Mal glücklich in die Flucht geſchlagen.

Umb dieſe Zeit entſtuend ein gefährliche Aufruhr in der Statt Genua; die Burger, die nahmen Ludovicum, den Hertzogen von Genu, gefangen, legen ihn in Ketten und Banden, und ſchleppten ihn alſo gefeſſelt in unſer Baarfüßer Cloſter, ad S. Franciscum genannt, allwo ſie ihn verwachten und gefangen hielten. Unterdeſſen drange ſich Paulus Fulgosius, der Erzbiſchoff von Genua, in das Herzogthumb ein, und glaubte jederman, es müſe ein ſonderbahre Vorſichtigkeit hierinnen gearbeitet haben.

Zu Herrnberg, einem Stättlein im Schwabenland, kame Feuer auß, und weil zu gleich ein großer Wind gieng, ſo war das Stättlein ſchier gar in die Aſchen gelegt.

Den 8. Mart. ſtarb zu Meyland der unvergleichliche Held und heldenmüthige Hertzog von Meyland, Franciscus Sforzia, der erſte dieſes Nahmens, ſeines alters in dem 66ten Jahr. Sein Sohn Galeatius Maria Sforzia folgt ihm im Gubernement nach.

Paulus II der römiſche Pabſt excommuniciert Georgium Podiebrack, den König in Böhmen, wegen ſeiner öffentlichen Ketzerey und thut ihn in Kirchen Bann.

Digitized by Google

Fr. Joannes Bassolius, ein Baarfüßer Conventual, mit dem Zunammen Doctor ordinatissimus, wegen seinen außerordentlichen Wissenschaften, florieret umb dise Zeit und schreibt über die vier Bücher Sententiarum ein herrliches Werckh.

Den 5. Nov. wird das veste Schloß Hohenhattstatt, zwischen Ruffach und Colmar, belägeret, eingenommen und verbrennet.

Am Sonntag vor S. Galli kam Sigismundus, der Ertzhertzog von Oesterreich, unser allergnädigster Landesfürst gen Basel, und von dar anhero gen Thann, allwo ihm dan alle möglichste Freudensbezeugungen und Ehren angethan wurden: von da gieng er nach Ensisheim und so weiter nach Straßburg, wohin ihn auch der Bischoff von Straßburg begleitete; dorten arbeiteten sie in Sachen zwischen dem Pfaltzgrafen eines, und dan dem Margrafen zu Baden, und dem Grafen von Würtenberg, welche der Pfaltzgraf überwunden, und Jahr und Tag schon zu Heidelberg gefangen hielte, andern Theils; haben auch den Friden gericht und die Gefangenen erledigt.

Den 5. Decemb., Nachts umb eilf Uhren ohngefähr, entstuend in dem Neapolitanischen Reich, in Apulia und Beneventanischen Strich ein solcher entsetzlicher Erdbidem, daß die Kirchen und Tempel, Palläst und Clöster, wie auch andere sehr vil schöne und gemeine Gebäw dardurch zerrüttet und zu Boden gefallen, auch dardurch sehr vil Leuth und Vieh umbkommen.

Bis dahin ward das Königreich Franckreich von denen Königen nicht absolute und mit souverainer Macht und Gewalt regieret, dan Anfangs waren die Maiores Domus und die Connestables, diese verwalteten Alles im gantzen Reich; nach diesen kamen die zwölf Patres oder Pairs, nemblich sechs geist- und sechs weltlichen Fürsten und Herren, die regierten zugleich mit den Königen. Die Parlamenter hatten vor diesem auch ein grosen Gewalt und Macht gehabt, also daß auch die Könige selbst von diesen Parlamenten in gewissen Sachen haben müssen stehen und Rechenschafft geben; aber Ludovicus XI., der jetzt regierende König hat heutiges Jahrs zu Souverainitet den Grund gelegt, dan er schaffte die Pairs von Franckhreich ab, und beschnitte dem Parlament die Autoritet mächtig. Und wie der König vor diesem das Parlament hat förchten müssen, also fieng nun an das Parlament den König, der ihm anfieng Gesetz fürzuschreiben, zu förchten.

Digitized by Google

MCDLXVII.

1467. Paulus II., der gelehrte römiſche Pabſt, laßt umb dieſe Zeit ein herrliche und ſehr nützliche Constitution ausgehn, de Collatione Beneficiorum, wie man nemblichen die geiſtliche Beneficien oder Pfründe vergeben ſolle, daß der Kirchen kein Schaden oder Uebel geſchehe.

Den 17. Maij ward unter dem Præsidio Reverendissimi Patris Magistri Francisci de Ruvere das 73. General Capitel zu Florentz celebrieret, mit großem Ruhm und Nutzen zum Endt gebracht; dieſer ſetzet den Fratribus de Familiâ über dem Gebürg zum General Vicario fratrem Joannem de Maubertho. Eben umb dieſe Zeit laßt auch Paulus II. ein Bullam ausgehen, in welchem er ſucht die Einigkeit und brüderliche Liebe in dem heiligen Orden auf ein ungemeine freundliche und liebliche Weiß und Manier wider zu bringen und zu erhalten, ihr Anfang iſt dieſer: Cum sacer Ordo etc. In dieſer Bulla Concordiæ, wie er ſie nennet, gebiethet er den fratribus de familia oder ſogenannten Observanten, unter der Straff der allerſchärpfſten Censuren und Kirchen Straffen, daß ſie ſich nicht gelusten ſollen, die Clöſter und Gottshäußer der Conventualen und alten Baarfüßeren hinwegzunehmen, vil weniger ſie daraus zu verſtoßen.

Fr. Franciscus de Ruvere, unſer General, wird von Paulo II. zum Cardinal tit. S. Petri ad vincula gemacht; nichts deſtoweniger regiert er den Orden als Cardinal, einen Weg als den anderen mit großer Sorgfältigkeit, und zwar mit ſolcher Liebe, als wenn er von Natur gebohren wäre, unſer Brüder zu regieren; er hatte ein ſolche Freundlichkeit, ein ſolche Anmuth, ein ſolche Holdſeligkeit gegen jedermann, daß er alle als ſeine Kinder gleich hielte, ſo große Ehrentbietigkeit ſcheinte aus ſeinem Antlitz, daß ſelbiges die Gute liebten, die Böſe förchten, mit einem Wort, er war ein Mann, dergleichen wenig ſeiner Zeit in der Welt gezehlt wurden.

In der Meſſ zu Nördlingen fieng es an ſo erſchröcklich zu regnen und mit Kübel gleichſamb herunter zu ſchütten, daß die Krämer und Kauffleuthe müſſten zuſehen, wie die grauſambe Platzregen ihnen die Ständt mit ſambt den Wahren hinwegflötzten.

Den 14. Aug. hat Petrus, König in Aragonien, bey Morelis die Mohren alſo geſchlagen, daß von 60,000 kaum 20,000 mehr darvon kommen ſeindt, die andere alle ſeindt entweders tod auf

dem Platz geblieben, oder tödlich verwund in die Spithäler getragen, oder in die schandliche Flucht von den Ueberwinderen geschlagen worden.

In diesem Jahr starb Philippus, der Hertzog aus Burgund, deme folget im Gubernement nach Carolus, sein Sohn, mit dem Zunamen Audax, oder der Freventliche genannt; dieser, weilen die Lütticher seinen Vetter, den Bischoffen, verjagt und ein anderen gesetzt, kündet ihnen den Krieg an, und verübet solche grausame Feindseligkeiten und Tyrannei in selbiger Gegendt, daß es nicht zu beschreiben, und als er Lüttich, die Statt, belägert, erstiegen und eingenommen, hat er durch seine Soldaten darinnen also gewüttet, daß er nit nur allein Alles, Geistlich und Weltlichs, Alt und Jungs, Reich und Armbs niedergeseblet, sondern auch die Jungfrawen nach schandlichem Mißbrauch ertödten lassen. Gott sieht zwar lang zu, aber endlich komt auch die Raach.

In der Regierung Ludovici, Hertzogen in Bayern, der uns Baarfüßer aus gantz Bayern hat ausgejagt, seind wir auch auf Einrathen des Bischoffs von Freysingen, D. Fulbertini, des Bischoffs von Eichstetten, Wilhelmi, Graffen von Reich, des Ertzbischoffen zu Maintz, Graffen von Nassaw, so Alle uns Conventualen gehässig, unsern Gütern aber hold waren, aus Anstifftung des bekannten Clöster-Fuchsers, Fr. Joannis Lindner, der Observanten Vicarij Generalis, under dem oft genannten, schönen Reformations Prætext aus unserm alten Baarfüßer Closter zu Ingolstatt, so wir bis auf die 293 Jahren innen gehabt, vertrieben worden. So hats scilicet befohlen die Bulla Pauli II.

Ludovicus XI. bekommt, der Erste unter allen frantzösischen Königen, den Nammen Christianissimus, das ist der allerchristlichste König; dieser schreibte auch, der Erste unter Allen, in seinen Diplomatis also: Voulons et Nous plait: also wöllen wirs und also gefällt es uns.

Den 2. October sahe man im gantzen Elsaß, wie auch im Teutschland allenthalben einen ungewöhnlichen, grosen und ungeheuren Cometstern, welcher seinen Schweiff weit in dem Zeichen der Fischen, in die Höhe hinauf gegen Aufgang der Sonnen, ausstreckhete.

Der türckhische Bluthund, Machomet, der Andere, hausset noch immer im Orient sehr übel und bestreitet ein Königreich nach dem anderen, ein Provintz nach der anderen, eine Insel nach der anderen und unterwirfft solche seinem tyrannischen Joch.

Digitized by Google

Den 25. Mart. segnet zu Enfisheim diß Zeitliche der hochwürdige Herr Nicolaus Amberg, oder Amsig, Abt zu Lützel, und ward allda in der Lützler Capell begraben.

Den 24. Junij ward zu Lützel zum Prælaten erwöhlet Herr Joannes Stantenat, von Uffholtz gebürtig, ein gelehrter und erfahrner Mann in allen Sachen.

Umb Sanct Marxen Tag hat man angefangen, zu Nider Aspach den ersten Stein zu legen zu der newen Pfarrkirch und Glockhen Thurn, und ist under Herren Magistro Henrico Peregrino, Pfarherren und Rectore daselbst, innert 8 Jahr vollendet worden.

MCDLXVIII.

1468. Den 13. Maij halten unsere Baarfüßer zu Venedig in Magna Domo das LXXIV. General Capitel sub Præsidio des hochwürdigsten Vatters Fr. Francisci Savonensis, welcher schon würckhlich den Cardinal Hut erobert hatte von Paulo II. Und ward zum XXXVII. General Minister erwöhlt Frater Joannes Zannetus vel Zannetinus von Uttina. In diesem Capitel hat sich unser P. Minister Provincial, Fr. Henricus Karrer, sehr beklagt und offentlich vorgelegt, wie die Fratres de Familiâ, oder sogenannte Observanten, zu Maintz und anderstwo unsere Clöster hinweggenommen und durch die Bischöff eingetrungen worden, wider alle Constitutiones der römischen Päbsten: daruff dan der General gezwungen worden, unsere Straßburger Provintz persönlich zu visitieren; aber es war Als vergebens, dan die Conventer waren schon in der Reformierer Klauen und das Guth under Weltlichen ausgetheilt.

Landshut, das Baarfüßer Closter, welches wir über 182 Jahr ruhig besessen, haben die Observanten auch eingenommen und wir haben müssen mit lähren Händen abziehen.

Den 26. Junij wurde bey den Baarfüßern zu Oppenheim das Provincial Capitul gehalten, unter Præsidio P. Magistri Provincialis; in diesem Capitel haben die Patres Provinciæ einhelliglichen beschlossen, man müsse die Provintz zur Observantz der Martinianischen Declarationen anhalten und auf selben Fuß setzen. Auf diesem Capitel erscheinten auch die sogenannten Observanten, mit Bitt, der Provincial soll ihren, im neulichen Capitel zu Landshut erwöhlten Vicarium Provincialis confirmieren und bestätigen, nemblich Fr. Joannem Lindner; Item ist auch ausgemacht worden in diesem Capitel, daß alle Conventualen oder Baarfüßer, so sich wollen reformieren lassen, frey und ungehindert können zu

Digitized by Google

den Observanten tretten, die ſich aber darzu nit verſtehn wollen, ohngehindert wider zu den Conventualen Baarfüßer übergehn können.

Zu Ingolbſtatt ſeind diß Jahr die Clariſſen auf eben die Weiß und durch eben ſolche Praxes, wie die von Heilbronn und anderſt wo, zu den Observanten übergangen.

Den 10. Julij iſt ſeelig zu Regenſpurg in dem Herren entſchlaffen der hochwürdige Herr und Vatter Frater Udalricus Urmeyer, Episcopus Hierapolitanus und Weyhbiſchoff zu Regenſpurg, ein Baarfüßer und Convents Sohn ad S. Salvatorem daſelbſten, liegt bey den Baarfüßeren oder Minoriten allda begraben, war vor Zeiten Procurator Ordinis zu Rom.

Paulus II., der römiſche Pabſt, erkläret Matthiam Corvinum, den König in Ungaren, König in Böhmen, und absolviert alle wahre catholiſche Chriſten von dem Eydt Georgij Podiebrack, des ketzeriſchen Hussiten Königs; überdaß erhaltet er von den chriſtlichen Fürſten in Europa. dem Weltſchland, Franckhreich und Spanien den erwünſchten Friden.

Den 30. October verbrennt der muthwillige Carolus Audax, Hertzog in Burgund, die herrliche Statt Lüttich, und laſſt, under anderen verübten Grauſambkeiten, über die ſechs hundert Kinder ertränckhen.

Umb dieſe Zeit verſetzt Sigismundus, Ertzhertzog in Oeſterreich, Carolo, dem Hertzogen aus Burgund, umb 80,000 Gold-Gulden die gantze Grafſchafft Pfirt, Breyſach, Newenburg, Rheinfelden, Seckhingen, Lauffenburg, Waltshut etc. Und diſer ſetzt dem Land hernach den Juncker Peter von Hagenbach zum Landvogten ein, welches große Anlaß zu allerhand Verdrießlichkeiten und Feindſchafften geben, wie wir zu ſeiner Zeit hören werden.

Dieſes Jahr haben die Mühlhaußer ein harten Strauß ausgeſtanden; der Adel vom Elſaß hat ihnen ihr Vieh alles hinweggenommen, die Reben abgehauen und Alles verbrannt, was ſie haben gekönnet; Bern und Solothurn ſchickten ihnen 200 Mann Succurs, die fielen öfters aus, verbrennten Riren, Brunſtatt, Didenheim, Morſchwiler, zerbrachen den Mühlteich, ſo auf Enſisheim das Waſſer leithet; da hingegen verbrannten die Feind den Mühlhaußeren Illzach und Mottenheim auf dem Boden hinweg. Auf diß kamen die Berner mit 5000 Mann ſtarckh, verbrennten Blotzheim, Bartenheim, Sierentz, Schlierbach, Eſchenzwiler und andere Fleckhen. Zürch und Schweitz zohen auf der anderen Seithen die Hart hinab für Othmarsheim, gewunnen Pfaffſtatt,

Digitized by Google

das Schloß, und beſetzten es. Brunſtatt, Zillisheim und Frönningen wurden verbrennt, etliche Knecht lieſſen vor die Veſtung Schweighauſſen, wollten ſelbe ſtürmen, wurden aber bey 24 erſchlagen und erſchoſſen, und vil übel verletzt. Folgenden Tags aber, als die Belägerte ſahen, daß ſie übermannt, lieſen ſie ſich über die Mauren in Weyern hinab und entrunnen.

Den 2. Julij zohen alle Eydgenoſſen in 14,000 ſtarckh auf das Ochſenfeld, dahin ſie den Adel, Eins mit ihnen zu wagen, ſchon offt gewünſcht hätten; verharreten vil Täg, funden aber kein Widerſtand: ſie legten ſich für die Statt Thann, aber ſtürmeten ſelbe nicht, weil ſie nicht wohl traueten; Alten-Thann, Hohen-Roderen und Uffholtz verbrennten ſie, Wattwiler ward allein ausgeplündert. Es war nirgend Rettung vorhanden, deſſenthalben ward das gantze Landſer Ampt, bis an vier Dörffer, verbrennt, Altkircher Ampt umb 2000 fl. geſchätzt: Habsheim, ein groſer Marckh, welcher damahls noch wie ein Statt gebawt war, wolt man umb 2000 geben; weil ſie aber die Mühlhauſer ſehr beſchädiget, müſſten ſie herhalten und wurden verbrennt, nachdem man bey 300 Wägen Getraid und Anders darin aufgeladen und weggeführt hatte.

Dieſes Jahr war auch ein ſehr groſer Sterbent im Land und in den benachbahrten Provintzen, alſo, daß gar vile Leuth hin und her in allen Orthen urplötzlich dahin ſturben; auf dieſe Peſtilentz erfolgte ein grauſame Theurung, und darauf ein ſolche Hungersnoth, daß faſt der halbe Theil Leuthen Hungers auf dem Land ſturben, und fande man an vilen Orthen an den Straſſen die Leuth todt, die etwan ein Büſchlein Gras, oder ein Wurtzel, oder etwan ein Ruben annoch im Maul haten. Gott, der Allerhöchſte, wolle uns vor ſolchem Jammer gnädiglich bewahren!

Item ſahe man ein groſen Cometſtern 15 Tag lang an dem Himmel ſtehen, und als ſolcher vergangen, ward man eines anderen, und zwar noch gröſeren und hellſcheinenderen gegen Nidergang der Sonnen gewahr, welcher eben ſo vil Tag gewähret und gebrennet hat.

Darauf erfolget ein große Trückhne, alſo, daß faſt alles Erdgewächs verdorrete; darauf kam ein entſetzliche Menge Mäuß, ſo Alles abfraß, und endlich an vilen Orthen grauſame groſe Waſſergüſſ und Ueberſchwemmungen der Feldern, welche alles Getraid verderbten und fortſchwemmten.

Verwichenen Sommer ward die große Glockhen, welche Anno 1467 gegoſſen worden und von ihro biſchöfflichen Gnaden zu

Digitized by Google

Basel benediciert und S. Theobaldi Glockh getaufft worden, hieher gebracht und mit großer Mühe und Kosten in S. Theobalds Thurn gehenckht; oben um dieselbe steht geschrieben: Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israël. Osanna in excelsis. *Anno Domini Millesimo Quatuor centesimo sexagesimo septimo.* Unden herum ist zu lesen: o Rex gloriæ Christe. S. Lucas † S. Marcus † S. Matthæus † S. Joannes †. Aue Maria Gratia plena Dominus tecum. Sum Vas ex ære, denuncio funera terræ, festa recensere, Solemnia bella movere. Damahls wurden auch aufgehenckt die sogenannte Henckhers Glockhen, vormahls S. ..... Glockh genennt, so schon 1366 gegossen und in der alten Kirch gehangen. Item die sogenannte Vigil Glockhen, so 1323 gegossen worden ist.

MCDLXIX.

1469. Ludovicus XI., König in Franckhreich, richtet ein newen Ritters Orden, nemblich der sogenannten Ritteren S. Michaëlis, auf, und befreyet selben mit vilen herrlichen Privilegien. Die hundert Ritter des heil. Geistes seind auch von gemeltem Orden.

Zu Zürich, in der Schweitz, komt ein entsetzliche Feuersbrunst aus, welche innert wenig Stunden bey 24 Gebäw und Häußer eingeäschert hat.

Die sogenannte Observanten vertreiben unsere Baarfüßer aus ihrem Closter Oppenheim, welches wir über die 180 Jahr schon bewohnet, und nemmen solches in Besitz, wie auch Maynz.

In dem Heumonath war ein großer Erdbidem verspühret, welcher hin und wider an Gebäwen und Thürnen großen Schaden gethan.

Umb diese Zeit schlug auch der Strahl in das Münster zu Straßburg, welcher die Kirch sehr beschädiget und verwüstet hat.

Zu Straßburg war Alles widerumb so wohlfeil in diesem Jahr, daß man ein Gastmal, welches man das Ammeister Mahl nennet, umb 5 ß zurüstete.

Den 7. Augst ist im Walliser Land der Rhodanus, oder die Rhone, also hoch gestiegen und ausgebrochen, daß er denen Bauersleuthen und Innwohneren selbiges Lands unbeschreiblichen Schaden zugefügt und alle Bruckhen nit allein zerrissen, sondern gar hinweggeführt.

Zu Rom sahe man mit Verwunderung drey Sonnen am Firmament stehen, welches vilen Leuthen ein grosen Schröckhen und Forcht eingejagt hat.

Digitized by Google

In Teutschland entsteht auch ein groser Krieg und Empörung zwischen den Hertzogen von Braunschweig und denen sogenannten Hansee Stätten, wegen der Kauffmanschafft.

Den 1. Julij nahme Margraff Rudolph von Hochberg im Namen des Hertzogs Caroli von Burgund das Suntgaw, welches Ertzhertzog Sigismund von Oesterreich ihme umb achtzig tausend Goldtgulden verpfändet, ein, und ließ ihme huldigen, welches doch niemands ehender als Hertzogen Sigismund gereuet: dan Hertzog Carlen setzt dem Land ein kühnmüthigen, ja übermüthigen und frechen Mann zum Statthalter und Landvogten, nemblich Herr Peter von Hagenbach, ein Ritter, welcher zu vilen Ueblen Anlaß geben hat. Er hatt sein ordinari Residentz, wan er im Landt war, zu Thann allhier im Schloss.

Alphonsus V., mit dem Zunahmen Affricanus, König in Portugall, versamlet ein grose und stattliche Kriegsflott von mehr als siebentzig grosen Kriegsschiffen und seglet darmit in Mauritanien hinüber, belägert die feste africanische Seestatt Tingi und Argill, und nach etlichen Wochen erobert er selbige mit geringem Verlurst der Seinigen, aber grosen der Türckhen.

Den 17. Jul. hat ein gewisse Fraw in Briren ein Hund auf die Welt gebohren, und nit lang darnach ein Andere zu Pavia eine Katz; was dessen Ursach, lasse ich Verständigere urtheilen, die Bosheit der Menschen verdient keine andere Kinder.

Umb eben diese Zeit und zwar den 15ten Augst spürte man zu Briren ein starckhen und grosen Erdbidem, und zwar mit solcher Stärckhe, daß die Innwohner zur Statt hinaus gelauffen und nit anderst glaubten, als die Statt müsse gäntzlich zu Grund geben.

Umb diese Zeit baute man schier aller Orthen im gantzen Land an den Kirchen und Gotteshäußeren, und wurden in gegenwärtigem Jahr deren sehr vil, welche 1376 von den wütenden Engelländern zerstört und verbrandt worden, widerumb aufgebauen und vollendet, als E. g. die Kirch und Thurn zu Hartmannsweiler, zu Staffelfelden, Uffholtz, Wittelsheim, Hohen-Rodern, Geubenheim, Sentheim, Ober- und Nider-Sultzbach, Ober- und Nider-Burnhaupten, Ober- und Nider-Spebach, Gallfingen, Hemspronn, Morsswiler, Heidwiler, Balschwiler, Bernwiler, Amertzwiler, Giltwiler, Wiler in S. Amarin-Thahl, Oberen etc.

MCDLXX.

1470. Ludovicus, Hertzog aus Bayern, nimbt die Güter und Einkünfften, so er unsern Baarfüsseren zu Ingolstatt abge-

Digitized by Google

nommen, und begabet, vermehrt und befördert sein daselbsten Anno 1410 gestiffte Universitet darmit; ein schlechter Fürst, der solche Stifftungen nicht anderst dotieren kan, als mit geistlichen Gefällen der armen Religiosen!

Carolus VIII., König in Schweden, nach dem er die Geistlichkeit zimlich lang und vil gepresst, und dessentwegen dreymahlen von Thron gestoßen worden, stirbt zu Stockholm, und Christianus oder Christiernus I., ein Sohn Theodorici, Graffen von Oldenburg, König in Denenmarckh, wird durch Faction und Praktiquen des Bischoffen von Upsal zum König in Schweden und sein Nachfolger erwöhlt.

Umb diese Zeit wurden auch die Posten in Franckhreich und Teutschland aufgericht und regulieret, ein Sach, so bis dahin noch nicht gewesen, und dem Publico ein grosen Nutzen neben der Reisenden Kommlichkeit bringet.

Paulus II., beredtet Casimirum, den König in Polen, welcher würcklich im Anmarsch ware, wider Matthiam, König in Ungarn, zu kriegen, daß er sein Volckh wider heim ließ ziehen, und von Vergießung Christenbluts abgestanden.

Den 19. Maij erobert Machomet II., der türckische Kayßer, Nigropontum, die Hauptstatt der Insel Eubææ, mit stürmender Hand, und weil er grosen Widerstand von den Italienern gefunden, die sich verzweiflet wöhreten, liese er solche alle lebendig an Pfäl steckhen und spissen.

Den 20. Maij ward der berühmte Cardinal Petrus Bembus gebohren.

Den 13. Junij liesse Machomet II. die herrliche Statt Negropontum, nachdem er die gantze Insel erobert, schleiffen, und dem Boden eben machen, nachdem er vil tausend Christen darin niderssäblen, und eben sovil in die türckhische Dienstbahrkeit hat wegführen lassen.

Richardus, Hertzog zu Warwich, schlagt Eduardum VII., oder wie Andere schreiben: V., König in Engelland, welcher seinen Vetteren, den König Henricum VII., gefangen hielte, auf das Haupt, und macht ihn zu seinem Gefangenen; allein Eduardus entkommt aus dem Gefängnuß und verjagt den Hertzogen in Franckreich hinein; Richard empfangt Hilff von König Ludwig, in Franckreich, zieht wider in Engellandt und zwingt Eduardum heraus, hin in Holland, und von dar in Burgund zu kommen; unterdessen setzt er König Henricum wider in die Freyheit und auf den Thron.

Digitized by Google

Zu Augſpurg verbrinnt durch ein unglückliche Feuersbrunſt S. Stephanskirchen abermal, und zwar zum drittenmahl.

Diß Jahr galt ein Viertel Weitzen 2 Pfund, ein Vierthel Rockhen 18, 19 bis 20 Batzen, ein Viertel Haaber 1 Pfund 3 ß, auch 4, 5 ß, ein Ohmen guten Weins 1 Pfund 5 ß, gemeines 10 Batzen.

Den 1. Jun. fiel zu Rom ein ſolcher großer und unerhörter Hagel, daß deſſen Steine ins gemein 10, 11 bis 12 Untzen gewogen haben; der Schaden, welchen er an denen Fenſtern, Tächern und Obs Bäumen, auch anderen Früchten gethan, iſt nicht zu beſchreiben.

Mathias I., König in Ungarn, zohe wider ſeine rebelliſche Böhmen in Harniſch, und erſchlagt deren bey vil tauſend, ſetzet ſich auch dadurch in Sicherheit, die Cron verſichert zu behalten.

In etlichen Orthen in Teutſchland fielen Hagelſteinen herab vom Himmel in Gröſe eines Ganſen-Eyß, dardurch nicht nur allein die Früchten der Erden, die Reben und alle Obsbäum in Boden hinein verderbt, ſondern alle Täcker, Fenſter etc., und vieles Vieh erſchlagen und zu Grund gericht worden.

Nachdem Herr Joannes Stantenat, Prælat zu Lützel, ſein Abbtey in die Händ des Pabſten resigniert hate, wird von Pabſt Paulo II. investiert R. D. P. Ludovicus Jäger, aus dem Bregentzer Walt gebürtig, S. S. Theologiæ Doctor und ein Mann, in geiſt- und weltlichen Händel ſehr erfahren.

Den 1. Jul. iſt ſeelig in Gott entſchlaffen zu Mühlhaußen Fr. Andreas ab Eptingen, ein adelicher Conventsſohn daſelbſten, und ligt zu den Baarfüßeren daſelbſt begraben. R. I. P.

MCDLXXI.

1471. Eduardus IV. ſucht Succurs und erhalt ihn auch von dem damahls ſehr mächtigen und königmäſigen Hertzogen Carolo von Burgund, kombt wider in Engelland, erhaltet wider Henricum und den Hertzogen von Warwich zwey blutige Schlachten, in der erſten wurd Hertzog Richard erſchlagen, in der anderen aber wurde Eduardus, Henrici VII., des Königs Sohn, gefangen und hernach von den Söhnen Eduardi, des Inhabers des Königreichs, erwürget. Und endlich, damit der Sach ein End gemacht wurde, warf er Henricum, den er gefangen bekommen, under Commendo ſeines älteren Sohnes in die Keichen und ließ ihn auch darin ertroſſlen. Ein erbärmlich Exempel der königlichen Bürden!

Digitized by Google

Den 22. Mart. ſtarb Georgius Podiebrack, König in Böhmen, an der Waſſerſucht, nachdem er zwölf Jahr als ein huſſitiſcher Ketzer unglücklich regieret, von Pio II., dem römiſchen Pabſt, excommuniciert, und ſich gäntzlich von der Gehorſame der heil. Kirchen abgeriſſen, unglücklich, verzweiflet und als ein Formal Ketzer.

Die Böhmen erwöhlten gegen Mathiam Corvinum, ihren rechtmäßigen König Ladislaum, des polniſchen Königs Casimiri Sohn. Mathias widerſetzt ſich mit aller Gewalt, dahero es ein Anſehen zu einem heftigen Krieg bekham.

20. Maij wird zu Nürnberg auf dieſe Welt gebohren Albertus Dürerus, jener fortreffliche Mahler und Kupferſtecher, welchen man hernach Apellem redivivum nennte.

Den 25. Julij ſtirbt zu Rom Pabſt Paulus II. eines gähen Tods an einem Schlagfluß, nachdem er wohl und löblich regiert hatte ſieben Jahr.

Eben an ſelbigem Tag iſt auch ſeliglichen in Gott entſchlaffen Thomas à Kempis, jener gottſeelige Canonicus Regularis, St. Augustini Ordens, welcher under anderen das guldene Buch de Imitatione Christi, oder von der Nachfolgung Chriſti, der gantzen Welt zu abſonderlichem Seelennutzen und Frucht gar ahnmüthig geſchrieben hat.

In diſem Jahr hat die leydige Peſtilentz in unſerm lieben Vatterland, dem Elſaß, abermahl ſehr hart graſſieret und gar vil Menſchen, Groß und Klein, den Garaus gemacht.

In dem Jenner war ein grauſames, entſetzliches Ungewitter mit Blitzen und Donneren, daß man meinte, der jüngſte Tag brech ein.

Ueberdaß ſahe man im Frühjahr abermahl einen erſchröcklichen Cometſtern am Himmel bey 20 Tag lang ſtehen; was er zu bedeuten haben werde, muß man erwarthen.

Den 7. Aug. wird zu Rom in dem Conclavi einhelliglich zum römiſchen Pabſt erwöhlet Fr. Franciscus de Ruvere, von Savona, ein Baarfüßer, und zwar unſers heiligen Ordens General Minister, Card. tit. S. Petri ad vincula, hat ſich nennen laſſen Sixtus IV., ein Mann, ſo zu allen Ehrenämptern ſcheinte gebohren zu ſeyn; dan da er noch nit gar zwantzig Jahr alt war, hat er ſchon zu Genua vor den gelehrteſten Männern des Ordens die ſchwärſte, ſowohl philoſophiſche, als theologiſche Fragen verfochten. Darauf als ein Magister zu Padua, Bononia, Pavia, Senis und Perus und Florentz dieſe Wiſſenſchafften offentlich mit

Digitized by Google

höchstem Ruhm vorgelessen, dessen Schuel auch die gelehrteste Männer besucht haben: ein Prediger war er wie ein Cicero, ein Religios von großer Fromm- und Heiligkeit, ein Schrifftsteller von großer Tiefsinnigkeit, zu allen Aempteren des Ordens tauglich und ruhmwürdig gebrauchet, mit einem Wort ein ausgemachter Mann, würdig dieser höchsten Würden.

Der Herbst ist dieses Jahr gar wohl gerathen und kunnte man nicht genug Faß auftreiben, den so reichlichen, ausgepressten Most aufzuhalten, und war darzu sehr gut.

Den 18. Junij entstuend umb 3 Uhr nach Mittag mit Wetterleuchen, Schlossen, Donneren und Hagel ein sehr gros Ungewitter. Der Strahl schlug zu Basel in das Münster, neben dem Tabernackel, in ein Pfeiler bis in die Grufft hinab, daß grose Steine herab fielen, das Chor mit Feuer und durchtringenden Dunst erfüllte, und die erbleichte Priester erschröckte, daß alle darvon liessen.

Den 13. Mertzen starb allhier zu Thann der hochwürdige Herr Joannes Müller, welcher der erste Probst allhier zu S. Theobalds Münster gewesen, und demselben bey 27 Jahr höchst löblich vorgestanden ist, liegt neben dem heil. Creutzaltar begraben. R. I. P.

MCDLXXII.

1472. Den 21. Jan. erscheint abermahl ein förchtlicher groser Cometstern an dem Firmament, voller feurigen, langen schwarzen Striemen, welcher sein Lauff von Aufzang gegen Niedergang der Sonnen genommen, und achtzig Tag lang gedauret. Dieser war noch nit recht ausgelöscht, so war schon wider ein ander da, Anfangs Aprils, welcher seinen Schweiff gegen Aufgang der Sonnen aufstreckhete, darauf erfolgte eine ungemeine Trückne, große Hitz, Sterbend, Krieg, etc.

Zu Regenspurg stirbt seelig in dem Herren reverendissimus P. Fr. Wolfgangus, Episcopus Hipponensis, allwo nemblich vor Zeiten der heilige Kirchenlehrer Augustinus Bischoff gewesen, und Weyhbischoff zue Passaw, ein Baarfüsser und Conventsbruder zu Regenspurg, ligt zu Passaw begraben.

Nicolaus Tronus, der grose venetianische Doge, vereiniget seine Flotten mit der Flotten des Königs in Parthia, und kreutzet gegen die Türckhen.

Pabst Sixtus rüstet auch ein ansehnliche Flottam wider die Türckhen aus, und laßt selbe wider gemelten Erbfeind christliches Nahmens würckhlich auslauffen, alle christliche Potentaten ein Gleiches zu thun väterlich anmahnende.

Digitized by Google

Eben dieſer Pabſt Sixtus IV. hat den berühmten Spithal zu Rom, genannt zum heiligen Geiſt in Saxiâ, darinnen bishero den Kranckhen allein gewarthet worden, auch dahin mit herrlichen Einkünfften vermehrt, daß alle kleine Kinder, welche ihre Eltern nit kennen, oder nit wollen auferziehen und ernähren, in dieſem Spithal noch in der Fäſchen aufgenommen, und ſo lang auf das ehrlichſte, und zwar ihrer viel Hundert auferzogen werden, bis ſie erwachſen, und in ein ſolchen Stand geſetzt werden, darin ſie als weltlich oder geiſtlich ihr lebtag ehrlich zu leben haben.

Den 8ten Maij halten unſere Baarfüßer zu Ferraria das General Capitul under Præsidio des hochwürdigſten Vatters Joannis Zannetini von Utino.

Den 12. Maij ſtarb Carolus, Herzog aus Aquitanien, oder Gasconien, ein Sohn Caroli VII., des Königs aus Franckreich, und ein Bruder Königs Ludovici XI., ohne Leibs Erben, deme ward mit Gifft vergeben, und kam alſo das gantze Hertzogthum Gasconien wider an die Cron von Franckreich, und ward mit derſelbigen vereiniget und einverleibet.

Carolus Audax, der Hertzog in Burgund, macht groſe Bewegungen und Empörungen in dem Königreich Franckhreich, und verurſachet vile Unköſten und Schaden.

Den 18. Novemb. ſtarb der hochgelehrte und unvergleichliche Mann Bessarion von Nicæa, S. R. E. Cardinalis, und unſers heiligen seraphiſchen Ordens Protector; da ward an ſeine Statt ernennet D. Julianus de Ruvere Cardinalis tit. S. Sabinæ, des Pabſtes Vetter.

Zu Bern ward ein Mägdlein auf diſe Welt gebohren, mit nur einem Haupt und mit zwey Hindertheilen, und zwey Geburts-Gliedern.

Carolus, Herzog in Lothringen, ſtirbt zu Nancey, an der leydigen Peſt, und wird mit großem Leydweſen in der hertzoglichen Begräbnuß alldorten zur Erden beſtattet. Darauf alsbald Carolus, Hertzog aus Burgund, als er deſſen Tod vernommen, Lothringen mit Krieg überfallen.

Peter von Hagenbach, Statthalter Caroli aus Burgund, laßt allhier zu Thann vier ehrliche Männer, ohne alle Urſach und wider alles Recht, enthaupten und hinrichten.

Umb dieſe Zeit iſt die ſchöne Statt Erfort, in Thüringen, faſt halber verbrunnen, mit ſampt zwey Collegiat Stiftern und Kirchen, wie auch die Krämer Bruckhen; man ſchätzt, daß 6000 Häuſer und Gebäw von dem grauſamen Feuer damahls ſeyen verzehrt worden.

Digitized by Google

Eben umb dieße Zeit war Landvogt zu Thann Herr Wilhelm von Rapoltſtein; Herr Hugolin Baſtart von Mürrim, Schaffner, und Herr Hanß Rem, Statthalter zu Thann.

MCDLXXIII.

1473. Ussum Cassanus, der Perſier und Parthier König, welcher mit unſer Venetianeren wider den Türcken heimlich under der Decken lage, kempfet dieß Jahr unglücklich und verliehrt ein anſehnliche Schlacht, verliehrt der Seinigen bey 10,000 Mann.

Umb dieſe Zeit wird angefangen, aufgericht und beſtättiget der bekannte Orden der Minimorum, oder der Mindeſten Brüdern, welche der heilige Erzvater S. Franciscus de Paula angefangen und mit großen Wunderzeichen fortgepflanzet.

Fr. Joannes Zannetus, unſers Ordens General Minister, wird von Pabſt Sixto IV. zu einem Tarvisiniſchen Biſchoffen ernennet, und bald hernach, als ein Mann von hochen Meriten, zum Spalatrenſiſchen Ertzbiſtumb aufgenommen.

Die Türckhen ſtreiffen überall in Ungarn herumb, und blindern, mördern, ſengen und brennen alle gegen Türckhey gelegenen Stätt und Fleckhen.

Diß Jahr war ein ſolcher dürrer Sommer, daß die Bäum im Hornung ſchon blüheten, und alle Erdgewär gleich dem Mayen grüneten.

Den 20. Junij kam im Land umb Thann und Enſisheim ein Regen, und hernach keiner mehr in neun Wochen, daß die Wäſſer ſchier überall abgiengen und vil Brünnen ſich verlierten, und in die Erden ſiegten; zu Pfingſten hat man zeitige Erdbeeren, Kirſen und eineswegs auch das Frühobs, ausgehends Brachmonaths auch zeitige Trauben; die Ernd gieng ahn vor Johannis und der Herbſt vor Bartholomæij. Wiewohl auch Dürren halber wenig Korns gewachſen, ward es doch guth und zimlich wohlfeil, daß ein Viertel nit mer dan 10 ß galte; der Wein wuchs an vilen Orthen ſehr ſtarck, und galt ein Ohmen guter Elſaſſer 3 ß, Breysgawer 2 ß 3 ₰, des Suntgawer und Baſſler Weins, ſo etwas ungeſchmackts, achtete man nichts. Andere Erdfrüchten, ſo vor Hitz nicht forkommen möchten, wurden ſehr theur, ein Kabiskopff gült ein Plapart, Ruben ein Vierer. In Summa, es war ein ſolche Hitz geweſen, daß hier zu Thann, Maßmünſter, wie auch im Schwartzwalt und anderen Orthen, die Walthungen vom

Digitized by Google

Himmel angezündet und gebronnen haben, dardurch dan ein unſäglicher Schaden an Holtz geſchehen.

Im Oktober blüheten die Bäum wider wie im Frühling, daß die Biren und Aepfel einer Nuß gros, und die Kirſen bis Martini widerumb zeitig wurden.

Im Meyen hielten die Prediger Herren ihr General Capitel, und wurden von der Statt ehrlich bewürthet; denckhwürdig iſt, daß dazumal die Prediger umb ein Salmen ſo vil Gelts bezahlt, als ſie aus 15 Säckh Rockhens gelöſſt haben: dan ein Hauffen Salmen (iſt der neunte Theil des Fiſchs) koſtete 10 Plappert, und ein Sack Rocken 6 Plappert.

Carolus, Hertzog aus Burgund, kommt dieß Jahr zu Kayßer Friderich gen Trier, mit großem Volckh und übermäßigem Pracht; als er vom Kayßer wichtige Sachen begehrte, nemblich, ihn zum König in Burgund und zum Statthalter des Kayßerthumbs zu ſetzen, ſchiede Friderich, aus Beſorgung ſeiner Macht, in der Nacht mit wenigen der Seinigen in einem Schiff von Trier ungeſchaffter Sachen hinweg, und ließ den Hertzogen ohne ein Antwort.

Jacobus, König in Cypren, ſtarb, und hinterließ ein einigen Sohn, noch ein Kind; dieſen nahmen die Venetianer unter ihr Vormundſchafft, und zugleich das Königreich in ihr Gewalt.

S. Ottilienberg, Cloſter und Kirch, ſeind dieß Jahr auch verbronnen.

Den 18. Novemb. ſtarb zu München Joannes, Hertzog in Bayern, ein milter Fürſt.

Carolus Audax komt zu End des Jahrs durch das Weiler Thal mit 5000 Pferd ins Elſaß, und auf Breyſach, ſein Pfandſchafft zu beſichtigen, nnd ließ ihm huldigen.

Zu Thann war dieſer Zeit Statthalter Herr Stoffel Raner; Herr Hanß Luttenbach, Hans Vollmar, Kanntengieſer, Hanß von Creutzenach, Hartung Bauman, alle des Raths. Weiters wohnten dieſer Zeit folgende ehrliche Burger neben andern: Hans Müller, Conrad Schmid, des Gerichts. Claus zum Regenbogen, Diebolt Nusbaum, Thomas von Creutzenach, Diebolt Küwer, Hanſ Metzger, Diebolt Luttenbach, Görg zum Friden, Diebolt Tſchamſer, mein Vorderen einer, im achten Grad.

MCDLXXIV.

1474. Nachdem Hertzog Carolus von Breyſach, am Newen Jahrstag, abgereist und gen Enſisheim kommen, reitten bey 800 Welſchen, aus Anweiſung Peters von Hagenbach, in die Statt

Breysach, und lägerten sich in die Häuser, thäten den Leuth mit Raub, Schwächung der Weiber und Jungfrawen unleydenliche Nothdrang, also, daß die Breysacher ein Bottschafftter gen Ensisheim zum Fürsten schickhen müessten, sich des Zwangs zu entladen. Also schickte er den Graffen Joannem von Lüpfen mit sampt dem Landvogt dahin, das Volckh abzuweissen; und darnach verreist er wider gen Bisantz.

Den 24. Jenner hielt Herr Peter von Hagenbach allhier zu Thann eine dolle Hochzeit mit einer Gräffin von Tengen, und wehrte dasselbe bey acht Tagen; diese Gräffin, mit welcher er sein ehliches Beyläger gehalten, war Herren Marquardi von Baldeckh Frawen Schwester.

Nicht lang nach dieser Hochzeit fuhr Herr Peter von Hagenbach wider mit Trotzen, unbillichen Gebothen und lästerlichen Thaten sein beschwärliches Regiment über Edle und Unedle, über Stätt und Land immer fort fortzuführen, also daß die Stätt und Ritterschafft Hertzogen Sigmund von Oesterreich, ihren natürlichen Erbherren, umb Hilff und Erlösung anruffen müsten. Dieser dan kombt selbst, macht ein Pundt mit den Eydgenossen und Bischoffen zu Straßburg, Basel, Constantz etc., erlegt die Pfandschilling, nemblich die 80,000 fl., darumb das Elsaß und Suntgaw Carolo versetzt war, in den Statt Wechsel zu Basel und verkündet solches demselben, daß ers haben könne, wan er wölle, hingegen sey nun das Land wider sein.

Sobald die von Ensisheim, Thann, Altkirch, Pfirt und andere Solches vernommen, fragten sie wenig mehr nach des von Hagenbachs Befehl, in masen, als er auf ein Zeit mit einer Anzahl Reissiger vor die Statt Ensisheim kommen, sie denselbigen kein Zugang geben wolten: Solches that ihm also wehe, daß er mit einem Hauffen frecher Kriegsknechten in der heiligen Osternacht mit Steigleitern gen Ensisheim kam, Vorhabens, weil die Leuth in dem Gottesdienst wären, die Statt zu ersteigen und zu bewältigen: es fählt ihm aber sein Anschlag, dan als die Wächter der Feinden gewahr, ein Sturm angehen lassen, wurden von Denen, so schon hinauf komen, zwantzig erschlagen, die Uebrigen entrunnen, must also mit Schand und Schaden abziehen. Als er aber voll Zorn und Grimmen wider gen Breysach kommen, die er mit Raub, Plünderung und anderen unerträglichen Sachen lang bekümmert, ward er durch die Bürgerschafft allda am Ostermontag mit gewaltiger Hand begriffen und gefangen gesetzt.

Matthias I., König in Ungarn, schlagt mit den Türckhen unweit

Digitized by Google

Jaiza, und erlegt derselben vile Tausend, erlediget Ungaren, bekombt wider Jaiza und erobert ganz Bosnien.

Den 7. Mertzen wird unser heilige Bonaventura mit großer Solemnitet von Papsten Sixto IV. canoniziert und in das Register der Heiligen eingeschrieben.

Umb dise Zeit haben unsere Christen durch Hilff des Persianischen Königs ein unglückliche Schlacht mit den Türckhen gewaget bey dem Fluß Euphraten, allwo die Türckhen obgesigt, von den Unsrigen vil erschlagen, und bey 6800 Gefangenen hinweggeführt haben.

Hertzog Sigmund, unser gnädigste Landsfürst, kam gen Breysach den 4. May, ließ den von Hagenbach in die Folder legen, und nachdem er anfieng, seine Bubenstückh bekennen, für das Blutgericht stellen und ihm sein Process machen. Hermann von Eptingen, als damahliger österreichischer Landvogt, ließ durch Henricum Iselin, von Basel, als Herr Peters von Hagenbach bestellten Fürsprech, fürnemblich auf 4 Articul wider ihn zu klagen: erstlich, daß er vor zwey Jahren vier ehrliche Männer zu Thann ohne Urtheil und Recht enthaupten lassen. Zum Anderen, als er erstlich gen Breysach kommen, hab er seinem Eydt verheissen, auch Brief und Siegel darüber geben, ihnen keine Newerungen einzuführen, sie bey ihren alten Freyheiten zu lassen, welches er keineswegs gethan, sondern die Räthe von den Zünften abgesetzt und andere an ihren Statt erkoren, darzu ihnen unbräuchliche Steur und Schatzungen aufgebunden. Drittens, er hab ihnen gelobt und versprochen, kein welsch Volckh in die Statt zu legen, das hab er auch nit gehalten, sonder Frantzosen in alle Häuser gelogiert, welche männiglichen das Seine genommen, darzu ein Anschlag gemacht, daß ein Jeder auf gegebenes Loßzeichen sein Würth erwürgen soll; item hat er durchlöcherte Schiff bestellt, in welchen er nach vollbrachtem Mord Weib und Kind setzen und im Rhein ertränckhen wöllen. Viertens hab er zu Breysach und anderen Orthen vil Weiber und Jungfrawen, auch Closterfrawen schänden und nothzwingen und seines Willens mit ihnen gewaltthätiger Weiß gelebt. Diser Klag unterstuende sich Hagenbach durch sein Fürsprech, Hanß Irmy, also zu verantworten: Er habe die Vier zu Thann auf Befehl seines Fürsten, als rebellischen Leuth, richten lassen, desswegen hierinnen nicht eigenes Frevels gehandlet. Gegen der Statt Breysach hab er sich gleichwohl gesagter Masen verschrieben, sie hetten aber dem Hertzogen aufs newe geschworen, dardurch seine Verbindung ein End genommen, so hett er ihnen vor

Digitized by Google

derſelbigen Zeit kein Steur noch Schatzung auferlegt. An Einführung der Welſchen hett er nicht, dan nur ſeines Fürſtens Befehl erſtattet. Der Weiber halben ſtuhnden noch vil herumb, die auch Solches gethan und darumb nicht beklagt worden, er hett keine genöthiget, es hab ihn ſein eigen Gelt gekoſtet etc.

Als der Kläger auf dieſe Verantwortung ſein Widerred eingeführt und wegen anderen Punckten Kundtſchafften verhört, und nach verhörter Duplic, Triplic etc. er ſchuldig erkennt worden, ward er Nachts zwiſchen Acht und Neun zum Todt verdambt, und mit Tortſchen und Windliechter enthauptet, allen anderen übermüthigen Landpflegern zum Exempel.

Den 18. Augſt kam Hertzog Carlen aus Burgund herauß, fiel ins Land mit 6000 Pferd, ohne die Fußknecht, ſetzten ſich bey Tattried; die Hauptleuthe waren Herr Steffann von Hagenbach, des enthaupten Landvogts Bruder, die Graffen von Blamont, Montecu etc. Darnach ruckhten ſie weiter in das Suntgaw, plünderten bey dreyßig Dörffer; zu Giltwiler und Burnhaupten waren auch die Kirchen nicht ſicher; zu Damerkirch erſchlugen ſie fünfzehn Bauren und den Pfarrherren: fielen auch, aus Raach, in das Cloſter Oelenberg der regulierten Chorherren S. Augustini, die ein Haus zu Thann haben und ihre beſte Sachen dahin geflöhnet: da zuvor Herr von Hagenbach einen von Wunenberg zum Probſt geſetzet, der aber nach ſeiner Enthauptung wider abgeſetzt worden, raubten, was ſie fundten etc.

Die Pfirter Aempter wollten die Burgunder beſtreiten und ihren zugefiegten Schaden rechen, wurden aber mit Verlurſt viler Todten und Gefangenen zurückgetrieben.

Sonntags, nach Martini, wurden die Burgunder bey Ericourt geſchlagen von den Elſäſſeren und Eydgenoſſen; der Burgunder blieben bey 2000 auf dem Platz ſampt Stückh, Pagagi etc. und Ericourt erobert.

Den 17. December wurden 60 Welſche und 5 vom Adel, ſo man in der Schlacht vor Ericourt gefangen, gen Baſel gebracht und eingelegt, als eben gemeine Pundsſtände ein Tagsbeſatzung dahielten: dieſer Etlichen geſtunden vile böſe Thaten, als daß ſie Knaben geſchändet, die Weiber mancherley Weiß mißbraucht, ihnen die Scham zugenäht, die Kirchen entweyht und beraubet, den Chriſam und heilig Oehl auf die Erden geſchüttet, das heilige hochwürdige Sacrament mit Füßen getretten, geſtohlen, geraubt und gemordet: deſſhalben am Samſtag hernach 18 mit Urtheil und Recht vor dem ſteinen Thor verbrennet worden.

Digitized by Google

Den 11. December ſtarb zu Leon der durchleuchtigſte Fürſt Henricus IV., König zu Castilien, Legion etc., mit dem Zunammen der Ohnfähige, impotens, weil er keine Kinder erzeugen kunte. Jhm folgt im Reich Ferdinandus V. und Isabella.

Von dem 1. Julij an bis den 4. Herbſtmonath hat es continuirlich alle Tage geregnet, darumb dan auch ein gar ſaurer Wein gewachſen, alſo daß man zu Baſel ein gantzen Wagen voll Weins umb 3 Pfund Stebler verkaufft hatte. Hier zu Thann galt ein Ohmen alten Weins 15 ß und ein Ohmen newen Weins zween Groſchen.

Den 29. Junij war ein ungemeiner Sturmwind, welcher ſehr vil Häußer und Gebäw übren Hauffen und zu Boden geworffen hat.

Zu Augſpurg hat er S. Udalrici Kirch niedergeworffen, in welcher der Pfarrherr mit dreyßig anderen Perſohnen todt geblieben ſeyndt; es hat auch dieſer grauſame Wind ſich vom Rhein bis in Ungaren hinab erſtreckt, und nit nur Gebäw, ſonder auch gar vil tauſend Bäum aus der Wurtzel heraus geriſſen und darnider geworffen.

MCDLXXV.

1475. Zu Rom wird dieſes Jahr das groſe heilige oder Jubel Jahr, welches Pabſt Sixtus IV. alle 25 Jahr hinfüro zu celebrieren befohlen hatte, mit höchſtem Jubel und Zulauf des chriſtkatholiſchen Volckhs gehalten.

Carolus Audax throete den Elſäſſeren und Suntgawern, den Garaus zu machen; dahero haben die Straßburger, welche ſich deſſen Einfall beförchteten, fünf auſerhalb ihrer Statt gelegene Clöſter und Kirchen, als da ſeind: das Carmeliter Cloſter, St. Marxen Cloſter, St. Agnetis Cloſter, St Joannis in Undis und das Reuer Cloſter, abgebrochen und alle Geiſtliche in die Statt genommen. Darauf belägert Hertzog Carolus die Statt Neuß am Rhein. Die Herren Schweitzer nemmen die Statt Pontarli, in Burgund, ein, und verbrennen ſelbige den 30. Mertzen; Gleiches geſchah auch den Stätten Gransée, Orben und Jougny u. ſ. w.

Den zwölften Hornung, auf die Nacht, fiel ein ungewöhnlich ſchwer Wetter mit Donnerklapfen, Wetterleuchen und Platzregen: der Strahl verbrennt zu Waldenheim ein Hauß, und hagelt umb Biel dermaſſen, daß man ſo frühe im Jahr nicht vil dergleichen Wetter erfahren hatte.

Digitized by Google

Den 27. Maij kamen die Burgunder mit Macht ins Suntgaw, verbrennten umb Montbelgard, Bruntrut, Blumberg bis an die Larg bey viertzig Dörffer. Solches zu rechen erhub sich Graff Oswald von Thierstein, Herzogs Sigismunds Landvogt, mit Macht und Hilff der Eidgenossen in Burgund, nimt Blamont ein und zerbrichts, und that ein Gleiches denen Schlösseren Varenbona, Clermont, Clerval, Gramont etc.

In der Moldaw werden die Türckhen abermahlen gewaltig von Königs Matthiæ Völckheren getöstet, und werden gar vil in die Donaw gesprengt.

Hingegen machen sie es in Armenien wider wett, und schlagen die Persianer auf das Haupt, und segen 500 Persianer, so sie gefangen, miten entzwey.

Den 15. Maij halten unsere Baarfüßer zu Urbin das 77te General Capitel, in welchem zum XXXVIII. General Minister einhellig erwöhlt worden der hochwürdige Pater Fr. Franciscus Samsonus Nanis von Brixen, war erstlich Magister S. Collegij zu Bononien, darauf Provincial Minister Terræ Sanctæ, hernach Provincial in Tuscia etc. Ein Mann unvergleichlicher Gelehrtheit und Freundlichkeit.

Dis Jahr sahe man auch ein grosen, ungewöhnlichen Cometstern in dem Zeichen der Wag am Himmel stehen, welcher seinen Schweif von Orient gegen Occident streckhete.

Carolus, Hertzog von Burgund, nimbt gantz Lothringen ein und vertreibet Hertzog Renatum von Lothringen und allen seinen Herrschafften.

Den 15. Sept. geschahe zu Basel, im Haus zum Sternen, beym Blumen, eine grausame Morthat; im selbigen wohnte ein zimlich wohlhabende Wittib, mit einer Magd, einem jungen und einem alten Mann, welchen sie umb Gotteswillen ernährte. Dise wurden auf einmal alle heimlich erwürckhet, daß es bis am dritten Tag verborgen bliebe. Die Nachbaren, welche die Kuhe darin vor Hunger und Durst sehr blären gehört, darzu sonst niemand gesehen, brachen das Haus auf, funden die vier Personhnen jämmerlich erstochen; der Argwohn dieser That fiel auf ein Schneider mit krummen Füßen, weil er ein Schlüssel zum Haus gehabt, und darin aus- und eingehn kunt, wan er wolt: der ward gefangen und peinlich gefragt, aber man kunt ihn nichts bekennen machen. Man erfuhr wohl, daß dis Weib einsmals an einer Mahlzeit ein handvol rheinisches Golds aus dem Sackh gezogen, und etlichen ihren Gästen gespieglet, darzu bey 900 Gulden verlohren hatte, aber

Digitized by Google

die Thäter blieben unverkhündiget. Also ward dieser krumme Schneider, weil er ohnedem ein grosser Kuppler und heilloser Spottvogel und Lueder gewesen, des Lands verwiesen.

Zu Trient kamen den 21. Martij in dem Haus des Juden Samuels, allwo zugleich die Synagog war, drey andere Juden, Tobias, Angelus und Moyses, war just am Dienstag in der Charwoche; jetz, sagt Angelus, haben wir Alles von Fleisch und Fischen, allein geth uns noch ab ein Knäblein der Christen (dan die Juden haben diß in ihrem Thalmud, daß sie in der Osterwochen ein Christen Knaben, wo sie deren einen erwüschen mögen, gar schmerzlich zu peinigen und umbzubringen, Christo, unserm Herren, zur Schmach, und dessen Blut hernach in ihre Matzkuchen zu vermischen und essen wider ihren widerwärtigen, schandlichen Gestanckh) und dieses Blut nennen sie Joël, das ist, das gnadenvolle Blut. Am Mittwoch befahl Jud Samuel seinem Knecht Lazaro, er soll hingehen und sehn, daß er ein Christenbübl wegstehlen könne; der Knecht wolts rundt aus nicht thun, und geht von ihm hinweg. Am Donnerstag darauf ging Jud Tobias theils durch versprochene Schanckhung, dan er war blutarm und hat vil Kinder, theils durch Forcht, daß er nicht etwan aus der Synagog gestoßen wurde, wan er sich waigerte, gieng er aus auf die Jacht; er sicht ein dritthalbjähriges Knäblein, mit Namen Simeon, vor seines Vatters Haus sitzen, dem schmeichlete und liebkosete er so lang, bis er es zu sich gelockt und in Samuelis Haus gebracht hate. Dorten gaben sie ihm Aepfel, Pirn, Trauben etc., daß es still schwiege und nit schreyte, bis daß es bald Nacht worden: Maria und Andreas, seine Eltern, suchten ihn allenthalben mit Schmertzen und Klagen, aber überall umbsonst; sie hätten es auch auf Ansuchen anderen Kindern bey den Juden gesucht, allein die Nacht war ihnen darzwischen kommen. Selbige Nacht nahm Moyses und die andere Juden das Kind, wicklens in ein Tuch und peinigen es mehr als eine gantze Stund, bis sie es gar gemetzet und getödt; wolt ihr wissen, wie? Erstlich haben sie ihm das Gemächt mit einem Mässerlein durchstochen, das rechte Wängelein mit einer Zangen zerrissen, wie auch das rechte Füsslein; den gantzen Leib mit Nadlen und Pfriemen durchboret, und also alles Blut aufgefangen. Als sie nun diese Unthat vollendet, ist nicht zu sagen, was für Jubel und Freuden sie erzeiget, weil sie meinten, sie hätten sich an den Christen genug gerächt, und Gott ein angenehmes Opfer verrichtet; verstecken den Leichnam zwischen die Weinfässer im Keller, und giengen darauf zum Nachtessen. Am heiligen Charfreytag fiengen

Digitized by Google

die Eltern sampt den Statt Weiblen das Kind in aller Frühe wider an zu suchen, aber kuntens nirgends erfragen. Am Sabbath legten die verbeinte Juden das Knäblein Simeon auf ihren Tisch vor dem Altar und hielten ihr Gesang und Ceremoni. Am heil. Oster Sonntag gieng Tobias, auf Einrathen seiner Camerathen, zu dem Bischoff der Statt und sagt, es sey ein gewisses Knäblein den schnellen Fluß hinab bis under das Haus ihrer Synagog geflösset worden, und an dem Gatter hangen blieben, indessen hatten die Andere ihm wieder seine Klayderlein angelegt. Joannes, der Bischoff, und gesampte Herren des Magistrats besichtigten und durchforschten die Sach, fanden den Betrug und überzeügten die Juden des Mords. Dahero wurden sie wegen dieser grausam verübten Mordthat an dem Kind, und Christo angethane Schmach nach ihrem Verdienen gestrafft: erstlich wurden sie theils durchs Rath gestrafft, theils mit brennenden Facklen gebrennt, theils mit glühenden Zangen zerrissen. Welche aber sich bekehrten und tauffen liessen, wurden enthauptet.

Zu Verona, oder Dietrichsbern, in Italien, ward ein Kind gebohren, und zwar ein Mägdlein, mit zwey weiblichen Geburtsgliedern, zweyen Bäuchen, zwey Häls und Köpffen, vier Händ und Fiessen; diese Mißgeburth haben ihre Eltern lange Zeit in allen Stätten des Welschlands herumbgeführt und allenthalben umb ein gewiss Stückh Gelt gewisen.

Ferdinandus, König in Spanien, theilt sein newlich angetrettenes Hispanische Reich mit Alphonso, dem König aus Portugall.

Umb diese Zeit haben auch Matthias I., König in Ungaren, und Ladislaus, König in dem Böhmerland, einen beständigen Friden zwischen denen Böhmen und Ungaren getroffen.

In Moscaw, an dem Meerbusen Siradien und Lencicenien, liesen sich sehr vil grose Heuschröcken, welche aus Hungaren, Mähren und Schlessien herauf kommen, sehen, welche dem Land einen unbeschreiblichen Schaden zugefügt haben.

MCDLXXVI.

1476. Den 28. Febr. hat Carolus Audax, der Hertzog aus Burgund, bey Gransé, wider alle gegebene und versicherte Trew und Glauben, 500 Eidgenossen henckhen und ertrencken lassen.

Den 1. Mart. hat Sixtus IV., der römische Pabst, das Fest der unbefleckhten Empfängnuß Mariæ, der allerseeligsten Jungfrawen, eingesetzet und bestättiget.

Digitized by Google

Umb dieſe Zeit ſtirbt Ussum Cassanus, der König in Perſien, Medien, Parthien, und ſchier in gantz Ortent; dieſem folgt im Reich nach Callifus, ſein ältſter Sohn, welcher, damit er alleinig regieren möchte, hat er ſeinem jüngern Bruder das Haupt abſchlagen laſſen.

Den 3. Martij wird Carolus, Hertzog von Burgund, bei Gransé, von den Eydgenoſſen und Conſœderierten, aus dem Suntgaw, Breyßgaw etc., aufs Haupt geſchlagen, allwo er mehr als 15,000 Man verlohren, ſampt mehr als 1,000,000 Goldgulden: gefangen wurden gar vil, ſampt 2000 Wägen, worunter zwey Kärren waren mit lauter Strickhen, mit denen er die Schweitzer wolt laſſen aufhenckhen; Item 8000 Morgenſtern, ſein gros und klein Betſchafft oder Stammſignet, mehr als 20 Fahnen und Standarten, ſampt Stückh und Pagagi.

Umb dieſe Zeit wurde auch die Statt Iverdon, am Newburger See, völlig verbrennt von denen Berneren und Solothurneren.

Den 15. Junij haben die Eydgenoſſen abermahl, mit ihren conſœderierten Elſäſſer und Sundgäwer, den Hertzogen von Burgund dergeſtalten bey der Statt Murten geſchlagen, daß der Burgunder bey 30,000 auf dem Platz geblieben, und vile verwundet worden, der Eydgenoſſen blieben dritthalb hundert todt und faſt ſo vil blessiert; der Hertzog verlohr abermahl ſein gantzes Herrengezeug, bey tauſend Zelten, alles Geſchütz und Alles, was er im Läger gehabt; Item nahmen ſie, die Eydgenoſſen, ein, Peterlingen, Milten, Raimont, Loſannen und faſt das gantze Pays de Vaud. Unter anderen Koſtbahrkeiten, ſo die ſchweitzeriſche Soldaten in dem Läger des Hertzogen Caroli in Burgund gefunden, war ein groſer Diemant, welcher anfänglich iſt verworffen, darnach widerumb aufgehebt worden; diſer iſt einem Prieſter umb ein Cronen, von dieſem aber umb zwey Cronen hinweggeben worden; er kam in manche Hand, bis ihn Bartholomæus Maij, von Bern, den Genueſeren umb 7000 Gulden, dieſe dem Hertzog Ludwig zu Meyland, umb 11000, zum letzten Pabſt Julio II., in ſein Inful, umb 2000 Ducaten iſt verkaufft worden.

Maria von Burgund, ein Tochter Caroli des Frechen, und zwar ein einige Erbin, welche Maximiliano I., dem römiſchen König, vermählt war, fallt vom Pferd herab, und wird ſehr beſchädiget, weilen ſie ſich aber aus Schamhaftigkeit von den Leib und Wundartzen nicht wolte betaſten, vil weniger beſehen und visitieren laſſen, müſſte ſie in wenig Tagen dis Zeitliche ſegnen, und ſtarbe.

Digitized by Google

Den 16. Aug. belägert Matthias Hunniades, König in Ungarn, die Statt Wien, in Oesterreich, weilen er verschiedene Affronten von Kayßer Friderich empfangen, und anderst sich gegen ihm nicht rächen könnte, als durch öffentliche Kriegs Erklärung.

Hertzog Carlen, von Burgund, haltet nachmahlen bey den burgundischen Ständen umb Hilff und newen Succurs an, weil er seit der beeden verlohrnen Schlachten, mehr nicht als etwan 4000 Mann bey sich hatte, zu welchem aber diese sich nimmer verstehn wöllen, sondern wendeten ihr Unvermögen vor.

Hertzog Renat, oder Rheinhart, bewirbt sich eines Kriegs Volckhs, und nimbt sein verlohrnes Lothringen wider ein, erobert Nanceij, und waren unterschiedliche Scharmützel zwischen denen Lothringerischen und Teutschen vorbey gangen.

In Polen kamen diesen Sommer eine solche Menge großer und ungewöhnlicher Heuschröckhen von einem Mittagwind daher, und darauf auch bald ein ungemeine Ergießung der Weirel, daß fast das gantze Land dardurch ins Verderben gesetzt wurde.

Im Franckhenland, und in der Gegend des Odenwaldes, war ein junger Tromenschlager, Namens Joannes Behm, ein Mensch, der nie in Schuel gangen, ein Viehirt, bey dem Dorff Niclashaussen, welcher, als er etwelche Anhänger bekommen, dan er ihm ein dem Schein nach holdseligen Glauben ersunnen, das leichtgläubige Bauren Volckh anfieng zu unterweisen, und auf offnen Feld zu predigen und zu lehren, der Geistlichen Leben seye nichts als ein Spottleben, die Pfaffen leben in stätthen Aergernussen; seyen von Gott verhasst; Zoll, Zins, Zehenden und Steuer geben sey ein Narrenthey, es stehe nirgends von Gott gebotten; noch geist-, noch weltlicher Obrigkeit sey man was schuldig; Wald, Bäch und Felder stehen jedermann frey, und anderen dergleichen Sachen mehr streute er under das Volckh, und sagte, es habe ihm solches Alles die heilige Mutter Gottes offenbahret und eingeben. Dahero ihm ein grose Menge Volckhs ist nachgefolget, und glaubt man insgemein, der Kerl werde von Gott gelehrt, weil er also mit den Geistlichen disputierte, und doch nie gestudirt, auch von seiner Lehr nicht weichen wolt, weil es, wie er behauptete, Gottes Lehr sey. Der Pöbel, der gern newe Sachen hört, lief von allen Orthen wallfahrts weiß daher, und der Viehhirt schwätzte ihnen an Sonn und Feyertägen, wan alles Volckh in gröster Anzahl versamblet, den Pfaffen zu trutz, selbige verhasst zu machen, ein lange Predig herab. Und bisweilen hatte er in einer Predig bei 30,000 Zuhörer; da lieffen die Handwerckher aus ihren Werckstätten, die

Digitized by Google

Bawren vom Pflug, die Mägdlein von der Sichel und Kunckel hinweg, als wurden ſie durch göttliche Krafft dahin gezogen, lieffen der gerade Weg, ohne Wiſſen und Willen der Eltern, Meiſter und Baaſen, Niclashauſſen zu; gantze Gemeinden opferten Wachs und Kertzen, Privat Perſonen Geld und gultene Ring, die Mägdlein ihre Armbänder, Harnadel, und gemeiniglich einen von ihren Zöpfen. Nachdem aber Rudolphus, Biſchoff zu Würtzburg, welcher der Meinung war, man müſſe der gefährlich umb ſich freſſenden Lehr bey Zeiten vorbiegen, einmal ein Tag ausgeſpähet, daran niemand von ſeinen Lehrjüngeren umb ihn waren, da hat er ihn durch ſeine Serganten ergreiffen, nach Würtzburg führen, in Kerckher werfen, und nachdem er durch ſein geiſt- als weltlich Gericht als ein Ketzer zum Feuer verdamt worden, lebendig verbrennen laſſen. Nach deſſen Tod hat der gleichen Männer und Weiber Wallfahrt aufgehört, und haben beyde Biſchöff das gefallene Opfer mit einander getheilt.

Im Mitten des Brachmonaths ſahe man abermahl ein förchtlichen Cometſtern. Darauf erfolgte der feindliche Einfall der Türckhen in die Wallachey, Sibenbürgen, etc.

Umb dieſe Zeit hielt auch Matthias, König in Ungaren, mit ſeiner Braut Beatrix, des Königs in Sicilien, Fernandi, Tochter, ein herrliche und prächtige Hochzeit.

Den 28. November ſtarb ſelig in dem Kuß des Herren B. Fr. Jacobus de Marchia zu Neapoli, in Campaniâ, und wurd allda bey den Fratribus de Familiâ begraben, dannoch noch allzeit als ein Mitglied des Baarfüſſer Ordens, und deren General er auch geſtorben und mit vielen Wunderzeichen geleuchtet hat, welche auch die Neapolitaner zu ihrem Patron erkiſen.

Den 12. Debemb. ſtarb zu Heidelberg Fridericus, Pfalzgraf bey Rhein, der Streitbare genannt.

In Gebwiler begab ſich auch diß Spätjahr, da man am wenigſten daran gedenkhte, ein entſetzlicher Casus: dan als Herr Barthol. von Andlaw, Abbt und Fürſt zu Murbach, in dem obern Schloß Hugſtein, in ſein Zimmer kam, und Nacht war, da ſaß er auf ſein Stuhl und redet mit ſeinem Kammerdiener, was ihme angelegen war; in dem ſo verlöſcht ihnen das Liecht, der Kammerdiener namb die Kertzen und wollt ein anders Liecht anzünden; als ers angezunden und darmit in das Zimmer kam, da ſein Herr ſaß, da ſahe er mit großem Schröckhen, wie daß ein ſchwartze Katz dem Herren umb den Halſ lag, die ihn erwürgt hatte. Der Kammerdiener flohe aus der Stuben, gieng hinab und erzehlt es dem

Digitized by Google

gantzen Hausgesindt; man thate ihm, wie man mit einem toden Körper thun soll, man legte ihn in ein Todensarg, in der frühe am Morgen führt man ihn gen Murbach, vier Pferd zogen an dem toden Körper; da sie fein schwitzten, Alle, die so gegenwärtig waren, name es gros Wunder, und da er gen Murbach in die Kirch kam, da that man den Todtenbahr auf, wie es gewöhnlich ist, aber es wurd leyder kein toden Görper mehr darin gefunden. Gott wölle uns alle gnädiglich vor dem bösen Tod behüten. Achatius à Griesheim folgt auf ihn, der ließ S. Nicolai Capell zu Bitschwiler bawen, und mit nöthiger Stifftung versehen.

Der Ohmen Wein galt diß Jahr 10 ß und ein Viertel Korn ein halben Thaler.

MCDLXXVII.

1477. Den 5. Jan. wird Carolus Audax, Hertzog aus Burgund, als er die Statt Nanceij in Lothringen bestreiten wolt, und den Hertzogen Renatum, der sich in seinem Lothringen wider fest gesetzt hatte, wider auszutreiben kommen, von den teutschen Hilfsvölckheren auf das Haupt geschlagen, indem er selbst und mit ihm bey die 6000 Burgunder auf der Wallstatt tod geblieben, welcher nach drey Tagen gefunden, von Renato zu Nanceij, in der Kirch S. Georgij, ist zu Erden bestattet worden, wobey er selbst in der Trauer erscheinen wöllen; also ist sein Hochmuth auf ein Mahl gefallen, sein Land und Leuth verlohren und zertheilt, und fürnemblich Burgund wider an die Cron Franckhreich kommen und mit selber einverleibt worden; der meiste Theil aber Maximiliano I., seinem Tochtermann, geblieben. Kurtz vor der Schlacht war ein solche Hungersnoth in beyder Armeen Läger, daß man anfieng, Hund, Katzen, Mäuß, Rathen, auch andere schandliche Thier zu schächten und fressen.

Mathias, König in Ungaren, welcher vor etwas Zeiten dem Kayßer den Krieg angekündet, fiel mit großer Macht in Oesterreich, Steyrmarckh und bis in Nider Bayern, und verderbte und verwüstete Alles mit Feuer und Schwert.

Der durchleuchtigste Fürst und Herr, Eberhardus Barbatus, Hertzog zu Würtenberg-Mindbelgard, stifftet die hohe Schuel zu Tübingen und hat selbe, mit Gutheissen Pabsts Sixti quarti und Kayßers Friderici III., mit vilen Privilegien und Gnaden bereichet.

Zu Straßburg halten unsere Baarfüßer ihr Provincial Capitel under dem Præsidio A. R. M. P. Henrici Karrer, und wird zum

Digitized by Google

Guardian allhier zu Thann erwöhlet, nachdem R. P. Joann. Bocksperg kurtz zuvor Alters halben resigniert, A. R. P. Fr. Conradus Fischer de Argentinâ, ein gelehrter Mann und fleißiger Haushalter; als er ankommen, waren im Convent: R. P. Fr. Joannes, von Münster, de Sarburgo, Vice-Guardian; Fr. Jodocus Wind, de Suevo-Gamundiâ, Leſſmeiſter; Fr. Gasparus Trucksess, nobilis filius Conventus; Fr. Hubertus N. N., de Sarburgo; Fr. Martinus Kopp, de Bernâ, concionat.; Fr. Steph. Borndörffer, de Argentinâ; Fr. Ludovicus Reich de Reichenstein, fil. Conv., Mülhus.; Fr. Balthasar Münch von Münchenstein, fil. Conv., et 4 Clerici; Fratres Laici: Joannes Krems, Jacob Röſſler, Joannes Rotkopf et Joseph Werner.

Umb dieſe Zeit vernahme man die leydige Zeitung, daß die Venetianer von den Türckhen unweit Soncino geſchlagen und ſehr vil tod geblieben ſeyen.

Den 26. December wird Galeatius Sforzia in der Kirch durch und durch geſtochen, und erledigt dardurch das Meyländiſche Hertzogthumb ſeinem Sohn, Joanni Mariæ Galeatio II. Sforzia.

Dieſes Jahr war auch ein groſe Theurung wegen der verwichenen Kriegsläuffen, da die Länder ausgefreſſen und der Ackerbaw verhindert, vil Tauſend zu tod geſchlagen und vil Dörffer verherget worden. Item war ein ſtrenger Winter, daß im Gebirg und ſonſten die Saat verfrohren.

Item ſahe man auch widerumb ein newen ſchwartzlechten Comet, dem Saturno nit ungleich.

Umb dieſe Zeit war allhier zu Thann Obervogt Junckher Oswald von Thierſtein; Herr Hanß von Creutznach Schaffner; Herren Diebolt Lupfrid, Jacob Meyer, Diebolt Kuohn, Claus Freydanckh, alle des Raths; Hanß im Hoff, Stoffel im Hoff, Peter Tſchamſer, von meinen Vorderen einer im ſiebenden Grad, Burger neben andern ſelbiger Zeit.

Den 2. October iſt zu Mühlhaußen bey den Baarfüßeren aus dieſem Jammerthal verſchieden der ehrwürdige Herr Pater Fr. Julianus ab Jeſtetten, ein Conventherr zu Mühlhauſen, ligt in dem Creutzgang daſelbſten begraben. R. I. P.

MCDLXXVIII.

1478. Die Italiener verfolgen Pabſt Sixtum auf unterſchiedliche Weiß aus Unſchuld und purrer Eyfferſucht. Ferdinandus aber, der ſpanniſche König, nimbt ſich ſeiner an.

Digitized by Google

Endlich haben die Türckhen die Albaniſche Hauptfeſtung Croiam belägert und nach großem Verluſt der Jhrigen eingenommen, welches gewiſſlich nicht geſchehen wäre, wan die Hand und der Armb Scanderbegi nicht faulen thäte.

Albertus, Hertzog in Bayern, wird Biſchoff zu Straßburg.

In der Landſchafft Mysia kommen ein groſe Menge Türckhen umb.

Eben in dieſem Jahr machen die Venetianer mit den Türckhen Frid, und überlaſſen ihnen die Jnſel Chaleidem, oder Eubæam, ſampt der Veſtung Scutari, verſprechen beyneben den Türckhen noch, alle Jahre acht tauſend Gold Gulden zu bezahlen, damit ihre Kauffleuthe ſicher durch das ſchwartze Meer ſchiffen und handeln können.

Umb dieſe Zeit ſahe man, daß der Venusſtern, oder der Abendſtern, vil heller und ſtärckher ſeinen Lauff fortſetzen und leuchten thet.

Verwichenen Sommer ſpürte man in Jtalien ein unzählige Menge groſer und ungemeiner Gattung Heuſchreckhen, welche umb Briren herumb alle Felder verderbt und abgefreſſen haben, darauf dan ein jämmerliche Sucht erfolget durch gantz Jtalien, alſo daß zu Venedig allein über dreyßig Tauſend Menſchen zu Grund gangen.

Den 13. Julij und 28. Julij waren zwo groſe Fünſternuſſen, eine an dem Mond und die andere an der Sonnen; beydte Liechter waren faſt gar verfünſtert.

Dis Jahr war auch ein grauſam kalter Winter mit Schnee und Froſt, und darzwiſchen offtermahlen gar groſen Platzregen. Die Wölff thaten auch hin und wider groſen Schaden; man hörte auch an verſchiedenen Orthen faſt alle Nächt ein Stimm, und zwar, als wan es ein Menſchenſtimm wär, welche nichts als Jammer und Elend vorzuſagen ſcheinte, und jedermann ein groſen Schröckhen einjagte.

Umb Allerheiligen hörte man in unterſchidlichen Orthen des Schweytzerlands in der Lufft, als wan gantze Kriegsheer mit einander ſcharmutzierten.

Den 12. November haben die Schweitzer Eins gewagt mit Joanne Galeatio, dem Hertzogen von Mayland, welcher wider ſie mit 15,000 wohlgerüſteter Soldaten, ſo wol zu Pferd, als zu Fuß, angeruckhet; diſem haben ſie nit nur 1400 erſchlagen, ſondern noch darzu ein anſehnliche Beuth erobert.

Digitized by Google

Als Herr Joannes von Venningen, Bischoff zu Basel, gar nahe bey zwantzig Jahr dem Bistumb in mancherley Anstösen und Kriegsempörungen löblich vorgestanden, gab er Mittwochen vor Weynachten, den 21. Dec., zu Bruntrut, den Geist auf, und ward zu Basel, Mitten vor dem Chor, wie er begehrt hat, begraben.

Zu Moscaw, der Hauptstatt des Grosherzogen oder Czaars der Moscovitern, welche eine der grösten Stätten Europæ seyn soll, und über 50 bis 60,000, mehrentheils nur von Holtz gemachten Häusern haben soll, wurde diß Jahr die überaus große und weltberühmte Glockhen, welche die gröste in der gantzen Welt gezehlt wird, gegossen, welche über 40,000 Centner, oder mehr als 3,940,000 Pfund wäget; die Glockhe ist 23 frantzösische Schueh weit und, 2 Schuh dickh, bis 15 Schuh hoch sampt dem Crantz, und müssten 50 starckhe Männer, auf beyden Seithen stehende, dieselbe mit großer Macht und Gewalt bewegen: sie wird selten geleuthet und allein an den höchsten Festen und bey Innzug großer Ambassadoren, welche alsdann so erschröcklich thönt, daß der Boden zittert und bebet.

MCDLXXIX.

1479. Den 19. Januarij starb zu Barcellona Joannes II., König in Aragoniâ und Sicilien, nachdem er 59 Jahr regieret, in dem zwey und achtzigsten Jahr seines Alters; ihm folget nach Ferdinandus Catholicus, welcher diese Königreiche vereinbahret.

Den 4. Jenner wurd zu Basel einhelliglich zum Bischoff selbiger Statt erwöhlt Herr Caspar Zrhein, von Mühlhausen, im Oberen Elsaß, gebürtig: und ward am Pfingstag durch Herren Nicolaum, Bischoffen zu Tripolis und Weyhbischoffen zu Basel, Joannem Ortwein, Vicarium zu Straßburg, und Daniel Zendter, von Bruckh, Vicarium zu Constantz, in Beysein der Aebbten zu S. Blasi und Lützel, im Münster geweyhet.

In Arabia erscheinet am Himmel ein wunderbahrlicher Cometstern, in Gestallt eines sehr grosen und spitzigen Balckhens, mit vilen grosen Dupfen unterschieden, in der Mitten hatte er eine grose, neben zwey kleineren Grassensen; solcher jagte jedman grosen Schröckhen ein.

In Ungaren wird endlich ein beständiger Friden zwischen beiden Königen, Matthia nemlich und Vladislao, geschlossen. Der Moscoviter nimt dem König aus Polen Novograd hinweg. Die Schwertbrüder, oder so genannte Teutschordensbrüder, rüsten sich

Digitized by Google

wider auf new gegen Polen zu kriegen; und die Türckhen verwüsten das gantze Land Cärnten.

Den 30. Maij celebrieren unsere Baarfüßer das LXXVIII. General Capitel zu Rom, unter dem Præsidio Fr. Francisci Sansonis, des Ministri generalis.

Umb diese Zeit hat der Türckh ein formidable Kriegsflotte mit 110 Segel lassen auslauffen, und über hundert tausend Man ans Land gesetzt, die Insel Rhodis zu bestreitten; diese schlagen erstlich ihr Leger auf der Höhe des S. Steffansberg, und umb selbe Bühel herumb, setzen auch ihr Stuckh und gros Geschütz ans Land; aber als die Unsrige ein starckhen Ausfall gethan, wurd der Feind abgetrieben, und sehr vil erlegt: unser Seiths kam ein einiger umb, der etwas unachtsam gefochten. Aber den 28. Jul. gieng es hitziger her, dan die Feind steigten in aller Eyl auf die Mauren und tödeten die Schiltwacht; da gieng der Streit an und währete bey zwey Stunden, ehe daß man wissen kunte, wer gewann oder verlohr; endlich hatten die Türckhen in diesem Treffen verlohren 3500 Mann, und mehr als 15,000 Verwundte bekommen. Die Feind gaben selbst aus, sie haben gesehn ein sehr hellscheinendes Creutz am Himmel stehen, und auf dessen rechten Seiten ein überaus schöne Jungfraw, in einem Schnee weissen Kleydt, mit einer Helleparten und Schild in der Hand, linckher hands ein Mann in einem schlechten Kleid (war S. Franciscus, wie man bezeuget) mit einem sehr herrlichen Beglayd der Statt zu Hilff kommen. Also wurde der Feind erschröckt, daß er weiters nichts vornahme; hat man also diesen Sieg dem Himmel und der Mutter Gottes Mariæ zu danckhen.

Den gantzen Mertz und April hindurch war eine solche Tröckne, daß jederman völlige Verdorrung der Früchten besorgte, vil Brönnen stunden ab; im Meyen und Brachmonath war ein solch langes Regenwetter, daß man umb Petri und Pauli müst Procession anstellen, und umb schön Wetter betten: bald endert sich das Wetter, und erzeigte sich wider so schöne stäthe Zeit, daß ein so reicher Herbst erfolgt, dergleichen man in fünfzig Jahren nicht erlebt.

Den 20. Jun. war ein solche ungeheure Wassergüsse, daß fast alle Wiesen und Acker im gantzen Land, von Thann bis unter Straßburg, unter Wasser gestanden.

Joannes Keysersberg, mit dem Zunammen Geyler, der unvergleichliche Prediger, wird zu Straßburg Thumbprediger, und

verrichtet als ein gelehrter Doctor S. S. Theologiæ solches Ampt mit großem Lob und Seelen Nutzen, mit Wort und Exempel dreyßig gantzer Jahr.

In Crain war diß Jahr ein erbärmliche Theurung an Früchten, wie auch in allen benachbahrten Länderen, auf welche auch gleich ein Sterbend erfolgte, mit hitzigen Fiebern und Hauptkranckheiten, davon die Leuth augenblicklich rasend worden: Vilen wuchsen Würme in den Köpfen, welche den Kranckhen durch die Ohren und Nasen ausgekrochen und Allen ein Abscheuen und Eckel verursachet haben.

MCDLXXX.

1480. Unter Regierung Alberti, Hertzogs in Bayern, und Sixti von Thannenberg, des Bischoffs von Freysingen, seind unsere Baarfüßer auf Anhalten und Solicitieren der Patres Observantineren aus unserm Closter zu München, welches wir schon über 250 Jahren einhatten, vertrieben, und die Reformatores, scilicet, eingeführt worden. Eo modo quo supra.

Item haben sie uns mit eben der schönen Reformations Regul und Manier aus dem Closter zu Bayer, im Unter Elsaß ausgetrieben, in welchem unsere Baarfüßer auch schon über die 197 Jahr gewohnt. Aber mit was Recht, wird Gott zu seiner Zeit an Tag geben; hier ist Gewalt über Recht. Interim patitur justus.

Den 23. Julij war eine so große Ergießung des Rheins, daß man zu Basel, Schaffhausen und anderstwo, mit freier Hand, ab der Bruckh, aus dem Rhein Wasser schöpfen kunt; die Bruckh zu Seckhingen, mit Eylff Joch, item die von Kayserstul, Lauffenburg, Rheinfelden, hinweg flössete. Morndriges Tags, umb acht Uhren, fuhren auch zwey Joch von der Bruckh zu Basel, und nach zwey Stunden das dritte. Dieser Ueberschwall thet am Rheinstrom und anderstwo großen Schaden, so folgte auch ein spather Herbst und saurer Wein, daß die Rebleuth noch nach aller Heiligen zu lesen hatten; auf diß entstund ein zwey jährige Theurung, daß man das Korn von Straßburg herauf holen müste, und galt alle Zeit das Viertel drey bis 5 Pfund; deswegen vil arme Leuth Kleyen kaufften, den Sester umb vier Plapart, liesen selbe noch einmal mahlen, und machten Brod daraus, mit Haber und Bohnenmehl vermischt: solche Letze pflegen nasse Jahr in unseren Landen zu bringen.

Im Breyßgaw entstund auch ein entsetzliche Ergießung der Wässer, welche an S. Mariæ Magdalenæ Tag mit großem

Digitized by Google

Geſtanckh, wie ein Peſt aus dem Boden herfür qualten, alſo, daß ſie bey Freyburg alle Bruckhen und Zollhäußlein, auch vile Mühlen hinwegführten: Zu Günthersſtall, einem Frawen Cloſter, S. Bernardi Ordens quellt aller Orthen Waſſer aus, alſo, daß die Leuth bis an dem Nabel im Waſſer ſtanden, im Cloſter, in der Kirch, im Creutzgang etc. Auf dem Kirchhoff lüpft es ſogar die Grabſtein auf und führt ſie fort. Die Cloſterfrawen flohen auf den nächſten Berg in ein Bauren Hütten, und hielten ihr Gottesdienſt bis die Noth vorbey.

Endlich hat das Uebel aufgehört, und hat ſich das Waſſer in Rhein ergoſſen. Damahls hat der Rhein, welcher 1295 auf der Breyſgawer Seithen hat angefangen herunder zu fließen, wiederumb ſeinen alten Lauf genommen, wie man gänzlich und glaubwürdig darfür halt, und Breyſach widerumb auf die Breysgawer Seithen gelaſſen.

Stephanus Batthorius erſchlagt in Siebenbürgen bey 30,000 Türckhen.

Den 31. Augſt hingegen hat der türckiſche Kayßer, Machomet II., die Stadt Hydrunten, in Calabria, mit Sturm eingenommen, und ſehr tyranniſch darin gehauſet, bey 12,000 Chriſten erbärmlich getödtet, und faſt gantz Calabriam verwüſtet.

Den 21. Augſt ſtarb zu Thann, in dem Baarfüßer Cloſter, der ehrwürdige Pater Fr. Joannes Bocksberg, weiland Guardian allhier, ſeines Alter gegen neuntzig Jahr, und ligt in der Kirchen, im mittleren Gang, bei der Cantzel begraben. R. I. P.

In der Inſul Candia wird unter einem großen eichenen Stock eines Menſchen Kopf ausgetulpen, der ſo groß wie ein drey ähmig Fäßlen war, und als man ihn angriffe, zerfiel er zu Staub; doch kan man noch heut zu Tag die Gröſe abnehmen an deſſen Zähnen, deren einer dem daſigen Magiſtrat gebracht, der andere aber zu Venedig gezeigt wird für ein Merwunder.

Umb dieſe Zeit lebte der gottſelige Br. Claus von der Flüe in Unterwalten, in verwunderlicher Strenge des Lebens und Heiligkeit, und wird von Vilen beſuchet.

MCDLXXXI.

1481. Den 1. Jan. ſtarb zu Ulm R. P. Fr. Joannes Sailer, Baarfüſſer Ordens, weiland Custos Sueviæ und Guardian zu Ulm, und vor Zeiten auch Lector allhier, zu Thann; ligt in dem alten Baarfüßer Cloſter, welches anjetzo die Observanten weggenommen, begraben. R. I. P.

Digitized by Google

Den 3. Maij ſtirbt zu Constantinopel der türckhiſche Kayßer und Tyrann, Machometh II., welcher ein und dreyßig Jahr lang tyranniſiert und der Chriſtenheit unwiderbringlichen Schaden zugefügt hat, und folgt auf ihn der zehnte türckhiſche Kayßer Bajazeth II., ſein Sohn.

Sixtus IV. ſchreibt ein allgemeines Concilium zu Rom zu halten auß, umb Hilff zu erhalten wider der Türckhen groſe Macht von den chriſtlichen Fürſten und Potentaten.

Den 8. Augſt bezahlt zu Lisabona die Schuld der Natur Alphonsus V., König in Portugall, in dem 49. Jahr ſeines Alters, nachdem er 40 Jahr wohl regiert und ſein Reich zimlich vermehrt hatte. Sein Sohn, Joannes II., mit dem Zunamen der Groſe und Strenge, folgt auf ihn.

Ludovicus XI., König in Franckhreich, überwindet in einem Treffen Carolum IV., du Maine, Hertzogen in Provence, welcher den 11. December dieſes Jahrs auch geſtorben, und durch ein Teſtament gemeltem König das Hertzogthumb verſchrieben und vermacht hat; alſo ward dan dieſe Provintz Provence der Cron Franckhreich vereiniget und einverleibt.

Umb dieſe Zeit ward zu Nördlingen, im Schwabenland, durch einen unachtſamen Prieſter das allerheiligſte Blut Jesu Christi in dem Kelch verſchüttet worden, und wunderbahrliche Begebenheiten damit geſchehn: darauf dan ein Cloſter, zu unſerm Herr Gott genannt, erbawt worden.

Freyburg, im Uechtland, iſt auch umb S. Thomæ in den Schweitzerbund getretten, und der zehende Orth von den dreyzehn geworden.

Dieſes Jahr war an etlichen Orthen ſehr naß und regneriſch geweſen, dahero ein blutſaurer Wein, abſonderlich im Würtenberger- und Schwabenland, und umb den Bodenſee herumb gewachſen iſt. Hingegen in dem Elſaß und am Rheinſtrom war er noch zimlich gut, und aber ſo wohlfeil, daß man ein Mas Wein umb ein Ey haben kunte.

Umb dieſe Zeit war in Teutſchland, in Crain und anderen umbliegenden Othen ein Sterbend wegen vorhergegangener groſen Theurung eingeriſſen, welcher mit ſcharpfen, hitzigen Fiebern anfieng und augenblicklich die Leuth in ein Raſerey brachte. Vilen wuren Würm in dem Haupt, welche den Kranckhen zu den Ohren und Naſen herauskrochen und Jederman ein Grauſen verurſachten.

Den 22. September iſt aus dieſer Zeit gottſelig verſchieden der geiſtliche Bruder Henricus Freydanckh zu Thann bey den

Digitized by Google

Baarfüßern, ein Conventskind und Leyenbruderprofess, seines Alters im 69. Jahr, ligt im Creutzgang daselbst begraben. R. I. P.

Umb diese Zeit kamen vierzehn Personen, under welchen war Brandolphus Maurer, von Winterthur, welche auf dem Meer in gröster Gefahr des Schiffbruchs gewesen, indem die Feind mit Handrohren etliche Löcher in ihr Schiff, auf welchem sie ins heil. Land fahren wollten, geschossen, also daß das Wasser hauffenweiß hinein geloffen, gen Thann in S. Theobalds Münster und bekennten, daß sobald sie sich zu S. Diebolt gen Thann versprochen mit einem Opfer von 50 Pfund Wachs, da kamen sie in zwey Tagen alle vierzehn Mann ohne Schaden ans Land gegen Böhmen, lobten Gott in S. Theobaldo.

In dießem Jahr, unter glorreicher Regierung Friderici III., römischen Kayßers, und Maximiliani I., Ertzhertzogen von Oesterreich, unsers allergnädigsten Landsfürsten, ist allhier zu New-Thann, von Herren Oswalden Graffen von Thierstein als Obervogten, Herr Hanß von Creutznach, Schaffneren, wie auch der Räthen Herren: Herr Diebolt Lupfried, Jacob Meyer, Diebolt Kuon, Claus Freydanckh, Hanß Wittich, Hanß Rem, Quirin Friederich, Hanß Hurter, Wentzel Finckh, Hanß Rothkopf, Beat Schrotisen und Diebolt Walther, eine rechte burgerliche Policey und Ordnung eingeführt, und die Rathsbesatzung wie in anderen Stätten des Landes angefangen worden, welche mit der Zeit mit grosen, herrlichen Privilegien und Freyheiten von Kayßern und Landsfürsten begnadet wurden. Es wurden nemlich die Herren Räth mit Aempteren der Statt, sowohl in geist-, als weltlichen Gebäwen versehn, die Zünften eingericht, das Gericht, Gscheidsleuth, Fleisch, Brodgschauer, Bannwarthen und andere Aempter der Statt angefangen.

MCDLXXXII.

1482. Pabst Sixtus IV. setzt auf und befiehlt, das erste Mal zu halten das Fest des heiligen Nährvatters Christi und jungfräwlichen Gesponß Josephi den 19. Martij. Item das Fest der heiligen Großmutter Christi und Mutter Mariæ, der Jungfrawen, Annæ, den 26. Julij, und sothan das Fest der Opferung Mariæ in dem Tempel den 21. Novembris.

Den 22. Maij starb Christianus oder Christiernus I., König in Dännemarckh und Schweden. Joannes, sein Sohn, folgt ihm in der Regierung nach.

Nachdem nun Bajazeth im türckhischen Reich befestiget und

Digitized by Google

Mathias Corvinus, König in Ungaren, seinem Vatter Machomet schon gedachte den Krieg anzukünden, weilen er wider seinen Willen mit ihm hat müssen Friden machen, als er in völliger Victori wider die Türckhen, denen er über die 60,000 vor Jahren erlegt, als hat er wider den jungen türckhischen Kayßer seine Waffen ergriffen, und ihm verschiedene Plätze wider abgejagt.

Den 25. April entstuend abermahl und absonderlich im Würtenberger Land ein großer Sterbendt, und hat solcher in Tübingen allein bey 1383 Menschen hinweggenommen; wurd auch die hohe Schuel alldort ein gantzes Jahr zugeschlossen.

Dises Jahr war auch im Schwabenland ein großer Hunger, aus einer Theurung, so urplötzlich eingerissen, entstanden, dan es kostete ein Malter Kernen drey Gold Gulden, und ein Ohmen Würtenberger Wein 3 Pfund Heller.

Zu Maintz hat auch dises Jahr der durchleuchtigste Fürst und Ertzbischoff daselbst, Dietherus. Graf von Isenburg, die dasige hohe Schuel oder Universitet gestifftet und sehr reichlich begabet, und ist bald hernach aus dieser Sterblichkeit verschieden.

In Schottland geht die Sach nit wol für den jungen König, Jacobum III. Dieser ließ seine zwey Brüder, Alexandrum und Joannem, gefangen nemmen, und weil Alexander entflohen und sich in Franckhreich salviert, ließ er Joannem hinrichten; solche Grausambkeit verleitete Alexandrum dahin, daß er wider in Engelland zohe, die Waffen wider den König, seinen Herren Bruder, ergriffen, allwo er gefangen worden, doch bald widerumb erlediget, abermahl in Franckhreich angekommen, allwo er hernach gestorben ist.

In Italien gieng es auch nit besser, indem Joannes Galeatius II. den Tod seines Herren Vatters, Galeatij Mariæ, welchen seine Unterthanen aus Haß 1476, an S. Stepfans Tag, in der Kirch erstochen, zu rechen und sich in dem Hertzogthum Meyland fest zu setzen, Alles unter über sich kehrte und mit Feuer und Schwert verhergte.

Den 9. September starb zu Urbino der unvergleichliche Mann und Grosgönner aller Gelehrten, Herr Fridericus Montfeltrius, Hertzog zu Urbin, und ward von allen Gelehrten bedauert.

Diß gantze Jahr hindurch, welches eins von den merckhwürdigsten Dingen mag gehalten werden, ist in gantz Deutschland kein Wind oder Lüftlein gangen. Und hat man auch auf etliche Meil Weges weit in den Lüften die Aegersten und Häßlein sehen mit einander schlagen.

Digitized by Google

Andreas, Ertzbiſchoff von Crain, Prediger Ordens und Cardinal Prieſter tit. S. Sixti, kombt in dem 82. Jahr gen Baſel, predigt wider Pabſt Sixtum IV. offentlich, als wider einen Ketzer, wird aber deswegen vom Pabſt excommuniciert; dieſer appelliert und will ein Concilium zu Baſel haben: Pabſt und Kayßer befehlen, den von Crain gefänglich einzuſetzen.

Den 12. April hat Sixtus IV., römiſcher Pabſt, unſern heil. seraphiſchen Doctor Bonaventuram, in Gegenwart viler Fürſten und Herren, in die Zahl der Heiligen geſchrieben und ſein Feſt inter festa sacri Palatij zu halten befohlen, in dem eylften Jahr ſeines Pabſtumbs.

Den 20. Maij halten unſere Baarfüßer ihr LXXIX. General Capitul zu Brixen, under dem General Fr. Sansona und einer großen Anzahl der anweſenden Brüdern.

MCDLXXXIII.

1483. Den 30. Mart. iſt gottſeelig in dem Herren entſchlaffen Fr. Henricus Karrer, de Villingâ, zu Straßburg in dem Baarfüßer Convent, nachdem er neunzehn Jahr lang unſere Provintz als der XXIV. Provincial Minister mit großem Eyffer, Gedult und Sorgfalt wohl und gottſeelig regiert hatte, ligt auf dem Freythoff der Provincial Miniſtern allda begraben. Er iſt in großem Ruff der Heiligkeit, als welchem die ſeeligſte Jungfraw und Mutter Gottes Maria, als welche er ſein gantzes Leben hindurch ſehr inbrünſtig verehrt, mit ſampt unſerm heiligen Vatter Francisco, dem er in Allem nachzufolgen trachtete, im Todtbethlein erſchienen, ihn getröſt und zum ewigen Leben eingeladen haben, am heiligen Oſtertag verſchieden.

Den 9. April hat ſein Leben ſampt dem zeitlichen Reich auf Erden geendet Eduardus IV., König in Engelland, nachdem er zuvor ſeinen Bruder Georgium, Hertzogen von Clarence, weilen er ihm in etlichen Dingen suspect ware, heimlich hinrichten laſſen: und damit es ihn nit ſo gar hart ankäme, den Tod auszuſtehen, ſo ließ er ihm die Wahl, ein Tod zu erwöhlen, welcher ihm gedünckte der ſüßeſte zu ſeyn; und nachdem er verlangte, man ſolte ihn in ein Faß voll Malvasier einſetzen und ſolches geſchehen, endet er ſein Leben durch ein ſo ſüßen Todt. Er, Eduardus aber, hat regiert über zwantzig Jahr.

Sixtus IV., der römiſche Pabſt, excommuniciert und thut in geiſtlichen Bann die Herren Venetianer, welche gantz Welſchland mit Krieg überzohen und zu beunruhigen nit nachlieſſen.

Digitized by Google

Den 28. April, an dem vierten Sonntag nach Oſtern, halten unſere Baarfüßer ihr Provincial Capitul zu Straßburg, allwo bey 88 Vocales zuſammen kommen, und ward zum XXV. Minister Provincialis in unſer ſtraßburgiſchen Provintz erwöhlt Fr. Georgius Summer, sanctæ Theologiæ Doctor und Convents Bruder daſiges Convents, ein Mann von großem Geiſt und Frombkeit.

Eben auf dieſem Capitul iſt zum XVI. Guardian im Baarfüßer Cloſter allhier zu Thann erwöhlt worden, weil Fr. Conradus Fiſcher Unpäſſlichkeit halber ſein Guardinat in manus Capituli resigniert hatte, Fr. Nicolaus Armbruſt, de Thannis, ein guter Geiſtlicher und ſorgfältiger Haushalter. Als er angelangt, waren im Convent gegenwärtig folgende Brüder: R. P. Fr. Remigius de Thierberg, de Basilea, ex antiquis Convent. Vice-Guardian; Fr. Nicolaus Müller, de Colmaria, oriundus ex Rubæaco; Fr. Joannes Kistenmacher, de Colmar; Fr. Antonius à Stadion, filius Convent.; Fr. Gaspar à Trucksess, filius Conv.; Fr. Conradus de Bondorf, Villing.; Fr. Adolphus Jung, de Barrhâ; Fr. Joannes Tſchänlin, fil. Conv., laicus; Fr. Nicol. Münzing, de Hagenoâ; Fr. Philippus à Sickingen, fil. Conv.; Fr. Joannes Ritter, de Sarburgo; Fr. Leopoldus Meyer, de Mülhus.; Fr. Theobaldus Surgant, fil. Conv., laicus; Bruder Antonius Dülsen, Laicus, de Sarb.

Zu München, in Bayern, haben die Observanten ſo lang mit unſern Schweſtern der dritten Regul allda gemacht, bis ſie ſelbige endlich unſer Direction entzogen und under ihre Bottmäßigkeit gebracht haben, ohngeachtet unſere Leuth ſich ſtarckh widerſetzten.

Den 24. Maij wurde Eduardus V., nach ſeinem Vatter, Eduard dem Vierten, König in Engelland, von Richardo, Hertzogen von Glocester, ſeines Vatters Bruder, juſt an dem Tag, wo man ihn zum König crönen wollt, gefänglich eingezogen und im Tours zu London, mit ſampt ſeinem jüngern Bruder, Richardo, heimlich hingerichtet; auf dieſes, als er ſeine zwey Enckhel alſo aus dem Weg geraumbt, klagte er, aus verfluchter Ambition und Regierſucht angetrieben, Elisabetham, ihr Mutter, als eine Unholdin an, und zieht die Cron mit Gewalt auf ſein Haupt.

Den 30. Augſt iſt auf dem Schloſſ zu Plessis les Tours, in Franckhreich, in dem Herren entſchlaffen Ludovicus XI., König in Franckhreich, nachdem er 22 Jahr und ſchier 2 Monath regiert hatte, ſeines Alters 60 Jahr. Er war ein Herr von zorumüthigem Geblüth, böſer humeur und ſehr miſſträuig; er förchtete ſich ſehr

Digitized by Google

vor dem Todt, er ließ S. Franciscum de Paula aus Calabria nacher Franckhreich kommen, durch ſein Fürbitt ihm das Leben zu verleihen, aber der heilige Mann disponierte ihn zum Todt und warthete ſein bis in ſein End.

Den 3. Sept. kam an ſein Herren Vatters, Ludovici XI., Platz Carolus VIII., König in Franckhreich, nicht mehr als 13 Jahr alt, ward zu Rheims vom Ertzbiſchoff Petro de Lavat geweyhet und geſalbet, und weil er noch minderjährig, ward ſein ältere Schweſter, Anna von Franckhreich, Petri von Bourbon Gemahlin, als Regentin erkläret.

Den 9. November iſt das ungeheure, und zu ſeiner Zeit der katholiſchen Kirch ſo ſchädliche, wilde Schwein, Mart. Lutherus, zu Eyſleben, in Sachſen, gebohren worden.

Den 4. Decemb. ſtarb zu Saarburg, bey den Baarfüſſeren, Bruder Antonius Dülßen, fil. Conv. Sarburg., ein Leyenbruder, welcher lange Jahr allhieſigem Convent zu Thann trewe Dienſt geleiſtet, ligt zu Sarburg bey S. Antonij Capell begraben. R. I. P.

Umb dieſe Zeit iſt der S. Theobalds Thurn bis an den obriſten Gang vollendet worden, nachdem man den erſten Stein darzu gelegt hat, Anno 1351, und alſo am Chor und Thurn 132 Jahr zu bawen zugebracht hatte.

Diß Jahr war ein ſolcher warmer, hitziger und trockhener Sommer, daß die Bäum in den Wäldern von ſich ſelbſt angiengen, und anhebten zu brinnen: Auf dem Schwartzwald geſchahe diß mit ein ſolcher Hitz, daß die Funckhen bis gen Tübingen getragen worden.

Den 2. Octob. fieng man an zu herbſten, und war ein ſolcher guter, reichlicher Herbſt und Ueberfluß am Wein, daß man inß gemein ein lehres Faß umb ein volles hinweg gegeben, nur damit man den neuen Wein, welcher weit beſſer als der alte, möchte aufbehalten, und an vilen Orthen machte man mit dem alten den Mördel an. Gott ſey ewig Danck geſagt.

In diſem Jahr iſt aus diſem Jammerthal zu Tarvisio, in Welſchland, ſeelig in dem Herren verſchieden der hochwürdige Herr Fr. Zannetus, Erzbiſchoff zu Spalotro und Thebis, Biſchoff zu Tarvisio, und vor Zeiten General Minister des gantzen heiligen Baarfüßer Ordens, ligt zu Tarvisio, vor dem hochen Altar, begraben. R. I. P.

Bannwarthen, ſo vil ich hab finden können, ſeind in dieſem und folgenden Jahren, der Ordnung nach (dan ältere ſeind nicht

Digitized by Google

zu erforschen gewesen), erwöhlt worden, die ehrbahre Leuth: Heinrich Buesinger, Rudiger Hageler, Fritzmann Tscheppelin und Werlin Luttenbach.

MCDLXXXIV.

1484. Den 23. Januarij hat Mathias Corvinus, weilen er von Kayßer Fridrichen zu verschiedenen Mahlen schmächlich affrontiert worden, diesem letzteren den Krieg angekündet, und mit einer formidablen Armée seiner außerlesenesten ungarischen Truppen Wien in Österreich zum anderen Mahl belägert, wie auch Newstatt, die fornembste Festung in Oesterreich.

Den 2. Febr. haben die Observanten unser Baarfüßer Closter zu Ulm angefallen, gestürmet, und unsere Baarfüßer daraus gejagt, welche selbiges schon über die 275 Jahr inne gehabt. Zu diesem schönen Werckh haben getrewlich aber nit redlich geholffen, Hertzog Eberhart von Würtenberg und Mündpelgart, wie auch der saubere Gsell scilicet D. Henricus Faber, Abbt zu Blaubairen, weilen diesen jene hertzhaffte Judas Brüder alle liegende und fahrende Güter, und was das Closter sonst noch Zins und Einkommen gehabt, überlassen und cediert haben, mit was Recht aber können die zusehen, welche es haben, und welche es ihnen geben.

Zu Kayßersberg waren die Herren Observanten nicht zufrieden mit dem Closter, welches für uns ausert der Stattmauren gebauet worden, und sie uns weggenommen, sondern bauen ein newes innerhalb der Statt.

Den 12. Augst beschließt zu Rom dis zeitliche Leben Pabst Sixtus IV., ein unüberwindlicher Verfechter der kirchischen Freyheit, und sonderbahre Zierd unsers heiligen Seraphischen Baarfüßer oder Mindern Brüder Convents Ordens, in dem siebenzigsten Jahr seines Alters, nachdem er löblich und wohl regiert, und auf dem Stul Petri gesessen dreyzehn Jahr.

Den 29. Augst ward zu römischem Pabst im Conclavi zu Rom einhellig gewöhlt D. Joannes Baptista Cybo, Card. Ep. Melph., welcher den Namen Innocentius VIII. angenommen, ein Mann von unverfälschter Trew und Redlichkeit, und beständiger Handhaber der Gerechtigkeit.

In Hispanien werden dieses Jahr die Mohren aus dem Königreich Grenada, welches diese Ungläubige schon bey 370 Jahr gewaltthätiger weiß usurpiert, und innengehabt, von dasigem König völlig geschlagen und verjaget, und ihrer mehr als 60,000 erschlagen.

Digitized by Google

Den 2. Junij hat Matthias Corvinus, König in Ungaren, Wien in Oesterreich erobert, und Newstatt, gleichfalls auch ein sehr fester Orth in Österreich, nach fünf Monath langer Belägerung.

Den 13. Novemb. ist zu Basel ein wüster und scandaloser Casus vorbey gangen, masen der bekannte und so genannte Ertzbischoff von Crain, welcher mit dem Pabst im Handel lag, in seiner Gefangenschafft an dem Seil, so er aus dem Spannbeth gezogen und sich selbst erhenckt, todter und hangend gefunden worden: allda ließ man ihn bleiben und durch die Knecht verwahren, damit die Sach heimlich bleiben sollte, bis man ein Bottschafft gen Rom und wider herumb thun möchte: aber umbsonst, es wurde gleich ruchbar im gantzen Land, ein Cardinal und Ertzbischoff, so den Pabst für ein Ketzer ausgerufen, hab verzweifflet und sich im Kerckher gehenckt, welches ein öffentliche Schand der Kirchen war. Dieser hochmüthige, stoltze Praller ist auch hier zu Thann in unserm Convent, zu Gebwiler bey seinen Predigeren, zu Ruffach bey den Observanten, und anderstwo mehr gewesen, und hat allenthalben spöttliche Rede wider ihro päbstliche Heiligkeit ausgestoßen. Gott wöll, daß er nit ewig verlohren! es ist müsslich.

Es war dieß Jahr abermahl ein zimlicher Sterbend, aus Ursach, weilen die zwey Jahr vorher ein gar grose Theurung gewesen. Zu End aber dieses gegenwärtigen Jahrs entstuend widerrumb so ein angenehme Wohlfeile, daß ein Sack mit Kernen 16 ß oder Plapart, und drey Mas Wein ein Pfenning galte; nach Herbst kauft man zwey Mas Wein umb ein Pfenning, und war also unwerth, daß einer zu Basel, den 20. Novemb., neuen rothen Basler wein umb Gottes willen und guter Gsellen halben, durch die Statt ausrieffen lassen. Ueber diß so galt ein Zwibel allhier so viel als neun Sester Kernen.

Zu End dieses Jahrs war allhier umb Nicolai ein solche Wassergüsse, daß vil Leuth und Vieh ertruncken, vil Brückhen und Bawholtz hinweggeflötzt, und fast alle Matten an der Thur und andere Wässer liegende, beschädiget worden.

Umb diese Zeit und under R. P. Fr. Nicolai Armbrusts wurde dem Convent der Baarfüßeren allhier zu Thann von dem Bischoff zu Basel, welcher es von Rom oder sonst etwan her erhalten hat, das Haupt der heil. Jungfrawen und Martyrin Justinæ, deren Fest den 26. Septemb., under dem ritu dup. 2. Class. als ein festum terræ, ohne Commemoration des heil. Cypriani Ep. et M., gehalten wird. Die Oration ist Deus qui inter cætara etc., die lectiones I. Nocturni seind de Comm. Virg. et MM.

Digitized by Google

2° loco: confitebor tibi etc., 2di Noct., ut in festo, 6ta lectio: Nunc nobis ad Virgines. 3ti Noct. Simile est regnum cœlorum decem Virginibus, ut in Comm. VV. et MM. in die Kirchen verehrt. Und obſchon die Documenta et Authentica darvon nit mehr vorhanden, als welche in den zwey letzteren Brünſten Zweyfels ohne mit anderen Schriften auch im Rauch werden aufgangen ſeyn, ſo bezeugt doch der hochgelehrte Doctor Andreas Schenckh in ſeinem Vita S. Theobaldi, daß dieſes ſchon von unerdencklichen Jahren, und lang vor der Translation der heil. Leiberen, ſo bei den Capucineren aufbehalten werden, bey den Baarfüßeren zu Thann aufbehalten und verehrt worden ſeye.

In dieſem Jahr waren allhier Bannwarthen geweſen folgende ehrbare Männer: Uhlrich Gelenſpitz, Leo Stiffum, Hanß Enden und Claus Solſpitz.

MCDLXXXV.

1485. Den 12. Jenner hat man zu Baſel den ſchönen Cardinal Ertzbiſchoffen von Crain, der ſich ſelbſt im Gefängnuß erhengt, durch den Nachrichter in ein Faß geſchlagen, und auf den Rhein hinunter in Holland, aber nit in England, fahren laſſen.

Den 15. Jenner kam Pabſts Innocentij VIII. Bottſchaffter gen Baſel, da man drey Tag Interdictum halten müſſt, dem ward vor dem Münſter ein Brugge aufgericht, auf welcher männiglichen von Alten und Jungen erſcheinte, und die Absolution vom Interdicto, welches Angelus, Biſchoff zu Suessa, vor einem Jahr als Pabſts Sixti IV. Legat, wider die Statt Baſel, obwohl unrecht und wider des Pabſts Wiſſen und Willen publiciert, empfienge.

Richardus III., Hertzog von Glöcester, welcher, wie er vermeinte, der Cron Engellandt erſter und fürnembſter Erb zu ſeyn, und deßwegen Eduardum V., den rechtmäßigen König, ſampt ſeinem Bruder hat massacrieren laſſen, wird von Henrico, Hertzog von Richemond, in einer Schlacht überwunden und erſchlagen, und ſetzt ſich auf den engliſchen Thron unter dem Nahmen Henrici VII., weil er glaubte, daß kein näherer Erb, obwohl von weiblicher Seithen, als er, der Aelteſte vom Haus Lancastre, mehr übrig ſeye, ließ ſich darauf, den 30. Octob., crönen, mit ſampt ſeiner Gemahlin Elisabeth, Königs Eduardi IV. Tochter.

Den 23. April, am Feſt des heiligen Mart. Georgij, Andere ſagen, und glaublicher, an S. Gregorij Tag, den 12. Mertzen, war

Digitized by Google

wegen einer Sonnenfinsternuß Alles dergestalten verfünstert und dunckel, daß man fast kein Stichen sehen kunt; es war ein solch entsetzliche Fünstere am völligen Tag, daß man, weil der Tag weichte, man müste Liechter anzünden. In den Stätten begaben sich die Hüner und Gäns etc., auf dem Land aber die Vögel allerhand Gattung, zu ihren gewöhnlichen und nächtlichen Ruhstätten, man kunte auch alle Sternen am Himmel zählen, und währte die Fünsternuß drey gantze Viertel Stund.

Auf obige Fünsternuß folgte bald ein großer Mangel und Abgang an allen Sachen, Hungersnoth und Kriegsläuffen. So hat auch die leydige Pest in Wallis bey 1400 Menschen in gar kurtzer Zeit hinweggerafft.

Item ist in einer Nacht ein solch schädlich Accidens und Unfall über unsere Reben kommen, daß alle Trauben ab den Stöckhen herunter gefallen, niemand kunt wüssen wie solches geschehen, oder woher es kommen wäre. Gott behüt uns vor fernerem Unglück.

Zu Genua, in Welschland, hat ein Weib, so eine Burgersfraw von dorther, auf einmal siebenzehn Kinder auf die Welt gebracht, successive intelligendo.

Den 4. Julij, an S. Ulrichs Tag, haben wir abermahl ein grose Güsse gehabt, welche in dem Ober Elsaß, Breyßgaw, auch im Schwabenland gespührt worden und großen Schaden gethan.

Umb dise Zeit haben die Böhmen, wie auch die Ungaren anfangen auf ihr Sprach zu schreiben und Bücher zu druckhen, welches doch ihre Vorfahren vermeinten unmöglich zu seyn.

In Franckreich nimbt König Carolus VIII. Annam, die Tochter Francisci, Hertzogen von Bretanien, welche König Maximiliano schon vertraut ware, hinweg, und heurathet sie mit Gewalt, und schickt dem römischen König sein Tochter, Margaritam, die ihm zuvor vertraut war, wider heim, welches dan großer Kriegen zwischen Franckhreich und Oesterreich ein Zundel war.

Den 16. Maij ist das achtzigste General Capitul der Minderen Brüderen Baarfüßer zu Casal, in dem Montferrater Gebieth, gehalten worden, allwo Fr. Franciscus Samson, General Minister, die Brüder zu der regularischen Observantz, zum exemplarischen Wandel und guten Sitten anmahnende zu sagen pflegte: Fratres mei dilectissimi, a primordio nostræ religionis floruit conscientia: sed paulatim sublabente tempore ablata est, prima syllaba et remansit scientia. Nunc vero, nostris culpis exigentibus, ablata prima syllaba, remansimus pura entia, stipites et statuæ.

Digitized by Google

Diß Jahr galt ein Fuder Wein, ohngeacht des Schlags, 1 Pfund 15 ß, ein Viertel Weitzen 5 ß, ein Viertel Rockhen und Haber jedes 2 ß, ein Maaß Wein im Wirthshaus ein Rappen. Und dieſe Wohlfeile währte ein lange Zeit. Gott ſey ewiger Danckh geſagt!

Bannwarthen dieſes Jahrs waren: Henßlin Schmaltzhafen, Ulrich Brüelin, Hanß Schriberlin, und Henßlin Gobenhin.

MCDLXXXVI.

1486. Den 16. Febr., am Donnerſtag nach Invocavit, iſt Maximilianus Friderici, des dritten diß Namens, römiſchen Kayßers Sohn, und Hertzog in Oeſterreich, zum römiſchen König erwöhlt, und zu Franckhfort gecrönt worden, in Gegenwarth aller Churfürſten, aus welchen den 11. Martij Hertzog Albertus von Brandenburg, der Teutſchen andere Achilles genannt, zu Franckhfort in dem 72. Jahr ſeines Alters, diß Zeitliche geſegnet hat.

Den 10. April hat Maximilianus, der römiſche König, zu Aachen auch die römiſche kayßerliche Cron empfangen.

Umb dieſe Zeit hat der Sultan von Alkayr aus Aegypten dem türckhiſchen Kayßer ein gewaltige Schlacht geliffert, da er deren bey 30,000 erlegt.

Die Herren Fratres de Familiâ, oder ſogenante Observanten, waren bis hero ſo familiar mit uns, und haben ſo brüderlich mit uns getheilt, daß ſie uns bis auf dieſe Zeit würcklich ſchon in dieſer unſerer Straßburger Provintz ſiebenzehn Clöſter under dem Schein der Reformation abgezwackt, und die Mannsclöſter ihnen eigen gemacht, die Güter und Renten aber den Weltlichen übergeben, als nemblich unſer Cloſter zu Ruffach, Baſel, Baher, Bamberg, Heilbronn, Heidelberg, Ingelſtadt, Kayßersberg, Amberg, Oppenheim, Pfortzheim, Nierenberg, Weiſſenburg, Maintz, München, Tübingen, Ulm. Item eylff Frawenclöſter, als das Clariſſer Cloſter zu Nürnberg, Bamberg, Ingolſtatt, Meintz, Altſpach, Heilbronn, Mönchen und Ulm, Item das Cloſter der Schweſteren der dritten Regul zu Ulm, München, Nürnberg etc., Gott vergelts ihnen!

Diß Jahr war auch ein gefährlicher Krieg zwiſchen Hertzog Sigismund, Kayßers Friderici Herren Bruder, und den Venetianeren. In dießem ward Junckher Georg von Sonnenberg, Rittmeiſter, von Antonio Maria von Severino zu einem Duell aufgefordert, den der Erſtere auch ſich zu ergeben gezwungen. Dann Anfangs luffen ſie auf einander zu Pferd, nachmahl ſtritten ſie

zu Fuß mit einander. Als beide zu Boden fielen, namb der Teutsche die Plauten, so Antonius anhatte, und stach ihm in die hintere Backhen, daß er eine grose Wunde innewarde: darauf gab sich der Welsch überwunden, und Herr Sonnenberg hielte ihn etliche Täg bey sich in seinem Heer; entließ ihn endlich wohl curiert und beschänckt von sich.

Nicht weit von Heidelberg, in der Pfalz, in ein Dorff, Rohrbach genannt, kammen zwey Zwilling auf die Welt, ein Büblein und ein Mägdlein, welche hinderhalb am Rückhen also aneinander gewachsen, daß man sie nit von einander lösen kunt, und sie also bis an ihr End verbleiben müssten.

Hertzog Albrecht aus Bayern belägert die Statt Regenspurg, an der Donaw gelegen, und da er etliche Wochen selbige beschossen, müste sie sich ergeben.

Innocentius, der röm. Pabst, laßt zwehn edle Römer, Petrum und Hieronymum de Bubalis, die in Rom schon lang den Meister gespihlt, und vile Rebellionen under den Romaneren angesponnen und unterhalten hatten, gefänglich einsetzen und nach kurtzem Process köpfen, obwohlen ihr Herr Vatter, Franciscus de Bubalis, ihme, Innocentio, einer aus den liebsten und vertrautisten Herren allezeit gewesen. Item zwey andere rittermäßige Herren, Dominicum Viterbiensem und Franciscum Maldensem, nachdem der Pabst sie als Verfälscher der apostolischen Brieffen betretten, hat er alle beede wider aller seiner Räthen Bitten und Betten auf offentlichem Platz in Rom aufhenckhen und darauf ihre toden Cörper verbrennen lassen; ein solcher unverfälschter Handhaber der Gerechtigkeit war Innocentius.

Zu Newenburg starb den 11. Sept. bei den Baarfüßern Frater Joannes Krembs, ein Leyenbruder und Conventskind daselbst, welcher zwölf Jahr allhier zu Thann Koch gewesen, und dem Closter getrewen Dienst geleistet, ist im Creutzgang zu Newenburg begraben. R. I. P.

Den 26. Octob. segnet zu Massmünster diß Zeitliche die hochwürdige, hochadeliche Fraw Maria Adelheid von Roppach, Aebtissin S. Leodegarij Stifft daselbsten, nachdeme sie mit großem Ruhm und Nutzen der Stifft war vorgestanden viertzig Jahr. Ihro folget durch ein ordentliche Wahl im Regiment nach Fraw Adelheid III. diß Nahmens, ein Gebohrne von Eptingen.

Zu Rom starb auch umb diese Zeit der vortreffliche Weltweise und aristotelische Verfechter, Georgius Trapezuntius, aus Candia gebürtig, welcher nichts wollte hören von dem Lob Platonis etc.

Digitized by Google

Auf offentlichem Theatro Pompeji gab er dem Poggio, so ihm ein Scheltwort geben, ein so satte Maulschellen, daß er hinder sich fiel. Als er nun sehr alt war, hat er Alles vergessen, was er kennt hat.

Umb dise Zeit fiengen auch die schöne und nützliche Studien in Teutschland, Italien, Franckhreich und Spanien wider an zu florieren, indeme hin und wider schöne Universiteten, Academien und hohen Schuelen eröffnet und mit gewaltigen Gelehrten und berühmten Professoribus und Doctoribus versehen wurden.

In diesem Jahr waren den 12. Januarij in der Rathsbesatzung allhier zu Thann Bannwarthen erwöhlt und ernennt worden folgende ehrbare Bürger: Hanß Vollmer, der Kanntengießer, Hanß Luttenbach, Jost Spring=ins=Klee und Peter Tschamßer, der Beckh.

MCDLXXXVII.

1487. Maximilianus, der römische König, als er die niederländische Stätt einzunemmen und in Besitz nehmen gedachte, wurde er von Denen von Brugg gefangen, weilen er bey denen Burgunderen wegen seiner Armuth verhasst, dann sein Vatter, der Kayßer, ihm noch nicht das Geringste zu Handen geben; jedoch wurde er nicht lang hernach von seinem Herr Vatter, welcher ein Armée dahin gesand, wider ledig gemacht.

Umb diese Zeit seind die fromme Landsknechten aufkommen, ein Volckh, so umb den Sold diente, und von allerhand Nationen zusammen geworben worden. Und entstuend unter den Truppen, sowol Teutschen als Welschen, ein Sucht mit wüsten Ruffen und Blattern, welche die Teutsche die Frantzosen, Morbum Gallicum, nennen, ein schandliche Kranckhheit, so mit Schweiß muß vertrieben werden.

Dieses Jahr giengen auch ab und nahmen ein End die Turnierspiehl oder das Ringelrennen, so über 549 Jahr gewähret (dan sie nahmen ihren Anfang under Kayßer Otthone Magno, dem Grosen, zu Magdenburg, in Sachsen) und wahren bis an das letzte, so diß Jahr zu Nürnberg gehalten worden, 36 an der Zahl. Die Ursachen, daß diese so edle Ritterspiehl abgangen, waren 1. die grose Unkösten, so drauf gangen, dardurch sich vil vornehme Familien ruiniert. 2. Weil vil, so den Preiß verdient, nicht belohnt worden, und vil, so solten gestrafft worden sein, ungebüßt davon geloffen, und also kein Gesatz, noch Ordnung

mehr gehalten wurde. 3. Die innerliche Krieg und Zwitracht, ſo die Kriegsübungen allenthalben aufgehebt. 4. Weil nunmehr anſtadt der Glenen und Helmen die Musqueten und Feldſtück im Schwung, jene nit vil mehr gebraucht wurden.

Den 3. Julij hat Sigismundus, Ertzhertzog in Oeſterreich, mit Venetianeren bey Rogerodo eine denckhwürdige Schlacht gehalten und ſelbige auf das Haupt geſchlagen.

Umb dieſe Zeit hat auch Guilielmus Medius, Landgraff in Heſſen, diß Zeitliche geſegnet.

Weilen die Oeſterreicher denen Venetianer, und diſe hinwiderum jenen die Handel- und Kauffmannſchafft hemmen wolten, kam die Sach zu einem offentlichen Krieg; doch wurde endlich die Sach durch Underhandlung ihro päbſtliche Heiligkeit in Friden gethätiget.

Den 27. Brachmonath erregt ſich allhier und bis gegen Baſel hinauf nach Mittag, umb vier Uhr, ein erſchröckhlich Wetter mit einem ſchädlichen Hagel, welcher nit nur dem Feldt, an Reben, Bäum und Erdgewächſen, ſondern auch in den Stätten, Flecken und Dörffern an Fenſtern und Tächeren, die es gemeiniglich zerſchluge, mercklichen Schaden gethan hat. Dan es fielen Stein vom Himmel in Hüner- und Ganß Eyergröſſe, gleich den Kuglen, alſo daß der Schaden mit vil tauſend Gulden nit zu widerbringen.

Und dieweil nit der zehnde Ziegel gantz geblieben, kunt man zur Noth kaum Schindlen gnug, zu geſchweigen Ziegel finden, die Häußer wieder einzudeckhen.

Zu Padua, im Welſchland, kam diß Jahr ein Miſſgeburth auf die Welt; dis war ein Knäblein mit zween Häuptlein, an der ſonſt auſerth der natürlichen Geburthsglider gahr nichts Unſaubers oder Wüſts zu ſehen war, iſt auch hieher zur Schau gebracht worden.

Hingegen war zu Venedig, wie man ſagt, ein anderer Knab gebohren, welcher ein Maul in mancherley Arth zerſchnitten hatte, und neben anderen wüſten Sachen, die man nit nennen darf, hate er das männliche Glied oben am Haupt angewachſen, alſo daß mans faſt Niemand zeigen durfte wegen der ſchandlichen Setzung.

Umb Padua herumb verſpührte man ein entſetzlichen Erdbidem und wurd die Statt alſo zerſchüttet, daß under andern auch das daſige Carmeliten Cloſter ſampt der Kirch zu Boden geworffen worden.

Digitized by Google

Umb Herbſtzeit lieſſe ſich ein Gattung Peſt verſpüren, welche die Leuth mit ſtarckher Hitz und Kopfweh angegriffen und innerhalb zwey mal vier und zwantzig Stunden den Garaus gemacht: von dieſem ſo extraordinari Uebel wurden ſehr vil Menſchen im untern und obern Elſaß hingerafft.

Dieſer Zeit war allhier zu Thann Obervogt Junckher Caspar von Mörsperg; Herr Diebolt Freydanckh, Schaffner oder Amptmann; Herr Jacob Schäffer, Statthalter; Herr Hanß Wittich, Hanß Rem, Quirin Friderich, Hanß Hurdler, Wentzel Finckh, Hanß Rothkopf, Diebolt Walther, Batt Schrotiſen, Diebolt Luttenbach, alle des Raths zu Thann. Neben dieſen waren damahls annoch andere ehrliche Burger daſelbſt bey Leben: Clevin Tſchänlein, Hanß Schellenberger, Caspar Leder, Adam Schloſſer, Hanß Schäfflin, Hanß Clauſer, Thomas Sutter, Clevin Fiſcher, Claus Steger etc.

Dieſes Jahr wurden Bannwarten allhier erkißen: Quirin Brodbeckh, Hänſelmann Krüßlin, Jacob Thuler und Clevin Rappenſtein.

MCDLXXXVIII.

1488. Kayßer Friderich ward im Anfang dieſes Jahrs wider die Flamänder in ein ſchwären Krieg verwicklet, welche ſich im vorigen Jahr wider ſein Sohn und Reichsgehilffen, Maximilianum, ihren Herren, empöret, ihn zu Brugg gefänglich eingenommen und in Verwahrung genommen: derentwegen der Kayßer, ihn zu entledigen und die Ungehorſame zu dempfen, des Reichs Stände umb Hilff beſchriebe. Am Oſtermontag muſterte ein Graff von Eberſtein im Namen Hertzog Sigmunds von Oeſterreich tauſend Knecht bey Hüningen, die wurden in Schiffen ins kayßerliche Läger den Rhein hinabgeſchickt. Conſtantz gab hundert, Straßburg hundert Pferd und hundert zu Fuß, Baſel 150, Maintz 200, Speir 100, Wormbs auch ſo vil etc. In dieſem Krieg ſeind denen von Brugg die Kauffmannshändel entzogen und gen Antorff gelegt worden.

Nicht weit von Lucern, in dem Dorf Emmen genannt, iſt aus einem Hanen Ey ein Monstrum erwachſen, deſſen Figur einem Fiſch gleich, ohne Füß und Flöſſen, und hat auf dem Kopf zwey Flöſſen anſtatt der Ohren.

Umb dieſe Zeit ſahe man auch im Suntgaw, Turgaw und anderen Cantonen Schweitzerlands ein ungemein groſe Menge unbekannter und ungewöhnlicher Vöglen.

Digitized by Google

Diß Jahr iſt auch zu Ulm der ungemein groſe Marianiſche Tempel nach hundert eylf Jahren zur Endſchafft gebracht worden, er hat 900,000 Goldgulden gekoſtet, in gantz Teutſchland iſt je kein größere, noch weitere Kirch nicht zu finden, und kein herrlichere, noch koſtbahrere als das Münſter zu Straßburg.

Dieſes Jahr regiert und graſſiert noch allezeit ein gefährliche peſtilentziſche Sucht im Land, daran gar vil hin und wider geſtorben.

Den 9. Junij halten die Baarfüßer zu Cremona ihr LXXXI. General Capitel, auf welchem Herr Nicolaus Lugarus. ein vortrefflicher Rhetor, bey einer zahlreichen Zuſammenkunft der Gelehrten und Gemeinen, ein zierliche Lobred zu Ehr und Zierd des heiligen Franciscaner Ordens gehalten hat. Auf dieſem Capitel ward auch gebotten, daß man die Constitutiones Sixti IV. fleißig halten ſolle, und daß kein Bruder den Andern mit erdichtem, ſonder eigenen Nammen nennen ſolle.

Den 11. Junij iſt Jacobus III., Stuartus, König in Schottland, von ſeinen rebelliſchen Unterthanen, welche ihm ein Schlacht geliffert, nach dapferem Fechten und Widerſtand erſchlagen worden und iſt Jacobus IV., ſein Sohn, auf ihn König in Schottland worden.

Ludovicus Tremollius, Vicomte von Thouars, königlicher frantzöſiſcher General, hat die rebelliſche Bretannier bey S. Albin auf das Haupt geſchlagen, und etliche ihrer fornembſten Plätzen und beſten Feſtungen eingenommen.

Mathias, König in Ungaren, verſöhnt ſich mit Friderico, dem römiſchen Kayßer, und nachdem er dieſem Wien und andere abgenommene Plätz wieder eingeraumet, und hingegen dieſer jenem nach überantworteten könig-ungariſchen Clenodien und Crönungszeichen in Allem Satisfaction geleiſtet, rüſtete Mathias ſich, die rebelliſchen Böhmen und Ladislaum, ihren wider ihn nach dem Todt des ketzeriſchen Königs Georgij erwöhlten böhmiſchen König.

Den 22. Mertzen iſt allhier zu Thann ſeelig in dem Herren entſchlaffen der hochwürdige Herr D. Nicolaus Wolffach, Probſt des Collegiat Stiffts bey Sanct Diebolt, welchem er höchſt rühmlich 17 Jahr vorgeſtanden, ligt im Chor begraben..

Umb dieſe Zeit iſt in Holſtein ein groſe Feuersbrunſt entſtanden, dardurch über drey hundert Häußer verbrunnen. Das Feuer kam an eines Edelmanns Haus, der fiel auf ſeine Knye, ruff Gott und den heiligen Theobald an, verſpricht ein Walfarth gen Thann, und von Stund an erlöſcht das Feuer ohne alle menſchliche Hilff und ſein Haus wurd gerettet.

Digitized by Google

Alſo wurde die Statt Pollamor, in Preuſſen, welche von dem Hertzogen in Pommeren hart belägert war, dieſes Jahr auf gethanes Gelübt der Burgeren daſelbſt zu S. Theobald, gen Thann, erledigt, die Feind zohen ab, und nahmen die Flucht.

Bannwarthen waren in dieſem Jahr ernennet worden: Stoffel im Hoff, Conrad Müller, der Schreiner, Diebolt Krüſlin und Glewin Wueſt.

MCDLXXXIX.

1489. Ferdinandus, oder Fernandus der Erſte dieſes Namens, König zu Neapel und Sicilien, uneracht er von dem heiligen Stuel offt ermahnt wurde, ſeine Schuldigkeit gegen demſelben als den rechtmäſſigen Leheherren von beyden Königreichen mit ſchuldigem Respect abzuſtatten, hatte ſich nicht nur wenig unehrentbietig ſich gegen dem Pabſt verhalten, ſonder ſeine üble Sachen und Laſter ſo weit getrieben, daß Innocentius VIII., der römiſche Pabſt, gezwungen ward, ihn zu excommunicieren, und von der Gemeinſchaft der catholiſchen Kirchen, als einen, der mit ſampt ſeinem Sohn, Alphonso V., bei ſeinen Unterthanen und allen Chriſten verflucht, wegen ſeinen entſetzlichen, unertraglichen Auflagen, Zoll und Tributen, wie auch wegen beyder grauſamen Tyranney und Atheismo, mit welchem ſie weder Gott noch die Kirch förchteten, doch alles durch ein verträhte Politique zu vermäntlen wuſte, verhaſſt ware, zu verbannen und abzuſchneiden.

Den 4. Martij iſt zu Vilna gottſelig in dem Kuß des Herren entſchlaffen, der ſelige und engelreine Martyr der Keuſchheit in den blühenden Jahren ſeines Alters, Casimirus, ein Sohn des polniſchen Königs Casimiri, und iſt zu Vilna, im Thumb, begraben worden, allwo er mit unzahlbahren Miraclen leuchtet.

Maximilianus, der römiſche, und Carolus, der frantzöſiſche König, ſtreiten im Krieg mit einander umb die Braut, die dieſer jenem entführt hat.

Jacobus IV., König in Schottland, ſande diß Jahr ein anſehnliche Geſandtſchafft an Carlen VIII., König in Franckreich, mit ihme ein Alliance und Verbindnuß zu machen, under den fürnembſten Geſandten war Jacobus Ogiluius, der Universitet zu Aberdon, Professor. Dieſer, als er durch ein Sturm mit den Seinigen an das Norwegiſche Geſtad getrieben wurde, giengen ſie auf dem Gebürg hin und her, umb zu erfahren, wo ſie wären, da warden ſie gewahr etlicher groſen haarechten Menſchen, nit anderſt

Digitized by Google

als wie man die wilde Männer abmahlet, die auf dem Feldt hin und her liefen: als sie nun die benachbahrte Innwohner fragten, wer sie weren, antworteten diese, es weren wilde Bestien, mit menschlicher Gestalt versehn, so die Leuth mit einem grimigen Zorn und Haß verfolgten. Doch thun sie am Tag den Leuthen nit vil zu Leid, sagten sie weiter, aber zu Nachts lauffen sie Heerden weiß herumb, stürmen die Dörffer, sprengen die Thür auf (dan sie seind so starckh und robust, daß sie einen mittelmäßigen Baum können aus der Wurtzel heraus reissen, spielen und streiten auch unter und mit einander mit Blöcher und Aſten, so sie ab den Bäumen brechen, ja tragen gantze Balckhen in den Händen, gleich einem leichten Steckhen: suchen und fressen die Menschen, so sie erhaschen. Derohalben machten die Gesanden mit den ihrigen allenthalben, rings herumb grose Feuer, hielten und bestellten starke Wachten, und brachten selbige Nacht ungeschlaffen und ohn Gefahr zu, und als der Tag angebrochen, auch der Wind favorabel und günstig ware, nahmen sie ihren Weg über Meer nach Franckhreich, wohin sie zileten.

Zu Murbach starb der hochwürdige Herr Achatius von Griesheim, Fürst und Abbt zu Murbach und Luders, nachdem er 13 Jahr wohl regiert, und nach S. Nicolai Capell zu Bitschwiller, in S. Amarin Thal, ein Viertel Stund von hier, wie oben gemelt, fundiert und erbauet hat. Auf ihn folget durch ein ordentliche Wahl Herr Waltherus à Wilsperg.

Umb diese Zeit hat man das erste Mahl die Altaria portatilia in Teutschland gesehen, dergleichen eines von Pabst dem hochwürdigen Herren Abten zu Lorch erlaubt worden ist.

Zu Tybingen seind durch ein unversehenen Brand zwey Häußer, worunder auch des Herren Conradi von Fyrst Scheuren, samt gar vil Getrayt ergrüffen, eingeäschert worden.

Diß Jahr war ein mittelmäßige Erndt und Herbst, das Viertel Kernen galt 4 Pfund 10 ß; Rockhen 3 Pfund; Haber ein Pfund 10 ß; Weitzen 5 Pfund. Ein Fueder besten Weins 13 Pfund 10 ß; ein Fueder gemeinen weisen Weins 9 Pfund; rother 10 Pfund 10 ß, auch 11 Pfund.

Den 22. Augst ereignet sich ein entsetzlich Donnerwetter, vier gantze Stund. Das ist von halber acht Uhr an in der Frühe bis halber zwölf Uhr donnerte und blitzte es unaufhörlich, und stunde das Wetter gleichsamb unbeweglich, und schluge der Strahl in des alten Rothkopfen Haus, daß es anfieng zu brennen, und weil kein

Digitized by Google

Möglichkeit war zu löschen, wegen continuirlichen Plitzen, Brenner, auch Mangel an Wasser allenthalben, als ist das Haus bis auf den Stuben Boden, der mit Blättlein belegt war, abgebronnen, samt zwey Nebenhäuser. Gott bewahr uns weiter.

Zu Alten Thann hat es in den Kirchthurn geschlagen; doch kam gleich darauf ein kalter Streich also, daß das Feuer gleich gedemmt, und weiter kein Schaden gethan: allein zu Niederburnhaupten hat es in ein Scheur geschlagen, so Hanß Hagenbachs gewesen, und selbige zu Aschen verbrennt, doch ist noch ein groß Glück gewesen, daß er sein Vieh im Feld, und das Getraidt in seiner new aufgerichten Scheuren hatte, sonst wäre alles verbrunnen.

Diß Jahr war in ganß Engellandt ein solche grausame und entsetzliche Pestilenz und Sterhend under Leuth und Vieh, daß vil Tausend derselben in das Graf haben beißen müssen.

Bannwarthen seind den 17. Jenner in der Rathsbesatzung erkießen worden folgende vier ehrliche Burger, denen auch die ferndige geblasen haben, nemblichen: Hanß im Hoff, Claus Bürcklin, Conrad Lupfried, der Scherer, und Dieboldt Reinboldt.

MCDXC.

1490. Den 6. April starb der unüberwindliche Held, Mathias Corvinus, König in Ungaren und Böhmen, zu Wien in Oesterreich an einem Schlagfluß, nachdem er glücklich und glorreich regieret hate, sowohl im Krieg als im Friden, 42 Jahr. Sein Leib ward gen Stuhl Weissenburg, in Nider Ungern geführt, und alldort in der königlichen Begräbnuß beigelegt. Dieser Held war berühmt wegen seinem Heldenmuth, Gelehrtheit und underschiedlichen Sprachen, dan er redete alle europäische Sprachen, ausgenommen die griechische und türckhische, er liebte die Gelehrte und kostbahre Gemäld, richtete auch zu Ofen ein reiche Bibliothecam auf. Vladislaus, der böhmische König, folgt ihm im ungarischen Reich nach.

Den 25. April ward gebohren Ferdinandus, Hertzog von Albanien.

Ladislaus, oder Vladislaus VI., König in Ungaren, hat vil zu thun, bis er sich auf seinem Thron festsetzte, dan weil Beatrix, Matthiæ Corvini hinderlassene Wittib, der gäntzlichen Meynung war, er werde sich mit ihr vermählen, und aber Annam von Foix zu Ehe nahm, gab es grausame Jalousie, dan es buhlten umb das

Digitized by Google

ungarischen Reich Maximilianus, der römische König, Joannes, ein natürlicher Sohn seines Vorfahrers, und sein eigener Bruder Albertus, welchen sein Vatter Casimirus wolte auf dem Thron haben, mit Vermelden, er, Ladislaus, sollte sich beschlagen lassen mit dem Königreich Böhmen. Nichts bestoweniger hat er alle drey glücklich, sowohl durch die Waffen als Fridens Tractaten dergestalten zu Friden gestellt, daß er allein König ist verblieben, aber schwäre Krieg müste führen, theils mit denen unglaubigen Türckhen und Tartaren.

Den 19. Maij hat ein gewisser Priester zu Schwäbisch Hall, welcher von Sinnen kommen, seinen eigenen Vatter umbgebracht: der Magistrat alldort ließ ihn auf einen Karrich schmiden, und gen Würtzburg führen; dort hielt man ihn für besessen, ließ ihn in ein Bad setzen und mit Ruthen, den Teuffel auszutreiben, so lang geisslen, bis er den Geist ausbliese.

Den zehenden May starb allhier, zu Thann, R. P. Adolphus Jung, ein Baarfüßer und Conventual des alten Baarfüßer Closters zu Barr, den die Observanten vor etwelchen Jahren mit Anderen ausgetrieben, und allhier auf Thann pro familiâ collociert worden, und ligt im Baarfüßer Closter allhier, in dem Creutzgang, begraben. R. I. P.

Den 7. Junij starb auch allhier, bey den Baarfüßeren, R. P. Fr. Remigius von Thierberg, ein adelicher Conventsbruder der alten Baarfüßer von Basel, welcher auch 1444 von den Observanten als ein junger Cleric vertrieben, und gen Newenburg affiliert worden, in dem 76. Jahr seines Alters, und ligt in der Muttergottes Capell, im Creutzgang, begraben. R. I. P.

Zu Constantinopel war diesen Sommer ein solch entsetzlich Donnerwetter, mit Donner, Plitz und Hagel, daß das Wetter nit allein ein grosz Stückh von der Ehrensaul Constantini Magni hinweg und zu Boden geschlagen, sondern darzu noch über die 800 Häußer verbrennt, und 3000 Menschen darin erbärmlich umbkommen seind.

Den 19. Julij ist in Gott verschieden zu Thann im Baarfüßer Closter der ehrwürdige Herr P. Fr. Leopoldus Meyer, ein Convents Sohn von Mühlhaußen, und ligt in dem Creutzgang zur Erden bestattet. R. I. P.

Diesen Sommer entstuend auch ein Krieg zwischen der Statt Sultz und zween Brüderen, die Herren Waldner von Freundstein genannt, Anastasius und Jacobus, deren Vatter, Herr Herrmann, etwas Schadens in seinen Unterthanen zu Harpschwiler,

Digitized by Google

Ollwiler etc., von der Statt soll erlitten haben; die zwey Brüder suchten Recht bey dem Bischoffen zu Straßburg, Alberto, Hertzogen in Bayern, da ward Herr Wilhelm von Rapoltstein bestimmet, die Sach zu verhören; er handlet gütlichen darinnen, und schafft, daß die von Sultz den Waldneren geben 2000 Fl., das wollten sie nit thun. Auf das erstuend ein newer Krieg, und wurden die Dörffer geplündert und das Vieh hinweggeführt, und theten zu beiden Seithen, die Waldener und Mundatische, einander grosen Schaden. Es fiengen auch die von Sultz etliche als Verräther, und verurtheilten sie, und sonst andere mehr fiengen sie, und marterten sie gar schwerlich an der Folter. Es klagten die von Sultz, daß die Herren Waldner auf ein bestimmte Nacht ihnen haben wöllen ihr Statt einnehmen, da bewährten die von der Widerpart, daß sie dieselbige Nacht weit von der Statt wären gewesen; endlich ward ein Tag gen Colmar für des römischen Königs Räth angesetzt, und da durch die von Waldner dargethan, daß denen zwey Geviertheilten Unrecht geschehen wäre, und dessswegen sollt der Bischoff von Straßburg den Waldneren geben 800 Fl.; und die vier Theil sollten ab den Strassen genommen, und auf das geweihte begraben werden.

Den 27. Septemb. hat Herr Rudolff von Werdenberg, Fürst zu Heutersheim, die Basler gar sehr offendiert, in dem er Herren Hanß von Bärenfelß, Ritter und Burgermeister daselbst, und Herren von Landenberg, samt seiner Braut, und bey zwantzig Pferd gen Heutersheim ins Schloss führen lassen, nachdem er selbe bey Grissen übel tracktiert. Dieser Unfug entrüstet die von Basel also sehr, daß sie mit 3000 Mann ausfuhren, vorhabens, die Gefangene zu entledigen, und die Schmach zu rächen. Doch wurd der Handel durch den österreichischen Landvogt so weit verthädtiget, daß sie ihre Leuth ins Schloss Heutersheim zur Besatzung legten, und ihre Gefangene wider heim nahmen: nach etwas Zeit war dieser Handel geschlichtet, und das Schloß dem Fürsten wider eingeraumbt.

Den 5. November ist zu Mühlhaußen selig in Gott entschlaffen der ehrwürdige Vatter und Herr P. P. Antonius à Stadion, Conventsbruder und Baarfüßer zu Thann, ligt in der Kirch der mindern Brüder oder Baarfüßer zu Mühlhaußen begraben. R. I. P.

Umb diese Zeit herumb müssen allhier, zu Mühlhausen, Newenburg, Breysach etc., unsers Ordens Clöster, wie auch im Convent der Prediger Herren zu Gebweiler vil Leuth gewohnet haben, welches ab dem abzunehmen, die weil zu Gebweiler in diesem Jahr Prior, Supprior, Lectores und andere mehr, Patres und Brüder

an der leydigen Sucht, so schon etliche Jahr, in Gestalt einer Pest, gestorben, deren etlicher Namen auf den Grabsteinen erblichen, dahero nicht alle haben können in der Todtentaffel verzeichnet werden. Gott wölle ihnen und allen Christglaubigen Seelen ein fröhliche Auferstehung verleyhen. Amen.

Dieses Jahr war ein solcher herber, kalter und schneereicher Winter, dergleichen kein einiger Mensch mehr gedenckhen kunte; es legte ein Schnee auf den anderen, so dickh und unauflöslich, daß er auf einander liegen blieb bis auff S. Joannis Baptistæ, an etwelchen Orthen war er sogar auf einander zusammen gefrohren.

Umb Venedig herumb ist ein See, oder großer Weyer, welcher, so weit und breit er war, bis an das Meer so hart und dickh zusammen gefrohren, daß man aus dem Dorff Marzaria und andern nebengelegenen Orthen zu Fuß, zu Pferd, ja mit Gutschen und Wägen in die Statt fahren und gehen kunt. Darauf es auf die Schnee Schmeltzung so hell, schön und warm Wetter worden, daß man alles Erdgewächs einen Weg als den anderen in Mänge haben kunte. So fande man auch hin und wider sowohl Meer-, als andere Wasservögel in den Weyern und Wässern, wie auch andere kleinere Thiere vor unerträglicher Kälte erfroren und todt.

Den 22. Dec. starb zu Saarburg bey den Baarfüßeren Bruder Andreas Bott, ein Conventskind und Leyenbruder allda, welcher etliche Jahr allhier zu Thann trewe Dienste geleistet hat. R. I. P.

Im Rath zu Thann waren neben Obigen 1487: Herr Gabriel Surgant, Stattschreiber zu Thann; Clauß Schnebelin, Diebolt Krüslin, des Raths; Heinrich Pfuttner, Heinrich Hurter, Claus Haffner und Werlin Metzger, des Gerichts. Burger neben anderen: Hanß Clausser, Martin Tschamser, Ulrich im Hoff, Peter Sattler, Hanß Tschufferer, Peter von Creutznach, Bernard Schuemacher, Hanß zur Sonnen, Valentin Liedhart, Jacob Luttenbach, Görg Winckler, Adam Krüslin etc.

Im October sahe man am Himmel drey Sonnen, und gleich darauf auch drey Monde zugleich stehen mit etwelche Ringen und Regenbögen umbgeben, mit männigliches Verwunderung.

Diß Jahr hat man folgenden Bannwarthen geblaßen: Clevin Segolt, Peter Soder, Heinrich Graff und Claus Hurter.

MCDXCI.

1491. Dieses Jahr war ein erschröcklicher, kalter Winter, und gefrohren alle Bäch, Weyer, See und Wasser aller Orthen; am Maytag schneyete es den gantzen Tag, und als der Schnee hernach

Digitized by Google

aufgieng, war ein solch Gewässer, daß es an vilen Orthen den Leuthen, so an der Thur, Doldern und andern Wassern wohnten, zu den Fenstern einlief; zue Massmünster lief die Doldern zurückh zum Thor wider in die Statt hinein.

Vorm Jahr galt ein Viertel Kernen 6 ß, aber dieß Jahr fiel ein solche Theurung und Hungersnoth ein wegen continuirlichem Regenwetter, daß ein Viertel Kernen 8 Pfd. galte; und hat diß Elend 3 gantze folgende Jahr im Elsaß, Schwabenland, Bayern und andern Länderen im Teutschland gewehret, ohneracht nirgend Krieg war.

Im Algäy haben sich die Bauren wider ihren Herren, den Fürsten und Abten zu Kempten, aufgelehnt und rebelliert, weil sie meinten, man legte ihnen zu vil Contributionen auf; der schwäbische Bund aber kam dem Abt zu Hilff und erschlug der Bauren 5000.

Zu Hagenaw hat man angefangen, das newe Rathshaus sambt den Gallien Bronnen und anderen Zugehören, neben dem Kornmarckh, zu bawen.

Den 13. Julij hielte Alphonsus, Königs Joannis II. in Portugall Sohn, Hochzeit mit Isabella, Königin in Castilien; und da er in einem Thurnier das Pferd weidlich thumlete, stürtzte er mit dem Pferd und brach den Hals. Sic transit gloria mundi.

Zu Assis, in Umbria, celebrieren unsere Baarfüßer ihr LXXXII. General Capitel under dem Præsidio Fr. Francisci Sansonis, Ministri Generalis totius Ordinis.

Umb diese Zeit ward ein erschröckhlicher Cometstern im Land hin und wider gesehen. Item ein große Sonnenfünsternuß: darauf erfolgte ein Pest und Sterbend under dem Hornvieh, welcher unbeschreiblichen Schaden verursachete.

Die Reichsstätte zwingen den Hertzog Albertum, aus Bayern, die veste Statt Regenspurg, die er vor Jahren mit Macht eingenommen, wider einzuhändigen.

Umb diese Zeit (Andere schreibens ad Annum 1479) ist ein wunderlicher Casus ohnweit Lucern, in der Schweitz, geschehen: Ein gewisser Kieffer gieng gegen Weyhnachten in den Wald, um Reiff zu hauen, verfehlt im Heimgehen den Weg und fallt in ein grose, tieffe Gruben; da es Tag war, betracht er die Höhe und tieffe Grueben und rufft Gott, die Mutter Gottes und alle Heilige umb Hilff und Rettung an, und indem er also umbgieng, traf er auf der Seithen ein weiten Eingang an, in welchem zwey abscheulich grose Drachen waren, an deren Ansehen der Kieffer erschrockhen, eilends wider in sein vorige Krufft gelossen und sich Gott befohlen; die Drachen aber thaten ihm im Geringsten kein

Leydt, ſondern liebkoſeten ihn mit Kopf und Schweiff. Als er nun ſechs Monath lang ohne einige menſchliche Speiß in dieſer Grube verharrete und nichts aſſe, als was er von den Drachen erlehret, von dem Saft einer Felſen leckhte: ward er gewahr, da es gegen dem Frühjahr gieng, und die Drachen anfangen ihr Nahrung außerhalb der Hölen ſuchen wollten, ausflugen, ſahe er, daß der erſte ausgeflogen und wider kam. Den anderen Tag ward er gewahr, daß ſich der andere auch zum Ausfliehen rüſtete, faſſte der Kieffer Hertz, befal ſich Gott und Mariæ, ergreifft des ausfliegenden Drachen Schwantz und ward glücklich aus der Höle getragen: verlaſſt den Drachen und begab ſich graden Weges gen Lucern zu den Seinigen, welche ihn ſchon längſt verlohren hielten, erzehlt ihnen Alles, was ſich mit ihm zugetragen, und weil er ſein Erlöſung niemand anders, als Gott und Mariæ zuſchrieb, ließ er auch zur ewigen Gedächtnuß und Danckhſagung in S. Leodogarij Kirch daſelbſt ein herrlich Meſſgewand machen, auf deme er die gantze Histori ſtickhen ließ.

Bannwarthen waren diß Jahr: Clauß Wueſt, der Metzger, Jacob Schäfer, Clevin Wagner und Clevin Tſchamſer.

MCDXCII.

1492. Den 1. Januarij hatt Ferdinandus V., mit dem Zunamen Catholicus genannt, die königliche Statt Grenada (nachdem er zuvor mit ſeiner königlichen Gemahlin Isabella ein Gelübt gethan, wan er bemelte Hauptſtatt ſollte glücklich und ſiegreich einnehmen, wolle er die fürnembſte Kirch dieſer Statt zu Ehren der unbefleckten Empfängnuß Mariæ weyhen laſſen) glücklich aus den Händen der Mohren erobert und ausgeriſſen, der König Boaldus hat ſich ſelbſt ergeben, alle fürnemme Päß und Oerther eingeraumt, darauf, den 2. Jan., eine groſe Anzahl der gefangenen Chriſten, darunder auch vil Prieſter waren, ledig gelaſſen, welche ſamtlich Gott und ſeiner ſiegreichen Mutter Lob geſungen, vor lauter Freuden vile Zäher vergoſſen und ſampt dem König Gott gedanckhet.

Den 2. Januarij hat ſich das gantze Bœtica, das iſt Granada, Valentia, Andalusia etc., nachdem der Mohren bey 70,000 theils getödtet, theils ertrunckhen, theils hinweggeflohen, theils auch Chriſten worden, Ferdinando ergeben, und iſt er in Triumph herrlich eingezogen.

Den 8. April ſtarb zu Florentz, in Hetruria, der unvergleichliche Mann, Herr Laurentius de Medices, der freyen Künſten

Digitized by Google

Vatter genannt; ehe und bevor aber diſer, niemals genug gelobte Fürſt aus dieſem Leben verſchieden, ſeind vile und verſchiedene verwunderliche Begebenheiten passiert, unter welchen ich nur folgende melden will: Den 5. April, drey Tag, zuvor er aus dieſer Zeit fahrte, war ein gewiſſe Fraw bey unſer Frawen in der Predig, dieſe ſteht urplötzlich vor einer groſen Mänge Volckhs von ihrem Orth gantz erſchrockhen und ertattert auf, und, als wan ſie bezaubert und von Sinnen, laufft in der Kirch herumb und ſchrie eines Schreyens: Hei, ihr Burger, ſeht ihr dan den greulich wüttenden Stier nicht, der dieſe Kirch mit ſeinen feurig brennenden Hörneren über ein Hauffen werffen will? Auf die Nacht verwolckhte ſich der Himmel unverſehens, und ſchlug das Wetter in die ſo groſe und hohe Kirch und ſchlug gegen dem Haus der Mediceer, ein groſes Stückh von dem überaus künſtlichen Gewelb herab, mit ſolchem Gewalt, daß ſich ſogar die marmelſteinene Säulen träheten. In der Nacht aber, da Laurentius verſchieden, erſcheinte über der Vorſtatt ein Stern, welcher weit heller und clarer als andere war, welcher im ſelben Augenblickh, da er geſtorben, auslöſchte und herabfiele: ja, wie man ſagt, ſo ſeind drey Nacht nach einander Fackhlen von dem Feſulaniſchen Gebürg ausgangen über diejenige Kirch, allwo der Mediceäiſchen Familien Begräbnuß, über ſelbiger haben ſie ein Zeit lang geglunzet und augenblickhlich verſchwunden. Ueber das hielte man ein edles Paar Löwen in einem eyſenen Keſich verſchloſſen, das Jedermann ſehen kunte; dieſe fiengen eben umb ſelbe Zeit alſo mit einander zu kriegen und kämpfen, daß der einte gar übel blessiert, der andere aber gar todt geblieben iſt. Man ſagt auch, daß zu Aretio, allwo die Medices ihr Wohnung hatten, über dem Schloſſ zwo groſe Flammen, als wans die Himmels Geſtirn Castor und Pollux wären, gar lang geſchienen und gebrunnen haben; und habe eine Wölffin, ſo ihr Höle unden an den Ringmauren hate, grauſam und entſetzlich geheulet etc.

In Franckhreich iſt dieſes Jahr, under Carolo VIII., ein newer Cloſter Frawen Orden angeſtellet worden, die man nennet Les filles pœnitentes, oder die büſende Mägdlein: wer diſer Stiffter oder Stifterin ſeye, hab ich noch nicht erfahren können.

Den 7. Junij iſt in Polen geſtorben König Casimirus IV., ein Vatter des heiligen Casimiri Ladislai, Königs in Ungaren, und Joannis Alberti, Alexandri und Sigismundi, alle Könige in Polen, nachdem er 45 Jahr regieret und 64 erlebt hate. Ihm folgte im polniſche Reich nach Joannes Albertus, ſein zweyter Sohn.

Digitized by Google

Den 25. Julij ſtarb zu Rom Pabſt Innocentius VIII., nachdem er vor ſeinem Endt noch die dopplete Freud erlebt, daß zu Rom der Titul des heiligen Creutzes, der ſo vil Jahr wegen feindlichen Gefahren, in der Mauren der heiligen Creutzkirchen zu Jeruſalem genannt, verſteckht war blieben, widerumb iſt an das Liecht gebracht, wie auch das Eyſen derſelbigen Lantzen, mit welcher unſerm Heiland ſein heilige Seithen eröffnet, ihme, Pabſt Innocentio, von dem türckhiſchen Kayſer Bajazet ſelbſt iſt zugeſchickt und verehrt worden, damit er ſeinen Bruder, Sultan Zizimum, der zu Rom gefangen lag, gnädiger halten ſolt. Hat regiert acht Jahr.

Den 11. Augſt iſt zu Rom zur päbſtlichen Würden erhebt worden, Rodericus Borgia, von Valentz, aus Spanien, nit das er ein gebohrner Borgia war, ſonder ein Lenzolinus von Geſchlecht, ſonderen weil die Borgiæ ihm dieſe Ehr gethan, daß ſie ihm ihr Schild und Helm ſamt ihrem Stammensnahmen ertheilt haben, weil ſein Mutter ein Schweſter ware Calisti III., des dapfferen Pabſts, der ein Borgia dem Herkommen nach geweſen iſt; er war Cardinal und Ertzbiſchoff zu Valentia, nahm hernach den Namen Alexander VI. an.

Den 5. November haben die teutſche Allierte die Hauptſtatt Arras, ein gewaltige Veſtung, in der Grafſchafft Artois gelegen, durch ein Kriegsliſt oder Stratagema eingenommen, und den Frantzoſen entzogen.

Den 7. Novemb., umb Mittag, fiel ein Stein mit einem ungeheuren Donnerklapf aus den Wolckhen in das Feld vor Enſisheim, zwiſchen der Dannerſtraß und dem Hartwald, mit ſolchem Getöß herab, daß, wie Sebaſtianus Brant damahls geſchrieben, der Inn, Donaw, Rhein, Neckher, Ill und Aarfluß, auch Schwytz und Uri den Klapf gehört haben. Dieſer Stein oder Kloß ware einer Ellen hoch, hielt am Gewicht zwey Centner und achtzig Pfund. An der Farb einem Eyßen Aertz gleich, die Stückh darvon feuerten am Stahl wie auserleſene Feuerſtein: da iſt billich ſich zu verwunderen, wie ſich ein ſolcher Laſt in den Wolckhen formieren und coagulieren könne, wan wir nicht wüſſten, daß Gott, das allmächtige und freye Weſen, an der Naturen Lauf ungebunden, vil Ding würckhe, deren Urſach in der Natur Niemands finden kann. Er ward aus dem Feld, in welches er bey dritthalb Klaffter dieß hinein geſchoſſen, ausgegraben, und zu Enſisheim, in Sanct Michaëlis Kirchen, zum ewigen Specktacul aufgehenckt.

Umb dieſe Zeit fuhr auch Christophorus Columbus, von

Digitized by Google

Genua gebürtig, auf Erlaubnuß und Spesen Königs Fernandi, aus Aragonien und Caſtilien, in die newe Welt, ſelbige Länder der alten Welt bekannt zu machen.

Verwichenen Sommer iſt umbs Leben kommen und von einem Kirſchenbaum herunder gefallen Jacob Hammerer, Burger zu Thann, nicht weit von dem ſteinernen Creutz in der newen Straß, wo man gegen den Hubackher geht, da ſteht ein klein Creutzlein.

In dieſem Jahr ſeind folgende Bannwarthen allhier zu Thann erwöhlt worden: Heinrich Pfaff, der Schnemacher; Clevin Wildt; Werlin Bürcklin, der Küeffer, und Hanß Brodbeckh.

MCDXCIII.

1493. Anfangs dieſes Jahrs haben im Undern und Oberen Elſaß, auch in Schwaben etc., ſehr vile nichts nutzige Leuth und leichtfertiges Geſindel, ſo Manns als Weibs Perſonen, jung und alt, ſich zuſammen gerottet, zuſammen geſchworen und gelobt, ſie wollen kein Zins, kein Zehenden, kein Both noch Anlag nimmer mehr geben; alſobald wurd diß ausgeruffen und genannt: der Bundſchueh. Man ſuechte ſie aller Orten auf, vil wurden gefangen und geköpft.

Zu Rom wurd diß Jahr zwey Zwilling gebohren, welche am Rückhen gantz zuſammen, und an einander gewachſen waren, und ſchaute alſo eines mit dem Angeſicht und Händen dahin, das andere dort hinaus, lebten aber wenig Täg und ſturben.

Nicht lang darnach hat eben auch zu Rom ein Mägdlein, ſo noch ein Jungfraw wolt oder ſollte ſeyn, wie Lycoſtenes ſchreibt, f° 103, ein Kind gebohren, welches halb Menſch und halb Hund geweſen, welches ein Wunder der Natur iſt.

Den 6. April kam König Maximilian, Ertzhertzog zu Oeſterreich und Hertzog zu Burgund, mit 400 Pferden gen Baſel, ward mit Creutz und Fahnen aus allen Kirchen eingeführt. Er ſuccediert noch dieſes Jahrs Kayßer Friderico III., ſeinem Herren Vatteren, am römiſchen Reich, welcher den 21. Sept. zu Linz, in Oeſterreich, im 54. Jahr ſeiner Regierung und 80. ſeines Alters die Schuld der Natur bezahlt hatte.

So übergab ihm auch Hertzog Sigismundus, ſeines Herren Vatters Bruder, welcher keine Leibeserben hatte, ſein Land Tyrol, Schwartzwald, Suntgaw, Elſaß, Breyſgaw etc., auf diß verehelichte er ſich mit Blanca Maria, Hertzogs Galeatij von Meyland Tochter.

Digitized by Google

In der newen Welt America wurde der erſte Patriarch beſtellt, Buellius, ein Mönch von Montserrat, Ordinis S. Benedicti, ſo mit Christophoro Colombo gefahren.

9. Septemb. wurde unſer chriſtliche Armée in Orient, auf den libernicenſiſchen Feldern, von den Türckhen geſchlagen und ſeind bey 5000 Mann tod geblieben.

Zu Ulm wolt der Kirchthurm der lieben Frawen, oder großen Kirchen, in welcher dazumahlen 52 wohl geſtifftete Altär und mit ſo vil Caplänen verſehen und begabet ſtunden, über ein Hauffen fallen, dahero man dan mit großem Unkoſten 28 Baumeiſter zuſammen ließ kommen; aber keiner aus ihnen wolte verſprechen, das ſchöne Gebäw aufrecht zu erhalten zu können, ausgenommen M'. Burckard Engelberg, Burger und Steinmetz zu Augsſpurg. Diſer kam den 30. Octob. nacher Ulm, und unterbawete dem alten Fundament neue ſteinene Pfeiler, und maurte deren Fuß rings herumb mit Quaterſteinen, alſo, daß er den ganzen Laſt feſt zu halten gezwungen; dem hat ein wohlweiſer und danckbahrer Senat zu Ulm 400 Gulden und Lebens länglich 50 Gulden geſchenckht und verſchrieben.

Alexander, der römiſche Pabſt, beſtellt gewiſſe und erfahrne Männer zu Rom, und beſoldet ſelbige reichlich; dieſe ſollten durch die gantze Statt alle Kerckher und Gefängnuſſen beſuchen und der Gefangnen gute Sorge tragen, damit ſie kein Abgang an keiner Sach, ſo wol was den Leib als die Seel betreffen möcht, hätten. Item beſtellte er vier neue Richter ſampt ihren Angehörigen, vor welchen alle Recht und wichtige Händel, ſo Leib und Leben antraffen, ſollten unterſchieden und gericht werden. Er ſelbſt ſaß alle Dienſtag in Perſon zu Gericht, und ertheilte allen Ankommenden Audientz etc.

Item macht er Friden zwiſchen König Carolo VIII., in Franckhreich, und Kayßer Maximiliano I., König in Arragonien und Engelland, ſo ſich mit dieſem wider jenen verbunden hatten und ſchon würcklich in Waffen ſtunden.

Den 31. Mai, nach Sonnen Niedergang, entſtuende zu Crackaw, in Polen, ein ſo entſetzliche Feuersbrunſt, daß ſie in demſelben Theil der Statt, welche gegen Weſt und Nord ſtehet, faſt gar alle Häuſer, Gebäw und Kirchen, ſamt den Tächern auf den Ringmauren und Thürnen verbrennt hat.

In dießem Jahr, under Junckher Ober Vogt Caspar von Mörsperg, iſt der löblichen Statt und Herrſchafft Thann Rath in folgender Ordnung beſtellt, und von allergnädigſter Herrſchafft

genemb gehalten und confirmiert worden, beſtuend aber in folgenden Perſohnen: erſtlich war der Obervogt, ſo gemeiniglich Einer von Adel war; ſo dann der Schaffner, der das Stattweſen und Policey und Fabric bediente; Item ein Statthalter, ſo in Abweſenheit des Junckher Obervogten als ein Schultheiß oder Prætor verſahe das gemein Weſen; Item ein Statt Syndicus oder Stattſchreiber, ſo ordinarie ein Jurist müſſte ſein, der der Statt mit Rath und That in den Rechten vorſtuend. Item ein Statt Physicus oder Doctor medicinæ, ſo gemeiniglich ein Raths Verwander ware, und dan noch 6 oder 8 Raths Herren oder Senatores, ſo gemeiniglich aus den Gerichts Herren ſolten in Rath gezogen werden. Das Gericht aber ſolte beſtehn in 6 Burgern, von den Gemeinden, ſo alle Jahr ſolten abgewechſelt werden, aus dieſen wurden die Rathsglieder erwöhlet. Item 4 Fürſprecheren oder Advocaten und Procuratoren, 1 Weibel und 2 Stattknechten.

Bannwarthen dieſes Jahr waren: Hanß Schanckh, Hanß Reininger, Hanß Schäfflin und Hanß Clausner.

MCDXCIV.

1494. Den 25. Jan. ſtarb an einem Schlagfluß Ferdinandus I., König zu Neapel und Sicilien, in dem 71. Jahr ſeines Alters, nachdem er 36 Jahr regiert. Sein Sohn Alphonsus II., mit dem Zunammen der Wüterich, folgt auf ihn.

Zu Ruffach ward des Biſchoffs von Straßburg Schaffner wegen übeler Rechnung zum Strang verurtheilt, und als man ihn würcklich wolt zum Galgen führen, erhielten ſeine Freund vom Biſchoffen Gnad für ihn, kamen aber juſt an dẽmſelben Tag, wo er ſchon gehenckt war; weil aber der Richter nichts darumb gewuſſt, hat man ihn aus Geheiß des Magiſtrats vom Galgen abgenommen, und in der Baarfüßer Kirchhoff mit großer Trauer beygelegt. Acht Tag lang hernach haben die Pfaffenheimer und Andere in der Nachbarſchafft, umb das Hochgericht verſchiedene Geſpengſter wahrgenommen, wie auch unden und oben dem Galgen Liechter, und gleichſam aus der Erden emporſteigende Flammen etc.

Bey Salin haben die Teutſche, under Kayßer Maximiliano I., die Frantzoſen alſo geſchlagen, daß der Letzteren etlich Tauſend ins Gras gebiſſen, darauf Frid gemacht wurde.

Zu Rotweil kam ein Kind auf die Welt, welches 2 Köpff, 4 Händ, und nur 2 Füß hatte, wurd zum Wunder auch hieher gebracht.

Den 14. Septemb. hat zu Crackaw, in Polen, ein Weib auf offentlicher Gaſſen ein Kind gebohren, welches tod zwar auf die

Digitized by Google

Welt kommen, hatte aber am Rückhen ein lebendige Schlang anhangen, welche immer dar am toden Körper nagte und fraſſe.

Eben umb dieſe Zeit iſt gemelte königliche polniſche Hauptſtadt durch ein unverſehne erſchröckliche Feuersbrunſt faſt gantzlich eingeäſchert worden.

Den 12. Septemb. wurde zu Cognac, in Franckhreich, zu Welt gebohren von Carolo Valesio und Ludovica, ſeiner Gemahlin, einer gebohrnen Gräffin von Saffoy, Franciscus I., hernach König in Franckhreich, mit großem Jubel der Frantzoſen.

Den 20. Octob. lieſſ Ludovicus Sforzia ſeinen Enckel, Joannem Galeatium Mariam, Hertzog zu Meyland, durch langſam ſerbendes Gifft hinrichten, und nahm das Hertzogthum ein.

Den 21. October hat zu Crackhau, in Polen, abermahl ein andere Fraw ein Monstrum gebohren; ſolches hatte zwar ſonſt alle Geſtalt eines Menſchen, aber ein Hals und Ohren wie ein Haas und ein ſehr groſen Bauch, wan es den Athem holte, pfeiffte es wie ein Blasbälckel.

Die Tartaren verderben umb dieſe Zeit mit Feuer und Schwert gantz Podolien und das zu nächſt gelegene Volhynien.

Zu Bononia halten umb Pfingſten unſere Baarfüßer das LXXXIII. General Capitel under dem Præsidio Fr. Francisci Sansonis, Ministri Generalis.

Den 28. Octob. hat zu Cognac diß Zeitliche geſegnet Carolus Valesius, Graf von Engolema, der Vatter Francisci I., Valesij.

Wegen peſtilentziſcher Sucht war Alles im Land ſehr unruhig und ſtarben nach und nach in und umb Thann ſehr vil Leuth. Es war auch im Frühling ein ſehr großer Reiffen gefallen, dahero der Wein ſehr theur worden. Ein Ohmen ſchlechter Wein galt 18 Batzen.

Zu Baſel wurd diß Jahr die Pfingſtmeſſ abgethan, die bey 23 Jahr im Schwung ware.

Zu Arben, einer Statt am Bodenſee, haben etliche Boswicht in dem Rathhaus Feuer eingelegt, durch welches die gantze Statt verbrunnen: der Vatter diſer loſen Buben, welche der Magiſtrat von Jugend auf erzogen und ernährt, wurd durch den Strang von daſiger Obrigkeit hingericht.

In dieſem Jahr ſeyn den 8. Jan. in der Rathsbeſatzung allhier folgende Bannwarthen erkißen worden: Thoman Sutter, Claus Steger, Clevin Fiſcher und Clevin Tſchänlin.

Digitized by Google

MCDXCV.

1495. Carolus VIII., König in Franckhreich, komt mit einem groſen Zeug in Italien, Willens, ſein von König Renato ihm vermachtes Königreich Neapel einzunehmen, komt auf Rom, von dannen bricht er auf gegen Neapel. Alphonsus II., König daſelbſt, ſchmeckht den Braten, wolt länger die Ankunft Caroli nicht erwarten, übergibt ſeinem Sohn Ferdinando das Reich über und er nahm die Flucht in Sicilien; dort ließ er ſich aus Verzweiflung in ein Olivetaner Mönchskutten verhüllen, ſturb aber bald darauf: ſo müſſte auch Ferdinandus, mit Gewalt dahin getrungen, das neapolitaniſche Reich Carolo überlaſſen und die Flucht nemmen. Als aber Carolus den Ruggen wendete, und wider in Franckhreich zoge, ergaben ſich die allzeit rebelliſche Neapolitaner wider aufs new dem Ferdinando; und als bald hernach auch dieſer Ferdinandus geſtorben, erwöhlten ſie Fridericum, des Königs Mutter Bruder, für ihren König.

Den 21. Junij ward Eberhardus, Graff von Würtenberg, auf dem Reichstag zu Worms vom Kayßer und den Churfürſten zum erſten Hertzogen ernannt und beſtättiget.

Den 24. Aprilis, an S. Georgen Tag, ein wenig vor Mitternacht, erreget ſich zu Baſel, auf dem Heuberg, in Junckher Michael Meyers, genannt der Frävleren Haus, ein erſchröckliche Brunſt, welche 36 Firſten verſchluckte. Das Feuer, welches erſtlich im Badſtüblein iſt angangen, demnach in die Stallung kommen, griffe ſo greulich umb ſich, daß man mehr Volckhs vom Panner, Rettung zu thun, ſchickhen müſte; die Prieſterſchafft gienge mit dem Hochwürdigen darumb, umb ſelbige Brunſt durchs Gebett und Krafft dieſes gnadenvollen und allmächtigen Sacraments zu löſchen, aber aus gerechtem Urtheil Gottes dieſer hoffartigen und kaltgläubigen Statt zur Straff war Alles umſonſt.

Den 10. Septemb. hat ein gewiſſe Fraw zu Birſtadt, nit weit von Wormbs, ein Mißgeburth auf die Welt gebracht. Es waren nemblich zwey gantz ſchöne wohlgeſtaltete Mädglein, aber an der Stirnen gegen einander alſo zuſammen gewaren, daß ſie unabſönderlich einander anſchauen müſſten. Man zwange ſie mit einander lauffen zu lehrnen, und mit einander zu ſchlaffen und aufzuſtehn; wan eins für ſich gieng, ging das andere hinder ſich, aller beyder Naſen ſtoſſten ſchier an einander, die Augen aber kunten ſich nit grad, ſonder auf die Seithen überzwerckhs trähen, weil die Stirn ein wenig ob den Augen an einander klebten. Sie lebten bis in

das zehnte Jahr mit einander, und da alsdan eins starb, und das Lebendige von dem Tode abgeschnitten wurde, da starb auch das lebende, theils aus einer am Haupt empfangenen Wunden, theils, und glaublicher, wegen dem unerträglichen Gestanckh und Verfaulung des Hirns. Dieser Mißgeburth Anlaß gabe folgende Begebenheit: zwey Weiber, deren eins gros schwanger war, redeten und tätschen mit einander auf dem Marckh, unvermerckht kam das dritte auch darzu, und aus gar zu großer Freundlichkeit schlagte es beyder schwätzenden Köpf zusammen, daher die Schwangere, sehr erschrockhen, dem Kind in Mutterleib das Zeichen dieser unbesonnenen Zusammenschlagung eingedruckt.

Der türckische Kayßer, Bajazeth II., rüstet diß Jahr ein zahlreiche Armée zu, die Christen gar zu vertilgen; dahero die teutsche Fürsten zu Worms auf dem Reichstag berathschlagten, wie dem betrangten Teutschland zu helffen wäre, daß es nit das erste an disen türckhischen Tantz müsse.

Den 31. October setzte man zu Speyr das höchste kayserliche Kammer Gericht ein, an welches Jeder, auch wider den Kayßer selbst, appellieren und sein Recht finden könne.

Den 25. October starb zu Lisabona Joannes II., König in Portugall, ohne Leibs Erben, und sein Vetter, Emmanuel I., folgt ihm im Reich nach.

Zu Engen, im Schwabenland, hat der durchleuchtige Herr Landgraff zu Stüelingen, Graff Heinrich von Lüpfen, in Gegenwart der Clerisey und Magistrats und anderen ehrbaren Leuthen ein Stein in der Pfarrkirchen daselbst erhebt und aufgethan, auf welchem diese Schrifft gestanden: In disem Stein ligt begraben ein Kindelein, ein Knab bey fünf Jahren alt, das vor zwey hundert Jahr lebte und von den Juden getödtet worden; und als mans heraus nambe, war es noch gantz unverwesen des Gebains darinnen ligende. Ward als Anno 1295 umbgebracht.

Umb diese Zeit entstuenden die verruchten Soldaten, Impij Milites, die wollten nit schaffen, luffen von Haus hinweg, schwärmten im Müssigang im Land herumb, lagen den armen Leuthen überm Halß, fluchten, schwörten, lästerten Gott und die Menschen, und brachten ein Sucht ins Land, die nit zu nennen. Morbus venereus.

Carolus VIII., König in Franckhreich, umb sich in Neapol fest zu setzen, lifferet den 16. Julij seinen Feinden, deren bey etliche 40,000 Mann waren, eine Schlacht, nicht weit von Foronoro,

Digitized by Google

und ohngeacht er nicht mehr als 8000 Mann bey ſich hatte, ſchlug er ſelbige dannoch gantz glücklich und verlohr nit mehr als achtzig Mann, erledigte zugleich ſeinen Vetter, den Hertzogen von Orléans, ſo zu Novara eng eingeſchloſſen und belägert war.

Den 5. October ſtarb zu Groſen Lützel der hochwürdige Herr P. Ludovicus Jäger, Abbt deſſelbigen Gotteshaus, und ligt im Capitul Haus daſelbſt begraben, hat regiert 25 Jahr. Jhm folgt durch ein ordentliche Wahl im Regiment nach, den 15. October Herr P. Theobaldus Hillenwegg, von Thann gebürtig, war zuvor Prior zu Lützel, ein Mann von groſen Meriten, ward am Sonntag vor S. Thomæ Apost. zu Baſel benediciert.

Den 29. September fiel zu Thann bey der Hammerſchmitten des Viehhirts Petri Kleins Kind in den Strudel des Waſſers und wurde von der Hammerſchmitten bis zu der Edlen von Reinach Behauſung über, vom reiſſenden Waſſer fortgeſchleppt, allwo es von einem Thalmann, welcher zuvor als er mit ſeinem Geſpan, als ſie geſehen das Kind ins Waſſer fallen, und ſelbiges zu S. Theobald verſprochen, für herausgetragen und in des Hammerſchmids Stuben gelegt worden, rufften abermahl S. Theobald getrewlich an, dem Kind das Leben zu ſchenckhen: und ſehet, das Kind ſchickt ſich widerumb zum Leben, ward vollkommen friſch und geſund.

Umb eben dieſe Zeit fiel ein Kind von Hohen-Rodern in ein Leimgrueben und ertranck, war bey zwey Stund ohne Leben; die Eltern rufften Gott und S. Theobald an umb Hilff, und das Kind kam wider zum Leben, darumb ſie gen Thann kommen und Gott und S. Theobaldo gedanckhet.

Jn dieſem Jahr hat man den 13. Jenner, nachdem ſie in der Rathsbeſatzung erwöhlt worden, nach löblichem Gebrauch folgenden Bannwarthen geblaſſen, als Hanß Schellenberger, Caspar Leder, Ulrich im Hof und Adam Schloſſer, der Alt.

MCDXCVI.

1496. Den 20. Jan. iſt ſeelig in dem Herren entſchlaffen allhier zu Thann bey den Baarfüſſeren Bruder Joannes Rothkopf, ein Conventskind von hier, ligt im Creutzgang begraben. R. I. P.

Zu Rom hat man dieſes Jahr ein rares und verwunderungswürdiges Monstrum oder Mißgeburth in dem Tiber Fluß gefunden; dieſes hatte einen menſchlichen Leib, der Geſtalt nach aber eines Eſels Kopf und Ohren, die einte und zwar linckhe war eines

Digitized by Google

Menſchen Hand, die rechte aber war eines Elephanten Fuß gleich; der einte Fuß hatte Adlers Glauen, der andere hate ein Ochſen Fuß mit Oren Schueh. Der Bauch und Bruſt ſambt den Dutten war wie eines Weibs, der gantze Leib war mit Fiſch Schueppen gantz überzogen, auſſert dem Bauch und Bruſt. Umb den Hinderen hatte er eines alten Manns Kopf mit einem langen Bart und darneben noch ein andern gleich einem Drackhen, ſo Flammen ausſpeyete.

Zu Lanſeren, einem fürnemmen Fleckhen im Suntgaw, iſt ein Schwein mit einem Kopf allein, vier Ohren, zwey Augen und Zungen, acht Füßen, zwey Leiber, ſo vom Kopf bis an den Nabel ahn einander gewachſen, gegen den underen Theilen waren ſie zertheilet, geworffen worden.

Zu Sugenheim, zwey Meil von Straßburg, wurde ein junge Gans in ein Ey mit einer gar abentheurlichen Geſtalt gefunden, ſie hatt zwey Köpff und ſo vil Zungen, nur ein einigen Halß, vier Füeß, deren zween an dem Orth ſtuenden, wo ſonſt die Pfliegel pflegen zu ſtehen, die andere zwey aber ſtuenden umb den Hinderen, allwo auch zwey Ausgäng zu ſehen waren, den Koth auszuſchütten, die zwey Flügel aber ſtuenden umb den Hals herumb ausgeſtreckhter.

Eben in dieſem Orth und zu gleicher Zeit wurd ein Schwein geworffen mit ſechs Füßen, ſo Gänſen Füßen gantz ähnlich waren.

Ein gewiſſe Fraw, Æmilia mit Namen, hat ſich diß Jahr zu Ebula, einer Statt im Welſchland, mit einem Burger daſelbſt verheurathet; nachdem ſie nun alſo zwölf Jahr beyſammen waren, wurd diſe Æmilia in Æmilium verwandlet, und lebte ins künftig under den Männeren, lehrnte und übte ein Handwerckh in ihrem Vatterland, nahm ein Weib mit Erlaubnuß ihres vorigen Ehemannes, deme ſie das Heurathguth wieder heim ſtellte.

Umb dieſe Zeit lieſſe ſich Vladislaus, König in Ungaren, aus Dispensation des Pabſts, von Beatrice, der Aragonierin, weil aus gewiſſen Urſachen die Ehe null war, und vermählte ſich mit einer Tochter des Graffen aus Gasconien.

Zwiſchen Cæsena und Bertonorio fielen den 29. Jenner drey ſchwartze Stein, als wan ſie angebrannt wären, mit einem entſetzlichen Getümmel vom Himmel herab; vor und ehe dieſe Stein herabgefallen, hörte man im Gewülckh, als wan ein weiſ nit wie groſe Quantitet Geſchütt herab fallen wollte; Etliche meynen, es wäre nur ein Stein geweſen und erſt im Herabfallen gebrochen.

Digitized by Google

Diſer Zeit führten die Statt Nürnberg und Marggraf Friderich von Anſpach Krieg mit einander wegen Gerechtigkeit einer Kirchweyh in einem gewiſſen Dorff, allwo der Nürnbergeren, ſo auf die Kirchweyh ausgezogen, bey drey hundert und acht und zwantzig zu tod geſchlagen worden.

Den 6. December, an S. Nicolai Tag, wurde zu Dirlisdorff, im Pfirter Ampt, ein Knäblein gebohren, welches zwar ein wohlgemachten Leib hatte, allein kamen mit ſelben die Händ und Füß wegen Mangel der Natur nit allerdings überein: dan erſtlich fehlte ihm die rechte Hand gantz und gar, und hatte nur an dem Orth, wo der Daumen ſtehn ſollte, ein kleinen Knuppen als wie ein Nuß; der linckhen Hand halbe Theil hate nur drey Finger, und zwar gantz an einander gewachſen, zu dem ſo hatten die Füeß auch nit mehr als drey Zehen. Als man ihn auferzogen, hate er nit nur allein mit ſeinen Mißgeburths-Händen die Speiß und Tranckh nemmen und heben, ſondern auch Gelt zehlen, rechnen, und die Rechnungen in Bücheren mit den ſchönſten Buchſtaben einſchreiben können, wie auch alle andere Sachen verrichten, welche ſonſten mit Menſchen Händen zu geſchehen pflegen. Dieſer Menſch lebet annoch und iſt, durch Hilff und Beyſteuer ſeiner gnädigen Herrſchafft unterhalten, wohl bey etlich und ſechzig Jahren alt worden.

Zu Rom ſahe man am Himmel drey Sonnen ſtehen, welche von männiglichen mit großer Verwunderung angeſehen wurden, auf welche ſehr blutige Kriegen und Feldſchlachten zwiſchen dem chriſtlichen Helden Castriota Scanderbeg und dem türckhiſchen Bluthund; item nach dem Tod Francisci Sforzia in Italien und in Engelland innerliche Kriege entſtanden ſeind.

In dieſem Jahr war Obervogt allhier zu Thann Graff Sigmund von Lupffen, von Maximiliano I., dem römiſchen Kayßer und Ertzhertzogen von Oeſterreich, unſerm allergnädigſten Landsfürſten, ernennet; Schaffner allhier war Herr Gabriel Surgant. Unter dieſen und des hieſigen Magiſtrats kluger und ruhmwürdiger Regierung wurden täglich mehrere und gute, ſchöne, löbliche Gebräuche, Policey und Ordnungen, ſo wohl unter den Burgern, Handwerckheren und Zünften, als auch in dem gemeinen Statt-weſen, die Güter, Wälder, Weeg, Brückhen, Zollhäußern, Wirthsſchafften und anderen angefangen und eingerichtet.

Bannwarthen ſein allhier dieß Jahr in letzterer Rathsbeſatzung erwöhlet worden folgende vier ehrſame Männer: Peter Sattler, Hanß Tſchufferer, Peter von Creutznach und Bernhard Schuhmacher.

Digitized by Google

MCDXCVII.

1497. In einem Weyer bey Heilbronn hat man einen Hechten gefangen, welchen Fridericus II., römiſcher Kayßer, ſoll A° 1230 darein gethan haben, mit einem blechenen Halsband umb den Hals, darauf die Jahrzahl ſtuende, alſo müſſte er 267 Jahr in demſelben Weyer gelebt haben.

Den 7. Maij haben unſere Baarfüßer ihr LXXXIV. General Capitel zu Meyland gehalten, zur Zeit des tyranniſchen Hertzogen Ludovici Sforziæ.

In dieſem Jahr nemmen die Spanier, unter der Direction Christophori Columbi und Americi Vespucij, ein Expedition vor in die newe Welt, neben Affricam vorbey, gegen der Mittaglinie, in die antarctiſche Welttheile, welche nachmahl America genannt worden, wie vor gemelt von obgedachten Americo her.

Die Scotländer und Engelländer machen nach langen und blutigen, unter ſich geführten Kriegen endlichen ein einträglichen Friden.

Den 2. Junij iſt zu Thann im Baarfüßer Cloſter ſeelig in dem Herren entſchlaffen der ehrwürdig Herr und Vatter Fr. Melchior à Wildenstein, ein adeliches Conventskind daſigen Convents, ligt im Creutzgang begraben.

Den 21. Junij ward Nicolaus, der letzte Hertzog von Oppelen, in Schleſien, mit jedermanns Bedauren enthauptet.

Den 28. Junij ſtarb zu Thann, im Baarfüßer Cloſter, der wohlehrwürdige P. Fr. Nicolaus Armbruſt, ein Convents Bruder und fünfzehn jähriger Guardian und Lector daſelbſten, iſt in dem Chor vor dem hochen Altar begraben. R. I. P.

Den 8. Sept. halten unſere Baarfüßer zu Breyſach under dem Vorſitz A. R. P. M. Georgij Summer, AA. et SS. Theologiæ Doctor, Ministri Provincialis, ihr Provintzial Capitel, in welchem under anderen heilſamen Constitutionen und Anordnungen für das hieſige Convent zu einem Guardian beſtimmt worden A. R. P. F. Nicolaus Bernard de Solodoro, welcher in ſeiner Ankunft folgende im Convent gefunden:

R. P. Fr. Conradum de Bondorf, von Villingen, Vicarium; Fr. Adamum Meyer, de Selestadio, Lectorem; Fr. Bernardum Aschenheimer, de Moguntia, Concioniat; Fr. Nicolaum Herrlin, de Selestadio, Termin.; Fr. Philippum à Sickingen, filium Conventus; Fr. Casparum à Trucksess, fil. Convent.;

Digitized by Google

Fr. Joannem Lester, de Kayßerslauteren; Fr. Ludovicum à Reichenstein, de Mulhusio; Br. Andream Bürcklin, laicum; Br. Jacobum Röſſler, laic.; Br. Theob. Surgant, laic.

Den 8. October hat Ferdinandus, König zu Neapolis und Sicilien, in der Flucht die Schuld der Natur bezahlt, und haben die Neapolitaner Fridericum, ſein Vetter, zum König gemacht.

Zu Erfurt, in Thüringen, iſt dieſes Jahr die große Glockhen von dem berühmten Meiſter Erhardo de Campen gegoſſen, und von D. Joanne de Laphe S. Susanna getaufft worden. Sie wägt 270 Centner, ihr Umkreiß hat zu underſt vierzehn Ehlen und $1^1/_2$ Viertel, die Höhe iſt 4 Ehlen ein Viertel, von dem bis an den Rand hat ſie 3 Ehlen 1 Viertel, der Schwenckel iſt 6 Ehlen 3 Viertel hoch und ein Ehlen drey Viertel dick, wigt dreyzehn halb Centner, das iſt 1250 Pfund.

Den 5. October hat man allhier angefangen zu leſen und iſt bis S. Luxen Tag fertig geweſen, war aber ein mittelmäßiger Wein, nit gar gut und auch nit gar ſauer, weil das Wetter das gantze Jahr gar wechſelbahr war; der Rangenwein galt der Ohmen 3 Pfund 15 ß, der gemeine aber 2 Pfund. Das Viertel Weitzen 4 Pfund, Roggen 2 Pfund 10 ß, Gerſten 2 Pfund, Habern 1 Pfund 5 ß, ein Seſter Muß 15 ß, ein Pfund Speckh 4 ₰.

Bannwarthen dieſes Jahr: Diebolt Harniſt, Hanß Dietrich, Heinrich Iſelen und Peter Kurtz.

MCDXCVIII.

1498. Den 30. Jan. iſt in der Grafſchaft Werdenberg ein Monstrum oder Wunder Thier, weiblichen Geſchlechts, gebohren worden, mit zwey Köpfen nemblich und vier Armben, mit einem Bauch und einer Bruſt, und zween Füſſen. Quis peccavit?

Umb dieſe Zeit ward Eberhard, der Jüngere, Hertzog in Würtenberg, von den Seinen verjagt, und Ulricus, ſein Geſchwiſtert Kind, an ſein Statt zum Hertzog angenommen.

Den 6. April iſt zu Amboise, in Franckhreich, Carolus VIII. an einem Schlagfluß geſtorben, als er in dem Schloſſgraben mit Ballon ſpielte, und auf einem elenden Strohauffen den Geiſt aufgab. Andere ſagen, er ſey mit der Stirn ſo ſtarckh an ein Thürgſtell geſtoſſen, daß er augenblicklich allen Verſtand verlohren und gleich darauf todt verblichen. Und weilen er keine Erben hinderlaſſen, ſo ward König nach ihm ſein Vetter, Ludovicus XII., ein Sohn Caroli, des Hertzogen von Orléans und Meyland, und Fraw Mariæ, Hertzogin von Cleven. Dieſer wurde zu Rheims

Digitized by Google

zum König gesalbet den 27. May durch Guilielmum Briçonnet, Cardinal und Ertzbischoffen daselbsten.

Den 29. Junij hat obgedachter newe König in Franckreich mit Ferdinando, König in Spanien, Henrico, König in Engelland, und Kayßer Maximiliano I. einen Friden getroffen.

Den 19. August starb Fridericus, der prætendierende König in Neapolis und beyden Sicilien, da er kaum seine Königreiche angeblichet hat.

Den 20. Aug. hat Fr. Georgius Summer, unser hochwürdige Pater Minister Provincialis, sein Provincial Capitul zu Hagenaw celebrieret, und nachdem er vile nützliche Decreten und Ordnungen vorgeschrieben, ist er von Hagenaw, nach vollendtem Capitul, wieder hinauf nach Straßburg verreist, allwo er, urplötzlich aller Kräften beraubt, in ein tödliche Kranckheit gefallen, mit allen heiligen Sacramenten versehen, und den neunten Tag darauf in Christo entschlaffen und in Cœmiterio Ministrorum daselbsten beygesetzt worden. R. I. P.

Den 16. October haben unsere Franciscaner oder Baarfüßer zu Straßburg ihr Provintz Capitel gehalten in festo S. Galli Abb., in welchem A. R. E. P. M. Conradus de Bondorff, ein gebohrener Freyherr oder Baron und Convents Sohn von Villingen, zum XXVI. Provincial Minister dieser werthen Straßburger Provintz erwöhlt worden, der heiligen Schrifft Doctor, und deroselben würcklicher Lector damahls zu Straßburg, ein Mann von gar großer Geschicklichkeit.

Am Sonntag nach S. Margarethen Tag haben die Herren von Hagenaw ein herrliches Schießet mit Armbrust und Büchsen oder Feurrohren angestellet, und 101 Fl. einer jeden Compagnie oder Gesellschafft zu geben, an alle Orth im Elsaß und umbliegende Stätte aufgeschrieben.

Den 21. Maij hat man zu Lucern, im Schweitzerland, einen sehr großen, feurigen Drackhen mit langen, offenen, aufgereckten Ohren, in der Dickhen eines grosen Kalbs, und in der Länge bey acht Ehlen lang, gegen der Reuß Bruckhen fliegen gesehen. Im Julio darauf kam Kayßer Maximilian mit einer großen Armée und fiel in das Schweitzerland, verderbet auch mit Feuer und Schwert das gantze Thal, Engaddin genannt. Hingegen verwüsten die Schweitzer das Heggaw.

Den 5. Februarij starb allhier zu Thann A. R. D. Nicolaus Walther, Canonicus und Scholasticus bey S. Theobalds Stifft und ligt im Chor begraben. R. I. P.

Digitized by Google

Umb dieſe Zeit iſt die Straß von Thann in das S. Amarin-Thal, jenſeiths der Thur, anegegangen, oben an der jetzigen Hammerſchmitten war eine Bruckhen über die Thur, welche dazumahl bey 50 Schritt von dem Berg hieherwerths ihren ordinari Lauf hatte, wie ſolches noch an denen dortigen Sumpfen oder Bronnwäſſeren abzunemmen, und gieng die gemelte Straß, langs dem Gebürg und Grumbacher Walt, bis gegen Bitſchwiller über die Bruckh, durch das Dorf in das Thal weiter fort über die Steig ins Lothringen, aus welchem ein vornehme und getriebene Landſtraß ins Elſaß war, und kehrten die lothringiſche Fuhrleuth gemeiniglich hier zu Thann beym Ochſen ein, in der ſo genannten Ochſengaſſen.

Umb gleiche Zeit haben die kayßerliche Soldaten das Cloſter Creutzlingen, bey Conſtantz, ſampt dem hohen, ſchönen Thurn verbrennt und niedergeriſſen, weil es ſich in Schweitzer Bund begeben.

Item iſt das alte Cloſter Beynwil, Benedictiner Ordens, im Solothurner Gebieth, in gemeltem Schwaben und Schweitzer Krieg von den Kayßerlichen verbrennt worden 1499.

Bannwarthen: Wolf Dierich, Diebolt Gruß, Thening Donner und Hanß Motz, der Schueſter.

MCDXCIX.

1499. Als Kayßer Maximilianus I. mit den Schweitzeren diß Jahr ein ſchwären Krieg führte, welcher ſich aus anlaſſetlicher Zwitrachten zwiſchen der kayßerlichen Regierung zu Innſpruckh, ſampt dem ſchwäbiſchen Bund, und dan den Eydgenoſſen, wegen etlichen Gerechtigkeiten im Etſchland u. ſ. w., ereignet, geſchahen beyderſeiths etliche blutige Schlachten, als: 1) bey S. Lucij Steig; 2) im Rheinthal bey Treiſſen; 3) zu Hardt; 4) auf Bruderholtz; 5) an der Letze bey Fraſtentz; 6) im Schwaderloch, allwo 1400 Schwaben zu Grund gangen; 7) auf Malſer und im Vinſtgaw. Auf diß befahl Kayßer Maximilian ſeinem Obriſthoffmeiſter, Graff Heinrich von Fürſtenberg, das Schloß Dornach hinweg zu nemmen; dieſer zug mit 14,000 Mann, ſo er meiſtens aus dem Suntgaw, Elſaß, Breyßgaw etc. geſammlet, auf Dornach zu: weil aber die Solothurner durch ein Botten, den der Landvogt mit einem Seil vom Schloſſ herunder gelaſſen, bey Zeiten berichtet, hatten ſie andere Eydgenoſſen auch umb Hilff angeruffen: die dan mit 3,100 Mann den Feind heldenmüthig angegriffen, und nach einem fünfſtündigen Gefecht der Feinden 4000 erlegt, die Uebrige

Digitized by Google

glückhlich überwunden und in die Flucht gejagt. Darauf wurde der Frid beyderſeiths geſchloſſen.

Umb dieſe Zeit hat Ludovicus XII., König in Franckhreich, mit einer zahlreichen Armée das Hertzogthum Meyland, welches er prætendierte ihm zu gehören, als einem Gros Enckel Hertzogs Ludwigs von Orléans und Valentinæ, Hertzogin von Meyland, mit Gewalt ein, und verjagt den gewaltigen Beſitzer und Usurpatorem, Ludovicum Sforziam. Dißer, als er ſahe, daß es ihm umb den Bauchriemen, wie man zu reden pflegt, gehe, rufft die Türckhen an umb Hilff wider ſeinen Mitbuhler, den König in Franckhreich.

Den 10. Augſt haben die Türckhen die griechiſche Statt und Veſtung Methon, in Moreâ, oder Peloponeso, mit Sturm eingenommen, und ſehr übel mit den Chriſten gehauſet.

Den 24. Augſt haben unſere Baarfüßer zu Franckhfurt ihr Provincial Capitel gehalten, und zwar gantz solemn und hochfeyrlich, dan es kamen daſelbſt zuſammen 150 Vätter, und iſt doch keiner außerhalb dem Cloſter, wie ſonſt andere Mahl zu geſchehen pflegte, ſonder alle in dem Cloſter in den Zellen und Gemachen übernacht gehalten worden, allwo auch diß ſonderbahr zu merckhen und zu verwunderen war, daß von unſere Leuth in allen Kirchen und auf allen Cantzlen der gantzen Statt geprediget und das Wort Gottes vorgetragen worden, welches etwas Schönes, Rares und Seltzames zu ſehen und zu hören ware; ſo hat auch der Magiſtrat alle Unköſten auf das Allergroßmüthigſte und Herrlichſte bezahlt und erſetzet. Gott vergelt alles Gute.

Den 27. October iſt zu Florentz, in Hetruria, aus dieſem Jammerthal geſchieden der hochwürdigſte Vatter P. Fr. Franciscus Samso, General Minister unſers heil. Baarfüßer Ordens, nachdem er den heiligen Orden mit großer Sorg, Mühe und Arbeit getrewlich, wohl und fürſichtiglich verſehen und regiert hatte bey 25 Jahr und 85 Jahr erlebt hatte.

Den 25. Novemb. haben die Polackhen die Tartaren in Podolia heldenmüthig angegriffen und alſo geſchlagen, daß dieſer Letzteren bey 3000 auf der Wallſtatt geblieben.

Den 31. December ſtarb zu Thann bey den Baarfüßern der ehrwürdige, in Gott geiſtliche Fr. Jacobus Röſſler, ein Convents Kind und Leyenbruder daſelbſt, und ligt in dem Creutzgang allda begraben. R. I. P.

Diß Jahr galt der Ohmen Wein 8 ß oder Plapert, das Viertel Weitzen 18 Batzen.

Digitized by Google

Zu Crackaw, in Polen, ward ein Wunderkalb gebohren mit 2 Köpfen, einen hinden und den anderen vornen hinaus sehende.

In Italia hat ein teutsch Weib, mit Namen Dorothea, under zweymahliger Geburth zwantzig Kinder, alle Männlein, gebohren; in der ersten 9 und in der anderen 11. Da sie damit schwanger gieng, legte sie ein Schlinge umb den Hals und trug den großen Bauch, der ihr bis auf die Knye herab gieng, in gemelter Schlingen, damit er nit lastshalben zerrisse.

Im unteren Elsaß, nit weit von Zaberen, hat man am Himmel ein grosen Drenkopf mit erschröckhlich großen Augen, zwischen dessen Hörner ein Stern von ungemeiner Gröse herausgeschienen, gesehen: vielleicht war er ein Vorbedeutung der Schlachten, so Kayßer Maximilian und die Schweitzer mit einander hatten.

Bannwarthen: Hanß zur Sonnen, Veltin Liedhart, Martin Tschamser und Hanß Jacob Luttenbach.

MD.

1500. Zu Rom haltet man das heilige oder Jubel Jahr, auf welches ein unsägliche Summen Leuth von dreyhundert Meil Wegs weit herkommen, ihre Andacht allda zu verrichten.

Den 24. Febr. ward Philippo I., mit dem Zunammen dem Schönen, einem Sohn Maximiliani I., römischen Kayßers, Ertzhertzogen in Oesterreich, König in Spanien, und Joannæ, Königin in Castilien, seiner Gemahlin, zu Madrit gebohren Carolus V., so hernach römischer Kayßer warde.

In America zerbrache Buellius, der Patriarch, sampt seinen mit sich genommenen Mönchen, mehr als hundert und siebentzig tausend Götzenbilder, und macht den Anfang in Bekehrung selbiger Ungläubigen mit unsäglichem Seelennutzen.

In dem April, umb Osteren herumb, erscheint an dem Himmel ein entsetzlicher und groser Cometstern im Zeichen des Steinbocks, gegen Mitternacht, und bleibt achtzehn Tag lang stehen.

Im Mayländischen nemmen die Frantzosen den tyrannischen Hertzogen Ludovicum Sforziam gefangen, und führen ihn in Franckhreich, in ein starckhe Gefängnuß zu verwahren.

Die leydige Sucht der Pestilentz fahrt noch immer forth, hier im Land und durch gantz Teutschland zu grassieren: darzu kam noch auch ein jämmerliche Hungersnoth, durch welche beyde Uebel dem armen Volckh gros Leydt und Traurfähl begegneten.

In Preussen und Polen wurden den schelmischen Juden alle

Digitized by Google

ihre Güther hinweggenommen durch die teutſche Herren, oder ſo genande teutſche Creutzbrüder Ordens.

Petrus Alvarus, ein ſpanniſcher vornemme Kauffmann, wird durch ſeine under Unterhaltung des ſpaniſchen Königs, Ferdinandi, nachdem er den Æquatorem, oder Tag- und Nachtgleiche Linien überſchritten, in Brassilien einen americaniſchen Königreich an, und machte reiche Progressen an allerhand Güter und Kauffmannswahren, ſo er dan in Spanien und unſere Landen herausgebracht.

Ein Gleiches thaten auch die Portugeſer dieſes Jahr gegen Orient und Oſtindien, die newe Welt zu entdeckhen, kommen in Calecut und entdeckhen ein newe, ſehr groſe Inſul, S. Crux genannt.

Zu Crackhaw, in Pohlen, iſt das herrliche, feſte und königliche Schloſſ innert wenig Stunden durch ein gähling entſtandene Brunſt gäntzlich verbrunnen; und hat der Moscowitiſche Czaar und Großfürſt dem Fürſten in Littaw den Krieg angekündtet.

Es haben zwar die Eydgenoſſen und die Oeſterreichiſche vor einem Jahr einen Friden geſchloſſen, kraft deſſen auch die von Baſel, welche dazumahl noch nicht im Schweitzer Bund waren, auch ſolten eingeſchloſſen ſeyn; allein wurden dißen von den Oeſterreichiſchen allerhand Schmach und Trutz mit unleidenlichen Liedern und Zureden, deſgleichen auch mit Raub, Mord, Todſchläg und anderen Miſſhandlungen ſtarckh zugeſetzt. Etliche Baſler wurden durch zwölf von Rheinfelden erſtochen, daß doch die Statt zu Verhütung gröſſers Uebels mit Gütigkeit richten und betragen ließ. Solche Gedult möchte nichts verfangen, dan daß Etliche hierüber zu Seckhingen gefangen, ihnen ihr Haab genommen und übel miſſhandlet wurden; Andere im Elſaß und mehr Orthen verwundet und umbgebracht. Wan ſich dan ſchon die von Baſel bey jenen Obrigkeiten ſolcher Thaten halb ſehr beklagten, ward ihnen wol zugeſchrieben, man wolle die Thäter ſtraffen, beſchah aber nichts, ſonder man ſahe durch die Finger, biſweilen wolts niemand gethan haben, und währete ſolches Ungemach bis in die zwey Jahr, daß ſie weder beym Kayßer, noch anderſtwo Hilff finden, ſonder täglich gröſern Unfug zu gewarthen hatten, auch ihre Statt, gleich als in Kriegsgefahren, Tag und Nacht bewachen und die Thor verſchloſſen halten müſten: welches dan den Herren Baſleren ein groſen Schaden, Unfueg und Verbitterung verurſachte.

Den 11. October haben unſere Baarfüßer zu Interamnis ihr General Capitul, und zwar der Ordnung nach das LXXXV., in und auf welchem Fr. Ægydius Delphinus Amerinus den 14. dito zum XXXVIIII. General Minister erwöhlt worden. Dieſer

war aufanglich Procurator Ordinis und darnach Provincial Minister in Orient. Als er nun General ward, visitierte er die portugesiſche, däniſche und etliche von den frantzöſiſchen Provintzen, und ob er ſchon ſelbſt ein Baarfüßer und Conventual, und zwar ihr oberſter Vorgeſetzte war, hat er ſich doch hin und wider mächtig befliſſen, den Conventualen Uebels nachzureden und ihnen vil zu leyd zu thun; unter andern und gröſten ſeiner Feindſchafftszeichen iſt, daß er das Gymnasium zu Paris, ſo faſt in der gantzen Welt das vortrefflichſte war, zu Grund gericht und verderbet, ja, wie die Red allenthalben im Orden gieng, war er niemands Freund, niemand getrew, und dergeſtalten unbeſtändig, daß er niemand hielt, was er zugeſagt, ja kein Menſch ſich auf ihn verlaſſen kunte. Doch müſte man Gedult tragen bis zu ſeiner Zeit.

In diſem Capitul wurde auch offentlich vorgeleſſen die Bull Alexandri VI., ſo er an den General und geſampte Capitulares geſchrieben wegen Verbeſſerung der Baarfüßer Conventualen, deren Anfang alſo lautet: Dilecti filij Salutem et apostolicam benedictionem. Ex diversis mundi partibus, et a multis principibus magnæ ad nos afferuntur quærelæ etc. Datum Romæ apud S. Petrum sub Annulo piscat. die 15. Sept. 1500. Pont. nostri Anno IX., und ſeind diß lauter Quærelæ und Klagen geweſen, welche die Biſchöff, Aebbt und Fürſten aus Teutſchland und anderen Orthen angeben, und Anſtalten der Observanten gen Rom berichtet, in dem Werckh aber warens nichts anders, Etliche wenige außgenommen, als Schmächſchrifften und Verleumbdungen, mit welchen ſie uns wollten ſchwartz machen, und ſolches haben ſie nun ſo vil mehr und beſſer ins Werckh richten können, da der General ſelbſten wider uns war.

Umb dieſe Zeit gieng es ſehr ſchlecht in der Kirchen Gottes, da die Biſchöff und Prælaten ſich gar zu großen Gewalts, Reichtumben, Gelts und Guts, Lands und Leuthen anmaſſeten, wider König und Kayßer ſich in Wehr ſtellten, mehr weltlich als geiſtlich aufführten, den Pfaffen das Concubinat und andere Schandlaſter nit verbieteten, vil Aergernuß in der Kirchen mit denen Indulgentien und Abläſſen, auch anderen Miſſbräuch billigten und zuließen, item vil ungereimbte Sachen mit den Reliquien der Heiligen, Begräbnuſſen, Kirchweyhungen etc. einſchleichen lieſſen aus Nachläſigkeit und Schlafſucht der Hirten und Obern, welches dan hin und wider großen Anlaß gegeben, bey den Weltlichen zu murren, die Köpf zuſammen zu ſtoßen, die Feder zu ſpitzen und vilen Zorn, Haß und Klagen wider den Pabſt, die Geiſtlichkeit etc. auszugieſſen.

Digitized by Google

Eben zu dieſer Zeit, weilen ſich die Mayländer rebelliſch wider Ludovicum XII., den König in Franckhreich, erzeiget, ein Aufruhr erweckhet, im verwichenen Spathjar vile Ausgelaſſenheiten verübet, und Ludovicum Sforţiam, den wegen ſeiner Tyranney und Laſter verſtoſſenen Hertzog, wider angenommen, kam Ludovicus XII. biß Frühjahr mit den Seinigen wider ins Mayländiſche, überwältigt die Statt und das gantze Hertzogthumb, nahm Sforţiam ſampt etlicher ſeiner Helfferen gefangen, führt ſie in Franckhreich, legt ſie ins Gefängnuß, ließ Sforţiam mit Maulſtreichen züchtigen und in ein eyſenes Gitter ſperren, bis er ſtarb.

Auch in dieſem Jahr hat ein gewiſſer Niederländer mit großer Mühe und Arbeit am Fluß Emmen genannt, unden an dem Berg, darauf das alte Schloſſ der Baronen von Werdenſtein gelegen, in dem Canton Lucern und Grafſchaft Rothenburg, ein und alle Tag Goldſand, deſſen der Fluß voll iſt, gewaſchen und geſcheiden. Nachts wurde er vom Schlaff überfallen und mußte da übernachten; ſelbige Nacht und folgendes öfters hörte und ſpürte er umb ein kleines Marienbild, ſo an einer Fichţ Thannen angemacht ware, ein engliſche Music und gantz lieblichen und übernatürlichen Geruch: ſo bald dieß Wunder ruchbar worden, lief eilends Alles hinzu und hielt den Orth für heilig, und geſchahen ſehr vil Wunder und Miracfel.

Den 21. Maij ſtarb zu Thann allhier bey den Baarfüßeren der wohlehrwürdige P. Fr. Petrus Pauli, Andere nennen ihn Joannem Pauli, ein Convents Bruder und Lector daſelbſt, ein gar faceter und leuthſeliger Mann, welcher gar lang in Colmar Prediger und Beichtvatter geweſen, hat ſein luſtiges Büchlein, Joco serica genannt, oder Schimpf und Ernſt, allda laſſen ausgehen, ligt im Creutzgang begraben. R. I. P.

In dieſem Jahr iſt allhier die Kupfferſchmitten, ſampt der Schleiffen, auffgerichtet worden, an eben dem Orth, allwo anietzo die Walckhen ſtehet.

In dieſem Jahren ſein in der Rathsbeſatzung allhier, den 9. Jenner, Bannwarthen erwöhlt worden: Diebolt Riſpach, Michel Müller, Andres Brodbeckh und Niclas Bruelin.

MDI.

1501. B. Joanna, aus Franckhreich, Hertzogin in Berry, ein Tochter, ein Schweſter und Ehefraw der Königen in Franckhreich, ſtifftet zu Bourges den Orden der Cloſter Jungfrawen, die

Digitized by Google

Annunciaten genannt, under der Anruffung B. V. Mariæ Annunciatæ, under einer eigen Regul, so Alexander VI., der römische Pabst, approbiert und bestättigt hat.

Die Italienische Truppen streitten glücklich wider die Türckhen, nicht minder auch die Spanier und Frantzosen; als aber diese Letztere bey Mitilene geschlagen wurden, machten die Venetianer mit den Türckhen Frid.

Den 17. Junij starb zu Crackhaw Joannes Albertus, König in Polen, an einem starckhen Schlagfluß, als er just im Anmarsch ware wider Fridericum, Hertzogen in Sachsen und Grosmeister in Preußen, zu kriegen und ihn zur Raison zu bringen. Als er aber ohne Leibserben und im ledigen Stand gestorben, so ist ihm im polnischen Reich gefolget Alexander I., sein Bruder.

Umb diese Zeit spürte man in unserm Teutschland gar an vilen Orthen und Endten, daß es Blut geregnet, und wo derselbe Regen auf der Menschen Kleyderen gefallen, da sahe man verwunderlicher weiß, daß auf denselben, so wohl Manns als Weibskleideren, kleine Creutzlein mit dem Zeichen des gekreutzigten Heilands etliche Täg eingedruckht verblieben: bald darauf kame noch ein mehrere Pest und Theurung, also daß vil Tausend Menschen zu Grund gangen.

Den 16. Augst ergiesste sich der Elbstrom, in Sachsen, so hoch, daß man zu Meissen, miten auf dem sogenannten Weiber Marckht, mit Schiffen und Weidling kunte herumb schiffen: ja sogar eines von den gröSten und stärckhsten Brückenjochen reisste er aus dem Fundament heraus.

In diesem Jahr haben die Basler endlich die Gedult verlohren und wollten sich nimmer weiters von ihren Nachbaren foppen und schimpfen lassen, lassten sich in den Bund mit den übrigen schweitzerischen Bundsgenossen, und werden der eylfte Orth der Eydgnossenschaft.

Fridericus, der Prætendent in Neapoli und Sicilien, wird von König in Franckhreich gäntzlich vertrieben und nimbt solche Königreich mit Gewalt an sich: man kam zwar zusammen und wollt ein Verglich treffen, krafft dessen Ludovicus XII. Neapel, Capuam und andere Stätten behalten, Ferdinando aber, dem König in Spanien, Campaniam nnd Calabriam überlassen soll; weil aber die Gesandte und Fürsten nicht könnten zusammen kommen, gieng der Krieg fort.

Zu Pforzheim, Sindelfingen, Wildperg, Calw, Rastatt, Baden etc. hat die leydige Pest gar sehr vil Leuth ins Grab gescharret.

Digitized by Google

Den 3. Novemb. iſt zu Thann ſeelig in dem Herren entſchlaffen bey denen Baarfüßeren der ehrwürdige P. Fr. Philippus à Sickingen, ein adeliches Conventskind daſelbſten, und liegt in der Mutter Gottes Capell daſelbſt begraben. R. I. P.

Umb dieſe Zeit wurd in unſerm Orden von den Vätteren im letzten General Capitul verordneten Statuten und Decreten pupliciert und khund gemacht, daß hinfüran kein Provincial Minister länger im Ambt ſein ſolle als drey Jahr.

Dem Biſchoff von Baſel, Herr Fridrichen von Zhrein, wurde von dem hochwürdigen Thumbkapitel das Regiment ſtill geſtellt wegen allzugroßen Geltſchulden und Zinſen, mit welchen er die Stifft beſchwäret, und ihm ſeine Wohnung zu Tellſperg, im Schloſſ, verordnet mit Beſtimmung 400 Gulden Gelds, etliches Weins, Korns und Haberen zu einer jährlichen Competentz. Hingegen wurde als ein Coadjutor und Statthalter ihme im Biſtumb vorgeſetzt Herr Chriſtoph von Uttenheim, Thumb Custos, S. S. Can. Doctor, Ord. Cluniacensis Abbas Generalis Commendatarius, ein gelehrter und frommer Mann. Caspar zu Rhein vocatur iste Episcopus, non Fridericus.

Groſſe Hungersnoth und theure Zeiten preſſen unſer liebes Vatterlandt noch immerforth, alſo daß vile Leuth hin und wider, forderiſt aber im ganzen Schwabenland, vor Hunger geſtorben ſeyn, es war auch ein elendes Fehljahr.

Den 7. Octob. iſt Matthiß Tröhler, Burger allhier zu Thann, als er von Biſchweiler nacher Hauß wollte, auf der Straß an dem Grumbacher Wald zu tod geſchlagen worden; ſein Freundſchaft hat an dem Orth, da es noch heut zu Tag ſteht, ein ſteinernes Creutzlein aufrichten laſſen.

Bannwarthen in dieſem Jahr waren: Claus Dietrich, Matthæus über den Bach, Dieboldt Eber und Matthæus Werner.

MDII.

1502. Der Winter in dieſem Jahr war ſo ſtarckh, groß und heftig, daß die Vögel des Himmels und das Gewild in den Wältern vor Froſt verſchmachten, erſtarreten und gantz erfroren, gar vil zu Grund gangen: hingegen folgte umb Johannis Baptistæ ein ſolche Hitz und ſo große Trückhne, daß vil Bäum erdorreten und abgeſtanden, ja an vielen Orden die Wälder vor Hitz von ſich ſelbſt angangen und verbrounen ſind.

Den 29. Junij fiel um Zürich, Schaffhauſen und in ſelber Gegend ein ſolcher greulicher Hagel, und in ſolcher Größe, daß er

Digitized by Google

nicht nur Frucht und Wein, ſondern auch das Vieh auf dem Feldt und Alpen, ſamt Menſchen, ja ſogar das Gewild im wilden Wald zu Grund gerichtet: umb Bern, Solothurn, Biel und Bruntrut hat es ſo ſchrecklich gehagelt, daß Stein wie ein Hünerey über ſolche Stätt herabgefallen und Alles verderbt haben.

Albigniacus, der franzöſiſche, und Consalvus, der ſpanniſche General, ſtreitten ſehr hitzig, ein jeder für ſein Principalen, umb das neapolitaniſche Reich.

Die Portugeſen fahren immer fort, die newe Welt zu entdeckhen und ihnen daſige Völckher und Ungläubige mit Kriegsmacht unterwürfig zu machen, ſchicken auch ſehr vile Schiff nacher Haus mit allerhandt new unbekannten Waren, und nehmen hingegen wider newe friſche Hilfsvölckher mit ſich hinein in Oſtindien.

In dem Reichstag zu Speyr verbünden ſich vile Bauren mit einander wider die biſchöffliche, badiſche, würtenbergiſche, pfälziſche Zoll und Anlag Eintreiber.

Am nächſten Freytag, gleich nach der Auffarth Christi, hat man zu Gebweiler in der Pfarrkirch das neue Altar Blatt in den neuen Fronaltar gemacht, und koſtet in allem 400 Pfund Stebler.

Den 23. Maij, am Montag, in der Octav. Corporis Christi, geſchahe zu Baſel ein grauſame Morthat; die hat ſich alſo zugetragen: ein Edelmann ritte am Morgens frühe hinweg, dieſes ſahe ein gar boshafter Kerl, der vor dieſem auch bey obigem Edelmann gedient, er bedachte ſich auf alle Weiß, wie er den Edelmann beſtehlen kunte; rüſtet ſich beſtens darzu und gabe wohl Achtung, wan die Fraw aus dem Haus gieng: was geſchieht? Die Fraw gieng in die Kirch, ſobald ſie aus dem Haus, kame der leichtfertige Vogel, ſein böſes Vorhaben in das Werckh zu ſetzen, kloppft an an der Thür, ein Jungfraw, die allein zu Haus geblieben, ſahe zum Fenſter hinaus, fragend, was ſein Begehren? er ſagte, man ſollte ihm gleich aufmachen, der Edelmann, als er hinweg geritten, hätte ihme etwas befohlen. Die arme Tröpfin, welche nichts Böſes von dieſem Kerl geargwohnet, als der vil mahlen in dem Haus geweſen, ſo lang dieſelbe darin gewohnet, ließ ihn hinein, ſo bald er in dem, beſchlüſſe er hinder ſich die Thür und ſchlug die arme Jungfraw zu todt, er ſchleifft ſie die Stiegen hinab in den Stall und deckhet ſie mit Stroh zu; alsdann brache er die Käſten, Trög und Tiſch auf, namb das Geld, Silbergeſchirr und andere Koſtbarkeiten, was ihm unter die Händ kam und hat ertragen können, Alles hinweg, macht ſich hernach aus dem Staub auf und

Digitized by Google

davon. Indeſſen kam die Fraw aus der Kirchen; als ſie in das Haus und die Stiegen hinauf gieng in die Stuben, ſahe ſie die Käſten und Tiſch alle aufgeſchlagen, beynebens auch Blut auf der Stiegen, ſie ruft der Jungfraw, aber leider, ſie gab kein Antworth: worüber ſie heftig erſchrocken, gienge alſo dem Blut nach bis in den Stall, fande das Menſch todt under dem Stroh liegen, den Thäter aber hat man nicht mehr bekommen können bis nach langer Zeit.

Auf denſelbigen Tag wollte ein Mann zu Baſel ſein Fraw aufweckhen; nachdem er ihr lang geruffen und kein Antwort hörte, gieng er die Stiegen hinauf in ihr Zimmer, nach dem er ſie ſtarckh geſchüttelt, ſahe er, daß ſie todt ware.

Auf denſelbigen Tag gienge ein Mann zu Baſel friſch und geſund auf der Gaſſen, fiehl gähling nieder und war Maus todt.

Auf denſelbigen Tag war zu Baſel ein Fraw ſampt ihrer Kellerin, die wollten gehn ihr Garn färben in einem großen Keſſel; dieſe alle beyden, wegen des dickhen Rauchs, fielen in den Keſſel, wurden gebrühet und ſturben zugleich mit einander.

Auf eben denſelben Tag reuthete ein Prieſter zu Baſel durch die Pürß; da er in das Waſſer kam, welches gar ein ſtarckhen Lauffen hatte, da ſtieß das Waſſer das Pferd um, er fiel auch zugleich über das Pferd ab und ertranckhen, er und das Pferd.

Auf eben dieſen Tag ertranckhe deßgleichen zu Baſel ein Kind.

Ferner auf eben dieſem Tag, da waren zwei Knaben zu Baſel, jeder ungefähr vierzehn Jahr alt; nach dem ſie vorhero nach Bubenarth gekurtzweilt, ſagte einer zum Anderen, wir wöllen gehn mit einander kriegen, einer ſoll ein Oeſterreicher ſeyn, der andere ein Schweitzer; ſie waren beydte zufrieden, ſie geriethen ſo ſtarckh hinder einander, daß beydte einander erwürgten. Diſ war in der Wahrheit wohl ein elender, unglückſeliger Tag, an welchem ſo vil Todfäll geſchehen!

Sonſten hat durch das gantze Land, ſowohl hier im Elſaß, als anderſtwo ein ſo grauſame Peſt regiert, daß in wenig Stätt, in den Dörfer noch vil weniger Leuth mehr anzutreffen waren; allhier, zu Thann, hat es drey Häuſer völlig ausgelährt, in Catenbach zwey; in die Jacober Vorſtatt iſt ſie noch bis dahin nicht kommen: zu Baſel hat ſie in der Statt allein bey 5000 Menſchen hingenommen. Biſchoff Fridrich (Caspar) Zrhein gab zu Telſperg auch den Geiſt auf, und folgt ihm den 2. November ſein Coadjutor, Herr Chriſtoph von Uttenheim, im Biſtumb nach, und ward von Alexandro VI., dem Pabſten, confirmiert und beſtättiget.

Digitized by Google

Der Ohmen Wein galt diß Jahr acht halb Plapert, oder 7 ß 3 ſ, das Viertel Waitzen 3 Pfund Stebler, und das Viertel Mahlkorn 21 Batzen 5 ſ.

Den 1. Aug. kam zu Paris, in dem weltberühmten, großen Baarfüßer Convent an der hochwürdigſte in Gott, Vatter und Herr, Fr. Ægydius Delphinus, von Ameria, der heil. Schrift Magister und Doctor, und der XXXIX. General der Patres Conventualen nach dem heiligen Vatter Francisco, und hat daſſelbige Convent, welches von der klöſterlichen Zucht und regulariſchen Observantz ziemlich abgewichen, reformiert und auf beſſere Disciplin gebracht, durch Gunſt und Hilff des damahligen allerchriſtlichſten Königs, Ludovici XII., in Franckhreich, wie auch des durchleuchtigen Senats zu Paris, und ihro Eminentz, des Cardinalen von Ambosia etc., aus welchem handgreiflich abzunemmen und zu ſchlieſſen, daß die Conventuales ſelbiges Convent reformiert haben, und nit die Observanten oder Zogollanten: dan daß obgedachter General ein Baarfüßer Conventual geweſen, iſt kein Zweiffel, dan neben dem, daß niemal keiner aus den ſogenannten Fratribus de Familiâ oder Observanten vor dem Fr. Christophoro Numajo de Forolivio, welcher der erſte Observanten General Minister war, wie jedermann weiß, kein General war, nemblich vor dem Jahr 1517. So wollte auch keiner jemahls ſich anmaſſen, noch gaudieren, des Tituls Magistri, wie dieſer Magister Ægydius Delphinus; ergo.

Den 3. October verſchied ſelig in dem Herren zu Thann bey den Baarfüßeren der ehrwürdige Herr P. Fr. Caspar von Truckhſeß, ein adeliches Conventskind daſelbſten, ligt in der Capell der Mutter Gottes, bei anderen ſeiner Mittbrüdern, begraben. R. I. P.

In dieſem Jahr ſchickte umb S. Georgen Tag ein gewiſſer Printz von Holſtein einen eigenen Botten in Pilgrams Weiß gen Thann allhero, mit Namen Diebolt Geſtattenberg, ſamt ſchriftlichen Gezeugnuß, was geſtalten dieſer Fürſt ein gantzes Jahr ſinnlos und ohne Verſtand geweſen; ſobald aber die Seinige den heiligen Theobald und unſer liebe Frawen zu Einſiedeln umb Hilff angerufen und ein Fahrt verſprochen, ſeye der Printz, welchem natürlicher Weiß niemand mehr helfen kunte, augenſcheinlich wider geſundes und friſches Verſtandtes worden.

Umb dieſe Zeit hat unter Regierung Henrici Feeren, Probſten zu Münſter, in Ergäw, der hohe Stand Lucern die Election und Erwöhlung der Pröbſten mit Gewalt an ſich gezogen, ſampt der

Digitized by Google

Erwählung auch der jungen Herren Expectanten, so daß nun mehr das Capitel nichts mehr zu vergeben hat, als ihre Pfarreyen, Caplaneyen und ihre Stifftsbedienten, auch so hat der Stand so gar die Obergerichts Herrlichkeiten, so sie über 500 Jahr, wie die Herren von Luttenbach genossen, an sich gezogen. Von diesem besiehe hie unden ein mehrers bey dem Jahr 1582 und 1691.

Vannwarthen: Peter Rapp, Bat Werlin, Hanß Weser und Dieboldt Nußbaum.

MDIII.

1503. Der Anfang dieses Jahrs hat sich wider mit einer außerordentlich kalten und herben Wintersfrost angelassen, welche auch eine geraume Zeit gewähret und Reben und anderen Früchten hart zugesetzt, auch ziemlich Schaden gethan.

Den 10. Mertzen ward zu Medina, in Spanien, auf die Welt gebohren ein königlicher Printz und Bruder Caroli V., mit Namen Ferdinandus, ein Sohn Philippi I. und Joannæ, Königin in Spanien.

Der vortreffliche Kriegsheld und portugeſ. Admiral, Alphonsus Albuquerquius, der andere spanische Alexander, lasst sich gewaltig sehen in Demmung und Bekriegung der Indianer, und gibt schöne Proben der Trew gegen seinen König, wie auch der Fortpflanzung des catholischen Glaubens in selben Ländern.

Den 14. Maij, als am 4ten Sonntag nach Ostern, halten unsere Patres Conventuales oder Baarfüßer zu Esslingen Capitul sub Præsidio A. R. P. M. F. Conradi de Bonndorff, Ministri Provincialis et Commissarij Generalis, allwo 114 Brüder zusammen kommen seind; es erscheinten auch darauf der gantze Magistrat in feurlichem Aufzug, sehr vile Aebbt und Prælaten und Edelleuth, welche den Capitularibus grose Ehren und Gutthaten erwisen. In der Pfarrkirch, in Zusehung und Anhörung der gantzen Statt, hat gepredigt ihro Hochwürden P. M. Provintzial, und für die Geistlichkeit hat ein herrlich Panegyrein und Lobred peroriert auf Lateinisch R. P. Fr. Thomas Mittner, SS. Theologiæ Baccal. und Lector zu Straßburg. Ein Disputation aus der gantzen Theologiâ und Philosophiâ hat defendiert und ausgestanden R. P. Frater Georgius Hoffmann, SS. Theologiæ Doctor und Lector zu Straßburg: ja es ware ein solche Menge und Zuelauf des Volckhs, der Religiosen und Geistlichen, der Pfarrherren und allergelehrtisten Männern, daß man die Disputation nit hat können in der Kirchen halten vor Menge und Vile des zulauffenden und zuhörenden Volckhs, sondern

auf dem Kirchhoff und offentlichen Marckh, ſogar die Dübinger gelehrteſte Männer der Universitet waren alle zugegen: wie auch ihro Hochwürden Herr Infulierter Probſt von dem Schendorf, welcher die Procession und das hohe Ampt gehalten hat, und denen Capitularibus ein Fuder des beſten Weins, ein Waagen mit Kernen und 6 Fl. verehret hat. Indeſſen war der gemeine Ruff aller Orthen, die Baarfüſſer haben allerorthen die allergelehrteſte Leuth! ex ore lactentium et infantium perfecisti laudem tuam. Ps. 8.

Den 18. Augſt ſtarb zu Rom Pabſt Alexander VI. in dem 70ten Jahr ſeines Alters, welcher Jahren er zuvor viertzig in dem Ampt des Vice-Cantzlers der römiſchen Kirchen zugebracht hat, da er drey Jahr zuvor, nemblich 1500, ein Jubeljahr mit höchſter Solemnitet gehalten, und der erſte aus den Päbſten deſſen auch alle catholiſchen Stätt und Länder theilhaftig gemacht hat, darinnen ſeinem Exempel die folgende Päbſt alle gefolgt haben.

Den 23. September iſt zu Rom zum Pabſt erwöhlt worden Franciscus Todechini, ein Piccolomini vom Geſchlecht, ein Schweſter Sohn Pabſts Pii II., dem er auch an Weisheit und Tugenden nicht ungleich geweſen, hat ihm zu lieb ſich nennen laſſen Pius III., war Ertzbiſchoff zu Senis und Cardinal. Von dieſem hat man mehr zu ſchreiben, wie er noch nit Pabſt, als von ihme als Pabſten, dan er nach ſeiner Wahl länger nit als 26 Täg gelebt und regieret hat; ſtarb den 18. Octobris als ein frommer, gottſeeliger Pabſt mit jedermanns Bedauren.

Den 31. October iſt zum römiſchen Pabſt erwöhlt worden Julianus de Rouvere, ein edler Genueser, Card. tit. S. Petri ad. Vincula, hat ſich nennen wollen Julius II,, ein tapferer, gelehrter und groſmüthiger Herr, welcher Pabſts Sixti IV. Bruders Sohn und aller ſeiner großen Heldtenthaten und Gemüthsgaaben ein Erb ware.

Den 10. November halten unſere Baarfüßer unter Julio II., dem new erwöhlten römiſchen Pabſten, zu Trecis, in Franckhreich, das LXXXVI. General Capitel, in welchem verbotten worden, daß keiner aus den ſogenannten Observatiner, oder Fratribus de Familiâ, ſoll können zu den Baarfüſſeren Conventualen übergehen, und daß alle Franciscaner innerhalb der Zeit eines Jahrs nur under ein Haupt ſollen reduciert und gebracht werden. Dahero ward auch für die Zogellanten ein Capitel zu Mantua gehalten, als Fr. Franciscus Zeno ihr Commissarius generalis ware in den Orthen, ſo innerhalb dem Alpengebürg gelegen.

Digitized by Google

Umb dieſe Zeit hat Raymundus, Cardin. presb. tit. S. Mariæ Novæ, Nuntius apostolicus, zu Eichſelen, einer Pfarrkirchen bey Rheinfelden, die Leiber der drey heiligen Jungfrawen Kunigund, Mechtild und Wiberadæ, ſo allda begraben und noch nie erhebt, beſuchen laſſen, und ihr Leben und Miracles laſſen aufzeichnen durch Herrn Jacobum Merboldum ſeiner Secretarien einen.

Zu Goſſaw, in dem Züricher Gebieth, hat ein ehrbare Fraw zwey Knäblein zur Welt gebohren mit zwey Köpffen und einem Leib, alſo durch das Nabelband zuſammen gehefftet, daß ſie, ohne Gefahr des Tods, nicht von einander können geſöndert werden, vier Füß und ſovil Händte.

Dieß Jahr war auch ein grauſamb hitziger und heyßer Sommer eingefallen, daß aus Mangel des Regens und wegen der allzugroſen, ungewöhnlichen Hitz alle Gewächs, ſowohl die Bäum, Reben, als auch die liebe Früchten und das Gras verdorreten und verbrannten. Dahero entſtuende ein großer Mangel und Theurung im Land und andertswerths; auch litte man ein großen Schaaden an dem Vieh, abſonderlich an den Schweinen, deren hin und wider gar vil crepirten. Obgemelte Sommerhitz hat hierumb gewehrt von S. Theobaldi Tag an bis an den dritten Sonntag nach Pfingſten, daſ iſt von dem 16. Maij bis den 2. Julij, daß es kein Tropfen geregnet hat; an etlichen Orthen währte ſolche Hitz bis nach Sanct Laurentij, da man dan allenthalben Bett- und Faſttäge, auch Proceſſionen und Creutzgäng angeſtellt, umb ein Regen zu erlangen und weiter Uebel abzuwenden.

Item wurde man in diſem Jahr, wie im vorderen, abermal gewahr viler kleinen Creutzlein auf der Leuthen Kleyderen und auf den Semmel Broden, und zwar meiſtentheils ſchwartz, gelb wie Butter, auch unterweilen anderer Farben. Was dieß bedeute, wird mit der Zeit erhellen.

Bey dem Stättlein Villeckh, in Bayern, ſahe man umb Bartholomæi einen groſen, ungeheuren Dracken mit einer Cron und Feuer ausſpeyend herumb fliegen.

In Heſſenland wurd ein Knab zur Welt gebohren, welcher ſonſt gar wohl geſtaltet, hatte aber weder Ohren, noch Augen, noch Naſen, und nur im Antlitz ein Maul, ſo an ſeinem gebührenden Orth ſtund.

Eben umb dieſe Zeit ſahe man umb Speir herumb die Bauren ſich newer Dingen wider verſammlen und zuſammen ſchwören, einen Bund, den man den Bundſchuh nennt, aufzurichten und wider ihre Obrigkeiten und Geiſtliche zu rebellieren.

Digitized by Google

Den 27. Mertzen fiel Ludwigs Luttenbachs, von Bitschwiler, dreyjähriges Töchterlein, mit Nahmen Margreth, bey der Bruckh, nit weit von dem Bronnen, in die Thur, so dazumahl wegen vilen Güssen sehr gros war, und ertranckhe, wurde auch bey drey Stund lang verlohren, endlich bey einem Weidstockh, neben des Diebolt Schutzbencks Matten, an demselben Stockh hangend und tod gefunden, heim getragen. Die Eltern sampt anderen Umbstehenden klagten Gott und dem heiligen Nothhelfer S. Theobald zu Thann ihr Noth, versprechen es gen Thann, in sein Münster, mit einem Opffer, schittlen das Kind, da gieng vil Wasser von ihm, fieng sich an zu regen und empfieng mit höchster Verwunderung jedermännigliches das Leben wiederumb.

Den 8. December kam gen Thann Peter Wergant, von Hessen Cassel, und bekannt eydlich, daß er, von den Straßenräubern zwischen Fürstlen und Querbach gefangen, in ein Schloss gelegt 27 Wochen lang, ein Gelübt zu S. Theobald gethan, wan er ledig wurde, wolle er persöhnlich gen Thann reissen, ehe er die Schwellen seines Haus betrette, darauf seye er entschlaffen, hab ein Stimm gehört: steh auf und geh heraus. Von welcher Stimm erwacht, stund er auf, fand sich der Banden los, die Thür offen und gieng sicher hinweg, kam anhero und sagte Gott und S. Theobald Danckh.

Bannwarthen seind in diesem Jahr erwöhlt worden folgende ehrbare Leuth als: Hanß Burger, der Kieffer; Hanß Mercklin, der Gerber; Heinrich Meyer, der Weber, und Görg Engelhart.

MDIV.

1504. Der Cardinal Raymundus, von Gurckh genannt, tit. S. Mariæ Novæ, füeget sich in Persohn gen Eichselen, bey Rheinfelden, stieg in die Krüfften der heiligen Jungfrawen, deren das vorige Jahr gedacht worden, erhub ihre Gebein mit eigenen Händen, verändert sie an köstlichere Orthen, und theilet auf ihre Geburths Täg gewissen Ablaß aus.

In diesem Jahr, so gar vil Gauchen, oder Unckhen, deren alzugroßer Gestanckh fast unleidentlich ist, in unserem Closter allhier zu Thann, in dem Münster, zu Sennheim, Sultz, Gebwiler, Ruffach und aller Orthen, waren alle die Fenster und Mauren voll, auch der hoche Kirchthurn und vordere Portal, wan man Mess und Vesper halten wollt, so müsste man vorhero mit Weyhrauch und anderen wohlriechenden Sachen in den Kirchen ein Rauch machen, den bösen Gestanckh darmit zu vertreiben, sonst konnte mans nicht erleiden: zu Gebwiler that man den großen steinenen

Digitized by Google

Oelberg, der vor der Kirch Thür daſelbſt war, hinweg, da fande man mehr dan ein Köpflein voll dieſer ſchandlichen Thieren darunder; die Lateiner heißen dieß Thier Buprestis oder Blatta.

Consalvus Magnus, der ſpaniſche General, erhaltet in dem Neapolitaniſchen ein herrliche und, wie man ſagt, wunderwercks-würdige, durch Hilf und Beiſtand des heiligen Abbts Benedicti, Victori wider die Frantzoſen, welche er aus gemeltem Königreich ausjagte und für ſeinen König ihm unterwürfig machte.

Es war diß Jahr widerumb ein groſſer, heiſſer und dürrer Sommer, ſchier gar wie vor einem Jahr, es verbrannte widerumb Alles, dahero auch der groſe Mangel und Theurung nicht nachlieſſe, ſondern er ſcheinte vil mehr zu wachſen: ein Viertel Korn galte 2 Pfund 10 ß, ein Viertel Habern ein Thaler, ein Ohmen Wein 9 Batzen.

Den 12. September wurden die Böhmen bey Regenſpurg von Kayßer Maximiliani Kriegsvölkern angegriffen und durch Hilf der Mutter Gottes geſchlagen.

Julius II., der römiſche Pabſt, vertreibt durch Hilf der Eydgenoſſen die Frantzoſen, welche ſich bereits von Genua, Meyland, Modena, Mirandola etc. Meiſter gemacht, aus Italien und macht ſelbige Völcker ihrer groſen Anlagen ledig und macht Frid mit Ludovico XII.

Den 30. September hat man anfangen zu herbſten und hat ein mittelmäßiger Herbſt geben an der Quantitet, aber an Qualitet ein trefflich guter Wein, und kaufte man nach dem Herbſt den beſten Ohmen Wein umb 4 ß. Und obwohlen bald darauf ein ſehr warmer Winter erfolgte, ſo bliebe doch der Wein in ſeiner Wohlfeile, und kunte man den alten umb 9 Creutzer, den newen aber umb 2 Batzen den Ohmen ſteths haben.

In dießem Jahr ward zu Rom zum Cardinal Protector unſers heiligen Baarfüßer Ordens beſtellt, weil Julianus à Ruvere, unſer Protector, zur höchſten päbſtlichen Würden erhoben und Julius II. genennt worden, der Eminentissimus Cardinalis tit. S. Marci, D. Dominicus Grimanus, Patriarcha zu Aglar, und hat dem heiligen Orden vil Liebs und Guts gethan.

Den 25. October wurde ein Mann von hier zwiſchen dem Schäferhoff, oder der ſogenannten groſen Linden, und dem Liliencreutz zu tod geſchlagen; an dem Orth wurde ein klein ſteinenes Creutz aufgerichtet, welches annoch ſteht.

In dieſem Jahr ſeind den 16. Jenner in der Rathsbeſatzung zu Bannwarthen erkiſen worden folgende vier ehrliche Burger aus

den Zünften, benanntlichen: Martin Tischmacher, der Schneider; Thomas Ochsenbach, der Metzger; Diebolt Schuri, der Kieffer, und Steffan Petermann, der Rebmann.

MDV.

1505. In India orientali wird von den Portugesen der erste Vice-König, oder königliche Statthalter, ausgeruffen, Franciscus Almeida, welchen König Emmanuel mit einer ansehnlichen Flottâ dahin abgeschickhet und reichlich versehen hat.

In diesem Frühejahr werden auch Kayßer Maximilianus I. und Rupertus, Pfaltz Graff bey Rhein, welche einander in Haaren lagen, widerumb ausgesöhnet.

Zu Hagenaw, auf dem S. Görgen Kirchhoff, ist diß Jahr jener herrlich schöne und kunstreiche Oelberg aufgericht und ausgemacht worden. Kostet 980 Rhein Gulden.

Umb diese Zeit haben unsere Baarfüßer zu Newenburg am Rhein unser Closter daselbst, welches in sehr grosem Schuldenlast steckhte und, überall baufällig, zusammen fallen wolt, den Herren der Statt übergeben, selbes zu unterhalten, bis und so lang die Provintz zu besseren Mittlen käme, und selbes wider lösen und reparieren möchte.

Den 29. Maij haben die Patres Observantini, so unser Baarfüßer Closter zu München, in Bayern, schon von A° 1480 under Alberto, dem Hertzogen aus Bayern, und dem Freysinger Bischoff, Sixto von Thannenberg, usurpiert und innhatten, den Leichnamb unsers seeligen Bruders Marquardi Weißmahler, welcher 1325 seelig in Gott entschlaffen und allda in der Kirch begraben worden, ausgegraben, und in ein ehrliches, kostbahres Grab gelegt.

Als Philippus, Fürst in Flandern, da er würcklich schon mit Joanna, einer Tochter Ferdinandi und Isabellæ, Königin in Spanien, vermählet worden, in Hispanien mit ihr abseglen gedenckte und mit einer ansehnlichen Flottâ weggefahren, entstuend unversehens durch Widerwind ein böses und gefährlich Sturm und Ungewitter. Die Flott wurde ein Zeit lang von den Wellen hin und her geworffen, zuletzt aber, da der Sturmwind überhand genommen, zerrüttet, also daß ein Schiff da, das andere dort hinaus geworffen, neben die englische Küsten angetrieben wurde. Das Hauptschiff neben zwey anderen landete zu Wynmuth, auf dem Westtheil der Insul, an; der König aber, durch die ungestimme Meerwellen hin und wider geworffen, bestiege ein klein Nachen und wurde von den Seinen ans Land gesetzt. Diesen Sturm hielt der Pöbel für ein Miracul und Meerwunder, weilen nemblich von

Digitized by Google

den Sturmwinden, so das Meer in Harnisch gebracht, der ährine Adler, so auf den Zinnen des S. Pauli Thurn zu London in dem Helm steckhte, ausgehoben und auf den Boden geworffen, im Herabfallen aber ein anderen Adler, im Schild an einem Würthshaus nemblich, zerschmettert und zu Boden geschmissen hat. Aus diesem haben Etliche nichts Gutes dem Ertzhauß Oesterreich, forderst Kayßer Maximiliano, wöllen weissagen, sondern ein grosen Verlurst und Schaden, welches zweiffelsohn gewesen, da er seinen Sohn, Philippum, König in Spanien, so das nächst folgende Jahr gestorben, verlohren hatte.

Eben in diesem Jahr rebellierte der Hertzog in Geldern Adolphus, wird aber von dem Kayßer zu Arnheim belägert, sich zu ergeben und zur Huldigung gezwungen.

In dem Königreich Granada hat man selbige ungläubige Völckher mit Gewalt, aus Befehl des Königs und der Königin, zum christlichen Glauben gezwungen; wer nicht gutwillig wolte ein Christ werden, dem wurde Hab und Gut genommen und aus dem Land gejagt.

Item hat umb diese Zeit Kayßer Maximilian die Ungaren, welche wider ihn ein Aufruhr erweckhet, nachdem er Preßburg eingenommen, auf seine Seithen gebracht, und einen vortheilhaften Friden für ihnen einzugehen gezwungen.

Ludovicus XII., König in Franckhreich, obschon er das verflossene Jahr gezwungenerweiß mit den Italieneren ein Stillstand gemachet, wollte sich nicht zur Ruhe begeben, bis er seine prætendierte Herrschafften in Welschland wider in Besitz hatte, rüstete sich derohalben abermal mit einer grosen Armée, in das Meyländische und Neapolitanische einzubrechen.

Den 30. November, ohngefähr umb eylf Uhr Nachts, nachdem es etliche Mahl in den Lüfften ein entsetzlich gros Getöß und Rumplen abgesetzt, entstunde zu Bononien, in Welschland, ein erschröcklicher Erdbidem, solcher kam den dritten Tag hernach wider und warf eine grose Anzahl Häußer zusammen und tödete vil hundert Personen.

In diesem Jahr wachste so vil Wein im Ober- und sonderlich im Nidern Elsaß, daß von mehr als hundert Jahren nicht erhört worden, daß so vil Wein in einem Jahre könne wachsen; an vilen Orthen schenckhte man den Wein umbsunst hinweg.

Man hat auch die Zeit Klockhen zu Gebwiler von Collmar dahin gebracht; da galt ein Maaß Wein ein Heller, und ein Ey auch ein Heller, desgleichen auch ein Regelsbiren.

Digitized by Google

Martinus Lutherus, ein Augustiner Mönch, wird zu Wittenberg ein Magister A. A. L. L. creirt; als er die Jura hören wolte, als noch weltlich, und als er auf dem Weg nacher Erfurt, schlug der Strahl sein Gespan an seiner Seithen Mauß tod, darumb gieng er aus Forcht ins Closter zu den Augustineren gen Erfurt.

Umb diese Zeit haben die Baarfüßer zu Mühlhaußen aus dem Rath ehrbahrer Leuthen zu Pflegern erbetten, hat gewährt bis 1516, da der Hertzog von Würtenberg vom schwäbischen Bund vertrieben wollt werden; da haben die Mühlhaußer mit ihren Practiquen beym Pabst gehandlet, uns aus unserm Closter zu vertreiben, die Herren der Statt all unsere Güter einzunemmen, das Closter den Observanten einzuhändigen, wie diese dan stattlich darzu geholffen etc.

Den 10. Jenner seind allhier folgende Bannwarthen ernennet worden, als benanntlichen: Claus Schellenberger, der Wullenweber; Diebolt Amrin, der Gerber; Hanß Eichhörnlein, der Rebmann, und Simon Eckhart, der Beckh.

MDVI.

1506. Den 20. Jan. kam zu Reutlingen, einer ansehnlichen Statt im Schwabenland, gähling Feuer aus auf dem Marckh, welches so grausamb wüthete, daß innerhalb wenig Stunden, weilen der Ostwind sehr starckh wehete, bey 150 Firsten in die Aschen gelegt wurden und, neben unsäglichen erlittenen Schaden, vile Leuth umkommen und blessiert.

Zu Frankfurth an der Oder hat Hertzog Joachim, Churfürst zu Brandenburg, ein herrliche Universitet und hohe Schuel fundiert und angesetzet.

Die Portugesen machen grose Progressen in Ost-Indien, schlagen öfters mit denen heidnischen Indianern, und erhalten ein denckhwürdige Schlacht wider den mächtigen König in Calecut; ist ein Land, wo der Pfeffer, Tabackh, Rhebarbara etc. wachsen.

Den 8. Maij starb zu Valledolid, in Spannien, der berühmte Admiral und Erfinder der newen Welt, Christophorus Columbus, ligt daselbst bey den Cartheusern begraben.

Julius II., der römische Pabst, verjagt mit seinen Truppen den grausamen Graffen Joannem de Bentivoglio, welcher mit denen Herren de Malvezzi und Marescotti, die er hat grausamlich ermorden lassen, und nimbt Bononiam wider ein.

Zu Straßburg haben die 24 Graffen den Graff Wilhelm von Honstein zum Bischoffen daselbsten und Fürsten des heiligen römischen Reichs erwöhlet.

Digitized by Google

Den 31. Maij, umb Pfingſten, halten unſere Baarfüßer zu Rom ihr 87tes General Capitel under Fr. Ægydio Delphino. In demſelben iſt ordinirt worden, daß wir unſere Clöſter und die Observanten ihre Clöſter, ſo wir und ſie de facto inhatten, behalten ſollten, ohne Widerred männiglichen. Item, daß des P. Ministri Generalis nicht länger könne, noch ſolle wehren, dan ſechs Jahre; widerumb, daß alle und jede Brüder, als die Clarener, Amadæer, Coletaner und andere, was Nammen ſie immer haben, eintweders uns Baarfüßeren, das iſt Conventulen, oder aber den Observanten ſollen einverleibt und vereiniget werden, deren der mehrere Theil den Observanten angehangen iſt. Dan weil der Pabſt ſahe, daß alle Zeit newe Streittigkeiten under den Observanten und uns entſtuenden, und wir jenen nicht nachgeben wollten, verſuchte er uns und ſelbe zu vereinigen, und ließ ein Capitulum Generalissimum halten, wie dieſes ware.

In dieſem Capitel wurde auch der General Minister, Frater Ægyd. Delphinus, auf Anhalten und Klagen der Ordensbrüderen, fürnemblich aber des vortrefflichen Doctors Magistri Mauritij, Provincials in Irrland, abgeſetzt, und anſtatt ſeiner zum XL. Minister Generali erwöhlt Fr. Raynaldus Gratianus, ein gewaltiger Magister und Doctor der heiligen Schrift, die er lange Jahre zu Bononien und Venedig docierт und vorgeleſen, ein Mann, den die Päbſt als ihren Legaten in Hiſpanien und andere Höff abgeſand und ſich ſeiner Klug und Weisheit bedient haben; er war gebürtig zu Cotingnola, einem Stättlein in Romandiolâ.

Den 19. Augſt ſtarb Alexander I., König in Polen, ohne Leibs Erben, nachdem er wohl und glückhlich regiert hatte 5 Jahre. Ihm folgte im Reich nach Sigismundus, ein Großhertzog von Littthaw und Alexandri leiblicher Bruder, ein Sohn Casimiri II.

Auch in dieſem Monath Augusto erſcheinte am Himmel, zwiſchen Nord und Oſt, ein grauſamer Cometſtern, neben dem Himmelsgeſtirn, die Vrsa minor genennt, in dem Zeichen der Jungfrawen und des Löwens, nachdem kurtz zuvor eine groſe Mondsfünſternuß geſehn worden. Darauff erfolgete, Gott ſey Lob! ein groſe Fruchtbarkeit und Wohlfeile in allen Lebensmittlen.

Den 18. Febr. ſtarb zu Thann der ehrwürdige Vatter R. P. Fr. Nicolaus Bernardt, welcher neun Jahr lang als Guardian dem allhieſigen Gotteshauß der Baarfüßeren getrewlich vorgeſtanden und ligt in der Kirch daſelbſt begraben. R. I. P.

Den 8. Sept. wurde zu Lucern in dem Capitul zum Guardian zu Thann erwöhlt der ehrwürdige und hochgelehrte Herr

Digitized by Google

P. Paulus Schrot, ein Conventsbruder zu Mühlhauſen, welcher in ſeiner Ankunft das Convent noch in ziemlich gutem Standt gefunden, und waren darinnen: R. P. Nicolaus Herlin, de Selestadio, Vice-Guardianus; Pater Blasius Kern, de Colmariâ; P. Joannes Goldschmidt, de Spirâ; P. Jacobus Soden, de Spirâ, Concionator; P. Ludovicus à Reichenstein, de Mülhusio; P. Balthasar Münch, de Münchenstein, filius Conventus; Laici: Br. Herrmann Luttenbach, fil. Conv.; Br. Dieboldt Surgant, fil. Conv.; Br. Joſeph Werner, fil. Conv.

Umb dieſe Zeit war zu Thann Obervogt Graff Sigmund von Lupfen. Herr Gabriel Surgant Schaffner, Herr Oßwald Schäffer Statthalter, Herr Dieboldt Riedinger, Herr Jacobus Büler, Herr Marx Brüelin, Herr Baltzer Klugkopf, Herr Peter Hanß Walter, Herr Michel Bär und Nicolas Walter, alle des Raths. Herr Marx Burger war unſer Syndicus und Pfleger im Cloſter. Herr Clauß Pfärrer, Diebolt Rader, Diebolt Weber, Heinrich Wannenmacher des Gerichts.

Den 25. Sept. ſtarb zu Burgis Philippus I., König in Spanien, der Vatter Caroli V., der ihme in den ſpaniſchen Reichen succediert und nachfolgte.

Den 28. Octob. iſt die freye Reichsſtatt Mühlhaußen von dem Reich abgetretten und in den Schweitzerbund, als ein zugewandtes Orth, übergangen.

Verwichenen Winter hat man weder Schnee noch Eyß niemahlen geſehn: im Anfang des Junij iſt ein Hagel, Fauſten groß, gefallen, und hat in dem Strich, wo es hingetroffen, die Reben in Boden hinein geſchlagen; doch kunte man im Herbſt umb ein Pfenning kauffen, vier Fiertel Korn 1 Fl.

Dieſes Jahr iſt S. Theobaldi Thurn bis an den oberen Gang, oder das Helm, fertig geſtanden, und hat man ſelbiges angefangen zu hauen und zu ſetzen, nach Laut der alten gothiſchen Schrift, ſo umb daſſelbige herumb eingegraben ſteht, und alſo zu leſen iſt: Anno Domini DCCCCCVI. zehlend, iſt diß acht Orth angefangen zu hauen, und nach zehn Jahren angefangen zu ſetzen, under dem wohlgebohrnen Graff Sigmundt von Lupfen, Vogt zu Thann, und dem ehrſamen Gabriel Surgant, Schaffner zu Thann, mit der Hilf Gottes durch mich, Rumiger Voſch, vollbracht 1516.

Bannwarten ſeind dieſes Jahr allhier von einem wohlehrſamen Rath ernennet worden folgende vier ehrbare Burger: Lorentz Bockhſtecher, der Krämer; Hanß Knull, der Metzger; Peter Veit, der Rebmann, und Ambrosius Seuwer, der Sattler.

Digitized by Google

MDVII.

1507. Die Genueser, welche nicht gewohnt können underthänig zu seyn, schlagen die Frantzosen aus ihrer Statt hinaus; Ludovicus XII. aber, der frantzösische König, komt bald hernach selbst allda an, schlagt und überwindet sie, und ziehet triumphierlich in die Statt Genuam ein, und lasst seine Truppen auf Discretion darin leben.

Den 2. Maij ließt D. Martinus Lutherus, als er noch ein Mönch war, zu Erfurt sein erste Meß, und als er bis zur Consecration kommen, hat ihn ein so großer Schröcken und Grausen angestoßen, daß er, wan nicht der P. Prior des Closters, welcher damals ihme assistierte, ihm under der Gehorsame befohlen hätte fortzufahren, von dem Altar, ohne die Mess gantz zu vollbringen, hinweggeloffen wäre: ein großes Zeichen seiner Unwürdigkeit und Vorbott seines gottsräuberischen Abfalls von der Kirchen.

Den 29. Junij, an S. Peter und Paulstag, mitten in der Nacht, hat ein gähling entstandener Sturmwind ein so entsetzliches Ungewitter erweckhet, daß die Wind die Bäum aus der Wurtzel heraus gerissen und weit von dem Orth, da sie gestanden, hinweggeworffen. Die Täcker auf den Häusser hat er aufgelüpft und die Ziegel alle abgeworffen, die Häußer und Scheuren erschüttert, als wanns ein Erdbidem wäre, und ein unbeschreiblichen Schaden sowol den wilden, als zahmen Bäumen zugefügt. Darauf erfolgt ein großes Hagelwetter, welches im Breyßgaw, Wirtenberger Land etc. an Frucht und Wein großen Schaden gethan. Gott behüt uns vor weiterm Unglück!

Den 19. Heumonath, an S. Margrethen Abend, ist zu Ruffach das Benedictiner Closter S. Valentini verbronnen sampt allen Kleinodien, Silber, Documenten und Mobilien gar sauber; nichts brachte man darvon.

Diß Jahr war Gott Lob und Danckh alles wohlfeil; man gab 3 Eyer umb 4 Heller, ein Viertel Korn 1 Pfund 5 ß, ein Ohmen bester weißer Wein 6 Batzen, und diese Wohlfeile währte bis Faßnacht folgendes Jahrs.

Umb dieße Zeit zehlte man in dem gantzen Baarfüßer Orden 35 Provintzen: in diesen waren 7 Vicariæ, diese alle waren ausgetheilt in 207 Custodias, und diese alle begriffen in sich 1862 Conventer oder Clöster, in diesen wurden erhalten 137,240, das ist hundert und sieben und dreyßig tausend zwey hundert und viertzig Baarfüßer.

In diesem Jahr hat man allhier zu Thann under glorreicher Regierung Caroli V., Roman. Imperatoris semper Augusti,

Digitized by Google

angefangen, den Wahl oder Zwinger zwiſchen beyden Thoren auf=zuwerffen, die Fundamenten zu den außeren Rinckhmauren und dem auſeren Thor zu graben, mit Thürnen, Rundellen und Stückh oder Schießlöchern aufzurichten und damit die Statt zu befeſtigen und zu zieren.

In eben dieſem Jahr iſt das herrliche Cloſter Wettingen, Ciſtercienſer Ordens, in dem Schweitzerland, als wie vor 251 Jahren, nemblich Anno 1246, abermahl völlig verbronnen und mit den fürnembſten Documenten, Briefſchafften und Kleinodien zu Grund gangen. Wie auch hernach in folgenden Jahren durch die vom heiligen Glauben abgefallene Zürcher gantze Dorffſchafften, ſo dem Gottshaus zugeſtanden und gehörten, verbrennt, verderbt und ruiniert.

In dieſem Jahr ſein in der Rathsbeſatzung, ſo den 27. Jenner gehalten worden, zu Bannwarthen erkiſen worden folgende ehrbare Burger: Thönien Ehrmann, Peter Folini, der Krämer, Velten Dillmann und Wolf Müller.

MDVIII.

1508. Gleichwie unſere chriſtliche Portugeſer vor zwey Jahren ſo glücklich geweſen, daß ſie in Orient den calecutaniſchen König aufs Haupt geſchlagen, alſo haben ſelbe hingegen in diſem Jahr das Unglücke gehabt, von diſem auch geſchlagen zu werden mit nit geringem Verlurſt.

In America hingegen geht es glücklicher fort, und werden täglich der Haiden ſo vil bekehrt und getauffet, daß es ſchier Mangel an Seelſorgern war, darumb dan der eyfferige Patriarch Buellius von Montserrat anfieng newe und erſte Biſtümmer daſelbſt auf=zurichten, Biſchöff zu weihen und Kirchen aufzubawen.

Julius II., der römiſche Pabſt, mit Hilf der Schweitzeren, wie auch Maximilianus, der Kayßer, und Ludovicus XII., König in Spanien und Franckhreich, ziehen mit geſampter Hand, gegen die Venetianer zu kriegen.

Umb dieſe Zeit ſpürete man in Italien und auch in unſerm Teutſchland ein ziemlich großer Erdbidem; darauf folgten un=gemein groſe Waſſergüſſe, die thaten groſen Schaden.

Den 30. Jan. ſtarb zu Mühlhaußen bey den Baarfüßeren R. P. Fr. Paulus Schrot, ein Convents Kind ſelbiges Cloſters, welcher als Guardian allhier zu Thann vorgeſtanden zwey Jahr, ligt alldorten bey den Baarfüßern begraben. R. I. P.

Digitized by Google

Den 2. Aprilis iſt zu Speyr zu unſerm Guardian allhier zu Thann erwöhlt worden Fr. Michaël Wagner, de Solodoro; bey deſſen Ankunft waren im Baarfüßer Convent allhier folgende Patres und Brüder: R. P. Joannes Butz, de Herbipoli, Vice-Guardianus; R. P. Joannes Windler, de Schaffhusio, Concionator; P. Conradus Gallus, de Sarburgo; P. Gabriel Nusbaumer, de Spirâ; P. Joannes Seger, de Nordlingâ; P. Sebastianus Zeigler, de Nordlingâ; P. Bartholomæus Herrmann, de Hagenoâ. Bruder Joannes Wepffer, Br. Joſeph Werner, Laici.

Den 2. Martij iſt, leyder! unſer armes Baarfüßer Cloſter allhier zu Thann abermahl liederlicher weiß bis an die Kirch allein (welche zwar erhalten, aber übel zugericht und verderbt worden) verbrunnen, und iſt der Brand angangen in der Geſindſtuben Nebentkammer, in dem hindern Baw, allwo die Knecht, welche Faßnacht gehalten und wohl bezecht ſich nider gelegt und Tabackh geraucht, im Beth die Pfeiffen verwahrloſet ſambt dem Feuer, welches alſobald die Bethſtatt ſambt dem Beth und Stroh ergriffen und angeſteckt, daß alſo die elende Tropffen, halb gebrathen, aus dem Beth geſprungen und, Lufft zu ſuchen, die Thür eröffnet; ſobald das glunzende Feuer Lufft bekommen, iſt es in ein einzige Flammen ausgebrochen, und weil es nach Mitternacht, da Alles im erſten Schlaff, kunt Niemand löſchen, müſte alſo Alles verbrennen und kunte wenig salviert werden. Alſo hat uns leyder der newlich aus Indien herausgebrachte leydige Tabackh das gröſte und erſte Unglückh und leydige Specktackul mitgebracht. Gott behüte alle ehrliche, fromme Leuth vor Unheil.

Zu Stuggard, im Würtenberger Land, hat es Anfangs Augſtmonaths ein unerhörte Güſſe, oder vilmehr Wolckhenbruch gehabt: es kamen in dieſem Gewäſſer dreyzehn Menſchen umb, welche alle zuſammen in ein Grab gelegt wurden, etliche Häuſer hat es machen zuſammen fallen, alle Keller waren voller Waſſer und ſchwimeten die Faß im Waſſer herumb voller Weins, kein Menſch kunt zum andern kommen; doch kam in die Turnier Vorſtatt kein Tropffen Waſſer.

Sonſten war der Sommer dis Jahr ſehr naß und regneriſch, auß deſſen Feuchte und Näſſe geſchehen iſt, daß an vilen Orthen das Hornvieh und die s. v. Schwein ein Sucht zwiſchen Haut und Fleiſch bekommen und gar vil darvon crepierten.

Den 2. Febr., am heiligen Lichtmeß Tag, kam in dem Cloſter Frawen-Alb, Benedictiner Ordens, auch gähling Feuer aus,

Digitized by Google

verbrennet das Dormitorium, Refectorium, das Abbatiſſenhaus, Gaſthauß, Bedienten Hauß und andere Gebäw und Stallung, mit unſäglichem Schaden an Schriften und anderen Nothwendigkeiten.

Zu Gebwiler, in der oberen Statt, auf dem Viehmarckh, fiel ein ſonſt dem Anſehen nach noch ſtarckhes und wohlgebautes Haus ein, welches dem Hanß von Sennheim zugehörte, es war ein Fraw lehenweiß darin, da es niederfiel; die ſelbige Fraw lag mitten in dem Haus under den Höltzeren; als man es hörte einfallen, da erſchrackhen alle Menſchen, nichts anderſt vermeinend, dan dieſe Fraw wäre todt; in dem man beſchäftiget war, die eingefallenen Mauren und Höltzer abzuraumen, um dieſe Fraw zu ſuchen und ihr zu helfen, da kam ſie aus dem Boden heraus gantz friſch und geſund, ohne daß ihr ein Leid widerfahren wäre; nichts anderſt vermeinte man, als es wäre ihr Geiſt, dahero wurde ſie befragt, wie es zugangen wäre, daß ihr nichts geſchehen, und daß ſie beym Leben erhalten ſey worden: da ſagte ſie und bekennte, ſie hette alle Tag dem heiligen Christophoro zu Ehren etwas gebettet, und ihme gedient in Andacht, ſo vil ſie hette können, der wäre bey ihro geweſen und hette ihro geholffen.

Eben auch in dieſem Jahr geſchahe noch ein anderes Wunder zu Wattwiler: es waren alldorten zwey Bürger, die wolten den Bronnen erſchöpfen, der an der Straß ſtehet, außer der Statt, bey Sebastiani Capellen, als man gen Thann oder Sultz geht, und da ſie in den Bronnen kamen, da fiel der Bronn ein und thete ſie völlig bedeckhen, es lagen bey hundert Karren voll Stein und Grund auf ihnen; ein großes Geſchrey war in der Wattwiler Statt, jedermann lief hinzu, dieſes traurige Spektakel zu ſehen, man war ſehr beſchäftigt, die Stein und Grund heraus zu nemmen: nach gehabter großer Mühe und Arbeit iſt man endlich auf den Boden kommen, man fande den einten tod, den andern aber noch lebendig, aber ſehr übel zugericht, welchen man in die Statt getragen und mit den heiligen Sacramenten verſehen laſſen, der dan bekante, daß er den heiligen Jacobum verehrt hatte; nach verfloſſenen acht Tagen iſt er ſelig in Gott entſchlaffen.

Den 20. October iſt Fr. Nicolaus Mattler, de Brisaco, daſelbſten zum Guardian der Baarfüßeren zu Thann erwöhlt worden, weil ſein Vorfahr, Fr. Michaël Wagner, vielleicht aus Kümmernuß des verbrennten Cloſters halben, den 4. April todts verblichen, und er, als ein verſtändiger, kluger Haushalter, dem armen, verbrennten Convent nützlich zu ſeyn erachtet worden iſt.

Den 27. Novemb. iſt mit großem Leydweſen ſeiner Unter-

Digitized by Google

thanen in dem Herren entſchlaffen der hochwürdigſte Fürſt und Herr, Herrmanus, Landgraff von Heſſen, Ertzbiſchoff und Churfürſt zu Cölln.

Den 24. Martij iſt die Statt Lucern, im Weggis genannt, auf dem Boden hinweg gebrandt. Von ſelber Zeit an hat ein löblicher Magiſtrat und geſampte Burgerſchafft allda ein Gelübt gethan, alle Jahr an Mariæ Verkündigungstag ein Solemne Procession umb die ſogenannte Museck mit teutſch und lateiniſcher Predig zu halten.

Den 20. Jenner warden in der damahligen Rathsbeſatzung Bannwarthen zu Thann erwöhlet folgende ehrſame Burger und Männer: Diebolt Malteney, Balter Bidermann, Diebolt Rauch und Michel Folini, genannt Stroh Vogel.

MDIX.

1509. Die Herren Fugger, von Augſpurg, und noch etwelche Kaufleuth, welche 31,000 Dukaten zuſammen geſchoſſen, und vor vier Jahren mit drey Kauffardey Schiff mit den Portugeſen in Indien abgeſegelt, und 1506 von Calecut wider auf Lisabonam zurückkommen, nachdem ſie dem daſigen König den vierten Theil ihrer Waaren, wie bräuchlich, überlaſſen, ſeind ſie diß Jahr zu Antwerpen glücklich angelendet, alldorten haben ſie nach allen abgerechneten Wahren und Unköſten auf jedes hundert Ducaten 175 Ducaten Gewinn heimgebracht. Summa Summarum 54,250 Ducaten Gewinn.

Franciscus Almeida, der portugieſiſche Vice König in India, tränckht den Barbaren den erlittenen newlichen Niederlag tapfer ein und ſchlagt derſelben bey 10,000 Mann.

Den 14. Maij ſchlagt der König in Franckhreich die Venetianer bey Carvaglio, und ſeind von dieſen Letzteren mehr als 8000 Mann auf dem Platz geblieben.

Den 18. Maij werden die Venetianer abermahl von den Kayſerlichen mit großem Verluſt geſchlagen: und haben die Conföderierte denſelbigen ſehr vil Stätt und Veſtungen hinweggenommen, als der Kayßer Veronam, Tarvisium, und Paduam. Der Pabſt Ravennam und andere dem Kirchenſtaat entnommene Oerther. Der König in Franckhreich Bergamum, Cremonam, Cremam, Brixiam. So nahm ihnen auch der Kayßer von dem Gewerbhandel viel hinweg und ſetzts gen Antwerpen.

Den 21. April hat diß Zeitliche geſegnet und iſt zu London geſtorben Henricus VII., König in Engellandt, nach dem er

25 Jahr regiert hatte, und ist ihm im Reich nachgefolgt sein Sohn Henricus VIII.

Feldria, ein schöne Statt, denen Venetianern zugehörig, wird von den kayßerlichen Soldaten in Brand gesteckht und gänzlich in Aschen gelegt.

Umb Joannis Baptistæ hat es im Schwabenland, umb Löwenberg, Feltingen und Ditzingen, ein solcher ungewöhnlicher Hagel gehabt, daß die Stein, eines Hüner Eys groß, die Früchten fast alle verderbt.

Den 31. Maij seind zu Bern vier Prediger Mönchen, als der Prior, Superior, Custos und Lector, wegen erdichter Religion und Gottslästerlichen Aergernuß und anderen Bubenstücklen auf dem Scheiderhauffen verbrennt worden; unter Anderem haben sie den Baarfüsseren und ihrem Scoto zu trutz gelehrt und öffentliche Theses defendiert, Maria, die seelige Mutter Gottes, sey in der Erbsünd wie andere empfangen, und diese ihre Spottlehr haben sie mit einem falschen Miracel den Leuthen wollen darthun, als wan die Mutter Gottes selbst bekennt hette, so auf ihrem Altar stuend, und zu diesem End haben sie ihren Knaben, der ein Schneider war, hinder den Altar verborgen, der aus dem Bild redte, als wans die Mutter Gottes wäre etc.

Auf den newen Jahrs Tag hat es angefangen zu schneyen und continuirte etliche Täg auf ein ander, also zwar, daß es ein großer tieffer Schnee wurde; in derselben Zeit kam ein so grose Schaar der Vöglen, dergleichen in vilen Jahren nicht ist geschen worden, es waren lauter Lerchen; zwen Burger von hier hatten Vogelgarn, die spannten sie auf dem Bungart, sie fiengen etlich Tausend, zu Gebwiler wohl bey 9000 Lerchen, welche sie verkaufften, man gab ihnen umbs Dutzend 4 Heller, es sturben gar viel dieser Vöglen, also zwar, daß man im gantzen Land auf allen Straßen todtne Vögel fandte. In acht Tagen gieng dieser grose Schnee mit der Sonnen und mit keinem Regen hinweg.

In diesem Jahr war ein so dürrer Sommer, daß die Müller nicht mahlen kunten; zu Gebweiler, Sultz etc. bulpen sie den Belchen See ab, so ihnen umb etwas geholffen, aber auf dem Land litte man gar grosen Mangel und Noth. Der Wein galt 7 ß der Ohmen.

Den 9. Augst ist Joannes, der König aus Dennemarckh, so die Schweden zu bekriegen mit 50,000 Mann im Feld stund, und zu Wasser nicht wenig Kriegsschiffe hatte, von den Lubecensischen

Völckhern geſchlagen zue Meer und, mit Verlurſt vieler tauſend Mann zurückh getrieben.

Den 14. Sept. hat ein erſchröcklicher Erdbidem, ſo achtzehn gantzer Täg an einander gewehret, die Mauren der Statt Constantinopel, gegen dem Meer, ſambt allen beygelegenen Häuſern zu Boden geworffen und die Stattgräben völlig ausgefüllet und dem Boden eben gemacht; das Schloß, wo die kayßerliche Schätz aufbehalten, welches mit fünf Thürnen auf das allervestiſte verwahrt war, wie auch das vortreffliche Haus, darin man die Löwen auferzieht und nähret, item die herrliche Canæl und Waſſerlaitung, ſo durch Berg und Thal und ſehr weite Weg aus der Donaw Waſſer in die Statt führen, und unausſprechlich vil Mühe und Arbeit und Gelt gekoſtet, hat er alſo erſchüttet, verderbt, und zu Grund gericht, daß man ſie mit etlich Millionen nicht wider wird zu recht bringen können. Die Meer Enge, oder der Armb vom Meer zwiſchen Consantinopel und Pera, iſt durch Heftigkeit des Erdbidems alſo aufgewallet und aufgebäumt worden, daß das Waſſer beyderſeiths über die Mauren in die Statt geloſſen; ſo iſt auch das groſe Zoll, Rent und Tribut Haus, ſo an der Stattmauren geſtanden, völlig ins Meer hinaus gefallen, alſo, daß man kein einiges Zeichen mehr ſehen kann, wo es nur geſtanden wäre. Item iſt auch der gröſte Theil des bleyenen Thurns zu Pera über ein Hauffen gefallen.

Zu Calliopolis, auch nit weit von Constantinopel, iſt durch dieſen Erdbidem das feſte und ſchier unüberwindliche Schloß völlig zerriſſen worden, und faſt kein einiges Haus mehr gantz und aufrecht geblieben. Es iſt die gemeine Sag aller Zeitungen, daß zu Constantinopel allein bey 13,000 Menſchen in dieſem Jammer umbkommen ſeyn.

Basilius, der Großfürſt oder Czaar in Moſcaw, hat die ſehr groſe und vockhreiche Stadt Plescau, in Littaw, belägert und den Polen abgenommen.

Zu Thann allhier haben unſere verbrennte Baarfüßer, nach geraumtem Platz, wider angefangen, ihr Cloſter aufzubawen, den Chor einzudeckhen, den hochen Altar, ſo völlig verbrennt, new aufzurichten, und die Kirch auszuweiſſen etc. Zu welchem ihre Durchleücht Ferdinandus, Ertzhertzog von Oeſterreich, und Kayßer Carl, unſere gnädigſte Landsfürſten, wie auch unſer gnädiger Herr Obervogt und geſampte Statt und Herrſchafft Thann ein reichliches Allmoſen bey gethan, wie dero ſchriftliche Befehl bey Handen geweſen, aber im letzten Brand 1609 zu Grund gangen

ſeind, genugſamb bezeugt haben, ſampt dem Protocoll P. Nicolai Mattler, damahliger Guardian allhier, ſo auch im Rauch aufgangen im letzten Brand.

Bajazeth, der türckhiſche Kayßer, beruft aus allen ſeinen Landen zuſammen nach Constantinopel bey 70,000 Maurer, Zimmerleuth und andere nöthige Handwerckhsleute, und ſetzt die Statt innerhalb drey Monathen widerumb in Standt.

Verwichene Pfingſten halten unſere Baarfüßer ihr LXXXVIII. General Capitul zu Peruß; es hätt ſollen zu Ferraria gehalten werden, war auch dahin ſchon außgeſchrieben, allein wegen den ſchwähren Kriegsläuffen in Italien iſt es in Peruß vollendet worden.

Zu End dieſes Jahrs, als unſer General Minister, Frater Raynaldus Gratianus, aus Franckhreich, allwo er visitiert, etliche Conventer, ſo von den Observanten hinweggenommen worden, wider bekommen und zur Gehorſam und Beſſerung gebracht, wieder zurück kommen, hat ihn Julius II. zum Weyhbiſchoffen der Rhagusiniſchen Kirchen verordnet und geweyhet.

Den 24. Junij ward Henricus VIII., König in Engelland, gecrönt mit ſambt ſeiner Gemahlin, Catharinâ von Arragoniâ; dieſe war ein Witwe Arturi, des Königs Henrici Bruders, welcher vor einigen Monathen geſtorben, und zwar, wie man behauptet hat, noch vor vollzogenen Ehepflichten, alſo noch ein unberührte Braut, da ſie Henricus getraut hatte.

In dieſem Jahr wurden allhier zu Thann folgende vier Bannwarthen erwöhlet: Diebolt Riff, der Weber; Gorius von Wich, der Metzger; Hartmann Götſchlin und Claus Luttenbach.

MDX.

1510. Den 6. Febr. haben die Portugeſen und Spanier under Gubernament des Hertzogen von Albuquerquen die indianiſche Hauptſtatt Goa, in Orient, eingenommen.

Die leydige Peſt graſſiert noch immer fort und ſcharret hin und wider, unten und oben in dem Land, vile hundert Menſchen in das Grab.

Den 18. Maij wird zu Rom einhelliglich zum XLI. General Minister erwöhlt der hochwürdige Vatter Fr. Philippus Porcatius Bagnacaballensis, ein Philosophus und Theologus, deme Niemand gleich, war zweymal Provintzial der Bononienſiſchen Provintz, ein Mann, zu allen hohen Würden gebohren und Julio, dem römiſchen Pabſten, gar lieb und werth.

Digitized by Google

Den 4. Jun. ſtarb zu Straßburg der hochwürdige P. Magister Fr. Conradus de Bondorf, Minister Provincialis, nachdem er zwölf Jahr die Provintz wohl und mit gröſtem Lob und Ruhm regiert und verweſen hat, in groſem Ruhm der Heiligkeit, ward auf dem Freythoff der Patres Ministrorum begraben. Er war über achtzig Jahr alt und allzeit kränckhlich, hate noch zwehn Brüdern aus ſeinem adelichen Geſchlecht im heiligen Orden.

Zu Straßburg wurde den 3. Mart. under Præsidio A. R. P. M. Jacobi de Berona, Custos Alsatiæ, das Provincial Capitel gehalten, in welchem zum XXVII. Provincial Minister dieſer unſer Straßburger Provintz erwöhlt worden der hochwürdige Vatter und forneme Doctor der heiligen Schrifft, Fr. Georgius Hoffmann, de Argent., ein unvergleichlicher, gelehrter, frommer und gerechter Mann; war Custos Sueviæ.

Den 8. Sept. ſtarb zu Maßmünſter die hochwürdigſte Fraw Fr. Adelheid von Eptingen, des hochadelichen Stiffts S. Leodegarij allda beſtverordnete Abbtiſſin, hat regiert vier und zwantzig Jahr, und ward durch ein ordentliche Wahl zu einer Nachfolgerin erwöhlt worden die hochwürdige Fraw Fr. Agnes de Bollstetten.

Julius II., der römiſche Pabſt, umb weilen ihm die allzugroſe Macht der fremden Potentaten in Welſchland etwas suspect ware, macht er einen Bund und Allianz mit den Venetianeren.

In Welſchland, auf einem Feld, nicht weit vom Fluß Abdua, fallen, mit höchſter Verwunderung und Mirackel aller Anſchauenden, vom Himmel herab bey 1200 Stein herunder, aus dieſen wägte einer 120 Pfund, ein anderer 60; ſehr vil hat man vor des Königs in Franckhreich Landvögten zum Wunder gebracht, ihr Farb war eyſenfärbig, hart wie ein Stahl, der Gſchmackh gantz ſchweffelreich; drey Stund vor dieſem Fall gieng am Himmel ein groſes Feur vorher empor, und was das Allerwunderlichſte iſt, iſt, daß ein ſolcher Laſt im Gewülckh und Luft ſo lang hat ſtehn oder hangen bleiben können; dan man hat gemeltes Feur umb drey Uhr Mittags geſehen, und ein grauſam Geräuſch zwey Stund lang gehört, bis endlich umb fünf Uhr darauf die Stein herab gefallen. Die Statt Meyland, in dero Gebieth dieſe Stein herab gefallen, ward von den Frantzoſen mit unſäglichen Zollen, Anlagen, Belägerungen, Feuersbrünſten, Hunger und Peſt auf das grauſamſt geplagt.

Groſe Erdbidem zerſchütten auch umb dieſe Zeit die welſche Stätt Florentz, Bononien, Ravennen, Venedig, Friaul und ſehr

Digitized by Google

vil andere Orth in Welschland mit unaussprechlichen Schröckhen und Jammeren der Innwohnern, so häuffig aus den Stätt aufs flache Feld hinaus sich salvierten.

Die Spannier eroberen die affricanische Hauptstatt Tripolis, die Frantzosen Mirandulam, ein starckhe Vestung; Bononien fallt vom Pabst ab; die grimmische Tartarer verderben und verwüsten Littaw bis gen Vilnam herauf.

Den 31. Maij, am nächsten Freytag nach dem Corporis Christi Fest, da kam ein so groses Gewässer und ein so ungestimmes Wetter, daß Jedermann sich darob förchtete; die Thur warde einsmahl so erschröcklich groß, hoch und angelauffen, daß es etliche gantze Sägmühlen samt den gröSten Sägblöcher, ja gantze Bäum mit sich aus dem gantzen Thal herab geführt, alle Steeg und Bruckhen zerrissen, hinweg geschwemmt und bis gegen der Ziegelhütten geloffen ist; das Wasser lieffe den Leuthen in Cattenbach zu den Fenstern hinein, sehr viel Vieh ist in den Ställen ertruncken und hat Niemand helffen können.

Zu Gebweiler war ein gleicher Jammer; das Wasser kam vom Belchen durch Murbach heraus und trug die Brueder Bruckh halber hinweg.

Die von Collmar empfiengen des großen Wassers halben einen gar mercklichen Schaden in dem Riedt, indem ihnen vierhundert Haupt Vieh ertruncken, ohne daß man ihnen hätte können zu Hilf kommen.

Zu Türckheim war eben an gemeltem Tag ein gar erschröckhliches Wetter, so in ihrem gantzen Bann Alles zerschlug, sowohl die Reben, als die Frucht im Feld, also daß sie selbiges Jahr gar nichts machten, das war ihnen gar ein harter Streich; dannoch ware ihnen noch ein Trost, weilen sie im Sundgaw ein Viertel Rockhen umb 16 Rappen kauffen kunten. Sonsten gulde im gantzen Land, dem Gebürg nach, das Viertel 4 ß und ein Fuder Wein 7 Pfund.

Den 12. Febr., am Zinstag in der Faßnacht, ist in der Mosbacher Pfarrey, in der Pfaltz, zu Sultzberg, oben an dem Knye mit einem nicht gar großen Stich ermördet worden ein Mann, mit Nammen Joannes Albusser, und könte man den Thäter nicht erkundigen. Vier Wochen hernach, auch an einem Zinstag, haben seine Brüder und Verwandte zwey Vogler ertappt, gen Kempten in das Landgericht gebracht und dieses Mords angeklagt. Diese zwey Vogelfanger waren von Kelenberg, ein Dorff, so gen Kempten

Digitized by Google

gehört. Diese sagten, sie wären unschuldig: das Urthel ergieng, sie solten sich durch ein Eydt rechtfertigen, und 2 Finger, zwischen welchen sie weise Wollen haten, in die Wunden des todten Leichnambs legen, umb zu erfahren, ob die Wunde eine Aenderung spüren lasse oder nit: als nun der erste geschworen, folgte nichts Newes; da aber der andere schwur, fieng die Wunde des Verstorbenen an gantz roth zu werden und das helle Blut herauszufließen, daß die Woll gantz blutig wardt und den Fuß herablauffen, das alles Volckh sehen kunte; darauf haben ihn die Richter als den Ursächer dieses Mords verdampt, daß er solt geköpft werden, so auch geschehen.

Umb diese Zeit ist unser Closter allhier zu Thann wiederumb under das Tach gesetzt und die Kirch sampt dem Chor und hohen Altar verfertigt worden.

Den 1. Julij ist zu Uffholtz eines Burgers, Adams Dietrichs, dreyjähriges Kind ein Stiegen, 24 Stafflen hoch, herabgefallen, da just Niemand zu Haus war, der solches gehört oder gesehen hätte, und, weiß Gott, wie lang es da gelegen; da es aber gefunden worden, war es kohlschwartz und kein Leben mehr in ihm. Die Eltern haben es in solcher Noth und Schröckhen Gott, dem Allmächtigen, und S. Theobaldo auf Thann hieher versprochen und ihn trewlich angeruffen, er wolle doch ihr Fürbitter seyn und ihr Kind ihnen wider schenckhen, versprechen, ein Opfer zu verrichten in seinem Münster; alsobald empfangt das Kind seine lebendige Farb widerumb, wird lebendig, und hat nach diesem noch vile Jahr gelebt.

In diesem Jahr wurden Bannwarthen allhier von einem wohlweyßen Magistrat erkißen folgende vier ehrliche Burger aus den vier Zünften: Michel Kantengiesser, Martin Rechberger, Jacob Manger und Quirin Tschamser.

MDXI.

1511. Anfangs dieses Jahrs gieng der Magistrat zu Constantz schwanger mit dem Gedanckhen, von dem Kayßer und Reich abzufallen und zu dem Schweitzerbund zu übergehen; dis mißfiele den Burgeren, forderst aber den Fischern, dise brachten so vil zuwegen, daß der Kayßer drey hundert Reuther den Burgern zu Hilf geschickt und die Statt in Trew und Ehren erhalten hatte. Die Rädelsführer wurden geköpft, und Etliche aus der Statt ins Elendt vertrieben.

Den Venetianeren wöllen nun auch die Spanier und Eydgenossen, welchen der Frantzosen Manieren nun mehr auch nicht in Allem gefallen wöllen, anhangen und Bundsgenossen werden.

Albuquerquius, der vornemme spanische Hercules, halt sich so heldenmüthig in denen orientalischen Indien, daß er seines Herren Bottmäßigkeit auch das Königreich Malaca underworffen.

Den 20. Martij ist zu Neapoli im großen Convent der Baarfüßern, bey S. Laurentio M., in Gott entschlaffen der hochwürdige P. Fr. Ægydius Delphinus, weiland General Minister des gantzen heiligen Baarfüßer Ordens, welcher newlich seines Ambts entsetzet, vor Kummer und Leydt verschmacht und gestorben ist. R. I. P.

In diesem Jahr haben die Patres Observantini ihr General Capitel zu Ferraria gehalten, auf welchem bey 8000 Brüder zusammen kommen seynt: und ist dise Observantz bis dahin umb so sehr erwachsen, daß sie schon bis 45 Provintzen zehlete, 1250 Clöster und Conventer, Brüder aber durchaus in ihrem Orden überall dreyßig Tausendt acht hundert.

Umb Ostern sahe man zu Meyland am heutern hellen Tag die Sternen am Firmament scheinen, und diß auf das allerhellste und wunderlichste; gleich darauf wurden die Frantzosen aus der Statt, die sie bey drey Jahren her besessen, ausgesagt.

Zu Ravenna ist ein Mißgeburth auf die Welt kommen, diß hatte Fliegel, ein Horn auf dem Kopf, keine Armben noch Händ, nur ein Fuß, gleich einem Raubvogel, am Knye ein Aug, beyderley Geschlechts Geburtsglieder, mitten auf der Brust ein Ypsilon und ein Creutz: diß Wunder legten Etliche also aus: das Horn bedeute den Hoffarth, die Fliegel die Leichtfertigkeit und Unbeständigkeit des Gemüths, der Mangel an Armb und Händen der Abgang der guten Werckhen, der räuberische Fuß bedeute den Raub, Wucher und allerley Geitz und Geltgier, das Aug am Knye bedeute nur die Begierd zum irdischen und zeitlichen Haab und Guth, die Glieder beyderley Geschlechts bedeute die Sodomiterey, und wegen diesen und dergleichen Lastern wurde das Welschland mit so grausamen, erschröcklichen Kriegsruthen gezüchtiget; der König in Franckhreich aber bringe solches nit aus seiner eigenen Kraft und Macht zu wegen, sondern seye nur ein Geissel Gottes; das Y aber und X seyen Zeichen des Heyls, dan das Y ist ein Zeichen der Tugend: wan dann die Italiener wollen zur Tugendt und zum Creutz Christi kriechen, so wurden sie nicht allein von allen der-

Digitized by Google

gleichen Straffen, Ruthen und Kriegsempörungen befreyt und erlediget werden, sondern durch das Creutz Christi ein beständigen Friden genießen. Ita Joann. Multivallis.

Zu Turon, in Franckhreich, haben die frantzösische Bischöff ein Concilium, oder grosen Kirchenrath gehalten, welcher doch endlich nach Lion verlegt, und zu End gebracht worden.

Eben in diesem Jahr war zu Augspurg ein gewisses Weibsbild, ein Jungfraw von viertzig Jahren, diß gab von sich aus, es habe vile Monath noch gessen, noch getrunckhen, noch geschlaffen, und dis bejahete sie so heilig und kräftig, daß sie nicht nur allein den gemeinen Mann, sondern den Kayßer Max selbst und vile Fürsten des Reichs also betrogen, daß sie für wahr glaubten, sie müsse für gewiß von dem Geist Gottes geleitet, geführet und genähret werden; als aber bald hernach der Betrug und Schelmerey an Tag kommen, hat sie ihr Vatterland verlassen, ist gen Freyburg in Uechtland geflohen, und ist daselbst, wie sies verdient, ertränckt worden.

Den 18. Julij hat der hochwürdige Herr Telamonius Limberger, aus dem Orden des heiligen Augustini, Weybischoff des Fürsten Christophori von Uttenheimb, Bischoffs zu Basel, und Bischoff zu Tripolis, unseren Chor und hohen Altar zu Ehren der allerseeligsten Jungfrawen und Mutter Gottes Mariæ, wie auch ihres jungfräwlichen Gespons Josephi geweyhet, und ist vom Magistrat allhier reichlich beschenckt und bewürthet worden.

Den 10. Septemb. starb zu Rom bey den Baarfüßeren, zu den zwölf Apostlen, der hochwürdige Vatter P. F. Philippus Porcatius Bagnacaballensis, unsers gantzen Ordens General Minister, welchen freyzeitigen Tod, dan er nicht gar zwey Jahr der Religion vorgestanden, nicht allein der gantze heilige Orden sehr bedauret, sondern auch sogar der römische und päbstliche Hoff, mit sonderbarem Hertzenleydt beweinet hat. Er ligt zu den zwölf Aposteln zu Rom begraben, im Chor, vor dem hohen Altar, dessen Grabschrifft also zu lesen ist:

Philippus Bagnacaballus, Minorum ordinis Philosophus ac Theologus eximius, qui per omnem ætatis suæ cursum ita se gessit, ut functus omnibus dignitatibus ad Generalatus honorem assumptus sit, à Julio II. Pont. Max. ad ardua pro fide Orthodoxâ vocatus. Romæ diem clausit extremum 1511, hic sepultus.

Eben umb diese Zeit ernewert und richtet auf Kayßer Maximilian, in seinem und seiner Enklen Caroli und Ferdinandi der Ertzhertzogen in Oesterreich Namen, mit den Schweitzeren ein

Digitized by Google

ewige Bündnuß und Erbvereinigung, die ward beſchloſſen zu Baden, im Ergäw, den 7. Hornung, einem Freytag.

Im Julio giengen die Wäſſer, die Thur, Ill, Larg, und forderſt der Rhein, Regenwetters halben alſo ſehr an, daß ſie abermahl nit allein die Bruckhen und Mühlen zerreiſſten, und alle Aeckher und Wieſen überſchwemmten, ſondern der Rhein that ſeines Ueberſchwalles halben ſolch großen Schaden, daß bey Manns Gedenckhen nicht geſchehen iſt.

Umb dieſe Zeit iſt auch das außerſte Thor, gegen dem Gutleuthhaus, völlig ausgemacht und mit Kayßers Caroli V. Stamm Wappen geziert worden.

Item iſt der ſchöne newe Schächer, zwiſchen der Statt, und gemeltes Gutleuthenhauß, an dem Steinrunß, auffgericht und gemahlt worden.

In eben dieſem Jahr ſind allhier zu Thann Bannhüter geweſen folgende ehrbare vier Männer aus den Zünften: Görg von der Eyckh, Muntſchi Glaßer, Michel Kolb und Diebolt Liedhart.

MDXII.

1512. Anfangs dieſes Jahrs haben die Frantzoſen und Teutſche die Statt Briren, underm Commando des Herren Gastonis de Foix, Hertzogen von Nemours, belegert, unter welcher Belägerung die Statt ein erſchröckhlicher Erdbidem erſchüttert hat, wie in gleichem auch zu Venedig verſpührt worden; den 18. Febr. wurde die Statt erobert, und hatte der Feind erſchröcklich und erbärmlich darin gehauſſet, mehr als eylf tauſend wurden in den Häußern und auf den Gaſſen nieder geſäblet, von Teutſchen und Frantzoſen blieben gar wenig: am Tag hernach gab man Quartier.

Den 11. April, am heiligen Oſtertag, geſchahe eine blutige Schlacht zwiſchen den frantzöſiſchen, teutſchen und confoederierten Völckhern, und zwiſchen den ſpanniſchen und päbſtlichen Truppen, und wurde beyderſeiths ſehr hitzig geſtritten und auf ein ander gefeuert, endlich ſtuende die Victori bey den Teutſchen und Frantzoſen, ſo das Feld erhalten, und blieben der ſpanniſchen und päbſtlichen bey 16 Tauſend tod auf dem Platz, der Frantzoſen 2000, worunder Gasto de Foix, der junge tapfere General, ſo in ein Graben gefallen und von einem ſpanniſchen Fußknecht zu tod geſtochen worden iſt; auch teutſcher Seiths ſeind nicht vil über Tauſend geblieben, under denen Philipp von Freyberg, Joannes von Embs und andere hohe Adelsperſohnen gerechnet worden.

Digitized by Google

Ueber welchen Verlurſt Pabſt Julius alſo entrüſtet worden, daß er anfieng Friedensgedanckhen zu ſchöpffen.

Eben an dieſem Tag, den 11. Aprilis, iſt der türckhiſche Kayßer Bajazeth II., von ſeinem eigenen Sohn mit Gifft hingerichtet, und im 31. Jahr ſeiner Regierung ſeines Reichs beraubet worden: Ihm iſt im Reich nachgefolgt Zelimus, der jüngſte Sohn Bajazeths.

Julius, der römiſche Pabſt, ziehet ſich durch ſein vielfältiges Kriegen ein groſen Haſſ und Ungunſt faſt bei allen groſen Potentaten, fürnemblich aber bey etlichen ehrſüchtigen Cardinälen, über den Halß. Dieſe letztere, folgende dem böſen Exempel des baſleriſchen, übel angeſehenen Concilij, ſtellten wider Julium ein ihrer Sage nach allgemeines Concilium gen Pisam, einer florentiniſchen Statt ahn; die machten aber die Zech ohne den Würth, und ſteureten ſich auf die Macht des Kayßers Maximiliani und Ludovici XII., Königs in Franckhreich, die beede Pabſt Julio, weil er ſich aus ihrer Allianz gewendet, abholdt waren, und ſelbigen Cardinälen deſwegen in der That ſelbſten beyſtunden. Nachdem aber Pabſt Julius, dieſem mehr unformlichen Conciliabulo, als Concilio Pisano (welches ſogar den Pabſten und alle übrige Cardinälen ad dicendam Causam, oder ſich dort zu ſtellen, und ihr Urthel zu empfangen, nach Pisam zu erforderen, unterſtehen hat dörffen), ein anderes rechtmäßiges Concilium zu Rom in Laterano entgegen geſetzt, und von weiterer Fortſetzung der Verſammlung zu Pisis neben den unruhigen Cardinälen auch Kayßer Maximilianum und Ludwig den franzöſiſchen König, mit ſanften jedoch ernſtlichen Schrifften abgemahnet, hat der Kayßer zwar ſich weiſſen, und von vorigen Gedanckhen abgelaſſen, und durch Matthæum Lang, Biſchoffen zu Gurck, obgemeltem Conciliabulo abſagen laſſen. Deſgleichen auch gethan drey der aufrühriſchen Cardinälen und von Julio, Pabſt, gern zu Gnaden aufgenommen worden; die übrige rebelliſche, aber mit ihrem Rädelführer Bernardino Carvalio, einem Spanier, der gern Pabſt wäre geweſen, haben ſich daran nichts gekehrt, ſonder wie die Katzen ihre Jungen von Pisis auf Meyland, von Meyland auf Leon in Franckhreich ihre Verſammlung geſchleppt, deſwegen ſie als verſtockhte ſamt König Ludwig vom Pabſt excommuniciert worden.

Umb Pfingſten wurden die Frantzoſen zum andern Mahl aus dem Meyländiſchen von denen päbſtlichen Truppen, unter welchen die Schweitzer ſich am tapferſten gehalten, vertrieben, und behielten für dißmal weiters nichts in Meyland, als das feſte Schloß zu Novaria, und das Citadell zu Meyland, welche endlich auch feind

Digitized by Google

ausgehüngert und zur Uebergab gezwungen worden; bald ergaben ſich auch vor Schröckhen die übrige Stätt, darzu auch Meyland ſelbſt.

Pabſt Julius verehrte darauf den Eydgenoſſen, ſelbe in ſeiner Huld zu erhalten, neben anderen groſen Privilegien und Gnaden zwey koſtbahre Panner oder Standarten, eins im Namen der römiſchen Kirchen, darinnen ihre päbſtliche Schlüſſel, mit einem Schattenhut darüber, und dieſer Umbſchrifft: Dominus mihi adjutor non timebo quid faciat mihi homo. Dominus mihi adjutor est. In dem anderen iſt Pabſt Julij Person, ſampt den päbſtlichen Clenodien mit dieſer Schrift: Julius II., Pont. Max. Ligur. Sixti 4 nepos patria Saonensis. Ferners begabte er ſie mit einem gulbinen Schwert, 1500 Ducaten werth. Item mit einem rothen ſeidenen Hut, mit guldinen Knöpffen, Perlen und Edelgeſteinen verſetzet, daran die Bildnuß des heiligen Geiſts etc., und nennet ſie Defensores Ecclesiæ, oder Beſchirmer der chriſtlichen Kirche, durch ein offentliche Bull sub dato Rom. 5. Jul. 1512.

Den 24. Augſt ſeind die Perſianer von Zelimo, dem türckhiſchen Kayßer, auf das Haupt geſchlagen worden und wurde ihr König ſelbſt in dieſem Treffen gefährlich blessiert.

Den 6. Junij verliehren die Eydgenoſſen, welche die Feſtung Novariam beſtürmen wolten, in dem Sturm bey 10,000 Mann.

Die Venetianer nemmen ſich zwar auch der Frantzoſen an; diſe aber, wie ob ſchon gemeldet, als ſie Meyland behaupten wolten, werden von den Päbſtlichen geſchlagen, da verlohren die Venetianer bey Bachilione über 7000 Mann.

Underdeſſen fielem dem Pabſt auch der König Heinrich in Engelland und Maximilian, der Kayßer, zu; dieſe, als ſie dem König in Franckhreich ins Land falleten, warde Ludovicus, der König, gezwungen, Italiam zu verlaſſen und verlohre Meyland.

Die Eydgenoſſen, nachdem die Frantzoſen aus Meyland vertrieben, ſenden ein ſtattliche Legation zum Biſchoff Matthæo von Sitten, als päbſtlicher Nuntius im Meyländiſchen, ſich mit denen Anwalten Hertzogs Maximiliani Sforziæ, Hertzogs Ludwigs Sohn, ſich zu berathſchlagen und zu vergleichen, und weil ſich währender ſeiner Verlaſſenſchafft ſeiner Niemand wolte annemmen, verſprechen ſie ihm allen Beyſtand, Hilf und Mittel, wider in ſein Hertzogthum Meyland zu gelangen und eingeſetzt zu werden.

Zu Elceffelbach, einem Dorff in Teutſchland, wurde ein Kind zur Welt gebohren, welches nur ein kleines, enges Löchlein anſtatt des Munds hatte; das gantze Angeſicht ſahe einem rauhen Stückh Fleiſch gleich, mitten in diſer Massa Fleiſches ſtuhnde ein Gewächs, als wie ein Dolchen formiert, und unter ſelben Stückh Fleiſch ſahen heraus zwey groſe, doch ungleiche Augen.

Digitized by Google

In dieſem Jahr hat der hochlöbliche Magistrat allhier die newe Pulffer Mühlen aufrichten und bauen laſſen oben an der obern Vorſtatt-Ringmauren, zwiſchen dem Teich und dem Thur-Fluß, war gar vortheilhaft geſetzt worden, daß auf allen Fall, ein Unglück durchs Pulffer geſchehen ſolte, doch Niemand einiger Schaden geſchehen möge.

Es waren diß Jahr Bannwarthen allhier vier ehrbare Männer, als: Hanß Herrgott, der Beckh; Clauß Pfleger, der Kieffer; Hanß Feicht, der Rebmann, und Michel Schuemacher.

MDXIII.

1513. Den 21. Februarij iſt Pabſt Julius II., welcher ſich eines beförchtenden Schismatis, oder Kirchentrennung, bekümmert, gleich zu Anfang des Lateranenſiſchen Concilij todes verblichen, ein ſtarckhmüthiger und vielleicht nur zu hertzhafter Handhaber der kirchiſchen Freyheiten; er hat regiert 9 Jahr und etliche Täg.

Umb S. Görgen Tag war eine ſolche grimme Kälte eingefallen, dergleichen man den gantzen Winter nicht geſpührt hat; alſo daß man wegen den Räben allenthalben faſt verzweiflet ware, dannoch hat Gott Glückh geben, daß aus den wenigen Trauben, ſo vorhanden waren, ziemlich vil Wein und Moſt ausgepreßt wurde; vierzehn Tag nach S. Georgen fieng Alles an grün zu werden.

Den 11. Mertzen ward zu Rom einhelliglich zum CCXXI. Pabſt erwöhlt Joannes de Medicis, ein Florentiner, Cardinalis tit. S. Laurent., der ſich Leonem X. heiſſen lieſſe, und wurde den 24. Mertzen consecriert.

Den 15. Maij haben unſere Baarfüßer zu Assis ihr LXXXIX. General Capitel gehalten, in welchem der hochwürdige Herr Pater Fr. Bernardinus Prato, von Cherio, ein Genueſer, zum XLII. General Minister erwöhlt worden, ein Mann von groſer Gelehrtheit und Geſchicklichkeit, er war Magister des heiligen Collegij zu Bononien und Pœnitentiarius in S. Peters Kirch zu Rom etc. Umb dieſe Zeit ward zu Lyon auf der Observanten General Capitel zu deroſelben General Vicari erwöhlt worden Fr. Gilbertus, Provincial Minister Nieder Teutſchlands.

Den 1. Maij ſchickhte man dem König aus Portugall, Emmanueli I., auß Oſtindien ein Rhinocerotem, iſt ein Thier, den Elephanten ſehr auffſetzig, gantz friſch und lebendig; ſolches hatte ein Farb wie Burenholtz, gantz geſtriemlet, und Schalen oder Schuoppen wie Schildlein, in der Gröſe als ein Elephant, aber

Digitized by Google

kürtzere Füeß, allerseiths bewaffnet, ein Thier, welches man in diesen Landen noch niemahlen zu sehen bekommen, deßwegen man es überall zur Schau und Wunder herumb geführt.

Umb diese Zeit ward Hertzog Maximilianus Sforzia von den Eydgenossen widerumb mit allen Ehren in sein Hertzogthum Meyland eingesetzt: Dieser versprach ihnen 200,000 Fl. an ihren erlittenen Kriegskösten zu ersetzen, und jährlich den zwölf alten Orthen 40,000 Ducaten zur Pension geben, dahingegen solten sie ihme in seinem Kosten das Hertzogthum helfen schirmen, vorbehalten, wan sie nicht mit eigenen Kriegen beladen wären. Die Frantzosen wollen Meyland wieder einnehmen, werden aber vor Novarien geschlagen; deshalben unterstehen sie sich, mit Gelt und Gaben die Eydgenossen zu versöhnen und auf ihre Seithen zu bringen, daraus gros Unheil in er Schweitz erfolgt: Etliche, die Gelt angenommen und dessen überwiesen wurden, wurden aller Ehren und Aempter entsetzt, Etliche, die das Gelt überbracht, wurden mit dem Schwert hingericht.

Ulrich, Hertzog in Würtenberg, gibt diß Jahr seinem Bruder Georgio, Graffen zu Montbelgard, die Graffschafft Horburg, die Statt Reicheweyr, das Schloss Billstein samt ihren Stätten, Fleckhen, Dörffern etc. im Elsaß, ihm und allen seinen rechtschaffenen Erben für eigen.

Auf die Faßnacht fiel ein großer Schnee und lag bis auf Mittfasten, alsdann gieng er hinweg ohne Wasser, war also gantz warm bis in die Wochen vor S. Georgen Tag, da ward es kalt, daß es gefrohren, absonderlich aber am Mittwochen vor S. Georgen, da erfrohren alle die Feldt- und Bodenreben im gantzen Land, es schlug der Wein auf und gulte der Ohmen Wein 1 Pfund 5 ß, währte aber nicht lang, weil noch mehr Wein gewachsen, als man vermeinte.

Den 16. September hat diß Zeitliche gesegnet Jacobus IV., Stuart, König in Schottland, weil er König Ludwigen in Franckhreich helffen wollte wider die Engelländer, wurde aber erschlagen und seine Armée geschlagen bey Floddon. Jacobus V., sein Sohn mit anderhalben Jahren, kam an seines Vatters Statt zur Cron; sein Mutter, Margarita von Engelland, ein Schwester Henrici VIII., nennte sich Regentin wehrend seiner Minderjährigkeit.

Den 20. Febr. starb Joannes II., König in Dennenmarckh und Schweden; dieser wurde von denen Schweden vom Thron gestoßen, weil er ihnen nicht gehalten, was er ihnen versprochen, und trachtete zwar, durch ein Armée von 50,000 Mann sich wider auf den

Digitized by Google

Thron zu ſetzen, aber es war umbſonſt, der Tod hat ihn übereilt: Christiernus II., ſein Sohn, folgt ihm im Reich nach.

Den 7. October haben die kayßerliche Truppen unter Commando des Fürſten von Anhalt den Venetianeren ein gewaltige Schlacht gelieffert, ſelbige gäntzlich geſchlagen und in die Flucht gejagt; 9000 Venetianer blieben auf der Wahlſtatt.

Den 29. Nov., auf S. Andreæ Abend, ſtarb der hochwürdigſte Fürſt zu Murbach und Luders, Herr Waltherus von Wildſperg, nachdem er 24 Jahr löblich regiert hatte. Ihme folget durch ein rechtmäßige Wahl nach, Sonntags darauf, Herr Georgius von Maßmünſter, welcher dem Stifft und allen ſeinen Unterthanen vil Guts verſpricht.

Umb dieſe Zeit war zu Stuggardt ein ſo großer Wolckhenbruch und Waſſergüſſe, alſo daß wan der Schwall nit zu allem Glück die untere Ringmauren zerriſſen und hinausgetruckt hätte, wär der Statt ein große Gefahr und unſäglicher Schaden zugeſtanden.

Das Priorat Knibis, zum Cloſter Alberspach, S. Benedicti Ordens, gehörig, iſt den 3. April ſampt der Kirch und allen Häuſſeren bis an eins abgebronnen.

Den 27. Octobris verzehrt auch ein unvorhergeſehene Feuersbrunſt das herrliche Cloſter Deckhingen, auch Benedictiner Ordens, und legt es gantz in Aſchen; ligt im Augſpurger Biſtum.

Zur Herbſtzeit hat zu Kalw, im Würtenberger Land, ein klein wuntziges Weiblein über ein Mahl drey Knäblein auf die Welt gebohren, deren der dritte nur ein Händlein hatte.

Eben hat man dieſes Jahr auch zu Augſpurg einen fürnemmen Burger und ſeines Ampts ein Zunftmeiſter zu den Schneideren, Nahmens Martinus Huter, einzogen, wegen eines begangenen namhaften Diebſtahls, daß er nemblich ſolle 416 rheiniſche Goldgulden geſtohlen haben, und als er deſſen geſtändig worden, hat man ihn verwichene Faſten gehenckht.

Vor und nach Weyhnachten war ein ſolch grimmige Kälte, daß Leuth und Vieh groß Mangel an Waſſer litten, alſo war Alles ſtarckh zugefrohren; es gienge auch ſo ſtarckh Grund Eyß, daß die Müller Tag und Nacht arbeiten müſten und kümmerlich mahlen könten.

Am Sonntag nach Weyhnachten fienge es, zwiſchen zwey und drey Mittags, alſo ſchröckhlich an donnern und plitzen, daß man in allen Kirchen mit allen Glockhen müſte über Wetter leuthen, und zu Freyburg, im Breyßgaw, ſchlug das Wetter in den Kirchthurn.

Digitized by Google

In eben dieſem Jahr iſt auch das vornehme Cloſter und Prælatur S. Urbani, in dem Solothurner Gebieth, under Regierung Herren Gerardi Caſteler, dermahlen beſtverordneten Abbten und Prælaten, durch Verwahrloſung des Feuers, nemblichen die Kirch ſampt allem Gebäw, was an den Creutzgang geſtoßen, Refectorium, Kuchen, Dormitorium und Abbtey mit allen Mobilien gäntzlich verbronnen.

Den 28. Septembris iſt im Bellitzer Thal, in den Schweitzer Bergen, das Waſſer, ſo durch das Thal bey dem Fleckhen Valenz vorbey lauft, durch Zuſammenfallung eines hohen Bergs, welcher theils auf andere Berge, theils in das Thal hinab gefallen, alſo tief und hoch geſchwellet worden, daß ein großer See daraus ward, zwey Meil lang und unſäglich tief, darob die gantze Landſchafft erſchrackh. Sie unterſtunden ſich zwar, mit Hilf deren von Uri, Schwytz und Unterwalden, den See abzugraben, aber es kunte nicht geſchehen, ſondern der See wachſte von Tag zu Tag mit männiglichen höchſter Forcht.

Den 22. Januarij ſeind allhier zu Thann in der Rathsbeſatzung folgende ehrbare Leuthen zu Bannwarthen erkißen worden, als: Diebolt Flauter, Heinrich Schäffer, der Schmitt, Lienhart von Zſcha und Thoma Känntlin.

MDXIV.

1514. Die große Kälte dauert noch allzeit, es gieng gar übel wegen des Mahlens, dahero die Leuth meiſtentheils ſich ohne Brodt behelffen müſſten; die gute Leuth kamen ſechs bis ſieben Stund her auf Thann, zu mahlen, ſolch großer Mangel war überall an Waſſer. Der Rhein war allorthen ſo hart zugefrohren, daß man mit Kärren und Wägen darüber fahrte; man machte zu Baſel ein Tiſch auf dem Rhein, auf welchem man geſſen und getruncken, gedantzt und geſprungen, und alle Kurtzweil getrieben, zur ewigen Gedächtnuß.

Den 9. Januarij ſtarbe zu Paris die durchleuchtigſte Fraw Anna Britannica, ein Gemahlin zweyer Königen in Franckhreich, Caroli VIII. nemblich und Ludovici XII. Sie wurde mit großer Pomp nach S. Denis getragen und allborten königlich begraben.

Den 20. Januarij, Abents zwiſchen 6 und 7 Uhr, erreget ſich ein Erdbidem, welcher die Häußer bewegte, die Glasfenſter erſchüttert, that aber ſonſten kein weitern Schaden.

Den 12. Januarij ſahe man umb drey Uhr in dem Hertzogthum Würtenberg und im Umbkreiß drey Sonnen am Himmel ſtehen, die mittlere war ein merckhliches größer als die andere, in allen

Digitized by Google

dreyen aber ſcheinten blutige und gleichſam feurige Schwerter hervor; den Tag darauf, den 13. Januarij nemblich, ſahe man die Sonn in einer erſchröcklichen Geſtalt, welche underſchiedliche Circul von underſchiedlichen Farben und halbe Zirkel umbgaben; bald darauf ſahe man abermahl drey Sonnen, und den 17. Mertzen wiederumb drey: was diß Alles bedeuten werde, iſt allein dem allwiſſenden Gott bekannt. Gleich darauf hat die Faction im Schwabenland, der arme Kuontzen genannt, dem Hertzogen aus Würtenberg vil zu ſchaffen geben.

Zu Sächſiſch Hall hat man umb dieſe Zeit einen leichtfertigen, Gottes vergeſſenen Menſchen verbrennt lebendig, weil er das hochwürdige Sacrament des Altars geſchändet und entunehrt, deſſen Nammen war Pfefferkorn, ein Jud.

Umb dieſe Zeit hat auch der hochwürdige Fürſt von Murbach, Herr Georg von Maßmünſter, angefangen, das Schloß Hugſtein zu bawen, weilen es gantz baufällig und ſeit dem Hintritt Bartholomæi von Andlaw öd gelegen, oben an Gebwiler, auf der linckhen Hand, wan man gen Murbach gehet, und gleichſamb von Niemand mehr bewohnt ware.

In dieſem Jahr kam Alles ſpath heraus, dan die Reben und alle Bäum fiengen erſt viertzen Tag nach Sanct Georgen Tag grüen anfangen zu werden; Wein und Korn war genug. Am Sonntag nach Weynachten, zwiſchen 2 und 3 Uhren, entſtuend ein erſchröckliches Donnerwetter, mit Donnern und Blitzen, unter welchem ein gewaltiger Sturm und Schlagregen daher kame, daß man in allen Kirchen müſſte über Wetter leuthen; das Wetter ſchlug auch in den Thurn zu Freyburg im Breysgaw.

Den 25. Maij begibt ſich die Statt Genua under die Bottmäßigkeit des Königs Ludovicī XII. in Franckhreich; darauf werden gleich der frantzöſiſche und engliſche König aus Feinden wider Freund und urplötzlich Schwager, indem Ludovicus ſich mit Henrici Octavi Schweſter Maria vermählt.

Zu Collmar iſt ein Knäblein auf die Welt kommen, aus deſſen Bruſt ein anderer gantzer Leib eines Menſchen ſelbiges Geſchlechts bis auf die Knye herabhienge, und ſteckhte nur der Kopf in des anderen Leib und Bruſt.

Den 11. Martij iſt zu Sarzano, in Italia, ein Kind gebohren worden von ungemeiner Größe mit zwey Köpfen, an welchem vil verwunderliche Sachen zu ſehen waren: erſtlich war es ſo groß, als ſonſt ein vierteljähriges Kind ſein ſolt, alle Glieder waren

Digitized by Google

nach Proportion geſtalltet, beyde Geſichter ſahen einander ſo gleich, daß kein Unterſchied zu machen; jedes Köpflein hatte etwas langlechte und ſchwartzlechte Haaren; zwiſchen beyden Köpfen, etwas über die Schultern, ſahe man die dritte Hand herausgehen, nicht vil länger als die Ohren; ſolches ſtarb gleich nach der Geburth, und weil dieß Monstrum ſehenswürdig geachtet wurde, hat man es ausgenommen und des Königs in Spanien Vice-König überſendet.

Sigismundus I., König in Polen, griff eine zahlreiche Armée der Moscoviten bey dem Fluß Boristenes, oder Niepper, an, und ſchlagt ihrer 40,000 Mann auf dem Platz zu todt.

Smolensko, eines von den allerfeſteſten Stätten und Schlöſſern, wird den Moscoviten verrathen.

Eben umb dieſe Zeit haben die Perſianer die Türckhen in Gros Armenien auf das Haupt geſchlagen und deren vil Tauſend erlegt.

Den 27. Martij wird uns Patribus Conventualibus, oder Baarfüßeren, der Straßburgiſchen Provintz, durch Anſtifftung, Betrug und Liſt der ſogenannten Observanten, von Leone X., dem Pabſten, ein Monitorium zugeſchickht und unſerm Patri Ministro Provinciali, Fr. Georgio Hoffmann, eingehändiget, des Inhalts: daß wo nicht mit Nächſtem ein Visitation und Reformation des scandalosen und ärgerlichen Lebens ſeiner Conventualen und Baarfüßeren geſchehen werde (das groſe Scandalum aber ware, ſo wir geben, daß wir den Herren der Statt den bekannten Wald nit wollten eingehn herauß zugeben, welchen ſie gern hätten, und dieſe ehrenrühriſche Un-Observanten ihnen einſchwätzten, nur daß ſie unſer Cloſter fiſchen kunnten), ſo werde man das Cloſter zu Freyburg im Breyßgaw den Observanten übergeben. Hierauß ſicht man, wie redlich dieſe ſogenannte Observanten und Stiefbrüder mit uns umbgangen, und wie meiſterlich, doch ungerecht, ſie uns bey dem Hoff zu Rom traduciert und beſchwärtzt haben.

Den 10. Maij iſt zu Bononia ein Mägdlein auf die Welt kommen, welches noch Naaße, noch Naaßlöchlein gehabt; item hat daſelbſt Dominici de Malatordis Hausfraw ein Mägdlein gebohren mit zwey Mäuleren und vier Augen.

Den 11. Januarij kam umb neun Uhr, zu Nachts, zu Rivalto, einem der volckhreichſten Orth und Gaſſen der Statt Venedig, ein unverſehenes, ſtarckhes Feuer, mit grauſamen Winden, aus, ergriffe Anfangs vile Kauffmannsläden, darauf kam ein ſtarckher Weſtwind und wehete ſolches auch in die obere Häußer und Pallaſt, und hat ein unbeſchreiblichen Schaden gethan.

Digitized by Google

Christophorus von Uttenheim, Biſchoff zu Baſel, bawet das Cloſter Luppach, welches zuvor etliche Tertiarij, oder der dritten Regul S. Francisci Ordens, bewohnt hatten, aber wegen Kriegsempörungen verſtört und verlaſſen worden, wiederumb auf, und fangt es an, in etwas zu dotieren, Willens, ſolches uns Baarfüßeren Conventualen anſtatt des Cloſters Baſel, ſo uns die Observanten geſtohlen, einzuraumen.

Dazumahlen waren allhier zu Thann under anderen aus den vornemmern Burgern folgende bey Leben: Diebolt Riſſpach, der Metzger; Michel Müller, der Schreiner; Andres Brodbeckh; Hanß Dietrich; Clauß Brücelin, der Wirth zum Adler; Mattheus über den Bach; Hanß Luttenbach; Diebolt Eckher; Mattheuß Werner, der Kieffer; Hanß Burger; Hanß Merckhlin; Heinrich Meyer, der Wullenweber; Görg Engelhart; Martin Tiſchmacher; Adam Brüelein, der Zunftmeiſter; Thomas Ochſenbach, der Beckher; Diebolt Schuri; Steffan Petermann; Clauß Schallenberger, der Schmidt; Diebolt Amrein; Hanß Eichhörnlein; Simon Eckhart; Thomas Burckhart etc.

In dieſem Jahr waren Bannwarthen allhier zu Thann folgende vier ehrbare Männer: Hanß Jacob Täuber, Peter Wilpola, der Kaufmann, Barthle Tafferney, der Gerber, und Görg Blind, der Rebmann.

MDXV.

1515. Den 1. Januarij ſtarbe Ludovicus XII., König in Franckhreich, und weilen er keine Leibs Erben hinderlieſſe, ſo folgte ihme im frantzöſiſchen Reich nach Franciscus I., Hertzog von Valois, ſein Tochtermann, ein eintziger Sohn Hertzogs Caroli von Orléans, Graffen zu Angulesme etc., welcher noch dieſen Monath zu Rheims durch den daſigen Ertzbiſchoffen, Robertum de Lenoncourt, geſalbt und geerönt worden.

Schier in gantz Europa hörte man von ſehr groſer Ergieſſung der Wäſſeren, welche Bäum und Häuſſer unter über ſich kehrten, und aller Orthen unſäglichen Schaden verurſachten.

Umb dieſe Zeit hat König Emmanuel, in Portugall, ein Spiel oder Thierſtreit angeſtellet zu Lisabona, nemblich eines Elephanten mit einem Rhinoceroten, ein königliches Spiel, welches ſehr verwunderlich zu ſehen war, und in dieſen Landen noch nie zur Schau kommen iſt; in dieſſem aber müſſte der Elephant unterliegen und den Sieg dem Rhinocerot laſſen.

Den 11. Maij kam ein ſpanniſcher Knab gen Bononien, in

Digitized by Google

Welſchland, welcher under ſeiner Achſel ein Kind, ſo völlig vollkommen und alle ſeine Gliedmaſen hatte, ausgenommen kein Kopf, welcher innert dem Bruſtblatt gleichſamb verborgen lage, wie es das Anſehen hate.

Der heilige Casimirus, König in Pohlen, und auch der heilige Franciscus de Paula, der Stiffter der Minimorum, werden vom Pabſt Leone dem X. canoniciert, und mit gröſter Solemnitet dem Regiſter der heiligen Beichtigern einverleibt.

Umb dieſe Zeit ſahe man in Italien ein wunderbahrlichen Cometſternen am Himmel, welcher die Natur des Monds nit ungleich ſcheinte nachzuarthen, indem er innert kurtzer Zeiten alle zwölff himmliſche Zeichen des Zodiaci durchreiſſet und vollendet.

Darauf erfolgte allenthalben ein große, ungewöhnliche Kälte, welche allem Erdengewär groſen Schaden zugefüeget: ſo erfolgte auch ein gar zu naſſer und feuchter Sommer, welcher die Früchten, das Kraut und Gras verderbet, indem mehr als acht Monath an einander es unaufhörlich geregnet, und die Sonn dieſe gantze Zeit nur anderthalbe Täg geſchienen hat; was die Waſſergüſſe hier und anderſtwo geſchadet, iſt mit keiner Feder zu beſchreiben.

In Meyſhen, Thüringen und gantz Sachſen währte die leydige Sucht der Peſtilentz ſchon in die zwey Jahr lang, und wüthete ſo entſetzlich, daß kaum der dritte Theil Menſchen überblieben.

Franciscus I. zieht mit dem Kern ſeines Adels und beſter Macht wider in das Meyländiſche, Willens, ſelbige Hertzogthum, aus dem ſein Vorfahr verjagt worden, zu recuperieren: die Eydgenoſſen thun mit ihm etliche Treffen, möchten aber nit obſiegen, deſſentwegen er Meyland wider erobert. Den 13. September ſchlagt er ſie bey Marginiano, und erlegt ihrer etlich tauſend Mann, obwohlen ihrer Seiths auch bey 5000 Mann geblieben, darunter vile vornemme Herren waren; nach dieſer ſo blutigen Schlacht zohen die Eydgenoſſen auf den Platz gen Meylandt für das Schloſſ, begehrten ihr ausſtändige Beſoldung auf drey Monath, und, da ſie der Hertzog nit zu bezahlen hatte, zohen ſie zum Thor hinaus heim zu; auf dieſes kam das gantze Hertzogthumb Meyland ſampt Hertzogen Maximilian Sforzia wider in der Frantzoſen Gewalt. Den Hertzogen führten ſie mit ſich in Franckhreich, dem Hertzogthumb aber ſetzet der König Hertzogen Carolum von Bourbon zum Vice-Roy oder Statthalter.

Die Venetianer, welche ſchon zweymahl den Frantzoſen abgeſagt und ihre Feind worden, werden nun derſelben zum drittenmahl Freund und tretten in ihr Alliance.

Digitized by Google

Den 6. Augſt haben die ſogenannten Observanten, auf das obige ſchöne Monitorium, dem Magistrat der Statt Freyburg, im Breysgaw, alle unſers Baarfüſſers Closters daſelbſten Güther und Einkünften, Zinſen und Renten, fürnemblich aber jenen Wald, von wegen ſchon längſten der Streit war, übergeben und cediert; wan man nur ſie ins Cloſter einſetze und die gute Baarfüßer austreibe, ſie wollen ſich ſchon mit Bettlen erhalten und, einen Weeg als den anderen, alle Anniversaria, Schuldigkeiten und Gottesdienſt halten etc. O wol ein ſchöner Modus procedendi in Reformatione Ordinis! Darauf wurden wir abgetrieben und ſie eingeſetzt. Gott vergelts Denen, ſo Schuld haben.

Franciscus I., König in Franckhreich, ſtellet ernſtlich, noch zu End dieſes Jahrs, nach der Eydgenoſſen Freundſchafft und Fridens Tractaten, dan er ward berichtet, daß dieſe ſich albereit wieder rüſteten, die angethane Schmach und erlittenen Schaden an den Frantzoſen zu revengieren und rächen, thut ihnen ſolche Offerten, daß ſich endlich acht Orth darzu bequemten, die fünf übrige aber, als: Zürich, Uri, Schwytz, Baſel und Schaffhauſſen wollen nit darmit zu thun haben; endlich hat ers doch durchgebracht, daß ſie zu Vereinigung mit ihm unterſchrieben, da er ihnen 700,000 Cronen zu bezahlen verſprochen.

Zu End dieſes Jahrs kam auch der Papſt, Leo X., gen Bononien zum König in Franckhreich, und hatten lange Conferentzien mit einander, und beſtuende die Sach hauptſächlich darin, der König möchte drauf und dran ſeyn, daß die im Baſler Concilio ausgeſetzte Sanctio Pragmatica aboliert möchte werden, welche Abolition und Abtuung die Päbſt und der römiſche Stuel ſo ſehr verlangten, und welche andere König, ſeine Vorfahren, auch zum Theil gethan hetten.

Den 14. December ward auch in dem Concilio Lateranensi zu Rom beſchloſſen, die Concordat wegen der Collatur der geiſtlichen Beneficien, und dem 11ten Sessions Articul eingetragen und einverleibt.

Ferdinandus V., mit dem Zunammen Catholicus, ſegnet in einem Fleckhen, nit weit von Sevillien, diß Zeitliche, und Carolus V., ein Sohn Philippi I., wird König auf ihn in Spanien.

Den 22. Augſt kam ein Mann, mit Nahmen Steffan Clauß, von Spirgelbach, nit weit von Landaw, Speyrer Biſtumbs, Pilgrams weiß anher gen Thann; dieſer bekennte eydtlich, daß ſein Ehefraw in nächſt verfloſſener Mittfaſten zwey gantze Tag und Nacht in ſchwehren Kindsnöthen gelegen, auch mit allen heiligen

Sacramenten verſehen, und demnach kein Hoffnung mehr ihres Lebens geweſen, für tod hingelegt worden; unterdeſſen habe es ſich zugetragen, daß ohngefähr ein Pilgram für ihr Haus kommen und ſolchen ſchwehren Zuſtand ſeiner Hausfrawen vernommen, er ihren ſonderbahren Troſt und Hoffnung gemacht, wan ſie aus gantzem Hertzen ein Wallfahrt zu dem heiligen Himmelsfürſten Theobaldo gen Thann mit einem möglichen Opfer verheißen wurden, ſolte ſie geneßen und erfrewt werden. Sobald ſie ſich nun dahin verlobten, ſey es von Stund an mit ſeiner Frawen beſſer worden, habe ein ſchönes Knäblein gebohren, und ihr vorige Geſundheit wider erlangt: das Kind iſt aber bald nach empfangener heiligen Tauff geſtorben.

Den 1. Junij, Freytags vor Pfingſten, iſt der groſe, vor zwey Jahren umb Micheli entſtandene See zu Bellitz, im Schweitzer Gebürg, entlichen, an einem Morgen frühe, mit unbeſchreiblichem Getöß und Wuth alſo ausgebrochen, daß er auch Felſen, ſo groß als Häußer, mitführte, und ein gantz Dorff hinwegflöſſte, ja ſein Gegend alſo verderbt, daß Keiner ſehn mag, wo es geſtanden. Es lag auch unweit darvon ein Fleckhen, zum Clöſterlein genannt, und darbey ein Würtzhaus, zum ſchwartzen Mören genannt; als der Würth ſolch Waſſer ſahe daher kommen, richt er ſich mit Weib und Kind zur Flucht, kunt aber nit entrinnen, ſondern ertranckh ſelb dreyzehn, und kam allein ein Magd, die auf ein Tach daher ſchwamm, darvon; vil Leuth und Vieh ſeind verſoffen, vil Kauffmanns Wahren und andere Mobilien hinweggeſchwemmt, und faſt alle Güter verderbt worden; es zerreißte dieß ungeheure Waſſer die Letze oder Damm zu Bellitz, und floß bis gen Lugaris in den langen See, thät allenthalben großen Schaden.

Bannwarthen wurden in dieſem Jahr allhier folgende vier erwöhlt, nemblich: Diebolt Petermann, Diebolt Witzig, Veit Baur und Hanß Heinrich Dantzer.

MDXVI.

1516. Die Armée Kayßers Maximilian I., welche in Anmarſch in das maylandiſche begriffen war, zoge unverrichter Sachen wider zurückh gen dem Venetianiſchen.

Am Zinstag vor S. Matthiæ, den 19. Februar, ſtarb der hochwürdige Herr Præceptor zu S. Tönien, in Iſenheim; er war ein frommer Mann, er ließ den Glockhen Thurn, den hohen Gäbel und die Gewölb in der Kirchen bawen; die Tafflen am hohen Altar, ſo überaus künſtlich gearbeitet von dem weltbe-

Digitized by Google

rühmten Künſtler Albrecht Dürer, Mahler und Bildhawer zugleich, ließ er auch machen. Ligt zu Isenheim in der Kirch begraben; er hieß Herr Zech, Peter.

Den 13. Martij ſtarb zu Offen, in Ungarn, Ladislaus VI., König in Ungaren und Böhmen, nachdem er 25 Jahr regieret, und folgt ihme in dem ungariſchen Reich nach Ferdinandus I., Ertzhertzog in Oeſterreich, unſer allergnädigſter Landsfürſt, im Bömiſchen Reich aber folgt auf ihn Ludovicus II., Königs Ladislai VI. Sohn, in Ungaren.

Carolus V., König in Spanien, nimbt Possession ſeiner ſpaniſchen Landen in Sicilien und Neapel, Calabria, Apulia, etc.

Den 18. April ſahe man aller Orthen ein großen, förchtlichen Cometſternen etliche Tag lang an dem Himmel ſtehen. Darauf erfolgte eine große Trückhne, alſo, daß es kein Ruben, kein Kraut, kein Heu noch Omath geben. So war auch ein große Theurung, ein Viertel Waitzen galte 1 Pfund 10 ß; ſo graſſierte auch dieſen Sommer ein ſtarckhe Hauptkrancckheit, und hitzige böſe Fieber, welche gar vil Leuth ins Grab ſcharreten.

In dem Joachims Thal hat man ein gar glücklichen Effect in daſigen Silbergrueben verſpüret, ſehr große Quantitet Silbers gefunden, und vil Tauſend newe Thaler gepräget.

Den 24. Augſt hat Selimus, der türckhiſche Kayßer, Campsonem, den ägyptiſchen Sultan, auf das Haupt geſchlagen, und gleich darauf die Mammalucoen zerſtrewet und geſieget.

In Teutſchland ließe ſich ein Mann in eben rechter Gröſe ſehen, dem hieng noch ein anderer Kopf aus dem Nabel heraus, welcher, als wie der ſeinige, auch zu eſſen haben wolt, zu ſeiner Zeit.

Zu Regenſpurg, an der Donaw, als man newlich die Juden aus ihrer Synagog hinaus geworffen, hat man an dem Orth, wo ſie geſtanden, ein herrlichen Tempel, zu Ehren der heiligen Jungfrawen Mariæ, aufgericht, und ſelben die ſchöne Mariam, oder speciosam Mariam, genennet, und gleich darauf kamen alle Chriſten, ſo in umbliegenden Orthen wohnten, dahin zu wallen, und ward ein großer Zulauf dahin, und geſchahen durch die Verbitt der allerſeeligſten Mutter Gottes große Wunder und Gnaden: die Blinden bekamen ihr Geſicht, die Tauben ihr Gehör, die Stummen ihre Red wider, die Lame wurden grad und geſund, ſo gar die Todtne wurden zum Leben erweckht.

Den 13. Maij halten unſere Baarfüßer zu Cherio, in Welſchland, als in dem Vatterland unſers hochwürdigſten Patris Generals Ministri, und ſeinem Vorſitz und Præsidio ihr LXXXX.

General Capitel, allwo vil von den List und Ränckhen der so genannten Observantineren ist abgehandlet und geredt worden.

Dieses Jahr wachste der beste Wein, so jemahl gewachsen, aber nicht gar vil; ein Fuoder Wein galt hier zu Land 12 Pfund Stebler, im Breyßgaw 10 Pfund, aber im Würtembergerland und am Rhein 18 Pfund; ein Viertel Haberen verkauffte man umb 17 ß Stebler.

Den 27. October hat zu Mühlhaußen im Baarfüßer Closter diß Zeitliche gesegnet, und ist in die Ewigkeit geschieden, der ehrwürdige Herr und Vatter P. Fr. Ludovicus Reich von Reichenstein, ein Convents Bruder, dasselben Convents, und ligt in der Baarfüßer Kirch daselbst neben der Cantzel begraben. R. I. P.

Umb diese Zeit war zu Mühlhaußen Guardian zun Baarfüßern P. Fr. Joannes Habermann, de Ueberlingâ, ein aufrechter, ehrlicher, frommer, geistlicher Mann; dieser, als er vermerckhte, daß die Observanten auf Gutheißen des Magistrats und unsern Pflegern, unser dasiges Closter wolten fischen, und den Herren unser Gut einhändigen etc., wie oben schon Anno 1505 gemeltet worden, hat er als Guardian die Herren Mühlhaußer gen Zurich auf den Landtag citiert, da sie dan Anfangs alles geläugnet, nachmals aber durch ihre Gesandte bekennet; nach allem disputieren ist erkannt worden, daß die Herren von Mühlhaußen sich unsers Closters keines wegs mehr annehmen sollen, und Alles schrifftlich von sich geben müssen.

Den 1. Novemb. hat Elisabeth, Peter Schwäblin zu Wytelsheim Hausfraw, ein todes Kind auf die Welt gebracht, dardurch Vatter und Mutter in das allergröste Hertzenleydt geriethen, und in solcher Noth den mächtigen Fürbitter S. Theobaldum mit großem Vertrauen anrufften, versprechende, das Kind Theobald zu nennen, und gen Thann mit einem Opfer zu bringen: seht Wunder! alsobald hat das Kind, welches nach der Geburt mehr als ein Stund lang tod gelegen, das Leben empfangen, und ist von Vatter und Mutter gen Thann, in S. Theobald Münster getragen worden, und danckhten Gott in dem wunderthätigen Himmelsfürsten Theobaldo mit einem ansehnlichen Opfer.

Endlichen ist verwichenen Sommer der herrliche Münsterthurm S. Theobaldi mit großer Mühe und Arbeit, welchen Herr Ervinus, von Steinbach, der weltberühmte Baw und Werckhmeister, welcher den Münster Thurn zu Straßburg und Freyburg auch angeben und gerissen hat, vor 165 Jahren angefangen hatte, nemblich in dem Jahr Christi 1351, von dem auch berühmten Bawmeister

Digitized by Google

Romarico, oder Rumiger Vasch, vollbracht und vollkommen ausgemacht worden, wie er hier vor Augen steht. Gott sey gedanckt.

Umb diese Zeit starb im Herrgottswald, nicht weit von Lucern, in der Schweitz, der fromme gottseelige Bruder Joannes Wagner, von Reidlingen, im Schwabenlandt gebürtig, Cartheyßer Ordens, welcher, weil er wegen des Clostersbaws zu Ittingen, der Andacht und Betrachtung nicht nach Genügen seines frommen Geistes abwarthen kunte, ist er mit Erlaubnuß päbstlicher Heiligkeit Innocentij VIII., krafft einer Bullen, so geben den 26. Maij 1498, und seiner Oberen, in ein Einöde, unfern von Lucern, am Fuß des Pilati Bergs gewichen, und hat 26 Jahr daselbst ein fromm strenges Leben geführt. Sein seliges Leben war Ursach der newen Kirchen zu unser Lieben Frawen am Herrgottsberg, so hernach 1622 gebaut worden.

In diesem Jahr waren vier ehrliche Männer von dem Magistrat allhier zu Bannwarthen erwöhlt worden, wie folgt: Hanß Buchenholtz, Clevin Rollenbutz, und als dieser unter dem Jahr mit Tod abgangen, wurd statt seiner erwöhlt Hilarius Endlin und Großhänßle Nußbaum.

ERRATA DU TOME Ier.

Page V. 2e ligne par en haut lisez : *et* voir est, au lieu de: de voir est.
— VI. 18e ligne par en haut lisez : malgré *des* travaux, au lieu de : les travaux.
— VII. 2e ligne par en bas lisez : *gazetier*, et non gazettier.
— XI. 5e ligne par en haut lisez : *monastère*, au lieu de monassère.
— XII. 10e ligne par en bas lisez : *devrait*, et non devait.
— XVI. 17e ligne par en haut lisez : ce qui *s'y* passe, et non ce qui se passe.
— XVI. 2e ligne par en bas lisez : *devint*, et non devient.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google